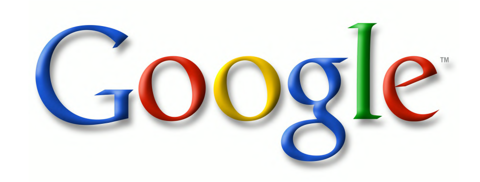




Baedeker

SUD-OUEST DE LA FRANCE

GUIDES BÆDEKER.

ALLEMAGNE. — ALLEMAGNE DU NORD. Avec 18 cartes et 37 plans de villes. 11e édition. 1900. 6 marcs.

—— **ALLEMAGNE DU SUD ET AUTRICHE.** Avec 28 cartes et 28 plans de villes. 11e édition. 1896. 8 marcs.

—— **LES BORDS DU RHIN.** Avec 43 cartes et 19 plans de villes. 16e édition. 1900. 6 marcs.

BELGIQUE ET HOLLANDE. Avec 14 cartes et 21 plans de villes. 17e édition. 1901. 6 marcs.

EGYPTE. Avec 27 cartes et plans de villes, 48 plans de temples, etc., et 65 vues et dessins. 1898. 12 marcs.

ESPAGNE ET PORTUGAL. Avec 7 cartes et 47 plans. 1900. 16 marcs.

ETATS-UNIS, AVEC UNE EXCURSION AU MEXIQUE. Avec 17 cartes et 22 plans de villes. 1894. 12 marcs.

FRANCE. — PARIS ET SES ENVIRONS. Avec 12 cartes et 30 plans. 14e édition. 1900. 6 marcs.

—— **LE NORD-EST DE LA FRANCE.** Avec 10 cartes et 15 plans de villes. 6e édition. 1899. 5 marcs.

—— **LE NORD-OUEST DE LA FRANCE.** Avec 8 cartes et 22 plans de villes. 6e édition. 1898. 5 marcs.

—— **LE SUD-EST DE LA FRANCE,** DU JURA À LA MÉDITERRANÉE ET Y COMPRIS LA CORSE. Avec 19 cartes, 18 plans de villes et un panorama. 7e édition. 1901. 6 marcs.

—— **LE SUD-OUEST DE LA FRANCE,** DE LA LOIRE À LA FRONTIÈRE D'ESPAGNE. Avec 12 cartes et 20 plans de villes. 7e édition. 1901. 6 marcs.

ITALIE. — ITALIE SEPTENTRIONALE JUSQU'A FLORENCE. Avec 25 cartes et 35 plans. 15e éd. 1899. 8 marcs.

—— **ITALIE CENTRALE ET ROME.** Avec 11 cartes, 45 plans, 1 panorama et des vues. 12e édition. 1900. 7 marcs 50 pf.

—— **ITALIE MÉRIDIONALE ET LA SICILE,** AVEC EXCURSIONS À MALTE, EN SARDAIGNE, À TUNIS ET À CORFOU. Avec 28 cartes et 19 plans. 12e édition. 1900. 6 marcs.

—— **L'ITALIE DES ALPES A NAPLES.** Avec 15 grandes et 49 petites cartes et plans. 1901. 8 marcs.

LONDRES ET SES ENVIRONS. Avec 4 cartes et 24 plans. 10e édition. 1899. 6 marcs.

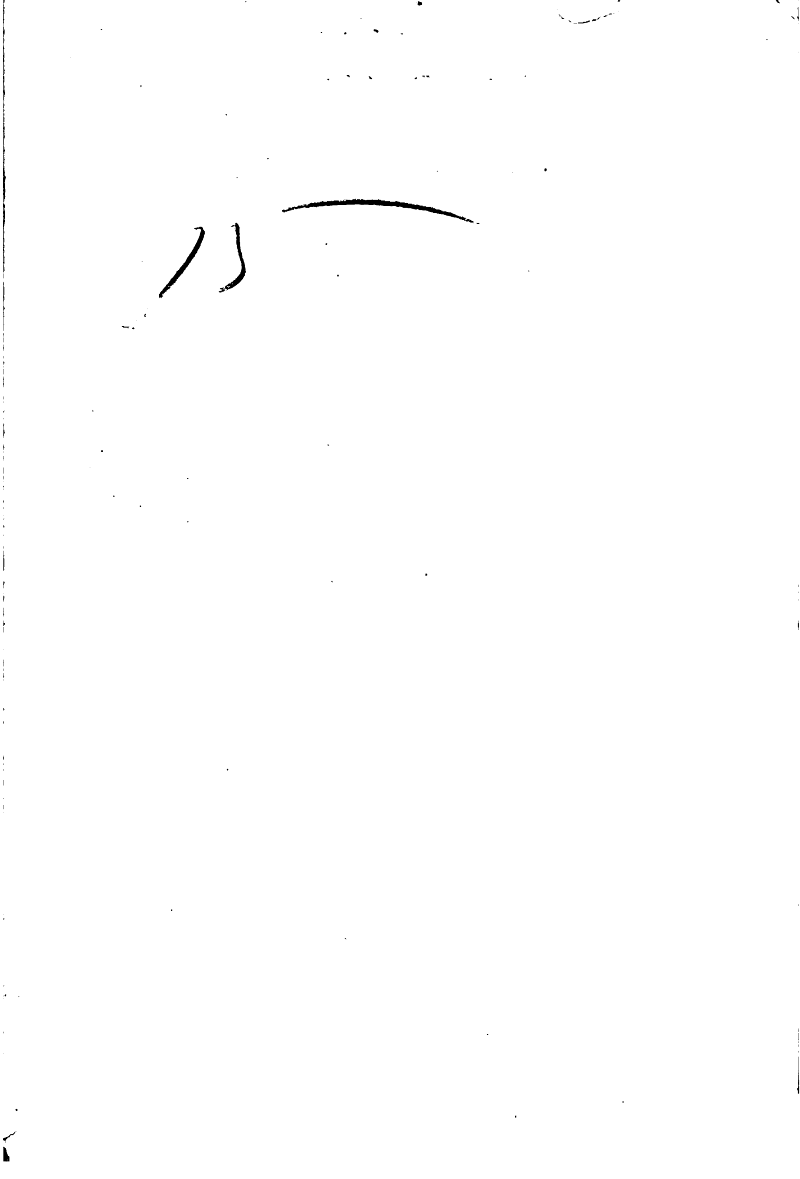
PALESTINE ET SYRIE. Avec 18 cartes, 44 plans et un panorama de Jérusalem. 2e édition. 1893. 12 marcs.

RUSSIE. Avec 14 cartes et 22 plans. 2e édition. 1897. 12 marcs.
Manuel de langue Russe. 2e édition. 1897. 1 marc.

SUÈDE ET NORVÈGE ET LES PRINCIPALES ROUTES A TRAVERS LE DANEMARK. Avec 31 cartes, 21 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit manuel de conversation. 3e édition. 1898. 10 marcs.

SUISSE ET LES [redacted] LA SAVOIE ET DE L'ITALIE. [redacted] et 11 panoramas. 22e édition. 190[redacted] 8 marcs.

MANUEL DE C[redacted] TOURISTE, EN QUATRE LANGUES [redacted]). 3 marcs.



LE SUD-OUEST
DE
LA FRANCE

TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, au pair, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennigs*	*Couronnes*	*Hellers*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shillings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	6	—	1	—	—	1/2	—	1 1/4	—	2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	24	—	5	—	—	2 1/2	—	6 1/4	—	12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	47	—	10	—	—	4 3/4	—	12 1/2	—	23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	71	—	15	—	—	7 1/4	—	18 3/4	—	36.7
1	— (20 -)	—	80	—	95	—	20	—	—	9 3/4	—	25	—	47.6
1	25 —	1	—	1	19	—	25	—	1	—	—	31 1/4	—	60.5
2	— —	1	60	1	90	—	40	—	1	7	—	50	—	95.2
2	50 —	2	—	2	37	—	50	—	2	—	—	62 1/2	1	19
3	— —	2	40	2	85	—	60	—	2	4 3/4	—	75	1	43
4	— —	3	20	3	80	—	80	—	3	2 1/2	1	—	1	90
5	— —	4	—	4	75	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	— —	4	80	5	70	1	20	—	4	9 3/4	1	50	2	85
7	— —	5	60	6	65	1	40	—	5	7 1/4	1	75	3	33
8	— —	6	40	7	60	1	60	—	6	4 3/4	2	—	3	80
9	— —	7	20	8	55	1	80	—	7	2 1/2	2	25	4	28
10	— —	8	—	9	50	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	— —	8	80	10	45	2	20	—	8	9 3/4	2	75	5	23
12	— —	9	60	11	40	2	40	—	9	7 1/4	3	—	5	70
13	— —	10	40	12	35	2	60	—	10	4 3/4	3	25	6	18
14	— —	11	20	13	30	2	80	—	11	2 1/2	3	50	6	65
15	— —	12	—	14	25	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	— —	12	80	15	30	3	20	—	12	9 3/4	4	—	7	60
17	— —	13	60	16	15	3	40	—	13	7 1/4	4	25	8	10
18	— —	14	40	17	10	3	60	—	14	4 3/4	4	50	8	57
19	— —	15	20	18	05	3	80	—	15	2 1/2	4	75	9	04
20	— —	16	—	19	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	— —	20	—	23	75	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	— —	80	—	95	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60

LE SUD-OUEST

DE

LA FRANCE

DE LA LOIRE

A LA FRONTIÈRE D'ESPAGNE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

AVEC 12 CARTES ET 20 PLANS DE VILLES

SEPTIÈME ÉDITION

REVUE ET MISE A JOUR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
ÉDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
50, CHAUSSÉE D'ANTIN

1901

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger ,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

PREFACE

Le *Sud-Ouest de la France* comprend en réalité un bon quart de la France, car il s'étend de la Loire à la frontière d'Espagne et, à l'E., jusqu'au delà des monts d'Auvergne et aux Cévennes. Un coup d'œil sur les cartes générales du commencement et de la fin du volume suffira pour montrer combien sont intéressantes et variées les régions que décrit ce guide. Il paraîtra même peut-être à quelques lecteurs de dimensions trop modestes relativement à l'étendue de cette description. C'est que nous visons toujours à être pratiques, que nous mentionnons seulement en principe ce qui mérite réellement de l'être et que les «phrases» et les longs détails sont exclus d'un manuel qui se lit souvent en marchant et doit détourner l'attention le moins possible.

Les CARTES et les PLANS, qui font en partie le succès de nos guides, sont toujours l'objet d'une attention spéciale et soigneusement mis à jour. La présente édition a été enrichie des cartes des environs de Baguères-de-Luchon avec les Monts-Maudits et de la région du Mont-Perdu, ainsi que des plans de Bayonne, avec carte des environs, de Lourdes, de Narbonne et de Béziers.

Les HÔTELS, les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, sont aussi des choses dont nous nous occupons particulièrement, parce que les agréments d'un voyage en dépendent beaucoup. Il y a p. XVIII à XXI des observations relatives aux hôtels qu'il importe de ne pas oublier.

On sait que *nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce* ni d'éloges exagérés et immérités; il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. En principe, *nous indiquons* d'une manière spéciale *les hôtels qui nous paraissent le mériter,* nous marquons d'un *astérisque* (*) ceux qui nous semblent particulièrement *recommandables,* et nous donnons simplement *les noms des autres,* avec une observation quand il y a lieu, ou bien nous les *omettons,* si nous avons des raisons pour le faire.

Nous prétendons toutefois encore moins sous ce rapport que sous d'autres à l'infaillibilité, car ce sont là surtout des choses sujettes à varier souvent et rapidement. La manière dont on est reçu et traité dans un hôtel dépend du reste d'une foule de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir. Les exigences varient aussi avec les voyageurs et, par conséquent, les jugements sur une même maison. Les dispositions personnelles du moment, les incidents du voyage, la saison, le temps y sont encore pour quelque chose. On doit donc toujours s'attendre en voyage à de l'imprévu et à quelques ennuis.

Cette édition est encore due surtout à M. *A. Delafontaine*, de Paris, rédacteur de la plupart de nos guides français jusqu'en 1900.

Pour ceux qui ne voudront pas porter tout le volume avec eux, le texte est divisé en *quatre parties brochées séparément*, mais qui ne se vendent pas à part: I, de la Loire à la Gironde; II, de la Loire à la Dordogne, Auvergne; III, de la Dordogne aux Pyrénées; IV, les Pyrénées. Pour en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper avec un couteau la gaze sur laquelle sont cousues les feuilles. Il n'est pas non plus difficile, avec un peu de précaution, de détacher les cartes et les plans.

Enfin nous devons remercier les personnes qui nous ont donné des renseignements spéciaux, ainsi que les nombreux voyageurs qui ont signalé les erreurs et les omissions qu'ils ont constatées dans les éditions antérieures. Nous nous sommes empressés d'en tenir compte et nous prions les amis des nos guides de continuer ce bienveillant concours, en adressant leurs notes *directement* à l'éditeur.

Karl Bædeker

Leipzig (Allemagne).

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

I. Frais, saisons et plans de voyage. Bagage et costume. Agences de voyages xi

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage. Passeport, douane et octroi xiv

III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés . . . xviii

IV. Monuments et musées xxi

V. Ports et bains de mer xxii

VI. Excursions à pied. Guides et chevaux xxiv

VII. Poste et télégraphe. Colis postaux xxvii

VIII. Cartes géographiques xxx

Le Sud-Ouest de la France.

I. De la Loire à la Gironde.

1. De Paris à Bordeaux par Orléans 2
   - I. De Paris à Tours par Orléans 3
   - II. De Tours à Poitiers 4
   - III. De Poitiers à Angoulême 12
   - IV. D'Angoulême à Bordeaux 16
2. De Tours à Nantes 18
3. De Paris à Bordeaux par Saumur 27
   - I. De Paris à Saumur, par Chartres . . . . —
   - II. De Saumur à Niort 29
   - III. De Niort à Bordeaux 35
4. De Nantes à Bordeaux 39
   - *A.* Par Clisson et la Rochelle 39
   - *B.* Par Challans et la Rochelle 50
5. De Nantes à Pornic. Paimbœuf 52
6. De Nantes à Poitiers 53
7. De Saumur (Paris) aux Sables-d'Olonnes 55
8. De Saumur (Paris) à la Rochelle et à Rochefort 58
   - *A.* Par Niort 58
   - *B.* Par Fontenay-le-Comte 59
9. De Saumur (Paris) à Royan 61
10. De Tours aux Sables-d'Olonne 63
11. De Poitiers à la Rochelle et à Rochefort 67
12. D'Angoulême à Saintes 69
13. De Tours à Bourges (Nevers) 70
14. De Tours à Châteauroux (Montluçon) 73
15. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton 75
16. De Poitiers à Limoges 77
    - *A.* Par le Dorat et Bellac 77
    - *B.* Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière 78
17. De Limoges à Angoulême 78
18. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux 80

19. Bordeaux 85
20. De Bordeaux à Royan 97
A. Par le chemin de fer du Médoc 97
B. Par la Gironde 100

II. De la Loire à la Dordogne. Auvergne.

21. D'Orléans (Paris) à Limoges (Toulouse) 102
22. D'Orléans (Paris) à Bourges et à Nevers 109
23. D'Orléans (Paris) à Montluçon et à Gannat (Clermont-Ferrand) 114
24. De Châteauroux (Tours) à Montluçon (Auvergne) . . . 117
25. De Nevers (Paris) à Moulins et à Vichy 119
26. De Moulins à Limoges par Montluçon 127
27. De Nevers (Paris) à Clermont-Ferrand 130
28. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme 133
I. Clermont-Ferrand 133
II. Royat 138
III. Le puy de Dôme 140
29. D'Orléans (Paris) à la Bourboule et au Mont-Dore . . . 143
30. De Clermont-Ferrand à la Bourboule et au Mont-Dore . 145
A. Par le chemin de fer 145
B. Par la principale route 146
31. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs 148
I. La Bourboule 148
II. Le Mont-Dore 150
III. Environs du Mont-Dore 152
32. De Clermont-Ferrand à Limoges 155
33. De Clermont-Ferrand à Brive et à Périgueux (Bordeaux) . 157
34. De Clermont-Ferrand à St-Nectaire. Murols (les monts Dore) 159
35. De Clermont-Ferrand à Aurillac et Capdenac (Toulouse) . 161
36. De Montluçon (Paris) à Aurillac 166
37. De Limoges à Brive et à Aurillac 169
I. De Limoges à Brive par Uzerche 169
II. De Limoges à Brive par St-Yrieix 171
III. De Brive à Aurillac 172

III. De la Dordogne aux Pyrénées.

38. De Brive (Paris-Limoges) à Toulouse 176
A. Par Cahors et Montauban 176
B. Par Capdenac 181
39. De Périgueux (Paris-Limoges) à Tarbes, par Agen et Auch 189
40. De Bordeaux à Toulouse 194
41. De Bordeaux à Cahors 202
A. Par Tonneins, Villeneuve-sur-Lot et Monsempron-Libos . 202
B. Par Libourne, le Buisson et Monsempron-Libos 204
42. D'Agen à Mont-de-Marsan par Nérac 206
A. Par Port-Ste-Marie, Marmande et Casteljaloux 206
B. Par Auch, Vic-Bigorre et Riscle 207
43. De Bordeaux à Arcachon 208
44. De Bordeaux (Paris) à Tarbes (Pyr.), par Mont-de-Marsan 212
45. De Bordeaux (Paris) à Pau (Pyrénées) 214

46. De Bordeaux à Bayonne et à Biarritz 216
47. De Bayonne à Toulouse 222
I. De Bayonne à Pau 222
II. De Pau à Lourdes 229
III. De Lourdes à Toulouse 232
48. Toulouse 237
49. De Toulouse à Cette 248
50. De Montauban à Montpellier, par Castres, Bédarieux et Paulhan. Lamalou-les-Bains 262
51. De Capdenac (Paris-Limoges) à Rodez et à Béziers . . 267
52. De Neussargues (Paris-Clermont-Ferrand) à Béziers . . 270
53. Les Causses et les gorges du Tarn 277
A. De Mende à Ste-Enimie, au Rozier (Montpellier-le-Vieux) et à Millau 277
B. De Banassac-la-Canourgue à la Malène, au Rozier (Montpellier-le Vieux) et à Millau 281

IV. Les Pyrénées.

54. De Bayonne à St-Sébastien 287
55. De Bayonne à St-Jean-Pied-de-Port et à Roncevaux . . 293
56. De Puyôo (Dax) à St-Palais et à St-Jean-Pied-de-Port (Roncevaux) 296
57. De Puyôo (Dax) à Mauléon et à Oloron 297
58. De Pau à Oloron. Vallée d'Aspe 298
59. Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes et leurs environs . . . 302
I. De Pau aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes . . . 302
II. Eaux-Bonnes 304
III. Eaux-Chaudes 307
60. Cauterets et ses environs 310
I. De Lourdes à Cauterets 310
II. Cauterets 311
III. Excursions 316
61. Luz, St-Sauveur et leurs environs 321
I. De Lourdes à Luz et à St-Sauveur (Barèges) 321
II. Luz et St-Sauveur 322
III. Excursions 323
62. Barèges et ses environs 328
I. De Lourdes à Barèges 328
II. Barèges 328
III. Excursions 329
63. Bagnères-de-Bigorre et ses environs 333
I. De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre 333
II. Bagnères-de-Bigorre 333
III. Excursions 336
64. Vallée d'Aure 338
65. Bagnères-de-Luchon et ses environs 340
I. De Montréjeau (Tarbes) à Bagnères-de-Luchon 340
II. Bagnères-de-Luchon 341
III. Excursions 344
66. De Boussens (Toulouse ou Tarbes) à Aulus, par St-Girons 352
67. De Toulouse à Foix, Tarascon, Ussat et Ax (Bourg-Madame) 355
68. De Carcassonne à Quillan et aux bains de Carcanières et d'Escouloubre (Montlouis) 362

69. De Narbonne à Perpignan 365
70. De Perpignan à Port-Bout (Barcelone). 369
71. De Perpignan à Villefranche-de-Conflent, Montlouis et Puycerda. Le Vernet. Le Canigou. 371
72. De Perpignan à Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech et la Preste 377
Table alphabétique 381

Cartes et plans.

Cartes.

1. *Le Sud-Ouest de la France*, 1re partie (Tours-Bordeaux), avant le titre
2. *L'Auvergne* (au 500000e) 140
3. *Les Causses* (au 500000e) 278
4. *Les Pyrénées* (au 1000000e) 284
5. *Vallées d'Ossau et d'Azun* (au 250000e) 302
6. *Environs de Cauterets* (au 100000e) 311
7. *Environs de St-Sauveur, Barèges et Gavarnie* (au 250000e) . . . 320
8. *Cirque de Gavarnie et Mont-Perdu* (au (150000e) 325
9. *Vallées d'Aure, de Luchon et d'Aran* (au 250000e) 340
10. *Environs de Luchon et Monts Maudits* (au 150000e) 344
11. *Le Sud-Ouest de la France*, 2e partie (Dordogne-Pyrénées) } à la fin du volume.
12. *Carte générale de la France* (au 7000000e) }

Plans.

(Toujours orientés au nord, à moins d'indication contraire.)

1. *Angoulême* 12
2. *Bayonne* 217
3. *Béziers* 257
4. *Biarritz* 220
5. *Bordeaux* 85
6. *Bourges* 109
7. *Cahors* 178
8. *Carcassonne* 250
9. *Clermont-Ferrand* 133
10. *Limoges* 106
11. *Lourdes* 229
12. *Narbonne* 258
13. *Pau* 223
14. *Périgueux* 81
15. *Poitiers* 6
16. *Rochefort* 48
17. *Rochelle (la)* 43
18. *St-Sébastien* 290
19. *Toulouse* 237
20. *Vichy* 122

Abréviations.

H., *hôt.*, hôtel.
Gr.-H., Grand-Hôtel.
Pens., *P.*, pension.
aub., auberge.
ch., chambre.
t. c., tout compris.
dep., depuis.
boug., *b.*, bougie.
écl., éclairage.
serv., *s.*, service.
déj., *dé.*, déjeuner; *pe. dé.*, petit déjeuner.
dîn., *dî.*, dîner.
rep., repas (1er et 2e déjeuner et dîner).
env., environ.
fr., franc.
c., centime.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
kil., kilomètre.
m., mètre, mort en . . ou matin.
min., minute.
omn., *om.*, omnibus.
p., page ou (prix) pension.
pers., personne.
pl., plan ou place.
R., route.
s., avec chiffres romains, siècle.
s. n°., sans numéro.
St, saint.
stat., *st.*, station.
v., voir.
v. c., vin compris.
v. n. c., vin non compris.
voit., voiture.
chev., cheval.

L'astérisque (*) a pour but de désigner les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, par ex.: Néthou (3404 m.), en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

INTRODUCTION

I. Frais, saison et plans de voyage. Bagage et costume. Agences de voyages.

Frais. — Bien qu'il semble que la vie doive être un peu moins chère dans le Midi, où se récolte le vin, où abondent les fruits de toute sorte, c'est plutôt le contraire qui a lieu, au moins dans les endroits particulièrement fréquentés par les touristes et les stations thermales et balnéaires en vogue, surtout dans les Pyrénés. On y peut cependant encore, en général, se tirer d'affaire avec 12 à 15 fr. par jour, y compris le chemin de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 10 à 12 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route, si l'on ne descend pas dans les grands hôtels, etc. D'un autre côté, les frais sont souvent en proportion plus considérables quand on voyage avec des dames, parce qu'on ne peut plus guère se contenter des petits hôtels et qu'il faut prendre plus souvent des voitures. Il sera toutefois bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus, surtout si l'on doit rapporter des souvenirs, des cadeaux, etc.

Nota. — Il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre, les employés des musées souvent aussi quand on achète des catalogues.

Saisons. — La partie de la France dont traite ce volume n'est pas, en général, agréable à visiter au cœur de l'été, à cause de la chaleur, mais les montagnes, surtout les Pyrénées, ne peuvent pas cependant se visiter quand la saison est trop avancée. Le commencement et la fin de l'été conviennent donc le mieux pour voyager dans le Sud-Ouest, et encore le printemps et l'automne, si l'on ne va pas dans la montagne.

Plans de voyage. — On ne devrait jamais se mettre en voyage, même pour son agrément, sans s'être tracé un plan, un itinéraire détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu, pour passer son temps le plus agréablement possible et s'éviter des ennuis, comme de séjourner dans des endroits qui n'offrent ni intérêt ni ressource, de manquer une correspondance, d'arriver trop tard, etc.

Vu leur diversité, ce n'est pas même un plan, mais plusieurs qu'il faut faire pour visiter les régions qui nous occupent, trop étendues du reste pour être visitées en une fois. On peut cependant, si l'on a beaucoup de loisir, combiner ces plans de façon à passer d'une région à l'autre à l'époque convenable. Ces contrées ne sont pas seulement très variées, elles offrent encore le plus grand intérêt

par leurs beautés naturelles, leurs monuments anciens et modernes et leurs collections artistiques.

On suivra d'abord à peu près les itinéraires suivants; plus tard, on sera suffisamment orienté pour s'en faire d'autres sans difficulté. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter particulièrement sont imprimés en italiques. Nous supposons qu'on ne voyage que de jour.

10 jours dans la région entre la Loire et la Gironde.

1. Tours, *Loches*, Tours.
2. Tours, *Poitiers*, Angoulême.
3. *Angoulême*, Bordeaux.
4. *Bordeaux*.
5. *Bordeaux*, Royan.
6. *Royan*, Pons, Saintes.
7. *Saintes*, *Rochefort*.
8. Rochefort, *la Rochelle*.
9. La Rochelle, *Niort*
10. Niort, Loudun, *Chinon*, Tours.

15 jours dans le centre et en Auvergne.

1. Orléans ou Tours-Chenonceaux, *Bourges*.
2. 3. Bourges, *la Bourboule*, *le Mont-Dore*, le *Sancy*.
4. 5. Le Mont-Dore, *Clermont-Ferrand*, *Royat*, *le puy de Dôme*.
6. Clermont, Arvant, *ligne du Cantal*, le Lioran, *Plomb du Cantal* (Aurillac, v. ci après).
7. Le Lioran, Neussarges, *St-Flours* ou *Marvejols*, *Mende*.
8. 9. Mende, *Gorges du Tarn*, *Montpellier-le-Vieux*, Millau.
10. Millau, Sévérac-le-Château, *Rodez*, Capdenac, *Figeac*.
11. Figeac, *Aurillac*, *gorges de la Cère*, St-Denis-près-Martel, *Brive*.
12. Brive, *Périgueux*.
13. Périgueux, *Limoges*.
14. 15. Limoges, *Angoulême*, Bordeaux ou Limoges, Châteauroux, Orléans, etc.

Un mois en Gascogne, en Languedoc et dans les Pyrénées.

1. Bordeaux, *Bayonne*.
2. Bayonne, *Biarritz*, Bayonne.
3. Bayonne, *St-Sébastien*.
4. St-Sébastien, Bayonne, *Pau*.
5-7. *Pau*, *Eaux-Bonnes*, *Eaux-Chaudes*, etc., Pau.
8. Pau, *Lourdes*, Cauterets.
9-12. *Cauterets et ses environs*.
13-15. *Luz*, *St-Sauveur et leurs environs*.
16. 17. *Barèges et ses environs*.
18. *Bagnères-de-Bigorre*.
19. Bagnères-de-Bigorre, *Bagnères-de-Luchon*.
20-23. *Environs de Bagnères-de-Luchon*, *Excursions*.
24. Bagnères-de-Luchon, *Toulouse*.
25. *Toulouse*, Carcassonne.
26. *Carcassonne*, *Narbonne*, Perpignan.
27. *Perpignan*, Carcassonne.
28. Carcassonne, Castelnaudary, Castres, *Albi*.
29. Albi, Capdenac, *Cahors*, Montauban.
30. *Montauban*, *Agen*, Bordeaux ou Périgueux, etc.

Comme il est facile de le voir ci-dessus et sur la carte des chemins de fer, ces itinéraires se rattachent les uns aux autres. On peut naturellement aussi les suivre en sens inverse, mais il est toujours bon de s'assurer d'avance si les trains correspondent et s'il n'y a pas trop à attendre aux embranchements. On devra aussi tenir compte des observations p. XXII, pour les visites aux ports et aux bains de mer.

Bagage. — Le bagage est l'ennemi du voyageur, surtout du touriste. Non seulement un excédent augmente vite, dans un long voyage, les frais de transport, mais le bagage cause toujours de l'embarras, met en contact avec des gens plus ou moins agréables et entrave partout la liberté. L'idéal est de pouvoir sortir immédia-

tement d'une gare les mains libres, sans avoir rien à attendre, rien à réclamer, rien à chercher, tout entier au plaisir de se dégourdir les membres et de jouir immédiatement des curiosités pour lesquelles on est venu. Et l'agrément n'est pas moindre au retour, quand on peut partir à sa guise et terminer sa promenade à la gare, sans repasser par l'hôtel, pour prendre l'omnibus, qui peut-être est déjà parti ou ne va pas au train (v. p. xx).

Si l'on ne peut se passer de bagage, il importe du moins d'en prendre aussi peu que possible. Un touriste, qui voyage pour son agrément et n'a pas tant besoin d'une toilette élégante et variée que d'une bourse bien garnie, peut se suffire, même pour un long voyage, avec le contenu d'une valise et d'un sac. La valise est pour la réserve et le sac pour les besoins du jour, les articles de toilette et autres menus objets. La valise même doit pouvoir se porter à la main. On la met aux bagages, et on la laisse en gare le plus souvent possible. Le sac, que l'on gardera avec soi, sera de son côté mis à la consigne toutes les fois que l'on pourra s'en passer, par ex. aux endroits où l'on s'arrête entre deux trains.

Les dames qui voyagent en touristes, c'est-à-dire plus pour voir que pour être vues, peuvent aussi reduire leur bagage dans les mêmes proportions.

Costume. — A quoi bon, du reste, tant de bagage en route? Un pardessus et un costume de rechange sont souvent plus que suffisants, avec les vêtements qu'on porte, même pour un long voyage. C'est surtout de linge qu'on a le plus besoin; mais il est facile d'en faire blanchir durant son séjour dans une ville, et il est encore plus simple de le remplacer, au moins en partie, par de la flanelle de couleur. Si ce n'est dans les grandes chaleurs, rien de plus pratique et de plus agréable qu'une chemise de flanelle. On est maintenant habitué à voir des touristes qui en portent, et elle peut se dissimuler avec un col blanc, un plastron et un gilet montant. Même dans le midi, on devra donner la préférence aux vêtements de drap. La toile n'est point pratique et peut occasionner des refroidissements. Les chaussettes de laine douce sont aussi préférables, surtout pour les excursions à pied (v. p. xxiv). La chaussure mérite une attention particulière. Il faut qu'elle soit forte, large et déjà faite au pied, et il importe d'en avoir une paire de rechange. La coiffure devra être également pratique, c.-à-d. en feutre de couleur foncée, légère et souple, avec une bride si l'on va dans les montagnes. Un en-tout-cas de coton léger ou un parapluie de soie, avec une poignée commode, sera enfin nécessaire durant les chaleurs, comme par un temps variable.

Agences de voyages. — Pour les personnes qui aiment mieux voyager avec d'autres et avec un itinéraire tout tracé que se guider seules à leur gré, il y a des agences de voyages, qui organisent des excursions à forfait, c'est-à-dire pour des prix déterminés, comprenant les frais de transport, d'hôtels, de conducteur, etc. Elles annoncent leurs voyages dans les journaux et par des prospectus détaillés, et elles renseignent aussi par correspondance. Ces agences délivrent encore des coupons d'hôtels,

des billets de chemins de fer, etc. Elles ont, en France, leurs sièges à Paris et quelques succursales en province. La plus ancienne est l'*agence Cook*, place de l'Opéra, 1, plutôt une agence anglaise, organisant d'ordinaire de longs voyages dans le goût de sa clientèle spéciale. Il en est de même de l'*agence Gaze*, rue Scribe, 3. Sont plus particulièrement françaises: l'*agence des Voyages économiques*, rue du Faubourg-Montmartre, 17, et rue Auber, 10, et l'*agence Lubin*, boulevard Haussmann, 36.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage. Passeport, douane et octroi.

Chemins de fer. — Le touriste qui visite les principales curiosités de la France n'y voyage plus guère qu'en chemin de fer, sauf dans certaines parties des hautes montagnes. Six grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent les chemins de fer. La partie de la France qui nous occupe est surtout desservie par les réseaux d'*Orléans*, de l'*Etat* et du *Midi*.

L'organisation des chemins de fer est à peu près partout la même. On notera que les trains vont toujours *à gauche*, que par conséquent on monte et on descend à g., et que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive. On n'est ordinairement admis dans les *salles d'attente* qu'après avoir pris son billet, mais on n'est pas obligé de rester dans ces salles sur les lignes de la partie de la France qui nous occupe, l'accès des quais étant libre pour les voyageurs munis de billets. Partout, on a l'avantage de pouvoir choisir sa place.

Les *prix des places* sont calculés à raison de 11 c. 20 par kil. pour la 1re classe, 7 c. 56 pour la 2e cl. et 4 c. 92 pour la 3e, avec un minimum de 65, 45 et 30 c., pour 6 kil. Il y a un impôt de 10 c. sur les billets au-dessus de 10 fr., compté dans les prix perçus pour ces billets et dans ceux que nous donnons, mais non dans les tableaux de l'Indicateur des chemins de fer (p. xv).

La *distance kilométrique*, d'après laquelle sont établis les prix, est souvent plus ou moins majorée, quand le point de départ n'est pas tête de ligne ou quand il doit y avoir changement de ligne, les fractions de kilom. étant comptées pour des kilomètres. D'autres fois, cependant, il y a des détours qui n'entrent pas en compte, le tarif étant établi d'après la ligne la plus directe, ou bien il y a des concurrences qui forcent à des réductions, etc. Il reste donc, pour le public, plus ou moins d'imprévu dans les prix des chemins de fer, et nos indications peuvent, pour cette raison, n'être pas toujours absolument exactes.

Les trains *rapides* et les *express* n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont qu'une classe et les seconds deux, assez souvent aussi seulement une. De plus ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs qui n'ont qu'un petit parcours à effectuer. Les *coupés* de 1re cl. sont confortables, ceux de 2e cl. souvent assez médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. Pour les longs parcours, au moins, les wagons de 3e cl. ont des banquettes rembourrées. L'hiver, les trois classes sont généralement chauffées. Il y a des compartiments

pour les *dames* et d'autres pour les *fumeurs*. On fume bien aussi ailleurs, mais ce n'est que toléré et il faut que les autres voyageurs y consentent.

Des *trains de luxe*, avec wagons-lits, salons et restaurants circulent maintenant, au moins dans la saison, sur les lignes des Pyrénées par Bordeaux: v. l'*Indicateur*. Les prix sont de 50% plus élevés que ceux des premières; déj., 5 fr.; dîn., 6 fr., vin non compris.

Il y a en outre des *wagons-lits* sur presque toutes les grandes lignes des réseaux d'Orléans, de l'Etat et du Midi et des *wagons-restaurants* dans les trains de luxe, ainsi que dans certains trains de l'Etat vers Bordeaux. *Oreillers* et *couvertures* à louer, dans les grandes gares, 1 fr.

Pour les *bagages*, on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédants se paient *40 c.* pour 1 à 5 kilogr. jusqu'à 170 kilom. exclusivement, pour 5 à 10 kilogr. jusqu'à 85 kilom., pour 10 à 20 kilogr. jusqu'à 43 kilom., pour 20 à 30 kilogr. jusqu'à 29 kilom. et pour 30 à 40 kilogr. jusqu'à 22 kilom., puis *5 c.* par 20, 10, 5, 4, 3 et 2 kilom., selon l'excédant, comme ci-dessus. A partir de 40 kilogr., 4 c. 15 par 10 kilogr. et par kilom., avec minimum de 6 kilomètres. — *Chiens:* 30 c. par tête jusqu'à 20 kilom. exclusivement, puis 5 c. par 3 kilom., et 10 c. d'«enregistrement».

Il n'y a de *buffets* qu'aux stations principales, et l'on n a pas toujours le temps de s'y restaurer ou de s'y rafraîchir tranquillement. Pour cette raison, et parce qu'ils sont assez chers et souvent médiocres, on fera bien de se munir de provisions ou du moins de s'arranger de façon à ne pas être obligé d'y prendre ses principaux repas. En tout cas, il n'est pas inutile de s'assurer, avant un long trajet, si le train s'arrêtera suffisamment pour permettre de déjeuner ou de dîner en route. Ces buffets ont du reste des tarifs affichés dans leurs salles, et ils servent des repas à plusieurs prix, de 1 fr. 50 à 4 fr., ce qu'il est bon de noter, si l'on ne peut ou ne veut pas prendre part à la table d'hôte.

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur des chemins de fer,* qui paraît tous les samedis et se vend partout 85 c. Il est assez encombrant, mais relativement moins cher que les *Livrets Chaix,* 5 livrets spéciaux, qui ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 50 c. On en détachera les feuilles dont on aura besoin, et on laissera le reste dans sa valise ou sa malle. On devra toujours le consulter d'avance relativement à la durée du trajet et à la coïncidence des trains. Les numéros sur les cartes sont le moyen le plus expéditif pour y trouver un ligne, ces numéros renvoyant à la page à consulter.

Les gares ont l'heure de Paris, avec 5 min. de retard à l'intérieur.

Il y a souvent dans les gares un bureau de *consigne,* ou les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis, sans toutefois que la somme due puisse être inférieure à 10 c. Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les effets moyennant un pourboire. On peut

aussi les laisser en gare à l'arrivée; dans ce cas, on conserve le bulletin qu'on a reçu au départ.

Des *billets d'aller et retour* se délivrent sur les divers réseaux avec une réduction de 20, 25% ou davantage. La validité de ces billets varie aussi selon les compagnies: Orléans, d'ordinaire 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 jours, jusqu'à 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700 kilom. et au delà; Etat, 3, 4, 5 jours, etc., jusqu'à 100, 200, 300 kil., etc.; Midi, 2 jours jusqu'à 200 kilom. et 3 jours au delà. Les coupons de retour des billets délivrés le samedi et la veille d'une fête légale, ou ces jours-là, sont toujours valables jusqu'au lundi ou jusqu'au lendemain de la fête et jusqu'au mardi si le lundi est un jour de fête.

Sont considérés comme fêtes légales: le 1er janvier, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël.

Il sera néanmoins toujours bon de se renseigner. Les tarifs des billets d'aller et retour ne se trouvent pas dans l'Indicateur des chemins de fer, mais ils sont dans les Livrets Chaix.

Il existe encore, sur les réseaux d'Orléans et de l'Etat, d'autres billets d'aller et retour, dits de «bains de mer» et de «stations thermales», valables pour plus longtemps: v. l'Indicateur.

Nous ne saurions recommander les *trains de plaisir,* parce qu'il y a toujours de l'encombrement, que la société qui en profite est en général fort turbulente et que le trajet se fait surtout de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant et de payer pour cela des prix exorbitants, qui absorbent plus ou moins les économies du trajet.

Les *voyages circulaires* sont au contraire jusqu'à un certain point recommandables, au moins les *voyages circulaires à itinéraires fixes*, à cause de la réduction de prix et de l'avantage de pouvoir s'arrêter où il plaît, de n'avoir pas toujours à se présenter aux guichets et de pouvoir expédier ses bagages en avant; mais il n'y a d'ordinaire pour ces voyages que des billets de 1re et de 2e classe. Les *voyages circulaires à itinéraires facultatifs,* pour les 3 classes, ne sont plus guère avantageux, depuis la nouvelle réglementation (1896), que pour les longs parcours. On devra d'abord bien lire les détails à ce sujet dans l'Indicateur ou sur le formulaire que donnent les compagnies. L'avantage dans les prix est en principe de 23 fr., 11 fr. 60 et 9 fr. 30 pour 1000 kil., 78, 48 et 26.50 pour 2000, 143, 91 et 53 pour 3000, mais il faut payer 1 fr. pour la confection du carnet, il y a des majorations dans les kilométrages par sections, on est souvent obligé de faire entrer dans un tracé des parcours qu'on ne désire pas et ne fera pas, on ne peut y comprendre les lignes des compagnies secondaires, quelquefois importantes pour le voyageur, et il y a surtout la question du *minimum,* l'obligation de tracer un grand circuit, si l'on ne veut perdre plus ou moins la réduction promise. Il est dit, en effet, que le prix ne peut être inférieur au

double du prix d'un billet ordinaire entre la gare de départ et la gare la plus éloignée dans l'itinéraire. On n'a même pas alors la réduction accordée à un aller et retour. On ne peut, par ex., faire un voyage circulaire avantageux avec Paris et Perpignan comme gares extrêmes que si l'on a un circuit mesurant plus 1788 kil., le double des 894 qu'il y a de Paris à Perpignan, attendu qu'il faut payer au moins pour 1788 kil., soit: 200 fr. 30, 135 fr. 20 et 88 fr. 10; mais on a droit pour ce prix, ou plus exactement pour 207, 136 et 90 fr., au tarif réduit (plus 1 fr. pour la confection du carnet), à un parcours de 3201 à 3400 kil. en 1re, 2801 à 3000 en 2e et 2601 à 2800 en 3e. Il y a encore enfin maintenant, comme désavantages, l'obligation de désigner dans sa demande les gares où l'on veut s'arrêter et la nécessité de prendre, avec son carnet, un billet ordinaire au départ et après chaque arrêt!

Voitures publiques. — Les *diligences,* de plus en plus rares, sont généralement médiocres et assez malpropres. Elles ont 3 ou 4 sortes de places: coupé, en avant; intérieur, au milieu; rotonde, à l'arrière, et banquette ou impériale. Celles du coupé, au nombre de 3, sont les meilleures et les plus chères et souvent retenues d'avance. L'intérieur a d'ordinaire 6 places et la rotonde, qui n'existe pas toujours, 4 à 6. Les plus mauvaises places sont celles de derrière, particulièrement à cause de la poussière. Toutefois elles offrent au retour, comme compensation, un dernier coup d'œil sur la contrée qu'on vient de visiter. L'impériale est préférable, quand il fait beau, pour ceux qui veulent jouir de la vue. Il est bon de retenir sa place d'avance; dans tous les cas, ceux qui se sont fait inscrire passent avant les autres, et les places sont données d'après l'ordre d'inscription. Les prix sont fixés par un tarif. — On remplace cependant peu à peu les diligences par des *breaks,* dans les endroits les plus fréquentés par les touristes.

Sur les parcours moins importants, les diligences sont remplacées par des *omnibus,* sans distinction de places; ils ne valent pas mieux. Pour les omnibus des hôtels et des chemins de fer, v. p. xx.

Il importe toujours de *se renseigner d'avance* sur les services des voitures publiques, dont les heures et les prix varient souvent et qui même peuvent être supprimées d'un jour à l'autre. L'*Indicateur*, surtout fait dans les bureaux des comp. de ch. de fer, ne mentionne malheureusement que les correspondances reconnues par elles, mais il existe bien d'autres voitures publiques qui peuvent rendre service aux touristes: voir, par ex., p. 282 et 283.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire, à 1 chev., 12 à 20 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 1 ou 2 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les cochers, comme les guides, prétendent ordinairement à une indemnité de retour, lorsqu'on doit les quitter en

route. Il y a lieu alors de tenir compte de la chance qu'ils ont de se louer aussi pour le retour. Ou bien on verra s'il est possible de les congédier à un endroit plus rapproché de leur domicile. Les voitures de louage font d'habitude env. 50 kil. par jour, en s'arrêtant 2 ou 3 h. vers midi. — Les voitures de retour ne coûtent guère moins de 10 à 15 fr. par jour, mais il n'y a plus d'indemnité à payer.

Passeport. — On n'en demande plus aujourd'hui en France, même aux frontières, mais comme la prudence conseille d'avoir une pièce de légitimation, on fera très bien de s'en procurer un et de l'avoir toujours sur soi, surtout dans les excursions aux frontières. Il n'est pas nécessaire de le faire viser. — Les amateurs de photographie éviteront d'en faire aux environs des places fortes, les dessinateurs d'y prendre des croquis et les touristes des notes.

Nota. — L'étranger qui s'établit en France pour y exercer une profession, un commerce ou une industrie doit en faire la déclaration aux autorités dans les huit jours de son établissement.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. Elle est assez rigoureuse, mais les employés sont fort polis. Leur attention porte particulièrement sur le tabac; les droits sont de 36 fr. par kilogr. sur les cigares et les cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres. En général, n'emporter que le nécessaire en vêtements et en linge.

La *visite de l'octroi,* à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés.

Hôtels. — Les premiers hôtels des grandes villes de France sont naturellement bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Leurs lits sont sans doute encore généralement bons et propres, et leur table d'hôte est au moins passable; mais ils laissent bien à désirer pour le reste. Même dans beaucoup de prétendus «grands hôtels», certaines pièces communes sont d'une malpropreté repoussante. La faute n'en est toutefois pas uniquement aux hôteliers ni à leur personnel, mais aussi à bien des voyageurs, qui devraient avoir honte de se respecter si peu.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom, car c'est souvent une manie d'appeler même une auberge un «grand hôtel». Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marquant les plus recommandables d'un astérisque (*); mais on se rappellera ce qui est dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle sou-

vent. — Les hôtels près des gares sont en général d'ordre secondaire, sinon inférieur, sans table d'hôte et avec cafés ordinaires.

On vous offre rarement du premier coup la meilleure chambre ou la moins chère, et il est bon de faire son choix. Dans les grands hôtels, il n'est pas rare que les gens modestes soient logés dans les combles et mal servis, sans que leur note en soit plus modérée. Le voyageur de passage fait toujours bien, surtout là où il y a foule, de se faire montrer d'avance la chambre qu'on lui destine.

Les *prix* des chambres varient habituellement entre 1 fr. 50 et 3 fr., tout compris. Il n'y aurait d'exceptions à faire que pour les *grandes villes*, les *villes d'eaux*, les *bains*, et les *stations d'hiver*, dans la saison. Là il est très prudent de s'informer des prix d'avance. Le 1er déjeuner, de café au lait, avec pain et beurre, coûte d'habitude 1 fr.-1 fr. 25; le 2e déjeuner, vers 11 h., 2 fr. 50 à 4 fr.; le dîner, vers 6 h., 3 à 5 fr., vin compris, sauf, pour le Sud-Ouest, dans quelques maisons qui ont adopté les habitudes étrangères et où l'on exploite aussi maintenant le voyageur en comptant la boisson à part, car le repas revient toujours plus cher. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi au restaurant, et on ne s'en dispense pas. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage d'y compter à la journée, de 8 à 12 fr., pour la chambre, le 2e déjeuner (pas le 1er) et le dîner, ce qui accorde l'avantage d'une petite réduction.

Nota. — Les *prix indiqués* dans le corps de ce livre sont en général ceux que nous ont donnés les hôteliers eux-mêmes, en réponse à une circulaire que nous leur avons envoyée, ou ceux de notes communiquées par des voyageurs, mais nous ne pouvons les garantir. Il est toujours bon de se renseigner, surtout dans les maisons qui ne donnent pas leurs prix. Nous avons dû les indiquer, vu leur nombre, avec des abréviations exceptionnelles, dont on trouvera l'explication p. x. Par «repas», nous entendons le petit déjeuner, le second déjeuner et le dîner, selon l'usage français. Le petit déjeuner est souvent plus cher servi dans la chambre et les autres repas en dehors de la table d'hôte, sans être pour cela meilleurs. Souvent aussi le petit déjeuner n'est pas compris dans la «pension». La «bougie» est un des item qui peuvent renchérir notablement une chambre, car on compte pour cela jusqu'à 1 fr. dans les grands hôtels et même davantage quand on en allume plus d'une.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter les « erreurs », de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet: c'est quelquefois à dessein qu'on vous fait attendre. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs*, car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses

sommes, il est bon de les confier, contre reçu, au maître de la maison, à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les *cabinets* et se faire donner des *allumettes,* car il y en a rarement dans les chambres. On n'y trouve pas non plus de tire-bottes.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Mais il y a longtemps que les hôteliers n'envoient plus leurs voitures gratis, pour attirer chez eux les voyageurs. La plupart, il est vrai, ne comptent que 50 c. par personne; mais il y en a dont les maisons se trouvent si près, qu'une voiture est inutile, et tous ne se contentent pas de 50 c., même près des gares. Quelquefois l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. Et ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train qu'il s'agit de prendre ne doit par leur amener de voyageurs et que vous êtes seul. Il est donc bon de se renseigner d'avance à ce sujet. Le mieux serait de pouvoir se passer de ces voitures, en ne s'embarrassant pas de bagages ou en se logeant, s'il est possible, près de la gare. Il est du moins facile, quand on ne fait que passer, de se débarrasser des ennuis du bagage, comme nous l'avons dit p. xv, et d'être ainsi son maître pour le retour. Dans tous les cas, si l'on a des bagages à faire transporter, veiller bien à ce qu'ils soient réellement chargés sur la voiture et ne pas s'en remettre uniquement aux domestiques.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigents, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce.* On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires, avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré, quelquefois la meilleure table. Cependant il faut ajouter que les meilleures chambres y sont pour les clients habituels, pour les voyageurs connus du propriétaire. Les voyageurs de commerce y paient d'ordinaire 7 fr. 50 par jour pour la chambre, le second déjeuner et le dîner.

Maisons meublées. — On trouve beaucoup de logements meublés dans les villes d'eaux et de bains, et les stations d'hiver, à louer en totalité ou en parties, depuis la villa la plus luxueuse jusqu'à la plus modeste chambre garnie. Pour en avoir à sa convenance et à meilleur compte, le mieux est de s'en occuper soi-même, car tout est parfait dans les annonces et les agences sont toujours des intermédiaires coûteux, la remise que leur font les propriétaires devant se retrouver dans le prix de location. Si l'on se contente de peu, il n'est pas impossible de trouver en arrivant un logement garni, sinon il vaut encore mieux descendre d'abord dans un hôtel. Du reste,

il n'est pas rare que les hôteliers vous fassent des concessions pour vous garder.

On fera bien de ne pas s'installer dans une maison ou un appartement avant d'avoir fixé les conventions par écrit, sur papier timbré, et d'y avoir inséré un état des lieux aussi détaillé que possible, dans lequel on n'oubliera pas les moindres défectuosités des meubles, de la vaisselle, du linge, des tapis, des papiers peints, etc. On conviendra aussi d'avance du montant des indemnités qu'on pourrait avoir à payer. Plus on mettra de soin à faire un tel écrit, moins on aura l'occasion d'avoir des différends en quittant la maison, et cependant on ne s'en tirera guère sans une explication finale. L'assistance d'une personne du pays, peut être très utile pour un loyer de ce genre.

Restaurants. — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, des restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y demeurer, s'y présenter aux heures des repas, pour demander de déjeuner ou de dîner à la table d'hôte, et l'on peut encore s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte; les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix s'ils ne sont pas marqués sur la carte, ou dire a quel prix on veut être servi.

Cafés. — Les cafés sont nombreux en province comme à Paris, et dans le même genre. Les consommations y sont d'ordinaire de qualité médiocre, et l'on n'y saurait recommander la bière dans les petites villes du Midi. Le café est dans la soirée le rendez-vous de ceux qui n'ont pas d'intérieur et d'autres encore, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a souvent pas d'autre distraction. On y trouve ce qu'il faut pour faire sa correspondance.

Les cireurs de chaussures sont une catégorie d'industriels agaçants dans le Midi, où cependant la propreté laisse souvent à désirer. Ils vous relancent aux portes des cafés et sur la voie publique, avec leurs cris: «Cirer, monsieur, cirer?» Le plus simple, si l'on n'en a pas besoin, est de ne pas leur répondre.

IV. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont généralement ouvertes toute la journée, et on peut les visiter à loisir, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain, et sans être importuné, si ce n'est quelquefois par des mendiants. Ces édifices sont au nombre des principales curiosités de la France, et beaucoup ont été classés parmi les monuments historiques, dépendant de l'administration des Beaux-Arts, qui les a fait restaurer presque partout de nos jours avec goût et magnificence. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels, etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont souvent aussi publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'ordinaire les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections, leurs parcs, etc.

Musées. — Les musées de province sont d'ordinaire publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent à peu près partout obtenir de les visiter les autres jours moyennant un pourboire.

La méthode pratique pour les faire visiter sans perte de temps consiste à suivre l'ordre des salles et à mentionner les objets au fur et à mesure qu'ils se présentent. Mais l'auteur ne peut naturellement tout voir en même temps, et il lui arrive aussi de trouver des musées fermés, ce qui fait qu'il a préféré ou dû quelquefois suivre l'ordre des catalogues. On n'oubliera pas non plus qu'il y a aussi là souvent des changements, nécessaires ou non. Une œuvre d'art qui porte un nom de maître bien connu et que nous ne mentionnons pas est ordinairement omise parce que c'est une copie.

V. Ports et bains de mer.

Ports de mer. — Un *voyage à la mer* est toujours curieux et attrayant et un port est tout un nouveau monde pour celui qui n'en a pas encore vu. Il ne peut entrer dans le cadre de cet ouvrage de détailler tout ce qui s'y trouve et encore moins tout ce qui s'y rapporte, mais il y a lieu d'ajouter aux renseignements spéciaux dans le corps du livre quelques indications générales pratiques.

Pour être vus sous leur plus bel aspect, les ports, les bains de mer, etc., doivent être visités d'abord par un *temps favorable* et dans la *saison* et ensuite à *marée haute* ou à la *pleine mer*. On doit donc s'arranger de façon à y arriver au bon moment ou à n'en point repartir trop tôt, ce qui peut obliger à rester une journée, si l'on arrive après une marée et que la prochaine ait lieu de nuit.

La *marée* (flux et reflux ou flot et jusant) ayant lieu à des heures qui varient tous les jours et même, plus ou moins, pour chaque localité, il importe de se renseigner d'avance ou, faute de mieux, dès l'arrivée sur les lieux, auprès des marins ou en consultant les signaux (v. ci-dessous).

Il y a du reste des calendriers spéciaux, des tables des marées, qu'on peut se procurer, et il est encore possible de calculer d'une manière approximative l'heure de la pleine mer.

La marée se produit en effet deux fois par jour dans un port, au passage de la lune à son méridien, mais chaque fois avec un retard moyen de 25 min., parce que le jour lunaire a une durée moyenne de 24 h. 50′ 5″. Il suffit donc, en somme, de connaître l'heure de la haute mer le jour de la nouvelle lune et de la pleine lune dans un port, en d'autres termes l'*établissement d'un port*, pour pouvoir calculer l'heure de la marée dans ce port à un jour déterminé. Il s'agit, bien entendu, de l'heure locale, qui se règle sur le méridien et retarde, par ex., de plus en plus à mesure qu'on avance vers l'ouest, soit de 4 min. par degré de longitude. Cette heure connue (12 à 16 min. de retard dans le S.-O. sur celle de Paris), on y ajoute autant de fois 50 min. qu'il y a de jours écoulés depuis la nouvelle lune ou la pleine lune. Nous donnerons en conséquence l'établissement de chaque port et bain de mer important mentionné dans ce livre.

Des *signaux de marée* indiquent dans les ports l'état de la mer. Un *pavillon blanc avec croix noire* signifie qu'il y a 2 m. d'eau dans

le chenal, et une *flamme noire* au-dessus de ce pavillon, que la mer monte; au-dessous, qu'elle descend. On hisse ensuite au mât spécial des *ballons*, qui annoncent la hauteur de l'eau: un ballon à l'intersection de ce mât et de sa vergue, 3 m.; les autres, placés successivement au-dessus et au-dessous, chacun 1 m. de plus. Il y a même dans certains ports des ballons de vergue, celui de g., vu de la mer, pour 25 cm. et celui de dr. pour 50.

Il sera encore intéressant de connaître le sens de certains autres signaux: *pavillon rouge*, mouvement interdit; *pavillon vert*, sortie interdite; *pavillon blanc encadré de bleu*, bassins ouverts; *pavillon jaune*, baisse barométrique; *flamme jaune et bleue*, hausse barométrique; *cône* avec la pointe en haut, coup de vent probable venant du nord; avec la pointe en bas, coup de vent du sud; *cylindre*, coup de vent tournant; *cylindre et cône*, coup de vent dangereux.

Les *navires* ont naturellement aussi leurs signaux, qu'il serait trop long de détailler ici. Un navire qui désire communiquer hisse une petite flamme triangulaire au-dessus du pavillon national. Les communications mêmes se font à l'aide de pavillons divisés en compartiments de diverses couleurs, un pour chacune des 18 consonnes d'une langue universelle de convention. Un pavillon bleu et blanc signifie qu'on demande un pilote. La nuit, on emploie diverses combinaisons de feux. — Les feux de bord sont: rouge à «babord» (gauche) et vert à «tribord» (droite).

Une *excursion en mer* est presque le complément obligatoire de la visite d'un port, mais il faut d'abord compter avec le «mal de mer», qui peut tout gâter et contre lequel il n'y a pas de préventif absolu. Si l'on ne connaît pas ses dispositions sous ce rapport, il est bon de s'essayer dans une traversée ou une petite course. En tout cas, il importe de se tenir en garde contre le truc de certains bateliers, qui tâchent de se faire engager pour une excursion coûteuse et qui ensuite manœuvrent de manière à se débarrasser de vous le plus vite possible, c.-à-d. que leur bateau soit fortement agité par la vague et que vous en ayez bientôt assez. Le mieux, si l'on a des doutes, c'est de ne faire d'engagement qu'à l'heure.

Bains de mer. — Les bains de mer sont un des charmes des bords de l'Océan. Il y en a de toutes les catégories, depuis les grands bains à la mode jusqu'aux «petits trous pas chers». Les détails dans le corps du guide renseignent à ce sujet, et chacun suit ses préférences. La vie y est toujours relativement chère, comme dans toutes les localités qui n'ont qu'une saison. Un hôtelier de l'un des principaux bains de mer de France nous a répondu: «En juin, juillet et septembre, nous sommes très faciles; en août, aussi chers que possible».

Les bains de mer sont surtout recommandables pour les enfants lymphatiques, les anémiques, les convalescents, les asthmatiques et les tuberculeux. Par contre, ils ne conviennent pas aux enfants trop jeunes, aux personnes nerveuses, aux cardiaques, aux albuminuriques ni aux diabétiques. Mais tout le monde, ou à peu près, se trouve bien du séjour au bord de la mer dans la bonne saison, grâce à la pureté et à la fraîcheur de l'air qu'on y respire.

Les *plages* se divisent surtout en deux catégories: les plages sablonneuses et les plages à galets. Les unes et les autres ont leurs

partisans. La plage sablonneuse est certainement plus agréable aux pieds et plus favorable pour la promenade, mais l'eau y est trouble et, quand il fait du vent, on y est incommodé par la poussière. Les galets ne sont ordinairement que sur le bord de la plage, et l'on a du gravier sous les pieds, sinon du sable, en se baignant avant ou après la pleine mer.

Le *bain de mer* proprement dit est une grosse affaire pour le débutant, surtout quand il n'a pas l'habitude de la natation. Il n'y a cependant pas de danger aux endroits spéciaux, particulièrement à marée montante; mais celui qui aborde pour la première fois la mer éprouve, en face de la vague, une espèce d'inquiétude qui peut facilement le faire reculer. Il est donc bon de ne pas débuter par une mer trop agitée. Quand les vagues sont fortes, il faut avoir soin d'y tourner le dos, pour ne pas être culbuté. Si elles sont faibles ou font défaut, on peut se faire donner des douches, c.-à-d. se faire jeter de l'eau avec un baquet. L'essentiel est, en tout cas, de se mouiller le plus tôt possible le haut du corps et, pour cela, d'entrer vivement dans l'eau, de s'y plonger, s'il n'y a pas d'abord assez de profondeur. On se baigne souvent plutôt le matin, avant la toilette définitive et afin d'être ensuite libre pour la promenade. Il est cependant préférable, par un temps frais, de se baigner l'après-midi, à mer haute, parce que l'eau s'est échauffée au contact du sable et des galets. Quant à la durée du bain, il est difficile d'établir des règles absolues. On peut, selon sa constitution, rester jusqu'à 10, 15 et même 20 min. dans l'eau, mais à la condition de se donner du mouvement. L'essentiel est de ne pas attendre, pour sortir, un second frisson. Une fois hors de l'eau, s'essuyer et s'habiller vivement, puis se donner de l'exercice, pour produire la réaction. On recommande aux dames, pour conserver la fraîcheur du teint, de se laver à l'eau douce après le bain de mer.

VI. Excursions à pied. Guides et chevaux.

Excursions à pied. — La partie de la France dont traite ce volume présente des endroits très intéressants qu'on ne peut visiter qu'à pied. Les vrais touristes préfèrent même encore souvent aller à pied dans les montagnes, lorsqu'ils pourraient faire autrement.

Un certain *entraînement* est toutefois utile aux personnes qui sont peu habituées à la marche, afin qu'elle ne leur soit pas trop pénible. On doit aussi pour cela éviter le plus possible dans la nourriture ce qui peut favoriser la production de la graisse: aliments gras et aliments dits d'épargne, farineux, sucre et boissons aqueuses; mais la machine humaine a néanmoins besoin, comme les autres, d'être bien alimentée. On doit également, pour s'entraîner, se priver d'alcool et de tabac.

Le *costume*, en laine (v. p. XIII), sera plutôt léger, mais surtout, si l'on est sujet à transpirer beaucoup, on doit avoir de quoi se

couvrir à l'arrivée, particulièrement sur une hauteur, si l'on doit y stationner. Au besoin, ôter durant la marche un vêtement qu'on remettra en arrivant. Il sera encore bon alors de boire aussi peu que possible et plutôt chaud que froid, en tout cas à petites gorgées.

C'est surtout pour les excursions dans les montagnes qu'il importe d'avoir de *bonnes chaussures*, des brodequins ou mieux des souliers larges, à fortes semelles et déjà faits aux pieds, qui doivent être garnis de gros clous avant les grandes ascensions. Avec des souliers, il faut de plus de fortes guêtres en drap. Les pieds tendres s'habituent plus facilement qu'on ne le croit d'abord à ces sortes de chaussures. C'est alors surtout qu'on doit porter des chaussettes de laine, avec lesquelles on a rarement des ampoules et qui du reste sont souvent nécessaires à cause du froid dans les hautes montagnes. Quand on a des ampoules, on les perce en y passant un fil de soie, qu'on y laisse. Les pieds s'endurcissent quand on les frotte matin et soir avec de l'eau-de-vie et du suif. On fait bien aussi, après une marche forcée, de prendre un bain de pied avec du son. Un bain chaud fatigue pour le lendemain. Avant d'entreprendre de grandes courses, on frottera l'intérieur de ses bas, jusqu'aux chevilles, avec du savon ou du suif.

Si l'on doit prendre des *bagages*, il faut un sac qui puisse se porter facilement sur le dos et, si léger qu'il soit, on ne saurait s'en charger, car la marche est déjà assez fatigante à elle seule. Il faut donc alors un porteur, si l'on n'a pas un guide qui veuille s'en charger, ce qui renchérit notablement les excursions. Souvent il faut aussi des provisions de bouche et divers objets spéciaux, mais on doit se charger et s'embarrasser le moins possible. On trouve des bâtons ferrés, à raison de 1 fr. et davantage, aux endroits où l'on en a besoin. Comme on ne doit jamais boire pure l'eau des torrents ni des glaciers, il faut un bidon rempli de vin, de rhum, de café ou de thé froid, et un gobelet en cuir. Un bon couteau à tire-bouchon est encore souvent nécessaire. On aura ensuite, suivant les besoins: une carte spéciale, une corde (v. ci-dessous), une longue-vue ou une jumelle, une petite boussole, un petit thermomètre, un baromètre anéroïde, une pharmacie de poche, etc.

Voici encore quelques règles essentielles pour les excursions et pour la marche. Avant d'entreprendre une excursion longue ou difficile, on doit *s'informer du temps* la veille, auprès de l'hôtelier ou d'un homme mûr et expérimenté. Il ne faut pas trop ajouter foi aux assertions des guides. C'est un signe de *beau temps* durable lorsque le vent souffle le soir des hauteurs dans la vallée, ou quand les nuages se divisent et qu'il vient de tomber de la neige sur les montagnes. Quand les troupeaux paissent en remontant la montagne, on peut compter, dit-on, sur un ciel serein. Le *mauvais temps* est à craindre dès que les sommets lointains, colorés en bleu foncé, tranchent vivement sur l'horizon et paraissent plus proches;

le vent d'ouest, les tourbillons de poussière sur les routes, les vents soufflant de bas en haut, sont autant de signes de pluie.

On commence par de très petites journées, et la plus longue ne devrait jamais dépasser 10 h. de marche. On se fera avant tout une règle de partir de bonne heure. Après 2 à 3 h. de marche, on se reposera $^1/_2$ h. à un endroit convenable, dont on laissera le choix au guide, si on en a un, et l'on prendra quelque chose. Le mieux est de s'arranger de façon à être arrivé à son but vers midi; si ce n'est pas possible, on se reposera pendant les chaleurs, de midi à 3 h., pour continuer ensuite son chemin. On se dessèche la bouche en fumant et en parlant beaucoup durant la marche.

Dans les *ascensions*, la règle est de marcher lentement, d'un pas égal et suivi: *Chi va piano, va sano; chi va sano, va lontano.* Tel marcheur exercé, qui a devant lui une montagne escarpée, semble à peine se mouvoir; mais il arrivera au sommet plus vite que le bouillant novice. On se fatigue vite en faisant une ascension immédiatement après un repas. Il n'est pas moins fatigant de monter à côté d'un cheval, dont le pas règle celui du voyageur. Un piéton, surtout d'âge mûr, ne doit avoir égard qu'à ses aises et ne hâter sa marche sous aucun prétexte. Dès que la gêne commence, le plaisir cesse.

Eviter aussi les compagnons de route que l'on ne connaît pas suffisamment; ils peuvent vous retarder, déranger tout votre plan et même vous mettre dans l'embarras. Les ascensions sérieuses ne doivent de plus se faire qu'en petits groupes.

Les *glaciers* doivent se franchir autant que possible avant 10 h. du matin, car les rayons du soleil amollissent la croûte de glace qui se forme durant la nuit sur les fissures et les crevasses. Il est d'ailleurs très fatigant de marcher à midi, par la chaleur et un soleil éblouissant, sur des champs de neige ou de glace à demi fondue. Sur les glaciers, on marchera toujours attachés les uns aux autres avec une corde, de façon qu'il y ait au moins 3 m. d'intervalle entre chaque personne, et on ne laissera pas traîner la corde, on aura même soin de la tenir bandée. La plupart des accidents ont été la suite de l'inobservation de cette règle.

A l'*arrivée*, on ne se livrera pas tout de suite à un repos absolu. Après s'être assis un moment, on fera une courte promenade, pour conserver la souplesse des membres.

On devra coucher le moins possible dans les montagnes, si ce n'est dans un refuge d'alpinistes. Mieux vaut partir de l'hôtel au milieu de la nuit, au besoin avec une lanterne. Si la longueur d'une course exige que l'on couche dans un refuge, prendre d'abord des renseignements au sujet de ce refuge, pour savoir en quel état il se trouve, si peut-être il ne sera pas déjà occupé, etc. On tâchera aussi d'arriver à temps à l'hôtel, afin d'être plus sûr d'y trouver de la place, d'y bien dîner, de prendre ses mesures en vue du départ, si l'on continue son excursion le lendemain (guide, provisions, etc.), et de se coucher à bonne heure.

Les *indications* relatives aux montagnes ne sauraient être non plus d'une exactitude absolue. L'état d'une montagne, au moment où on la gravit, en rend toujours l'ascension plus ou moins facile ou difficile, et cela dépend encore des dispositions et des aptitudes des touristes. Ceux qui n'ont pas l'habitude de ces sortes de courses devront souvent compter plus de temps qu'il n'est dit, et certains alpinistes trouveront que c'est trop.

Guides. — On n'ira nulle part dans les hautes montagnes sans guide, quand il ne sera pas dit qu'on peut s'en passer. Il n'y a que le novice qui fasse fi des dangers que peuvent présenter même des excursions en apparence sans difficulté, par suite d'un accident quelconque, d'un changement de temps subit, etc. On évitera surtout, en principe, de traverser seul un glacier. Malheureusement les bons guides sont rares. On en trouve cependant aux endroits les plus fréquentés, dans les Pyrénées, à Cauterets, à Gavarnie, aux Eaux-Bonnes, à Bagnères-de-Luchon. La plupart des guides des Pyrénées ne sont toutefois guère que des loueurs de chevaux, des ordonnateurs de cavalcades, qui refusent d'aller à pied et vous font même payer leur monture, la meilleure. Le salaire d'un guide est de 6 à 8 fr. par jour, dans une excursion ordinaire et ne prenant pas plus de 8 h. Pour les autres, ils se paient en raison des difficultés et de la longueur de ces excursions, 10 fr. et davantage. Il y a du reste, dans les principaux centres d'excursions, des compagnies de guides, ayant un règlement et un tarif qu'on se fera montrer. Nous avons indiqué aux articles spéciaux les prix de ces derniers temps, mais il ne sera jamais inutile de bien s'entendre d'avance.

Chevaux. — Les montures sont d'un usage plus fréquent et moins chères dans les Pyrénées que dans les Alpes. Les excellents petits chevaux des Pyrénées se louent de 6 à 10 fr. par jour. Il est, jusqu'à un certain point, agréable d'être à cheval dans une ascension, mais, si elle n'est pas trop longue, un bon piéton préférera la marche et se sentira moins fatigué que le cavalier. Pour descendre, au contraire, une monture est très incommode et fatigante, et on ne saurait même conseiller d'en prendre aux personnes sujettes au vertige.

VII. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont, autant que possible, réunis dans un même local. Les *débits de tabac* vendent partout des timbres-poste, en province aussi des journaux, etc. Outre les boîtes aux lettres locales, souvent aussi aux bureaux de tabac, il y en a aux gares, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers, et non seulement il y a des trains-poste au moins tous les soirs, mais il se trouve dans beaucoup d'autres trains un employé des postes recevant et expédiant les lettres.

Poste. — Le service de la poste en France comprend les lettres ordinaires et chargées, les cartes-lettres, les cartes postales simples

et avec réponse payée, les imprimés, les papiers d'affaires, les échantillons, les objets recommandés, les objets précieux, des mandats ordinaires, des mandats-cartes, des bons de poste, une caisse d'épargne, le recouvrement des effets de commerce, même avec protêt, et l'abonnement aux journaux. Nous ne donnerons ici que les renseignements essentiels avec les taxes pour la France et pour l'étranger. Quant au reste, s'adresser dans un bureau de poste, consulter les notices affichées dans ces bureaux et à côté des boîtes aux lettres ou encore l'Almanach des Postes et Télégraphes, un calendrier qui se trouve à peu près dans chaque maison. — Une *adresse de lettre* doit comprendre, avec celui de la localité, le nom du département où elle se trouve et même celui du bureau du poste qui la dessert.

Tarifs. — I. France, Algérie et Tunisie. *Lettres ordinaires:* 15 c.; non affranchies, 30 c., par 15 gr., ou fraction de 15 gr., le poids de 15 c. ou de 3 fr. — *Cartes-lettres*, 15 c., le prix du timbre. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Journaux:* 2 c. par exemplaire jusqu'à 25 gr. ou fraction de 25 gr. et 1 c. par excédant de 25 gr., moitié prix pour les journaux expédiés dans le département où ils sont publiés et poids double pour ce prix, sauf dans les départ. de la Seine et de Seine-et-Oise. — *Autres imprimés sous bandes:* 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr.; 5 c. de 20 gr. jusqu'à 50 gr., puis 5 c. par 50 gr. Les bandes ne doivent pas couvrir plus du tiers de la surface des paquets, sinon la taxe est la suivante. — *Papiers d'affaires et échantillons:* 5 c. par 50 gr. ou fraction de 50 gr. Les imprimés et papiers d'affaires peuvent peser jusqu'à 3 kilogr., les échantillons 350 gr. Les dimensions ne peuvent excéder 45 centim. pour les imprimés et les papiers d'affaires (75 sur 10 en rouleau) et aussi pour les échantillons d'étoffes sur carte, 30 centim. pour les autres échantillons. — *Recommandation:* pour les lettres, 25 c. en sus; pour les imprimés, papiers d'affaires et échantillons, 10 c. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10 000 fr.), le montant devant être inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée au moins avec 2 cachets à la cire, outre le port ordinaire: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr. déclarés. — *Mandats de poste*, 1 %. — *Bons de poste* de 1 à 10 fr., 5 c. en sus de la somme; de 10 à 20 fr., 10 c.

II. Etranger, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires:* affranchies, 25 c.; non affranchies, 50 c. — *Lettres recommandées* et *cartes postales*, comme ci-dessus. — *Cartes-lettres*, 25 c., le prix du timbre. — *Lettres chargées:* pour l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, le Luxembourg et la Suisse, affranchissement et recommandation comme pour les autres et 10 c. par 300 fr. ou fraction de 300 fr. déclarés. Voir ci-dessus. Les timbres apposés sur les lettres chargées pour l'étranger doivent y être espacés les uns des autres. — *Mandats de poste:* 5 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 fr.; 20 c. par 10 fr. pour la Grande-Bretagne, avec maximum de valeur de 252 fr. — *Imprimés* en général, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Mandats de poste:* 25 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 ou de 1000 fr.; pour la Suisse, comme pour la France même (v. ci-dessus); pour l'Angleterre, 10 c. par 10 fr., avec maximum de valeur de 252 fr. (10 L. st.).

Télégraphe. — Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, toutes les expressions françaises ne sont comptées que pour un seul mot lorsqu'elles figurent au Dictionnaire de l'Académie. Il en est de même pour les noms composés de départements, villes communes, boule-

vards et rues, et pour les numéros des maisons. Cela ne s'applique pas au service international, mais on y peut écrire certains noms composés en un seul mot, par ex. *Aixlachapelle* pour «Aix-la-Chapelle» et *rue Delapaix*, pour «rue de la Paix». Toutefois la longeur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour la correspondance européenne et 10 pour la correspondance extra-européenne. Un à cinq chiffres réunis dans la première correspondance et un à trois dans la seconde comptent pour un mot.

Tarifs. — France. *Dépêche* entre deux bureaux de la France et de la Corse, de la principauté de Monaco, de l'Algérie et de la Tunisie, par mot, avec minimum de 10 mots, 5 c. — *Télégramme avec priorité* pour les dernières destinations ci-dessus, le double de la taxe ordinaire. — *Récépissé*, sur demande, 10 c. — *Accusé de réception*, aussi sur demande, comme une dépêche de 10 mots. — *Exprès*, 50 c. pour le 1[er] kil. et 30 c. pour chacun des suivants.

Des mandats télégraphiques peuvent être expédiés à l'intérieur de la France jusqu'à concurrence de 5000 fr., aux conditions des mandats de poste, plus le prix du télégramme et 50 c. pour avis au destinataire.

Etranger: par mot, avec minimum de 5 mots, Belgique, Luxembourg et Suisse, 12 c. 1/2; Allemagne, 15 c.; Hollande, 16 c.; Angleterre, Autriche-Hongrie, Italie, Espagne, Portugal, 20 c.; — sans minimum; Danemark, 24 1/2; Suède, 28 c.; Roumanie, Serbie, 28 c. 1/2; Norvège, 36 c.; Russie d'Europe et du Caucase, 40 c.; R. d'Asie, 1 fr. 90 et 3 fr. 25; Turquie d'Europe et d'Asie, 53 c.; Grèce, 53 c. 1/2 et 57 (îles). — *Télégramme urgent*, le triple de la taxe ordinaire. — *Mandats télégraphiques* entre la France et certains pays tels que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suisse, etc., jusqu'à 500 fr., aux mêmes conditions que ci-dessus.

Le *téléphone* existe maintenant en quantité d'endroits et entre Paris et certaines grandes villes: se renseigner au télégraphe.

Colis postaux. — Les petits colis de 3 à 5 kilos (bientôt aussi de 10), dits *colis postaux* comme dans d'autres pays, bien que leur service ne dépende pas de la poste, sont transportés à prix réduits et uniformes. Ils doivent être remis aux gares ou aux bureaux des compagnies et non à la poste. La poste s'en charge cependant là où il n'y a pas de ch. de fer, moyennant une taxe supplémentaire de 25 c. Le tarif est, selon la catégorie, de 60 ou de 80 c. pour un colis livrable en gare, de 85 c. et 1 fr. 05 à domicile; le double contre remboursement jusqu'à 500 fr., 10 c. en plus pour 300 fr. avec valeur déclarée et 20 pour 500, etc. Ce service est étendu, par l'intermédiaire des comp. maritimes subventionnées, à la Corse, à l'Algérie, à la Tunisie et aux colonies françaises. Le tarif des colis de 10 kilos doit être de 1 fr. 25 en gare et 1 fr. 50 à domicile.

VIII. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes de France sont celles du Service géographique de l'Armée, dit auparavant Dépôt général de la Guerre, et qu'on appelle *cartes de l'Etat-Major*. Il y en a une à l'échelle de 1/80 000, en 273 feuilles, mesurant 80 centim. sur 50, sans les marges, et une à l'échelle de 1/320 000, la reduction de la précédente, comptant 33 feuilles (1 pour 16 de l'autre) ou seulement 27

pour la France proprement dite. Elles ont été d'abord gravées, mais il en existe des reports, auparavant sur pierre et maintenant sur zinc. Les feuilles gravées sont naturellement les meilleures Les reports manquent de clarté dans les parties montagneuses, mais ils sont plus souvent mis à jour. Les feuilles du 80000e n'étant pas commodes, à cause de leurs dimensions, on les a refaites en quarts de feuille, qui se vendent séparément.

Le Service Géographique a aussi entrepris des cartes en cinq couleurs, au 50000e et au 200000e, dont les feuilles ont 64 centim. sur 40 et correspondent, les premières au $^1/_4$ et les autres à 4 de celles du 80000e.

D'autre part, le ministère de l'Intérieur a publié de 1881 à 1894 une *nouvelle carte de France au 100000e*, et il y a aussi une *carte de France du Ministère des Travaux Publics* au 200000e, avec courbes de niveau, plus une carte du *Dépôt des fortifications* au 500000e, toutes également en plusieurs couleurs.

Les feuilles gravées des cartes au 80000e et au 320000e se vendent 2 fr., les feuilles en report 50 c., quand elles existent encore, et les $^1/_4$ de feuille, 1 fr. et 30 c. Le 100000e est à 85 c., le 200000e du Service Géographique à 1 fr. 50, celui des Travaux Publics à 40 c. et le 500000e à 1 fr. 50.

Le versant espagnol des Pyrénées n'est pas sur les cartes de l'Etat-Major français, mais on le trouve sur les cartes au 100000e et au 500000e déjà mentionnées. A recommander aussi, pour les Pyrénées centrales, l'excellente carte de *Schrader*, éditée par le Club Alpin Français avec le concours du Ministère de l'Instruction publique, dont on s'est aussi servi pour la reproduction du versant espagnol de la carte au 100000e mentionné ci-dessus et pour nos cartes. Elle se compose de 6 feuilles à 3 fr. (2 pour les membres du club): 1, Mont-Perdu (ne se vend qu'avec l'annuaire de 1887); 2, Posets et Monts-Maudits (1882); 3, Val d'Aran (1883); 4, Rio Ara (n'a pas paru); 5, Cotiella, Turbon (1883); 6, Nogueras, Sierra de los Encantados (1893).

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les librairies des endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance. Elles se vendent surtout, à Paris, chez Dumaine, rue et passage Dauphine, 30; chez Barrère, rue du Bac, 4, etc.

Le catalogue du Service Géographique de l'Armée, qui se vend 1 fr., contient des *tableaux d'assemblage* de ses cartes, vendus 10 c. au détail. Le catalogue Barrère (gratuit) en contient du 80000e, du 200000e et du 320000e. Tableau du 100000e, à la librairie Hachette, boul. St-Germain, 79; du 200000e des Travaux publics, à la librairie Delagrave, rue Soufflot, 15, à Paris.

LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

I. DE LA LOIRE A LA GIRONDE

1. De Paris à Bordeaux par Orléans 2
   I. De Paris à Tours par Orléans 3
   II. De Tours à Poitiers 4
      Ste-Catherine-de-Fierbois. . — De Port-de-Piles au Blanc. 4. — De Châtellerault à Tournon-St-Martin (le Blanc). 5. 6. — De Poitiers à St-Martin-l'Ars. 12.
   III. De Poitiers à Angoulême 12
      De St-Saviol à Lussac-les-Châteaux; à St-Jean-d'Angély. 12. — D'Angoulême à Matha; à Ribérac. 15. 16.
   IV. D'Angoulême à Bordeaux 16
      De Coutras à Cavignac. 16. — Fronsac. 17.
2. De Tours à Nantes 18
   Excursion de Langeais. 18. — St-Hilaire-St-Florent. Bagneux. De Saumur à Fontevrault; à Cholet. Gennes, Cunault et Trèves. 21. 22. — D'Angers à Loudun. De la Possonnière à Cholet. 24. — St-Florent. Champtoceaux. 25.
3. De Paris à Bordeaux par Saumur 27
   I. De Paris à Saumur par Chartres . . . . . . —
   II. De Saumur à Niort 29
      De Montreuil-Bellay à Bressuire. 30. — De Parthenay à Ménigoute. 32. — De Niort à Ruffec. 35.
   III. De Niort à Bordeaux 35
      De St-Jean-d'Angély à Cognac. 36. — De Saintes à Gémozac. De Pons à la Bergerie; à Barbezieux. 38. — De St-André-de-Cubzac à Blaye et St-Ciers-Lalande. 39.
4. De Nantes à Bordeaux 39
   A. Par Clisson et la Rochelle 39
      Le Marais. 42. — De Marans à St-Jean-d'Angély. 43. — Port de la Pallice. De la Rochelle à l'île de Ré. 47. — Fouras. 48. — De Rochefort à Chapus. Ile d'Oléron. 50.
   B. Par Challans et la Rochelle 50
      Ile de Noirmoutier. Ile d'Yeu. De Commequiers à St-Gilles-Croix-de-Vie. 51.
5. De Nantes à Pornic. Paimbœuf 52
   Préfailles. De Pornic à Noirmoutier. 53.
6. De Nantes à Poitiers 53
7. De Saumur (Paris) aux Sables-d'Olonne 55
8. De Saumur (Paris) à la Rochelle et à Rochefort . . 58
   A. Par Niort 58
   B. Par Fontenay-le-Comte 59
      De Breuil-Barret à Benet (Niort). 59. — Maillezais. De Fontenay-le-Comte à Niort. 60.

9. De Saumur (Paris) à Royan 61
De Gémozac au Pas-d'Ozelle, à Mortagne-sur-Gironde, au port Maubert et à Jonzac. 61. — Excursions de Royan. 62. — De Royan (Saujon) à la Grève (Ronce-les-Bains). 63.

10. De Tours aux Sables-d'Olonne 63
D'Azay-le-Rideau à Crouzilles-St-Gilles (Port-de-Piles). 64. — De Chinon à Port-Boulet; à Port-de-Piles et à Richelieu. 65. — De Loudun à Airvault; à Châtellerault; à Poitiers. 66. — Oiron. 67.

11. De Poitiers à la Rochelle et à Rochefort 67
Sanxay. 67.

12. D'Angoulême à Saintes 69
De Châteauneuf-sur-Charente à Barbezieux. 69.

13. De Tours à Bourges (Nevers) 70
Pontlevoy. Valençay. 72.

14. De Tours à Châteauroux (Montluçon) 73
D'Esvres au Grand-Pressigny. 73. — De Loches à Montrésor et à Ligueil. 74. — Levroux. 75.

15. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton 75
Du Blanc à Buzançais; à Montmorillon. 76. 77.

16. De Poitiers à Limoges 77
A. Par le Dorat et Bellac 77
B. Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière 78

17. De Limoges à Angoulême 78
De Saillat-Chassenon à Bussière-Galant. De Roumazières-Loubert à Confolens. 79. — Du Quéroy-Pranzac (Angoulême) à Thiviers. 80.

18. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux 80
De Thiviers à Brive. 81. — De Périgueux à Ribérac; à St-Pardoux; à St-Yrieix. 84.

19. Bordeaux 85
De Bordeaux à Eymet; à Cadillac. 97.

20. De Bordeaux à Royan 97
A. Par le chemin de fer du Médoc 97
Le Médoc. 98.
B. Par la Gironde 99

1. De Paris à Bordeaux par Orléans.

578 kil. jusqu'à la gare de *la Bastide* et 585 jusqu'à celle de *St-Jean* (v. ci-dessous). Trajet en 7 h. 5 à 14 h. Prix: 64 fr. 85, 43 fr. 80, 28 fr. 60 et 65 fr. 60, 44 fr. 35, 28 fr. 95. Départ de la gare d'Orléans.

Outre les trains ordinaires, il y a, la nuit, de la gare du Nord, des «trains de luxe» plus rapides, le «Sud-Express» ou le «Pyrénées-Express», avec wagons-lits et restaur., faisant le trajet de Bordeaux-St-Jean en 6 h. 42. Les prix de ces trains sont ceux de la 1re cl. ordinaire augmentés de 50 %, soit, pour Bordeaux-St-Jean, 98 fr. 35. — Wagon-lit au 1er express du soir, 24 fr. de supplément par lit jusqu'à Bordeaux.

La gare de *la Bastide* est la plus rapprochée du centre de Bordeaux, celle de *St-Jean*, au S., est la tête de ligne des chemins de fer du Midi, jusqu'où vont les trains du réseau d'Orléans en correspondance et aussi les express de l'Etat (v. p. 85).

Les voyageurs munis de billets du réseau d'Orléans ou de celui de l'Etat pour celui du Midi peuvent s'arrêter 48 h. à Bordeaux, à la condition de faire viser leurs billets à l'arrivée, mais ils ne peuvent retirer leurs bagages, qui sont enregistrés pour leur destination définitive.

De Paris à Bordeaux par Saumur, v. R. 3.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: **Orléans*, **Blois*, *Amboise*, **Tours* (v. aussi le *Nord-Ouest de la France*), **Poitiers* (p. 6) et *Angoulême* (p. 13). Le pays et la voie n'ont par eux-mêmes rien de bien curieux.

I. De Paris à Tours par Orléans.

(Indications sommaires; détails jusqu'à Tours, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.)

234 kil. Trajet en 3 h. à 9 h. 15. Prix: 26 fr. 30, 17 fr. 80, 11 fr. 65. — Ligne de Tours par Vendôme, v. aussi le *Nord-Ouest de la France*.

On remonte d'abord, sur la rive g., la vallée de la *Seine*.

56 kil. **Etampes** (*buffet*). 8637 hab. *Eglises St-Basile*, xve et xvie s. *Notre-Dame*, xiie s. *St-Gilles*, xiie et xvie s. *St-Martin*, xiie et xiiie s., avec une tour qui penche. Anciens *hôtels* de Diane de Poitiers et d'Anne de Pisseleu, xvie s. *Tour Guinette* (xiie s.), près de la gare. — Puis une forte rampe et le plateau de *la Beauce*.

119 kil. *Les Aubrais*. Buffet et arrêt pour le déjeuner à l'express de jour. Changement de voiture, aux express, pour *Orléans*, où vont seulement les trains omnibus, par un tronçon spécial, la ligne de Bordeaux passant à une certaine distance de la ville.

121 kil. **Orléans** (*buffet*; hôt.: *St-Aignan, d'Orléans, du Loiret*), chef-lieu du Loiret, sur la *Loire*. 66 699 hab. Pour un tour dans la ville, prendre à dr. sur le boulevard et descendre à g. la grande rue qui va jusqu'à la Loire. A g., **St-Paterne*, église goth. en partie moderne. Plus loin, sur la place du Martroy, la *statue équestre de Jeanne d'Arc*, la Pucelle d'Orléans. On voit ensuite à g., au bout de la rue Jeanne-d'Arc, **Ste-Croix*, la cathédrale, du style goth. fleuri. Près de là, l'*hôtel de ville*, du xvie s., etc. A côté de la rue Jeanne-d'Arc, sur une petite place (statue de la République), le *musée* de peinture, sculpture, etc. Près de là, du côté de la rue Royale, le *musée historique*, dans une belle maison de xvie s. On poussera la promenade jusqu'à la Loire. Au retour, on pourra prendre, à dr. à la place du Martroy, la rue neuve qui mène directement de là à la gare.

Autres lignes, v. R. 21, 22, 23, 29 et le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

La ligne de Bordeaux suit plus loin la vallée de la Loire (à g.).

147 kil. **Beaugency**. 3994 hab. *Tour de l'Horloge*, anc. porte de la ville. *Hôtel de ville* de la renaissance. *Donjon* du moyen âge. *Notre-Dame*, du xie s. Ancien *château*, du xve s.

178 kil. **Blois** (*buffet*; hôt.: *de Blois, de France, du Château*), chef-lieu de Loir-et-Cher, sur la Loire. 23 542 hab. Magnifique **château*, la plus belle partie du temps de François Ier. On peut

le visiter. *Eglise St-Nicolas*, des XIIe-XIIIe s., au delà du château. *Statue de Papin* et *cathédrale*, dans l'autre partie de la ville.

193 kil. *Onzain*. *Château de Chaumont*, qu'on voit ensuite à g.

211 kil. **Amboise**. 4463 hab. **Château* historique, qu'on aperçoit à g. On traverse la Loire trois stat. plus loin.

231 kil. *St-Pierre-des-Corps* (buffet), stat. comme celle des Aubrais, près d'Orléans, c.-à-d. où descendent des trains express les voyageurs à destination de *Tours*, la ligne principale passant à distance au S. de la ville.

234 kil. **Tours** (*buffet*; hôt.: *Gr.-H. de l'Univers, de Bordeaux,* près de la gare; *du Faisan, de la Boule-d'Or, des Négociants,* rue Nationale), chef-lieu d'Indre-et-Loire, entre la Loire et le Cher. 63267 hab. Par la rue à dr. en sortant de la gare et le boulevard à g., on arrive à la belle rue Nationale, la principale, qui descend jusqu'à la Loire. La **cathédrale*, très bel édifice goth. des XIIe-XVIe s., est à quelque distance à dr. Vers l'extrémité de la rue Nationale, *St-Julien*, du XIIIe s. Près du pont, des *statues de Descartes* et de *Rabelais*. A dr., l'*hôtel de ville*, avec le *musée*. Non loin du pont principal en aval, *Notre-Dame-la-Riche*, des XIIe et XVIe s. Plus loin au S.-E., les *tours* de l'anc. église et la nouvelle *basilique St-Martin*, etc.

Autres lignes, v. R. 2, 10, 13, 14 et le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

II. De Tours à Poitiers.

101 kil. Trajet en 1 h. 20 à 3 h. Prix: 11 fr. 40, 7 fr. 65, 5 fr.

Les trains en correspondance avec l'express se dirigent vers la stat. de *St-Pierre-des-Corps* (3 kil.), sur la ligne de Paris; les trains omnibus suivent un tronçon de raccordement. On laisse à dr. les lignes de Nantes et des Sables-d'Olonne (R. 2 et 10), traverse le *Cher*, passe sur un viaduc d'où l'on a une belle vue et au-dessus de la ligne de Châteauroux (R. 14). Ensuite, à g., le beau *château de Candé*, du XVIe s., et un grand viaduc, de 751 m. de long et 21 m. de haut, sur la vallée de l'*Indre*, qui offre une belle vue. — 245 kil. (de Paris). *Monts*. — 254 kil. *Villeperdue*.

A 6 kil. au S. est *Ste-Catherine-de-Fierbois*, village qui a une belle église goth. (pèlerinage) possédant des reliques de Ste Catherine et où Jeanne d'Arc fit prendre, sur l'indication de ses «voix», l'épée avec laquelle elle combattit les Anglais.

Encore un viaduc, de 81 m. de haut, sur la *Manse*. On aperçoit à dr. le *château de Brou*. — 266 kil. *Ste-Maure*, vieille petite ville à 3 kil. à g., avec une église romane remarquable. Il y a dans le plateau de terrain tertiaire supérieur situé au delà des *falunières* ou dépôts de débris de coquilles amoncelées par la mer, qu'on emploie comme engrais. — 277 kil. *Port-de-Piles*.

Ligne de *Chinon*, v. p. 65.

De Port-de-Piles au Blanc: 67 kil.; env. 2 h.; 7 fr. 50, 5 fr. 05, 3 fr. 30. Cette ligne remonte d'abord la vallée de la *Creuse*, puis celle de la *Claise*. — 10 kil. *La Haye-Descartes*, patrie de Descartes, où il a une statue en

bronze, par de Nieuwerkerke. — 21 kil. (3e st.) **Le Grand-Pressigny** (2 *hôtels*), où se voient un *donjon* du XIIe s. et un château du XVIIe s. On a trouvé depuis 1867 et l'on trouve encore beaucoup de *silex ouvrés* à 1/2 h. à l'O. de ce village, à «la Doussetière». Ligne d'Esvres, v. p. 73. — 35 kil. (5e st.) *Preuilly*, qui a une fort belle église romane, dépendant jadis d'une abbaye. — La voie quitte ensuite les bords de la Claise pour retourner dans la vallée de la Creuse. — 51 h. (8e st.) *Tournon-St-Martin*, petite ville où aboutit l'embranch. de Châtellerault (v. ci-dessous). — 58 kil. (10e st.) *Font-gombault*, où il y a une anc. *abbaye* de bénédictins, du XIe s., occupée maintenant par des trappistes et dont l'*église*, restaurée, est fort remarquable. Puis on rejoint la ligne de Poitiers (R. 15) — 67 kil. (12e st.). *Le Blanc* (p. 76).

La ligne de Bordeaux traverse ensuite la *Creuse* et remonte la vallée de la *Vienne*. — 281 kil. *Les Ormes*. — 285 kil. *Dangé*. — 293 kil. *Ingrandes-sur-Vienne*.

299 kil. **Châtellerault** (hôt.: *de l'Espérance, de l'Univers,* boul. Blossac et rue de Berry), à dr., ville de 20014 hab. et chef-lieu d'arrond. de la Vienne, sur la Vienne, célèbre par sa manufacture d'armes et renommée pour sa coutellerie.

On va dans le centre de la ville en prenant à g. le boul. Carnot, puis à dr. la rue de Berry, au bout de laquelle est l'*hôtel de ville,* avec un petit musée.

Devant s'étend le *boulevard Blossac,* sorte de place oblongue qui est le plus bel endroit de la ville, la partie ancienne, située au delà, étant mal percée.

Dans la moitié dr. de ce boulevard, l'*église St-Jean-Baptiste*, en partie moderne, du style goth. du XVe s., avec un clocher à flèche en pierre sur la façade. Elle est à trois nefs d'égale hauteur et elle se termine par un mur droit. Elle a de beaux autels à retables en pierre et une cloche donnée en 1897 par l'empereur de Russie, à la suite d'une importante commande de fusils exécutée à Châtellerault pour le compte de la Russie.

A l'autre extrémité du boulevard, le joli petit *square Gambetta,* où il y a un château d'eau que couronne un haut *monument de la Révolution,* avec une statue en bronze, par F. Dudoit (1890).

La rue des Mignons, la troisième en deçà du square, et la rue suiv. nous conduisent à l'*église St-Jacques,* du style roman fleuri, qui a une riche façade moderne, rappelant Notre-Dame-la-Grande de Poitiers (p. 10), et dont l'intérieur, restauré, est également remarquable par sa décoration.

En continuant dans la même direction et en appuyant enfin à g., on arrive au *pont* de la Vienne, du XVIe s., qui se termine de l'autre côté par deux grosses tours rondes à toits en poivrière. De là se voit, en amont, la *manufacture d'armes,* qu'on ne visite pas.

Ligne de *Loudun*, v. p. 66. — Embranch. de 46 kil. sur *Tournon-St-Martin* (le Blanc; v. ci-dessus), par *la Roche-Posay*, toute petite ville située sur la Creuse, qui a conservé un donjon du XIIe s. et des restes de remparts, et qui possède, à 1 kil. au S., un établissement de bains d'eaux ferrugineuses et sulfureuses.

On traverse ensuite la Vienne et remonte la vallée du *Clain*. — 308 kil. *Les Barres*. Dans le voisinage est l'emplacement du *Vieux-*

Poitiers et plus loin, aussi sur la rive dr., *Moussais-la-Bataille*, où eut probablement lieu la fameuse bataille de Poitiers (v. ci-dessous). — 313 kil. *La Tricherie*. A dr., des ruines d'un château du XIIe s. A env. 1/2 h. au N.-E., le *château de Baudiment,* édifice fort remarquable et bien restauré du XVe s., au marquis de la Rochethulon. — 317 kil. *Dissais-sur-Vienne*, qui a un beau château des XVIe et XVIIIe s. — 321 kil. *Clan*. — 324 kil. *Chasseneuil*. 2471 hab. On traverse ensuite deux fois le Clain. A dr., la ligne de Bressuire-Parthenay (R. 6). — 332 kil. *Poitiers* (buffet).

Poitiers. — Hôtels: *Gr.-H. du Palais* (pl. a, B 3), près du palais de justice (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, comme aux autres; om. 50 c.); *H. de France* (pl. b, B 4), *de l'Europe* (pl. d, B 4), *des Trois-Piliers* (pl. c, B 4), tous trois rue Carnot, près de la place d'Armes, les deux premiers recomm., le troisième un bon hôtel de voyageurs de commerce, souvent comble (ch. t. c. 3 fr., dé. 2.50, dî. 3). — *H. Terminus* (pl. e, A 4), *Tribot* (pl. f, A 4), tous deux à la gare, recommandés.

Cafés: *de l'Europe*, *du Méridien*, rue Carnot; *de Castille*, *de la Rotonde*, *de la Concorde*, *de la Paix*, *du Jet-d'Eau*, *place d'Armes*.

Voitures: à 1 chev., course, 75 c. le jour et 1 fr. 25 la nuit; heure, 1.50 et 2; à 2 chev., course, 1.25 et 1.75; heure, 2 et 2.50.

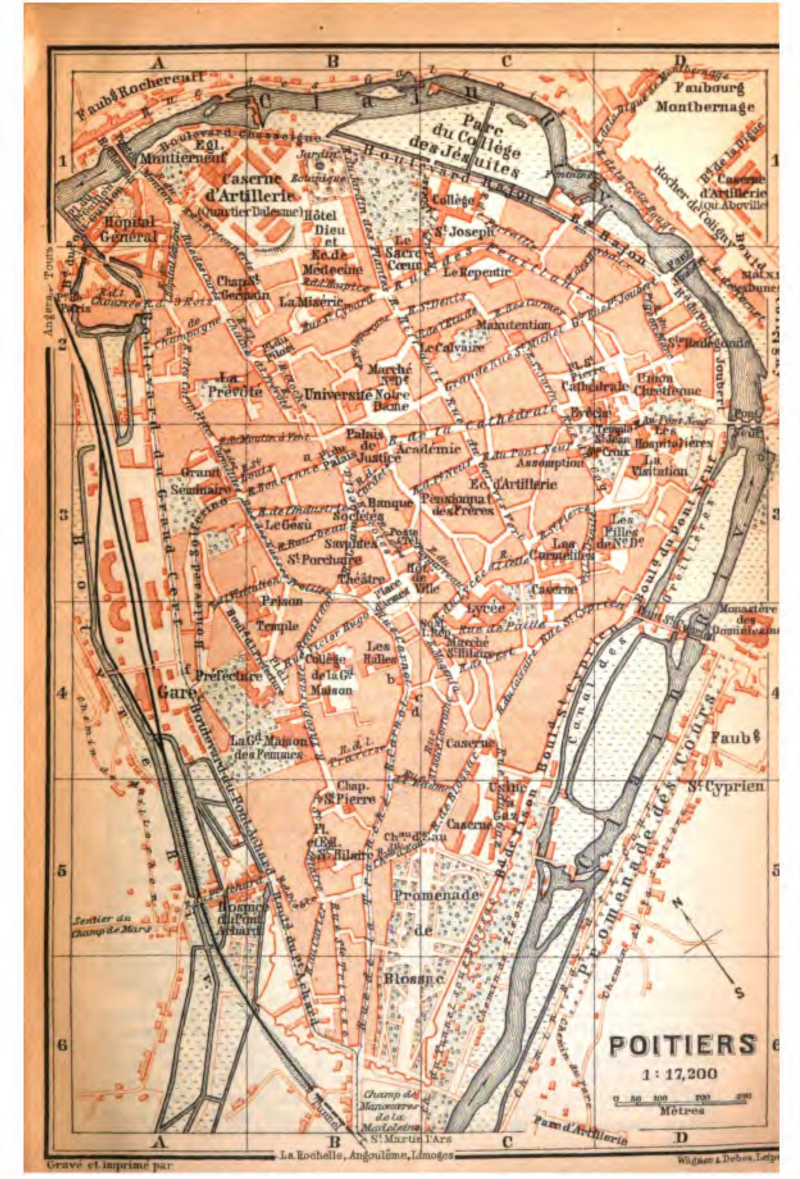
Tramways: 1° (à vapeur), sur une grande partie des *boulevards* (plus de 3 kil.), dans le bas de la ville, de la gare (pl. A 4) au pont Neuf (pl. D 2-3); 2° (électr.), de la gare à la *place d'Armes* et de là, par la rue Carnot, à *la Tranchée*, au S.-O.; 3° (à vap.), de la gare à *St-Martin-l'Ars* (p. 12).

Poste et télégraphe (pl. B 3), rue du Chaudron-d'Or, 4.

Principales curiosités: *Notre-Dame-la-Grande* (p. 10), la *cathédrale* (p. 9), *Ste-Radegonde* (p. 9), l'*hôtel de ville* et son *musée* (p. 7).

Poitiers (145 m.) est une ville de 38518 hab., l'anc. capitale du *Poitou,* auj. le chef-lieu du départ. de la *Vienne* et le siège d'un évêché et d'une université, avec une école de droit fondée dès 1431. Elle est sur une colline, au confluent du Clain et de la Boivre, et la plupart de ses rues sont étroites, tortueuses, montantes et mal bâties. Le peu d'industrie et quantité de couvents font de plus qu'elle manque d'animation. Mais elle a des monuments fort curieux et de vieilles maisons intéressantes.

C'est une ancienne ville gauloise, la capitale des *Pictons*, qui s'appelà sous les Romains *Limonum*. Elle eut pour premier évêque St Hilaire, vers 350. Comprise dans le royaume d'Aquitaine fondé par les Visigoths, en 419, elle fut réunie au royaume des Francs par Clovis, vainqueur d'Alaric II à Vouillé, en 507, puis érigée en un duché dont les titulaires se rendirent plus ou moins indépendants. C'est un de ces ducs qui appela dans le pays les Sarrasins que Charles-Martel vainquit, non loin des murs de Poitiers, en 732 (v. ci-dessus). Le mariage d'Eléonore d'Aquitaine, seule héritière des comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine, avec Louis VII de France, en 1137, avait de nouveau réuni cette importante province au royaume; elle en fut séparée par leur divorce en 1152, et, pour le malheur de la France, elle passa à l'Angleterre par le mariage de la trop fameuse héritière avec Henri Plantagenet, en 1154. L'événement le plus important dans la lutte de plus de deux siècles dont ce pays fut ensuite l'objet, est la bataille de Maupertuis (p. 75), en 1356, dans laquelle le roi Jean II, le Bon, fut fait prisonnier et perdit plus de 11000 hommes. Le Poitou fit enfin retour définitif à la couronne en 1372, par suite des victoires de B. du Guesclin. Charles VII y fut couronné et y résida jusqu'au jour où Jeanne d'Arc vint le trouver. Les protestants, sous Coligny, assiégèrent inutilement Poitiers pendant sept semaines, en 1569. Les événements dont la ville fut plus tard témoin sont d'une importance secondaire.



Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

Au sortir de la gare (pl. A 4), dans le bas de la ville, le tramway électrique et les voitures montent en face le boul. Solférino pour gagner, par un long détour, la place d'Armes, centre de la ville. Les piétons montent directement par la rue de la Visitation, la première à dr. du boulevard, une centaine de degrés entrecoupés de paliers. En tournant encore à dr. à la première rue transversale, on arrive sur la place de la Préfecture, reliée à la place d'Armes par la rue Victor-Hugo. La *préfecture* (pl. A B 4) est un grand édifice en briques et pierre de 1864-1868, dans le style Louis XIII, sur les plans d'Alph. Durand. De cet endroit part la rue Victor-Hugo, qui mène à la place d'Armes (v. ci-dessous). A dr. dans cette rue, n° 8, l'*école libre de la Grand' Maison* (pl. B 4), tenue par des prêtres picputiens et qui a une belle chapelle.

A g., n° 9, le MUSÉE DES AUGUSTINS, à la société des Antiquaires de l'Ouest (v. aussi p. 11), public le 1er jeudi de chaque mois, de midi à 4 h, et qu'on peut toujours voir en le demandant.

Il y a d'abord, dans la cour, des antiquités lapidaires; puis, dans le bâtiment du fond, de petites collections et des curiosités qui occupent 3 salles et un corridor. Ce sont des faïences, des porcelaines, des meubles, de petits tableaux, dont surtout un St Jean-Baptiste de l'*école lombarde* (? et non de *L. de Leyde*), un paysage attr., mais à tort, à *Hobbema*, une Ste Famille de *Jules Romain*, un Sabbat d'ap. *Teniers*, un Hiver de *Marten van Valckenborch*, 2 Batailles de *Bourguignon*, etc.; des gravures, des ivoires, des émaux, des bagues, des montres, etc.

La *place d'Armes* (pl. B 3-4) forme le centre de la ville.

L'hôtel de ville (pl. B C 3), au fond, est un bel édifice du style de la renaissance française, de 1869-1874, sur les plans de Guérinot. Il renferme un *musée des Beaux-Arts et d'archéologie* et un *musée d'histoire naturelle*, public tous les jours de midi à 4 h., excepté lorsqu'il pleut, mais toujours visibles pour les étrangers. Vestiaire obligatoire (5 c.). Conservateur, *M. Gilbert*.

Ire GALERIE, à g., au rez-de-chaussée: *antiques*, *sculptures*, originaux et plâtres; *peintures*, dessins (aussi dans les autres salles) et estampes. Sculptures modernes: *M. Bourgeois*, Charmeur de serpents, bronze; *Godebsky*, la Force étouffant le génie; *Charron*, Théophraste Renaudot; *A. Brouillet*, la Baigneuse, Erigone, Sapho, Nymphe à la coquille, Pleureuse; *P. Choppin*, le Génie des arts. En outre une statue tombale de Jeanne de Vivonne, du XVIe s., par *Jean Goujon*, et une curieuse collection de *champignons*. — Peintures: Vierges de primitifs italiens, le n° 106 attr. à *Fra Filippo Lippi*; 109, *Masaccio* (?), Prise d'habit; 117, *A. del Sarto* (?), l'Annonciation; 102, *Fra Diamante* (?), Vierge; portraits; 97, *Bronzino* (?), portr. d'homme; 113, *Rottenhammer*, d'ap. *le Tintoret*, le Miracle de St Marc, sauvant un condamné à mort; 100, *le Canaletto* (?), vue d'une ville; 133, *van Dyck* (?), portr. d'homme; 11 (en haut à g. de la porte), *A. Brouillet*, Ecce Homo; 10 (au fond), *Fr. Boucher*, la Chaste Suzanne; s. n°, *le Titien*, la Madeleine.

IIe GALERIE ou galerie transversale du fond: à g., quelques bons portraits; 125, *Pourbus le V.*, portr. de femme; 200, 147, *école allem.*, portr. d'homme et de vieille femme; 42, *Dehodencq*, Fête juive à Tanger; 12, *Brouillet*, Violation du tombeau de l'évêque d'Urgel; s. n°, *Largillière*, portr. d'un membre du Parlement; 63, *Léon Perrault* (de Poitiers), Surpris par le flot; 221, 220, *Brunet* (de Poitiers), les Gibets du Golgotha, Caron; 46, *Brouillet*, Au Chantier; 9, *Bonnat*, Antigone conduisant Œdipe; 55, *Housez*, Marie Stuart et Châtelard; 114, *le Tintoret*, portr. d'homme, une des toiles les plus remarquables du musée; 68 (73), *Luminais*, les Bra-

conniers; 85, *Potier*, Elisabeth et Leicester, d'après Walter Scott; 75, *Ch. Monginot*, Après la chasse; 197, *Miereveld* (et non *éc. espagnole*), Un chevalier de l'Annonciade; *124, *J. van Oost le V.*, portr. de femme; 118, *le Titien*, portr. du peintre; 144 (671), *van Ravestein*, portr. de femme, et en outre quantité de dessins. Au milieu, *Escoula*, Enfant endormi, marbre.

IIIe galerie, en retour, suite des peintures et autres objets. A g. et en face de la porte, 41, 40, *de Curzon*, Dante et Virgile, l'Acropole d'Athènes; 79, *Perrault*, le Vieillard et les trois jeunes hommes. — Ensuite des faïences, des médailles, des sceaux, encore des antiquités lapidaires, des meubles; à g., un tableau de 1619, représentant le siège de Poitiers par Coligny en 1569 (p. 6), des armes, des ivoires, des émaux, des antiquités préhistoriques et d'autres curiosités, par ex., à g. à la sortie, une frise sculptée du xvie s.

Le bel escalier qui monte au 1er étage est précédé de deux modèles des lions qui ornent le campanile de l'hôtel de ville, par *Caïn*. Au 1er palier, des cariatides par *Barrias*, l'Architecture et la Peinture, et dans le haut 2 fresques par *Puvis de Chavannes*, la Réception de Charles-Martel à Poitiers et Ste Radegonde protectrice des lettres contre la barbarie.

La salle des Fêtes, en haut de l'escalier, a un beau vitrail par *Steinheil* et *Briquier*, Eléonore d'Aquitaine confirmant les privilèges de la ville, et un plafond par *Brunet*, Duguesclin délivrant Poitiers des Anglais. — La salle du Conseil, à dr. en arrivant, a un plafond par *Perrault*, la Loi et la Justice, et deux tableaux par *de Curzon*, des modèles de mosaïques, Diane enlevant Endymion et Mercure enlevant Psyché. — La salle des Mariages, de l'autre côté, a aussi un plafond par *Perrault*, le Triomphe de l'hyménée, et deux tableaux par *de Curzon*, Orphée ramenant Eurydice et l'Aurore enlevant Céphale.

Derrière l'hôtel de ville, à dr., se voit le joli *hôtel Bauce* ou *Gaillard,* de la Renaissance (1554), dans un style étranger à la contrée et qu'on retrouve en Saxe et en Franconie.

A peu de distance de là, à l'extrémité de la rue de dr., le *lycée* (pl. C 3-4), ancien collège des jésuites, fondé par Henri IV en 1608. La chapelle est remarquable par ses sculptures et ses peintures de l'époque, surtout son bel autel à retable de 1697, avec tableau de Finsonius, élève du Caravage (1615), et elle a encore dans la sacristie de belles boiseries et des peintures de la fin du xviie s. La rue du Lycée passe un peu plus loin, à dr. en venant de l'hôtel de ville, au petit square de la République, où est le *monument des soldats de la Vienne* morts en 1870-71, un obélisque précédé d'un soldat blessé, en bronze, par Coutan.

Nous retournons maintenant par la rue Magenta, en deçà du square, à la place d'Armes, passons derrière l'hôtel de ville et allons descendre plus loin à dr. la rue du Pont-Neuf (v. le plan).

Le *temple St-Jean* (pl. D 3), au milieu de la rue suivante, est un curieux édifice, un ancien baptistère du viie s., construit en partie avec des matériaux de l'époque gallo-romaine. Le bâtiment, dont le sol est maintenant au tiers au-dessous de celui de la rue, forme un carré de 13 m. de long sur 8 de large. Un appendice y a été ajouté au xiie s. à l'entrée, la toiture a été refaite et il y a encore eu d'autres modifications. Les côtés ont des absidioles. Quand le gardien n'y est pas, s'adresser, près de là, rue du Pont-Neuf, 7. L'extérieur est simple et l'intérieur est sombre et peu curieux. Au milieu est la piscine. On a déposé alentour des sarcophages et d'autres

antiquités lapidaires, des VIe-IXe s. Il y a aux murs des restes de fresques du XIIe s. — La rue où est le temple aboutit au Pont-Neuf, sur le Clain (v. ci-dessous).

La **cathédrale**, *St-Pierre* (pl. C D 2), fut commencée en 1162 par Henri II d'Angleterre, mari d'Eléonore d'Aquitaine ou de Guyenne, mais consacrée seulement en 1379. Certaines parties sont encore du style roman, cependant le style ogival plantagenet y domine. La façade, en partie restaurée depuis peu, est trop large et trop basse et flanquée de tours inachevées qui ajoutent encore à sa lourdeur. On y descend par 8 degrés et il y en a encore 4 dans l'église même. Mais l'intérieur est imposant par la hardiesse de ses proportions, la hauteur et la largeur des nefs et des travées. Pour ajouter à la fuite des lignes et à la profondeur de la perspective, l'architecte a diminué la largeur des nefs et abaissé les voûtes vers le chœur. Le chevet se termine par un mur droit, avec trois absidioles arrondies seulement à l'intérieur, et il y a deux autres absidioles du même genre au transept. Il reste quelques verrières des XIIe et XIIIe s. Les belles stalles du chœur passent pour être de la seconde moitié du XIIIe s. A g. derrière le chœur, le tombeau de *Mgr Bouillé* (m. 1842). Dans le bras g. du transept, celui du *cardinal Pie* (m. 1880), avec statue par Bonnassieux (1886).

Retournant maintenant derrière la cathédrale, nous descendons à dr. à **Ste-Radegonde** (pl. D 2), église fondée vers 560 par la reine de ce nom, femme de Clotaire Ier, qui s'était retirée ici à son monastère de Ste-Croix. Toutefois l'édifice a été reconstruit du XIe au XIIIe s., dans le style de la cathédrale, moins le portail, qui est du XVe ou du XVIe s. Elle est précédée d'un *parvis* fort ancien, mais refait au XVe s., où se tenaient les assises dont l'église avait le privilège. Il y a à la façade un assez beau clocher roman, du XIe s. On remarque surtout à l'intérieur une *crypte* avec le sarcophage de Ste Radegonde, but de pèlerinage. Il y a une statue en marbre de la sainte, sous les traits d'Anne d'Autriche, qui l'a donnée en reconnaissance de la guérison de son fils, Louis XIV, cette statue par Nic. Legendre et non Girardon. A dr. de la nef est une sorte de niche, la «chapelle du Pas-de-Dieu», avec deux statues sans valeur, entre lesquelles est une empreinte de pied dans la pierre, laissée, dit-on, par J.-C. dans une apparition à Ste Radegonde, le tout autrefois dans la chapelle du monastère. Cette église a encore des vitraux remarquables, l'un d'eux, du XIVe s., représentant le jugement dernier.

Ste-Radegonde est près du Clain, que traversent à dr. le *pont Neuf,* du XVIIIe s., et à g. le *pont Joubert,* du XIIe s., mais reconstruit au XVe et au XVIe s.

Sur la hauteur de l'autre rive, où on la voit à dr. de Ste-Radegonde, la statue colossale et dorée de *Notre-Dame des Dunes* (pl. D 2) et une caserne. On a découvert un peu plus bas, de chaque côté du chemin de Montbernage, une *nécropole* païenne romano-gauloise et un *champ des martyrs*, avec les restes d'un hypogée, maintenant comblés.

Il y a un dolmen, dit la *Pierre-Levée*, dans le haut du faub. de St-Saturnin, à 1/4 d'h. du Pont-Neuf, par la 3e rue à gauche.

Nous remontons dans la ville du pont Joubert, par la rue de ce nom et la suivante, la Grand'Rue qui passe à

***Notre-Dame-la-Grande** (pl. B2), monument très intéressant d'architecture romano-byzantine, de la fin du XIe s., avec des additions des XVe et XVIe s. Cette église est célèbre par sa **façade*, qui rappelle par sa décoration, comme celle de la cathédrale d'Angoulême (p. 14), un grand ouvrage d'orfèvrerie au repoussé. Elle a trois étages d'arcades, dont celles du bas encadrent une porte à plein cintre et deux fausses portes en ogive obtuse, subdivisées en deux arcades à plein cintre. Celles du haut, interrompues par une grande fenêtre, renferment des statues mutilées de St Hilaire, de St Martin et des apôtres, et dans le pignon est un Christ bénissant, entouré des attributs des évangélistes. Il y a en outre des bas-reliefs dont les sujets sont surtout tirés de la vie de la Vierge. Cette façade est flanquée de tourelles à toits coniques et appareillés en écailles de poisson. Le clocher de l'église, à toit du même genre, est à l'entrée du chœur. — L'*intérieur*, défiguré au XIXe s. par des peintures à tons criards, est divisé en trois nefs, celle du milieu à voûte en berceau, les bas côtés à voûtes d'arête. Les chapelles latérales ont été ajoutées au XVe et au XVIe s. Il n'y a pas de transept, mais les collatéraux se prolongent autour du chœur. Celui-ci a un reste de fresque du XIIIe s., à la voûte, un beau maître autel moderne du style roman et deux lutrins en cuivre du XVIIe s. Dans une chapelle à dr., un St-Sépulcre du XVIe s.

L'UNIVERSITÉ (pl. B2), près de Notre-Dame, est un corps de bâtiment assez simple, transformé et agrandi de 1892 à 1894. On a notamment restauré la façade sur la place et construit sur le derrière des locaux pour la faculté des Sciences. Env. 750 étudiants.

Outre la *bibliothèque universitaire*, elle renferme la *bibliothèque municipale*, qui compte près de 65000 vol. et 460 manusc., parmi lesquels il y a une Vie de Ste Radegonde par St Fortunat, du IXe s., avec miniatures et arabesques; un livre de sentences et un Pontifical du Xe s., un Evangéliaire du VIIe s. et un Rituel du XIIe s., etc.

Nous repassons devant Notre-Dame et nous allons jusqu'à la première rue à dr., où se voit la *tour Maubergeon*, du VIe s., qui fait partie du palais de justice.

Le **palais de justice** (pl. B3), aussi non loin de Notre-Dame, à g., entrée place St-Didier, a, derrière des parties modernes insignifiantes, des restes du château des comtes de Poitou au XIVe s. La plus belle partie est la **salle des pas perdus,* l'ancienne salle des gardes, de 49 m. 30 de long sur 16 m. 30 de large, rappelant celle du palais de justice de Rouen. On en voit l'extérieur de la rue des Cordeliers. A l'intérieur, à l'une des extrémités, se trouve une triple cheminée richement sculptée, du style goth. du XVe s., de 10 m. de large, surmontée d'une galerie à balustrade et de cinq belles fenêtres du même style, entre deux tourelles contenant des escaliers.

La *Prévôté* (pl. A B 2), rue de ce nom, 8, de fait l'anc. *hôtel Fumée,* qui était en face de la Prévôté, est une construction des XVe et XVIe s.,

à façade très remarquable, avec quatre tourelles et de jolis frontons aux fenêtres. Elle est transformée en école des Frères. La cour est également curieuse.

Plus bas, rue de la Chaîne, 24, dans la cour, l'*hôtel Berthelot,* une curieuse maison de la Renaissance.

A l'extrémité N. de la ville se trouve l'église de MONTIERNEUF (*Montier-Neuf;* pl. A 1), anc. église des bénédictins du XIe s., également remarquable à l'intérieur et d'une largeur exceptionnelle pour cette époque. Elle a une petite coupole au transept, surmontée de 2 clochetons réunis par 3 arcades.

Revenus au palais de justice, nous retournons dans la direction de l'hôtel de ville par la rue Gambetta. La rue des Grandes-Ecoles, à g., rappelle l'anc. Université de Poitiers. Il en reste peu de chose, une petite chapelle du XVe s., occupée maintenant, avec une grande salle sans caractère, qui fut précédemment celle de la mairie, par le *musée des Antiquaires de l'Ouest* (pl. B 3; «Sociétés Savantes»). On peut le visiter en s'adressant au gardien. L'entrée est dans un passage, au n° 4. Dans la chapelle se voient toutes sortes de débris de sculptures gallo-romaines et autres, des inscriptions, des sarcophages, etc. Dans la salle du 1er étage, de petites antiquités: bronzes, poteries, verres, médailles, et aussi des objets du moyen âge et d'autres encore moins anciens, comme au rez-de-chaussée. Au 2e étage, la bibliothèque de la Société.

Dans la rue Gambetta que l'on peut regagner par le passage du musée, se trouve, près de la place d'Armes, *St-Porchaire* (pl. B 3), église du XVIe s. qui n'a de remarquable que sa tour romane, reste d'un édifice plus ancien.

Au S., ST-HILAIRE (pl. B 5), anc. abbatiale, fondée, dit-on, avant le VIe s., reconstruite aux Xe, XIe et XIIe s. et en partie aussi de 1855 à 1870. Plus de cent églises de France et d'Angleterre relevaient jadis de son chapitre. C'est un édifice intéressant pour les archéologues. Elle est à 7 nefs, dont deux petites, à doubles arcades, à dr. et à g. de la nef majeure, et elle a 6 coupoles, une septième ayant été supprimée avec la première travée. La façade et la tour, inachevées, sont modernes. A dr. de l'entrée, un couvercle de sarcophage du IVe s. Il y a une crypte sous le chœur. Croisillons et abside remarquables. Illumination de cette église le 25 juin, en mémoire de la victoire de Vouillé (p. 6).

A dr. de l'église, l'anc. *Doyenné de St-Hilaire,* de la Renaissance, transformé en école normale.

LE PARC DE BLOSSAC (pl. B C 5-6), à l'extrémité S. de la ville, est une promenade qui date du XVIIIe s. On y a une belle vue sur la vallée du Clain. A l'entrée du côté de la rue des Capucins se trouvent deux groupes en marbre par Etex, les Joies et les Douleurs maternelles. Du côté de la rivière, les restes des anc. *remparts* du XIVe s., qui se prolongent à quelque distance à l'O., entre la ville et le chemin de fer. Il y a concert militaire au parc le dim. et le jeudi.

Du même côté, à $1/_2$ h. de la ville, à g. de la route de Bordeaux, se trouvent les *arcs de Parigny*, restes peu importants d'un aqueduc romain.

Excursion recommandée dans la même direction à *Ligugé* (v. ci-dessous). — Promenades intéressantes de Poitiers dans les vallées encaissées et pittoresques qui aboutissent au Clain, celles de la *Boivre*, de l'*Auzance*, du *Miosson*, de la *Vonne* et de la *Clouère*.

De Poitiers à *Nantes*, v. R. 6; à *Niort*, *la Rochelle* et *Rochefort*, R. 11; à *Châteauroux*, R. 15; à *Limoges*, R. 16.

De Poitiers a St-Martin-l'Ars : 52 kil., tramway de la gare, par *St-Benoît* et son viaduc (10 kil.; v. ci-dessous) et *Gençay* (31 kil.), bourg sur la rive g. de la *Clouère*, dont on remonte ensuite la vallée. Il est dominé par les ruines remarquables d'un château des XIIIe et XIVe s. Sur la rive dr., à 1 kil. au N., *St-Maurice*, qui a une belle église romane. A 1 kil. au S., le *château de la Roche*, des XVIe et XVIIe s. Autre stat. importante, *Usson-du-Poitou*. — *St-Martin-l'Ars*, v. ci-dessous.

III. De Poitiers à Angoulême.

113 kil. Trajet en 1 h. 20 à 3 h. 20. Prix: 12 fr. 75, 8 fr. 55, 5 fr. 55.

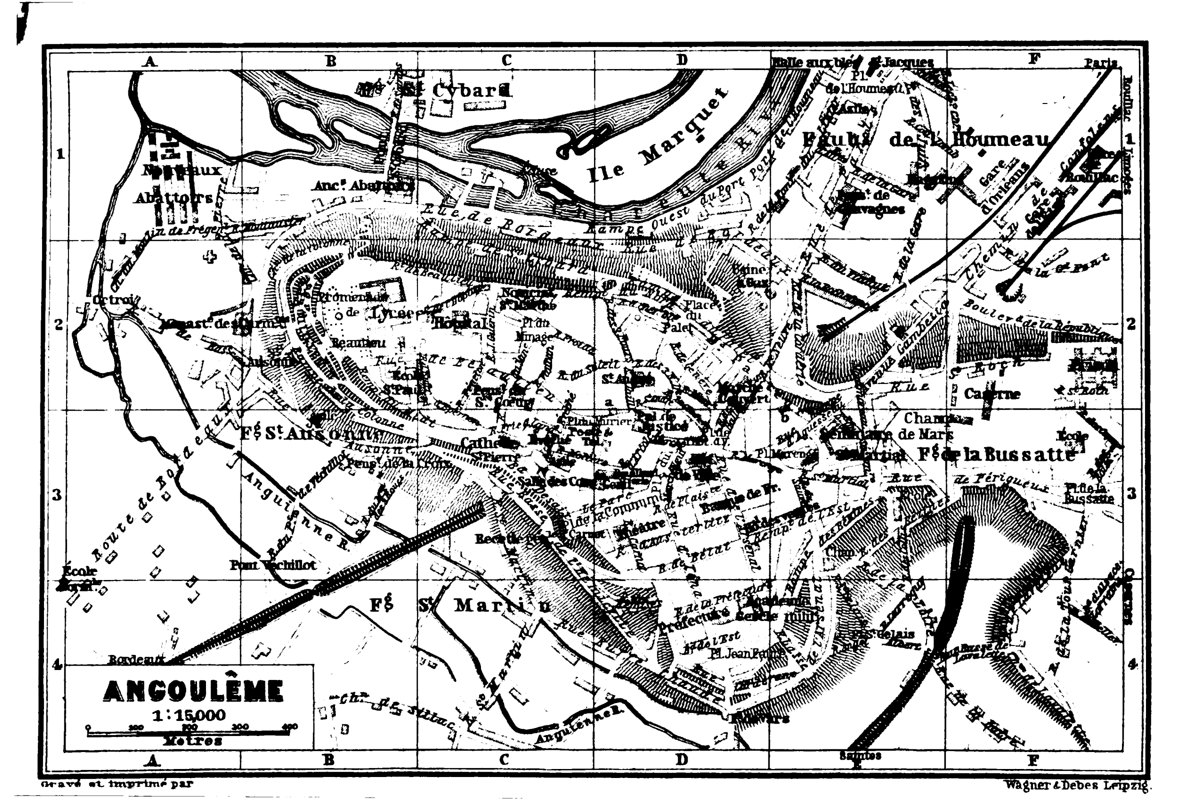
Au départ, à g., les restes de fortifications de la ville. On passe par un tunnel de 300 m. dans la vallée assez accidentée du *Clain*, qu'on traverse 3 fois.

337 kil. (de Paris). *St-Benoît*, lieu de divertissement des habitants de Poitiers, où se détachent les lignes de Niort, la Rochelle et Rochefort et du Blanc et Limoges, et où passe aussi le tramw. de St-Martin-l'Ars (v. ci-dessus), qui traverse plus loin la voie en viaduc. Tranchée dans le roc et haut pont sur le Clain, qui coule ensuite à gauche.

340 kil. *Ligugé*, qui a une vieille *abbaye* de bénédictins fondée par St Martin, avec une belle *église* goth. du XVe s., qui est en même temps l'église paroissale. Plus loin, à dr., le château de *Bernay*, du XVe s. — 346 kil. *Iteuil*. Tunnel de 429 m., après lequel on longe encore le Clain. — 352 kil. *Vivonne*, où naquit la célèbre marquise de Rambouillet. — 361 kil. *Anché-Voulon*. — 366 kil. *Couhé-Vérac*. La localité est à 6 kil. à l'O. (omn.). — On retraverse le Clain. — 375 kil. *Epanvilliers*. — 384 kil. *St-Saviol* (2 hôt.). A dr. de la stat., le *dolmen de Pierre-Pèse*, de 7 m. 50 de long.

De St-Saviol a Lussac-les-Chateaux (*Montmorillon*): 64 kil.; 2 à 3 h.; 7 fr. 15, 4 fr. 85, 3 fr. 15. — On remonte d'abord la vallée de la *Charente*. — 7 kil. **Civray** (*hôt. de France*), ville de 2558 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur la Charente, avec une *église* romane du XIIe s., qui a une façade fort curieuse. — 17 kil. (3e st.) *Charroux*, qui a quelques restes d'une importante abbaye du moyen âge. — 30 kil. (5e st.) *St-Martin-l'Ars*. Tramw. de Poitiers, v. ci-dessus. Ensuite la voie gagne la vallée de la Vienne. — 44 kil. *L'Isle-Jourdain* (2 hôt.), dans un beau site, sur cette rivière, où il y a un pont avec une statue en bronze de St Sylvain, martyre du pays. — *Lussac*, v. p. 77.

De St-Saviol a St-Jean-d'Angély : 72 kil., ligne d'intérêt local peu curieuse pour le touriste et sans train direct. — 24 kil. (5e st.) *Chef-Boutonne* (hôt. du Commerce), où est la source de la Boutonne et aussi sur la ligne de Niort à Ruffec (p. 85). Long arrêt. — 50 kil. (11e st.) *Aulnay-de-Saintonge* (hôt. de France), bourg qui a un donjon du XIIIe s. et, dans son cimetière, au N.-E., une **église* romane très remarquable, dans le style poitevin, richement décorée de sculptures, mais avec des parties goth. et d'autres remaniées plus tard. On arrive plus loin dans la vallée de la Boutonne. — 72 kil. (17e st.) *St-Jean-d'Angély* (p. 35).


ANGOULÊME
1:15,000
Mètres
St Cybard
Ile Marquet
Nouveaux Abattoirs
Anc.s Abattoirs
Rue de Bordeaux
Rampe Ouest du Port
Fg St Ausonne
Fg St Martin
Fg de la Bussatte
Fgb. de l'Houmeau
Pl. de l'Houmeau
Halle aux blés
Gare d'Orléans
Caserne
Champ de Mars
Boulevard de la République
Route de Bordeaux
Anguienne R.
Pont Vechillot
Octroi
Beaulieu
Hôpital
Place du Palet
St André
Palais de Justice
Théâtre
Banque de Fr.
Préfecture
Pl. Jean Pouts
Paris
Roullac
Limoges
Saintes
Bordeaux
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes Leipzig

398 kil. **Ruffec** (*buffet; hôt. des Ambassadeurs*), à g., ville de 3426 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, renommée pour ses pâtés truffés. Elle se compose surtout d'une longue rue que croise la route de Bordeaux. Il n'y a d'un peu intéressant que son *église*, à portail roman sculpté, mais fort dégradé, à dr. vers l'extrémité à l'opposé de la gare. Ligne de Niort, v. p. 35.

Puis un tunnel. — 408 kil. *Salles-Moussac.* On traverse ensuite la *Charente.* — 416 kil. *Luxé.* — 426 kil. *St-Amand-de-Boixe,* localité à env. 2 kil. 1/2 au S.-O. (omn. 10 c.). Elle a une église curieuse des styles roman et goth., une anc. abbatiale. — 432 kil. *Vars.* — En arrivant à Angoulême, belle vue de cette ville et de ses principaux monuments, à dr.: clocher de St-Martial, beffroi de l'hôtel de ville et cathédrale, avec sa tour carrée, etc. — 445 kil. *Angoulême* (buffet).

Angoulême. — Gares: *gare d'Orléans* (buffet) ou de la ligne de Bordeaux et *gare de l'Etat* (buffet) ou des lignes de Saintes et de Limoges (R. 12 et 17), en face l'une de l'autre, dans le bas de la ville, de chaque côté de l'avenue Gambetta (pl. F 1); *gare de Rouillac*, pour la petite ligne de ce nom, à côté de celle de l'Etat. — *Omnibus* desservant les hôtels: 40 c. le jour et 60 c. la nuit, plus 25 c. par colis.

Hôtels: *H. de la Poste* (pl. a, D 3), rue de l'Arsenal, 40-42 (ch. 2.50 et 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50); *H. de France* (pl. b, E 2-3), place des Halles-Centrales (ch. dep. 2 fr. 50, dé. ou dî. 3); *Grand-Hôtel* (pl. c, E 2), avenue Gambetta, 54-56 (ch. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, om. 50 c.); *H. du Palais* (pl. d, D 2-3), place du Mûrier (ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50); *H. des Trois-Piliers*, rue de Périgueux (pl. E 3; ch. 2 fr., rep. 60 c. et 2 fr. 50).

Cafés: *Gr.-C. de la Paix*, place de l'Hôtel-de-Ville, etc.

Voitures de place: course, à 1 ou 2 chev., «intra muros» ou dans la ville haute, 75 c.; dans les limites de l'octroi, 1 fr. 50; l'heure, à 1 chev., 2 fr.; à 2 chev., 2.50. 50 c. de plus pour une voit. découverte. Pas de tarif pour la nuit, de 6 ou 7 h. du soir à 8 h. du matin.

Tramways (v. le plan): vers *Ruelle* (p. 80), *la Couronne* (p. 16), etc.

Poste et télégraphe (pl. D 3), rue Prudent, bientôt, place du Mûrier.

Principales curiosités: la *cathédrale* (p. 14) et l'*hôtel de ville* (p. 14).

Angoulême (96 m.) est une ville de 38068 hab., l'anc. capitale de l'*Angoumois*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Charente* et le siège d'un évêché. Elle occupe, comme Poitiers, une hauteur entourée de deux cours d'eau, la *Charente* et l'*Anguienne,* mais elle est un peu mieux bâtie et elle est entourée de promenades d'où l'on a de fort beaux points de vue. Angoulême est célèbre par ses papeteries.

Elle existait aussi déjà sous les Romains, qui la nommaient *Encolisma.* Elle fit partie de l'Aquitaine, puis devint la capitale d'un comté qui fut livré aux Anglais par le traité de Brétigny, en 1360. Mais elle se révolta en 1373 contre ses nouveaux possesseurs, et en récompense de sa fidélité à la couronne, le comté d'Angoulême, transformé plus tard en duché, fut l'apanage de l'un des fils de France. Cette ville a été plusieurs fois prise et saccagée dans les guerres de religion, notamment par Coligny.

On monte des gares en ville par l'avenue Gambetta. A g. se voient le séminaire et l'*église St-Martial* (pl. E 3), belle construction moderne du style roman, avec un clocher sur la façade, par Paul Abadie. En tournant du côté opposé ou à dr. à la montée, au boul. Pasteur, on a une belle vue de la vallée de la Charente. Le boulevard conduit aux *Halles Centrales* ou *Marché Couvert* (pl. D 2), con-

struction qui a remplacé les prisons, l'ancien Châtelet, en 1887-88. — Remparts, v. ci-dessous.

L'***hôtel de ville** (pl. D 3), où mènent une belle rue neuve partant des halles et les vieilles rues à la suite de l'avenue Gambetta, est un édifice fort remarquable, en grande partie moderne (1858-1866), dû également à *Abadie*. Il est dans le style du XIIIe s. et il occupe l'emplacement du château des comtes d'Angoulême, dont il subsiste deux tours à g., l'une du XIVe et l'autre du XVe s. — Dans un petit jardin à g., la *statue de Marguerite de Valois* ou d'Angoulême, sœur de François Ier et reine de Navarre (m. 1549), marbre par Badion de la Tronchère (1871). Au fond de ce jardin, le *monument des Charentais* (1870-71), par R. Verlet.

La cour de l'hôtel de ville mérite d'être vue; on arrive par là, à dr., à la place de la Commune (v. ci-dessous).

Il y a au fond un petit *musée*, public les dim. et fêtes et le jeudi de midi à 4 h. et toujours visible pour les étrangers.

Musée de peinture et de sculpture, à g. — PEINTURES : à dr., 12, *Delaborde*, St Augustin et Ste Monique; 40, *Lafont*, le Bon Samaritain; 23, *d'Hondekoeter*, Volailles; 56, *L. Olivié*, Marguerite de Valois; 19, *Garnier*, Désolation de la famille de Priam; 4, *le Guerchin*, Samson livré par Dalila; 21, *d'Hondekoeter*, Volailles; 66, *Toudouze*, Mort de Jézabel; 6, *Bouchet*, Soldat romain blessé; 119, *Doucet*, Agar; 54, *Monsiau*, Arria et Pætus; 67, *Trézel*, Fuite de Caïn et de sa famille; 70, d'ap. *Velasquez*, Reddition de Bréda; 10, *Ant. Coypel*, Jugement de Salomon; 2, *Alunno*, anc. bannière; 61, *le Bassan*, Marché au poisson. — SCULPTURES : 2 bustes en bronze, par *Clémence de Lanchatres* et *R. Verlet*; marbre par *Peiffer*, Psyché, et plâtres divers, les Amours, par *Magniant*; un Equilibriste, par *Blanchard*, et Thésée rendant grâce aux dieux de sa victoire sur le Minotaure, haut-relief par *Verlet*. — En outre des armes (vestibule), des médailles, des coquillages et des curiosités.

COLLECTION ARCHÉOLOGIQUE, à dr. de la cour: antiquités lapidaires romaines, fragments de mosaïques, antiquités préhistoriques (beaucoup de silex), objets trouvés dans des tombeaux, petits bronzes, médailles, armes, etc. Au fond, une défense de mammouth de 1 m. 25 de long. Buste du fondateur.

Sur la place du Marché-Neuf (pl. D 3), à dr. de l'hôtel de ville, la *statue du Dr Jean Bouillaud* (1796-1867), bronze par R. Verlet.

Sur la place de la Commune, à la suite de celle du Marché-Neuf, à g., le *théâtre* (pl. D 3), belle construction élevée de 1866 à 1872 par A. Soudée.

Cette place aboutit aux *remparts*, où s'élève le **monument de Carnot** (pl. C 3), un buste, sur une stèle avec statues de la Renommée et de la France en deuil, par *R. Verlet*. On a de là une très belle vue sur la vallée de l'Anguienne.

La ***cathédrale**, *St-Pierre* (pl. C 3), située dans le voisinage, à dr., est une des églises romano-byzantines les plus curieuses de France, tenant de Notre-Dame de Poitiers (p. 10) et de St-Front de Périgueux (p. 81). Elle est dans son ensemble de 1110-1130, mais elle a été restaurée à fond de 1630 à 1654 et même en partie reconstruite de 1866 à 1875, par Abadie. Elle comprend une nef sans bas côtés, surmontée de trois coupoles; un transept avec une coupole formant

lanterne au centre, une tour au croisillon N. (v. ci-dessous), les restes d'une tour correspondante au croisillon S. et une abside à quatre chapelles.

La **façade*, qui rappelle en grand celle de Notre-Dame de Poitiers, est aussi la partie la plus curieuse de cette église. Elle se compose de quatre étages d'arcades, outre le pignon, et ces quatre étages sont divisés de bas en haut, par des colonnes, en cinq travées. L'étage du bas n'a que cinq arcades, celle du milieu plus grande que les autres et percée d'une porte, la seule de la façade. Au-dessus de cette porte est une grande fenêtre et plus haut, entre les symboles des évangélistes, le Christ présidant au jugement dernier, auquel se rapportent la plupart des nombreuses sculptures de la façade: au-dessous du Christ et sur les côtés, des anges sonnant de la trompette, des morts sortant du tombeau, des bienheureux ayant déjà l'auréole et des démons avec des réprouvés, des docteurs de l'Eglise, les apôtres, des figures symboliques de la Foi (St Georges), l'Espérance et la Charité (St Martin), etc., plus de très belles sculptures ornementales.

La **tour* superbe à l'extrémité du croisillon N., haute de 59 m., est la seconde curiosité de cette église. On a dû la démolir lors de la restauration, mais on l'a reconstruite telle quelle et, autant que possible, avec les mêmes matériaux. Elle est à six étages carrés, superposés en retraite et dont quatre présentent des baies ouvertes. La tour correspondante au S., dont il ne reste plus que la base, a été détruite par les calvinistes en 1568; elle avait une flèche gothique.

A l'*intérieur* de l'église, qui est sombre et où l'on descend par cinq marches, on remarque particulièrement les coupoles de la nef, dont les arcades sont légèrement ogivales, et la lanterne de la croisée, percée de douze fenêtres. — Dans le croisillon de dr., le *monument de Mgr. Sebaux* (m. 1891), avec statue par Verlet.

A g. de la cathédrale est l'*évêché* (pl. C3), de fondation aussi ancienne que l'église et restauré également par Abadie.

En continuant de suivre les *remparts* au delà de la cathédrale, on arrive au *Jardin Vert* (pl. B2), belle promenade sur le versant de la colline, près de l'*église St-Ausone* (pl. B2), édifice moderne remarquable de 1864-1869, sur les plans d'Abadie, dans le style goth. primitif, avec clocher à flèche en pierre, sur un porche à la façade. L'intérieur est remarquable par ses sculptures ornementales et ses autels. Belle chaire en chêne.

Pour bien jouir de la vue, passer dans le haut, par la *promenade de Beaulieu* (pl. B2). Elle longe les vastes bâtiments du *lycée* et domine la vallée de la Charente, où est le *faubourg de St-Cybard,* sur la rive droite. On peut retourner de ce côté, par le bord de la colline, jusqu'à la place des Halles-Centrales (p. 13).

Excursions aux environs: à la *Couronne* (p. 16; tramw.), à *Ruelle* (p. 80; tramw.), *Touvre* et *la Rochefoucauld* (p. 80-79).

D'Angoulême à *Saintes*, v. R. 12; à *Limoges*, R. 17; à *Thiviers*, p. 80.

D'Angoulême a Matha (*St-Jean-d'Angély*): 62 kil., ligne d'intérêt local partant de la gare de l'État (p. 18), peu curieuse pour le touriste. —

86 kil. *Rouillac*, localité de 2078 hab., qui a une église du XII[e] s. et des distilleries d'eaux-de-vie. — *Matha*, qui a la même industrie, compte 2207 hab. Eglise romane et restes de château. Petit séminaire. St Jean de Matha (1161-1213), fondateur de l'ordre des Trinitaires ou Mathurins, pour le rachat des captifs, était originaire de Provence. — Ligne de St-Jean-d'Angély à Cognac, v. p. 36.

D'Angoulême à Ribérac *(Périgueux)*: 68 kil.; 1 h. 55 à 2 h. 40; 7 fr. 60, 5 fr. 15, 3 fr. 35. Départ de la gare de l'Etat (p. 13). Jusqu'à *Magnac-Touvre* (9 kil.), v. p. 80. — 34 kil. (7e st.) *La Roche-Beaucourt*, où il y a un beau château moderne et deux grottes. — 41 kil. *Mareuil-Gouts*, stat. à 3 kil. au S.-O. de la petite ville de Mareuil. — 48 kil. *La Tour-Blanche*, qui doit son nom à une tour qui y subsiste d'un anc. château. — 54 kil. *Verteillac-Coutures*. — 62 kil. *Celles*. On passe plus loin près de la *tour de la Rigale*, qui est donnée pour une anc. «cella» de temple romain, et on traverse la *Dronne*. — 68 kil. **Ribérac** (hôt.: *de France*, *du Périgord*), ville commerçante de 3707 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, dans un joli site, mais qui n'a que des édifices modernes. Ligne de *Périgueux*, v. p. 84. La ligne d'Angoulême se prolonge vers *Mussidan* (p. 84), *Bergerac* (p. 205), *Marmande* (p. 196), etc.

IV. D'Angoulême à Bordeaux.

133 kil. jusqu'à la gare de la Bastide, 140 jusqu'à celle de St-Jean (v. p. 2). Trajet en 1 h. 30 à 5 h. 30. Prix: 15 fr., 10 fr. 15, 6 fr. 55 et 15 fr. 80, 10 fr. 70, 6 fr. 90. Se placer de préférence à dr.

On passe sous la ville par un tunnel de 740 m., puis sous la ligne de Saintes. — 453 kil. (de Paris). *La Couronne,* localité de 3457 hab., qui a une grande papeterie et où se voient, à dr. avant la stat., les ruines très remarquables d'une *église abbatiale* goth. du XII[e] s. — 459 kil. *Mouthiers,* sur la *Boëme*. Puis un viaduc de plus de 300 m. de long. — 467 kil. *Charmant*. On passe du bassin de la Charente dans celui de la Dordogne, par un tunnel de 1471 m. et la vallée de la *Tude*. Le pays prend de plus en plus l'aspect des contrées méridionales. — 479 kil. *Montmoreau*, à dr., avec une église romane et un château du XVI[e] s. — 490 kil. *Montboyer*.

496 kil. *Chalais* (hôt. de France), petite ville déchue, sur la Tude. Elle est connue par son attachement aux Anglais au XV[e] s. Charles VII ne la leur reprit qu'en 1452. Elle a un anc. *château*, des XIV[e], XVI[e] et XVIII[e] s., transformé en hospice.

On arrive ensuite dans la vallée de la *Dronne*. — 510 kil. *La Roche-Chalais-St-Aigulin*. — 517 kil. *Les Eglisottes*.

527 kil. **Coutras** (*buffet; hôt. du Lion-d'Or*, etc.), à dr., ville de 3903 hab. Henri IV y battit en 1587 les ligueurs, commandés par le duc de Joyeuse. A dr. de la grand' rue, l'*hôtel de ville*, qui est moderne. Sur la même place, un *puits* de l'anc. château. Plus loin, aussi à dr., l'*église*, des XV[e] et XIX[e] s., avec un beau clocher gothique.

De Coutras à *Périgueux*, v. p. 85-84.

EMBRANCH. de 26 kil. sur Cavignac, s'y raccordant avec la ligne de Bordeaux à Nantes (R. 4). D'abord un pont sur l'*Isle*. — 7 kil. (2e st.) *Guîtres*, petite ville sur une colline à dr. Elle a une belle église romane, une anc. abbatiale bénédictine. — 21 kil. (4e st.) *Marcenais*, où aboutit un embranch. de Libourne (v. p. 17). — 26 kil. (6e st.) *Cavignac* (p. 39).

On traverse ensuite l'*Isle* et l'on continue par la vallée de la Dronne. — 535 kil. *St-Denis-de-Piles*. 2569 hab. Eglise neuve.

543 kil. **Libourne** (*buffet;* hôt.: *de France*, rue Chanzy; *des Princes*, rue de Guîtres), ville commerçante et industrielle de 18016 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde, au confluent de la *Dordogne* et de l'Isle. Elle est d'origine ancienne (Condate), mais elle a été en grande partie reconstruite, sur un plan régulier, depuis les guerres avec les Anglais, auxquels elle fut très attachée jusqu'en 1451, et après les guerres de religion.

La rue Chanzy mène directement de la gare à la place Decazes, où se voit la *statue du duc Decazes* (1780-1860), homme d'Etat qui fut d'abord avocat à Libourne, bronze par Jaley. De larges allées contournent une partie de la ville à dr. et à g. de la place. — La rue Gambetta, en face, descend à l'*hôtel de ville,* qui est du XVIe s. et dont la place est entourée d'arcades. En continuant de là tout droit par la rue du Pont, on passe à g. à la *prison,* qui ressemble à un château fort. — L'*église St-Jean-Baptiste,* un peu plus loin à g., par la rue St-Jean, est un édifice du XVe s., à trois larges nefs, sans transept, précédé d'un beau clocher moderne à flèche en pierre, de 71 m. de haut. On remarque à l'intérieur un riche autel et de beaux vitraux modernes.

La Dordogne est très large à Libourne, et l'on y a une belle vue du pont, d'où l'on aperçoit à dr. le tertre de Fronsac (v. ci-dessous). Le confluent avec l'Isle est à peu de distance à dr. Il y a un petit port et un petit chantier de construction. Sur le quai de l'Isle, la *tour de l'Horloge,* reste des fortifications du XIVe s. La rue Victor-Hugo ramènerait de là à l'hôtel de ville, en croisant la rue de Guîtres, qui aboutit plus haut aux allées voisines de la place Decazes (v. ci-dessus).

EXCURSION intéressante à **Fronsac**, à 3 kil. à l'O., sur un tertre (72 m.) qui offre une très belle vue. La position était fortifiée dès le temps de Charlemagne, mais le château est maintenant détruit. Bat. à vap. du port, 10 c.; omn. de la gare, 40 c.

EMBRANCH. de 19 kil. de Libourne à *Marcenais* (p. 16), reliant notre ligne à celle de Nantes à Bordeaux (R. 4).

De Libourne à *St-Emilion* (8 kil.) et *Bergerac* (61 kil.), v. R. 41 A.

En quittant Libourne, on traverse la Dordogne, qui est déjà fort large, passe sur un viaduc de 1180 m. et tourne à l'O. A dr., le tertre de Fronsac (v. ci-dessus). — 548 kil. *Arveyres.* — 552 kil. *Vayres.* à dr., bourg dominé par un château en partie des XIIIe-XIVe s. — 558 kil. *St-Sulpice-d'Izon.* — 561 kil. *St-Loubès.* 2729 hab. A dr., au loin, les *ponts de Cubzac* (p. 39), celui du ch. de fer avec ses deux rangs d'arcades.

565 kil. *La Grave-d'Ambarès.* Ensuite, à dr., la ligne de Paris par Saumur et de Nantes par la Rochelle (R. 3 et 4). On quitte la vallée de la Dordogne et reprend la direction du S. On aperçoit déjà à dr. la *Garonne.* — 571 kil. *Bassens.* Tranchées, 3 viaducs et 3 tunnels.

573 kil. *Lormont* (3205 hab.), sur la Garonne, où il y a des chantiers de construction. Puis encore 2 tunnels, de 400 et 280 m., et l'on a, à dr., une vue splendide de Bordeaux, avec son port.

578 kil. **Bordeaux**, gare de *la Bastide* (v. p. 85). Les trains en correspondance avec le chemin de fer du Midi, à la gare de *St-Jean* (p. 85), retournent un peu en arrière et font un détour pour traverser la Garonne, en passant encore en deçà à la petite stat. de *Bordeaux-Benauge*, puis sur le pont mentionné p. 87. Arrivée et voit., v. p. 85 et 86.

2. De Tours à Nantes.

196 kil. Trajet en 2 h. 45 à 7 h. 35. Prix: 22 fr. 05, 14 fr. 90, 9 fr. 65. Vue surtout à gauche.

Principaux points de cette route: *Angers* (p. 22) et *Nantes* (p. 25), décrits plus en détail dans le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. Trajet intéressant.

Tours, v. p. 4. On laisse à g. les lignes d'Orléans et de Bordeaux, passe sous celle des Sables-d'Olonne et laisse encore à dr. celles de Vendôme et du Mans. Du même côté est la Loire; le Cher est à g. — 10 kil. *St-Genouph*. — 14 kil. *Savonnières*, où il y a, à env. 20 min. de la stat., en aval du pont du Cher, des grottes assez curieuses, dites *caves gouttières*, qu'on peut visiter (2 fr. pour 1 à 4 pers.). On traverse ensuite la Loire non loin de son confluent avec le Cher. A dr., les ruines et la pile de Cinq-Mars.

21 kil. *Cinq-Mars*, village dont beaucoup de maisons sont taillées dans le roc, comme il y en a encore à plusieurs endroits sur cette ligne. Il n'y reste que deux tours du château du marquis de Cinq-Mars, favori de Louis XIII, qui fut décapité à Lyon en 1642, avec son ami de Thou, pour avoir conspiré contre Richelieu. A env. $^1/_4$ d'h. à l'E. se trouve la *pile de Cinq-Mars*, sorte de tour pleine de 29 m. de haut, 5 et 4 m. de large, et couronnée par 4 petites pyramides; elle est peut-être d'origine romaine et l'on a supposé que c'était un monument funéraire ou un signal au confluent de la Loire et du Cher.

La voie continue maintenant de suivre, à distance variable, la rive dr. de la Loire, dans laquelle il y a des grottes, en partie habitées.

26 kil. **Langeais** *(hôt. du Lion-d'Or)*, à dr., vieille et jolie ville de 3309 hab. Elle a un **château* de xve s., regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture militaire à cette époque et près duquel sont les ruines d'un donjon des xe-xie s. On peut le visiter. Il a été parfaitement restauré et garni de meubles dans le même style et de tapisseries anciennes.

Excursion recommandée d'ici en voit. partic. (15 à 18 fr. à l'hôtel) à **Ussé**, situé à 13 kil. au S.-O., par les rives g. de la Loire et de l'Indre et près de la forêt de Chinon. Il y a un *château* remarquable des xve et xvie s., qu'on peut visiter en l'absence des propriétaires, ainsi que son parc de 225 hectares. Ensuite *Azay-le-Rideau* (p. 64), 16 kil. au N.-E., sur la rive dr. de l'Indre, et retour de là directement à Langeais, 10 kil. au N.-N.-O., à moins qu'on ne prenne le ch. de fer pour Chinon ou pour Tours (p. 63).

35 kil. *St-Patrice*. A 1 kil. à l'O., le *château de Rochecotte*, qui renferme une collection artistique. — 42 kil. *La Chapelle-*

sur-Loire. — 47 kil. *Port-Boulet* (buffet), hameau où il y a un pont sur la Loire.

Ligne de *Châteaurenault*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. Embranch. de 15 kil. sur *Chinon* (p. 64).

55 kil. *Varennes-sur-Loire.* Avant Saumur, à g., sur la Loire, le pont du chemin de fer de l'Etat (p. 29), long de 1050 m.

64 kil. **Saumur.** — La *gare d'Orléans* (buffet), la principale, est sur la ligne de Nantes, à 10 min. de la ville proprement dite (omn., 50 c.; tramw., ci-dessous). La *gare de l'Etat* est de l'autre côté de la ville (v. p. 20 et 29), à env. 1/2 h. de la précédente, à 500 m. au S.-E. (à g.) du pont Fouchard (tramw.; v. ci-dessous). Elle n'est desservie que par les trains omnibus, mais elle est la tête de ligne des trains de l'Etat partant de Saumur.

Hôtels: *Budan*, au pont, sur la rive g., en face du théâtre (ch. t. c.dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, om. 60 c.); *Gr.-H. de Londres*, rue d'Orléans, 48, bon (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 8, om. 50 c.); *H. de la Paix*, rue Dacier.

Cafés: *de la Paix*, dans une belle maison en face de l'hôtel de ce nom; *de la Renaissance*, *du Commerce*, près de là, rue d'Orléans, 45 et 17.

Voitures: course, le jour, 1 fr.; heure, 1 fr. 50.

Tramways de St-Hilaire-St-Florent et de Fontevrault, v. p. 21. On en peut profiter pour se rendre de la gare d'Orléans en ville: 20 et 15 c. jusqu'aux places de la Bilange et de l'Hôtel-de-Ville, 30 et 25 par le premier jusqu'au pont Fouchard (v. p. 20 et 21).

Poste et télégraphe, rue d'Orléans, à côté du café de la Paix.

Saumur est une vieille ville de 16 440 hab. et un chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, en majeure partie sur la rive g. de la Loire, au pied d'une colline que couronnent des moulins à vent et son château fort. Autrefois beaucoup plus importante, elle fut un des principaux foyers du protestantisme en France à la fin du XVIe s. et elle eut même une université protestante, jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes (1685), qui l'a ruinée. Elle a eu depuis 1768 un retour de prospérité, grâce à sa grande école de cavalerie. Ses vins mousseux sont assez renommés. Fabrication assez importante de chapelets.

De la gare d'Orléans, sur la rive dr., on franchit la Loire sur deux ponts successifs, séparés par une île, le tout formant une longueur de plus de 800 m. Dans l'île sont les restes d'un *château de la Reine de Sicile,* bâti au XVe s. par le roi René d'Anjou (p. 23).

On arrive dans la ville sur la place de la Bilange (balance), à laquelle font suite les rues d'Orléans et de Bordeaux, qui traversent toute la ville jusqu'au pont Fouchard (1 kil.; p. 20). A g. de la place est le *théâtre,* assez bel édifice bâti de 1864 à 1866. Derrière, un petit square, avec une statue de Spartiate blessé, par Lepère.

L'*hôtel de ville,* à dr. de là, est une belle construction goth., en grande partie une anc. maison forte du XVIe s. Il y a un petit *musée*, dont l'entrée est par la rue à g. et qui est public les dim. et jeudi de midi à 3 ou 4 h., mais fermé en sept.: s'adresser alors au concierge de l'hôtel de ville. Ce musée comprend des collections d'histoire naturelle, d'antiquités et de sculptures. A mentionner surtout, comme antiquité, une trompette romaine, dont il n'existe qu'un autre spécimen.

Dans la rue Cour-St-Jean, à dr. de l'hôtel de ville, n° 3, la *chapelle St-Jean,* des styles roman et gothique. On en remarquera particulièrement les voûtes. Si elle est fermée, s'adresser rue St-Jean, 25.

La rue St-Jean, à quelques pas de là, conduit à g. vers l'église *St-Pierre,* du XIIe s., mais avec une façade du XVIIe s. Elle a une sorte de coupole au transept, une demi-coupole à l'abside et des absidioles voûtées de la même façon à l'E. du transept. Il y a au croisillon S. une assez belle porte romane. Derrière le maître autel, 31 stalles du XVe s. fort remarquables. Beau buffet d'orgue. Belles tapisseries du XVIe s. à la sacristie.

On peut monter de St-Pierre au *château,* qui est une construction imposante des XIe, XIIIe et XVIe s., mais n'a rien de curieux à l'intérieur. Belle vue de la colline sur la vallée.

A 10 min. à l'E. (tramw. de Fontevrault, p. 21), au pied de la butte des Moulins et non loin du viaduc et du tunnel de la ligne de Bordeaux, s'élève *Notre-Dame-des-Ardilliers,* des XVIe et XVIIe s., avec un dôme de 20 m. 30 de diamètre. C'est un pèlerinage, où il y a un Vierge miraculeuse. L'intérieur, restauré au XIXe s., est remarquable; il présente une belle rotonde, sous le dôme, et il y a aux autels trois grands retables modernes en pierre et en marbre. — A côté de cette église est l'*hospice de la Providence,* un anc. couvent d'oratoriens, dont elle dépendait.

Dans le quartier au pied de la colline au delà de St-Pierre se trouvent le *temple protestant,* belle construction du style classique, rue des Payens; le *collège* et l'*Hôtel-Dieu,* qui sont modernes. La chapelle de l'Hôtel-Dieu renferme un tableau de Ph. de Champaigne, Siméon recevant l'enfant Jésus à la porte du temple.

Notre-Dame-de-Nantilly, près de là, à l'extrémité S. de la ville n'a rien de curieux à l'extérieur, excepté son portail, qui est original, mais fort dégradé. L'intérieur, bien restauré, présente au contraire des parties remarquables et renferme des œuvres d'art importantes. La nef et le chœur sont romans, des XIe et XIIe s. La jolie chapelle goth. des fonts, au commencement du bas côté dr., est un ancien oratoire que fit construire Louis XI (m. 1483). Les piliers de la nef ont de curieux chapiteaux. Au 2e pilier de dr., un grand bas-relief en marbre du XVIe s., la Prédication de St-Jean; au 3e, l'épitaphe de la nourrice du roi René d'Anjou (p. 23), par lui-même; au 4e, une volute de crosse archiépiscopale du XIIIe s., émaillée et damasquinée. Aux murs, 11 tapisseries des XVe, XVIe et XVIIIe s.

Il y a un petit *jardin des plantes* à peu de distance derrière cette église.

La rue en face de l'église passe non loin de la *gare de l'Etat* (p. 19) et aboutit près du *pont Fouchard,* sur le *Thouet,* par où l'on va à Bagneux (v. p. 21). Pour rentrer dans la ville, on appuie à droite.

L'*école de cavalerie* est non loin du quai d'aval, dans la partie de la ville de l'autre côté de la rue d'Orléans, où mènent les rues

Beaurepaire et St-Nicolas. Devant la caserne, qui est un édifice remarquable et à g. de laquelle est le bel *hôtel du Général*, s'étend le *Chardonnet*, grande place qui sert aux exercices des élèves et qu'entourent des écuries, un manège et d'autres dépendances. L'école, destinée à perfectionner les officiers de la cavalerie et à former des officiers et sous-officiers instructeurs, compte env. 400 élèves, qui donnent tous les ans, un lundi de la seconde quinzaine d'août, des *carrousels* fort curieux: il y a aussi alors des courses.

L'église St-Nicolas, près de là, du côté de la Loire, est du XIIe s., mais elle a été modifiée au XVIIIe s., où l'on a reporté le chœur à l'O. La façade actuelle a un beau clocher, datant de 1864.

A env. 2 kil. au N.-O. de la ville, sur la rive g. du Thouet et non loin de son embouchure dans la Loire, est le gros village de **St-Hilaire-St-Florent**, que dessert un tramway partant de la gare d'Orléans et traversant toute la ville (en tout 4 kil.; 50 et 40 c.; plus direct par la rue Beaurepaire, v. ci-dessus). Il y a des restes d'une anc. abbaye, surtout l'*église*, des XIIe-XIIIe s., et c'est le centre d'une importante fabrication de *vins mousseux*, avec de grandes caves dans le coteau auquel le village est adossé.

Au delà du *pont Fouchard*, qui traverse le Thouet, à l'extrémité de la rue de Bordeaux (tramw., p. 19), se trouve un faubourg qui a une belle *église* neuve du style roman. La rue qui prend à côté de cette église mène à **Bagneux**, village célèbre par son **dolmen**, situé dans un enclos, au premier coin à dr., à 1/4 d'h. du pont. Ce dolmen est un des plus grands qui existent. Il a 20 m. de long et 7 m. de large, sur 2 m. 85 de hauteur moyenne, et il se compose de 16 pierres verticales, enfoncées de 3 m. dans le sol, et 4 horizontales, formant la couverture. Pour le visiter, s'adresser au gardien, qui demeure à côté.

Lignes de Saumur à *la Flèche*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker; de *Bordeaux*, R. 3; des *Sables-d'Olonne*, R. 7; de *la Rochelle* et *Rochefort*, R. 8; de *Royan*, R. 9.

De Saumur à Fontevrault: 16 kil., tramw. à vap., 3 fois le jour, de la gare d'Orléans, par la place de l'Hôtel-de-Ville; en 1 h. 9, pour 1 fr. 45 et 1 fr. 10. On suit la route de la rive g. de la Loire, du côté de Notre-Dame-des-Ardilliers (p. 20). Stat. princip.: 4 kil., *Beaulieu*; 6 kil., *Dampierre*; 7 kil., *Souzay*; 9 kil., *Parnay*; 10 kil. *Turquant*; 12 kil., *Montsoreau*, qui a un beau *château* de la renaissance, plus ou moins en ruine. 1 kil. plus loin, près de l'embouchure de la Vienne dans la Loire, le bourg de *Candes*, qui a un anc. château du XVe s. et surtout une *église* remarquable des XIIe-XIVe s. Le tramway quitte la Loire et tourne au S. à Montsoreau — **Fontevrault** (*hôt. du Lion-d'Or*) est une petite ville qui s'est formée près de la célèbre *abbaye* de ce nom, fondée au XIe s. par Rob. d'Arbrissel. Cette abbaye comprenait, chose curieuse, un couvent d'hommes et un couvent de femmes de l'aristocratie, sous la direction d'une abbesse. Elle est convertie en maison de détention pour hommes et on n'en peut visiter que la partie historique. Cette partie comprend surtout d'abord l'*église*, bâtie de 1101 à 1119, dans le style de la cathédrale d'Angoulême, mais qui n'a plus qu'une coupole, de cinq qu'elle avait précédemment. Il y a encore 4 belles *statues* du XIIIe s., de Henri II Plantagenet, Eléonore de Guienne, Richard Cœur-de-Lion et Isabelle d'Angoulême, qui y furent inhumés, mais dont les tombes n'existent plus. Il y a ensuite un *cloître* du XIIe s., mais remanié plus tard; l'anc. *salle du chapitre*, de la Renaissance, et une *tour* pyramidale du XIIe s., qui fut une cuisine ou un mausolée.

De Saumur à Cholet: 81 kil., ligne d'intérêt local partant de la gare de l'Etat; en 3 h. 45, pour 6 fr. 25 et 4 fr. 15. — 16 kil. (5e st.) *Montfort-Cisay*. Cisay a une église intéressante des XIe-XIIIe s. et 2 kil. plus loin sont les ruines importantes de l'*abbaye d'Asnières*, maintenant une ferme, particulièrement celles de l'église. — 21 kil. *Doué-la-Fontaine* (p. 24). Puis on remonte la vallée du Layon. — 37 kil. (11e st.) *Passavant*, près d'un

long étang. Ruines considérables d'un château des XIIIe-XVIe s. — 49 kil. (14e st.) *Vihiers*, bourg sur une colline. — 61 kil. (16e st.) *Coron*, gros village au delà duquel sont les ruines du *château de la Roche-des-Aubiers.* — 66 kil. *Vezins*, sur une colline et jadis fortifié. On rejoint enfin la ligne d'Angers-la-Possonnière. — 81 kil. (20e st.) *Cholet* (p. 54).

La ligne de Nantes laisse ensuite à dr. celle de Chartres et longe la *levée de la Loire*, digue de plus de 60 kil. de long, qui n'a pas toujours protégé le pays contre les terribles inondations du fleuve: elle a été d'abord construite du IXe au XIIIe s. — 72 kil. *St-Martin-de-la-Place.* — 76 kil. *St-Clément-des-Levées.* — 80 kil. *Les Rosiers.*

CORRESPOND. pour *Gennes* (3 kil.), village de la rive g., à 3 kil. en amont duquel se trouve *Cunault*, qui a une magnifique église romane, aux riches chapiteaux et toute décorée de fresques. *Trèves*, 1/4 d'h. plus loin, a encore un superbe donjon de plus de 30 m. de hauteur.

85 kil. *La Ménitré.* Sur l'autre rive (bac) *St-Maur*, avec la vieille et célèbre abbaye de ce nom, fondée au VIe s., en partie reconstruite au XVIIe s. et restaurée en 1890 par les bénédictins, qui l'occupent de nouveau. — 89 kil. *St-Mathurin.* Le ch. de fer s'éloigne maintenant beaucoup de la Loire pour gagner Angers. — 93 kil. *La Bohalle.*

101 kil. *Trélazé* (5839 hab.), où sont les plus importantes *ardoisières* des environs d'Angers, assez intéressantes à visiter (détails, v. le *Nord-Ouest de la France*). On aperçoit plus loin à dr. les tours de la cathédrale d'Angers, et l'on rejoint la ligne de Paris par le Mans.

108 kil. **Angers**, *gare St-Laud*, au S. de la ville (buffet).

HÔTELS: *Grand-Hôtel*, place du Ralliement, au centre de la ville (ch. t. c. 3 fr. 75 à 6.75, rep. 1.50, 3 et 4); *H. d'Anjou*, place de Lorraine (même genre), *du Cheval-Blanc*, rue St-Aubin, 12 (ch. t. c. dep. 4 fr., dî. 5); *de Londres*, quai Ligny, 13 (ch. t. c. 2 à 3 fr. 50, rep. 50 c. et 1 fr., 2.50 et 3), etc.

VOITURES: 75 c. et 1 fr. 50 la course, selon la voit., 1.50 et 2 l'heure.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place du Ralliement.

Angers est une ville très ancienne et prospère de 77 164 hab., l'anc. capitale de l'*Anjou* et auj. le chef-lieu du départ. de *Maine-et-Loire,* sur la *Maine,* rivière navigable qui se jette 8 kil. plus loin au S. dans la Loire. Pour plus de détails et le plan de cette ville, v. aussi le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker.

La rue de la Gare et celle qui y fait suite à dr., puis la rue Voltaire, à g., mènent au centre de la ville, à la place du Ralliement (p. 23). A g. de la deuxième rue, la *tour St-Aubin,* beau clocher du commencement de la période ogivale. A dr., la *préfecture,* qui a dans la cour de belles arcades des XIe-XIIe s.

La *CATHÉDRALE, *St-Maurice,* plus bas, par la rue St-Aubin, est un curieux édifice roman et goth. des XIIe et XIIIe s., sauf les flèches des deux tours de la façade et une troisième tour ajoutée entre les deux, qui datent du XVIe s. La façade est décorée de belles sculptures. A l'intérieur, on remarque les voûtes en dôme, réminiscenses du style byzantin; les vitraux, des XIIe, XIIIe et XVe s., des tapis-

series des XIVe-XVIIIe s., la chaire, le buffet d'orgue, un calvaire (chap. à g.) et une Ste Cécile (chœur) par David d'Angers, etc.

A côté de la cathédrale, l'*évêché* et derrière de vieilles *maisons*.

Le *MUSÉE est installé dans une maison curieuse de la fin du XVe s., où l'on arrive par la rue St-Gilles, à dr. derrière la cathédrale, puis par la rue du Musée, à g. Il comprend surtout des galeries de sculpture et de peinture. 3 salles du rez-de-chaussée, à g., forment le **musée David:* quelques originaux, les modèles ou des reproductions de la plus grande partie des œuvres du célèbre sculpteur angevin, qui se composent de 55 statues, 150 bustes, 70 bas-reliefs, 20 statuettes, 500 médaillons et d'innombrables dessins. Il y a des étiquettes. Le musée de peinture occupe 6 salles du second étage.

Le *CHATEAU, où conduit la rue Toussaint (ruines), à la suite de la rue St-Gilles, est encore extérieurement un des plus imposants que l'on puisse voir, bien que ses 17 tours aient été en partie rasées. Il date surtout du XIIIe s. L'intérieur n'a à peu près rien de remarquable.

Près de là, entre deux boulevards, la *STATUE DU ROI RENÉ (1409-1480), le plus illustre représentant de la maison d'Anjou, comte de Provence et roi de Naples, bronze, par David d'Angers. Elle est entourée de statuettes d'autres illustrations du pays.

Au S., la belle *église St-Laud,* moderne, du style roman angevin.

Le boulev. du Château aboutit à la Maine, au *pont de la Basse-Chaîne.* Le *pont du Centre,* le deuxième, est décoré depuis 1889 d'une *statue de Beaurepaire,* le héros de Verdun (1792). Au pont de la *Haute-Chaîne,* la vieille *tour* du même nom.

Près de là, sur la rive dr., la *Trinité,* autre édifice remarquable du style roman, avec un beau clocher dont le couronnement n'est toutefois que du XVIe s., et, à l'intérieur, un magnifique escalier en bois de la renaissance, etc. — A côté, les ruines de l'*anc. église du Ronceray,* en partie du XIe s., et la vaste *école des Arts et Métiers,* dans l'anc. abbaye du Ronceray, agrandie et transformée.

Plus loin, sur le quai en deçà du *pont de la Haute-Chaîne,* l'*anc. hospice St-Jean* (pl. B 2), où est installé un *musée archéologique.* L'hospice a été remplacé par le grand *hospice-hôpital Ste-Marie,* à g. au delà du pont. Sur l'autre rive, la *gare St-Serge* et, au delà, près du séminaire, l'*église St-Serge,* anc. abbatiale, dont les parties les plus curieuses sont le transept et le chœur, dans le style de la cathédrale et sur un plan original.

Il y a derrière cette église, à g. des boulevards qui font le tour de la vieille ville, un beau et riche *Jardin des Plantes,* où se voit la *statue de Chevreul* (1786-1889), le chimiste.

Ensuite, à g. des boulevards, le *Champ-de-Mars,* avec le *palais de justice;* puis le *jardin du Mail.* En face, l'*hôtel de ville.* Sur une place plus loin à g., la *statue de David d'Angers.*

La rue d'Alsace, un peu plus loin à dr., descend à la *place du Ralliement,* le centre de la ville. On y remarque surtout le *théâtre,* un

bel édifice moderne. Près de cette place, rue de Lespine, à l'opposé du théâtre, l'**hôtel Pineé* ou *d'Anjou,* du XVIe s., une des plus belles constructions particulières d'Angers. Il renferme un petit musée.

D'Angers au *Mans*, à *la Flèche*, à *Segré*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

D'Angers à Loudun *(Poitiers):* 87 kil.; 2 h. 10 à 7 h. 40; 8 fr. 70, 6 fr. 45, 4 fr. 25. Les trains partent de la grande gare (St-Laud), mais vont passer à celle de *la Maître-École* (Etat). — 7 kil. *La Pyramide.* On traverse la *Loire.* — 10 kil. **Les Ponts-de-Cé** (hôt.: *de la Loire*, *du Commerce*, *du Pigeon-d'Or*), ville de 3530 hab., bâtie sur 3 îles de la Loire, reliées par 4 *ponts*, de 355, 112, 280 et 907 m. de long, qui se suivent et forment avec les chaussées une longueur de 3 kil. Ces ponts, reconstruits de 1846 à 1866, sont d'origine très ancienne («pons Saii») et bien des armées se les sont disputés depuis le temps des Romains. Dans la 2e île, un anc. *château fort*, déjà mentionné au IXe s., mais reconstruit au XVe s. Dans la 3e, l'*église St-Maurille*, qui a des stalles curieuses du XVIe s. Au centre du grand pont St-Maurille est la *statue de Dumnacus*, le guerrier gaulois, par L. Noël (1887). — 13 kil. *Juigné-sur-Loire.* — 20 kil. (6e st.) *Quincé-Brissac.* Brissac, à dr. avant la stat., a un magnifique *château*, reconstruit au XVIIe s., mais avec des parties des XIIIe-XVe s. — 30 kil. (8e st.) *Thouarcé-Bonnezeau.* Thouarcé a 2 sources ferrugineuses maintenant exploitées. — 33 kil. *Perray-Jouannet.* Embranch. de la Possonnière-Chalonnes (v. ci-dessous). — 34 kil. *Jouannet-Chavagnes.* Jouannet a aussi des bains, près de cette station, avec 3 sources ferrugineuses et une source sulfureuse. — 37 kil. *Martigné-Briand*, qui a un beau château de la Renaissance. — 51 kil. (13e st.) **Doué-la-Fontaine** *(hôt. de la Boule-d'Or)*, petite ville à l'entrée de laquelle est une abondante fontaine. Ligne de Saumur à Cholet, v. p. 21. — 58 kil. (15e st.) *Le Vaudelenay.* A 3 kil. au S.-O., sur une colline, est *le Puy-Notre-Dame*, qui a une belle église du XIIe s. (clocher du XIVe s.), une anc. collégiale, possédant la «ceinture de la Vierge». Avant Montreuil-Bellay, un pont sur le *Thouet* et vue du château de cette ville, à g. — 64 kil. (17e st.) **Montreuil-Bellay** (p. 29). — 87 kil. (19e st.) *Loudun* (p. 65).

En repartant d'Angers vers Nantes, vue de la ville à dr. On descend la vallée de la Maine, qu'on traverse avant la première station. — 116 kil. (de Tours). *La Pointe,* près de l'embouchure de cette rivière dans la Loire. La voie suit désormais la rive dr. du fleuve. Belles vues sur la rive g. Nombreux moulins à vent. — 120 kil. *Les Forges.* Non loin de là, dans une île de la Loire, la commune de *Béhuard,* qui a une anc. église goth., où se voit un portrait de Louis XI, offert par Charles VIII. — 124 kil. *La Possonnière* (buffet).

De la Possonnière à Cholet *(Bressuire, Niort):* 43 kil.; 1 h. à 1 h. 25; 4 fr. 40, 3 fr. 25, 2 fr. 10. — On traverse la Loire. — 6 kil. *Chalonnes*, ville de 4470 hab., à 2 kil. à l'O. Embranch. de 27 kil. sur *Perray-Jouannet* (v. ci-dessus) et de 29 sur Beaupréau (p. 54), par le *Pré-en-Mauges*, patrie du Vendéen *Cathelineau* (v. p. 25), qui a dans l'église un monument avec statue par Biron (1896). — 21 kil. (4e st.) *Chemillé*, ville manufacturière de 4365 hab. — 43 kil. *Cholet* (p. 54).

129 kil. *St-Georges-sur-Loire,* bourg à 3 kil. au N.

A 1/4 d'h. de là au N.-E. est le château de Serrant, un des plus beaux de la contrée, où ils sont nombreux; il date des XVe-XVIIIe s. On peut le visiter. La chapelle renferme le monument de l'un des anciens propriétaires, le marquis de Vaubrun, avec des statues très remarquables par Coyzevox, et le château même, quantité d'œuvres d'art.

137 kil. *Champtocé.* On voit plus loin à dr., dans la localité, les ruines de son château du XVe s., qui appartint à Gilles de Laval, seigneur de Retz, fameux par ses prodigalités et ses cruautés, et qui

passe pour le type du conte de «Barbe Bleue» : il finit par être pris et exécuté à Nantes, en 1440. Sur l'autre rive, le bourg de *Montjean.*

142 kil. *Ingrandes-sur-Loire.* — 150 kil. *Varades* (2 hôtels).

Correspond. (2 kil.; 10 c.), pour **St-Florent-***le-Vieil (hôt. de la Boule-d'Or)*, bourg de la rive g., dominé par son *église*, une anc. abbatiale, qui renferme le **tombeau de Bonchamp* (1759-1793), par David d'Angers. Le marquis de Bonchamp, chef des Vendéens insurgés, vaincu et mourant, s'illustra en faisant donner la vie et la liberté à 4000 prisonniers républicains enfermés dans cette église. Belle vue de l'esplanade voisine, où il y a une colonne commémorative. La chap. des religieuses, dans le bas, près de l'entrée du bourg, renferme de son côté le *tombeau de Cathelineau* (1759-1793), aussi un chef vendéen, par Molknecht.

156 kil. *Anetz.* La voie s'écarte ensuite de la Loire, pour passer à dr. d'Ancenis.

163 kil. **Ancenis** (*hôt. des Voyageurs*, dans la grand'rue), à g., ville de 5048 hab. et chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure. Elle a près de la Loire un *château* du XVIIIe s., avec quelques restes du XVe s., à g., sur le bord de la Loire. Sur le port, la *statue de Joach. du Bellay* (1524-1560), le poète, d'Ancenis, bronze par Léofanti (1899). — 172 kil. *Oudon*, qui a conservé de son château un beau donjon des XIVe-XVe s., restauré au XIXe s., qu'on voit à dr. dans le village.

A env. 1/2 h., sur la rive g., *Champtoceaux*, bourg où sont les ruines d'un vaste château du moyen âge. L'église renferme diverses œuvres d'art remarquables, en particulier une Vierge par le sculpteur Maindron (1801-1884), originaire de Champtoceaux et élève de David d'Angers.

Plus loin, sur une hauteur de la rive g., le *château de la Varenne*, qui est moderne. Les hauteurs de la rive dr. se rapprochent pour un peu de temps et la voie traverse 3 petits tunnels. — 175 kil. *Clermont-sur-Loire.* — 177 kil. *Le Cellier.* — 181 kil. *Mauves.* — 186 kil. *Thouaré.* — 189 kil. *Ste-Luce.*

En arrivant à *Nantes* (196 kil.), on passe sous la ligne de Paris par Segré et l'on a à g. la ligne de la Roche-sur-Yon et ses deux ponts, à dr. celle de Châteaubriant.

Nantes.

(Détails et plan, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.)

Gares: *gare d'Orléans*, la principale, à l'E., non loin du château; *gare de la Bourse*, dans la ville même, sur le prolongement de la ligne d'Orléans dans la direction de Brest, mais n'enregistrant de bagages que pour l'embranch. de St-Nazaire; *gare de l'Etat*, au S., à 1/4 d'h. de la Bourse (omn., tramw.), pour le réseau de l'Etat, dont certains trains partent toutefois de la gare d'Orléans, et pour le réseau de l'Ouest, ligne de Segré.

Hôtels: *de France*, place Graslin (ch. t. c. 3 à 10 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9, om. 75 c.); *de Bretagne*, rue de Strasbourg, 23 (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 11.50, om. 75 c.); *des Voyageurs*, rue Molière, 4 (ch. t. c. 3 à 5 fr. 75, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 11, om. 75 c.); *du Commerce*, rue Santeuil, 12; *de Paris*, rue Boileau, 2-6 (9 fr. par j.); *de la Duchesse-Anne*, place de ce nom, près de la gare d'Orléans, etc.

Cafés: place Graslin, place du Commerce (Bourse), etc.

Fiacres: à 1 chev., 1 fr. 50 la course, 2 fr. l'heure; 2 et 2.50 la nuit (min. à 6 h.); à 2 chev., 2 et 2.50, 2.50 et 3, etc

Tramways: de la place du Commerce (Bourse): à Doulon, à l'E.; à Chantenay, à l'O., l'un et l'autre par les quais; à Pirmil, au S., par la

gare de l'Etat; à la route de Rennes, au N., par la rue de Strasbourg; à la route de Paris, au N.-E., par la cathédrale, et d'autres. Prix: 10, 20 et 30 c. pour 1, 2, 3 et 4 sections.

Poste et télégraphe, quai Brancas; entrées sur les côtés.

Bateaux a vapeur pour St-Nazaire, par Paimbœuf (p. 52), du quai près de la Bourse, vers 8 h. du m. (entre 2 et 3 h. de St-Nazaire); trajet en 3 à 4 h., pour 2 fr. 50 et 1 fr. 50. Billets d'aller et retour combinés avec le chemin de fer, valables pour 3 jours: 5 fr., 4 fr., 2 fr. 75.

Nantes est une ville très ancienne de 123902 hab., la plus importante de la Bretagne, auj. le chef-lieu du départ. de la *Loire-Inférieure,* le siège d'un évêché, etc. Elle est située en majeure partie sur la rive dr. de la Loire, qui s'y divise en 6 bras et y reçoit l'*Erdre.* Son commerce et son industrie en ont fait une des villes les plus florissantes de France, mais son port a perdu beaucoup de son importance, parce que les grands navires n'y peuvent plus arriver. Les sucres en sont le principal article de commerce, et il y a des raffineries et des fabriques de conserves alimentaires, surtout de sardines, etc.

Le chemin de fer d'Orléans se prolonge le long des quais de la rive dr. de la Loire vers la Basse-Bretagne. Près de là, à dr., place Duchesse-Anne, au commencement du cours St-Pierre, dont il sera reparlé p. 27, le *monument Pour le Drapeau,* par Bareau (1897), etc.

Le château, qui vient ensuite, est un monument imposant, de fondation très ancienne, mais qui date surtout de la fin du XVe s. On peut le visiter, en s'adressant au concierge, du côté gauche.

Plus loin sur les quais, à dr., la rue de Strasbourg (v. p. 27), l'embouchure de l'*Erdre,* la *Bourse,* la *gare de la Bourse,* etc.

La rue J.-J. Rousseau, entre la Bourse et sa station, conduit à la *place Graslin,* qui est comme le centre de la ville. Là est le *Grand Théâtre,* construit en 1788. Presque en face, le *cours de la République,* avec une *statue de Cambronne,* bronze par Jean Debay.

La rue Voltaire, qui part de la place Graslin, passe à l'*école des Sciences,* qui a de l'autre côté une belle façade et où se trouve un important *muséum d'histoire naturelle,* public les dim. et fêtes, le mardi et le jeudi de midi à 4 h., sauf en septembre. Un peu plus loin, le *musée Dobrée,* une collection d'antiquités, etc., dans une construction moderne du style du XIIIe s.

La rue Crébillon, qui part aussi de la place Graslin, à l'opposé de la rue Voltaire, laisse à dr. le *passage Pommeraye,* beau passage fort animé, à trois étages, communiquant entre eux par des escaliers, et qui aboutit à la rue de la Fosse, non loin de la Bourse.

A l'extrémité de la rue Crébillon, la *place Royale,* décorée d'une **fontaine* monumentale moderne, en granit, par Driollet, avec une statue en marbre de la Ville de Nantes et treize statues et statuettes de rivières et de génies, en bronze, par Ducommun et Grootaers.

Près de là, à g., l'*église St-Nicolas,* édifice moderne du style goth. du XIIIe s., avec un beau clocher de 85 m. de hauteur. L'intérieur est richement décoré, et on y remarque le monument de Mgr. Fournier (m. 1877), ancien évêque de Nantes.

A une certaine distance à g. derrière le musée, à l'extrémité de la rue Lafayette, le *palais de justice,* grand et beau monument de 1845-1853. Les rues qui descendent du musée ou de St-Nicolas aboutissent près de là à la rive dr. de l'Erdre. De l'avant-dernier pont avant son embouchure part, sur la rive g., la Basse-Grande-Rue, près de laquelle se trouve, à dr., l'*église Ste-Croix,* du XVIIe et du XIXe s. Sur sa tour a été placé l'ancien *beffroi* de la ville, en plomb, avec des génies sonnant de la trompe. La Grande-Rue croise plus loin la belle *rue de Strasbourg,* de création moderne.

La CATHÉDRALE, *St-Pierre,* est un peu plus haut. La nef a été reconstruite pour la seconde fois au XVIe s. et le chœur dans ces derniers temps. La façade, qui a deux tours, est assez remarquable, et les portails sont richement décorés. Dans le transept sont les magnifiques **tombeaux* de François II de Bretagne, de 1507, par Michel Colomb, et de Lamoricière, œuvre moderne de Paul Dubois.

Derrière la cathédrale se trouve le *cours St-Pierre,* qui commence du côté du château (p. 26), aboutit près d'ici à la *place Louis XVI* et se prolonge par le *cours St-Andre,* jusqu'à l'Erdre. Ces promenades et la place sont décorées de statues médiocres par Molknecht.

Le *MUSÉE DE PEINTURE, ouvert tous les jours de midi à 4 h., est depuis 1900 dans un grand édifice neuf situé rue du Lycée, plus loin à g. du cours St-Pierre. Il compte plus de 1000 tableaux, et il y a du nombre des toiles de premier ordre de maîtres anciens: le Pérugin, A. del Sarte, Lor. Lotto, le Guerchin, Murillo, Rembrandt, de Crayer, Altdorfer, etc. Voir le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker.

La rue du Lycée mène plus loin au *Jardin des Plantes,* belle promenade qui aboutit de l'autre côté à la gare d'Orléans.

De Nantes à *Bordeaux*, à *Pornic*, à *Paimbœuf*, etc., v. R. 4 et 5; à *St-Nazaire* et au *Croisic*, à *Brest*, etc., v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

3. De Paris à Bordeaux par Saumur.

618 kil. jusqu'à la *gare de l'Etat* (p. 85), qui est seulement pour les trains omnibus, et 618 jusqu'à la *gare St-Jean* (p. 85). Trajet direct jusqu'à la première en 21 h. 25, jusqu'à la seconde en 11 h. 30, 11 h. 50 et 17 h. 30. Prix: 67 fr. 35, 45 fr. 80, 30 fr. 10 et 68 fr. 10, 46 fr. 35, 30 fr. 45. Départ de la gare Montparnasse. Wagon-restaur. à l'express du matin; dé. 3 fr. 50 et dî. 4 fr., vin compris; repas à 2 fr.

De Paris à Bordeaux par Orléans, v. R. 1.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Chartres*, *Saumur* (p. 19), *Thouars* (p. 30), *Niort* (p. 32) et *Saintes* (p. 36). Trajet particulièrement intéressant au départ de Saumur, puis aux abords de *Montreuil-Bellay* (p. 29) et de *Thouars* (p. 30), et à la fin, à partir de *Cubzac* (p. 39).

I. De Paris à Saumur, par Chartres.

286 kil. jusqu'à la gare d'Orléans, la principale, et 293 jusqu'à celle de l'Etat (v. p. 19), desservie seulement par les trains omnibus. Trajet en 4 h. 55 à 9 h. 10. Prix, pour les deux gares: 29 fr. 25, 21 fr. 65, 14 fr. 15.

De Paris à Saumur par Orléans et Tours: 295 kil.; 4 h. 45 à 7 h. 15; mêmes prix que ci-dessus. Départ de la gare d'Orléans.

Jusqu'à *Chartres* (88 kil.; buffet), où commence actuellement le réseau de l'Etat, et pour les embranch. sans autre indication jusqu'à Saumur, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. Itinéraire *par Orléans*, v. R. 1 et 2.

En quittant Chartres, la ligne de Saumur contourne la ville au S., laisse à dr. celle de Dreux et passe au-dessus de celle du Mans. Puis vient une plaine peu intéressante de la *Beauce*. A g., des lignes allant sur Orléans et sur Auneau. On traverse l'*Eure*. — 97 kil. *La Taye*. — 103 kil. *Bailleau-le-Pin*. — 113 kil. *Illiers*, petite ville sur le Loir. — 118 kil. *Vieuvicq*.

125 kil. **Brou** *(hot. des Trois-Maries)*, petite ville sur l'Ozanne, importante par ses marchés. Elle a un joli *hôtel de ville* neuf et une *église* du XIIIe s. Ligne de la Loupe. — 132 kil. *Le Bois-Mouchet*. — 138 kil. *Arrou*. Ligne de Nogent-le-Rotrou.

141 kil. **Courtalain**-*St-Pellerin* (buffet). La station est précédée d'un grand viaduc sur l'*Yerre* et l'on voit aussi avant d'y être, à g., le *château* de Courtalain, qui est du XVe s. et qui a un beau parc. — Lignes d'Orléans et de Connerré.

Ensuite une contrée plus variée. — 147 kil. *Droué*. — 156 kil. *Boursay*. Plus loin, un long viaduc.

163 kil. **Mondoubleau** *(hôt. du Grand-Monarque)*, petite ville sur la *Grenne*. Elle a des restes d'un *château* des Xe-XVe s., dont le donjon éventré, dominant la vallée à g., lui donne un aspect pittoresque. L'*église* a un beau clocher goth. à flèche en pierre. Porte du XIVe s.

On descend plus loin la vallée de la *Braye*, qu'on traverse plusieurs fois. — 172 kil. *Sargé*. Embranch. sur Tours. — 177 kil. *Savigny-sur-Braye*. — 185 kil. *Bessé-sur-Braye*, petite ville industrielle. Ligne de Connerrée par St-Calais. — 190 kil. *Lavenay*.

193 kil. **Le Pont-de-Braye** *(hôt. de la Gare)*, où aboutit la ligne de Vendôme par la belle *vallée du Loir*, qu'on va descendre quelque temps. A dr., trois châteaux, surtout celui de *la Flotte*, du XVe s., et des grottes, comme dans les autres parties de la vallée. — 198 kil. *Ruillé-Poncé*. — 202 kil. *La Chartre-sur-le-Loir*. — 207 kil. *Chahaignes*. Puis, à dr., un château moderne. 212 kil. *Marçon-Vouvray*.

218 kil. **Château-du-Loir** *(buffet; Grand-Hôtel, H. du Croissant)*, ville industrielle de 4317 hab., aussi sur la ligne du Mans à Tours. Autre ligne sur la Flèche et Angers.

On traverse ensuite le Loir et on en quitte la vallée. A dr., un beau château neuf. La voie monte et l'on a une très belle vue de la vallée du Loir. On redescend plus loin dans un beau vallon. — 222 kil. *St-Aubin-la-Bruère*. — 230 kil. *Chenu*, et un grand viaduc. — 237 kil. *Château-la-Vallière*, bourg sur la *Fare*, qui y forme un grand étang, à g. au delà de la station. Du même côté, la petite

ligne de Châteaurenault à Port-Boulet (p. 19). Il a été le chef-lieu d'un duché dont fut titulaire la maîtresse de Louis XIV connue sous le nom de Mlle de la Vallière (1644-1710). — 244 kil. *Le Tranchet-Lublé.* — 248 kil. *Meigné.* — 254 kil. *Noyant-Méon.* A dr., l'église neuve de Noyant et son beau clocher gothique. — 259 kil. *Linières-Bouton.* — 267 kil. *Vernantes.* — 274 kil. *Blou.* — 279 kil. *Vivy.* Ligne de la Flèche. On rejoint ensuite, à dr., la ligne d'Angers. Du même côté, la Loire.

287 kil. **Saumur,** *gare d'Orléans* (buffet). Détails sur la ville, v. p. 19. Gare de l'État, v. aussi p. 19 et p. 27.

II. De Saumur à Niort.

129 kil. de la gare d'Orléans, 122 de la gare de l'Etat (tr. omn.). Trajet en 2 h. 20 à 4 h. Prix : 13 fr. 35, 9 fr. 85, 6 fr. 40.

En partant de la gare d'Orléans, on fait un grand circuit à l'E., traverse la ligne de Tours et la Loire, sur un pont à treillis de 1050 m., passe immédiatement dans un tunnel de 1040 m. et rejoint au poste de *Nantilly* (5 kil.) le tronçon de la gare de l'Etat (p. 19). — 294 kil. (de Paris). *Chacé-Varrains.* — 298 kil. *Brézé-St-Cyr-en-Bourg.* Brézé, à 1 kil. au S.-E., a un beau *château* du XVIe s., qu'on aperçoit ensuite à g. — Plus loin, à dr. de la voie, se montre le château de Montreuil-Bellay.

308 kil. **Montreuil-Bellay** (*buffet;* hôt. : *de France, de Londres,* dans la grande rue; *H. de la Gare*), vieille ville de 2011 hab., où l'on croise la ligne d'Angers à Loudun et Poitiers (v. p. 24). Elle est située à une petite distance, sur la rive dr. du *Thouet.* L'avenue qui y mène directement de la gare a fait disparaître une partie des *murs d'enceinte* des XIIIe et XVe s. qui existent encore à dr. et à g. de là. A g. est le Mail, où se voit un *monument* des illustrations locales, surtout le buste de l'écrivain Toussenel (1803-1885), par Porcher (1898). Du même côté, la *porte de Thouars,* qui a deux tours à bossages. La rue qui en part et à laquelle aboutit l'avenue de la gare, tombe dans la grande rue près de la poste et des hôtels. La première à g. mènerait de là au château; en continuant tout droit, on arrive au Thouet, que traverse un beau pont et d'où l'on a une très belle vue du château. Les bâtiments du bas sont les restes d'un prieuré des XIe, XVe et XVIIIe s.

Le *CHATEAU, où une rue monte du pont, se dresse sur une hauteur escarpée de la rive dr. C'est une propriété particulière, mais on peut y entrer en le demandant. Il date du XVe s. et se compose de deux parties : le *château Vieux,* avec enceinte fortifiée plus ou moins en ruine, et le *château Neuf,* à g. dans la cour. Cette partie a été bien restaurée. Il y a dans les tours de beaux escaliers. Cuisine curieuse. Belle vue sur la vallée. — A côté du château est l'*église,* qui a une belle nef du XVe s. — En continuant par la rue

qui passe devant le château et en appuyant ensuite à g., on se retrouve à l'avenue de la gare.

Ligne d'*Angers* et de *Loudun-Poitiers*, v. p. 24.

De Montreuil-Bellay a Bressuire par *Argenton-Château* (36 kil.): 61 kil., ch. de fer secondaire sans intérêt pour le touriste; 47 kil. par la grande ligne (v. p. 55).

Passé Montreuil, on revoit à g., en arrière, son château pittoresque. — 313 kil. *Lernay.* — 318 kil. *Brion-sur-Thouet.* On rejoint à g. la ligne de Tours par Loudun (R. 10).

326 kil. **Thouars** *(buffet; H. du Cheval-Blanc,* dans la grande rue, bon; *H. de la Gare),* à g., ville de 5033 hab., aussi sur le *Thouet,* jadis chef-lieu d'une vicomté dont les puissants titulaires furent presque toujours partisans des rois d'Angleterre, jusqu'en 1372, où elle fut prise par B. du Guesclin. Elle appartint ensuite longtemps aux ducs de la Trémouille (p. 77), qui en bâtirent le château.

On monte directement de la gare, par un quartier neuf, à la ville proprement dite en 10 min. et au château en 20, en laissant à dr. et à g. les églises mentionnées ci-dessous.

Le *château* est un vaste édifice du XVIe s., construit sur des rochers à pic au bord de la rivière. Il sert maintenant de maison de force et il ne peut se visiter qu'avec une autorisation spéciale. A l'entrée, la *Ste-Chapelle,* beau monument du style goth. achevé en 1514. On n'y entre maintenant que du château, mais on obtient facilement de la visiter en le demandant, à partir de 10 h. Elle a une crypte taillée dans le roc, avec le caveau des la Trémouille. Belle vue sur la vallée de la place devant le château et plus loin à dr., des bords escarpés du Thouet, qu'un pont neuf en fer relie à *St-Jacques,* sur la rive gauche.

L'*église St-Médard*, à dr. de la grande rue en revenant, a un magnifique **portail* roman, tout couvert de statuettes, de hauts-reliefs et de riches ornements. La nef, du XVe s., se distingue par sa largeur. Cette église a des vitraux modernes remarquables, surtout celui du fond, par Lobin: St Médard donnant le voile à Ste Radegonde (p. 9).

L'*église St-Laon,* un peu plus loin à g. de la grande rue, derrière l'hôtel du Cheval-Blanc, est des XIIe et XVe s. Elle a une belle tour du style de transition. A l'intérieur, un maître autel à contre-retable en pierre, orné de statues et de hauts-reliefs; un tombeau du XVe s., à g. de cet autel; un tableau de l'école italienne, à un pilier près du chœur, la Chananéenne, et les fonts, du XIe s.

A citer encore: une tour du XVe s. dans la *maison du Président*, le donjon de la *porte au Prévost* et l'anc. *hôtel des Trois-Rois* (rue du Château).

Ligne de *Paris-Saumur* à *la Roche-sur-Yon* et aux *Sables-d'Olonne*, v. R. 7; à *la Rochelle* et à *Rochefort*, R. 8.

Notre ligne se confond ensuite quelque temps avec celles des Sables-d'Olonne et de la Rochelle-Rochefort, traverse avec elles le Thouet, sur un viaduc de plus de 38 m. de haut, puis les laisse à dr. Belle vue à g. sur Thouars et son château.

331 kil. *St-Jean-de-Thouars.* — 338 kil. *St-Varent.* On franchit encore plus loin le Thouet sur un haut viaduc, et l'on voit à dr. le beau *château de Soulièvres.*

348 kil. **Airvault** (*hôt. des Voyageurs*), ville de 1768 hab., à peu de distance, dans un vallon à g. de cette station, dite *Airvault-Ville*, et env. 2 kil. de celle d'*Airvault-Gare* (v. ci-dessous). Son *église St-Pierre* est une anc. abbatiale remarquable, du style roman, modifiée plusieurs fois dans le style ogival. Elle n'est pas dégagée. Sur la croisée s'élève un clocher du XIIIe s. Le portail et les fenêtres du S. ont de belles archivoltes. L'intérieur est précédé d'un narthex et fort beau. La nef majeure a une voûte goth. dont les retombées sont supportées par des statuettes. A g., au transept, un tombeau du XIIe s. — Sur la colline au N. ou à g. de l'église était un *château*, dont les ruines sont à peu près insignifiantes. — C'est par les rues escarpées au S. qu'on va à la seconde station. — A quelques min. au delà de celle d'Airvault-Ville se trouve, sur le Thouet, le *pont de Vernay*, beau pont roman du XIe s., à onze arches, restauré en dernier lieu au XIXe s.

350 kil. *Airvault-Gare*, où aboutit l'embranch. de Moncontour (Tours-Loudun; p. 66) et seule stat. où s'arrêtent les express. — 354 kil. *St-Loup-sur-Thouet*, bourg dont on voit à dr., en deçà de la stat., le beau clocher goth. moderne. Il a un *château* remarquable du XVIIe s., avec un donjon du XVe s., et de curieuses maisons des XVe et XVIe s. — Toujours la vallée du Thouet, assez belle et en partie boisée. — 360 kil. *Gourgé.* Encore un haut viaduc sur le Thouet avant Parthenay, qu'on voit d'abord à g., puis à dr.

371 kil. **Parthenay** (*buffet; hôt. Tranchant*, sur le boulevard, bon), vieille ville de 6915 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, dans un site pittoresque, sur une hauteur escarpée de la rive dr. du Thouet, qui en fit une place importante du Poitou dans les guerres avec l'Angleterre, au moyen âge et même encore plus tard. Comme cela arrive souvent, c'est le côté de la ville opposé à la gare qui est le plus curieux.

L'avenue de la Gare aboutit au boul. de la Meilleraie, à l'entrée de la vieille ville. Là est une place décorée d'un groupe en marbre par A. Lefeuvre, le Pain, et au fond se trouve la sous-préfecture. Nous longeons cette place à dr. et nous y prenons la rue des Ecoles ou, plus loin, la Grande-Rue.

L'*église St-Laurent*, de ce côté, est le principal édifice de la ville, des styles roman et goth., avec un clocher moderne sur la façade et une tour du XIIe s. sur la croisée. L'intérieur, surtout goth., est bien restauré et en partie décoré de peintures. Beau maître autel moderne, avec une Cène en haut-relief. Vitraux et peintures modernes.

La Grande-Rue aboutit à la petite place de l'Hôtel-de-Ville, où nous prenons à g. par la *porte de la Citadelle*, vieille porte fort simple au delà de laquelle sont le *palais de justice*, qui est moderne, et l'*église Ste-Croix*, du style roman. Elle a des voûtes en quart de

cercle et en dôme. Derrière le maître autel, les tombeaux restaurés d'un seigneur de Parthenay et de sa femme, du XIVe s.

Plus loin dans la rue de la Citadelle, à dr., les restes de *Notre-Dame de la Couldre*, l'anc. église du château, surtout un portail roman.

Puis les ruines du *château*, trois tours, sur une sorte de promontoire, d'où l'on a une belle vue de la vallée du Thouet, avec le *viaduc* du chemin de fer et la *porte St-Jacques*, à dr. Nous descendons par là. La porte est surtout remarquable du côté de la rivière, où elle précède un pont offrant également une jolie vue. En deçà sont de vieilles maisons assez curieuses. La rue qui monte de là dans la ville passe au pied d'une partie importante de l'enceinte fortifiée du château et aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville; la première à g. en venant du pont contourne une partie encore plus considérable des *remparts* des XIIe et XIIIe s.

Ligne de *Nantes à Poitiers*, v. R. 6.

DE PARTHENAY A MÉNIGOUTE *(Sanxay)*: 25 kil., tramw. à vap., par la *Meilleraye* (8 kil.), où sont les ruines d'un château du XVIIe s. — *Ménigoute* (hôt. des Voyageurs) est un bourg sur la Vonne qui a une belle église collégiale des XIVe et XVe s., des restes d'une abbaye du XIIe s., etc. — De là à *St-Maixent*, v. p. 68. — *Sanxay* (p. 67) est à 5 kil. à l'E. de Ménigoute.

Notre ligne quitte ensuite la vallée du Thouet et traverse la *Gâtine* pays accidenté et boisé, mais peu fertile, comme le Bocage (p. 53), auquel il fait suite. — 381 kil. *St-Pardoux-en-Gâtine*. — 386 kil. *Mazières-en-Gâtine*. — 396 kil. *Champdeniers*, bourg qui a une église romane intéressante de la fin du XIe s., mais remaniée au XVe s., avec une crypte sous le chœur. — 400 kil. *Cherveux*, qui a un anc. château fort remarquable, du XVe s On traverse plus loin la Sèvre-Niortaise. — 406 kil. *Echiré-St-Gelais*, bourg où sont les ruines imposantes et pittoresques du *château du Couldray-Salbart*, du XIIIe s., à env. 3 kil. à dr. Il reste encore six tours de la partie principale. A Niort, à g., la ligne de Poitiers.

415 kil. **Niort**. — HÔTELS: **du Raisin-de-Bourgogne*, rue Victor-Hugo, 38 (cour; ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, om. 50 c.); *des Etrangers*, rue des Cordeliers, 8; *de France*, place du Temple, 11; *de la Gare*, modeste, mais qui a une bonne table.

BUFFET à la gare, recommandé; dej., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50; repas à 1 fr. 50.
CAFÉS bien situés dans le bas de la place de la Brèche.
FIACRES: 1 fr. la course, 2 fr. l'heure le jour, le double la nuit.
POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue de la Préfecture, 6, à g. en venant de la halle.

Niort est une ville de 23674 hab., le chef-lieu du départ. des *Deux-Sèvres*, sur la Sèvre-Niortaise. Passée à l'Angleterre avec les domaines d'Eléonore d'Aquitaine, elle fut prise et reprise plusieurs fois dans la guerre de Cent-Ans, la dernière fois par B. du Guesclin, en 1372. Elle eut aussi à souffrir des guerres de religion, pour s'être montrée favorable au calvinisme, ce qui n'empêcha pas les protestants de la ravager de fond en comble et de détruire sa belle cathédrale St-André, quand ils reprirent la place aux ligueurs, en 1588. L'industrie principale de Niort est la peausserie, et il s'y fabrique beaucoup de gants. Confiserie spéciale d'angélique.

A dr. de la rue de la Gare se voit d'abord *St-Hilaire,* grande église de style roman-byzantin, construite de 1862 à 1865, sur les plans de Segrétain, de Niort. Elle est à trois nefs d'égale hauteur et voûtées en calotte. Le transept a des absidioles au-dessous desquelles sont des peintures murales par L. Germain, de Niort, la Résurrection de Lazare et la Délivrance de St-Pierre.

Au delà de cette église, la grande *place de la Brèche,* qui a de ce côté un beau petit jardin, avec des plantes exotiques et des statues: Apollon du Belvédère, bronze d'après l'antique; Suivant de Bacchus, par Guglielmo (br.); Persée et la Gorgone, par Marqueste (br.); la Somnolence, par Leroux; Achille, par la France; Caïn maudit, par Guilbert; Giotto enfant, par Chervet. Il y a ici concert dans les soirées d'été.

La place descend vers la vieille ville, dont on aperçoit les deux autres églises, St-André, à dr., et Notre-Dame, à g. La rue du milieu, dans le bas, laisse à g. celle des Cordeliers et la petite place du Temple, et elle aboutit à la rue *Victor-Hugo,* anc. rue des Halles, la plus importante de Niort. Vers l'extrémité, au fond de la cour du n° 13, se voit la *maison de Candie,* du style goth. des XV-XVIe s., où naquit, dit-on, Mme de Maintenon.

La rue du Pilori, du côté de la ville haute au milieu de la rue Victor-Hugo, monte au prétendu *palais d'Eléonore,* l'ancien hôtel de ville. L'édifice actuel, flanqué de petites tours rondes et couronné de mâchicoulis, date de 1520-1535, sauf son beffroi plus que médiocre, de 1694 et 1839. Il a été restauré de 1881 à 1885. Il renferme le MUSÉE DÉPARTEMENTAL, collection d'antiquités publique les dim. et jeudi de midi à 4 et 5 h. et ouverte tous les jours aux étrangers. L'entrée est à dr. et le concierge demeure en face, n° 11.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — *1re salle:* collection lapidaire; tombeaux du XVe s. et autres, statue mutilée de Richelieu, statue de la Trémouille (1460-1525), pierres tombales, inscriptions mérovingiennes et carlovingiennes, antiquités romaines, stèles, bornes milliaires, sculptures de la renaissance, moulages. — *2e salle:* suite; sarcophages, sculptures diverses.

Ier ÉTAGE. — *1re salle:* collection archéologique; médailles, petites antiquités; armes trouvées dans la Sèvre; objets provenant de tombeaux mérovingiens; portr. de Mme de Maintenon; belle cheminée; coffret à bijoux à incrustations florentines, du XVe s. — *2e salle:* collection préhistorique; reproduction d'un tumulus et objets trouvés dans ce tumulus; collier gaulois en or; silex; mosaïque arabe.

St-André, où l'on arrive en continuant à g. par les rues Yver et Vieille-Rose, est une belle église reconstruite au milieu du XIXe s., sur les plans de Segrétain, dans le style du XVe s., avec deux clochers à flèches en pierre. La décoration de la façade est un peu maigre et du reste inachevée. A l'intérieur, on remarque particulièrement les vitraux et la jolie chapelle des fonts, à g. de l'entrée, puis des peintures par L. Germain et Lecoq d'Arpentigny.

Plus loin est un beau *Jardin Public* («allée St-Gelais»), sur le versant d'un coteau au bord de la rivière. On y a de jolies vues de la vallée, et il est décoré de sculptures: l'Enfance de Bacchus,

bronze par Doublemard; le Rêve, par Baujault; Triptolème (à la descente), par Fouquet, et Un Esclave pendant la vente, par L. Pillet.

La *Sèvre*, qui n'a plus d'importance, par suite de son enlisement (v. p. 42), a eu un port qui a fait la prospérité de la ville au XIIIe s., où elle commerçait même avec Londres. Le quai ramène à g. dans la ville, en passant, à g., à la petite rue du Pont, qui a de vieilles maisons de la fin de l'époque flamboyante. — Le faubourg de la rive dr. de la Sèvre a, rue Gambetta, une *église St-Etienne* de construction récente, dans le style goth. du XIIIe s.

Plus loin sur la rive g., à l'extrémité de la rue Victor-Hugo, les *halles*, belle construction en fer. De l'autre côté est le *donjon*, reste du château bâti par Henri Plantagenet et composé surtout de deux grosses tours carrées flanquées de tourelles rondes. Sur la place du Donjon, le *monument d'A. Ricard*, avocat et homme politique, de Niort, buste en bronze et deux statues symboliques par Baujault.

Au delà du donjon, la *préfecture*, de 1828, avec les *Archives*, de 1893; puis le *palais de justice*.

Notre-Dame, l'église principale de Niort, au delà à g., est des XVe et XVIe s., mais elle a été modifiée au XIXe s., où l'on a reporté le chœur à l'O. A l'extérieur, on remarque une curieuse balustrade, au N., au-dessus d'un ancien portail, et le clocher, à l'opposé, avec une flèche en pierre entourée de clochetons au-dessous desquels sont des statues des évangélistes. A l'intérieur, une belle chaire goth. et un chemin de croix en chêne sculpté, les trois tombeaux des Parabère, le père, la mère et le fils, de 1684, dans la 1re chap. de g., et un tombeau moderne dans la suivante, une Adoration des mages de Bon Boulongne, une jolie tribune de la Renaissance du même côté, au transept, et des vitraux modernes.

La Grande Rue Notre-Dame, à dr., en ressortant de cette église, nous mène à la rue St-Jean. A celle-ci aboutit, à dr., la rue de la Porte-St-Jean, qui commence à une place décorée d'une *fontaine* avec une jolie statue en bronze de l'Espérance, par Laoust. La rue St-Jean ramène à la rue Victor-Hugo.

Au coin de la rue St-Jean et de la rue du Musée, une belle *école de dessin* et l'*hôtel de ville,* de construction récente.

Le *musée de peinture,* à g. dans la rue du Musée, occupe des bâtiments fort ordinaires, un ancien couvent, et il est peu important, bien qu'il compte env. 200 tableaux. Il y a pourtant quelques bonnes œuvres de l'école italienne, la plupart de peintres inconnus, et quelques autres de l'anc. école française. Il est au 2e étage et ouvert comme le musée départemental (v. p. 33). Il y a au 1er des sculptures, des dessins, des moulages d'après l'antique et une galerie d'histoire naturelle. Au palier de cet étage, des boiseries peintes du style flamand, du XVIe s., en mauvais état, représentant des sujets bibliques, provenant de la chapelle du château de la Mothe-St-Héraye. Au rez-de-chaussée, 3 vieilles tapisseries.

De Niort à *Fontenay-le-Comte*, *Bressuire*, *Cholet* et *Angers*, v. p. 60 et 24; à *Poitiers*, p. 69-67; à *la Rochelle* et à *Rochefort*, p. 58-59.

De Niort a Ruffec: 83 kil.; 2 h. 35 à 4 h. 10; 8 fr. 45, 6 fr. 25, 4 fr. 10. — 6 kil. *Aiffres*, où cette ligne se détache de celle de Saintes (v. ci-dessous). — 33 kil. (5e st.) **Melle** (*hôt. Ste-Catherine*), *Metallum*, vieille ville de 2669 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, en partie sur une colline escarpée, où il y eut une mine de plomb argentifère exploitée dès le temps des Romains, et en partie sur la Béronne. Elle fait aujourd'hui un grand commerce de mulets et d'ânes. Son principal édifice, *St-Hilaire*, à dr. à la montée, est une belle église du XIIe s., remarquable par ses sculptures. Plus haut à g., l'*hôtel de ville* avec un clocher du XIe s. et un square avec le *buste de Jacques Bujault* (1771-1842), l'agronome, par Roulleau. *St-Pierre*, plus loin à g., est aussi du XIIe s. *Palais de justice* goth. du XVe s., désigné à tort sous le nom d'Evêché, sans doute un anc. château. Pour *prison*, l'anc. église St-Savinien, du style roman. — 38 kil. *Mazières-St-Romans*. A 2 kil. au S.-E. se trouve un château moderne avec la belle *tour de Melzéard*, du XVe s. On remonte ensuite la vallée de la *Boutonne*, affluent de la Charente. — 56 kil. (9e st.) *Chef-Boutonne* (p. 12). — 83 kil. (15e st.) *Ruffec* (p. 18).

III. De Niort à Bordeaux.

197 kil. Trajet d'env. 4 h. à 7 h. Prix: env. 20 fr. 20, 15 fr. 05, 9 fr. 75. — A *Saintes*: 77 kil.; 1 h. 30 à 2 h. 30; 7 fr. 95, 5 fr. 90, 3 fr 85.

Passé Niort, la ligne de Bordeaux est moins intéressante. Elle tourne au S.-E. et laisse à dr. celles de la Rochelle et de Fontenay-le-Comte, etc. — 421 kil. (de Paris). *Aiffres*. Ligne de Ruffec, v. ci-dessus. — 426 kil. *Fors*. — 431 kil. *Marigny*. — 435 kil. *Beauvoir-sur-Niort*. — 438 kil. *Prissé-la Charrière*. — 445 kil. *Villeneuve-la-Comtesse*, à g., où il reste une belle tour d'un ancien château. — 451 kil. *Loulay*. — 457 kil. *St-Denis-du-Pin*. Puis, à dr., St-Jean-d'Angély.

464 kil. **St-Jean-d'Angély** (*hôt. de France*, rue des Jacobins), ville de 7183 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la rive dr. de la *Boutonne*, qui y forme un petit port. Elle doit son origine à une abbaye de bénédictins, détruite en 1568 par les calvinistes, qui avaient fait de cette ville une de leurs principales places. Elle fut prise l'année suivante par le duc d'Anjou (Henri III) et en 1621 par Louis XIII, qui en rasa les fortifications.

En prenant à g. de la gare, traversant à dr. un faubourg et appuyant encore ensuite à dr., on est à la *tour de l'Horloge*, porte goth. du XVe s. La rue de l'Hôtel-de-Ville, à dr. en deçà, passe au marché et aboutit à une grande place où se trouvent l'*hôtel de ville*, belle construction de 1882-84; le *palais de justice* et la *statue de Regnaud de St-Jean-d'Angély* (1760-1819), homme politique et père du maréchal de ce nom, bronze remarquable par Bogino. La rue des Jacobins, un peu plus bas à g., ramène à celle de l'Horloge. Plus loin dans cette rue, la jolie *fontaine du Pilori*, de 1546. De là on arrive directement, par la petite rue du Collège, à g., aux restes de l'*abbaye*. Le collège lui-même en faisait partie. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est une façade d'église inachevée, avec deux grosses tours du XVIIIe s. Derrière, un pilier et deux arcs-boutants de la

grande église goth. du XIIIe s., transformés en clocher, et l'église actuelle, dans les restes de la nef.

Par la rue presque en face du portail et celle de g. à l'extrémité, on va en 12 min. au *port*, qui est sans importance et n'a rien de curieux.

De St-Jean-d'Angély à *Chef-Boutonne* et *St-Saviol*, v. p. 12; à *Surgères* et *Marans*, p. 43.

De St-Jean-d'Angély a Cognac: 46 kil., ligne d'intérêt local sans importance pour le touriste. — 18 kil. (6e st.) *Matha* (p. 16). La ligne de Cognac y tourne au S. et traverse ensuite le *Pays-Bas* (p. 69). — 42 kil. (12e st.) *Cognac-St-Jacques*, stat. de faubourg après laquelle on traverse la *Charente*. — 46 kil. *Cognac* (p. 69).

La ligne de Saintes et de Bordeaux traverse ensuite la Boutonne. — 471 kil. *Mazeray*. — 476 kil. *Grandjean*. Plus loin, à g., Taillebourg; à dr., la ligne de Nantes (R. 4).

482 kil. **Taillebourg** *(hôt. de France)*, toute petite ville connue par la victoire de St Louis sur les Anglais, en 1242. Elle appartint à ces derniers en vertu du traité de Brétigny (1360) et leur fut reprise par B. du Guesclin, en 1372. Elle a un *château* en ruine, sur un rocher qui se termine à pic du côté de la gare. On en voit peu de chose de l'autre côté, à moins d'entrer, avec une autorisation, dans le parc où sont les ruines. Non loin du passage à niveau qui y conduit, à dr. en deçà de la gare, un pont neuf près duquel il reste un pile de celui où St Louis remporta sa victoire.

La voie longe ensuite, à dr., la *Charente*. — 486 kil. *Le Pontreau*. A dr., à Saintes, la tour de son anc. cathédrale.

492 kil. **Saintes** *(buffet)*. — Hôtels: *H. des Messageries*, rue de ce nom, à g. du cours National et près du pont (ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 9, om. 50 c.); *H. du Commerce*, à côté. — *Cafés*, dans le bas du Cours. — *Voitures de place:* course, 1 fr.; heure, 2 fr. — *Tramway à vapeur*, de la gare (ligne de Gémozac, etc.; p. 38), 25 et 15 c. jusqu'au Cours, 30 et 20 jusque dans le haut (pour aller aux arènes). — *Poste & télégraphe*, cours National, 30.

Saintes, l'anc. capitale des *Santones*, plus tard de la *Saintonge*, est une ville prospère de 20285 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, dans un joli site, sur la rive g. de la Charente. Elle fut particulièrement favorisée par les Romains après la conquête des Gaules, et elle a des restes de monuments élevés à cette époque.

De la gare, on prend d'abord à g., puis à dr., par l'avenue Gambetta, qui traverse le faub. des Dames, où se voit, à g., dans l'enceinte d'une caserne, *Notre-Dame*, anc. église abbatiale fort remarquable des XIe et XIIe s., mais mutilée et qui ne sert plus au culte. On n'en peut voir que l'extérieur, en le demandant au poste. Elle a une façade richement décorée et, sur le transept, un très beau clocher, composé d'une tour carrée avec trois arcades sur chaque face, au-dessus de laquelle s'élève un tambour à douze arcades géminées, et qui se termine par un toit conique taillé en écailles. — Il y a une autre église à l'entrée de la caserne, *St-Palais*, des XIIe et XIIIe s., dont le portail est masqué par un porche.

On entre dans la ville par un pont en pierre, à g. duquel est une *statue de B. Palissy*, né à Saintes en 1510, marbre par F. Talhuet

(1868). Il y a eu là un pont romain, avec un *arc de triomphe,* qu'on a démoli au XIXe s. et reconstruit plus bas, où il est caché par des arbres. Cet arc, érigé sous Auguste en l'honneur de Germanicus, a deux arcades en plein cintre, d'env. 4 m. d'ouverture, et il est décoré de pilastres et de colonnes engagées d'ordre corinthien.

De l'autre côté du pont commence le *cours National,* la rue principale. A g., la rue d'Alsace-Lorraine, qui mène à l'anc. cathédrale, dont on a déjà vu la grosse tour, en passant à dr. à l'*ancien hôtel de ville,* de la renaissance, avec une tourelle, où est la *bibliothèque.*

L'*église St-Pierre,* l'anc. cathédrale, a été, dit-on, fondée par Charlemagne, mais deux fois reconstruite, en dernier lieu à la fin du XVIe s. La tour est toutefois un reste du deuxième édifice, du milieu du XVe s., sauf le dôme qui la couronne. Enfin les bras du transept sont du XIIe s. Il y a un beau portail du style ogival flamboyant sous la tour. La nef est d'aspect lourd, avec ses gros piliers ronds, sans chapiteaux, et ses voûtes surbaissées. Le transept a pour voûtes de petites coupoles.

Plus loin à dr. est l'*hôtel de ville* actuel, qui n'a rien de curieux, mais où il y a un petit musée de peinture, qu'on peut voir en le demandant au concierge, de 8 h. $^1/_2$ à 10 h. $^1/_2$ et de midi $^1/_2$ à 4 h. $^1/_2$. — Ensuite un petit *musée d'antiquités* de toute sorte (235 num.), que fait voir aussi le concierge de l'hôtel de ville. Il n'y a qu'une salle, au rez-de-chaussée, comprenant surtout des fragments d'architecture et de sculptures, des fûts de colonnes, des cippes avec inscriptions, en particulier, n° 12, dans le coin de dr., l'épitaphe fort curieuse, pour les archéologues, du territorial santon Julius Macer; 30 et 34, à dr. de la 1re fen., des inscriptions votives à Néron et en l'honneur de l'empereur Claude, etc.

On reviendra sur ses pas et l'on continuera de monter le cours National. Sur la colline à g. se trouvait un édifice romain donné à tort, dit-on, comme le *capitole,* et que remplace l'*hôpital.* Sa destruction date des guerres avec les Anglais; il n'en reste que des pans de murs. On tournera ensuite à g. dans le *cours Réverseaux,* qui traverse le vallon où sont les ruines des arènes (à dr.).

L'*église St-Eutrope,* plus loin à dr., est de fondation très ancienne, mais elle a été reconstruite au XIe s. et modifiée au XVe, puis après les guerres de religion, comme la cathédrale. Son beau clocher, tout en pierre, est aussi du XVe s. La nef primitive n'existe plus; celle d'aujourd'hui est l'anc. chœur, du style de transition, avec l'anc. transept. Il y a de curieux chapiteaux et les bas côtés sont voûtés en quart de cercle. Le chœur actuel est du XVe s. Il a des statues modernes des apôtres sous des dais anciens. Sous l'église existe une grande et belle *crypte* romane du XIe s., à trois nefs et avec trois chapelles, celle de l'abside reconstruite et transformée en sacristie. Cette crypte est éclairée par des fenêtres et on y entre directement de la rue, mais elle n'est sûrement ouverte que le matin. Elle a de beaux chapiteaux et derrière le principal autel est le tombeau

de St Eutrope, premier évêque de Saintes, qui y fut martyrisé au IIIe s.: il a été refait au XIXe s.

Dans un vallon près de St-Eutrope, à dr. en y arrivant, se trouvent les ruines des *arènes*, du Ier ou du IIe s. de notre ère. On y va par la rue en face ou mieux par une ruelle près de l'église, au bout de laquelle on tourne à g. C'était un amphithéâtre elliptique, mesurant 133 m. sur 108 et pouvant contenir 20 à 22000 spectateurs. Il n'y avait qu'un étage de voûtes, inclinées vers l'arène, et qu'une précinction, avec trois rangs de gradins. Sur 74 arcades, il n'en subsiste plus que 9, plus ou moins bien conservées. Il y a un gardien, dont on n'a pas besoin pour traverser l'enceinte, mais auquel il faut s'adresser pour visiter l'intérieur des arènes. Une rue qui passe de l'autre côté du vallon ramène au cours Réverseaux.

De Saintes à ***Nantes***, v. R. 4; à ***Angoulême***, R. 12.

De Saintes a Gémozac (*Royan*, etc.): 24 kil., tramw. à vap., 1 h. 20 à 1 h. 25 de la gare de l'Etat; 1 fr. 80 et 1 fr. 20. — On traverse le faub. des Dames et la ville, par le cours National et le cours Réverseaux (v. ci-dessus). Ensuite une plaine et des localités sans intérêt pour le touriste. — *Gémozac*, ligne de Royan et suite du tramway, v. p. 61.

498 kil. *Chaniers*, dont on remarque l'église romane, à dr. On traverse la Charente, pour en quitter la vallée et remonter celle de la *Seugne*. — 502 kil. *Beillant* (buffet), où s'embranche la ligne d'Angoulême (p. 70). — 508 kil. *Montils-Colombier.*

516 kil. **Pons** *(buffet; hôt.: de Bordeaux, de Nantes)*, ville de 4717 hab., dans un joli site, sur une colline escarpée au bord de la Seugne. La rue principale du faubourg en deçà de la gare se bifurque au pied de cette colline; on prendra à dr., par les rues de la Paroisse et Gambetta. Sur une place à l'extrémité se dresse un grand *donjon* carré du XIIe s., haut de 30 m. L'*hôtel de ville*, à côté, est l'anc. château, des XVe-XVIe s., construit en partie sur de hautes arcades en plein cintre, restes des remparts accolés aux rochers à pic de la colline de ce côté, par où l'on redescendra. A g., un joli *jardin public,* à l'extrémité duquel sont les ruines de l'anc. *chapelle* du château, avec un beau petit portail roman. Un grand escalier descend à la rue basse qui aboutit à g. à la bifurcation mentionnée ci-dessus. La vue de ce côté est très pittoresque.

De Pons à ***Royan*** et à ***la Grève***, v. R. 9 et p. 63.

De Pons a la Bergerie: 19 kil., tramw. à vap. qui rejoint à cet endroit celui de Saintes-Gémozac à Mirambeau, Jonzac, etc. (v. p. 61). A 12 kil., ***St-Genis***, gros village où se voient les restes d'un vieux château. — 14 kil. ***Plassac***, où se trouve le très beau ***château de Dampierre***, du XVIIIe s.

De Pons a Barbezieux: 36 kil., tramw. à vap., par une contrée et des localités sans intérêt particulier pour le touriste. — ***Barbezieux***, v. p. 69.

Ensuite une belle vue à dr. sur Pons. On retraverse la Seugne. — 525 kil. *Mosnac-St-Genis.* — 529 kil. *Clion-sur-Seugne.*

536 kil. **Jonzac** (*hôt. de l'Ecu*), à g., ville de 3344 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-inférieure, sur la Seugne, avec un *château* des XIVe-XVIIIe s., auj. la sous-préfecture et l'hôtel de ville, dont on remarque surtout le donjon. Près de là encore, du côté de

la rivière, une anc. *porte* de la ville, du xv[e] s. Tramway de Gémozac, par St-Fort-sur-Gironde, etc., v. p. 61.

544 kil. *Fontaine-Ozillac.* — 549 kil. *Tugéras-Chartuzac.* Ensuite des landes. — 556 kil. *Montendre,* bourg au loin à dr., sur une colline, avec un donjon du XII[e] s., restauré. — 565 kil. *Bussac.*

573 kil. *St-Mariens* (buffet).

Embranch. de 25 kil. sur *Blaye* (p. 100).

Ensuite des vignes. — 577 kil. *Cavignac*, où aboutit un embranch. de Coutras (p. 16). — 583 kil. *Gauriaguet.* — 588 kil. *Aubie-St-Antoine.* — 591 kil. *St-André-de-Cubzac* (hôt. Castaignet), ville industrielle de 3916 hab., à dr., avec un beau château moderne et un collège ecclésiastique.

De St-André-de-Cubzac à Blaye et St-Ciers-Lalande: 51 kil., ligne d'intérêt local, d'abord sur la rive dr. de la Dordogne, puis sur celle de la Gironde. — 13 kil. (4[e] st.), Bourg-sur-Gironde (2 *hôtels*), vieille ville de 2890 hab., qui a des carrières de pierre et des vignes renommées. Chez M. Deleau, une collection d'antiquités préhistoriques et aux environs des *grottes* de l'époque quaternaire, en particulier la *grotte de Pair-non-Pair.* — 24 kil. (7[e] st.), *Plassac*, aussi renommé pour ses vins. — 30 kil. Blaye (p. 100). — La voie s'écarte ensuite de la Gironde et dessert encore des localités dont les vins sont recherchés: *St-Martin*, *St-Seurin*, *Eyrans-Cartelèque*, etc. — 53 kil. (14[e] st.) *St-Ciers-Lalande*, ville de 2700 hab., à peu près sans intérêt pour le touriste.

594 kil. **Cubzac**-*les-Ponts.* Ensuite un **viaduc* de près de 2035 m. de long, dont un pont à treillis de 563 m., sur la *Dordogne,* à 26 m. au-dessus de la rivière. Ce pont est divisé en 8 travées, reposant sur 2 culées en maçonnerie et 7 piles en fer. Les culées descendent à 29 m. au-dessous du niveau des hautes eaux et à 23 m. du fond. La route de Paris à Bordeaux passe à 2 kil. de là, à g., sur un *pont-viaduc* superbe du même genre, en fer et en pierre, de 1545 m. de long, qui a remplacé l'ancien pont suspendu, en partie détruit par un ouragan en 1870. Belle vue sur les deux ponts en arrière, à g. La Dordogne se réunit à la Garonne à peu de distance à dr., au Bec d'Ambès (p. 100), pour former la Gironde. Le pays en deçà s'appelle l'*Entre-deux-Mers.* On arrive dans le vignoble du Bordelais.

599 kil. *La Grave-d'Ambarès,* où l'on passe sous la ligne d'Orléans à Bordeaux (p. 17), qu'on laisse ensuite à dr. — 603 kil. *Ste-Eulalie-Carbon-Blanc.* Puis un tunnel de 1335 m. — 611 kil. *Bordeaux-Benauge.* De là on tourne à dr. pour aller à la gare de *Bordeaux-Etat* (2 kil.) ou bien l'on va traverser la *Garonne* sur le pont mentionné p. 87. Belle vue à dr. sur Bordeaux et son port.

618 kil. *Bordeaux-St-Jean* (p. 85).

4. De Nantes à Bordeaux.

A. Par Clisson et la Rochelle.

373 kil. Trajet d'env. 7 h. 35, 9 h. ou 11 h. Prix: 37 fr. 90, 28 fr. 05, 18 fr. 35. Les trains partent de la *gare de l'Etat*, mais passent à la *gare d'Orléans*, quelques min. plus tard. On arrive à Bordeaux à la *gare de l'Etat* ou à la *gare St-Jean* (p. 2 et 85). — Arrêt facultatif, v. p. 3.

Principaux points de cette ligne : *la Rochelle* (p. 43), *Rochefort* (par son arsenal ; p. 48) et *Saintes* (p. 36). Trajet intéressant au départ et, vers la fin, à partir de *Cubzac* (v. p. 39).

Nantes, v. p. 25. On passe sous la ligne de l'Ouest et traverse 3 bras de la Loire, qui offre un beau coup d'œil, ainsi que la ville de Nantes, à dr. — 7 kil. *Vertou.* Le bourg de ce nom se voit à 2 kil. à dr., dans un site pittoresque. — 15 kil. *La Haie-Fouassière.* — 19 kil. *Le Pallet,* où naquirent Abélard et Astrolabe, fils d'Héloïse. Puis on traverse la *Sèvre-Nantaise.* — 24 kil. *Gorges.*

27 kil. **Clisson** *(buffet ; hôt. de l'Europe)*, ville de 2904 hab., dans un très joli site, sur deux collines des bords de la Sèvre et de son affluent la Moine. Elle a donné son nom à une famille, dont le représentant le plus fameux fut Olivier de Clisson, connétable de France (m. 1407), mais elle est en majeure partie moderne, ayant été détruite, avec son château, dans la première guerre de la Vendée (1793-94), puis rebâtie, grâce à l'initiative des frères Cacault, de Nantes, et du sculpteur Lemot, de Lyon (v. ci-dessous), qui vinrent s'y fixer.

Pour apprécier le site de la ville et jouir du beau coup d'œil qu'offrent les ruines de son château, on laissera d'abord de côté le quartier à dr. en venant de la gare, où sont ces ruines et l'église neuve, et l'on suivra la grande rue de g., qui traverse la Sèvre et remonte sur l'autre colline, où est le principal hôtel, à dr. La rue de ce côté passe plus loin sur un beau *viaduc* de 107 m. de long et 15 m. 50 de haut. En amont est un assez beau parc, dit *garenne Valentin,* qu'on peut visiter. L'entrée est à dr. en deçà de la vieille *église de la Trinité,* qu'on aperçoit du viaduc.

Redescendant ensuite dans la vallée à côté du viaduc, on passe à g. devant l'hôpital civil, près duquel est l'entrée de la *garenne Lemot,* parc plus remarquable que le précédent, qu'on ne visite pas toujours. Elle doit son nom au sculpteur Lemot (1775-1827), qui l'a créée (v. ci-dessus). Il y a çà et là des constructions classiques et rustiques, des sculptures, des inscriptions, etc.

Le *château,* dont les ruines imposantes et pittoresques se dressent sur un rocher escarpé de la rive g., date des XIII-XVe s. Il a été détruit dans la guerre de 1793-94. L'intérieur mérite d'être vu. Un escalier à dr. au pied des ruines monte à l'entrée, où est la gardienne. Végétation luxuriante à l'intérieur. If énorme sur l'emplacement d'un puits où furent jetés une trentaine de Vendéens.

L'*église Notre-Dame,* où l'on arrive par la rue du haut comme par celle du bas, est un joli édifice moderne du style roman italien, avec un campanile sur le côté. On remarque à l'intérieur de beaux autels, à sculptures en pierre.

Ligne de *Cholet*, *Bressuire*, *Parthenay* et *Poitiers*, R. 6.

On est ensuite dans la *Vendée,* dont on traverse la partie appelée le *Bocage* (p. 53). — 39 kil. *Montaigu-Vendée,* petite ville bien située, à 1 kil. à g., sur la *Maine,* qu'on y traverse. C'est la patrie de Laréveillère-Lépeaux (1753-1824), un des cinq membres

du Directoire, et on lui a érigé un monument en 1886. — 49 kil. *L'Herbergement.* — 64 kil. *Belleville-Vendée.* A g., l'autre ligne de Nantes; à dr., celle de Paris-Bressuire.

77 kil. **La Roche-sur-Yon,** anc. *Napoléon-Vendée* et *Bourbon-V.*

HÔTELS: *de l'Europe*, place Napoléon, près de l'église (ch. t. e. 2 et 2 fr. 50, dé. 1 et 3, dî. 3, p. 8, om. 50 c.); *du Pélican*, rue de Bordeaux, 12, à dr. en deçà; *des Voyageurs*, à la gare, modeste. — *Grand-Café*, place Napoléon. — *Buffet* à la gare. — *Poste*, rue Paul-Baudry, 13, à dr. près de l'église.

La Roche-sur-Yon, à g. de la voie à notre arrivée, est une ville de 12710 hab., le chef-lieu du départ. de la *Vendée*, sur une colline que baigne l'*Yon*. Il y eut là jadis un château fort qui joua un rôle dans les guerres avec les Anglais et dans les guerres de religion. La ville étant devenue chef-lieu de préfecture, après Fontenay-le-Comte (p. 59), Napoléon Ier y fit faire de nombreuses constructions, qui ne sont rien moins que remarquables. C'est auj. une ville moderne, de construction régulière et peu intéressante, avec une grande place au centre, la place Napoléon, où l'on arrive de la gare par l'avenue Gambetta, puis le boulevard de l'Ouest, à dr., et la rue des Sables, à gauche.

La place est décorée d'une *statue équestre de Napoleon Ier*, en bronze, par de Nieuwerkerke. Au fond, l'*église*, dont l'intérieur ne manque pas de cachet, avec sa large nef majeure à voûte en berceau et ses puissantes colonnes cannelées.

Un peu plus loin à dr., sur une petite place, la *statue du général Travot* (1767-1836), « pacificateur de la Vendée » pendant les Cent-Jours, bronze médiocre par Maindron.

L'*hôtel de ville,* bâtiment vulgaire sur la grand'place, en face de l'église, a derrière une dépendance dans laquelle se trouve, au 1er étage, un petit *musée,* dont l'entrée principale est de l'autre côté, rue de la Préfecture.

Sur le PALIER, un petit monument du peintre *Paul Baudry* (v. ci-dessous), un buste en bronze par P. Dubois. — SALLE DE DR., surtout des peintures, dont deux tableaux de *Baudry*, num. 9 et 1, la Mort de Vitellius et la Lutte de Jacob et de l'ange; un certain nombre de paysages, le n° 9, de *Lansyer*, Une source en Bretagne, et d'autres tableaux: 6, *G. Lafond*, Brigand calabrais; 30, *P. du Motel*, l'Exilée; 39, *Dom. Rozier*, la Marée aux halles; 40, 44, *G. Delhumeau*, la Nymphe Salmacis, Hercule, etc. En outre des photographies des œuvres de Baudry et une statue par *Guitton*, de la Roche, Un berger tenant une statuette de l'Amour. — SALLE DE G.: collections diverses, peu considérables: médailles, sceaux, histoire naturelle, modèle du monument de Baudry à Paris et encore quelques tableaux, en particulier une Dryade, par *Etex*.

La rue qui passe devant la façade du musée descend vers la *préfecture,* assez bel édifice de construction plus récente que les autres. Elle est précédée d'un jardin où se voit la *statue de P. Baudry* (1828-1886), originaire de la Roche, par Gérôme.

A dr. derrière la préfecture se trouve un *haras,* dont l'entrée est publique de midi à 5 h. et toute la journée le dimanche.

De la Roche-sur-Yon aux *Sables-d'Olonne* et à *Tours*, v. R. 7 et 10.

En repartant de la Roche, on aperçoit à g. la place avec la statue

de Napoléon. A dr., la ligne des Sables-d'Olonne. — 86 kil. *Nesmy*. Arrêt de *Courtesolles*. — 98 kil. *Champ-St-Père*. Les haies des champs disparaissent et sont remplacées par des fossés. — 107 kil. *La Bretonnière*. Avant Luçon, à dr., son collège Richelieu (v. ci-dessous).

114 kil. **Luçon** (*hôt. de la Tête-Noire*, près de la cathédrale), à dr., ville de 6745 hab., avec un petit port, sur un canal maritime, et siège d'un évêché, dont Richelieu fut titulaire de 1607 à 1624. Sa *cathédrale*, au centre, est une anc. abbatiale, fondée au XIe s., mais surtout des XIIIe et XIVe s., continuée et remaniée jusqu'au XVIIIe s. et restaurée au XIXe s. La façade est du style rococo, avec clocher goth. à flèche très élancée, reconstruite au milieu du XIXe s. On remarque surtout à l'intérieur une anc. chaire de la Renaissance, ornée de peintures; les stalles (72), et le maître autel, du XVIIIe s. A côté, un *cloître* intéressant, des XVe et XVIe s., et l'*évêché*, partie de même époque et partie moderne. La rue au delà de la grande place qui s'étend devant la cathédrale passe à dr. près de l'*hôtel de ville*, derrière lequel il y a un *jardin public*. Plus loin, à l'O. de l'hôtel de ville, le *collège Richelieu*, vaste construction moderne. Il y a un musée d'histoire naturelle et d'antiquités, qu'on peut visiter. — Le *port* est à 5 min. au S. de la cathédrale. A dr. de la rue du Port, celle où est l'*hôpital*, qui a une belle cheminée Louis XIII. — A mentionner encore, la *chapelle des Ursulines*, du XVIIe s., qui a un beau retable et une voûte en bois couverte de curieuses peintures de l'époque.

Correspondance pour *Aiguillon-sur-Mer*, à 22 kil. au S.-O., par (16 kil.) *St-Michel-en-l'Herm* (2866 hab.; hôtel), dans le Marais (v. ci-dessous), où il y a les restes d'une abbaye fondée en 682, mais détruite et rebâtie à plusieurs reprises. 2 kil. plus loin, des buttes de coquillages fossiles.

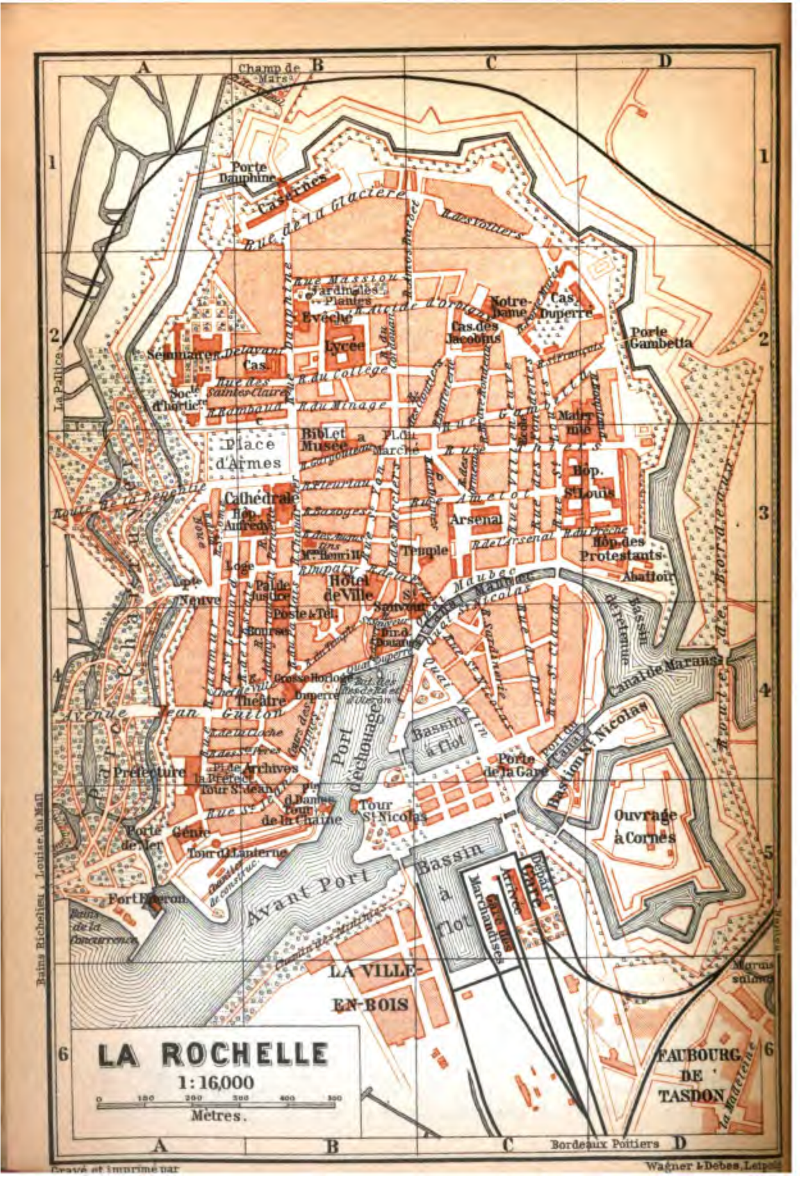
Luçon se trouve sur la limite septentrionale du **Marais**, partie marécageuse de la Vendée qui s'étend vers le *pertuis Breton*, jusqu'à l'*anse de l'Aiguillon*, avec laquelle elle communique par un canal de 15 kil. de long. Ce pays était encore au VIe s. de notre ère un golfe qui s'avançait au loin à l'E., étendant l'un de ses bras jusqu'à Niort, aujourd'hui à env. 60 kil. en ligne droite de l'anse. Le sol s'est relevé et se relève toujours lentement. De 30 kil. d'ouverture que pouvait avoir le golfe, l'anse n'en a plus guère que 5. Les terrains encore marécageux sont entrecoupés d'une quantité innombrable de canaux de dessèchement, et la partie qu'on en voit du chemin de fer, au moins en été, est plutôt maintenant une prairie. Il y a d'excellents pâturages, des marais salants et, vers l'embouchure de la Sèvre-Niortaise, des «bouchots», sorte de parcs où se pratique l'élève des moules, dont le commerce est centralisé à la Rochelle. Ce pays et les parages marécageux au delà sur le littoral sont plus ou moins malsains.

Puis l'arrêt de *Ste-Gemme-la-Plaine*. — 124 kil. *Nalliers*. — 130 kil. *Le Langon-Mouzeuil*. On passe ensuite à l'extrémité E. du Marais et traverse la *Vendée*. Plus loin, à g., les lignes de Fontenay-le-Comte et Niort réunies. — 139 kil. *Velluire*.

Lignes de *Bressuire* et *Niort*, par *Fontenay-le-Comte*, v. p. 60-59.

142 kil. *Vix*, stat. pour le gros village de ce nom, à 3 kil. 1/2 à g., sur une colline qui fut jadis une île du golfe. — 150 kil. *L'Ile-d'Elle*, aussi sur une anc. île. — On traverse la *Sèvre-Niortaise*.

156 kil. **Marans** (*hôt. des Postes*), à dr., ville bien bâtie de 4515 hab., sur la Sèvre, faisant un grand commerce de grains.



LA ROCHELLE
1:16,000
Mètres.
Champ de Mars
Porte Dauphine
Casernes
Rue de la Glacière
Seminaire
Cas.
Evêché
Lycée
Jardin des Plantes
Notre-Dame
Cas. Duperré
Cas. des Jacobins
Porte Gambetta
Place d'Armes
Bibl. et Musée
Pl. du Marché
Cathédrale
Hôp. Aufredy
Arsenal
Hôp. St. Louis
Hôp. des Protestants
Abattoir
Temple
Loge
Pal. de Justice
Hôtel de Ville
Poste & Tél.
Bourse
St. Sauveur
Bur. d. Douanes
Grosse Horloge
Théâtre
Archives
Préfecture
Tour St. Jean
Tour de la Chaîne
Tour St. Nicolas
Porte de la Gare
Bassin à Flot
Port d'échouage
Bastion St. Nicolas
Canal de Maransa
Ouvrage à Cornes
Porte de Mer
Génie
Tour d. l. Lanterne
Fort Louis
Fort Hébreron
Avant Port
Bassin à Flot
Gare des Marchandises
LA VILLE-EN-BOIS
FAUBOURG DE TASDON
Bordeaux Poitiers
Route de Bordeaux
Avenue Jean Guiton
Parc Charruyer
Route de la Repentie
Bains de la Concurrence
Bains Richelieu, Louise, du Mail
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

DE MARANS A ST-JEAN-D'ANGÉLY: 61 kil., ligne d'intérêt local, sans importance pour le touriste, par *Surgères* (34 kil.), sur la ligne de Niort à la Rochelle et à Rochefort (p. 58). — *St-Jean-d'Angély*, v. p. 35.

On longe plus loin, à dr., le *canal de Marans à la Rochelle,* qui passe en tunnel à Dompierre. — 164 kil. *Andilly-St-Ouen,* où l'on quitte le Marais. — Arr. de *Mouillepied.* — 173 kil. *Dompierre-sur-Mer.* — Arr. de *Rompsay.* A g. avant la Rochelle, des marais salants; à dr., la ville, avec les tours près du port, et la ligne de la Pallice; enfin à g. la ligne de Niort.

---

180 kil. **La Rochelle** *(buffet).* — HÔTELS: *de France* (pl. a, B 3), rue Gargoulleau, 26 (ch. t. c. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50); *du Commerce* (pl. c, B 3), place d'Armes, bon (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3); *des Étrangers* (pl. b, C 3), rue Thiers, 12; *Richelieu, des Bains,* aux bains de mer (v. ci-dessous).

CAFÉS: *C. des Colonnes, C. des Militaires,* place d'Armes; *C. National, C. Français,* quai Duperré.

VOITURES DE PLACE: 1re zône, à 2 places, 1 fr. la course et 2 fr. l'h.; à 4 pl., 2 et 3; 2e zône, 1 fr. 25 et 2 fr., 2 et 3 fr.; 3e zône, 2 et 3 fr. pour 2 et 4 pl.; 4e zône, 2.50 et 3.50. Indemnité de retour, 50 c. à 1 fr. 25. La nuit, 50 c. en sus à partir de 9 h. en hiver et 11 h. en été. Colis 25 c.

TRAMWAY, en été, de la *place des Petits-Bancs* (Grosse-Horloge) au *Mail* (15 c.).

Bateaux pour l'île de Ré, v. p. 47; pour l'île d'Oléron (28 kil.; p. 50), 1 fois par jour, en 1 h. 20, pour 3 fr. et 2 fr. 25; débarquement à Boyardville (bains), d'où il y a une voit. publ. pour le Château (14 kil.; 1 fr. 65).

BAINS DE MER, au Mail (p. 47): *B. de la Concurrence,* les premiers, modestes (50 c.); *B. Louise,* même genre, pour dames (20 c.); *B. du Mail* (50 c.).

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 4), rue du Palais, 12.

Temple protestant (pl. C 3), rue St-Michel.

Établissement du port (v. p. XXII), 3 h. 31. — *Signaux,* v. p. XXIII.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: le *port* (p. 44), l'**hôtel de ville* (p. 45), la *cathédrale* (p. 44) et le *musée* (p. 46).

La Rochelle est une ville prospère de 28376 hab., l'anc. capitale de l'*Aunis* et auj. le chef-lieu du départ. de la *Charente-Inférieure,* un bon port de mer, une place forte de 2e cl. et le siège d'un évêché. Elle est située dans une anse du pertuis d'Antioche, qu'abritent les îles de Ré et d'Oléron (v. p. 47 et 50).

Il n'est pas certain que cette ville soit le *portus Santonum* des Romains. Elle est mentionnée à la fin du xe s. sous le nom de *Rupella.* Incorporée à l'Angleterre avec l'Aquitaine, elle fit retour définitif à la France en 1372. Elle eut ensuite deux siècles de prospérité commerciale, jusqu'aux guerres de religion. Le calvinisme y comptait déjà beaucoup de prosélytes en 1568, quand Condé et Coligny en firent le centre de leurs opérations. Ce fut une des places les plus fortes des religionnaires; des corsaires rochelais infestèrent même l'Océan et la Manche. La ville soutint victorieusement en 1572-73 un siège de 6 mois et demi. Le réveil des haines religieuses sous Louis XIII l'entraîna dans de nouvelles guerres, où elle fut moins heureuse, en 1622, en 1626 et surtout en 1627-1628. Dans la dernière, elle avait profité des hostilités entre la France et l'Angleterre, Richelieu l'investit, en ferma le port par une digue, qui existe encore en partie (v. p. 44), et la prit par la famine, au bout de 13 mois de siège. Le cardinal n'abusa pas toutefois de la victoire, et la soumission fut définitive. Le commerce de la Rochelle, auquel la perte du Canada pour la France (1763) a été surtout funeste, comprend les bois du Nord, les houilles, les eaux-de-vie, les vins, les vinaigres, le sel, les conserves alimentaires, les grains, etc. La pêche y est très active et l'industrie assez considérable. Parmi les hommes célèbres nés à la Rochelle, il faut surtout mentionner Réaumur (1683-1757), le naturaliste Bonpland (1773-1858) et l'amiral Duperré (1775-1846).

Nous entrons dans la ville par la PORTE DE LA GARE ou *St-Nicolas* (pl. C 4), porte à deux arcades datant de 1857. Les *fortifications* ont été construites sous Louis XIV, par Vauban, les anciennes ayant été rasées, sauf du côté de la mer, après le siège de 1627-1628. Elles forment une enceinte continue de près de 5 kil. 1/2, avec un ouvrage à cornes près de la gare.

Le **port** (pl. B C 4-5), à g. de l'entrée, n'est qu'en partie dans l'enceinte de la ville. Outre l'*avant-port,* il y a en dehors, près de la gare, un *bassin à flot* achevé en 1864. A l'intérieur se trouvent un autre *bassin à flot* et le *port d'échouage,* plus le *canal* et la *retenue de Maubec,* dont les eaux servent à déblayer le port. La digue de Richelieu (v. ci-dessous) ayant toutefois amené l'envasement de l'avant-port, on a créé depuis 1883 le port de la Pallice, v. p. 47.

Sur le COURS DES DAMES ou *Richard* (pl. B 4), promenade de l'autre côté du port d'échouage, est la *statue de l'amiral Duperré,* bronze par P. Herbert. En face, la *porte de la Grosse-Horloge,* la seule porte ancienne qui subsiste. C'est une grosse tour carrée avec tourelles rondes, des XIVe-XVe s., dont l'arcade date seulement de 1672 et le couronnement de 1746. Plus loin à l'O., la *tour St-Jean* (pl. B 5), du XVIIe s., reste d'une anc. église.

Il y a à l'entrée du port d'échouage deux autres tours anciennes (pl. B 5): la *tour St-Nicolas,* à g. en se tournant vers la mer, de 1384, et la *tour de la Chaîne,* à dr., de 1476. La première est composée d'un massif carré et de quatre tourelles rondes. L'intérieur, assez curieux (s'adresser en face), a été restauré dans ces derniers temps. La seconde tour, qui est ronde, était autrefois plus haute (34 m. de h. et de diam.). On fermait jadis le port avec une chaîne, et il paraît que la tour St-Nicolas était réunie par une arcade ogivale, sous laquelle passaient les navires, à une «petite tour de la Chaîne» qui n'existe plus. Une autre tour, de 1445-1476, la *tour de la Lanterne* (pl. B 5), se trouve plus loin en ligne droite. Son nom lui vient de ce qu'elle a servi de phare. Il y a eu aussi une prison. Elle est ronde, flanquée de deux tourelles et surmontée d'une flèche en pierre. On peut aussi la visiter. Au loin, dans l'avant-port, on aperçoit la petite *tour de Richelieu,* peinte en noir et avec une sonnerie mue par la vague, qui signale aux navires la *digue* mentionnée p. 43. La digue elle-même se voit aussi à marée basse.

A la porte de la Grosse-Horloge (v. ci-dessus) commence la grande rue du Palais, bordée d'arcades, comme plusieurs autres. Au 1er coin, à dr., rue du Temple, une maison assez curieuse de 1554. Plus loin, la *Bourse* et le *palais de justice* (pl. B 4-3), deux édifices des XVIIIe et XVIIe s. A dr., la rue Dupaty, qui mène à l'hôtel de ville (p. 45). Après celle du Palais, la rue Chaudrier et à dr. encore la rue des Augustins, où se trouve, no 11, la *maison de Henri II,* du XVIe s., dégagée depuis 1896, où l'on a construit à g. une *Caisse d'épargne* dans un autre style.

La **cathédrale,** *St-Louis* ou *St-Barthélemy* (pl. B 3), plus loin

au coin de la rue Chaudrier et de la place d'Armes, a été reconstruite de 1742 à 1762, dans le style grec, sur les plans de J. Gabriel. Derrière s'élève une *tour* du XIVe s., reste de l'anc. église. Il devait y en avoir deux à la façade actuelle. L'intérieur de la cathédrale est remarquable par sa décoration, surtout des peintures modernes.

1re chap. de dr.: Baptêmes de J.-C. et de Clovis, par *de Pujol fils;* vitrail par *Lusson*, comme les autres. — Bras dr. du transept: Martyre de St Barthélemy et Chrétiens sur le bûcher, par *Omer Charlet;* Apothéose de St Louis, par *Rob. Lefebvre.* — Pourtour du chœur, fresques par *Debat-Ponsan*, etc. — Abside, belle chap. avec un plafond par *Bouguereau*, de la Rochelle, l'Assomption, etc., une Vierge et le monument de Mgr Landriot (m. 1874), tous deux par *Thomas.* — Bras g. du transept: Pitié de St Louis pour les morts, par *Debat-Ponsan;* l'Annonciation, par *Picot.*

La PLACE D'ARMES (pl. B 3), de forme carrée, est la plus grande de la ville. C'est là qu'était le château fort, détruit en 1590. Elle s'étend à l'O. jusqu'aux remparts. Musique militaire sur cette place les jeudi et dimanche.

Derrière la cathédrale se trouve encore l'*hôpital Aufrédy,* maintenant un hôpital militaire, fondé en 1203 par l'armateur de ce nom, qui s'y consacra avec sa femme au soin des malades. — Dans la rue qui y fait face, la curieuse *maison Venette,* bâtie par le médecin Nic. Venette (1633-1698) et auj. la loge maçonnique.

La rue en face nous ramène, près du palais de justice, à la rue Dupaty, que nous suivons.

L'***hôtel de ville** (pl. B 3), à l'extrémité, est l'édifice le plus intéressant de la Rochelle, des styles goth. et de la Renaissance, construit de 1486 à 1607 et restauré de 1872 à 1877. L'extérieur présente un mur nu sans autre ouverture qu'une double porte, mais surmonté d'une galerie à parapet, assez richement sculptée, et de deux beffrois bâtis en encorbellement, le principal, à g., avec une belle niche renfermant des armoiries. La façade de la cour est encore plus curieuse. Elle se compose de deux parties, la plus petite, à g., du temps de Henri II, précédée d'un escalier moderne et surmontée d'un pavillon où il y a une statue également moderne, en faïence, de Henri IV. L'autre présente au rez-de-chaussée une galerie avec de magnifiques arcades en plein cintre et un plafond sculpté. A l'étage au-dessus, 4 niches avec des statues allégoriques, entre 8 colonnes cannelées composites, et au-dessus une lucarne, des frontons, etc., du temps de Henri IV (1607). A l'intérieur se voit la salle du conseil où Guiton, maire et intrépide défenseur de la ville assiégée par Richelieu, jura de poignarder quiconque parlerait de se rendre. On verra aussi l'autre façade de l'hôtel de ville, de 1607, sur la rue des Gentilshommes.

Près de là se trouvent le *temple protestant* (pl. C 3), rebâti au XVIIIe s., et l'*église St-Sauveur* (pl. B C 3-4), qui n'a guère de remarquable que sa tour goth., restaurée depuis peu.

La rue des Merciers, prolongement de celle des Gentilshommes au N., a encore des vieilles arcades et une maison intéressante, au

n° 12. Elle aboutit à la place du Marché, où nous tournons à g., dans la rue Gargoulleau.

Le **musée** (pl. B 3) occupe dans cette rue, à dr., avec la *bibliothèque* de la ville, l'anc. **évêché**, du XVIII[e] s. Le musée est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et toujours visible pour les étrangers.

Rez-de-chaussée. — MUSÉE: deux salles et un jardin contenant des antiquités, en majeure partie non classées. Dans la 1[re] salle surtout les «Sept péchés capitaux», des masques sculptés du moyen âge; des tombeaux, etc. Dans la 2[e], une vieille chasuble brodée et des faïences. Dans le jardin, une chaîne du port et un plafond sculpté, en pierre, debout contre un mur.

I[er] étage. — BIBLIOTHÈQUE, d'env. 40000 vol. et 700 man., ouverte les lundi, jeudi et samedi, de midi à 4 h.

II[e] étage. — MUSÉE. I[re] SALLE: à dr., 156, *le Primatice* (?), Vénus et l'Amour; 208 (149), *école des Franck*, Partage du butin; 23, *P. Bril*, paysage; 145, *école de Clouet*, portr. équestre de Marie de Médicis; 164, *Roland de la Porte* (?), Fruits; 160, 163, *école de Rigaud*, portr. d'homme; 31, *Ann. Carrache*, la Madeleine; 150, *Giordano*, J.-C. dans le ciel, esquisse de plafond; 165, *d'ap. Rubens*, le Jugement de Pâris; 133, *Vien*, St Paul prêchant; 170, *d'ap. le Titien*, Diane et Actéon; 186, *école de Mignard*, portr. du duc de Lauzun. — II[e] SALLE: ivoires, miniatures, émaux, coffrets, faïences, armes, etc. — III[e] SALLE: petits tableaux et curiosités diverses; chinoiseries, porcelaines, laques et statuettes.

COULOIR et CORRIDOR à dr. de la I[re] salle: dessins, eaux-fortes, en particulier l'Hémicycle de P. Delaroche dessiné par *A. de Pujol*. — IV[e] SALLE, à la suite, à dr.: chinoiseries, couvercle de sarcophage, etc.; quelques tableaux, le n° 166, de *Schnetz*, la réduction de son Vœu à la Madone.

V[e] SALLE, à g. de la I[re]: à dr. 9, *Auguin*, paysage; 58, *Dupont-Zipcy*, Jeune Grecque; 6, *Appian*, marine; 106, *Perrandeau*, la Veuve; 100, *Jules Noël*, Falaise de Quiberon; 22, *Brascassat*, Vaches, étude; 19-21, *Bouguereau*, portraits; 96, *Montenard*, Cimetière en Provence; s. n°, *Desgoffe*, nature morte; 103, *Pelouse*, Ferme; 119, *Riésener*, Bacchus et Ariane; 44, *Desjobert*, paysage; 63, *Fromentin*, de la Rochelle, Attaque d'une caravane, inachevée; 86, *J. Kobell*, Vaches; 7, *Appian*, paysage; 116, *Pluyette*, le Coche et la Mouche; 42, *L. Deschamps*, Folle; 77, *Guillaumet*, Campement; 18, *Bouguereau*, la Flagellation de J.-C.; 97, *Motte*, Richelieu sur la digue de la Rochelle; 28, *Caresme*, St Louis recevant la couronne d'épines; 212, *P. Jamin*, le Butin; 110, *Pinel*, d'ap. J. Vernet, le Port de la Rochelle en 1762; 49, *G. Doré*, le Purgatoire d'ap. le Dante; 17, *Bouguereau*, Ulysse reconnu par sa nourrice; 181, *Trayer*, Molière; 94, *Luminais*, Une consultation; 211, 107 (ap. 92), *L. Perrault*, la Cigale, St Jean-Baptiste; 92, *E. Lesueur*, l'Adoration des bergers; 56, *Français*, paysage; 61, *Fromentin*, Chasse aux gazelles; 35, *Corot*, paysage; 62, *Fromentin*, Passage d'un gué; 13, *Bernier*, paysage; 84, *Jacque*, Rentrée à la bergerie; 5, *Antigna*, la Fille du bouquiniste; s. n°, *Zuber*, St-Malo; 78, *Guillou*, Pêcheuses de crevettes; 48, *G. Doré*, le Christ sortant du tombeau; 72, *H. Gervex*, Baigneuse endormie; 47, *Ch. Doerr*, Virgile lisant l'Enéide à Auguste, chez Mécène; 1, *A. de Pujol*, Germanicus sur le champ de bataille de Varus; 120, *Rouget*, François I[er] à la Rochelle; 153, *école de Jordaens*, Marchand de gâteaux; 98, *Mouchot*, la Prière du soir. — Sculptures, plâtres: Jeune fille à la fontaine et Hésitation, par *Schœnewerk*; Ruth, par *Chappuy*.

Revenus à la place d'Armes, nous allons, par la rue à dr. en arrivant, au *jardin des Plantes* (pl. B 2), où il y a un *musée d'histoire naturelle* important, visible comme le précédent. Dans le jardin, le monument de Fleuriau de Bellevue (1751-1852), un des donateurs des collections, et un dolmen, transféré ici d'ailleurs. A côté, l'*évêché*. Dans la rue en deçà, le *lycée*.

Hors de l'enceinte de la ville, à l'O., est le *parc Charruyer* (pl.

A 5-2), de création récente, qui s'étend jusqu'à l'*avant-port* et aux *bains de mer* (p. 43), où l'on va directement des quais par la *porte de Mer* ou *des Deux-Moulins* (pl. A 5). Les bains sont bien organisés, mais sur une plage défavorable, couverte de galets et de coquillages et surtout accaparée par des parcs, jusqu'à plus de 1/4 d'h. de distance, et la vie y est chère. A côté s'étend le *Mail*, promenade plantée d'arbres.

Au delà des bains, à 5 kil. du port actuel, a été construit de 1883 à 1890 un nouveau port, dit **port de la Pallice** (hôt.: *Continental, de l'Univers*), dans la profonde et excellente baie de ce nom, en face de l'île de Ré (v. ci-dessous). Il est desservi par un embranch. de ch. de fer (8 kil.; 80, 60 et 40 c.) et on y va directement de la ville par l'avenue Jean-Guiton et la route St-Maurice. L'*avant-port*, formé par deux jetées, a plus de 400 m. de long et env. 80 m. de large ou 12 hect. 1/2 de superficie, avec 9 m. 30 de profondeur aux plus basses marées. Une écluse à sas de 160 m. de long et 22 de large le met en communication avec le *bassin à flot*, qui a 700 m. de long ou 11 hect. 60 ares de superficie, 1800 m. de quais et au moins 8 m. 50 de profondeur. Cet excellent port, qu'il sera possible d'agrandir au besoin, a déjà coûté plus de 20 millions, mais il est encore relativement peu fréquenté et la localité n'a pas jusqu'à présent d'importance. — C'est de la Pallice que se fait maintenant le service postal vers l'Amérique du Sud (Valparaiso et escales); départ tous les 15 jours.

Aux environs de la Rochelle sont des *marais salants* (v. p. 58), que pourront visiter ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'en voir. Il y en a en particulier au delà de l'ouvrage à cornes mentionné p. 44 (v. pl. D 6).

De la Rochelle à *Saumur* (Paris), v. R. 8; à *Poitiers*, R. 11.

De la Rochelle à l'île de Ré: bat. à vap. de la Rochelle même et de la Pallice, le premier allant jusqu'à *St-Martin* ou seulement jusqu'à *la Flotte* (s'informer; ch. de fer; v. ci-dessous), le second (ch. de fer jusqu'au quai) allant jusqu'à *Sablanceaux*, tête de ligne d'un petit ch. de fer qui traverse toute l'île. 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2 de trajet de la Rochelle à la Flotte, pour 2 fr. 50 et 2 fr., 3.75 et 3 aller et retour. 20 min. de la Pallice à Sablanceaux, pour 65 c. 14 kil. de ch. de fer de là à St-Martin, par la Flotte (10 kil.), en 3/4 d'h. à 1 h., pour 1 fr. et 65 c. — **L'île de Ré**, à 15 kil. à l'O. de la Rochelle, a env. 25 kil. de long sur 5 à 7 kil. de large, et elle est assez peuplée (9058 hab.), mais relativement peu intéressante. Il y a d'excellents vignobles et des marais salants très importants. — **St-Martin-de-Ré** (*hôt. de France*) est une ville de 2459 hab. et un port au N. de l'île. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres avec l'Angleterre. Ses fortifications actuelles sont dues à Vauban. Elle n'a à peu près rien de curieux pour le touriste. Son église est des XIIe et XVe s. C'est à St-Martin qu'est le dépôt des condamnés destinés à la Nouvelle-Calédonie, qu'on ne peut visiter sans autorisation spéciale. — 5 kil. plus loin, par le ch. de fer, *la Couarde* (hôt. National), qui a des bains de mer. Puis *l'isthme du Martray*, qui n'a que 70 m. de large et que protège une digue, et *Ars-en-Ré* (hôtel), bourg et stat. à 14 kil. de St-Martin. Il a une *église* goth. remarquable, des XIIe-XVe s. et une maison du XIVe s. — 4 kil. au delà, *le Gillieux*, halte à 20 min. au S.-E. du grand *phare des Baleines*, et encore 4 kil. de voie jusqu'à la dernière stat., *les Portes*, à 36 kil. de Sablanceaux.

La ligne de Rochefort-Bordeaux longe ensuite pendant assez longtemps le *pertuis d'Antioche*, borné au N. par l'île de Ré et au S.-O. par l'île d'Oléron (p. 50). Encore des marais salants. — 186 kil. *Angoulins* (hôt.: du Parc, des Voyageurs), petite station de bains de mer.

189 kil. **Châtelaillon.** — HÔTELS: *Gr.-H. Beau-Séjour*, à dr. avant la station; *H. de la Plage*, *H. des Bains*, boul. de Cronstadt; *H. de l'Arrivée*, à la station. — *Casino;* entrée, 60 c. le jour, 60 c. et 1 fr. le soir.

[illegible] une dépendance d'Angoulins, mais une [illegible] remarquable formation, curieux fréquenté par les Roche-[illegible] et il a déjà englouti deux villes [illegible]. On arrive en un instant de la gare à [illegible] sur la dune et plantée d'arbres, dite [illegible] est le casino. La plage où il y [illegible] est toute de sable fin.

[illegible] — [illegible] kil. *St-Laurent-de-la-Prée.*

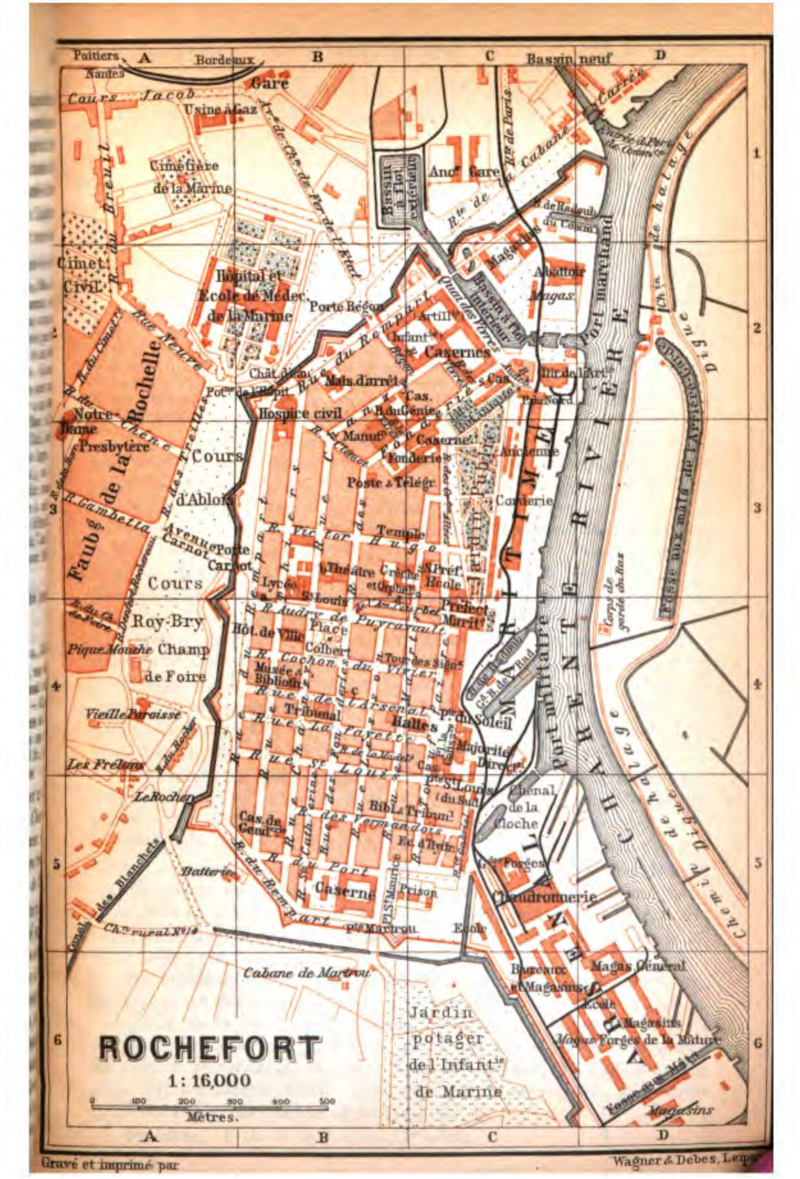
[illegible] *aux Bains* ou *Bœuf, de l'Océan* [illegible] la Charente, dont la rive [illegible] Fouras a un anc. château [illegible] fréquentés par les Roche-[illegible] près de la gare, et un casino (50 c. [illegible] de la quinzaine. Ce sont surtout [illegible] ses plages sont vaseuses et [illegible] de Rochefort y a un sanatorium. [illegible] de l'Ile d'Enet, où l'on peut [illegible], à env. 3 kil. de la pointe [illegible] de large. Traver-[illegible] vers 10 h. du m.), en 1 h. env. [illegible] L'île d'Aix tenait égale-[illegible] comme à celle d'Enet [illegible] et en partie détruite ici par [illegible] l'Océan, fut du 7 au 15 juillet [illegible] avant son départ pour Ste-Hélène. [illegible]

[illegible] traverse le canal du même nom.

[illegible] kil. **Rochefort** [illegible]. — HÔTELS: *de France* (pl. a, B 3-4), rue [illegible] *de la Rochelle* (pl. b, B 4), rue Chanzy; [illegible] des Fonderies et de l'Arsenal (ch. t. c. [illegible]); *Lacoste*, à la gare. — CAFÉS: C. [illegible] place Colbert; des *Voyageurs*, rue Thiers et Audry-[illegible] des Messageries, à la gare. — VOITURES DE PLACE: [illegible] de jour, 1 ou 2 pers. 1 fr.; 3 ou 4 pers., 1.50; heure 2 fr.; la nuit [illegible] — POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 3), rue des Fonderies.

Rochefort est une ville de 34 392 hab., une place forte et un chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la rive dr. de la *Charente*, [illegible] un port militaire et un port marchand, à 15 kil. de la mer. C'est une ville moderne et d'une construction régulière, mais peu remarquable. Elle a été créée, avec le port, par Colbert, à partir de 1666.

Le port militaire et son vaste arsenal sont donc les principales [illegible] de Rochefort. L'entrée se trouve vers l'extrémité oppo-[illegible], qui est à env. ¼ d'h. de la ville, par une avenue abou-[illegible] la porte Bégon (pl. B 2). On s'y rend de là en suivant à dr., [illegible] fortifiée, la rue du Rempart et la rue Thiers, jusqu'à [illegible], qui y descend, ou bien encore la rue Bégon, tout [illegible] la rue la Touche-Tréville, à dr., et la rue Chanzy, [illegible] de l'Arsenal. Entre les rues Thiers et Chanzy [illegible] bâtiments neufs du *lycée* et l'*église St-Louis* [illegible] en 1835 et qui n'a guère de remarquable que ses [illegible] la *place Colbert*, le centre de la ville, avec une


ROCHEFORT
1:16,000
0
100
200
300
400
500
Mètres.
Gare
Usine à Gaz
Cimetière de la Marine
Hôpital et École de Médec. de la Marine
Porte Bégon
Cimet. Civil
Cours Jacob
R. du Breuil
Rue Neuve
Faubg. de la Rochelle
Notre-Dame
Presbytère
Cours d'Ablois
Cours Roy-Bry
Champ de Foire
Pique Mouche
Vieille Paroisse
Les Frélons
Le Rocher
Batterie
Canal des Blanchets
Chin rural No 19
Cabane de Martrou
Jardin potager de l'Infant.ie de Marine
Avenue Carnot
Porte Carnot
R. Gambetta
Hospice civil
Mais. d'arrêt
Casernes
Artill.ie
Manuf.re
Caserne
Fonderie
Poste & Télégr.
Temple
R. Victor Hugo
Théâtre
Lycée
St Louis
S. Préf.
École
Préfect. Marit.
Place Colbert
Hôt. de Ville
Musée & Biblioth.
Tribunal
Halles
Pl. du Soleil
Majorité
Direction
R. Audry de Puyravault
R. Cochon du Vivier
Rue de l'Arsenal
Rue La Fayette
Rue St Louis
R. des Vermandois
Pl. St Louis (du Sud)
Bibl. & Tribun.l
Cas. de Gend.rie
Ec. d'Hydr.
Caserne
Prison
Pl. Martrou
R. du Port
R. du Rempart
Rue du Rempart
Jardin Public
Corderie
Ancienne
Magasins
Abattoir
Magas.
Bassin à flot extérieur
Bassin à flot intérieur
Quai des Vivres
Anc.ne Gare
R.te de la Cabane Carrée
R.te de Paris
Bassin neuf
Entrée du Port de Comm.ce
Port marchand
CHARENTE RIVIÈRE
Port militaire
ARSENAL MARITIME
Chenal de la Cloche
Forges
Chaudronnerie
École
Bureaux et Magasins
Magas. Général
Magasins
Forges de la Mâture
Fosse aux mâts
Chemin de halage
Digue
Fosse aux mâts de l'Arsenal
Corps de garde du Baz
Poitiers
Nantes
Bordeaux
A
B
C
D
1
2
3
4
5
6
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

Châtelaillon n'est qu'une dépendance d'Angoulins, mais une jolie station balnéaire en formation, surtout fréquentée par les Rochelais. L'Océan ronge ici la côte, et il a déjà englouti deux villes: Châtelaillon et Montmeillan. On arrive en un instant de la gare à une rue transversale abritée par la dune et plantée d'arbres, dite «boulevard de Cronstadt». C'est là qu'est le casino. La plage où il n'y a pas encore partout de chemin bien formé, est toute de sable fin.

195 kil. *Le Marouillet*. — 201 kil. *St-Laurent-de-la-Prée*.

EMBRANCH. de 6 kil. sur **Fouras** (hôt.: *des Bains* ou *Mion*, *de l'Océan* ou *Chaigneau*), sur la côte et à l'embouchure de la Charente, dont la rive dr. se prolonge de là par la pointe de l'Aiguille. Fouras a un anc. *château* du XIVe s., deux *établissements de bains de mer* fréquentés par les Rochefortais, l'un près du château, l'autre près de la gare, et un *casino* (50 c. et 1 fr.), dans un bois, au commencement de la «pointe». Ce sont surtout les bois qui font apprécier cette station, car ses plages sont vaseuses et mal odorantes à marée basse. La ville de Rochefort y a un *sanatorium*. Il y a un fort à env. 10 min. de là, et plus loin est *l'île d'Enet*, où l'on peut passer à pied sec à mer basse. Plus loin encore, à env. 8 kil. de la pointe de l'Aiguille, *l'île d'Aix*, qui a 6 kil. de long et 1800 m. de large. Traversée en chaloupe ou en canot, de Fouras (vers 10 h. du m.), en 1 h. env., pour 1 fr. Ces deux îles sont aussi fortifiées. L'île d'Aix tenait également jadis au continent, et l'on y passait encore comme à celle d'Enet en 1400. Une escadre française fut dispersée et en partie détruite ici par les Anglais en 1809. *Aix* (300 hab.; hôt. de l'Océan) fut du 7 au 15 juillet 1815 le dernier asile de Napoléon Ier avant son départ pour Ste-Hélène, et on y visite sa maison.

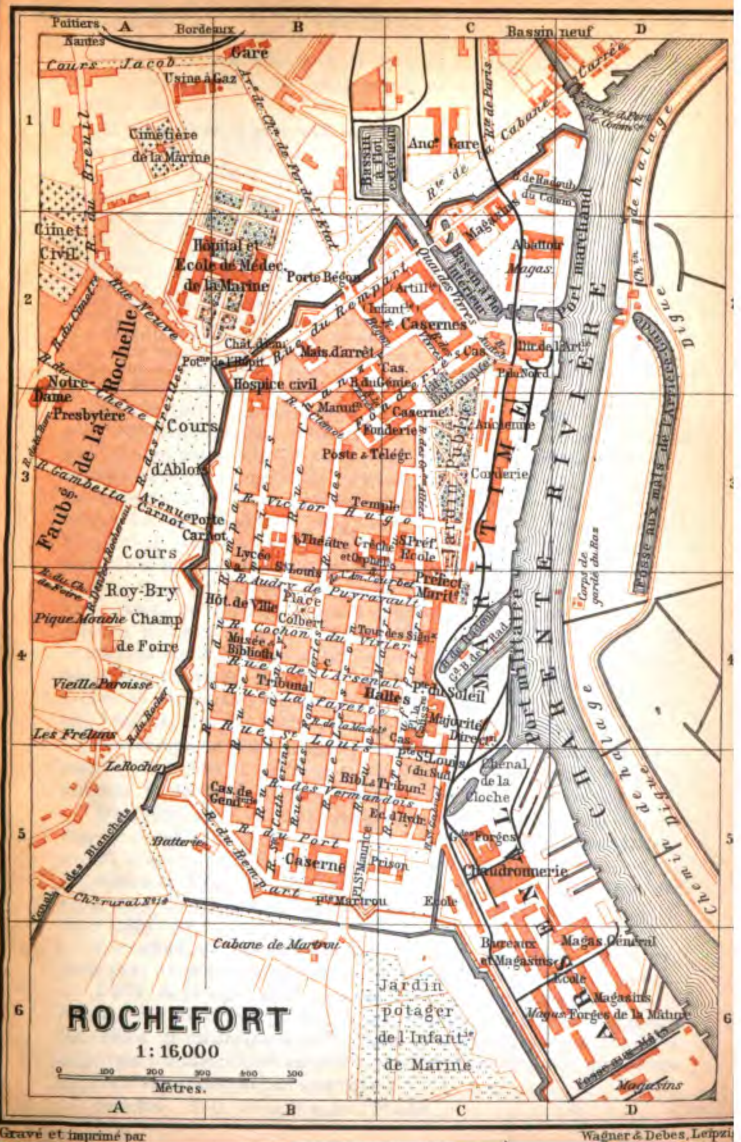
203 kil. *Charras*, où l'on traverse le canal du même nom.

---

209 kil. **Rochefort** (*buffet*). — HÔTELS: *de France* (pl. a, B 3-4), rue du Rempart, à la porte Carnot; *de la Rochelle* (pl. b, B 4), rue Chanzy; *du Grand-Bacha* (pl. c, B 4), rue des Fonderies et de l'Arsenal (ch. t. c. 2.50 à 4 fr., dé. 1 et 3, dî. 3, p. 7.50 à 10); *Lacoste*, à la gare. — CAFÉS: *C. Français*, avec jardin, place Colbert; *des Voyageurs*, rue Thiers et Audry-de-Puyravault; *C. des Messageries*, à la gare. — VOITURES DE PLACE: course, de jour, 1 ou 2 pers., 1 fr.; 3 ou 4 pers., 1.50; heure 2 fr.; la nuit 2 et 3 fr. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 3), rue des Fonderies.

Rochefort est une ville de 34 392 hab., une place forte et un chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la rive dr. de la *Charente*, avec un port militaire et un port marchand, à 15 kil. de la mer. C'est une ville moderne et d'une construction régulière, mais peu remarquable. Elle a été créée, avec le port, par Colbert, à partir de 1666.

Le port militaire et son vaste arsenal sont donc les principales curiosités de Rochefort. L'entrée se trouve vers l'extrémité opposée à la gare, qui est à env. 1/4 d'h. de la ville, par une avenue aboutissant à la porte Bégon (pl. B 2). On s'y rend de là en suivant à dr., dans l'enceinte fortifiée, la rue du Rempart et la rue Thiers, jusqu'à la rue de l'Arsenal, qui y descend, ou bien encore la rue Bégon, tout droit en entrant, la rue la Touche-Tréville, à dr., et la rue Chanzy, qui croise aussi celle de l'Arsenal. Entre les rues Thiers et Chanzy se trouvent les vastes bâtiments neufs du *lycée* et *l'église St-Louis* (pl. B 3), construite en 1835 et qui n'a guère de remarquable que ses vitraux. A côté est la *place Colbert*, le centre de la ville, avec une


ROCHEFORT
1:16,000
Mètres.
Gare
Usine à Gaz
Cimetière de la Marine
Cimet. Civil
Hôpital et École de Médec. de la Marine
Porte Bégon
Casernes
Mais. d'arrêt
Hospice civil
Poste & Télégr.
Temple
Théâtre
Lycée
Hôt. de Ville
Place Colbert
Musée & Biblioth.
Tribunal
Halles
Caserne
Prison
Cours d'Ablois
Cours Roy-Bry
Champ de Foire
Faubg. de la Rochelle
Vieille Paroisse
Les Frelons
Le Rocher
Batterie
Cabane de Martrou
Jardin potager de l'Infant. de Marine
Corderie
Chaudronnerie
Magas. Général
Forges de la Mâture
CHARENTE
RIVIÈRE
ARSENAL
Bassin neuf
Bassin à Flot extérieur
Anc. Gare
Abattoir
Port marchand
Poitiers
Nantes
Bordeaux
Cours Jacob
Presbytère
Avenue Carnot
Porte Carnot
Fossé aux mâts
Chenal de la Cloche
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzi

fontaine. Un peu plus loin dans la rue Chanzy, à dr., au coin de la rue de l'Arsenal, un petit *musée* de peinture, avec la bibliothèque, etc.

L'***arsenal** et le **port militaire** (pl. CD 2-6) ne se visitent qu'avec une permission qu'il faut demander, de 8 h. $^1/_2$ à 9 h. $^1/_2$ ou de 1 h. à 2 h., à la *Majorité* (pl. C 4), à dr. de la porte du Soleil, l'entrée principale, à l'extrémité de la rue de l'Arsenal.

Cette permission s'obtient facilement, si l'on est Français, sur la présentation d'une preuve d'identité. Les étrangers ont d'ordinaire besoin d'une lettre de recommandation de leur gouvernement, contresignée par le ministre de France compétent. On tâchera d'être seul ou du moins de ne pas se joindre à un groupe trop considérable, non seulement parce que, dans une foule, on est exposé à ne pas entendre les explications du marin qui vous conduit, mais encore parce qu'il y a toujours des gens qui retardent la visite, déjà longue sans cela, ou qui la font abréger pour une raison ou une autre, le marin n'y étant déjà que trop disposé. Il ne doit rien recevoir, mais on lui donne cependant un pourboire en dehors de la vue de ses chefs.

Une simple visite demande au moins 2 h. L'ordre suivi n'est pas toujours le même, et il y a des ateliers et des magasins où le public n'est pas admis. La *porte du Soleil* (pl. C 4) est une assez belle construction en forme d'arc de triomphe. Du côté dr., d'abord les *bureaux* de la direction, puis des *chantiers de construction* pour dix-huit vaisseaux de premier rang, avec des *forges*, la *chaudronnerie*, l'*atelier de sculpture* et la *salle des petits modèles*, qui est particulièrement intéressante; divers *magasins*, les *ateliers de la voilerie* et de la *mâture*, des *fosses aux mâts*, etc. De l'autre côté de l'entrée, des *bassins de radoub*, d'autres *magasins*, les *ancres*, parmi lesquelles il y en a pesant de 4500 à 5000 kilos; des *projectiles*, des *champignons à torpille* et des *bouches à feu*; une vaste et magnifique *salle d'armes*, décorée d'une façon très ingénieuse, avec des armes ou des parties d'armes disposées en trophées, colonnes, lustres, soleils, etc. On visite souvent aussi un *vaisseau de guerre*.

Au-dessus de cette partie de l'arsenal, mais en dehors de l'enceinte, se trouve la *préfecture maritime* (pl. C 4), qui n'a rien de curieux, et derrière, le *jardin public*, une belle promenade.

Plus loin, au N.-E. de la ville, le *port marchand* ou la *Cabane Carrée* (v. pl. CD 1). Il a 2 bassins à flot de moyenne grandeur et un 3e, achevé en 1890, qui a plus de 1 kil. de quais, 6 hect. $^1/_2$ de superficie et 10 m. de profondeur. Le port fait le commerce des vins, eaux-de-vie, grains, bestiaux, sel, bois du Nord, houilles, poissons salés, etc.

Rochefort n'a pas de pont ordinaire sur la Charente, mais, depuis peu, un *pont transbordeur*, comme Bilbao, Bizerte et Rouen.

Au N. de la ville, en dehors des fortifications, se trouve un vaste *hôpital de la marine* (pl. AB 2), qui compte 800 lits et comprend une *école de médecine navale*, dans le pavillon de gauche. Il a plus loin du même côté un puits artésien très profond, qui donne de l'eau sulfureuse et ferrugineuse à 42° C.

Devant l'hôpital s'étendent les *cours d'Ablois* et *Roy-Bry.*

De Rochefort à *Niort* et à *Poitiers*, v. R. 8 et 11.

De Rochefort au Chapus (*Ile d'Oléron*): 41 kil. de chemin de fer; 1 h. 20 à 1 h. 45; 4 fr. 20, 3 fr. 10, 2 fr. — Jusqu'à *Cabariot* (11 kil.), v. ci-dessous. — 34 kil. (7e st.) **Marennes** (*hôt. du Commerce*), ville de 6298 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, renommée pour ses «huîtres vertes», dont elle expédie env. 25 millions par an, soit pour 1 million de francs. Son église a un *clocher* remarquable du xive s. Sur la place voisine, une statue du marquis *de Chasseloup-Laubat* (1805-1873), anc. ministre et représentant de l'arrondissement, bronze par Lequesne. Vieilles maisons. Grande fabrique de produits chimiques. Marennes a un petit port à env. 1/4 d'h. au S. — Omn. de la ville, par des marais salants, à *la Cayenne* (4 kil.; 50 c.); bac à vap. gratuit de là sur la Seudre pour *la Grève*, et ensuite ch. de fer vers Pons et Royan (p. 63). — 41 kil. (9e st.). *Le Chapus*, d'où un bat. à vap. en correspond. mène l'été, en 15 à 20 min., pour 75 ou 60 c. à l'*île d'Oléron*, soit à St-Trojan, soit au Château.

L'île **d'Oléron**, qui borne avec celle de Ré (p. 47) le pertuis d'Antioche, et qui est séparée du continent par le *pertuis de Maumusson*, est une île plate assez fertile et bien peuplée, mais peu intéressante, de 26 kil. de long et 4 à 10 kil. de large. — **Le Château**-*d'Oléron* (*hôt. de France*) est une petite ville fortifiée, de 3573 hab., sans intérêt pour le touriste, un «sanatorium» pour les enfants scrofuleux, rachitiques ou tuberculeux. Une route desservie du Château par une voit. publ., traverse toute l'île, du S.-E. ou N.-O., par *Dolus* (6 kil.), d'où une autre (courrier) mène au N.-E. à *Boyardville* (6 kil.), que dessert un bateau de la Rochelle (1 h. 20, 3 fr. et 2 fr. 25). 5 kil. au delà de Dolus par la grand route, **St-Pierre**-*d'Oléron* (*hôt. de la Renaissance*), ville de 4419 hab., qui a sur la place du Marché, jadis un cimetière, une jolie tourelle ou «lanterne des morts», du xiiie s. — La route laisse 5 kil. plus loin à dr. *St-Georges*, puis passe à *St-Denis* (7 kil.) et aboutit au *phare de Chassiron* (5 kil.), à 26 kil. du Château. — **St-Trojan** (hôt. *du Casino*, *des Bains*), qui est aussi relié au chef-lieu par un service de voit. publ. (75 c.).

En quittant Rochefort, notre ligne décrit une forte courbe pour remonter la vallée de la Charente, et laisse à g. celle de Poitiers.

215 kil. *Tonnay-Charente* (hôt. du Commerce), ville de 4462 hab., avec un port sur la Charente, qu'y traverse un haut *pont suspendu,* précédé et suivi de viaducs en pierre.

219 kil. *Cabariot,* où s'embranche la ligne du Chapus (v. ci-dessus).

226 kil. *Bords.* — 236 kil. *St-Savinien-sur-Charente* (2945 hab.), qui a aussi un port. Puis, à dr., sur l'autre rive de la Charente, le *château de Crazannes,* des xiiie-xviiie s., et le *château de Paulois.*

243 kil. *Taillebourg,* sur la ligne de Paris-Saumur à Bordeaux (p. 36).

B. Par Challans et la Rochelle.

375 kil. Trajet d'env. 10 h. 20, 12 h. 05 ou 13 h. 15. Prix comme par Clisson. Les trains partent de la *gare d'Orléans*, puis vont à la *gare de l'Etat.* Arrivée également à la *gare St-Jean* (p. 85).

Nantes, v. p. 25. On traverse d'abord 3 ou 4 bras de la Loire et l'on a une belle vue de la ville à dr. — 6 kil. *Pont-Rousseau.* — 7 kil. 5. *Les Landes.* — 9 kil. *Bouguenais.* — 12 kil. *Le Bois-Cholet.* — 15 kil. *Bouaye.* A g., des prairies au delà desquelles se trouve le *lac de Grand-Lieu,* de forme à peu près ovale et de 9 kil. de long sur 6 de large, mais peu profond, qui inonde en hiver les prairies voisines. Il a été plusieurs fois question de le dessécher

en majeure partie, mais les treize communes riveraines qui vivent de la pêche sur ce lac s'y opposent. — 21 kil. *Port-St-Père.*

27 kil. *Ste-Pazanne*, à g., avec une belle église neuve gothique.

Lignes de *Pornic* et de *Paimbœuf*, v. R. 5.

33 kil. *La Monétrie.* — 41 kil. *Machecoul* (3992 hab.), anc. capitale du duché de Retz, avec des restes de château. — 48 kil. *Bois-de-Céné*, déjà en Vendée. — 54 kil. *La Garnache.*

60 kil. **Challans** *(hôt. Gautier)*, ville commerçante de 5453 hab.

De Challans aux îles de Noirmoutier et d'Yeu, par Fromentine: 37 et 54 kil., dont 25 de voie ferrée (1 h. 1/4 à 1 h. 1/2; 2 fr. 60 et 1 fr. 95), par *Beauvoir-sur-Mer* et *la Barre-de-Monts*, jusqu'à *Fromentine* (petit hôtel), d'où l'on passe aux îles de Noirmoutier et d'Yeu. — Il n'y a que 5 à 10 min. de traversée pour arriver à la première (20 c., avec minimum de 60), où l'on aborde à *la Fosse*, et une route de 14 kil., desservie par une correspond. (2 fr.), relie cet endroit à Noirmoutier.

L'île de Noirmoutier (*Heri*, puis *Nigrum Monasterium*) n'est séparée du continent que par un gué, le *Gois*, qui assèche à marée basse et où il y a une chaussée d'env. 4 kil., et les atterrissements, qui l'ont déjà beaucoup agrandie, finiront par la rattacher au continent. C'est une île plate, sauf au N., où elle présente des rochers pittoresques. La plus grande partie est au-dessous du niveau des grandes marées et protégée par des digues. Sa longueur est d'env. 19 kil. et sa plus grande largeur de 7. Il y a beaucoup de marais salants et des plaines très fertiles. Les Vendéens et les républicains se disputèrent aussi cette île en 1793-94, et c'est là que fut pris et fusillé d'Elbée, le généralissime des premiers. — **Noirmoutier** (*hôt. du Lion-d'Or*, etc.), le chef-lieu, est une ville de 6093 hab., avec un petit *château* du XIVe s., où demeurait l'abbé de Her. L'église a une belle crypte romane du XIe s. A 2 kil. au N.-E. sont les *bains de mer de la Chaise* (hôt. de la Plage), en face de Pornic, qui n'est qu'à 16 kil. par mer (v. p. 53). Ils sont près d'un bois de pins et de chênes verts, où il y a des chalets à louer, des rochers et des grottes. Au N. de l'île, à *la Blanche* (4 kil.), un autre bois et un petit château, avec les restes d'une abbaye. Au N.-O., l'*Herbaudière* (5 kil. 1/2), village avec un petit port, et à env. 4 kil. de là en mer, l'*île du Pilier*, rocher fortifié, avec un phare.

L'île d'Yeu ou *Dieu*, à 29 kil. du continent et que dessert un bat. à vap. (2 h.; 3 et 2 fr. 25), a env. 10 kil. de long sur 3 à 4 de large et compte 3489 hab. La côte est très escarpée du côté de la pleine mer, mais facilement accessible du côté du continent, où se trouve *Port-Joinville* (hôt. des Voyageurs). La localité principale est *St-Sauveur*, au centre, à 2 kil. 1/2. Cette île est fortifiée. Bains de mer à la plage de *Ker-Chalon*, 10 min. au S.-E. du port. A 4 kil., sur la côte à l'opposé de Port-Joinville (clef à la mairie), les ruines très pittoresques d'un *château* des XVIe et XVIIe s.

66 kil. *Soullans.* — 71 kil. *Commequiers*, bourg à dr., au N. duquel il y a un château en ruine. A env. 20 min. au S. de la stat., sur un coteau, deux dolmens dits les Pierres Folles.

Embranch. de 13 kil. sur St-Gilles-Croix-de-Vie. — *St-Gilles-sur-Vie* (hôt. Malescot) est un petit port de mer avec des bains de mer et un «sanatorium» (Notre-Dame) tenu par des religieuses. — *Croix-de-Vie* (hôt. Barranger), en face (pont), a aussi un port, qui fait la pêche, et des bains de mer.

La voie traverse ensuite la *Vie.* — 75 kil. *St-Maixent-sur-Vie.* A 5 kil. à l'E., les ruines du *château d'Apremont*, qui fut construit au XVIe s. par l'amiral Chabot.

— 82 kil. *Coëx.* — 94 kil. *Aizenay.* 4298 hab. — 102 kil. *La Genétouze.* On rejoint ensuite la ligne de Nantes par Clisson (p. 41) et celle de Tours aux Sables-d'Olonne (R. 10).

111 kil. **La Roche-sur-Yon** (p. 41). Suite du trajet, v. p. 42.

5. De Nantes à Pornic.

Paimbœuf.

57 kil. Trajet en 1 h. 30 à 2 h. 30. Prix: 5 fr. 80, 4 fr. 30, 2 fr. 80. Les trains ordinaires partent de la gare d'Orléans, puis vont à la gare de l'Etat, mais l'express du soir, en été, part seulement de cette dernière.

Jusqu'à *Ste-Pazanne* (27 kil.), v. p. 51. On laisse à g. la ligne principale. — 32 kil. *St-Hilaire-de-Chaléons*. Suite de la ligne de Pornic, v. ci-dessous.

De St-Hilaire-de-Chaléons à Paimbœuf; 27 kil.; 50 min. à 1 h. 25.

4 kil. *Chéméré-Arthon*. — 9 kil. *La Feuillardais-Vue*. A g., un château du XVIe s. — 12 kil. *La Sicaudais-Frossay*.

18 kil. *St-Père-en-Retz*, gros bourg à env. 2 kil. à g. (correspond.; 2 hôt.), d'où il y a en été des voit. publ. pour *St-Brevin-l'Océan* (hôt.: du Chalet, du Casino), 10 à 11 kil. plus loin, avec de petits bains de mer, à l'embouchure de la Loire et près d'un bois agréable. Il est mieux desservi de St-Nazaire, d'où il y a un bac pour *Mindin* (30 c.), puis un omnibus (25 c.).

On aperçoit ensuite à g. l'embouchure de la Loire et St-Nazaire, sur la rive dr. — 29 kil. *St-Viaud*.

27 kil. **Paimbœuf** *(hôt. Tremblet)*, ville déchue de 2134 hab., chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure et petit *port*, sur la rive g. de la Loire. Son nom dérive, dit-on, de celui d'un anc. château, *Pen-Bo,* signifiant «tête de bœuf». Longtemps assez importante comme avant-port de Nantes, elle a été supplantée par St-Nazaire, par suite de l'ensablement de sa rade. Le *canal latéral* de la rive g., dans la direction de Nantes (env. 15 kil.), achevé en 1892, lui rendra peut-être un peu de prospérité, en ramenant de ce côté un partie des bateaux remontant le fleuve. Il n'y a guère de curiosités pour le touriste. La ville s'étend sur un espace d'env. 2 kil., au bord du fleuve. La partie principale est à g. en arrivant par le chemin de fer. L'*église,* un peu à l'écart de ce côté, est du XVIIIe s. Elle a un riche maître autel de l'époque et une belle voûte peinte par Douillard, la Mort de St Louis.

Bateau à vapeur, en été, pour Nantes (2 fr. 50 et 1 fr. 50) et pour St-Nazaire (50 et 35 c.; v. p. 25).

Ligne de Pornic (suite). — 42 kil. *Bourgneuf-en-Retz* (hôt.: du Cheval-Blanc, des Voyageurs), à g., près de la *baie* de son nom, qu'on va longer quelque temps. Cette baie, que borne au S.-O. l'île de Noirmoutiers (p. 47), a des bas-fonds et des marais salants. Il y a cependant un petit *port*, à 2 kil. du bourg.

46 kil. *Les Moutiers*. — 49 kil. *La Bernerie* (hôt.: des Etrangers, des Voyageurs, pas chers), où il y a des bains de mer peu agréables — 54 kil. *Le Clion*. Puis on voit à dr.

57 kil. **Pornic**. — Hôtels: *de France*, dans le haut, près du château (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 60 ou 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 8.50 à 10, om. 50 c.),

du Môle, sur le quai (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, om. 50 et 75 c., pens. 6 à 8); *Continental*, à l'entrée; *de la Plage*, à la Noveillard, etc. *Villas* et appartements. — CAFÉS : à l'*hôt. de France*, etc. — BAINS, v. ci-dessous; prix divers. — *Bateau* pour Noirmoutier, v. ci-dessous.

Pornic est une ville pittoresque de 2017 hab., avec un *port* et des *bains de mer* très fréquentés par les Nantais, sur une petite baie, entre des collines couvertes de végétation, avec un *château* des XIIIe et XIVe s. et de belles villas. Sur le quai est la *statue du contre-amiral le Ray,* bronze par Am. Ménard (1854). Il y a plusieurs *plages* sur la baie au delà du château, mais la plus importante est 10 min. plus loin, à la *Noveillard*, sur la côte. Outre la route de voitures qui y conduit, il y a pour les piétons un chemin beaucoup plus intéressant, l'*allée des Soupirs,* qui prend à g. au delà de la plage du château et suit les contours de la baie à une certaine hauteur. De l'autre côté de la baie se trouve encore une plage à la côte, avec un *café-casino,* à 20 et 25 min. de la gare. Un escalier, en deçà de ce café, permet de descendre à une petite *source ferrugineuse* sans importance, dans les rochers de la côte.

A 11 kil. à l'O. de Pornic est **Préfailles** (hôt. : *Ste-Marie*, *Ménard, du Chalet),* que dessert, en été, une correspond. du ch. de fer (1 h.; 1 fr. 50; tramw. à vap. projeté). Il y a aussi des bains très fréquentés par les familles nantaises. La plage y est caillouteuse et la lame forte. — 1 kil. en deçà, *Quirouard*, qui a une source ferrugineuse. 3 kil. plus à l'O., à l'embouchure de la Loire, la *Pointe de St-Gildas*, en face de celle du Croisic.

DE PORNIC A NOIRMOUTIER : bat à vap. 3 fois le jour en été, à heures variant avec la marée, de Pornic même (préférable) ou de la Noveillard, trajet en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, pour 2 fr. 50 et 2 fr., 4 et 3 fr. all. et ret. (8 jours). Omnibus de la gare au bateau (50 c.) et de *la Chaise* (p. 51), où l'on aborde, au bourg de *Noirmoutier* (50 c.; p. 51).

6. De Nantes à Poitiers.

203 kil. Trajet en 4 h. 42 et 7 h. 15. Prix : 20 fr. 80, 15 fr. 45, 10 fr. Départ de la *gare de l'Etat* (p. 25), où se forment les trains, ou de la *gare d'Orléans*, quelques min. plus tard. — De Nantes à Cholet par Beaupréau, v. p. 54.

Nantes, v. p. 25. Jusqu'à *Clisson* (27 kil.), v. p. 39. On voit ensuite cette ville et ses ruines à g.; on laisse à dr. la ligne de Bordeaux et l'on remonte encore quelques temps la jolie vallée de la Sèvre-Nantaise. On passe à l'extrémité N. de la *Vendée* et dans la région du *Bocage,* fameuse dans les annales de la Révolution. Le territoire y est divisé en carrés de 2 à 3 hectares, entourés de haies de 2 à 3 m. de haut, garnies d'arbres, qui favorisèrent les guerres de la Vendée. Pâturages; grande culture de choux pour les bestiaux. — 31 kil. *Cugand-la-Bernardière.* Cugand est un bourg qui a des usines et une papeterie. On retraverse la Sèvre, sur un haut viaduc. — 37 kil. *Boussay,* autre localité considérable de la vallée.

44 kil. *Torfou-Tiffauges,* stat. entre les deux bourgs. *Torfou* est à 2 kil. au N.-O., *Tiffauges* à 3 kil. au S., sur une hauteur escarpée, au confluent de la Sèvre et de la Crume. On y remarque les ruines considérables d'un château des XIe, XIVe et XVe s., qui appartint au fameaux Gilles de Laval, la «Barbe-Bleue» (p. 24-25).

54 kil. *Evrunes-Mortagne. Mortagne-sur-Sèvre* (hôt. de France) est une petite ville aussi à 3 kil. de sa stat. (correspond.), au S.-E., et sur une hauteur escarpée dominant la rivière. Elle a également un *château* en ruine. Il doit y avoir d'ici un embranch. sur Niort, par Chantonnay (p. 56).

58 kil. *St-Christophe-du-Bois.* On traverse ensuite la Moine et on aperçoit Cholet à droite.

66 kil. **Cholet** (hôt.: *de France, de l'Europe,* près de la grande place et avenue Gambetta), ville de 17844 hab. et chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, bâtie en amphithéâtre, dans une joli site, sur une colline de la rive dr. de la Moine. Elle fut complètement ruinée dans les guerres de la Vendée, mais elle est redevenue depuis longtemps très prospère. C'est un centre industriel très important pour la fabrication des tissus de toile et de coton et particulièrement des mouchoirs, qui occupe dans la ville et aux environs de 50 à 60000 ouvriers. Elle fait de plus un grand commerce d'animaux gras très estimés, et elle expédie annuellement à Paris 100000 bœufs et vaches, 150 à 200000 moutons et 25 à 30000 porcs.

L'avenue Gambetta, la 1re rue qui se détache à dr. de celle qui descend de la gare, mène sur la grande place, où il y a un beau *théâtre* de construction récente.

L'*église Notre-Dame,* qu'on voit un peu au delà, est un bel édifice moderne, dans le style goth. angevin du XIIIe s., à trois nefs, avec deux tours à flèches en pierre, sur la façade. Elle n'a qu'un transept fort court, avec tribunes. Chaire en pierre et maître autel en cuivre doré remarquables.

Un peu plus bas est une belle *promenade,* sur la butte où était le château, dont il reste peu de chose. A côté de cette promenade, le nouveau *palais de justice* et le champ de foire.

L'*église St-Pierre,* dont on aperçoit de là le vilain clocher, à l'E. de la ville, a été aussi en grande partie reconstruite, dans le style goth., et elle mérite encore une visite.

Près de là, boul. Gustave-Richard, un nouveau *musée,* public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. Il y a 6 salles, comprenant des sculptures, des peintures, des collections d'histoire naturelle, des curiosités locales, des échantillons de produits fabriqués dans le pays, etc. A citer, comme sculptures, un buste en bronze du général Travot, par David d'Angers; un moulage du monument de Bonchamp à St-Florent, par le même, et un de celui de Cathelineau, au Pin-en-Mauges, par Biron.

Embranch. de *la Possonnière*, v. p. 24. Ligne de *Saumur*, p. 21. Ligne de Chalonnes, p. 4. Autre embranch. d'intérêt local, de 80 kil., sur Nantes, par *Beaupréau* (24 kil.; pron. «Bôprô»; hôt. de France), ville de 3824 hab., sur l'Evre, avec un grand château en majeure partie moderne; puis par *Montrevault* (33 kil.) et *le Loroux* (59 kil.).

77 kil. *Maulévrier,* qui souffrit aussi, comme beaucoup de localités de cette région, des guerres de la Vendée. Son château, où Stofflet avait été garde-chasse, fut alors incendié, mais on l'a rebâti.

87 kil. **Châtillon**-*St-Aubin*. *Châtillon-sur-Sèvre,* à env. 25 min. au S.-E. de la stat. et 1 h. 1/2 au N.-E. de la Sèvre-Nantaise, est une toute petite ville qui se nomma *Mauléon* jusqu'en 1736, où elle fut érigée en duché-pairie en faveur d'un comte de Châtillon. Le dernier de ses seigneurs du moyen âge, Savary de Mauléon, s'est illustré au commencement du XIIIe s. comme capitaine et troubadour. Des combats sanglants eurent lieu ici entre les républicains et les royalistes vendéens en 1793, et la ville fut détruite. Restes d'une anc. *abbaye* rebâtie au XVIIIe s. et d'un *château* du moyen âge.

99 kil. *Nueil-les-Aubiers,* stat. desservant deux bourgs industriels, dont le second est également à quelque distance, au N.

103 kil. *Voultegon,* village à 1 kil. à g., sur l'Argenton.

CORRESPOND. pour *Argenton-Château* (1 h. 1/4; 1 fr. 25; hôtels), bourg de 1139 hab., à 11 kil. au N.-E., qui a une *église* à portail très remarquable par ses sculptures, du style goth. primitif, et des restes de château.

On remonte ensuite la vallée accidentée de l'*Argenton* et rejoint la ligne de Tours aux Sables-d'Olonne.

113 kil. **Bressuire** (p. 56). — La ligne de Poitiers laisse ensuite à dr. celles des Sables-d'Olonne et de Niort. — 124 kil. *La Chapelle-St-Laurent,* bourg à dr. Important marché aux bestiaux. — 129 kil. *Clessé.* — 135 kil. *Fénéry.* — Arr. de *la Berthelière.* — On atteint ensuite la ligne de Paris-Saumur à Niort et Bordeaux et passe sur le haut viaduc qui franchit la vallée du *Thouet.*

147 kil. **Parthenay** (p. 31). — Laissant encore à dr. la ligne de Niort, celle de Poitiers tourne tout à fait à l'E. — 154 kil. *La Peyratte.* — 160 kil. *La Ferrière-Thénezay. Thénezay* est à 8 kil. au N. (correspond.). — 166 kil. *Chalandray.* — 172 kil. *Ayron-Latillé.* — 180 kil. *Villiers-Vouillé. Vouillé,* où Clovis vainquit Alaric II, roi des Visigoths, en 507, est à 4 kil. au S., sur l'Auzance.

186 kil. *Neuville-de-Poitou* (3151 hab.), où aboutit la ligne de Loudun-Moncontour (p. 66). — 190 kil. *Avanton-Paché.* — 193 kil. *Migné-les-Lourdines.* On arrive ensuite sur les bords de l'*Auzance.* — 197 kil. *Grand-Pont.* Puis on rejoint la ligne d'Orléans à Bordeaux. — 203 kil. *Poitiers* (p. 6).

7. De Saumur (Paris) aux Sables-d'Olonne.

192 kil. Trajet en 4 h. 10 à 6 h. 40. Prix: env. 19 fr. 75, 14 fr. 70, 9 fr. 50. — *De Paris:* 478 kil.; 9 h. 25 à 14 h. 20; 48 fr. 25, 35 fr. 25, 23 fr. 05. — *Billets de bains de mer* à prix très réduits, v. l'Indicateur.

Jusqu'à *Thouars* (40 kil.), v. R. 3. — Notre ligne décrit ensuite une grande courbe et passe sur un viaduc de plus de 38 m. de haut, d'où l'on a une belle vue, à g., sur Thouars, et elle laisse de même côté celle de Niort-Bordeaux. La voie monte jusque près de Cerizay. On remarque déjà des pâturages comme dans le Bocage (p. 53). — Arrêt de *Rigné.*

50 kil. *Coulonges-Thouarsais.* — Arrêt de *Luché,* où il y a une colonie agricole. — 60 kil. *Noirterre.* On rejoint plus loin

et suit la ligne de Nantes (Angers) à Poitiers, et on aperçoit à g. le beau clocher de Bressuire, à dr. son château.

69 kil. **Bressuire** (*buffet*, bon; *hôt. du Dauphin*, rues Gambetta et de Versailles), ville de 4668 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, sur une colline à g., avec un château en ruine, qu'on voit à dr. du viaduc qui précède la gare. Comme Thouars, elle a joué un rôle dans les guerres avec l'Angleterre, et elle fut prise par B. du Guesclin en 1371. Elle est par elle-même peu remarquable.

Il y a devant la gare un petit *square* avec un groupe en bronze par Gaston Leroux. La rue du Four, à g., et la suivante, la rue de Versailles, où il y a de grandes écoles de construction récente, mènent à l'église, que nous verrons plus tard.

Le *château*, qui est la principale curiosité de cette ville, doit être d'abord vu de la vallée, où l'on descend en passant sous la voie, en deçà de la gare. Il est des XIIe et XVe s. Ses vastes ruines présentent de là un coup d'œil fort pittoresque. Il a deux enceintes, comptant 48 tours, et il en avait même une troisième, qui a disparu. Il y a un château moderne à l'intérieur. On monte à l'entrée en contournant à dr. la butte où il se trouve.

L'*église Notre-Dame*, où l'on peut aller de là directement, est surtout du XIIe et du XVe s., avec un beau clocher terminé dans le style de la renaissance. Le chœur présente trois larges nefs de même hauteur, terminées par un mur droit avec de grandes fenêtres garnies de beaux vitraux.

Ligne de *Nantes-Cholet* à *Parthenay* et *Poitiers*, v. R. 6; ligne de *la Rochelle* et *Niort*, R. 8 B.

75 kil. *Clazay*. — 84 kil. *Cerizay*, à dr., avec un château moderne et une église neuve gothique. La voie, qui descend rapidement, pour remonter et redescendre encore, franchit la *Sèvre-Nantaise*. A g., les restes du château de St-Mesmin, des XIVe-XVe s. — 90 kil. *St-Mesmin-le-Vieux*. On est dans la *Vendée* et dans la région du *Bocage* (p. 53).

99 kil. *Pouzauges* (hôtels), bourg dans un beau site, à 4 kil. à dr., sur le versant d'une colline, où on l'aperçoit à dr. après la station. Il possède les ruines d'un vaste et pittoresque *donjon* des XIIIe et XIVe s. qui a appartenu au fameux Gilles de Laval, dit la Barbe-Bleue (p. 24-25). *Eglise* du style goth. flamboyant. Belle vue de la colline (278 m.) sur une grande partie de la Vendée, qu'elle domine, avec le *Mont-Mercure* (285 m.), à 7 kil. au N.

108 kil. *Chavagnes-les-Redoux*, station avant et après laquelle on traverse le *Grand-Lay*. — 114 kil. *Sigournais*, qui a un château du XVe s. — 122 kil. *Chantonnay* (hôt. du Mouton), ville de 4070 hab. Ligne de Nantes-Niort, v. p. 54. La voie, qui est très accidentée, décrit ensuite une grande courbe à g. Deux tranchées dans le roc; viaduc; belle vue. — 134 kil. *Bournezeau*. Puis une forêt et l'arrêt de *Fougeré*. — 143 kil. *La Chaize-le-Vicomte*, un bourg.

On traverse l'*Yon* et rejoint la ligne de Nantes à la Rochelle et Bordeaux (R. 4).

156 kil. **La Roche-sur-Yon** (p. 41). — On en aperçoit à g., en repartant, la place avec la statue de Napoléon. — 165 kil. *Les Clouzeaux.* — Arrêt de *Ste-Flaive.* Au loin, à dr., avant la stat. suiv., le château de la Bassetière. — 175 kil. *La Mothe-Achard.* — 186 kil. *Olonne.* On aperçoit à dr. des marais salants, reconnaissables à leurs tas de sel, et une chaîne de dunes.

192 kil. **Les Sables-d'Olonne.** — HÔTELS: sur la plage, *Gr.-Hôt. de la Plage* (ch. dep. 2 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3 fr.); *H. du Remblai; Gr.-H. du Casino* (ch. 2 fr. 50 à 5.50, rep. 1, 3 et 3.50, om. 50 et 75 c.); près de la plage, *H. Moderne*, place du Minage; *H. Jouet*, rue de Cordiers, petit; dans la ville, *H. de France* (7 fr. 50 par j.), *H. du Cheval-Blanc*, etc. — Partout des *chambres meublées*, à louer.

CAFÉS: *Gr.-C. de la Plage, C. Terminus*, sur le Remblai; *Grand-Café*, place du Minage, près du Remblai.

BAINS DE MER: cabine et linge, 30 c.; costume, 30 c. — Voir p. XXIII-XXIV.

CASINO: entrée, 1 fr.; abonnement d'un mois, 30 fr. pour une pers., 45 pour 2, 55 pour 3; 8 jours, 12, 20 et 25 fr.; 15 jours, 20, 35 et 45 fr.

VOITURES, 2 fr. l'heure. — ANES pour la promenade, 50 c. l'heure.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Bisson, 4, non loin du port.

AQUARIUM, vers l'extrémité du quai de Franqueville ou à l'opposé du casino, ouvert de 8 h. à 11 h. et de midi 1/2 à 6 h.; entrée, 50 c.

TEMPLE PROTESTANT, cours Blossac, près de la plage.

Etablissement du port (v. p. XXII), 3 h. 42. — *Signaux*, v. p. XXIII.

Les Sables-d'Olonne sont une ville de 11 826 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Vendée, avec un petit port et des bains de mer très fréquentés. L'océan y forme une **plage* magnifique, toute de sable et en pente douce et tournée au S. Elle s'étend en hémicycle sur une longueur d'env. 2 kil., et elle est bordée d'un large quai, dit le *Remblai* et *quai de Franqueville,* avec de belles maisons et une voie carrossable, que dessert un tramway électrique. C'est une des plus belles plages qui existent, mais ses bains sont cependant surtout des bains bourgeois et il n'y a guère d'autre curiosité que cette plage. La ville même est mal bâtie, sur une dune qui sépare la plage du port.

La population des Sables est, dit-on, d'origine basque, et les Sablaises sont renommées pour leur beauté, leur vivacité et leur costume, et l'on a occasion d'observer aux Sables, les dim. et jours de fête, une assez grande variété de coiffures de femmes de la contrée, celle des Sablaises appelée le « papillon ».

Pour aller directement à la plage, on prend à dr., à l'entrée de la ville, la rue de l'Hôtel-de-Ville, puis à g. l'une des rues latérales. L'église, *Notre-Dame-de-Bon-Port,* entre la deuxième et la troisième, est de la fin de la période ogivale, à trois nefs et avec de belles voûtes. Elle a été bien restaurée depuis 1869 et elle a de beaux autels tout modernes, ainsi que des vitraux neufs remarquables, par Lobin.

A l'O. du Remblai ou à dr. en y arrivant se trouve le *casino* et plus loin le *chenal*, au delà duquel se voit la *tour d'Arundel*, tour moderne à créneaux et à mâchicoulis, qui sert de phare. Il y a à côté quelques restes du château du même nom. Là aussi est le faub.

de *la Chaume*, qui n'a rien d'intéressant. La côte y forme un promontoire où se trouve un petit fort.

Le *port*, au N., entre la ville et le faubourg, ou à dr. en venant de la gare, comprend un bassin d'échouage, un bassin à flot et un bassin de chasse. Grands arrivages de thon d'Espagne, dont on fait ici des conserves. Il y a près du port des *parcs aux huîtres*. Plus loin sont des *marais salants*, où l'on va par la Chaume, en profitant de la barque du passeur (5 c.).

Les **marais salants** sont un but de promenade intéressant dans la saison, quand les «paludiers» y travaillent. Il sont divisés en une quantité innombrable de réservoirs et de canaux, destinés à recevoir et conduire l'eau de la mer, qui y pénètre aux marées de vives eaux. Arrivée dans des endroits où elle n'a plus que très peu de profondeur, cette eau s'évapore, en été, et laisse des dépôts de sel qui sont recueillis et mis en tas, avant d'être enlevés définitivement. Ces tas, dits «mulons», donnent au marais l'aspect du campement d'une armée sous la tente. L'industrie du sel est auj. déchue, parce qu'elle n'est plus assez rémunératrice.

La plage est bordée de dunes du côté de la Chaume et il y a au S.-E. des rochers curieux, quelques ruines et un bois de chênes verts.

Promenade fréquentée du *bois de la Rudelière* (pins), où conduit le tramway du Remblai. C'est le seul endroit ombragé près de la ville. Il y a deux casinos et un café-restaurant.

Promenade aussi à la *fôret d'Olonne*, au N.-O., où une chaloupe à vapeur mène plusieurs fois le jour dans la saison, en 20 à 30 min., pour 1 fr. aller et retour. On passe par le chenal des Salines. Chalet-restaurant.

8. De Saumur (Paris) à la Rochelle et à Rochefort.

A. Par Niort.

La Rochelle et Rochefort sont desservis par la même ligne jusqu'à *Aigrefeuille*, stat. à 18 kil. de la première et 15 de la seconde de ces villes.

A *la Rochelle:* 196 kil.; 4 h. 05 à 6 h. 30; env. 20 fr. 20, 15 fr. et 9 fr. 70. — De *Paris:* 482 kil.; 9 h. 15 à 13 h. 40; 47 fr. 10, 34 fr. 80, 22 fr. 80.

A *Rochefort:* 193 kil.; 4 h. 15 à 6 h. 35; env. 19 fr. 15, 14 fr. 25 et 9 fr. 20. — De *Paris:* 479 kil.; 9 h. 25 à 13 h. 55; 47 fr. 90, 34 fr. 90, 23 fr. 15.

Billets de bains de mer à prix très réduits, v. l'Indicateur.

Jusqu'à *Niort* (129 kil., de la gare de Saumur dite d'Orléans), v. p. 29-32. On laisse ensuite à g. la ligne de Bordeaux, puis à dr. celle de Fontenay-le-Comte. — 139 kil. *Frontenay-Rohan-Rohan,* bourg à g., jadis place forte, érigé en duché-pairie en faveur d'un Rohan. — 143 kil. *Epannes.* — 148 kil. *Prin-Deyrançon.* — 151 kil. *Mauzé,* à g., bourg avec un château de la renaissance et patrie du voyageur Caillé (1799-1838), un des premiers explorateurs de l'Afrique centrale. — 159 kil. *St-Georges-du-Bois,* qui a aussi un château, au loin à dr., en partie reconstruit de nos jours et laissé inachevé.

163 kil. **Surgères** *(hôt. du Commerce)*, à g., ville de 3302 hab., qui a une curieuse *église* romane du XIIe s., surtout remarquable par sa façade, et des restes d'un *château* des XIVe et XVIe s. Ligne de Marans (p. 43). — 169 kil. *Chambon.* Forges et distilleries de betteraves. — 173 kil. *Forges-d'Aunis.*

178 kil. *Aigrefeuille* (buvette), stat. à 3 kil. $^{1}/_{2}$ au S. du bourg

de ce nom, où se bifurquent les lignes de la Rochelle et de Rochefort. Changement de train pour cette dernière.

LIGNE DE LA ROCHELLE (suite). — 185 kil. *La Jarrie.* — 192 kil. *Aytré.* Le chemin de fer décrit plus loin une grande courbe pour gagner la Rochelle, qu'on aperçoit de loin, à dr., et l'on rejoint la ligne de Nantes (R. 4). — 196 kil. *La Rochelle* (p. 43).

LIGNE DE ROCHEFORT (suite). — 467 kil. *Ciré*, à g., où il y a un château du XVIe s. — 474 kil. *Breuil-Magné-Loiré.* Puis, à g., la ligne de Bordeaux et Rochefort. — 479 kil. *Rochefort* (p. 48).

B. Par Fontenay-le-Comte.

A *la Rochelle:* 181 kil., un seul train direct, la nuit, l'express de Paris; 4 h. 10; env. 18 fr. 85, 18 fr. 85 et 8 fr. 95. — *De Paris:* 467 kil.; 9 h. 20; mêmes prix que par l'autre ligne.

A *Rochefort:* 210 kil., 5 h. 30 en continuant par le train suivant, 11 h. de Paris, et env. 3 fr. 05, 2 fr. 25 et 1 fr. 50 de plus.

Jusqu'à *Bressuire* (69 kil.), v. p. 55-56. — On traverse ensuite une partie du *Bocage* (p. 53). — 73 kil. *Terves.* — 79 kil. *Courlay.* — 85 kil. *Moncoutant*, bourg industriel à 1 kil. à g., cultivant le lin et fabriquant une étoffe de laine sur fil appelée «breluche». — 98 kil. *Breuil-Barret.*

EMBRANCH. de 24 kil. sur *Benet* (p. 60), reliant Bressuire à *Niort* (p. 32), par *St-Laurs* (15 kil.), où il y a des mines de houille, et *Coulonges-sur-l'Autize* (22 kil.; hôtel), qui a des restes d'un beau *château* du XVIe s.

Ensuite un grand viaduc. — 104 kil. *La Châtaigneraie.* Puis on suit la vallée de la Mère. — 108 kil. *Antigny-St-Maurice.* — 114 kil. *Vouvant-Cezais*, centre d'un bassin houiller. *Vouvant* a une belle *église* des XIe et XIIe s. et des restes de château, surtout une tour du XIIIe s. — 119 kil. *Bourneau-Mervent. Bourneau,* à 1 kil. à l'E., a un beau *château* moderne, dans le style renaissance. *Mervent* est 3 kil. plus loin. Il y a des ruines de château, un vieux pont goth. et, près de là, un château du XVIIe s., celui de la Citardière. — On descend ensuite la vallée de la *Vendée.*

127 kil. **Fontenay-le-Comte** *(buffet-buvette;* hôt.: *de Fontarabie,* rue de la République; *de France,* rue de Blossac), à dr., ville très ancienne et intéressante de 10 096 hab., chef-lieu d'arr. de la Vendée, en partie sur une colline au bord de la *Vendée,* qui y devient navigable. Son surnom lui vient de ce qu'elle a appartenu aux comtes de Poitou, qui y bâtirent un château fort. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres entre les seigneurs du pays et des guerres de religion et de la Vendée. Elle a vu naître plusieurs hommes célèbres, tels que le géomètre Fr. Viète (1540-1603), le littérateur Nic. Rapin (1540-1608) et le général Belliard (1769-1832).

La ville est bâtie tout en longueur, de l'E. à l'O., et traversée dans ce sens par une grande rue qui porte les noms d'avenue de la Gare, rue de la République et, au delà du Pont-Neuf (1775), rue de Turgot.

A g. de l'avenue de la Gare, un *monument commémoratif* de 1870-71, par Métivier. A dr. près de la rue Turgot, l'*église Notre-Dame,* qui a été reconstruite dans le style flamboyant (crypte romane), à partir du xve s., et qui a un beau clocher à flèche en pierre, ainsi que des portails remarquables. A l'intérieur, une assez belle chaire sculptée, supportée par une cariatide et surmontée d'un groupe qui représente la Religion foulant aux pieds l'Hérésie. Trois tableaux, dont une Assomption par Rob. Lefèvre. Belles voûtes. Vitraux par Lobin.

Sur une petite place derrière l'église, le buste de *Belliard* (v. p. 59), par Sue (1897). La rue Turgot monte à la *place Viète,* d'où l'on a une belle vue. Le *château* était à dr. de là; il en reste peu de chose.

Sur la hauteur à l'extrémité de la rue Barnabé-Brisson, la première à g. au delà de la place Verte, en venant de la rue Turgot, se trouve le *château de Terre-Neuve,* construit par Rapin, de 1595 à 1600, et maintenant à la famille de Rochebrune, qui l'a restauré et y possède de précieuses collections. On peut le visiter. Il y a parmi les curiosités des choses provenant de l'anc. château de Coulonges-sur-l'Autize (p. 59), une belle cheminée de l'anc. maison du gouverneur du château de Fontenay, de 1600 env.; des meubles anciens, des tapisseries du xvie s., etc.

Fontenay a encore de vieilles maisons intéressantes, en particulier dans la Grande-Rue, qui longe Notre-Dame au N., et surtout près du pont des Sardines, sur la Vendée. En deçà, la *fontaine des Quatre-Tias,* de 1542. Au delà, la rue des Loges, également curieuse. — A l'autre extrémité de la rue, non loin de la gare, l'*église St-Jean,* des xvie et xviie s., dans le genre de Notre-Dame, aussi avec une belle flèche. — Il y a un petit *musée* à la mairie, rue Pierre-Brissot.

A 12 kil. au S. de Fontenay (voit. publ.; 1 fr. 25) se trouve **Maillezais** *(auberges)*, anc. ville sur une petite hauteur, qui fut jadis une île, où se voient les ruines de la célèbre *abbaye* autour de laquelle s'est formée la localité et qui a encore une *église* romane, restaurée, des xiie-xiiie s. — *Maillé,* 5 kil. plus loin, a une église de transition et goth. également intéressante.

De Fontenay-le-Comte (Nantes) a Niort: 33 kil.; 1 h. à 1 h. 20; 3 fr. 35, 2 fr. 50 et 1 fr. 65. — 9 kil. *Nieul-Oulmes,* à dr. *Nieul-sur-Autise,* où naquit peut-être, en 1122, Eléonore d'Aquitaine (p. 6), a eu dès 1068 une *abbaye* dont il reste l'église, restaurée, et le cloître, en ruine. *Oulmes,* à 15-20 min. au S.-O., a un château des xviie-xviiie s. — 18 kil. *Benet,* à dr., bourg qui a une église remarquable, à façade romane du xiie s. Embranch. de Breuil-Barret (Bressuire; p. 59). — Enfin l'arrêt de *St-Liguaire,* où on traverse la *Sèvre.* A g., Niort; à dr., les lignes de la Rochelle-Rochefort et de Bordeaux. — 32 kil. *Niort* (p. 32).

133 kil. *Fontaines-Vendée.* — 139 kil. *Velluire,* sur la ligne de Nantes à Bordeaux, à 42 kil. de *la Rochelle* (v. p. 42).

9. De Saumur (Paris) à Royan.

277 kil. Trajet en 6 à 10 h. Prix: env. 28 fr. 45, 21 fr. 10, 13 fr. 80. — *De Paris:* 563 kil.; 11 h. 15 à 17 h. 30; 54 fr. 95, 40 fr. 40, 27 fr. 25. — *Billets de bains de mer* à prix très réduits, v. l'Indicateur. — *Nota.* On peut, de Saintes, aller rejoindre la ligne de Royan à Gémozac (v. ci-dessous) par le tramway (p. 38), qui abrège de 12 kil., mais on n'arrive pas plus tôt et les prix sont à peu près les mêmes.

Jusqu'à *Pons* (230 kil.), v. R. 3. La ligne de Royan y laisse à g. celle de Bordeaux et tourne à l'O. Plaine denuée d'intérêt. — 237 kil. *Jazennes-Tanzac.*

242 kil. *Gémozac* (hôt. du Lion-d'Or), petite ville à g. Tramway de Saintes, v. p. 38.

Le tramway se prolonge au S., puis au S.-E. et à l'E. vers *Touvent* (10 kil.), *St-Fort-sur-Gironde* (7 kil.), *la Bergerie* (14 kil.; p. 38) et le *Pas d'Ozelle* (18 kil.), non loin de St-Ciers-Lalande (p. 39), par *Mirambeau* (5 kil.), bourg sur une colline, avec un vieux château intéressant, transformé en hospice. Il s'en détache de plus des embranch.: à Touvent, vers *Mortagne-sur-Gironde* (4 kil.) et son petit port (3 kil.), rive dr. de la Gironde; à Fort-sur-Gironde, vers le *port Maubert* (5 kil.), plus en amont sur le fleuve, et à la Bergerie vers *Jonzac* (13 kil.; p. 38).

249 kil. *St-André-de-Lidon.* — 256 kil. *Cozes.* — 261 kil. *La Traversière.*

268 kil. **Saujon** (*hôt. des Voyageurs*), ville de 3222 hab., sur la *Seudre*, où il y a un grand *établissement hydrothérapique*, avec un hôtel spécial, la *villa du Parc.* Ligne de la Grève, v. p. 63. — 272 kil. *Médis.*

277 kil. **Royan.** — Arrivée: par le ch. de fer direct, v. ci-dessus; par la ligne du Médoc, p. 99; par la Gironde, p. 100. Voit de place, v. ci-dessous. Omn. du ch. de fer, 40 c. le jour, 50 la nuit, 60 avec bagages; 70 c., 1 fr. et 1 fr. 25 pour Pontaillac. — Hôtels. A Royan même: *H. de Bordeaux*, *de Paris*, *d'Orléans*, boul. Thiers, au port, assez chers; *la Vigie* (Family-Hôtel), plus loin, Façade de Foncillon; *Richelieu*, boul. Botton, 58, l'un et l'autre à la Grande Conche (ch. 8 à 9 fr., rep. 1, 3.50 et 4, 4 et 5 au rest.); *de la Croix-Blanche*, rue de Rochefort et boul. Botton; *Nouvel Hôtel* (Charreyre), rue Gambetta et boul. Lessore (plage); *H. du Commerce*, même boulevard (ch. t. c. 3 fr., rep. 50 c., 3 et 3 fr. 50, p. 10, om. 40 c.); *H. du Centre*, rue Gambetta, 33 (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 50 c. à 1 fr. 50, 2.50 et 3, p. 8.50, om. 40 c.); *hôt.-rest. des Voyageurs*, rue de la Plage, etc. — Sur la Grande Conche, près du parc, le *Gr.-H. du Parc* (ch. t. c. 3 à 8 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 10 à 16, om. 50 c.). A l'entrée du parc, le *Family-Hôtel* (ch. 2.50 à 8 fr., rep. 1, 3 et 3.50). — A Pontaillac, sur la plage: *H. de l'Europe*, *H. de Pontaillac* (ch. 4 à 6 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 12.50 à 15); *H. d'Angleterre* (rep. 1, 3.50 et 4 fr., p. 10 à 13).

Cafés-rest.: aux *casinos* (dé. 5 fr., dî. 6 fr.); *C. des Bains*, *de France*, boul. Thiers, etc.

Bains de mer, avec cabine et costume, 50 c. à 1 fr., selon l'établissement. Voir p. xxiii-xxiv.

Casinos. *Casino de Foncillon:* entrée, 1 et 2 fr. le jour, 2, 3 et 4 fr. le soir; abonnement, 21 fr. pour 7 jours, 35 fr. pour 15 jours, 55 fr. pour un mois, 100 fr. pour la saison, moins cher en proportion pour une famille. *Casino Municipal:* entrée, 1 fr., abonn., 5 fr. pour 7 jours, 9 pour 15, 15 pour un mois et 23 pour la saison; 2 pers., 9, 16, 27 et 41; 3 pers., 12, 22, 37 et 46.

Voitures de place: 2 fr. la course et 3 fr. l'heure de jour, 3 et 4 la nuit.

Tramways a vapeur (Decauville): pour le *parc* (25 c.) et *St-Georges-de-Didonne* (40 c.; p. 63); pour *Pontaillac* (35 c.; p. 62).

BATEAUX A VAPEUR: pour *Bordeaux*, v. p. 99-100; pour *le Verdon* (p. 99), 2 fr., 3 fr. aller et retour. — Il importe *d'arriver à bonne heure* à ce bateau, qui correspond avec la ligne du Médoc, car il part à l'heure exacte.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, boul. Botton, 54, au passage Souchard.

TEMPLES: ÉGLISE consistoriale, rue Gambetta; *église évangélique*, rue de Rochefort, 89.

Etablissement du port (v. p. XXII), env. 4 h. — *Signaux*, v. p. XXIII.

Royan est une ville moderne de 8287 hab., une des premières de France pour les bains de mer, la première sur l'Océan de la Loire à la Gironde. Elle est maintenant, dit-on, fréquentée annuellement par 200 000 personnes, trop fréquentée par conséquent pour les baigneurs paisibles au fort de la saison et surtout le dimanche, où les Bordelais y affluent, et la vie y est relativement chère. La ville est bien bâtie, en partie sur des rochers qui dominent l'embouchure de la Gironde, en face de la pointe de Grave, et elle offre aux baigneurs toutes les ressources désirables, des plages variées et même des bois pour la promenade.

Il y a 4 plages ou «conches», en pente douce et couvertes d'un sable fin chauffé par le soleil: la *conche de Foncillon*, en face du Grand Casino; la *Grande Conche*, à g. du port, qui s'étend en hémicycle jusqu'à la *pointe de Valière*, à env. 3/4 d'h. au S.-E.; les petites *conches de Chay* et *du Pigeonnier*, à mi-chemin de Pontaillac, à g., au delà d'un petit fort, et la *conche de Pontaillac* (hôtels, v. p. 61), à env. 2 kil. à l'O. C'est à cette dernière que la mer est le plus forte, mais l'endroit, que dessert le tramway (p. 61), offre peu de ressource et de distraction, et la route qui y conduit est peu agréable.

Le rendez-vous des étrangers est au *boulevard Thiers*, promenade en terrasse près du port, devant les grands hôtels, malheureusement encore trop dépourvue d'ombre. Du chemin de fer, on y arrive directement par les rues de Rochefort et Gambetta.

L'*église*, entre ces deux rues, est un bel édifice moderne, du style goth. du XIVe s. Elle a de beaux vitraux.

Le *port* n'a pas d'importance et manque d'eau à mer basse, mais on vient d'y construire une jetée-débarcadère qui lui fait un second bassin au large, accessible à toute heure.

A l'extrémité du boul. Thiers, à dr., là où commence la route de Pontaillac, se trouve, après un établissement hydrothérapique qui en dépend, le **Casino de Foncillon*, tout près de la plage et en face de la pleine mer. C'est une magnifique construction du style renaissance, datant de 1884-85. Il a une autre entrée sur le derrière, par la rue du Casino, au commencement du boulevard.

Sur la promenade de la Grande Conche, du côté de la ville, la *statue d'Eug. Pelletan* (1813-1884), homme politique et bienfaiteur de Royan, bronze par P. Aubé. Plus loin, le *Casino Municipal*, vaste et belle construction élevée de 1895 à 1898.

A l'extrémité de la ville, au bord de la Grande Conche, où il y a un nouvel établissement de bains, se trouve un joli *parc*, dans un bois de pins. Il s'y est construit quantité de «villas d'hiver».

Excursions. — Plus loin que le parc de Royan est **St-Georges-de-Didonne** (hôt. : *de l'Océan*, *du Nord*), que dessert le tramway (p. 61). Il est à env. 4 kil. de Royan par la route et à une petite heure par la plage, où l'on prend à g. avant la pointe de Valière. C'est un village agréable, avec une grande et belle plage, où l'on se baigne également, et à proximité du parc de Royan et d'autres bois.

Le **phare de Cordouan** est un des principaux buts d'excursion de Royan. Des bateaux à vapeur y conduisent d'ordinaire, dans la saison, le dimanche et le jeudi, mais on n'y aborde qu'en canot et à la fin porté par les marins. Ce phare, à 12 kil. de Royan, s'élève sur un rocher qui n'est accessible qu'à marée basse. L'îlot était autrefois, dit-on, rattaché à la pointe de Grave (p. 99), qui en est aujourd'hui à près de 6 kil. La tour a peut-être été fondée par les Sarrasins ou sous Louis le Débonnaire. Dans tous les cas, il est certain qu'elle fut reconstruite par le prince de Galles (Prince-Noir), en 1370, et sous Henri III et Henri IV, de 1584 à 1610, sur les plans d'un des architectes de l'Escurial (Espagne), Louis de Foix, qui en avait fait un monument remarquable. Le 3e étage l'a été de nouveau au commencement du XIXe s. Le phare, avec son soubassement, s'élève maintenant à une hauteur de 70 m. et son feu a 21 milles ou 28 kil. de portée. La violence de la mer est telle à cet endroit que les vagues, bien que rompues par les écueils, s'élèvent encore jusqu'à plus de 12 m. contre la tour. Il y a au deuxième étage une chapelle de Notre-Dame-de-Cordouan.

On va aussi à la **Grande-Côte**, à moins de 10 kil. au N.-O., par Pontaillac, mais l'excursion n'est guère intéressante que lorsque la mer est mauvaise, car on y va surtout pour jouir du spectacle grandiose qu'elle présente alors, en déferlant avec fureur sur cette côte. Il y a un fort et un phare. Tramway, v. p. 61. — Un autre tramway, par la *forêt de la Coubre* (2 fr. 50 all. et ret.), mène de là à *la Coubre*, d'où on visite le *phare* de ce nom (2 kil.) : se renseigner sur les départs.

De Royan a la Grève, par Saujon : 32 kil. de ch. de fer ; env. 1 h. 1/2 ; 3 fr. 70, 2 fr. 50, 1 fr. 65. On peut aller de ce côté à *Marennes* et *Rochefort* en évitant le long détour par Pons. — Jusqu'à *Saujon* (9 kil.), v. p. 61. La voie est ensuite la continuation, au N.-O., de la ligne venant de Pons (p. 61). Marais et bois, 5 stations sans intérêt pour le touriste. — 31 kil. **La Tremblade** (*hôt. de France*), ville entourée de marais salants et de dunes et qui a d'importants parcs aux huîtres. A 3 kil. (om., 25) se trouve *Ronce-les-Bains* (hôt. du Grand-Chalet), grande et belle plage avec des bains de mer. — 61 kil. *La Grève*, port de la Tremblade, sur la *Seudre*, à 4 kil. de *Marennes* (bac gratuit et omn., v. p. 50) et non loin du *pertuis de Maumusson* (p. 50).

De Royan à *Soulac*, v. p. 99. Prix : 2 fr. 70, 2 fr. 45 et 2 fr. 35, 4 fr. 50. 4 fr. 15 et 3 fr. 95 all. et ret., plus 60 c. de droit de port à Royan, aller et retour. On paierait davantage pour aller seulement au Verdon, où il n'y a à peu près rien à voir. Là on a le choix entre deux tramways, l'un allant à la gare du Verdon, comme il est dit p. 99 (sens inverse), et l'autre passant par la côte et *les Epis* (p. 99) ; on prendra l'un à l'aller et l'autre au retour.

10. De Tours aux Sables-d'Olonne.

251 kil. Trajet en 6 h. 30 à 8 h. Prix : 25 fr. 70, 19 fr. 10, 12 fr. 45.
Principaux points de cette route : *Chinon* (p. 64), *Loudun* (p. 65), *Thouars* (p. 30).

Tours, v. p. 4. On passe au-dessus de la ligne de Nantes et traverse le *Cher*, puis des bas-fonds. — 6 kil. *Joué-lès-Tours* (2462 hab.), d'où se détache, à g., la ligne de Loches-Châteauroux (R. 14). — 10 kil. *Ballan*. Le pape Martin IV (Simon de Brion, m. 1285) naquit aux environs, au *château de la Carte*, dont la

chapelle a de beaux vitraux du XVIe s. — 17 kil. *Druye.* — 22 kil. *Vallères.*

26 kil. **Azay-le-Rideau** (*hôt. du Grand-Monarque*, confortable), ville de 2280 hab., à 2 kil. à g. (omn., 50 c.), sur l'Indre. Il y a un **château* très remarquable de la Renaissance, qui renferme une intéressante collection de meubles et qui a un beau parc. On peut le visiter tous les jours à partir de 1 h. Azay-le-Rideau n'est qu'à 10 kil. de Langeais (p. 18; voit. de 8 à 10 fr.).

La voie franchit immédiatement l'*Indre.* — 30 kil. *Cheillé.* — 33 kil. *Rivarennes.* Puis la forêt de Chinon. — 39 kil. *St-Benoist.* — 44 kil. *Huismes.* Un tunnel de 920 m. précède Chinon, qu'on aperçoit à dr.

50 kil. **Chinon** (hôt.: *de France,* place de l'Hôtel-de-Ville; *de la Boule-d'Or*, sur le quai; *de l'Union*, place Jeanne-d'Arc, ch. 1.50 et 2 fr., dé. 40 c. et 2 fr. 50, dî. 2 fr. 50; voit. partic. chères), ville de 6187 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un joli site, sur les collines de la rive dr. de la *Vienne,* célèbre par les événements historiques qui s'y rattachent et par son château. Elle a un beau quai, mais elle n'est guère composée sans cela que de rues étroites et tortueuses, où l'on voit encore des maisons des XVe et XVIe s. C'est une ville commerçante, qui a des foires considérables.

Chinon existait déjà du temps des Romains, sous le nom de *Caino.* Vu sa position importante, ils y avaient construit un castrum (v. ci-dessous). Plus tard, elle fut occupée par les Visigoths, appartint aux royaumes de Paris et d'Austrasie, puis aux comtes de Touraine et à Henri II d'Angleterre, qui aimait à l'habiter et y mourut en 1189. Réunie à la France au commencement du XIIIe s., après un an de siège, elle changea encore plusieurs fois de maître, jusqu'au commencement du XVe s. C'est ici que Jeanne d'Arc vint trouver Charles VII, en 1428, pour le décider à marcher au secours d'Orléans.

On entre dans la ville par la rue Solférino, qui traverse la place où est le *monument de Jeanne-d'Arc*, statue équestre moderne, au mouvement exagéré, bronze par J. Roulleau (1893).

Nous suivons plus loin le quai, le long de la Vienne, considérable à cet endroit, à 15 kil. de son embouchure dans la Loire. A g., en deçà du pont qui relie la ville à son faubourg, se trouve une *statue de Rabelais,* né à Chinon ou aux environs, vers 1495, bronze par Em. Hébert (1882). En face, la place de l'Hôtel-deVille, où l'on prendra à dr. la rue St-Etienne, jusqu'à la rue du Puy-des-Bancs. Cette dernière est la montée principale du château, et l'on y voit des *grottes* encore habitées.

Le CHATEAU de Chinon se composait en réalité de trois châteaux distincts: le *château de St-Georges*, le moins ancien, dont il ne reste que les soubassements du mur d'enceinte, à dr. à l'entrée des deux autres; le château du Milieu et le château du Coudray. Le plateau où en sont les ruines est transformé en une promenade ouverte au public du 1er avril au 1er nov., les dim. et fêtes, de 1 h. à la chute du jour. En d'autres moments, sonner à la porte. Le *château du Milieu* a été bâti sur l'emplacement du castrum romain

dès le XIe s., mais souvent remanié. Ses parties les plus importantes sont: le pavillon de l'Horloge, à l'entrée; le Grand-Logis, où une inscription indique la salle dans laquelle Jeanne d'Arc vint reconnaître Charles VII, et le donjon, la partie la mieux conservée. — Le *château du Coudray,* relié au précédent par un pont sur un fossé très profond, a encore, à g., une belle tour avec une chapelle du XIIIe s. et deux tours rondes. On a une belle vue de ce château sur la ville et la vallée de la Vienne.

Près de la montée du château se trouve l'*église St-Etienne,* du XVe s., qui a un joli petit portail, une large nef, une tribune moderne en pierre du même style, de beaux vitraux modernes, par Lobin, et un autel à retable. Elle possède encore une chape dite de St-Mesme, qui date du Xe ou du XIe s. — Plus loin, dans le prolongement de la rue St-Etienne, les restes de *St-Mesme,* surtout deux tours romanes et gothiques. A côté est une jolie *chapelle* goth. moderne.

Dans l'autre partie de la ville, à l'extrémité de la rue St-Maurice, qui part également de la place de l'Hôtel-de-Ville et où se voient de vieilles maisons intéressantes, l'*église St-Maurice,* au pied du château. C'est un édifice des XIIe, XVe et XVIe s., à deux nefs, avec un clocher en partie roman et de grandes et belles voûtes. On y remarque aussi une grande fresque par Grandin et quelques tableaux, en particulier une Vierge attribuée à Sassoferrato, au premier pilier à dr., et des vitraux modernes.

On redescendra enfin sur le quai pour voir de là le château.

EMBRANCH. de 15 kil. sur *Port-Boulet* (ligne de Tours à Nantes, p. 19).

De Chinon à Port-de-Piles (*Richelieu*): 38 kil.; 1 h. 10 à 2 h. 10; 3 fr. 95, 2 fr. 95, 1 fr. 90. Cette ligne se détache de celle des Sables à g. au delà du pont et remonte la vallée de la Vienne. — 5 kil. *Ligré-Rivière,* d'où il y a un embranch. de 16 kil. sur **Richelieu** (*hôt. du Faisan*), patrie du cardinal de ce nom (1585-1642). Il en fit une belle ville, qui ne compte plus auj. que 2318 hab., et il y construisit un château superbe, dont il subsiste peu de chose, avec des hôtels particuliers délabrés, mais l'ensemble est encore intéressant. A *Champigny-sur-Veude,* la stat. précédente (5 kil.), existait aussi un magnifique château, dont il reste surtout la *chapelle,* du commenc. de la renaissance, décorée de **vitraux* splendides par R. Pinaigrier. — 17 kil. (5e st.) **Ile-Bouchard,** petite ville où se voient les ruines d'un *prieuré* du XIe s. et près de laquelle est un grand *dolmen.* — 20 kil. *Crouzilles-St-Gilles.* — 38 kil. (10e st.) *Port-de-Piles* (p. 4).

Le chemin de fer traverse la Vienne à Chinon, et l'on a un beau coup d'œil à dr. sur la ville. — 55 kil. *La Roche-Clermault.* — 61 kil. *Beuxes.* — 68 kil. *Basses-Sammarçolles.* Le donjon de Loudun se voit de loin à g.

73 kil. **Loudun** (*buffet;* hôt.: *des Iles,* place Carnot; *de France,* place Ste-Croix), à g., le *Juliodunum* des Romains, ville de 4617 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur une hauteur, à g. Elle a joué un certain rôle dans les guerres de religion et elle a donné son nom à un édit favorable aux protestants, en 1616; mais elle est encore plus connue par le procès du curé Urbain Grandier, qui y fut brûlé vif en 1634, comme coupable de sorcellerie.

Loudun a conservé beaucoup de vieilles rues étroites et mal percées. On tourne à g. au bout de la rue de la gare, puis à dr. dans la rue Sèche, qui aboutit à la petite place Carnot, où est l'*hôtel des Iles*, vieille maison intéressante par sa décoration intérieure, en partie de l'époque Louis XVI.

Un peu plus loin est *St-Pierre-du-Marché*, dont on a vu de loin la flèche en pierre. C'est une église goth., à trois grandes nefs, sans transept, avec un portail de la renaissance. Elle est fort dégradée à à l'extérieur, mais bien restaurée à l'intérieur. — La rue en deçà de la place conduit au beau *marché Ste-Croix*, anc. église romane à transept, avec déambulatoire et absidioles, transformée en marché en 1891. C'est devant Ste-Croix qu'eut lieu le supplice d'Urbain Grandier (v. p. 65).

La rue de la Mairie, près de St-Pierre-du-Marché, à dr. de la place, mène au grand bâtiment moderne qui sert à la fois de *mairie* et de *tribunal*. Dans un square qui le précède a été placée 1894 la *statue de Théophraste Renaudot* (1586-1653), médecin de Louis XIII, fondateur du journalisme en France (1631), etc., originaire de Loudun, bronze par Alf. Charron.

Derrière l'édifice se voit le haut *donjon* carré de l'anc. château, du XIIe s., qui se trouve dans un enclos. — La rue à g. au delà de cet enclos conduit à *St-Pierre-du-Martray*, assez éloigné du centre de la ville. Cette église, qui a de belles parties du style goth. flamboyant, est aussi fort dégradée à l'extérieur, mais bien restaurée à l'intérieur. — Plus loin enfin se trouve la *porte du Martray*, principal reste des anc. fortifications de la ville, qui subsistent encore en partie de ce côté. Il est plus agréable de retourner de là à la gare (1/4 d'h.) en suivant le boulevard à dr., jusqu'au bureau d'octroi, puis en prenant à gauche.

De Loudun à *Angers* (Saumur), v. p. 24.

De Loudun (Tours) a Airvault (Niort): 34 kil., env. 1 h.; 3 fr. 55, 2 fr. 65, 1 fr. 10. — 8 kil. *Arçay* (v. p. 67). — 19 kil. (3e st.) **Moncontour**, village connu surtout par la victoire du duc d'Anjou (Henri III) sur les protestants commandés par Coligny, en 1569. *Donjon* et ruines du XIIe s. Ligne de Poitiers, v. ci dessous. — 26 kil. **St-Jouin**-*de-Marnes* (7 kil.), qui eut une célèbre abbaye de bénédictins, dont il reste surtout la grande et belle **église*, en majeure partie des XIe et XIIe s., mais avec des modifications postérieures; elle est particulièrement remarquable par les sculptures de son portail (XIIe s.). — 34 kil. *Airvault* (p. 31).

De Loudun (Angers) a Chatellerault: 51 kil.; 1 h. 35 à 1 h. 45; 5 fr. 20, 3 fr. 85, 2 fr. 50. — On arrive à la 1re stat. (10 kil.), *le Bouchet*, sur un plateau d'où l'on a une vue très étendue; puis on redescend lentement. — 33 kil. (7e st.) *Lencloître*, localité qui s'est formée autour d'un couvent et qui en a conservé l'église, du style roman. — 48 kil. (10e st.) *Châtellerault-Châteauneuf*, faubourg au N. de Châtellerault. On traverse ensuite la *Vienne* et rejoint la ligne de Paris à Bordeaux. — 51 kil. *Châtellerault* (p. 5).

De Loudun (Angers) a Poitiers: 70 kil.; 1 h. 30 à 4 h. 25; 7 fr. 25, 5 fr. 35, 3 fr. 50. Jusqu'à *Moncontour* (19 kil.), v. ci-dessus. — 38 kil. (6e st.) *Mirebeau* (2589 hab.), qui a des restes de fortifications. — 53 kil. (9e st.) *Neuville-de-Poitou*, où l'on rejoint la ligne de Nantes-Bressuire-Parthenay (p. 55).

Le chemin de fer contourne ensuite Loudun, du côté de la porte

du Martray. — 81 kil. *Arçay*, où s'embranche la ligne de Poitiers (v. p. 66). — 86 kil. *Pas-de-Jeu*, tête du *canal de la Dive*.

A 4 kil. au S.-O. se trouve **Oiron**, qui a un *château* fort curieux du XVIe s., jadis habité par Mme de Montespan. Il a été dévasté à la Révolution, mais les appartements sont encore décorés avec luxe. On y voit aussi des carreaux émaillés qui proviennent probablement de la même fabrique que les magnifiques faïences de Henri II ou d'Oiron, au Louvre. L'anc. *chapelle*, qui sert auj. d'église, renferme quatre beaux *mausolées* en marbre exécutés par des Italiens, malheureusement mutilés par les huguenots en 1568. Il y a quatre *dolmens* dans le parc d'Oiron.

93 kil. *Orbé*, halte.

98 kil. **Thouars** (p. 30), sur la ligne de Paris-Saumur aux *Sables-d'Olonne*, à 153 kil. de cette ville (v. p. 57).

11. De Poitiers à la Rochelle et à Rochefort.

Même ligne jusqu'à *Aigrefeuille*, comme il est dit p. 58. — A *la Rochelle*: 145 kil.; 3 h. 25 à 5 h. 30; 14 fr. 90, 11 fr. 05, 7 fr. 15. — A *Rochefort:* 142 kil.; 3 h. 30 à 5 h. 30; 14 fr. 55, 10 fr. 85, 7 fr. 10.

Poitiers, v. p. 6. On suit d'abord la ligne d'Angoulême, jusqu'au delà de *St-Benoît* (5 kil.; p. 12), après le dernier pont sur le Clain, puis on tourne à dr. et monte dans des bois et des tranchées. — 19 kil. *Coulombiers*. Ensuite la jolie vallée de la *Vonne* et deux viaducs, le second de 430 m. de long et 31 m. de haut, d'où l'on voit à g. Lusignan.

26 kil. **Lusignan** (*hôt. de la Mélusine*), petite ville dans un site pittoresque, au bord de la Vonne et en partie sur une colline où sont les restes insignifiants du château de l'illustre famille qui a donné des rois à Jérusalem et à Chypre. Ce château passe pour avoir été bâti par la fée Mélusine, sans doute la première châtelaine de Lusignan, la «mère des Lusignan» (Merlusina, Mélusine). Il a été détruit à la suite des guerres de religion. La *gare* a aux portes et aux fenêtres des têtes représentant la fée Mélusine et des armoiries. L'*église* remonte au XIe s. Curieuses maisons du moyen âge.

CORRESPOND. pour Sanxay, à 15 kil. au N.-O., trajet en 2 h. 5, pour 45 c., 85 c. aller et retour. On passe par *Jazneuil* (6 kil.), qui a une belle église du XIIe s. — **Sanxay** (*hôt. du Bienvenu*) est un bourg dans la vallée de la Vonne, où l'on a découvert, de 1881 à 1883, des *ruines gallo-romaines*, d'un temple, d'un balnéaire, d'un théâtre, etc., du Ier s. de notre ère, intéressantes seulement pour les archéologues. Ces ruines sont encore à 1500 m. au N.-O. On les visite sous la conduite d'un gardien. Il reste les substructions des trois principaux édifices, détruits de 270 à 276, durant la grande révolte des Bagaudes (270-276). Il a dû y avoir là une ville d'une certaine importance, mais on n'en sait pas le nom. Sanxay n'est qu'à 10 kil. de Rouillé (v. ci-dessous). — A 5 kil. à l'O. de Sanxay, *Ménigoute*, autre bourg sur la Vonne (v. p. 32).

33 kil. *Rouillé* (2683 hab.). — 40 kil. *Pamproux*. Dans le voisinage, la *Roche Ruffin*, grotte avec un lac souterrain. Vue étendue à g. Champs clos de murs en pierres sèches.

47 kil. *La Mothe-St-Héraye*, petite ville à 3 kil. au S. (omn.), en grande partie protestante, comme beaucoup de localités environ-

nantes. Près de la station, le beau *château de la Villedieu,* des xve-xviie s. On arrive ensuite dans la vallée de la *Sèvre-Niortaise.*

55 kil. **St-Maixent**-*deux-Sèvres* (hôt.: *de l'Ecu-de-France, du Cheval-Blanc,* avenue Gambetta), à dr., ville de 5370 hab., sur la Sèvre-Niortaise. Elle doit son origine à une anc. abbaye, fondée au ve s., et son nom à l'un de ses abbés. D'une certaine importance par sa position, elle a souffert des guerres avec les Anglais et surtout des guerres de religion.

Nous y descendons de la gare à dr., en vue de l'anc. abbaye et de son église, et nous traversons la rivière, pour continuer tout droit dans la direction de l'école militaire, etc. (v. ci-dessous), jusqu'à un *temple,* l'anc. église St-Léger. Là nous tournons à g. dans la rue des Grandes-Boucheries et nous passons devant l'*ancienne abbaye,* transformée en caserne. C'est une grande construction en pierre du xviie s., dont la porte monumentale a une inscription commémorative datée de 1660. Quelques pas plus loin, un petit jardin avec le joli *monument du Dr Amussat* (1796-1858), inventeur de la lithotritie, originaire de St-Maixent.

L'**église,* au-dessus de l'abbaye, est un édifice fort remarquable des styles roman et surtout gothique. Elle a été reconstruite du xiie au xve s., sur le tombeau de St Maixent (m. 515) et celui de St Léger (m. 678), qui fut aussi à la tête de l'abbaye, avant d'être évêque d'Autun. Détruite en grande partie par les calvinistes en 1562 et 1568, elle a été réédifiée de 1670 à 1682, sur les plans primitifs, et elle subit depuis 1845 une restauration complète. Elle n'est en partie dégagée, au N., que depuis 1889. Il y a sur la façade un beau clocher du xve s., mais à flèche moderne trop petite. L'intérieur présente d'abord trois nefs très hardies, primitivement tout à fait romanes, à dix travées au lieu de cinq; puis cinq nefs, au delà d'un transept très court, la nef majeure se terminant par un mur droit à grande fenêtre avec rose, les collatérales plus courtes et en retraite l'une sur l'autre. A l'entrée, de belles boiseries du xviie s., provenant du chœur, dont on verra aussi des parties à la chaire et à dr. du chœur. Dans le bas côté dr. encore un confessionnal de la même époque. Dans le bas dr. du transept, une belle arcade du xve s. et une porte de la renaissance. Le sanctuaire a une clôture de la renaissance et au-dessous se trouve la crypte qui renferme les sarcophages, sans ornements, de St Maixent et St Léger, violés par les calvinistes. La chapelle de l'abside est un specimen remarquable d'architecture décorative du temps de Louis XIV.

La rue de Châlons, la principale de l'intérieur de la ville, près de l'église, aboutit à la *porte de Châlons* et à l'avenue Gambetta, qui descend à dr. au *champ de foire,* place entourée de belles allées d'arbres, d'anc. dépendances du château, remplacé depuis 1882 par une *école militaire,* pour les sous-officiers aptes à devenir sous-lieutenants. Sur le champ de foire, une *statue de Denfert-Roche-*

reau (1823-1878), défenseur de Belfort en 1870-71, né à St-Maixent, bronze médiocre par Baujault.

En continuant sur Niort, la voie monte ensuite beaucoup, en longeant à dr. la vallée de la Sèvre. — 61 kil. *Ste-Néomaye*. — 64 kil. *La Crèche*. Puis un viaduc de 23 m. de haut. — 71 kil. *Arthenay*. A Niort, à dr., la ligne de Paris.

78 kil. **Niort** (p. 32). Suite de la ligne de *la Rochelle-Rochefort*, v. p. 58.

12. D'Angoulême à Saintes.

78 kil. Trajet en 2 h. 05 à 3 h. 10. Prix: 7 fr. 95, 5 fr. 90, 3 fr. 85. — Départ de la gare de l'Etat (p. 13).

Angoulême, v. p. 13. La ligne de Cognac et Saintes passe sous la ville par un tunnel de 492 m., puis au-dessus de celle de Bordeaux. Belle vue de la ville à dr. Arr. de *St-Martin-Angoulême*, dans le faub. de ce nom. — Le reste du parcours est peu intéressant. Les vignes, détruites par le philloxéra, n'ont pas encore été remplacées.

6 kil. *St-Michel-sur-Charente*, localité industrielle, à g., avec une curieuse église octogone. — La voie continue de descendre, à une certaine distance, la rive g. de la Charente. — 12 kil. *Nersac*. — 15 kil. *Sireuil*. La localité, qui a une grande usine, est à 2 kil. au N.-E., sur la rive dr. — 20 kil. *Mosnac-Charente*.

23 kil. **Châteauneuf-sur-Charente** (*hôt. du Soleil-d'Or* ou *Blais*), à g., ville de 2783 hab., jadis place forte au pouvoir des Anglais, qui ne leur fut reprise qu'après un siège de quatre ans (1376-1380).

EMBRANCH. de 19 kil. sur **Barbezieux** (hôt.: *de la Boule-d'Or*, *de France*), ville de 4229 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, sur le versant d'une colline, avec des restes d'un *château* du XVe s. et une *église* des XIIe et XVIe s. — Tramway de *Pons*, v. p. 38.

29 kil. *St-Amant-de-Graves*. — 33 kil. *St-Même*, où il y a des carrières de belle pierre.

37 kil. **Jarnac** (hôt. *de France*, *Couturier*), à dr., ville de 4980 hab., connue surtout par la victoire des catholiques, commandés par le duc d'Anjou, plus tard Henri III, sur l'armée protestante du prince Louis Ier de Condé, en 1569.

La contrée à g. de la voie ou au S. de la Charente, jusqu'au delà de Cognac, est la *Petite Champagne*, et plus au S. se trouve la *Grande Champagne*. Elles se sont appelées ainsi parce qu'elles ont la même constitution géologique que la Champagne et produisaient comme elle d'excellents vins blancs dont on faisait des eaux-de-vie très estimées, celles de la seconde dites «fine champagne». Les vignes en ont été détruites par le philloxéra et ne sont pas encore reconstituées. Il en reste toutefois dans le *Pays-Bas*, au N. de la Charente ou à dr. à une certaine distance de la voie (v. p. 36). — Arr. de *Bourg-Charente*. — 44 kil. *Gensac-la-Pallue*.

51 kil. **Cognac** (hôt.: *de Londres*, place François Ier; *d'Orléans*, *de France*, rue d'Angoulême; *café du Grand-Chalet*, place Fran-

çois Ier), ville ancienne et prospère de 20228 hab., chef-lieu d'arr. de la Charente, sur la rive g. de la Charente, et célèbre par ses eaux-de-vie. Elle a vu naître François Ier, en 1494, et elle est connue par son attachement au protestantisme durant les guerres de religion, ainsi que par le siège qu'elle soutint victorieusement contre Condé durant la Fronde, en 1651. Son aspect témoigne immédiatement de sa vieille prospérité. La grande et belle maison en face de la gare appartient à des négociants en eaux-de-vie.

La rue de Barbezieux et la rue St-Martin, dans le bas, nous mènent dans le centre de la ville. L'*église St-Léger,* à dr. dans la seconde, est un édifice remarquable, bien que de divers styles. Elle a un beau portail roman et une rose flamboyante à la façade. La nef, sans bas côtés, est du style de transition, avec des arcades richement sculptées, au-dessus desquelles règnent des galeries. Le chœur est à trois nefs, la principale, avec des arcades et des niches modernes fort riches, du style goth. flamboyant, celle de g. du même style et l'autre des XVIe et XVIIe s. Cette église n'est pas dégagée. Elle a une tour goth. à g. de la nef, du côté de la rue d'Angoulême (v. ci-dessous).

En continuant tout droit dans la direction de la rue St-Martin, on arrive au bord de la Charente, où se voient, à g., les restes peu intéressants du *château* où naquit François Ier, maintenant occupés par un magasin d'eaux-de-vie. Il y a à côté une vieille *porte* de la ville, qui était à l'extrémité d'un pont maintenant détruit. La Charente forme en aval un petit port. En amont, une petite promenade.

La rue tranversale qui se détache de celle de St-Martin près de St-Léger et porte plus loin le nom d'Angoulême, aboutit à la place François Ier, où il y a une *statue équestre de François Ier,* bronze moderne médiocre par Etex.

Ligne de *St-Jean-d'Angély*, par Matha, v. p. 36.

58 kil. *Le Pérat.* — 62 kil. *Brives-Chérac.* — 68 kil. *Beillant,* où l'on rejoint la ligne de Bordeaux à Nantes (p. 38).

78 kil. *Saintes,* à g. (p. 36).

---

13. De Tours à Bourges (Nevers).

145 kil. Trajet en 4 h. à 4 h. 25. Prix: 16 fr. 45, 11 fr. 15, 7 fr. 20. — A *Chenonceaux:* 32 kil.; 50 min. à 1 h.; 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60. Correspond. de l'omnibus, en été, 25 c., seulement 40 c. aller et retour si l'on a un retour du ch. de fer. Visite du château, v. p. 71.

Principal point de cette route, *Chenonceaux* (v. p. 71).

Tours, v. p. 4. On laisse à dr. les lignes de Nantes et de Bordeaux, croise le canal de jonction du Cher à la Loire, suit la ligne d'Orléans jusqu'après la stat. suiv., puis remonte la vallée du Cher. — 6 kil. *St-Pierre-des-Corps* (p. 4). — 12 kil. *Veretz,* à 1/4 d'h. au S., sur la rive gauche. A 2 kil. à l'E. de là est *Larçay,* où il y

a un *castellum* romain, construction de 75 m. de long et jusqu'à 6 m. de haut, qui a encore quatre tours au S. — 15 kil. *Azay-sur-Cher.* — 18 kil. *St-Martin-le-Beau.*

25 kil. *Bléré-Lacroix. Bléré,* aussi sur la rive g., est une ville de 3269 hab., à 1 kil. dont on remarque la jolie *chapelle du Marche* et *l'hôtel du Gouverneur,* du XVIe s.

32 kil. **Chenonceaux** (*hôt. du Bon-Laboureur;* déj., 2 fr. 50 et 3 fr.), village célèbre par son château, qui ne se visite plus, en partie, que les mardi et jeudi de 2 h. à 4 h., et dont le parc n'est plus ouvert que le dimanche, aux mêmes heures.

Le **château* de Chenonceaux est une magnifique construction de l'époque de transition entre le style goth. et le style italien de la Renaissance. Ce qui le rend encore plus curieux, c'est qu'il est en grande partie sur un pont, dans le lit du Cher. Il fut fondé en 1515 par un receveur général des finances, Thomas Bohier, mais abandonné par son fils à l'Etat en 1535. François Ier y vint souvent, mais Henri II le donna à Diane de Poitiers, qui dut le céder ensuite à Catherine de Médicis, en échange de celui de Chaumont (v. p. 4). La reine veuve l'agrandit et l'embellit beaucoup et le légua à Louise de Lorraine-Vaudemont, veuve de Henri III. Il est depuis longtemps propriété particulière, et il appartient maintenant à un Cubain, M. Terry. — Pour y aller de l'hôtel, où s'arrête l'omnibus, on continue jusqu'au bout du village, d'où l'on descend à g., par une avenue que traverse le chemin de fer. On passe dans une première cour, où sont les écuries, et l'on s'adresse à g. à la concierge. A dr., le *donjon,* reste d'un château antérieur, du XVe s. La *façade* du château actuel a été remaniée; ce qu'elle a maintenant de plus curieux, c'est son balcon et ses lucarnes, mais elle avait auparavant quatre cariatides de Jean Goujon, qui ont été enlevées et transportées dans le parc. A g. de la façade se voit la chapelle. Les parties les plus remarquables au rez-de-chaussée sont la *salle à manger,* l'anc. salle des gardes, qui a une belle cheminée; à côté, l'anc. «*librairie*», dont la cheminée est encore plus remarquable, avec des cariatides attribuées à J. Goujon; la *chapelle,* qui a des vitraux anciens. L'*office* et la *cuisine* se trouvent dans deux grosses piles d'un pont qui supportait primitivement un moulin. A la suite vient un *pont* moins ancien, avec une aile à deux étages, qui s'étend jusqu'à la rive g. du Cher et par où l'on va au parc. Il faut sortir à l'autre extrémité pour voir cette partie du château, du temps de Diane de Poitiers, surtout remarquable par son originalité. Au 1er étage est la *galerie Louis XIV,* moderne et fort riche, sinon du meilleur goût, créée pour y installer des peintures. Parmi les chambres de cet étage, il faut mentionner la *chambre de François Ier,* qui a une belle cheminée de la Renaissance, et la *chambre de Médicis,* remarquable par son plafond.

37 kil. *Chissay,* à g., où il y a aussi un beau château, des XVe-

XVIIe s., qu'on peut visiter. Avant la stat. suiv., à dr., l'église de Nanteuil (v. ci-dessous).

39 kil. **Montrichard** (pron. «mon-trichard»; hôt.: *de la Tête-Noire, de la Croix-Blanche)*, ville de 2850 hab., qui a un *donjon* datant peut-être du commencement du XIe s. et entouré d'une enceinte des XIIIe et XVe s. A l'O., dans un faubourg, est la belle *église de Nanteuil,* des XIIe et XVe s., avec une chapelle haute de la Vierge (pèlerinage), du côté N., ajoutée au XVe s.

CORRESPOND. (1 fr.) pour **Pontlevoy** *(hôt. de l'Ecole)*, petite ville à 9 kil. au N.-E., où il y a une anc. *abbaye* de bénédictins fondée au XIe s., qui eut une école célèbre, transformée au XVIIIe s. en école militaire et devenue de nos jours une institution libre dont les élèves appartiennent à de grandes familles.

Puis deux tunnels. — 44 kil. *Bouré,* où il y a, à g., de vieilles carrières d'excellente pierre, dont sont construits les châteaux de la contrée. — 50 kil. *Thésée* («Thassiaca»), où sont des *ruines romaines,* données comme celles d'une «mansio» ou magasin pour les troupes, sur la voie romaine qui traversait la contrée.

57 kil. *St-Aignan-Noyers.* **St-Aignan** *(hôt. de la Gerbe-d'Or)*, qu'on aperçoit déjà, à dr., bien avant la station, est une vieille ville de 3300 hab., à 2 kil. au S. (correspond., 60 c.). Elle a un grand *château,* des XIIIe-XVIe s., la partie ancienne depuis longtemps en ruine. On peut le visiter. Parmi les objets d'art qu'il renferme, il faut surtout citer un sarcophage antique en marbre, du IIe ou du IIIe s., avec bas-reliefs et inscription grecque. L'*église,* qui en est voisine, est aussi un monument curieux, une anc. collégiale de la fin de la période romane. St-Aignan a encore des maisons intéressantes de la Renaissance.

Plus loin à dr., parallèle au Cher, le *canal du Berry,* qui abrège la navigation entre les vallées supérieure et inférieure de la Loire. On traverse la *Sauldre* près de son confluent avec cette rivière.

71 kil. **Selles-sur-Cher** *(hôt. du Lion-d'Or)*, ville, de 4360 hab., qui a une église remarquable des style roman et goth., XIIIe et XVe s.

CORRESPOND. (1 fr. 75) pour **Valençay** *(hôt. d'Espagne)*, ville de 3431 hab., à 16 kil. au S., sur le Nahon, que doit desservir une ligne reliant Villefranche (v. ci-dessous) à Buzançais (p. 75). Elle est dominée par un magnifique **château* de la Renaissance, construit, dit-on, sur des plans de Philibert Delorme, par la famille d'Etampes. Il a appartenu, depuis 1805, au prince de Talleyrand, le célèbre diplomate, et Ferdinand VII d'Espagne y fut relégué de 1808 à 1814. Il est maintenant au duc de Talleyrand-Valençay. Ce château, à la fois remarquable par son architecture, l'originalité du plan, la magnificence des appartements, les œuvres d'art et les curiosités qu'il renferme, etc., peut se visiter tous les jours, mais seulement l'après-midi quand le duc y réside.

80 kil. *Chabris-Gièvres. Chabris,* à 4 kil. au S., au delà de Gièvres, a une église curieuse, qui remonte jusqu'au Xe s.

88 kil. *Villefranche-sur-Cher* (hôt.-café de Marseille). — Ligne de Blois-Romorantin, v. le *Nord-Est de la France.* Une autre ligne doit relier cette station à celle de Buzançais, au S. (p. 75), par Valençay (v. ci-dessus).

97 kil. **Mennetou-sur-Cher,** à dr. en deçà de la station, localité de 1081 hab., qui a des restes considérables de *fortifications* et d'un *château* du moyen âge. — 102 kil. *Thénioux.* On rejoint ensuite, à g., la ligne de Paris-Orléans.

113 kil. **Vierzon** (p. 103). D'ici à *Bourges* (32 kil.), v. p. 109.

14. De Tours à Châteauroux (Montluçon).

119 kil. Trajet en 2 h. 50 à 3 h. 20. Prix : 13 fr. 45, 9 fr. 10, 5 fr. 95. — A *Loches:* 47 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 30; 5 fr. 25, 3 fr. 55, 2 fr. 30.

PRINCIPAL POINT de cette route : **Loches* (v. ci-dessous).

Tours, v. p. 4. On suit la ligne de Chinon jusqu'à *Joué-lès-Tours* (6 kil.; p. 63); puis on passe au-dessus de la ligne de Bordeaux, et l'on monte sur un plateau boisé. — 10 kil. *La Rabaterie.*

17 kil. *Montbazon,* à dr., bourg sur l'*Indre,* dominé par l'énorme *donjon* carré d'un château qui datait en partie du XIe s. Il y a au sommet une statue moderne de la Vierge.

La voie remonte d'ici la vallée de l'*Indre.* — 22 kil. *Esvres.*

D'ESVRES AU GRAND-PRESSIGNY, ligne d'intérêt local de 53 kil. Stat. princip. : 20 kil., *Manthelan*, où il y a de grandes *falunières* (v. p. 4); 33 kil., **Ligueil**, toute petite ville où aboutit une ligne du même genre venant de Loches (v. p. 74). Pour *le Grand-Pressigny*, v. p. 5.

On traverse ensuite l'Indre. — 27 kil. *Cormery,* qui eut une abbaye de bénédictins fondée au VIIIe s., dont il reste surtout un très beau clocher. — 31 kil. *Rouvres.* — 34 kil. *Reignac.* — 40 kil. *Chambourg.* Beau coup d'œil à dr., en y arrivant, sur Loches et son château.

47 kil. **Loches** (hôt. : *de France,* près de la porte Picoys; *de la Promenade,* place de la Tour), ville de 5182 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un site très pittoresque, sur des coteaux de la rive g. de l'Indre, et fameuse par son château, prison d'Etat dès 1249, mais surtout sous Louis XI (v. p. 74), en partie maintenant en ruine. C'est la patrie du poète *Alfred de Vigny* (1799-1863), à qui on a érigé un buste en 1889.

A quelques min. de la gare, sur la place de la Tour, se trouve la grosse *tour St-Antoine,* beau reste d'une église du XVIe s. En continuant de là tout droit par la rue de la Grenouillère, on voit bientôt à g. la *porte Picoys*, du XVe s., par laquelle on passe pour aller au château. De l'autre côté est l'**hôtel de ville,* jolie construction de la Renaissance, du milieu du XVIe s. Un peu plus loin à dr., la rue du Château, qui a encore de belles *maisons* de la Renaissance, num. 10, 12, 14 et 23.

Le château avait une enceinte de murailles et de fossés de 2 kil. de développement, qui subsistent en grande partie. Il y a maintenant comme une petite ville dans cette enceinte. En tournant dans la première rue à g., on arrive d'abord à l'ÉGLISE ST-OURS, une ancienne collégiale, en grande partie du XIIe s., et un édifice des plus curieux. Le vaisseau se compose surtout d'un porche surmonté d'un

clocher, de deux travées carrées, dont les voûtes sont d'énormes pyramides creuses, formant toiture et sans aucun jour, et d'un transept que couronne également une tour avec pyramide. Le chœur n'a rien de particulier. La porte est remarquable par les sculptures de l'archivolte. Il y a sous le porche qui la précède un bénitier fait d'un autel antique, en forme de tronçon de colonne ronde, orné de sculptures. On remarquera aussi, à l'intérieur, les premières stalles du chœur, du XVIe s., et le tabernacle, du XVIIe s.

L'anc. CHÂTEAU ROYAL, à côté de l'église, maintenant la sous-préfecture, date des XVe et XVIe s., habité par Charles VII (m. 1461), Louis XI (m. 1483), Charles VIII (m. 1498) et Louis XII (m. 1515). Il a du côté de la vallée une belle façade, qu'on peut voir en s'adressant à la concierge, ainsi que le *tombeau d'Agnès Sorel* (m. 1450), favorite de Charles VII. Ce tombeau, surmonté d'une statue du XVe s., est maintenant dans une des tours de la façade.

Agnès Sorel, la «Dame de Beauté», originaire des environs de Loches, était demoiselle d'honneur de la comtesse d'Anjou, quand elle attira sur elle l'attention de Charles VII. C'est en grande partie son influence patriotique qui poussa le roi à continuer la lutte contre les Anglais. Elle légua une forte somme aux moines de Loches et fut inhumée à St-Ours. Plus tard cependant, ces moines, en considération de la vie qu'elle avait menée, demandèrent à Louis XI la permission d'éloigner ses restes de l'église. Le roi y consentit, à la condition qu'ils rendraient l'argent, et il n'en fut rien fait alors, mais les chanoines purent déplacer le tombeau sans conditions sous Louis XVI. Ouvert en 1793, ce tombeau est maintenant vide.

On visite aussi, dans la partie la plus ancienne du château royal, le joli *oratoire d'Anne de Bretagne*, femme de Charles VIII et de Louis XII.

Le *DONJON ou plutôt l'anc. *château fort*, à l'autre extrémité de l'enceinte, où l'on va de là en prenant à dr. de l'église, est encore la partie la plus intéressante. On le visite sous la conduite du gardien, qui donne des explications. A g. de l'entrée est le *donjon* proprement dit, une tour rectangulaire du XIIe s., de plus de 25 m. de long sur 14 de large et 40 de haut. Il n'en reste que les quatre murs. Il y a à côté, à g., une autre tour de même forme, mais de moitié moins grande et beaucoup plus ruinée. A dr. du donjon, le *Martelet*, où étaient les cachots, et où Ludovic Sforza (m. 1510), qui y fut enfermé neuf ans, a laissé des inscriptions et son portrait. Il y a encore d'autres inscriptions curieuses. Plus à dr. enfin, la *tour Ronde* ou *tour Neuve*, construite par Louis XI. C'est là qu'étaient, dans une salle basse, les fameuses cages de fer où furent enfermés le cardinal de la Balue, l'inventeur; l'historien Comines, etc.

Au retour, on prendra à dr. en dehors de l'enceinte, pour en voir l'extérieur, et l'on reviendra à la place de la Tour par la rue du bas, d'où l'on verra encore la *porte des Cordeliers*, du XVe s.

Sur l'autre rive de l'Indre, à 1 kil. en amont, se trouve **Beaulieu**, qui a une belle *église* abbatiale du style roman du XIIe s., en partie en ruine et en partie reconstruite au XVe s. On en remarque surtout le clocher. A l'intérieur, des stalles de la Renaissance.

DE LOCHES A MONTRÉSOR (22 kil.) ET A LIGUEIL (21 kil.; v. p. 73), ligne d'intérêt local. **Montrésor** est une bourgade à l'extrémité N.-E. de cette

ligne, sur l'Indrois. Il y a un *château* de la Renaissance sur une hauteur isolée et à double enceinte fortifiée, maintenant au comte Branicki et qui renferme des souvenirs des rois de Pologne. L'*église* est un bel édifice de la même époque, renfermant un magnifique *tombeau* de seigneurs du XVIe s., les Bastarnay.

En repartant de Loches, on a une belle vue de cette ville, puis de son donjon, à dr. Plus loin, à g., le beau clocher de Beaulieu. — 51 kil. *Perrusson*. — 55 kil. *Verneuil-St-Germain*. Verneuil, qui a un beau château, est à 3 kil. au S.-O. — 58 kil. *St-Martin*. — 63 kil. *Fléré-la-Rivière*.

68 kil. *Châtillon-sur-Indre* (hôt. de l'Europe, etc.), ville de 3628 hab., qui a un *château* en ruine, avec un donjon du XIIIe s. Jusqu'à l'ouverture de la ligne à Buzançais (v. ci-dessous), correspondance ici pour Mézières-en-Brenne (19 kil.; 2 fr. 25; v. p. 76). On traverse encore deux fois l'Indre. — 76 kil. *Clion*, petite ville où se voit, à g., le château de l'Ile-Savary. Elle a depuis 1894 une école d'agriculture.

84 kil. *Palluau-St-Genou*. *Palluau* (1644 hab.), sur la rive dr. de l'Indre, a aussi un vieux *château*, qu'on aperçoit au loin, à g. *St-Genou* (1379 hab.), à 2 ou 3 kil. au S.-E., a une *église* remarquable du XIe s., une anc. abbatiale.

92 kil. *Buzançais* (4916 hab.), où doivent aboutir les lignes de Poitiers par le Blanc (p. 76) et de Villefranche-sur-Cher (p. 72).

Cette dernière ligne doit passer à l'O. de Levroux (hôt. du Cheval-Blanc), ville de 4077 hab., le *Gabbatum* des Romains, plus tard *Leprosum*, que dessert provisoirement une voit. publ. de Châteauroux. Elle a une *église* romane des XIIe et XIIIe s., surtout remarquable par ses voûtes. Restes de constructions romaines, ruines d'un château.

Encore un pont sur l'Indre, qu'on retraversera après la stat. suivante. — 104 kil. *Villedieu*. 2721 hab. — 106 kil. *Niherne*. — 112 kil. *St-Maur-sur-Indre*. Puis on passe au S. de Châteauroux (à g.) et l'on rejoint la ligne de Limoges. — 118 kil. *Châteauroux* (p. 103).

15. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton.

143 kil., dont 112 jusqu'à Argenton, par le Blanc, et le reste par la ligne de Limoges. Trajet en 4 h. 20 à 4 h. 45. Prix: 16 fr. 25, 11 fr. 05, 7 fr. 15.

PRINCIPAL POINT de cette route, *Chauvigny* (v. p. 76).

Poitiers, v. p. 6. On suit la ligne d'Angoulême jusqu'à *St-Benoît* (6 kil.; p. 12), puis on tourne à l'E., en passant dans un tunnel. Pays accidenté et assez boisé. — 12 kil. *Mignaloux-Nouaillé*, où on laisse à dr. la ligne de Limoges (R. 16). *Nouaillé*, 2 kil. au S., a eu une abbaye de bénédictins, dont il reste surtout l'église, avec un clocher fortifié et où l'on remarque encore des boiseries de la Renaissance. C'est ici, près du ch. de fer, qu'est le fameux champ de bataille de Maupertuis (1356; v. p. 6). — 18 kil. *Savigny-l'Evescault*. — 21 kil. *St-Julien-l'Ars*. — 25 kil. *Jardres*. Carrières de pierre aux environs. Belle vue, à g. en arrivant, sur Chauvigny et ses ruines.

32 kil. **Chauvigny** (*hôt. du Lion-d'Or*, au delà de Notre-Dame), ville pittoresque de 2349 hab., à env. 10 min., sur la rive dr. de la *Vienne*, qu'y traverse un grand pont, et sur une colline escarpée. — *Notre-Dame*, dans le bas, est une église romane du XIIe s., à trois nefs, avec transept et absidioles. Il y a dans le bras dr. du transept une grande peinture murale de «l'an mil quatre et cinq cents». — Les *ruines* fort pittoresques sur la colline, où l'on monte par une rue plus loin à g., sont celles de 4 châteaux forts du moyen âge, surtout le château baronnial ou des évêques de Poitiers, le premier, et le château d'Harcourt, presque à côté. Plus loin, derrière l'église, le gros donjon carré du château de Gouzon. — *St-Pierre*, l'église du haut, est aussi du style roman et remarquable à l'intérieur.

La voie traverse ensuite la Vienne, et l'on a, à g., une très belle vue de Chauvigny. — 41 kil. *Fleix*. — 44 kil. *Paisay-le-Sec*.

51 kil. **St-Savin** (*hôt. de France*, bon), à dr., petite ville de 1623 hab., sur la *Gartempe*. Elle a une anc. **église abbatiale* très curieuse, du XIe s., en forme de croix, à trois nefs, avec transept et déambulatoire, un beau clocher à haute flèche goth. sur la façade et une tour carrée sur la croisée. L'intérieur se distingue par sa hauteur, qui est exceptionnelle pour une église romane; les colonnes ont 18 m. et la voûte principale 21 m. de haut, tandis que la largeur totale de l'édifice est de 17 m. seulement dans œuvre et sa longueur de 48 m.75. Elle est encore intéressante par ses *peintures murales*, du XIIe s., qui ne subsistent plus toutefois qu'à la voûte de la grande nef, dans le porche sous le clocher et en partie dans les chapelles, et qui sont fort dégradées. Les unes sont tirées de l'Apocalypse, de la Genèse et de l'Exode, les autres repésentent les saints protecteurs de l'abbaye et des saints du pays.

Puis la voie franchit la Gartempe et l'Anglin, son affluent. — 61 kil. *Ingrandes-Mérigny*. — 65 kil. *Concrémiers*. Plus loin, à dr., l'embranch. de Montmorillon. — 70 kil. *St-Aigny-le-Blanc*. On traverse la *Creuse*, sur un viaduc de 528 m. de long et 38 m. de haut, et l'on rejoint encore, à g., l'embranch. de Port-de-Piles (p. 4).

73 kil. **Le Blanc** (*buffet; hôt. de la Nouvelle-Promenade*, dans la rue à dr. du Marché), à dr., l'*Oblincum* des Romains, ville de 6764 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, sur la Creuse. On y descend directement par l'avenue Gambetta, qui aboutit à la place du Marché, à peu de distance à dr. de laquelle se trouve l'*église St-Génitour*, dont une partie est romane, du XIIe s., et le reste goth., des XIIIe et XVe s. — Sur la hauteur de la rive g., un ancien *château*, peu intéressant, avec une anc. *chapelle* romane.

Ligne de *Port-de-Piles*, v. p. 5-4.

Du Blanc a Buzançais (Châteauroux): env. 50 kil., chemin de fer en construction, par la *Brenne*, pays couvert d'étangs, en partie marécageux et malsain, dans le genre de la Sologne (p. 102), mais qui s'améliore aussi de plus en plus. — Principale stat., **Mézières-*en-Brenne***, bourg à env. 27 kil. du Blanc, sur la *Claise*. Il a une *église* remarquable du XIVe s., avec une chapelle des XVe et XVIe s., ornée de magnifiques vitraux. Correspond. de Châtillon-sur-Indre, v. p. 75. — *Buzançais*, v. p. 75.

DU BLANC A MONTMORILLON, embranch. de 39 kil. par *St-Aigny-le-Blanc* (2 kil.; v. p. 76) et la Trimouille ou *la Trémouille* (18 kil.; hôt. du Nord), bourg industriel sur la Benaize. Il a donné son nom à l'anc. famille dont le principal représentant fut le sire de la Trémouille (1460-1525), le «chevalier sans reproche», qui s'illustra comme capitaine sous Charles VIII, Louis XII et François Ier et fut tué à la bataille de Pavie. — On rejoint à la fin la ligne du Dorat (v. ci-dessous), et on traverse la vallée de la Gartempe. — *Montmorillon* (à dr.), v. ci-dessous.

Le tronçon du Blanc à Argenton est le prolongement de la ligne de Port-de-Piles dans la vallée de la *Creuse*. — 82 kil. *Ruffec-le-Château* (Indre). — 88 kil. *Ciron*. Sur un rocher de la rive g., les ruines considérables du *château de Romefort*, du XIVe s. Plus loin du même côté, le *château de la Barre*. — 91 kil. *Scoury*. — 98 kil. *Chitray*. — 103 kil. *St-Gaultier* (2422 hab.). On rejoint ensuite la ligne de Limoges.

112 kil. *Argenton*. Pour cette ville et de là à *Châteauroux*, v. p. 105-103.

16. De Poitiers à Limoges.

A. Par le Dorat et Bellac.

140 kil. Trajet en 4 h. 25 à 8 h. Prix: 15 fr. 80, 10 fr. 65, 6 fr. 90. — On arrive par cette ligne à la gare de Montjovis (p. 100).

Jusqu'à *Mignaloux-Nouaillé* (12 kil.), v. p. 75. — 17 kil. *Nieuil-l'Espoir*. — 22 kil. *Fleuré*. — 30 kil. *Lhommaizé*. — On traverse la *Vienne*. — 41 kil. *Lussac-les-Châteaux*, qui n'a plus de fait qu'un seul château, dans les ruines duquel le chemin de fer passe en tranchée. Ligne de St-Saviol, par Civray et Charroux (p. 12). — Montmorillon se voit à g. avant sa station, qui en est à 1 kil.

54 kil. **Montmorillon** (*buffet; hôt. de France*, près du pont, rive dr.), ville de 5284 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur la *Gartempe*, dont la rive g. est escarpée. *St-Martial*, dont on remarque particulièrement de loin la belle flèche en pierre, est une église en majeure partie reconstruite de nos jours, dans le style goth. du XIIIe s. *Notre-Dame*, qui domine la rive g., est romane dans le chœur et le transept et du style goth. primitif dans la nef. De l'autre côté de la rue par laquelle on y monte, une *statue de la Vierge*, sur une tour moderne, dominant aussi la ville. Une autre rue, un peu plus haut à g., mène au *petit séminaire*, un ancien couvent d'augustins. Son *église*, en partie publique, est du style roman du XIIe s. Il y a dans la cour une curieuse construction dite l'*Octogone*, des XIe-XIIe s., comprenant deux chapelles superposées.

Embranch. allant sur *le Blanc*, v. ci-dessus.

On traverse ensuite, sur un haut viaduc, la vallée encaissée et boisée de la Gartempe. — 65 kil. *Lathus*. — 73 kil. *Thiat-Oradour*.

83 kil. **Le Dorat** (hôt.: *de France, de Bordeaux*), petite ville de 2835 hab., qui a une grande *église* romano-byzantine fort remarquable des XIe-XIIe s., à trois nefs, avec transept et absidioles, une grosse tour basse à la façade et un clocher sur le transept. Curieux

bénitier de l'époque à l'entrée; crypte sous le chœur. Derrière l'église, une *tour* des fortifications de la ville au xve s. Il en reste encore une *porte*, en partie détruite, à g. non loin du petit remblai par lequel on arrive de la gare et en deçà de la place où est l'hôtel.

Ligne de *Limoges* par St-Sulpice-Laurière, v. ci-dessous.

La ligne de Bellac tourne au S. Elle est surtout bordée de prairies et de bois. On retraverse la Gartempe. Vue étendue à dr. — 90 kil. *St-Ouen.* — 92 kil. *Peyrat-de-Bellac.*

96 kil. **Bellac** (hôt.: *de la Promenade, de la Pyramide),* ville de 4771 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne, sur une colline au bord du *Vincou.* On en a une belle vue à g., après la station, d'un haut viaduc sur la rivière. — 97 kil. *Chapterie.* A dr., les *monts de Blond* (505 m.). — 103 kil. *Blond-Berneuil.* Le bourg de Blond est à 1 h. à l'O. (dr.). — 107 kil. *Breuilaufa.* — 109 kil. *Vaulry.* — 113 kil. *Nantiat.* — 116 kil. *Thouron.* — 119 kil. *Peyrillac-St-Jouven.* — 123 kil. *Nieul.* — 131 kil. *Couzeix-Chaptelat.* Descente rapide. Enfin un tunnel de 680 m. et un raccordement avec la ligne de Paris.

140 kil. *Limoges,* gare de Montjovis (p. 106).

B. Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière.

159 kil. Trajet en 5 h. 15 à 5 h. 50. Prix: 18 fr., 12 fr. 20, 7 fr. 90. — Arrivée à Limoges à la gare d'Orléans, sur la grande ligne (p. 106).

Jusqu'au *Dorat* (83 kil.), v. p. 77. — 90 kil. *Droux.* On se retrouve ensuite dans la vallée de la Gartempe.

103 kil. **Châteauponsac** *(hôt. de la Promenade),* ville de 4025 hab., sur la rive droite. Elle a une *église* romane, St-Thyrse; un *château* du xviiie s., une vieille *porte* et à 1 kil. en aval des ruines d'un château du xve s.

111 kil. *Bessines.* 2756 hab. On rejoint la ligne de Paris à Limoges. — 120 kil. *Bersac.*

126 kil. *St-Sulpice-Laurière,* etc. (v. p. 106).

17. De Limoges à Angoulême.

118 kil. Trajet de 3 h. 10 à 3 h. 30. Prix: 13 fr. 30, 8 fr. 90, 5 fr. 80.

Limoges, v. p. 106. Les trains partent de la *gare des Bénédictins,* mais passent ensuite à la *gare de Montjovis.* Puis la ligne tourne au S.-O. et traverse un tunnel de 400 m., pour gagner la belle vallée de la Vienne. — 11 kil. *Aixe-sur-Vienne* (hôt. du Pêcheur), localité industrielle de 3699 hab., dans un beau site, sur la rive g. de la *Vienne.* Un tramway doit la relier à Limoges. — La voie suit plus loin la rive dr. de cette rivière, qui est bordée de collines assez escarpées et en partie boisées, où il y a encore un petit tunnel. — 18 kil. *Verneuil-sur-Vienne.* — 28 kil. *St-Victurnien.*

37 kil. **St-Junien** (hôt.: *du Commerce, de France*), ville industrielle de 9674 hab., importante par sa peausserie et sa ganterie en

peau d'agneau. Elle a une *église* remarquable des XIIe et XIVe s., renfermant le *tombeau* richement sculpté de St Junien, du XIIe s., et un beau maître autel. A g. à la station, un *pont* du XIIIe s. et une *chapelle* de la Vierge du XVe s., où Louis XI vint en pèlerinage.

On passe ensuite sur la rive g. de la Vienne. Vue alors à dr.

45 kil. *Saillat-Chassenon.* A la station, une fabrique de boîtes à allumettes, la seule de France. La contrée fait un grand commerce de cèpes. *Chassenon*, à 4 kil. au S.-O., est le *Cassinomagus* des Romains, ville importante dont il subsiste encore des ruines, surtout celles d'un palais dit les « Caves de Longea ». On y va aussi Chabanais (v. ci-dessous; 4 kil. 1/2).

EMBRANCH. de 45 kil. sur Bussière-Galant (Périgueux). — 7 kil. **Rochechouart** (*hôt. Mary Vaissade*, dans le bas), ville de 4510 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne. Vue très étendue en arrivant et au sortir de la station, qui est à 10 min. de la ville. L'*église*, peu remarquable, est en partie du style goth. primitif, avec un clocher à flèche torse. Plus loin est l'ancien *château*, rebâti au XVe s. et maintenant transformé en sous-préfecture, hôtel de ville, etc. Il est situé sur un massif rocheux qui domine de l'autre côté des vallons pittoresques. Il y a aussi là une promenade ombragée, d'où on voit la façade principale de l'édifice, flanquée de deux grosses tours rondes. Dans la cour, deux galeries à arcades et à colonnes torses. A l'intérieur, de vieilles peintures murales et un petit musée. — 38 kil. (9e st.) *Châlus* (2589 hab.), qui a encore deux donjons du château fort à l'attaque duquel Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, fut blessé à mort en 1199. — *Bussière-Galant*, v. p. 80.

53 kil. *Chabanais*, toute petite ville, sur la Vienne. *Carnot*, qui en était originaire, y a un monument, par Leroux. Chassenon n'en est guère plus éloigné que de Saillat (v. ci-dessus). — 58 kil. *Exideuil-sur-Vienne.* On quitte les bords de la Vienne, qui tourne au N., et on monte sensiblement pour gagner un plateau uniforme et redescendre dans une plaine du bassin de la Charente. — 66 kil. *Roumazières-Loubert* (buffet).

EMBRANCH. de 17 kil. sur **Confolens** (*hôt. Chaboussaut*), ville de 3128 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, sur la Vienne, à son « confluent » avec la Goire. Elle est dominée par les ruines d'un *château* et elle a des *églises* des XIIe et XIIIe s. — L'embranch. doit se bifurquer sur l'Isle-Jourdain (24 kil.; p. 12) et Bellac (p. 78).

69 kil. *Fontafie.* — 79 kil. *Chasseneuil-sur-Bonnieure*, qui a un château du XVIIe s. — 86 kil. *Taponnat.*

90 kil. **La Rochefoucauld** (*hôt. du Commerce*, derrière l'église), à dr., petite ville de 2808 hab., sur la *Tardoire* et dominée par un beau château. La rue principale, qui y conduit, passe à g. près de l'*église*, qui est surtout du style goth. du XIIIe s., avec un clocher à flèche en pierre. Le *château* présente un très beau coup d'œil du côté de la ville. Il a été fondé au IXe ou au Xe s., mais il date surtout du XIIe et du XVIe s. Il n'est plus habité. L'entrée est dans le haut à g., par un petit pavillon (concierge). Les parties les plus remarquables sont celles de la Renaissance, un grand et bel escalier, par Fontant (1528-1538), et des galeries à arcades superposées qui entourent la cour. Il n'y a à peu près rien de curieux à l'intérieur, après l'escalier, si ce n'est encore la chapelle, du style goth., dans

une des principales tours du côté de la ville. Belle vue de la galerie extérieure.

Il y a de vastes grottes en amont de la ville, dans la vallée de la Tardoire, qui y disparaît en partie par divers gouffres et forme à l'O. la Touvre (v. ci-dessous).

La voie traverse la Tardoire et plus loin le *Bandiat*, qui disparaît aussi en partie dans des fissures. — 103 kil. *Le Quéroy-Pranzac*. Pranzac, 3 kil. à l'E., a un château en ruine. On a découvert en 1896 à 2 kil. du Quéroy, aux Chaumes, une importante grotte à stalactites: s'adresser, au Quéroy, au restaurateur Bosnot.

Du Quéroy-Pranzac (Angoulême) à Thiviers : 63 kil. ; env. 2 h. ; 7 fr. 05, 4 fr. 75, 3 fr. 10. — Cet embranch. remonte la vallée du *Bandiat*, qu'il traverse plusieurs fois. — 14 kil. (2e st.) *Marthon*, où se voient les ruines remarquables d'un château du XIIe s. et un autre château du XVIe s. — 29 kil. (5e st.) *St-Martin-le-Pin*. Puis un beau viaduc courbe. — 35 kil. **Nontron** *(hôt. du Nord)*, ville de 3657 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, en partie sur une colline de la rive g. du Bandiat. Il ne reste presque rien de son vieux château et son église est moderne. — Ensuite encore un viaduc sur le Bandiat, que l'on quitte, et un tunnel d'env. 400 m. — 43 kil. *St-Pardoux-la-Rivière*, bourg sur la *Dronne*, où aboutit un tramway de Périgueux (p. 84). — 49 kil. *Milhac-de-Nontron*. — 56 kil. *St-Jean-de-Côle*, village sur la *Côle*, avec une *église* remarquable, anc. abbatiale du XIe s. — 63 kil. *Thiviers* (p. 81).

109 kil. *Magnac-Touvre*, où sont les *sources de la Touvre*, deux bassins, le *Dormant* et le *Bouillant*, abondamment alimentés par les pertes de la Tardoire et du Bandiat (15 et 12 kil. ; v. ci-dessus). Pour les visiter, on tourne à g. au sortir de la station, traverse la Lèche, qui a sa source à peu de distance à dr., passe sous la voie à g. et va jusqu'à *Touvre*, situé au-dessus de ces sources. Là on tourne de nouveau à g. pour y descendre. Elles sont dans une propriété particulière, à 20 min. de la station (sonner; 25 c. d'entrée). La 1re source a 24 m. de profondeur et la 2e 12. Elles forment immédiatement un cours d'eau navigable, de 80 m. de large, qui se jette dans la Charente en amont d'Angoulême.

La voie gagne bientôt ensuite la rive g. de la Touvre.

112 kil. *Ruelle* (3615 hab.), où se trouve, depuis 1750, une grande fonderie de canons. En arrivant à Angoulême, on a la ville à g., après l'avoir vue d'abord à dr.

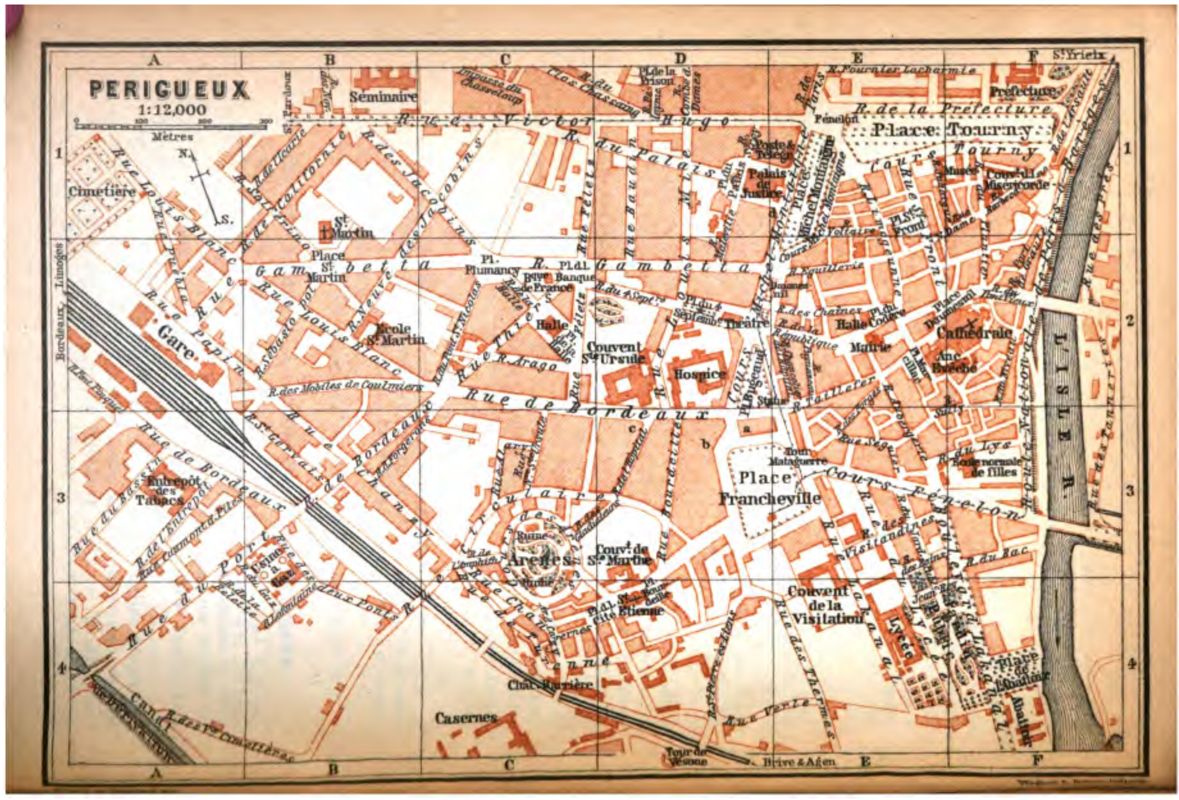
118 kil. **Angoulême**, *gare de l'Etat*, en face de l'autre (p. 13).

18. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux.

99 kil. jusqu'à Périgueux, trajet en 1 h. 50 à 2 h. 45, pour 11 fr. 30, 7 fr. 55 et 4 fr. 95. — 127 kil. de là à Bordeaux, en 2 h. 25 à 4 h. 20, pour 14 fr. 30, 9 fr. 60 et 6 fr. 25. — Départ de la *gare des Bénédictins* (p. 106).

Limoges, v. p. 106. On passe sous la ville par un tunnel de 1022 m. de longueur, traverse la *Vienne* et laisse à g. la ligne de Brive par Uzerche (p. 169). — 11 kil. *Beynac*.

20 kil. *Nexon*, localité de 3079 hab., qui a une église des XIIe et XVe s. et un château dans le style du XVIe s. On laisse maintenant ici à g. la ligne de Brive par St-Yrieix (p. 171). — 28 kil. *Lafarge*. Belle vue à g. — 38 kil. *Bussière-Galant*. Embranch. de


PERIGUEUX
1:12,000
Mètres
N.
S.
Cimetière
Rue Louis Blanc
Rue Puebla
Rue Papin
Gare
Bordeaux, Limoges
St. Martin
Place St. Martin
R. des Jacobins
Séminaire
Rue Victor Hugo
Gambetta
Pl. Plumancy
Ecole St. Martin
Rue Louis Blanc
R. des Mobiles de Coulmiers
Rue de Bordeaux
Halle
Couvent Ste Ursule
Hospice
Théâtre
Rue du Palais
Rue Bauden
Palais de Justice
Poste & Télégr.
Place Michel Montaigne
Fénelon
Place Tourny
Cours Tourny
R. de la Préfecture
Préfecture
R. Fournier Lacharmie
St. Yrieix
Musée
Rue St. Front
Pl. St. Front
Halle Coderc
Mairie
Cathédrale
Anc. Evêché
L'ISLE R.
Rue des Tanneries
Place Francheville
Tour Mataguerre
Cours Fénelon
Ecole normale de filles
R. du Lys
R. Taillefer
Rue Séguier
Couvent de la Visitation
Lycée
Rue Lakanal
Rue des Visitandines
R. du Bac
Abattoir
Arènes
Couvt. de Ste. Marthe
St. Etienne
Cité
Entrepôt des Tabacs
Rue de Bordeaux
Rue du Bassin
Rue du Port
Usine à Gaz
Rue des deux Ponts
Casernes
Chat. Barrière
Rue des Thermes
Rue Verte
Tour de Vésone
Brive & Agen
Canal de Dérivation
R. des Cimetières
A
B
C
D
E
F
1
2
3
4

Saillat (p. 79). — 48 kil. *La Coquille.* Puis des landes et un petit tunnel.

62 kil. **Thiviers** (*hôt. de France*), ville de 3383 hab., dans un joli site, avec une *église* romane du XIIe s., modifiée plus tard, et l'anc. *château de Vococour*, de la Renaissance, transformé en hôtel.

EMBRANCH. du Quéroy-Pranzac par *Nontron*, v. p. 80. — EMBRANCH. de 71 kil. sur Brive, par *Excideuil* (19 kil.; p. 84), et *Hautefort* (13 kil.), qui a aussi un château, des XVIe-XVIIe s., et *le Burg* (27 kil.), où l'on rejoint la ligne de Limoges par St-Yrieix, à 12 kil. de Brive (p. 171).

Un autre tunnel. — 72 kil. *Négrondes.* — 83 kil. *Agonac*, qui a aussi une église romano-byzantine.

90 kil. *Château-l'Evêque*, ainsi nommé à cause de son château du XVe s., anc. résidence des évêques de Périgueux.

Tramway de Périgueux par Chancelade, se continuant sur Brantôme et St-Pardoux, v. p. 84 et l'Indicateur.

Plusieurs ponts sur la Beauronne; une grande courbe à g. dans la vallée de cette rivière; à dr., la ligne de Bordeaux (p. 84), qui traverse l'*Isle*. — 99 kil. *Périgueux* (bon buffet).

Périgueux. — HÔTELS: *de France* (pl. a, D 3), place Francheville; *des Messageries*, même place (pl. b, D 3); *H. de l'Univers* (Simon; pl. c, D 3), rue de Bordeaux; *du Périgord* (pl. d, E 1), place du Palais-de-Justice; *du Commerce & des Postes*, place du 4 Septembre (pl. D 2; ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 50 à 75 c., 2.50 et 3 fr., om. 50 c.), bon. — Les *pâtés truffés* de Périgueux sont très renommés. — *Cafés*, place Bugeaud et cours Michel-Montaigne. — VOITURES DE PLACE: à 1 chev., course, 60 c.; heure, 85 c.; à 2 chev., 1 fr. 35. — *Tramways*, v. p. 84. — *Poste et télégraphe* (pl. E 1), cours Michel-Montaigne, près du palais de justice.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la *cathédrale* (v. ci-dessous), les *arènes* (p. 83), *St-Etienne* (p. 83) et le *cours Michel-Montaigne* (p. 83).

Périgueux, chef-lieu du départ. de la *Dordogne*, est une ville de 31 313 hab., bâtie sur le versant d'un coteau de la rive dr. de l'Isle, qui est canalisée. C'est l'antique *Vesuna*, capitale des *Pétrocoriens*, ou plutôt elle a succédé à cette ville, qui était située à peu de distance au S. ou à g. de la gare (tour Vesone, p. 83). A dr., dans le haut, est la ville moderne, le *Puy-St-Front*, et dans le bas, la vieille ville du moyen âge ou la *Cité*. Vésone fut une cité romaine prospère. Elle devint la capitale du comté de *Périgord* dès le temps de Charlemagne. Les Anglais assiégèrent cette ville trois fois et ne la prirent qu'en 1356. Elle fut plus tard saccagée par les calvinistes, qui l'occupèrent de 1575 à 1581.

En prenant à dr. de la gare la rue Papin, puis à g. la rue des Mobiles-de-Coulmiers et celle de Bordeaux, on arrive à la *place Bugeaud* (pl. D 2), ornée d'une *statue du maréchal Bugeaud* (1784-1849), natif du Périgord, bronze par Dumont. A dr., à quelques pas, est la place Francheville (p. 83); à g., le cours Michel-Montaigne (p. 83); tout droit, la rue Taillefer, qui conduit à la vieille *place Marcillac* (pl. E 2) et, à g., à

La *cathédrale, *St-Front* (pl. F 2), anc. abbatiale dédiée au patron du Périgord. On y entre du côté N. (clocher, v. p. 82). Ce

fut primitivement l'église d'une abbaye de bénédictins ou d'augustins. C'était une des églises les plus curieuses de France, mais elle a été depuis 1853 l'objet d'une restauration complète, on pourrait dire d'une reconstruction, qui lui a ôté beaucoup de son intérêt en la défigurant. Tout en étant de forme byzantine, en croix grecque et à coupoles, elle présentait sous ces coupoles de grandes arcades en ogive au lieu d'arcades en plein cintre, et St-Front passait pour être la première église où l'ogive eût été employée d'une façon systématique. La construction de cette église remonte selon les uns à 984-1047 et selon les autres seulement à 1125-1150. Elle mesure à l'intérieur 56 m. dans les deux sens, et ses cinq coupoles sur pendentifs et piliers carrés évidés, plus de 27 m. de hauteur sous voûte. Dans le croisillon du S., le monument de Mgr G. Massonais (m. 1860), par Michel Pascal, de même que les fonts et l'autel de la Vierge. Vitraux par Gérente et Didron.

A côté de la cathédrale, à l'O., se trouvent les restes d'une basilique du VIe s. et surtout un **clocher* très curieux, de 60 m. de haut, le plus ancien de France et, dit-on, le seul qui existe encore du style byzantin. Il date du commencement du XIe s., mais il a subi des modifications et il a été restauré dans ces derniers temps. Il se compose de deux étages carrés, le premier à pilastres et le second à colonnes, d'un étage circulaire entouré d'une colonnade et d'une sorte de dôme taillé en écailles.

La rue St-Front, qui passe à dr. devant la curieuse *loge maçonnique,* nous conduit maintenant au N. de la cathédrale au *cours Tourny* (pl. EF 1), belle promenade plantée d'arbres, où se trouvent le musée, la préfecture et la statue de Fénelon.

Le **musée** (pl F 1), à dr. sur ce cours, a été reconstruit depuis 1895 et doit être bientôt réinstallé. Les collections, non publiques provisoirement, se composent surtout d'antiquités, de sculptures, de peintures et d'autres œuvres d'art.

PRINCIPALES CURIOSITÉS de l'ancien musée. — ANTIQUITÉS ET SCULPTURES: débris de sculptures, autel des Dieux, tambours de colonnes avec ornements et autres débris architectoniques; débris de mosaïque; inscriptions, vases, verres, armes (canon de 1588), petits bronzes, médailles; antiquités préhistoriques, restes de repas de chasseurs de rennes, de la grotte des Eyzies (p. 190). — Sculptures proprement dites: Mercure, bas-relief antique; belle cheminée de la renaissance; buste d'Attila, ouvrage italien du XVIe s. — *E.-E. Chrétien*, le Maudit; *Clésinger*, Andromède; *Coëffard*, monument de l'archéologue Félix de Verneilh (1820-1864); *J.-B. Debay*, buste de Montaigne; *Maillet*, le Jeune chasseur, bronze; *Marg. de St-Priest*, Primavera.

PEINTURES: 12, *Bloemaert*, paysage; 16, *P. Bouillon*, Œdipe et Antigone; 22, *Bronzino*, portr. d'un guerrier; 24, *Carpaccio*, l'Arrivée et l'Adoration des mages, ébauche; 32, *Dauzats*, vue de Tolède; 33, *J.-L. David*, Mars désarmé par les Grâces; 50, *A. de Fontenay*, Vue de l'église de St-Bertrand-de-Comminges; 52, *Giordano*, St Paul sur le chemin de Damas; 54, *Giotto*, la Vierge, l'Enfant et des saints; 56, *Guesnet*, Roland à Roncevaux; 57, *Guet*, Retour des troupes de Crimée; 69, *Labbé*, le Repos du vendredi sur la rive asiatique du Bosphore; 80, *le Houx*, David et Goliath; 83, *Fil. Lippi*, la Vierge et l'Enfant; 86, *Maratti*, la Nativité; 95, *Parrot*, le Bain; 103, *Robert-Fleury*, Derniers moments de Montaigne; 104, *Rugendas*, Chasse

au renard; 105, *H. Scheffer*, la Vierge et l'Enfant; 111, *Otto Venius*, la Conception de la Vierge; 296, *Beaucé*, le Colonel de Maleville mortellement blessé à Solférino; 304, *Blanchard*, Environs de Lyon; 305, *Boguet*, Champ de bataille de Rivoli; 316, *école vénitienne du XVIIe s.*, Vénus et Adonis; 335, portr. de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme (1527-1614); 368, *J.-E. Lafon* (de Périgueux), Marie-Madeleine au sépulcre. — Autres objets: émaux de *Laudin*, de *Nouailher*, etc.; dessins de *Lafon* (St François-Xavier, cartons de peintures à St-Sulpice de Paris); estampes; médailles, sceaux, éventails, porcelaines, coquillages.

Plus loin, de l'extrémité de la place Tourny, on a une belle vue sur la vallée de l'Isle. A g. est la *préfecture* (pl. F 1), construction moderne dans un style renouvelé de la renaissance. A l'extrémité, opposée du cours, la statue de *Fénelon*, qui était du Périgord (1651-1715); elle est en bronze, par Lanno (1840).

A g., le **cours Michel-Montaigne** (pl. D E 1-2), qui s'étend jusqu'à la place Bugeaud (p. 81): c'est la partie la plus animée de la ville. Il est décoré de statues d'autres illustrations du Périgord: *Montaigne* (1533-1592), autre bronze par Lanno, et *Daumesnil* (1776-1832), bronze d'après L. Rochet, comme la statue qui est à Vincennes.

Revenus à la place Bugeaud, nous descendons à g. à la *place Francheville* (pl. D E 3), d'où partent les tramw. à vap. mentionnés plus loin. Près de cette place se voit, à g., la *tour Mataguerre* (pl. E 3), de l'enceinte du XVe s.

La rue de l'autre côté de la place Francheville nous mène ensuite à **St-Etienne** (pl. D 4), dans la Cité. Cette église, qui fut la cathédrale jusqu'en 1669, est du XIIe s. et dans le style de St-Front; mais elle n'a plus que deux coupoles, au lieu de trois, et son clocher est détruit. Elle possède un immense retable en chêne sculpté, de 11 m. 10 de large et 9 m 40 de haut, représentant l'Assomption, œuvre d'un jésuite, du XVIIIe s. On y remarquera ensuite la chaire et des fresques par Brucker.

La rue à dr. au sortir de St-Etienne conduit, au N.-O., aux ruines des **arènes** (pl. C 3), amphithéâtre gallo-romain du IIIe s. Il en reste seulement quelques voûtes et pans de murs, isolés dans un square ovale. Ces arènes avaient env. 400 m. de circonférence à l'extérieur et 267 à l'intérieur, et elles pouvaient contenir 20000 spectateurs. On y a érigé depuis peu une statue de Bacchante, en bronze, par Rivet.

La rue des Gladiateurs, au N.-E., ramène des arènes dans la ville; celle de l'Amphithéâtre, de l'autre côté, aboutit à la rue Chanzy, qui reconduit, à dr., à la gare.

En prenant au contraire la rue au S., on arrive à un pont sur le chemin de fer, d'où on voit une partie des ruines du *château Barrière* (pl. C 4), qui est surtout des Xe-XIIe s., mais qui a été construit sur le mur de l'enceinte romaine, dont il reste deux tours. Sa ruine date des guerres de religion; il a été brûlé par les protestants en 1575. On peut visiter ces ruines; l'entrée est de l'autre côté.

C'est par le même pont qu'on prendra pour voir de près, au delà du chemin de fer, la *tour Vésone* (pl. D 4), aussi un reste de l'époque

romaine (v. p. 81). C'est une construction cylindrique qu'on suppose avoir été la cella d'un temple. Elle a env. 17 m. 75 de diamètre et 21 m. 75 de haut, mais elle était encore plus élevée. Elle est ouverte à l'E. par une brèche verticale mais irrégulière de 9 m. 25 de large.

De Périgueux à *Brive*, *Tulle*, *Clermont-Ferrand*, etc., v. R. 33; à *Agen* et à *Tarbes*, R. 39.

De Périgueux à Ribérac: 37 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 30; 4 fr. 15, 2 fr. 80, 1 fr. 80. — 20 kil. (1e st.) *Lisle*. Ensuite la vallée de la Dronne. — 23 kil. *Tocane-St-Apre*, bourg à 1 h. au N. duquel est *le Grand-Brassac*, qui a une église romano-byzantine à coupoles, avec des sculptures très remarquables et très bien conservées, des XIIIe-XIVe s. — 29 kil. *St-Méard*. — 37 kil. *Ribérac* (p. 16).

De Périgueux a St-Pardoux (Nontron): 53 kil., tramw. à vap. de la place Francheville (pl. D E 3), par le cours Montaigne (halte à la statue), la route Victor-Hugo et la route d'Angoulême, dont il suffit de nommer les stat. principales. — 7 kil. *Chancelade*, connu par ses carrières de pierre et qui a une anc. église abbatiale intéressante. — 11 kil. *Château-l'Évêque* (p. 81). — 26 kil. *Valeuil-Bourdeilles*. *Bourdeilles*, à 1/4 d'h. à g., sur la *Dronne*, a un curieux *château* des XIVe et XVIe s., sur un rocher baigné de trois côtés par la rivière, avec un donjon de 40 m. de hauteur. — 33 kil. **Brantôme** (*hôt. Chabrol*), ville de 2344 hab., dans un joli site, sur la Dronne. Il y a des restes intéressants d'une anc. abbaye de bénédictins qui remonte à Charlemagne et qui a été immortalisée par Pierre de Bourdeilles, le chroniqueur (1527-1614), qui en posséda la commende et en prit le nom. On lui a érigé un buste, par Maillard, en 1895. L'*église* est romane et gothique. Le *clocher*, du style roman, est un des plus vieux de France. Il est bâti sur un rocher à pic où il y a des *grottes* curieuses, avec des sculptures du XVe s. A côté de l'église sont des parties de *cloître* du XVe s. L'*abbaye* même, auj. la mairie, a été rebâtie au XVIIIe s. Il y a aussi des restes de fortifications. A 8 kil. en aval ou au S.-O. est Bourdeilles (v. ci-dessus). A 8 kil. au N.-O., *St-Crépin-de-Richemont*, avec le château de Richemont, bâti et habité par Brantôme. — Joli trajet plus loin dans la vallée de la Dronne. — 53 kil. *St-Pardoux*, sur la ligne d'Angoulême-Nontron à Thiviers (p. 80).

De Périgueux a St-Yrieix: 75 kil., tramw. à vap. de la place Francheville, par le cours Fénelon, la route de Paris, etc. Trajet intéressant. — 11 kil. *Antonne-Escoire*, stat. après laquelle on voit à dr. le *château des Bories*, de la fin du XVe s. Stat. principale (36 kil.), *Excideuil* (hôt. Latour), petite ville qui a un curieux château des Talleyrand-Périgord, des XIIIe-XVIe s. Embranch. sur Thiviers et sur Brive, v. p. 81. — *St-Yrieix*, v. p. 171.

De Périgueux a Vergt: 24 kil., tramw. à vap. de la même place que le précédent et par le Pont-Neuf, sans importance pour le touriste.

La ligne de Bordeaux suit maintenant la vallée de l'Isle, jusqu'à son confluent avec la Dordogne, à Libourne, et la traverse plusieurs fois. A dr., la ligne de Ribérac. — 105 kil. *La Cave*. — 109 kil. *Razac*. Pays accidenté. — 116 kil. *St-Astier* (3073 hab.), qui a une église à coupoles des XIe et XIIe s., modifiée plus tard. — 124 kil. *Neuvic* (2171 hab.), qui a un château du XVIe s. — 134 kil. *Mussidan* (hôt. des Voyageurs), ville industrielle de 2215 hab., patrie du général Mich. de Beaupuy (1757-1796), dont on y voit la statue par Rivet.

Embranch. de 31 kil. sur *Ribérac* (p. 16) et sur *Bergerac* (p. 205).

142 kil. *Beaupouyet*. — 150 kil. *Montpont* (2243 hab.). A près de 1 h. au N. est la *chartreuse de Vauclaire*, du XIVe s., res-

7 7

Caserne

Réservoir

Poste

Carmélites

Rue de Ségur

Rue Solférino

R. Diaz

Chapelle de Nazareth

Chemin de la Taillade

TALENCE

Ch. in des Visitandines

Pont de Brienne

Quai de Brienne

8 8

A B F

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

A B F

BORDEAUX

1: 20,000

0 50 100 200 300 400 500 600 700 800

Mètres

1 1

Boulevard du Bouscat

BOUSCAT

Ch. des Cassus

Rue de Rivière

Rue Mandron

Rue de Tourmont

R. de Gironde

Chapelle de Rivière

Collège du Midi

2 2

GARONNE
Quai de Lormont
Quai de Queyries
Bateaux de Hambourg
Omnibus
Stat.
Rue Bouchier
Rue Maréchal Niel
Magasins militaires
Caserne
Cité Hortense
Cité Renier
Cité Dasvin
Paris Orléans
3
4
5
6
Gaz
Rue Nuyens
Rue de Queyries
Chemin de Queyries
R. J. Paul Alaux
Avenue Thiers
R. Cazenave
Rue Tranchère
R. des Tresses
R. de Cenon
R. Béranger
R. de Janeau
Chemin de la Gde Rolande
Cours Sophie
R. de Dijon
Ste Marie
Gare de Paris (de la Bastide)
Rue Jardel
R. de Château
R. Montméjan
Pl. du Pont
Rue de la Benauge
Alcazar
Bas Pont
Pont de Bordeaux
Grands Bains
Gare de l'Etat (projetée)
Imp. Pramus
Gare (Tramway de Cadillac)
Quai Deschamps
Bateaux
Bains
Bateaux à vapeur du haut de la rivière
Chemin de Tregey
Ste de Bord. d. Benauge
la Sauve
Gare de la Sauve
Chantiers de construction
Pont du Chin de Fer
Pont métallique
Quai de la Sauve
Cirque
Ste Croix
Ecole des Beaux Arts
Séminaire
Monnaie
Quai

taurée de nos jours. — 158 kil. *Soubie.* — 162 kil. *St-Seurin.* — 167 kil. *St-Médard.* On traverse ensuite une dernière fois l'Isle et on rejoint la ligne de Paris à Bordeaux.

174 kil. *Coutras.* Pour cette ville et le reste du trajet, v. p. 16-18.

19. Bordeaux.

Gares. Bordeaux a 4 gares pour le service des voyageurs: *gare de la Bastide* (pl. E 4-5), à la comp. d'Orléans, sur la rive dr. de la Garonne, en face de la ville; *gare St-Jean* ou *du Midi* (pl. E 7; buffet et hôtel), au S., sur la rive g. et loin du centre, pour les trains des réseaux du Midi, communiquant avec la précédente et la suivante pour les trains en correspondance et où vont directement les rapides de Paris; *gare de l'Etat* (pl. E 5), à la Bastide, non loin de celle d'Orléans, encore peu importante, pour les trains omnibus du résau de l'Etat; *gare du Médoc* ou *St-Louis* (pl. D 1), au N., pour la ligne de ce nom et celle de Lacanau (R. 20). La *gare de la Sauve* (pl. F 6), sur la rive dr., à côté du pont du chemin de fer du Midi, n'a plus de service des voyageurs pour la petite ligne de la Sauve (p. 97), ce service ayant maintenant lieu de la gare de la Bastide. — Pas d'omnibus des hôtels, mais des omnibus des chemins de fer et des voitures de place (v. p. 86). — *Départs* de Bordeaux, v. p. 97.

Hôtels: **Gr.-H. de France*, rue Esprit-des-Lois, 11, à côté de la Banque (pl. C 4), de 1er ordre (ch. t. c. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 4.50 et 5.50, p. dep. 10); **H. des Princes & de la Paix*, *Richelieu & des Ambassadeurs*, cours du Chapeau-Rouge, 40, près du Grand-Théâtre (pl. C 4), de 1er ordre (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4); **H. de Bayonne*, rue Martignac, 6, près de Notre-Dame (pl. C 4), sans table d'hôte (restaur.); *Gr.-H. Métropole*, rues Condé et Esprit-des-Lois, près du théâtre (ch. 3 à 15 fr., b. 50 c., s. 50 c. et 1 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 5 ou à la carte, p. 12 à 15); *H. de Toulouse*, rue Vital-Carles, 6-8, et rue du Temple, 7 (pl. C 5); *H. de Nice*, à côté, place du Chapelet, 4 (ch. 8 fr.); *Montré* (meublé), rue Montesquieu, 4, bon (ch. t. c. 3 à 7 fr.); *H. des Américains*, rue Condé, 4 et 6, et allées d'Orléans (voy. de comm.; rep. 3 fr. et 3.50); *H. des Quatre-Sœurs*, cours du XXX-Juillet, 6 (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50; rest. à la carte): *H. de Normandie*, rue Gobineau et cours du XXX-Juillet; *H. Lanta*, rue Montesquieu, 6, près du marché des Grands-Hommes (pl. C 4; rest. assez cher); *du Périgord & d'Orléans*, rue Mautrec, 9-13 (ch. t. c. 2 fr. 75, rep. 1, 2.50 et 3, p. 8.25); *Central*, rue du Temple, 8 et 10; *H. & rest. Français*, même rue, 12 (ch. t. c. 2 fr. 75, dé. 1 et 2.50, dî. 2.50, p. 6 à 8); *Beeli*, rue Voltaire, 10; *H. d'Aquitaine & de la Gironde*, place St-Remi, 4 et rue du Pont-de-la-Mousque, 22, etc.

A la GARE ST-JEAN, un *H. Terminus*, au milieu, entre le départ et l'arrivée ch. t. c. 6 à 8 fr., rep. 1.20 ou 1.50 (à la c.), 4 et 5 à table d'hôte. En face, plusieurs hôtels neufs, convenables au moins pour les voyageurs de passage, la gare étant loin du centre de la ville: *H. du Faisan* (dé. 2 fr. 50, dî. 3), *H. Commercial*, bon (ch. 2 à 3 fr., dé 2.50, dî 3); *H. du Printemps* (dé. 2 fr. 50, dî. 3), *H. Carnot* (dé. 2 fr., dî. 2.50).

Restaurants: dans la plupart des hôtels; *Chapon-Fin*, avec un hôtel, rue Montesquieu, 7, à la carte; *hôt. de Bayonne* (v. ci-dessus); *Grisch*, cours de Tourny, 51; *café de la Comédie*, au Grand-Théâtre (dé. ou dî. 3 fr.); *rest. du Louvre*, cours de l'Intendance, 21, bon (dé. 2 fr. 50, dî. 3); *du Palais*, id., 5 (mêmes prix); *tav. Gruber*, allées de Tourny; *des Deux-Chefs*, id., 26 (mêmes prix); *du Centre*, place de la Comédie, 3 (dé. ou dî. 2 fr. 50); *café Bibent*, allées de Tourny, 1, bon (2 fr. et 2.50, à l'entresol); *rest. des Voyageurs*, id., 3 (1 fr. 60 à 2 fr. 25); — *rest. Parisien*, rue Mably, 7 (pl. C 4; 1 fr. 50 et 2 fr.), etc.

Cafés: *de Bordeaux*, place de la Comédie, 2; *de la Comédie*, péristyle du Grand-Théâtre, et un grand nombre du côté E. des allées de Tourny: *Grande Taverne*, *tav. Gruber*, *Gr.-C. Anglais*, etc.; *C. de l'Opéra*, cours du Chapeau-Rouge, 50; *Cardinal*, *Tortoni*, *Montesquieu*, cours du XXX-Juillet,

2, 8 et 12; *Bibent*, allées de Tourny, 1; *Au Coq d'Or*, rue Montesquieu, près du marché des Grands-Hommes; *C. Turc*, place Gabriel, à la Bourse. — *American Bar*, rue Ste-Catherine.

Voitures de place: à 1 chev., le jour (6 h. - — min.), course, 1 fr. 50, heure, 2, 2.50 si c'est une voit. découv.; la nuit, 3 fr.; à 2 chev., 2 et 3 fr. le jour et 3 la nuit. Passé la première heure, les fractions se calculent par quarts d'heure. — *Bagages:* 50 c. pour 1 ou 2 colis, puis 25 c. par colis. — La *journée* de 12 h., 15, 20 et 25 fr. selon la voiture. Hors barrière, les voitures sont un peu plus chères. — Les cochers doivent remettre leurs tarifs aux voyageurs.

Tramways, à traction électrique, avec prix uniforme de 10 c. — 1, *boulev. J.-J. Boscq* (pl., au S.-E. de F 8) ou *passerelle* (pl. E 7)-*rue Lucien-Faure* (pl. F 1). — 2, *place Magenta* (pl. B 6) - *Bastide* (pl. F 4). — 3, *gare du Midi* (pl. E 7) - *gare du Médoc* (pl. D 1) ou *rue Lucien-Faure.* — 4, *place de Bourgogne* (pl. D 5) - *boul. du Tondu* (pl., à l'O. de A 6). — 5, *place Richelieu* (pl. C D 4) - *boul. de Caudéran* ou *du Bouscat* (pl. A 2), par les allées de Tourny. — 6, *pl. Richelieu - boul. de Caudéran*, par la rue Judaïque (pl. A B 4) ou la rue de la Croix-Blanche (pl. A 4). — 7, *pl. Richelieu* ou *Croix de St-Genès - boul. de Talence* (pl. B 8), par la rue de St-Genès (pl. B 6-8) ou la rue de Pessac (pl. B 6-7). — 8, *pl. d'Aquitaine* (pl. C 6) - *boul. de Talence*, par la route de Bayonne (pl. B C 7-8) ou par la route de Toulouse (pl. C 7-8). — Omnibus: *rue Lucien - Faure* (pl. F 1) - *passage Lormont* (pl., au N.-E. de F 1); — *quai des Chartrons* (pl. D 2-3) - *cours d'Albret et d'Aquitaine* (pl. B 6); — *pl. de la Comédie* (pl. C 4) - *pl. Nansouty* et *boul. de Bègles* (pl. C 8); — *Jardin Public* (pl. B C 3)-*place d'Aquitaine* (pl. C 6); — *pl. de la Bourse* (pl. C D 5)-*boul. du Tondu et de Caudéran* (pl. A 3-5). — Des tramways électriques et des omnibus spéciaux desservent en outre la banlieue.

Omnibus des chemins de fer. Bureaux en ville: pour la *gare de la Bastide*, rue Gobineau, 2, aux allées de Tourny; départ 45 min. avant l'heure du train; — pour la *gare du Midi*, cours du XXX-Juillet, 10; dép. 35 min. avant l'heure du train (on y va aussi, en 20 à 25 min., de la place de la Comédie, par l'omnibus de la place d'Aquitaine et la correspondance); — pour la *gare du Médoc*, rue Gobineau, 2. Prix: 25 et 30 c. au bureau, 50 c. à domicile, plus 20 c. par colis.

Bateaux à vapeur. Le service du port et de Bordeaux aux localités voisines est fait par les bateaux-omnibus les *Abeilles*, les *Hirondelles* et les *Gondoles*. Traversée de la Bastide, toutes les 5 min., 10 c. De plus grands bateaux desservent le *haut de la rivière* jusqu à Agen (par Cadillac, p. 97), et le *bas de la rivière*, jusqu'à Royan (v. R. 20). — Paquebots des *Messageries Maritimes*, de la *Comp. Générale Transatlantique*, etc., v l'Indicateur ou mieux le Livret-Chaix.

Commissionnaires: $1/_2$ h. aller et retour, pour une lettre, 50 c.; 1 h., pour un poids quelconque, 50 c., 60 c. avec «équipage».

Poste et télégraphe: rue du Palais-Gallien 7 à 13 (pl. B 4), près de la place Gambetta, et divers bureaux auxiliaires. Communication téléphonique avec Paris, 1 fr. 75 le jour et 2 fr. 10 la nuit, par 3 min. de conversation.

Théâtres, etc: *Grand-Théâtre* (pl. C 4), donnant des opéras (prix: 6 à 1 fr.); *th. des Arts* (pl. B 4-5; 4 fr. et au-dessous), rue Castelnau-d'Auros, 1-7; *th. Français* ou *Olympia* (pl. B C 4; 2 fr. 50 à 75 c.). — Concerts publics: aux *Quinconces* (p. 89), au *Jardin Public* (p. 91), au *Parc Bordelais* (p. 97), aux *allées de Tourny*, etc. — *Casino des Lilas*, boul. de Caudéran. — *Concerts-promenades* au monument des Girondins (p. 90). — *Cirque Bordelais*, quai de la Grave, en amont du pont de pierre.

Bains: *chauds*, divers établissements; *froids*, écoles de natation en amont du pont de pierre, etc. *Etablissement hydrothérapique*, place Longchamp, 4 (pl. B 3; dep. 60 c.), etc. *Bains populaires*, fondés par la ville, à 15 c., savon compris, quai de la Monnaie, 20.

Consulats: *Allemagne*, quai de Bacalan, 85; *Angleterre*, cours de Gourgue, 9; *Autriche*, allée de Chartres, 15; *Belgique*, rue du Château-d'Eau, 1; *Espagne*, rue Ferrère, 12; *Etats-Unis*, cours du Jardin-Public, 52; *Italie*,

rue Judaïque, 142; *Pays-Bas*, cours St-Louis, 66-68; *Russie*, rue St-Laurent; *Suède et Norvège*, rue Blanc-Dutrouilh, 1; *Suisse*, allées de Boutaut, 24.

TEMPLES: *français* (pl. C 5), rue du Hâ, 32; rue Notre-Dame (Chartrons; pl. D 3), 12-14; rue Barennes, 19 (pl. B C 3), et impasse St-Jean (cours St-Jean; pl. D 7); — *allemand*, rue Tourat, 31, près du Sacré-Cœur (pl. C 3); — *anglican*, cours du Pavé-des-Chartrons, 10 (pl. C 3).

SYNAGOGUE: rue Labirat (pl. C 6), près du cours Victor-Hugo.

Établissement du port (v. p. XXII), 7 h. 45.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *port* (p. 88), *place des Quinconces* et *monument des Girondins* (p. 89), *place de la Comédie* (p. 90), *allées de Tourny* (p. 90), *Jardin public* (p. 91), *St-Seurin* (p. 92), *musée* (p. 93), *cathédrale* (p. 94), *St-Michel* (p. 96) et *Ste-Croix* (p. 96).

Bordeaux est une ville de 256 906 hab., l'anc. capitale de la *Guyenne*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Gironde* et du command. du XVIIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, d'une université (5 facultés), etc., sur la rive g. de la *Garonne*, qui lui fait un excellent port (p. 88), à 26 kil. du Bec d'Ambès ou du confluent de cette rivière et de la Dordogne (p. 100), et à 96 kil. de l'embouchure du fleuve dans l'Atlantique. C'est une des premières villes de France (la 4e pour la population), non seulement par ses dimensions, mais encore par son commerce (v. ci-dessous), par son site magnifique et par son aspect grandiose.

Burdigala, la capitale des *Bituriges Vivisques*, était déjà une des principales cités des Gaules sous les Romains. Elle devint ensuite la capitale de l'Aquitaine IIe, subit plus ou moins les dévastations et le joug des Vandales, des Visigoths, des Francs et des Normands et fit partie du duché d'Aquitaine ou de Guyenne, qui passa à l'Angleterre par le mariage d'Eléonore avec Henri Plantagenet (v. p. 6). Plus heureuse que d'autres villes de la province, elle souffrit peu des guerres de rivalité entre la France et l'Angleterre; aussi resta-t-elle attachée à ses nouveaux maîtres, qui favorisèrent particulièrement son commerce. Elle ne fit retour à la France qu'au bout de trois cents ans, en 1453. L'établissement de la gabelle, sous Henri II, y amena une terrible insurrection, dont elle fut cruellement punie par le connétable de Montmorency, en 1548. Catholiques et protestants s'y firent aussi la guerre, et 264 de ces derniers y furent massacrés après la St-Barthélemy. Le pays fut encore troublé par des dissensions sous Louis XIV, qui favorisa particulièrement la ville. C'est des règnes de Louis XV et de Louis XVI, lorsque Bordeaux avait pour gouverneur le marquis de Tourny, que datent les embellissements et surtout les voies magistrales dont elle se glorifie. L'ambition de son parlement fut facilement réprimée; il lui en coûta davantage de s'être insurgée contre la Convention après la proscription des Girondins, à la tête desquels étaient les députés du département: Vergniaud, Guadet, Gensonné, Grangeneuve, Ducos et Fonfrède. Bordeaux ne pouvait aimer le régime de Napoléon, qui ruina son commerce; elle ne fut cependant que médiocrement dévouée aux Bourbons. En 1870-71, elle fut pendant trois mois le siège de la délégation du gouvernement provisoire, puis de l'Assemblée Nationale, qui y vota les préliminaires de la paix.

C'est en arrivant par l'une des gares de *la Bastide* (pl. D E 4-5), faubourg de la rive dr. de la Garonne, qu'on a la meilleure idée du caractère grandiose de cette ville. De la *gare St-Jean* (pl. E 7), plus éloignée du centre, ou de son hôtel, on gagnera aussi le bord de la Garonne (rive g.) pour commencer par la partie la plus intéressante.

Le **pont de Bordeaux** (pl. D 5), qui a longtemps été sans rival, est encore un des plus remarquables qu'on puisse voir. Il est en pierre et en briques, de 1819 à 1821, par les ingénieurs Deschamps

et Billaudel. Il a env. 487 m. de long sur 15 de large, et 17 arches, dont les plus larges, celles du milieu, ont 26 m. 50 de diamètre. A l'intérieur, entre les voûtes et la chaussée, des galeries qui allègent la construction et qui permettent de veiller aisément à son entretien, d'y faire les réparations nécessaires sans interrompre la circulation. On peut les visiter de 9 h. à 11 h. et de 1 à 5, en s'adressant au gardien, qui demeure à l'entrée du côté de la Bastide. On a de ce pont une *vue magnifique de la ville, mais surtout du port. En amont, du côté de la gare St-Jean, est le *pont du chemin de fer*, pont tubulaire de 500 m. de long, que prolonge encore un viaduc courbe de 100 m. et qui a un passage pour les piétons. La tour du même côté est celle de l'église St-Michel (p. 96). A l'extrémité du pont, la porte de Bourgogne (v. p. 89); en aval, l'hôtel de la Douane, la Bourse, etc. (v. p. 89). Le pont de Bordeaux est jusqu'à présent le dernier sur la Garonne, mais on doit bientôt construire en aval un *pont transbordeur*, comme à Bilbao, Bizerte, Rouen et Rochefort.

Le **port** est encore, malgré la beauté de la ville en elle-même, une des principales curiosités de Bordeaux. La Garonne décrit ici une courbe de 6 kil. de développement, le long de laquelle s'est construite la ville, qui atteint à peine 2 kil. de profondeur à l'endroit le plus large et dont la forme est celle d'un croissant. Bien que Bordeaux se trouve à 96 kil. de l'embouchure de la Gironde, la marée s'y fait fortement sentir et les bâtiments de 2000 et 2500 tonneaux remontent alors facilement jusqu'au port. Le fleuve a 6 m. de profondeur et peut en atteindre 12 dans les hautes marées. 1000 à 1200 navires peuvent tenir dans le port, et l'on a de plus creusé de nos jours en aval, à l'extrémité des quais, un vaste bassin à flot destiné aux plus gros vaisseaux et qui peut en contenir 76: il présente une surface de 10 hectares. Des quais d'une grande largeur, datant de la fin du XVIIIe s., comme la plupart des constructions qui les bordent, s'étendent d'une extrémité à l'autre de ce port, qui est par conséquent un grand port maritime, le troisième de France. Bordeaux entretient des relations commerciales régulières avec la plupart des ports de l'Atlantique, de la Manche, de la mer du Nord et de la Baltique, avec les deux Amériques, l'Afrique et l'Inde. Le mouvement s'y chiffre annuellement par près de 3 millions 1/2 de tonnes. Le commerce y a surtout pour objets les vins (v. p. 98), les denrées coloniales, les métaux, les houilles d'Angleterre, les bois de construction du Nord, les vinaigres, les grains, les eaux-de-vie, l'anisette et les produits manufacturés. Bordeaux est en même temps une ville industrielle, qui a surtout un grand nombre de chantiers de constructions maritimes et d'établissements pour la fabrication de tout ce qui concourt à l'armement de navires.

Il n'est pas inutile, à propos du commerce de vin, de dire qu'il y a aux environs de Bordeaux quantité de propriétaires fictifs, qui profitent du nom pour vendre des produits d'une autre origine.

Le *cours Victor-Hugo* (pl. CD 5-6), qui fait suite au pont de pierre et tourne à dr. dans la direction de la cathédrale (p. 94),

marque les limites de la vieille ville, qui ne dépassait pas en aval la place des Quinconces (v. ci-dessous). La *porte de Bourgogne*, à l'entrée du cours, a été construite de 1751 à 1755, mais transformée en 1807. Le premier quai en aval du pont s'appelle quai de Bourgogne. Il s'en détache à g. une grande et belle rue neuve, le *cours d'Alsace-Lorraine* (pl. CD 5), conduisant à la cathédrale.

Plus loin sur le quai, à g., se trouve la PORTE DE CAILHAU, dite aussi *porte du Palais* ou *porte Royale* (pl. D 5). C'est l'ancienne porte du palais de l'Ombrière, résidence des ducs d'Aquitaine, puis des gouverneurs du pays, où fut établi le parlement de Bordeaux et qui fut démoli en 1800. C'est une belle porte goth. flanquée de deux tours rondes, dont la construction remonte à 1495, mais qui n'est isolée que depuis 1882.

Ensuite vient le quai de la Douane, avec l'*hôtel de la Douane* (pl. CD 5), construit, comme nous l'avons dit, à la fin du XVIIIe s., sous le marquis de Tourny, par Jacques Gabriel.

A côté est la *place de la Bourse*, décorée de la belle *fontaine des Trois-Grâces*, en bronze, par Gumery, d'après Visconti (1869). L'*hôtel de la Bourse* (pl. C 4-5), qui fait pendant à celui de la Douane et qui est de la même époque et du même architecte, a été remanié de nos jours. Les sculptures allégoriques des frontons de la Bourse sont dues, les anciennes à Francin, les nouvelles à Coustard (place Richelieu) et à Jouandot.

Sur la *place Richelieu*, le *monument de Carnot*, une statue de l'anc. président, sur une stèle de granit, au pied de laquelle sont des statues assises de l'Histoire et d'un enfant tenant un bouquet, bronzes par *Barrias* (1895).

Ensuite vient la *place des Quinconces* (v. ci-dessous), à peu près au milieu du vaste hémicycle de quais qui s'étend du pont du Chemin-de-Fer au *bassin à flot*, où sont les *docks* (pl. EF 1).

Dans le quartier commerçant de ce côté, non loin de la place des Quinconces, l'*église St-Louis* (pl. C 3), bel édifice construit de 1875 à 1879, dans le style goth. du XIIIe s.

La place des Quinconces (pl. C 4), la plus grande de Bordeaux, occupe l'emplacement du château Trompette (Tropeyte), construit en même temps que le fort du Hâ (p. 95), par Charles VII, après la soumission de Bordeaux en 1453, pour maintenir la ville dans l'obéissance. Ce château a été détruit depuis 1789. Sans même compter l'hémicycle qui la termine à l'opposé du port, la place a 390 m. de long et 330 de large. Il y a à l'entrée deux *colonnes rostrales* de 20 m. de haut, surmontées de statues du Commerce et de la Navigation, par Manceau, et servant aussi de phares. Plus loin, dans les quinconces, les statues colossales de *Montaigne* (1533-1592), à g., et de *Montesquieu* (1689-1755), à dr., deux illustrations de la province, marbres par Maggesi (1858).

Au fond de la place s'élève le grand *monument des Girondins (v. p. 87) par *Dumilâtre* et *Rich*, inauguré en 1897. Il se compose surtout d'une colonne surmontée d'une statue de la Liberté en bronze

et entourée de groupes en bronze des principaux Girondins, de statues de Bordeaux, la Garonne, la Dordogne, l'Eloquence et l'Histoire et de deux fontaines, avec la République et la Concorde, assises sur des chars traînés par des chevaux marins.

Le cours du XXX-Juillet conduit à g. du monument aux allées de Tourny (v. ci-dessous) et à la place de la Comédie, à dr. au Jardin Public (p. 91).

La **place de la Comédie** (pl. C 4), qui doit son nom au théâtre voisin, est la plus animée et en quelque sorte le centre de la ville. Là aboutissent le cours du XXX-Juillet et les allées de Tourny déjà mentionnés, la belle rue Esprit-des-Lois à l'E., la *rue Ste-Catherine* au S., rue très animée et très commerçante, mais trop étroite, et surtout le *cours du Chapeau-Rouge* et le *cours de l'Intendance*, deux rues superbes qui se font suite et qui, avec la *rue Judaïque*, leur prolongement à l'O., traversent la ville dans sa plus grande largeur, à partir du quai de la Bourse.

Le **Grand-Théâtre** (pl. C 4), au S. de la place de la Comédie, a été longtemps un des plus beaux théâtres de l'Europe. Il a été construit de 1755 à 1780 par Victor Louis, mais restauré en 1864 et 1881. Il est du style classique et mesure 88 m. de longueur sur 47 de largeur et 19 de hauteur. Sa façade présente douze colonnes corinthiennes et au-dessus une balustrade avec douze statues colossales. Sur les côtés de l'édifice sont de larges galeries. A l'intérieur, on remarque surtout le vestibule, qui a seize colonnes ioniques; le grand escalier, qui est double et précédé de la statue de l'architecte, par Jouandot, et la salle de spectacle, de forme ronde, avec douze colonnes composites. Au-dessus du vestibule se trouve encore une salle de concert. — C'est dans ce théâtre que se sont tenues, en 1871, les séances de l'Assemblée Nationale, le temps qu'elle a siégé à Bordeaux.

Derrière le théâtre, la *Préfecture* (pl. C 4), hôtel construit également par Louis, en 1775, pour l'avocat général au Parlement. La façade, sur le cours du Chapeau-Rouge, a été restaurée en 1873.

Les **allées de Tourny** (pl. C 4) sont une espèce de place oblongue, aujourd'hui dépourvue d'arbres, la partie la plus fréquentée de Bordeaux, avec la place de la Comédie. C'est là que sont la plupart des grands cafés (p. 85).

Il y a aux extrémités des fontaines monumentales. Au milieu se trouvait avant 1870 une statue équestre de Napoléon III en bronze, par Debay, sur le piédestal de laquelle se lisaient ces mots trop fameux du discours de Bordeaux (1852): «l'Empire, c'est la paix». — Concert militaire le mardi en été, à 8 h. du soir.

A peu de distance à g. des allées de Tourny, *Notre-Dame* (pl. C 4), église fondée au XIIIe s., mais reconstruite en 1701, dans le style de l'époque, et restaurée en 1834. L'intérieur est décoré avec une élégance mondaine; on y remarque des peintures de Romain Cazes, dont la principale est une grande fresque représentant le triomphe de la Vierge (1874), et le buffet d'orgue.

La **Bibliothèque** est à dr. de l'église, rue Mably, dans un anc. couvent de dominicains, en partie reconstruit de 1886 à 1891 et dont la façade est remarquable par son fronton. Elle renferme plus de 150 000 vol. et 250 manuscrits. Elle est publique tous les jours non fériés, excepté le samedi, en hiver de 11 h. à 4 h. et de 8 à 10, en été seulement de 11 h. à 5 h. Vacances en août et en sept., où elle est encore ouverte le mercr. de 11 h. à 4 h. La principale curiosité est un exemplaire des «Essais» de Montaigne, couvert d'annotations de la main de l'auteur.

Au rez-de-chaussée est le *musée des antiques,* ouvert les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et toujours visible aux étrangers. Vestiaire obligatoire, mais gratuit.

Ce musée, non encore catalogué, occupe une cour vitrée, entourée des galeries de l'anc. cloître, et une galerie latérale, à dr. Dans la cour et particulièrement du côté g., les antiquités gallo-romaines, quantité de grandes pièces, surtout des débris de monuments, avec sculptures ornementales remarquables; quelques statues mutilées, une mosaïque, beaucoup d'autels et de stèles. Aux angles, quatre belles colonnes torses de la Renaissance. Vers le fond, le monument d'un chevalier du St-Esprit. — Côté dr. (galerie): sculptures et débris de monuments du moyen âge et encore moins anciens, curieuse arcade avec représentation de la Trinité, margelle de puits originale, arcades gothiques, partie supérieure de porte à cariatides très richement sculptée. — Galerie latérale, en revenant: suite des mêmes sculptures; encadrement d'autel, en pierre, d'une grande richesse de sculpture; trophées, beaucoup de chapiteaux historiés et autres, cadran solaire, statues mutilées, statue médiocre de Tourny (p. 87), auparavant place de ce nom (v. ci-dessous); deux vitrines avec des poteries, etc.

Derrière la Bibliothèque, le *marché des Grands-Hommes* (pl. C 4), en fer et en verre, de forme circulaire, qui mérite une visite, surtout dans la saison des fruits.

A l'extrémité des allées de Tourny, à l'opposé de la place de la Comédie, est une petite place circulaire avec une *statue de Tourny,* en bronze, par Leroux (1900), remplaçant celle qui est mentionnée ci-dessus. A g., le cours de Tourny, menant à la place Gambetta (p. 92); à dr., le cours du Jardin-Public.

Le **Jardin Public** (pl. B C 3), créé aussi par le marquis de Tourny, mais complètement transformé en 1859, est la plus belle promenade de Bordeaux. Il se compose de deux parties, un magnifique *parc anglais,* qui a beaucoup d'arbres exotiques, notamment de superbes magnoliers, et un *jardin botanique* fort riche, avec de grandes serres; on voit même en pleine terre un bosquet de palmiers de Chine («chamærops excelsa»). — Il y a *concert militaire* dans le parc les dimanche et jeudi à 8 h. 1/2 du soir en été et à 3 h. en hiver, et les promeneurs s'y portent alors en masse.

Dans le même jardin, à dr. dans le fond, près des serres, le *muséum,* qui est public les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et visible encore les autres jours aux mêmes heures pour les étrangers. Il occupe le rez-de-chaussée et les deux étages. Au rez-de-chaussée sont de petites collections ethnographique et préhistorique; au 1er et au 2e étage, d'importantes collections d'histoire naturelle. Il y

a partout des étiquettes. Ce musée occupe un anc. hôtel particulier, qui a encore une belle salle empire au fond du 1er étage. — Près de là, une terrasse avec la salle où se fait au printemps une exposition de peinture.

En sortant du Jardin Public par la porte dans l'angle S.-O., près du muséum, et en tournant à dr. dans la quatrième rue latérale, la rue du Colisée, on a devant soi, dans un square, les **ruines des arènes** (pl. B 3), dites le *palais Gallien*, parce que l'amphithéâtre passe pour avoir été construit sous cet empereur romain (m. 268). L'arène proprement dite, de forme elliptique, mesurait 77 m. sur 55 et le tout 132 à 137 sur 105 à 114 m. L'édifice existait encore en grande partie en 1792. Les quatre arcades sous lesquelles passe la rue formaient la porte occidentale. La hauteur des ruines est à cet endroit d'env. 20 m.

La rue transversale quelques pas plus loin nous conduit à g. vers **St-Seurin** (pl. B 4), l'anc. cathédrale. Elle a remplacé au XIe s. une autre église beaucoup plus vieille, mais certaines parties sont seulement des XIIIe-XVe s. et même encore plus récentes. La façade, que surmonte un clocher, est du XIe s., mais on l'a masquée en 1829 par un portail médiocre. Il y a au S. un *portail remarquable du XIIIe s., précédé d'un porche de la Renaissance. Le sujet principal des sculptures, qui ont été restaurées, est le jugement dernier.

L'intérieur présente d'abord d'énormes piliers ronds, puis des piliers avec demi-colonnes. Il y a presque partout de beaux vitraux modernes. Dans le chœur, un très beau trône épiscopal du style goth. fleuri, et sur un autel en face de ce trône, la plus grande partie d'un retable ancien en albâtre, dont le reste est dans la chapelle de la Vierge. Il y a en tout quarante sujets, représentant Jésus en croix et des scènes de la vie de St Seurin, évêque de Bordeaux au Ve s. A g., en deçà du chœur, une grande chapelle neuve du style goth., puis une chapelle du XIIIe s., avec de jolies arcatures goth. et un bel autel. — Sous le chœur se trouve une *crypte* très ancienne et fort curieuse, divisée en trois nefs voûtées en plein cintre (s'adresser au sacristain). Elle renferme un cénotaphe de la Renaissance, placé au-dessus du tombeau de St Fort, premier évêque de Bordeaux, le tombeau de Ste Véronique et six sarcophages précieux en marbre, décorés de sculptures, datant du IVe au VIe s.

De cette église, nous traversons la place voisine, dite allées Damour, et nous descendons à g. la rue Judaïque, qui traverse bientôt la rue St-Sernin, où se trouve, à peu de distance à g., l'*Institution Nationale des Sourdes-Muettes* (pl. B 4), vaste et belle construction dans le style classique, avec une statue de l'abbé de l'Epée au portail. Presque en face, une *école professionnelle* monumentale.

La rue Judaïque nous conduit ensuite à la *place Gambetta* (pl. B 4-5), beau square où aboutissent le cours de l'Intendance et le cours Tourny. Prenant ensuite, à l'opposé de la rue Judaïque, la rue Porte-Dijeaux, ainsi nommée d'une anc. porte de la ville qui n'offre pas d'intérêt, nous tournons immédiatement à dr. dans la rue des Remparts, qui nous mène à l'hôtel de ville.

L'hôtel de ville (pl. B 5) est l'ancien archevêché, bâti de 1770 à 1781, pour le cardinal-prince de Rohan-Guéménée, et restauré depuis

1862, à la suite d'un incendie. C'est un assez bel édifice, avec une entrée monumentale entre deux péristyles.

Le **musée de peinture et de sculpture** (pl. B 5) se trouve derrière, dans deux ailes construites de 1875 à 1881, de chaque côté d'un petit jardin. Il est public tous les jours, excepté les lundi et vendr., de midi à 5 h. en été et 4 h. en hiver. Les étrangers peuvent aussi le visiter les lundi et vendredi. Il y a des inscriptions. Vestiaire gratuit. Catalogue (1894), 2 fr.

Aile de droite. — Écoles anciennes. — Vestibule, quelques sculptures; entre autres: s. num., *Dalou*, le Triomphe de Silène, plâtre; *L. Bottée*, St Sébastien, haut-relief; 928, *Hoursolle* (de Bordeaux), Cet âge est sans pitié; 934, *Lemot*, Apollon. — Ire salle: à dr., 233, *P. Grebber*, Bethsabée au bain; 243, *Holbein le Jeune* (plutôt *J. van Cleve*), portr. d'homme; 696, *Monvoisin* (de Bordeaux), Bataille de Denain (1712); 83, *école de Murillo*, la Vierge et l'Enfant; 42, *Lor. di Credi* (?), l'Annonciation; 152, *le Titien* (plutôt *Padovanino*), Triomphe de Galatée; 79, *Murillo*, St Antoine de Padoue en extase (copie d'ap. le tableau de Berlin); 23, *P. Véronèse*, Ste Famille; 852, *école hollandaise*, portr. d'homme; 22, *P. Véronèse*, la Femme adultère; 78, *P. Moya*, portr. d'un peintre; 144, d'après *André del Sarto*, Ste Famille; 12, *P. de Cortone*, la Vierge et l'Enfant; 117, *Salv. Rosa*, Ajax; 153, *le Titien* (?), la Femme adultère; 81, *Murillo* (?), portr. de don Luis de Haro; 21, *P. Véronèse*, Adoration des mages; 2, d'ap. *le Corrège*, Ganymède; 113, *Séb. Ricci*, l'Amour jaloux de la Fidélité; 108, *Ribera*, Un conciliabule; 149, *Vasari*, Ste Famille; 15, *Moretto*, la Vierge et l'Enfant; — 87, *éc. de Palma le Vieux*, Ste Famille; — 90, *Palmezzano*, Jésus en croix; 145, *le Pérugin*, la Vierge, l'Enfant, St Jérôme et St Augustin; 43, *Dughet*, paysage; 102, *le Guide*, la Madeleine; 137, *Tiepolo*, Eliézer et Rébecca; 55, *Giordano*, Vénus endormie; 96, *le Bassan*, Jésus entre Marthe et Marie; 57, *Goya*, une Parque; 3, *école d'Allegri* (plutôt *du Titien*), Vénus endormie; 98, *Preti*, *le Calabrèse*, Homme jouant de la guitare; 17, *Bordone*, portr. d'un noble vénitien. — IIe salle: peintures peu importantes; à g. de la porte de la 3e salle, 191, *A. Brauwer*, Tabagie; sculptures; s. n^o, *Soulès*, Bacchante et chèvre, etc. — IIIe salle: à dr., 274, *de Momper*, paysage; 331, *Teniers le Jeune*, Kermesse; 229, *J. van Goyen*, paysage — 426, *Brascassat* (de Bord.), Bœuf, vache, etc.; 310, *école de Rubens*, Adoration des mages; 819, *Weerts*, l'Exorcisme; 307, *éc. de Rubens*, Bacchus et Ariane; 256, *Lingelbach*, Buveurs flamands; 278, *Moucheron*, paysage, 264, *Maes*, portr. de femme; 228, *Govaerts*, paysage, Repos de Diane; 263, *Maes*, portr. d'homme; 223, *Franck le J.*, le Christ au calvaire; 224, *école des Franck*, Différentes manières d'arriver à l'immortalité; 194, *Benj. Cuyp* (?), Intérieur d'une grange; *306, *Rubens*, Martyre de St Just; 323, *J. van Steen*, Scène de cabaret; 193, *A. Cuyp*, paysage; 196, *B. Cuyp* (?), Intérieur; 247, *Karel du Jardin*, paysage et animaux; — 322, *Snyders*, Chasse aux renards; — 321, *Snyders*, le Lion devenu vieux; — 188, *de Champaigne*, Songe de St Joseph, endommagé; 222, *Franck le J.*, le Christ au calvaire; 172, *N. Berghem*, paysage; 336, *Tilborgh*, Intérieur; *305, *Rubens*, Martyre de St Georges; 279, *A. van der Neer*, marine; 335, *Teniers le V.*, paysage; 330, *Teniers le J.*, l'Eovcation; 273, *H. Mommers*, paysage avec figures; 293, *école de Rembrandt*, Adoration des bergers; 236, *J. van Hagen*, paysage avec figures; 319, *Siberechts*, paysage; 184, *Brueghel de Velours*, la Rosière; 308, 309, *Rubens*, Danse de villageois, Jésus en croix; 275, 276, *Momper*, paysage, et encore d'autres paysages hollandais et flamands; 227, *Gedam*, St Jérôme; 210, *van Dyck*, la Madeleine pénitente; 862, *école allem.*, portr. d'homme. — IVe salle: *Raggi*, Louis XVI, statue en bronze de 6 m. 50 de haut (1829).

Aile de gauche. — Écoles modernes. — Vestibule: sculptures et peintures; 912, *Carniélo*, Mozart mourant, marbre; 363, *Gigoux*, Baptême de Clovis, tableau; 941, *Longepied*, Harponneur napolitain, bronze. — Ire salle: à dr., 661, *Lethière*, Louis IX visitant les pestiférés; 472, *Benj. Constant*, Prisonniers marocains; 418, *Bouguereau*, Une bacchante; 559,

Français, paysage; 387, *H. Bellangé*, les Cuirassiers de Waterloo; 803, *Troyon*, Bœufs au labour; 498, *Eug. Delacroix*, la Chasse aux lions, fragment, le tableau ayant été en partie détruit dans un incendie; 616, *Jouy*, Supplice d'Urbain Grandier (p. 65); — 609, 608, *Harpignies*, les Bords de la Seine, le Vésuve; — 425, *Brascassat* (de Bord.), paysage; — s. nº, *St-Germier*, Une confrérie dans le baptistère de St-Marc, à Venise; 768, *Roll*, le Vieux carrier; 46, *Ferrandiz*, le Tribunal des eaux de Valence (Espagne); 370, *Antigna*, le Marchand d'images; 467, *Cogniet*, le Tintoret peignant sa fille morte; 733, *Pils*, Tranchée devant Sébastopol; 409, *Fr.-Aug. Bonheur* (de Bord.), le Retour de la foire; 371, *Antigna*, Miroir des bois; 763, *Restout*, Présentation de Jésus au temple. — Sculptures: 911, *Cambos*, la Cigale; 905, *Blanchard*, Une découverte. — IIe SALLE: à g., 578, *Gérôme*, Bacchus et l'Amour ivre; s. nº, *Brascassat*, Animaux; 411, 410, *Rosa Bonheur* (de Bord.), Un renard, Un bouc; 417, *Bouguereau*, le Jour des morts; 445, *E. Buland*, les Héritiers; 556, *Ach. Fould*, Rosa Bonheur dans son atelier. — Au milieu: 955, *Lemoyne*, Montesquieu, buste; 914, *Chapu*, le Commandant de Carayon-Latour (1870-71), buste; 908, *Is. Bonheur* (de Bord.), Vache défendant son veau, bronze. — IIIe SALLE: à dr., s. nº, *Fichel*, le Cabaret de Ramponneau (Paris); 159, *A. Achenbach*, marine; 495, *E. Delacroix*, Un lion; 382, *Baudry*, Toilette de Vénus; 614, *Isabey*, Incendie du vapeur l'«Austria» (1858); 488, *Daubigny*, les Bords de l'Oise; 668, *Luminais*, Eclaireurs gaulois; 599, *Gros*, Embarquement de la duchesse d'Angoulême après le retourde Napoléon (1815); — en face, 499, *Delacroix*, Boissy d'Anglas à laConvention; 474, *Corot*, paysage; 600, *Gudin*, le Capitaine Desse sauvant l'équipage d'un navire hollandais (1822); 317, *Schenck*, le Réveil (moutons); 374, *Auguin*, Un jour d'été à la Grande-Côte; 497, *Delacroix*, la Grèce expirante sur les ruines de Missolonghi; — 758, *P. Quinsac*, la Fontaine de Jouvence. — IVe SALLE: 892, *H. Allouard*, Lutinerie, marbre.

La ***cathédrale**, *St-André* (pl. B C5), à quelques pas au S.-E. de l'hôtel de ville, est une des plus belles églises goth. du Midi. Elle se compose d'une grande nef sans bas côtés, des XIe-XIIe s., dans laquelle il y a encore des arcades romanes; puis d'un transept et d'un chœur à bas côtés doubles, du XIVe s. Le portail latéral du N. est le principal. Il est flanqué de deux tours surmontées de flèches en pierre. Les sculptures du tympan représentent la Cène et l'Ascension. Au trumeau, la statue de Bertrand de Goth, archevêque de Bordeaux et plus tard pape sous le nom de Clément V (m. 1314), qui contribua à la construction de l'édifice. Le portail latéral du S. est dans le même genre, mais les tours n'ont pas de flèches.

A l'intérieur, on admire surtout le chœur. Dans la nef, près de la chaire, le monument du cardinal de Cheverus (m. 1836), avec sa statue, par *Maggesi;* en face, celui de Mgr Donnet (m. 1882), par *Delaplanche*, aussi avec la statue du défunt et des statues de la Foi et de la Charité; puis une Résurrection de J.-C., par *Alex. Véronèse;* un Crucifiment, par *Jordaens;* plus loin, la Résurrection de Lazare, par *Jadin* (1877), et un Christ portant sa croix, attribué à *Aug. Carrache.* Sous l'orgue, deux grands bas-reliefs de la Renaissance, provenant d'un jubé et représentant la descente de J.-C. dans les limbes et sa résurrection. L'orgue même est dans une tribune en pierre de la Renaissance. Dans la 2e chap. à dr. du chœur, le monument de Mgr d'Aviau du Bois de Sanzay (m. 1826); dans les trois autres plus loin, une statue de Ste Anne du XVIe s., de très belles boiseries et le monument d'Ant. de Noailles, de 1562; dans la 1re de g., le monument de Mgr de la Bouillerie (m. 1882), coadjuteur de Mgr Donnet.

Sur la petite place devant le portail latéral du N., une reproduction en bronze du *Gloria Victis* de Mercié. — A env. 30 m. à dr. du chevet de l'église, du côté du cours Victor-Hugo (v. p. 95 et 88),

s'élève le CLOCHER PEYBERLAND, bâti en 1440 par l'archevêque Pierre Berland. Il fut vendu à la Révolution et on commença même à le démolir. Racheté en 1850, il a été restauré, mais on n'a refait qu'une flèche tronquée, qu'on a couronnée d'une statue dorée de la Vierge. Ce clocher renferme un bourdon pesant 11 000 kilogr. On y a une belle vue (25 c.).

Au S.-O. de la cathédrale, au n° 30 de la rue d'Albret, la seconde au delà de l'hôtel de ville, est le *musée Bonie*, collection intéressante léguée à la ville en 1894. Il est ouvert les dim., mardi et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et toujours visible pour les étrangers aux mêmes heures. Entrée, 1 fr.; on n'admet que 6 pers. à la fois.

Il y a 3 salles au rez-de-chaussée et une cour et 7 salles au 1er étage. Ce musée comprend particulièrement des meubles, des cheminées et des boiseries anciennes, des faïences et des porcelaines, des bibelots, des chinoiseries, quantité d'armes françaises et étrangères, surtout arabes, une cour moresque dans le style de l'Alhambra de Grenade, une mosquée, plusieurs salles moresques et la reconstitution d'un harem.

Plus au S., le *palais de justice* (pl. B 5-6), vaste édifice bâti de 1839 à 1846. Sa lourde façade a plus de 145 m. de long. Elle a au centre un péristyle d'ordre dorique, entre des avant-corps couronnés des statues assises de Malesherbes, d'Aguesseau, Montesquieu et l'Hôpital. La *prison départementale*, derrière le palais, occupe l'emplacement du château du Far ou fort du Hâ, bâti en même temps que le château Trompette (p. 89).

En face du palais, le grand *hôpital St-André* (pl. B 6), reconstruit de 1825 à 1829, avec une entrée monumentale; il compte 650 lits. Un peu plus loin, *Ste-Eulalie* (pl. B C 6), église de fondation très ancienne, mais reconstruite aux XIVe et XVe s.

La rue de Cursol (pl. B C 6) nous mène au *cours Victor-Hugo*, qui va de la cathédrale au pont de Bordeaux. A la courbe qu'il fait près de la rue de Cursol, l'**Université** ou *palais des facultés des lettres, des sciences et de théologie* (pl. C 5-6), qui date de 1881-1886. Son beau et grand vestibule (entrée libre) contient le *monument de Montaigne* (m. 1592), dont les restes sont dans le sous-sol. C'est une œuvre remarquable de la Renaissance, avec statue couchée. Il provient de la chapelle de l'anc. lycée, qui était à cet endroit et qui était lui-même un anc. couvent.

Plus loin, au bout de la petite rue à dr. avant la rue Ste-Catherine, une belle *synagogue* moderne. A g. du cours, le *Grand Marché*, de construction récente, en fer et en verre. Presque en face, le *Lycée National* ou lycée de garçons. Dans une petite rue à g., la *porte de l'Hôtel-de-Ville*, un beau reste de l'ancien hôtel de ville. La partie inférieure est du XIIIe s., le haut, avec ses trois tourelles, a été refait au XVIe s. Au-dessus de l'arcade où passe la rue est une curieuse horloge de la Renaissance; plus haut, une autre arcade avec une cloche, et au sommet une lanterne surmontée d'un lion. — A côté de cette porte se voit l'entrée moderne de la petite *église St-Eloi*, du XVe s.

St-Michel (pl. D 6), près du quai en amont du pont de Bordeaux, est une belle église goth., fondée au VIIIe ou au IXe s., mais rebâtie après 1149 et aux XIVe et XVe s., avec un clocher isolé (v. ci-dessous). Ses trois portails sont décorés de sculptures remarquables: Naissance de J.-C. et Adoration des bergers, au portail principal; Sacrifice d'Abraham, à celui du N. (g.), et Apparition de St Michel à l'évêque de Siponto, à celui du S. (dr.). La voûte du chœur est plus basse que celle de la nef et il y a au-dessus de l'arcade du fond un mur percé d'une fenêtre. L'abside est carrée, avec cinq chapelles de front. Retable de la Renaissance dans la 1re chap. de dr. et en face une Pietà du XVe s. Belles grilles en fer aux chapelles des bas côtés.

Le CLOCHER DE ST-MICHEL, isolé comme celui de la cathédrale, mais devant la façade, à 30 m. de l'église, a été construit de 1472 à 1492. La flèche, détruite par un ouragan en 1768, a été reconstruite de nos jours, où l'on a aussi consolidé le monument en élevant autour de la base six contreforts couronnés de statues. La hauteur totale du clocher est d'env. 108 m. 25 c. pour y monter.

Il y a eu à cet endroit un cimetière dont la terre avait la propriété de conserver les corps, et l'on a réuni dans une *crypte* sous la tour, une quarantaine de cadavres momifiés. Le spectacle lugubre offert par ce caveau est rendu encore plus fantastique par l'attitude des momies, placées debout le long des murs. Le concierge, qui les fait voir (50 c.), en raconte l'histoire plus ou moins authentique.

Ste-Croix (pl. D 6-7), au milieu du quartier populeux et ouvrier qui s'étend au S. de St-Michel, est encore une des églises les plus remarquables de Bordeaux. Sa fondation remonte au moins au VIIe s., mais elle a été rebâtie au Xe dans le style roman, remaniée plusieurs fois depuis et restaurée au XIXe s. La partie la plus curieuse est la **façade*, qui rappelle celles de Notre-Dame de Poitiers et de la cathédrale d'Angoulême. Il y a au milieu une très belle porte, à cordons de figures enlacées, flanquée d'arcades du même genre et de colonnes torses à cannelures, plus haut sept arcades avec douze statues en haut-relief, puis une fenêtre et quatre autres arcades, aussi avec statues, et enfin un Christ en haut-relief, entre les symboles des évangélistes. A dr., une tour ancienne; à g. une tour moderne moins grosse et une tourelle, encadrant une travée de façade moins ornée.

A l'intérieur, qui présente des parties du style ogival, quantité de tableaux anciens, de beaux vitraux, presque tous modernes; des autels fort remarquables, la plupart aussi modernes; deux Vierges, aux piliers qui précèdent le chœur; un tombeau du XVe s., à l'extrémité du bas côté de g.; un retable en pierre, la Descente de croix; un tympan à l'intérieur du portail latéral de g., etc.

A côté de l'église est l'*école des Beaux-Arts,* auparavant un hospice, dans une anc. abbaye de bénédictins. Elle avait une belle porte de la Renaissance, qui a été reconstruite à l'entrée de la justice de paix de l'autre côté de la rue. Cette rue mène à la *gare St-Jean* ou *du Midi,* rebâtie de 1890 à 1897, dans de vastes proportions, en même temps qu'on en transformait et embellissait les abords.

Aux promenades déjà signalées il faut encore ajouter les *boule-*

vards, remarquables par leur étendue, leurs frais ombrages et l'élégance de leurs maisons et que desservent des tramways.

Le *Parc Bordelais*, au delà du boul. de Caudéran (pl. A 2-3; tramways), à l'extrémité de l'avenue Carnot, est une promenade de 28 hect. de superficie, créée de 1880 à 1887 et déjà remarquable. Il s'y donne des concerts les dim. et vendr. en été, de 5 h. 1/2 à 7 h. Il y a aux abords des cafés-restaurants.

De Bordeaux à *Tours (Paris)*, v. R. 1; à *la Rochelle* et *Nantes*, R. 4; à *Périgueux* et *Limoges*, R. 18; à *Royan*, R. 20; à *Toulouse*, R. 40; à *Cahors*, R. 41; à *Arcachon*, R. 43; à *Tarbes (Pyrénées)*, R. 44; à *Pau*, R. 45; à *Bayonne* et à *Biarritz*, R. 46.

De Bordeaux a Eymet: 104 kil.; 3 h. 15 à 3 h. 45; 11 fr. 85, 7 fr. 85, 5 fr. 15. Départ de la gare de la Bastide (p. 85). Stat. intermédiaires peu importantes pour le touriste. — 11 kil. *La Tresne*, aussi sur la ligne suivante. 29 kil. **La Sauve** (*hôt. Français*), bourg où l'on visite les ruines d'une *abbaye* fondée au x[e] s. et reconstruite au xiii[e], surtout sa belle *église*. — 56 kil. *Sauveterre-de-Guyenne*, qui a encore des restes de fortifications du moyen âge et une place à arcades gothiques. — 75 kil. *Monségur*, aussi une anc. place forte. — 84 kil. *Duras* (1684 hab.), bourg sur une hauteur, avec un château et des fortifications des xv[e] et xvi[e] s., qui fut érigé au xvii[e] s. en duché en faveur de la famille de Durasfort ou Durfort. — 99 kil. *La Sauvetat* (p. 205). — 104 kil. *Eymet* (67 kil.; p. 205), sur la ligne de Marmande à Bergerac (p. 205).

De Bordeaux a Cadillac: 33 kil., tramw. à vap. partant de la Bastide; env. 2 h.; 2 fr. et 1 fr. 20. On suit en partie la rive dr. de la Garonne et croise la ligne précédente à *la Tresne* (9 kil.). — 22 kil. *Le Tourne-Langoiran*, stat. à 1600 m. à l'O. de *Langoiran* (1896 hab.), où sont les ruines considérables d'un château des xiv[e] et xvi[e] s. — 33 kil. **Cadillac** (*hôt. de France*, etc.), ville de 2715 hab., qui a encore des murs du xiv[e] s., avec de belles *portes* et où se voit le *château d'Epernon*, des xiv[e]-xvii[e] s., transformé en prison pour les femmes. — Cadillac est également desservi par une correspond. de la stat. de Cérons (3 kil.), sur la ligne de Toulouse (R. 40), et par le bat. à vap. remontant la Garonne (p. 86).

20. De Bordeaux à Royan.

A. Par le chemin de fer du Médoc.

101 kil. de ch. de fer jusqu'au Verdon et bat. à vap. de là, aux trains de jour, pour Royan, à l'embouchure de la Gironde. Trajet en 4 h. 20 à 4 h. 30. Prix, jusqu'à Royan, avec faculté d'arrêt à Soulac et au Verdon: 11 fr. 40, 8 fr. 50, 6 fr. 20. Aller et retour, valables pendant 8 jours: 13 fr. 65, 10 fr. 30, 7 fr. 45. Trains de plaisir en été, les dim. et fêtes, avec retour valable pour le lendemain: 6 fr. 85, 5 fr. 95, 5 fr. Départ de la gare du Médoc (p. 85). Il est bon de se renseigner sur l'état de la mer, car la traversée est quelquefois pénible à l'embouchure de la Gironde.

Nota. On peut aussi aller de Bordeaux en ch. de fer jusqu'à Royan, par la grande ligne de l'Etat (gare du Midi) et l'embranch. spécial à Pons (p. 38): 142 kil.; env. 3 à 5 h.; 13 fr. 75, 10 fr. 30, 6 fr. 85.

Bordeaux, v. ci-dessus. — 4 kil. *Bruges*. Embranch. de 49 kil. sur Lacanau (p. 209). — 8 kil. *Blanquefort*, qui a un ancien château.

C'est ici que commence le **Médoc**, pays du Bordelais très célèbre par ses vins, sur la langue de terre entre la Gironde et la mer («in medio aquae», Médoc). Les vignobles s'étendent sur une longueur d'env. 75 kil., jusqu'à St-Vivien (v. p. 98) et sur une largeur de 8 à 20 kil. à partir de la rive g. du fleuve. Les *grands crus*, au nombre de cinq, dits «crus classés», sont restreints au *haut Médoc*, qui commence après Ludon et se termine un peu au delà de St-Estèphe. La plupart des vins du Médoc sont rouges.

Le sol des vignobles s'y compose surtout de dépôts caillouteux, de quartz, etc., amenés des Pyrénées par la Garonne. Ces terrains conviennent particulièrement à la vigne, parce qu'ils sont très meubles et conservent bien la chaleur. Il y a encore des *crus bourgeois* fort estimés, des vins de *palus*, provenant de marais colmatés, etc. Les vendanges commencent ordinairement après la mi-septembre et durent jusque vers la fin d'octobre.

11 kil. *Parempuyre,* qui a un beau *château* moderne. — 15 kil. *Ludon.* Vins de 3e cru classé, dits «château la Lagune». — 18 kil. *Macau,* qui a un petit port sur la Garonne, dont la voie se rapproche, pour s'en éloigner presque immédiatement. — 21 kil. *Labarde.* On est ici à la hauteur du Bec d'Ambès (p. 100), qu'une île empêche de voir. La voie laisse à dr. *Cantenac,* bien connu par ses vins, surtout celui de Brane-Cantenac, de 2e grand cru.

25 kil. *Margaux,* qui récolte des vins des 1er, 2e et 3e grands crus: Château-Margaux (1er cru); Château-Rauzan, Durfort, Lascombes; St-Exupéry, Ferrière, Malescot, Desmirail, d'Alesme-Becker, etc. Embranch. de 10 kil. sur *Castelnau* (1653 hab.). — 28 kil. *Soussans.* — 32 kil. *Moulis.*

41 kil. *St-Laurent-St-Julien. St-Laurent,* petite ville à 3 kil. à g., récolte des vins de 4e et de 5e cru. *St-Julien,* à 4 kil. à dr., produit des 2es crus (Léoville, Larose) et des 3es et 4es. On laisse ensuite à dr. *Château-Latour,* dont le vin est le 3e des 1ers grands crus. La voie se rapproche encore du fleuve.

47 kil. **Pauillac** (*Grand-Hôtel, H. de la Marine*), ville ancienne de 5180 hab., sur la rive g. de la Gironde, avec un port assez important (à Trompeloup; v. ci-dessous), où s'arrêtent les navires qui ne peuvent aller jusqu'à Bordeaux. Le port est près de la gare, la ville plus loin au S.-E., et c'est vers l'extrémité de ce côté que se trouve le débarcadère des bat. à vap. de Bordeaux à Royan (p. 100). — Le vignoble de Pauillac, le second du Médoc pour l'importance, comprend le domaine de *Château-Lafite,* de 70 hectares, dont les produits tiennent la tête des 1ers crus. Ce domaine, aux Rothschild, a été acheté pour 4 millions $^{1}/_{2}$ en 1868. Son vin peut valoir de 2000 à 5000 fr. le tonneau de 4 barriques ou près de 9 hectolitres. Il y en a plus de 80000 bouteilles en cave. Il y a aussi le domaine de *Mouton-Rothschild,* avec 70 hect. de vignes, le 1er des 2es crus.

Ensuite la halte de *Trompeloup,* où se trouvent le port et le lazaret de Pauillac. — 52 kil. *St-Estèphe,* qui a le plus grand vignoble. Principal cru, Cos-Destournel, classé parmi les 2es. — 56 kil. *Vertheuil,* qui a une église romane remarquable. — 62 kil. *St-Germain-d'Esteuil.*

67 kil. **Lesparre** (*hôt. de la Paix,* etc.), ville de 4038 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde. Elle a une *tour* du XIVe s., reste d'un château fort, et une belle *église* moderne. Ligne d'Arès-Facture (Arcachon), v. p. 209. — 72 kil. *Gaillan.* — 75 kil. *Queyrac.* — 80 kil. *Vensac.* — 83 kil. *St-Vivien,* où les vignes font place à des

marais. Ce gros village a une église en partie du XIVe s., avec un beau clocher moderne. — 87 kil. *Talais*.

93 kil. **Soulac-les-Bains** (hôt.: *Marmandais* et *de l'Océan*, avenue de la Plage; *de la Paix*, rue du Prince-Noir, assez chers; beaucoup de chalets à louer), bains de mer très fréquentés par les Bordelais, avec une magnifique plage, où la mer est très forte, mais aussi dangereuse, si l'on s'avance trop loin. La localité est à env. 10 min. de la station, au delà d'une forêt de pins qui offre d'agréables promenades. On s'y rend par le chemin à g. de la voie, l'avenue de la Basilique. A l'entrée, à g., le *monument de Laporte*, sauveteur victime de son dévoûment en 1880. A dr., la curieuse église du Vieux-Soulac, *Notre-Dame-de-Fin-des-Terres*, du style roman, ensevelie à partir du milieu du XIIIe s. par des dunes qui, en continuant de s'avancer, ont fini par la laisser à découvert. En face du monument ci-dessus commence l'*avenue de la Plage*, une des rues principales, qui aboutit près des bains (cab., 15 c., 25 av. linge). Il y a un *casino* dans le centre de la localité.

La rue de l'Amélie, la principale transversale, mène au S., par la forêt (voit. publ., 35 c.), à l'*Amélie-les-Bains (hôtel)*, petite station de bains de mer à 4 kil. de Soulac.

Dans la direction opposée, à 2 kil., est l'endroit dit *les Epis*, où l'on a fait au pied des dunes, des travaux considérables pour arrêter les envahissements de la mer, qui, outre le port de Soulac, a enseveli jadis diverses autres localités, notamment la ville romaine de *Noviomagus*. On y a surtout construit sept *épis* ou digues submersibles, pour briser les flots, qui viennent bondir sur leurs flancs arrondis et dentelés. On a aussi fait des plantations de pins pour fixer les dunes. Au premier épi commence un tramway qui mène à la *pointe de Grave* (1 fr., 1.50 all. et ret.), extrémité de la rive g. de la Gironde, à 9 kil. de Soulac et en face de Royan (p. 61). C'est là, face à la pleine mer, que sont les principaux ouvrages de protection de la côte. Le tramway des Epis s'y raccorde avec celui du Verdon (v. ci-dessous).

101 kil. *Le Verdon* (hôt. de la Marine), localité encore sans importance, mais qui a un petit port de refuge où l'on a projeté de faire de grands travaux, qui lui assureraient un brillant avenir.

De la gare, il reste $^1/_4$ d'h. de trajet à effectuer dans la forêt, par des tramways, qui font le service de la correspondance jusqu'au bateau. Il y a un fort à dr. de l'embarcadère. A g., on aperçoit, dans la direction de la pointe de Grave, la ville de Royan. En face, St-Georges-de-Didonne (p. 63).

La traversée en bat. à vap. se fait d'ordinaire en moins de $^3/_4$ d'h. A g., le musoir de la *pointe de Grave* (v. ci-dessus); au loin, le *phare de Cordouan* (p. 63). Joli coup d'œil à l'arrivée sur *Royan* (v. p. 61).

B. Par la Gironde.

Bateaux à vapeur en été, près des Quinconces (pl. D4), 1 fois par jour dans la sem. en juillet, à 8 h. du m., 2 fois à partir de la fin de juillet, à 8 h. et 2 h.; trajet d'env. 4 h., avec escale à Pauillac seulement, que desservent en outre des bateaux spéciaux, du 1er juin au 30 sept., à 7 h. et 3 h. $^1/_2$. Prix des places: pour Royan, 1res, 6 fr.; 2es, 4 fr. et 30 c. de droit de port à Royan; pour Pauillac, 2 fr. et 1 fr. 25. Billets d'aller et retour, valables pendant 8 jours: 9 et 6 fr. et 60 c. de droit de port. «Trains de

plaisir» les dim. et fêtes en été, à 6 h.: 3 et 2 fr., 6 et 4 fr. avec retour le même jour ou le lendemain à volonté, mais on n'est pas sûr alors de pouvoir se loger à Royan. Restaur. à bord. — Départs de Royan à 8 h. en juillet, 7 h. et 2 h. quand il y a double service.

La contrée est relativement peu intéressante, à peu près sans relief, et l'eau du fleuve est généralement trouble et jaunâtre. Cependant la Gironde est imposante par sa largeur, qui atteint près de 12 kil., mais que dissimulent en partie plusieurs îles. Le trajet paraît toujours long, surtout au retour et quand la marée est contraire ou la mer mauvaise à l'embouchure de la Gironde, ce à propos de quoi on devra se renseigner avant le départ. L'excursion ne peut se faire d'une manière satisfaisante en une journée par le bateau, mais on peut à la rigueur aller par le ch. de fer et revenir par le bateau ou vice versa. — Le *mascaret*, lame d'eau analogue à la Barre dans la Seine et qui peut atteindre 2 et 3 m. de hauteur, remonte le fleuve en août et en sept. jusqu'au delà de Bordeaux. Il se produit à la marée montante; c'est, au moins en partie, le résultat des deux courants contraires dans le lit du fleuve.

On traverse d'abord une grande partie du port de Bordeaux, que bordent des magasins, des usines et des chantiers. Vers l'extrémité, à g., le bassin à flot et des docks. A dr., les coteaux de *Lormont* (p. 17) et son petit château, dans un joli site. A g., *Parempuyre* (p. 98). A dr., *Montferrand*. A g., *Macau* (p. 98). A dr., *Ambès* et le *Bec d'Ambès*, pointe de terre basse et très aiguë qui s'avance au loin au confluent de la Garonne et de la Dordogne.

Ensuite, à g., de longues îles; à dr., des carrières dans la rive dr., qui est assez belle jusqu'au delà de Blaye.

A dr. (40 kil.), **Blaye** (pron. «blaïe»; *hôt. du Médoc*), ville de 4799 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde. Elle existait déjà sous les Romains et elle a toujours eu une certaine importance comme place forte. Elle n'a guère de curiosités, mais elle occupe un assez joli site, en partie sur une colline. Sa *citadelle*, sur un rocher au N.-O., au bord du fleuve, est complétée par le *fort du Pâté*, sur un îlot, et par le *fort Médoc*, sur la rive g. C'est à la citadelle de Blaye que la duchesse de Berry, mère du comte de Chambord, fut enfermée en 1832-33, à la suite des tentatives faites par elle pour provoquer un soulèvement légitimiste à Marseille, puis en Vendée. — Blaye est un grand centre de production vinicole.

Ligne de 25 kil. se raccordant à *St-Mariens* (p. 39) à celle de Paris-Saumur à Bordeaux (R. 3). La gare est au bord du fleuve et au pied de la citadelle. — Ligne de *St-André-de-Cubzac* à *St-Ciers-Lalande*, v. p. 39.

Le bateau se dirige ensuite vers la rive g., où se voient le château de Beychevelle, la flèche très élancée de *St-Julien* et plusieurs châteaux vinicoles (p. 98). La rive dr. est masquée par des îles.

A g. (60 kil.), **Pauillac** (p. 98). Ensuite *Trompeloup* (p. 98), et *St-Estèphe* (p. 98), sur un monticule.

Plus loin encore, à g., les clochers de *St-Christoly* et de *Valeyrac*. C'est vers cet endroit que la Gironde est le plus large.

Plus loin, aussi à dr., *St-Georges-de-Didonne* (p. 63). A g. de l'embouchure de la Gironde, la *pointe de Grave* (p. 99) Au loin, en mer, le *phare de Cordouan* (v. p. 63), et enfin, sur la rive dr., *Royan* (v. p. 61).

II. DE LA LOIRE A LA DORDOGNE. AUVERGNE.

21. D'Orléans (Paris) à Limoges (Toulouse) 102
La Sologne. 102. — D'Issoudun à St-Florent. 103. — Déols. 104. — Environs d'Argenton. Crozant. De St-Sébastien à Guéret. 105.
22. D'Orléans (Paris) à Bourges et à Nevers 109
De Bourges à Laugère. 133. — De la Guerche (Nevers) à St-Amand et à Villefranche-d'Allier. 111.
23. D'Orléans (Paris) à Montluçon et Gannat (Clermont-Ferrand) 114
Abbaye de Noirlac. Meillant. Le Châtelet. 115. — Néris. 116. — Marcillat. St-Eloy. Ebreuil. 117.
24. De Châteauroux (Tours) à Montluçon (Auvergne) . 117
De Champillet-Urciers à Lavaud-Franche. 118.
25. De Nevers (Paris) à Moulins et à Vichy 119
De Moulins à Bourbon-l'Archambault et Cosne-sur-l'Œil. 121. — De Varennes à Commentry. 122. — Excursions de Vichy. 126.
26. De Moulins à Limoges par Montluçon 127
De Doyet-la-Presle à Bézenet. 128. — De Busseau-d'Ahun à Felletin. De Vieilleville à Bourganeuf. 129.
27. De Nevers (Paris) à Clermont-Ferrand 130
De Riom à Châtelguyon; à Châteauneuf; à Volvic. 132. 133. — De Gerzat à Maringues. 133.
28. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme . . . 133
I. Clermont-Ferrand 133
II. Royat 138
III. Le puy de Dôme 140
De Clermont-Ferrand au Mont-Rognon et au plateau de Gergovie. 143.
29. D'Orléans (Paris) à la Bourboule et au Mont-Dore . 143
30. De Clermont-Ferrand à la Bourboule et au Mont-Dore 145
A. Par le chemin de fer 145
Excursions de Pontgibaud. 146.
B. Par la principale route 146
Lac d'Aydat. Cascade des Saliens. 147.
31. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs . . . 148
I. La Bourboule 148
Excursions de la Bourboule 150.
II. Le Mont-Dore 150
III. Environs du Mont-Dore 152
Au puy de Sancy. 152. — Au Capucin. Excursions du côté de la Bourboule. 153. — Excursions au N. de la vallée. A Murols et à St-Nectaire. 154.
32. De Clermont-Ferrand à Limoges. 155
33. De Clermont-Ferr. à Brive et à Périgueux (Bordeaux) 157

34. De Clermont-Ferrand à St-Nectaire. Murols (les monts Dore) 159
De Montaigut (Coudes) et de Murols à Besse. 160. 161.
35. De Clermont-Ferr. à Aurillac et Capdenac (Toulouse) 161
De Murat à Salers. 163. — Plomb du Cantal. 164.
36. De Montluçon (Paris) à Aurillac 166
De Bort à Condat, Besse et Neussargues. — Ydes. —
37. De Limoges à Brive et à Aurillac 169
I. De Limoges à Brive par Uzerche 169
II. De Limoges à Brive par St-Yrieix. 171
III. De Brive à Aurillac 172

21. D'Orléans (Paris) à Limoges (Toulouse).

279 kil. Trajet en 4 h. 40 à 8 h. 50. Prix : 31 fr. 70, 21 fr. 40, 14 fr. — De Paris : 400 kil. ; 6 h. 20 à 13 h. 40 ; 44 fr. 90, 30 fr. 35, 19 fr. 80. Beaucoup de poussière sur cette ligne, surtout aux derniers wagons.

Principal point de cette route : *Châteauroux* (p. 108).

Orléans, v. p. 3. — 2 kil. *Les Aubrais* (buffet). On quitte la ligne de Bordeaux, contourne Orléans au N. et traverse la Loire sur un pont de pierre, d'où l'on a, à dr., une belle vue de la ville. — 13 kil. *St-Cyr-en-Val*. — 24 kil. *La Ferté-St-Aubin* (hôt. de la Croix-Blanche), à g., localité fort ancienne de 3437 hab., avec une église du XIIe s. et un château du XVIIe s., transformé en orphelinat. — 33 kil. *Vouzon*.

40 kil. *La Motte-Beuvron*, sur le *Beuvron* et à l'extrémité du *canal de la Sauldre* (43 kil.), destiné à amener à la Sologne la marne qui y manque. Château des XVIe-XVIIe s., transformé en colonie agricole.

Tramway de *Blois*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

46 kil. *Nouan*. La voie parcourt le plateau de la *Sologne*.

La Sologne, qui a env. 500000 hect. de superficie, était jusqu'en 1860 un pays couvert d'étangs et de marécages. On évaluait à 1200 le nombre de ses étangs, et la population n'y atteignait pas le chiffre de 100000 hab. ou moins de 20 par kil. carré. Mais ce n'est plus aujourd'hui le pays marécageux et insalubre d'autrefois, depuis les guerres de religion et la révocation de l'édit de Nantes, qui en fit partir de nombreuses familles protestantes. L'Etat et un comité agricole, fondé dans ce but, ont transformé ce pays en y perçant des routes et des canaux, supprimant ou assainissant ses étangs et remplaçant ses bruyères par d'immenses forêts de pins et des cultures. Aussi la Sologne est-elle déjà redevenue un pays prospère et la population s'y est accrue de 50 0/0. Les boulangers de Paris se servent, pour le chauffage de leurs fours, de cotrets de la Sologne, et le «charbon de Paris» se fait avec les branches de pins de ses forêts, transformées, dans des fours portatifs, en poussier de charbon qu'on mêle à du goudron de houille.

On traverse la *Grande-Sauldre* avant Salbris. — 58 kil. *Salbris*, localité industrielle et commerçante, dont l'église a de beaux vitraux. Une ligne doit la relier à Argent et à Romorantin (v. le *Nord-Est de la France*). — 71 kil. *Theillay*. Ensuite une rampe, un tunnel de

1230 m. (21 soupiraux), la *forêt de Vierzon* (5000 hect.) et un remblai.

81 kil. **Vierzon** *(buffet;* hôt.: *des Messageries, du Bœuf,* rue Neuve), ville industrielle de 11392 hab., qui a des ateliers de construction de machines agricoles, des fabriques de porcelaine, des verreries, des forges, etc. Elle est située sur le *Cher* et le *canal du Berry*, qui abrège la navigation entre les vallées supérieure et inférieure de la Loire. Vierzon n'a à peu près rien de curieux pour le touriste.

Lignes de *Tours*, de *Bourges* et de *Montluçon*, v. R. 18, 22 et 23.

On traverse plus loin l'*Yèvre*, le canal et un tunnel, après lequel se fait la bifurcation des lignes de Bourges et Montluçon. Puis un pont sur l'*Arnon*. — 96 kil. *Chéry*. On remarque plusieurs châteaux à dr., en particulier celui de la Ferté-Reuilly (XVII[e] s.), après la stat. suivante. — 100 kil. *Reuilly* (2610 hab.). Puis la vallée de la *Théols*. — 110 kil. *Ste-Lizaigne*.

117 kil. **Issoudun** *(hôt. de France,* rue de la Poterie, près du Marché), à g., ville industrielle de 14116 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, entourée de vignobles. Elle a soutenu au moyen âge, contre les Anglais, et en 1651, contre l'armée de la Fronde, plusieurs sièges et un assaut, qui en ont laissé debout fort peu d'édifices.

En tournant à g. au sortir de la gare et ensuite à dr., on arrive à la place du Marché, où se trouvent le *palais de justice,* qui est moderne, et une anc. *porte* de la ville, du XVI[e] s. A peu de distance à g. de la porte est l'*hôtel de ville,* édifice sans caractère, mais dans le jardin duquel se voit la *tour Blanche,* anc. donjon du commenc. du XIII[e] s., de 27 m. de haut. Il y a à l'hôtel de ville un petit *musée,* ouvert tous les jours de 9 h. à 4 h., excepté les lundi et vendredi.

La rue de la République mène de la place du Marché, en face de la porte, à *St-Cyr,* église goth. peu curieuse, au fond de laquelle on remarque toutefois un grand vitrail ancien. — En prenant enfin la rue de l'Avenier, la seconde à g., on va à *Notre-Dame-du-Sacré-Cœur*, église goth. de 1854-1864, également peu remarquable.

Embranch. de 24 kil. sur *St-Florent* (p. 114), par la petite ville de *Chârost* (12 kil.), formant de ce côté un important raccourci dans la direction de Bourges. Beau viaduc sur le Cher à l'arrivée.

129 kil. *Neuvy-Pailloux*. — 135 kil. *Montierchaume*. On traverse l'*Indre* avant Châteauroux. A dr., les belles tours de Déols (p. 104) et de Châteauroux.

144 kil. **Châteauroux**. — Hôtels: *Ste-Catherine*, place du Marché; *de France*, rue Victor-Hugo; *du Faisan*, rue de la gare, 56 (ch. t. c. 2 fr., rep. 75 c. et 2 fr. 50, p. 7); *de la Gare*, modeste, mais propre. — *Grand-Café*, rue Victor-Hugo. — *Voit. de place:* course, 75 c.; heure, 2 fr. — *Poste & télégr.*, rue Ledru-Rollin,

Châteauroux est une ville prospère de 23863 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Indre,* sur la rive g. de la rivière de ce nom. Elle a pris de l'importance et s'est fort embellie de nos jours. Il y a un certain nombre de fabriques, notamment des filatures et des manufactures de draps communs, et une manufacture des tabacs.

L'*ÉGLISE ST-ANDRÉ, à quelques min. à dr. de la gare, est un magnifique monument du style ogival du XIIIe s., construit de 1864 à 1875, sur les plans d'A. Dauvergne. Elle a deux tours avec flèches en pierre sur la façade, trois nefs avec chapelles latérales et des tribunes sur les bas côtés. On remarque encore à l'intérieur de très beaux vitraux, en partie par Lobin, de Tours; un grand lustre en fer forgé, par Larchevêque, de Mehun, près Bourges; les autels, la chaire, la tribune de l'orgue, en pierre, etc.

Un peu plus loin, à dr., la place Lafayette (v. ci-dessous) et à g. la place Gambetta, avec le *théâtre,* de construction récente. Sur la place, le *monument des Enfants de l'Indre* (1870-71), un Volontaire guide par la France, du sculpteur Verlet. La rue Victor-Hugo, derrière le théâtre, conduit à la place du Marché, où est l'*hôtel de ville,* qui renferme un petit *musée,* ouvert au public le dim. de 1 h. à 4 h. et tous les jours aux étrangers. L'entrée est de l'autre côté.

Ire SALLE: gravures, dessins, etc. — IIe SALLE: à dr., 6, *Bouts*, Procession; 8, *Brueghel de Velours*, Ste Famille; 9, *Brueghel d'Enfer*, Tentation de St Antoine; 10, *Bys*, Une plage; 15, *le Bourguignon*, Choc de cavalerie; 26, *Franck le Vieux*, Episodes de la vie d'Esther; 35, *van Goyen*, marine; 39, *Largillière*, portr. d'homme; 46, *Molenaer*, la Tireuse de cartes; 49, *van der Poel*, Incendie; 80, *inconnu*, Descente de croix; 85, *inconnu*, Esther; 88, *inconnu*, Vierge sur fond d'or; 70, *école flamande*, marine. — IIIe SALLE: à g. Au fond, un moulage du *tombeau de St Ludre*, avec bas-reliefs des premiers siècles du christianisme: l'original est à St-Etienne de Déols (v. ci-dessous). Dans une armoire vitrée, des souvenirs de Napoléon Ier et du général Bertrand, son compagnon, natif de Châteauroux. Dans la vitrine du milieu, quelques beaux émaux et des médailles.

NOTRE-DAME, où descend la rue qui passe devant l'hôtel de ville, est une autre église de construction récente, fort remarquable, du style roman auvergnat, avec un dôme surmonté d'une statue dorée de la Vierge, une tour sur la façade et de beaux vitraux, par Lobin.

Le CHATEAU, près de là, mérite aussi d'être vu. C'est le *château Raoul* (Châteauroux), des XIVe et XVe s., qui a donné son nom à la ville. Il sert de préfecture. On ne le voit assez bien du dehors qu'en descendant au bord de l'Indre, par la rue un peu plus loin à g. ou par celle qui passe devant Notre-Dame, la rue de la Manufacture et un petit boulevard à dr.

La rue Grande, au delà de l'hôtel de ville, passe à *St-Martial,* vieille église peu curieuse, et aboutit à l'autre extrémité de la place Lafayette, à la suite de laquelle est la place Ste-Hélène, où s'élève une belle *statue du général Bertrand* (1773-1844), bronze par Rude.

Déols, à 1/4 d'h. de la place Lafayette, par la belle route qui en descend, eut jusqu'en 1632 une abbaye trop fameuse, avec une église très remarquable, du style roman, dont il ne reste plus qu'une *tour* et quelques beaux débris de sculpture, à dr. à l'entrée du bourg. Plus loin, à g., subsiste encore une *porte* du XVe s., avec deux tours rondes, et au delà se trouve l'*église St-Etienne*, qui possède, dans une crypte à dr. du chœur, le *tombeau de St-Ludre*, œuvre gallo-romaine (?) dont le moulage est au musée de Châteauroux. Des tableaux de l'église, du reste sans valeur, donnent des vues de l'anc. abbatiale.

De Châteauroux à *Tours* et à *Montluçon*, R. 14 et 24.

Ensuite, à dr., la ligne de Tours. — 156 kil. *Luant,* dans la Brenne (v. p. 76). — 161 kil. *Lothiers.* Puis des tranchées, un tunnel de 1040 m. et un viaduc d'où l'on a un beau coup d'œil sur la vallée de la Bouzanne, qu'on traverse bientôt, et, à dr., sur le château de Chabenet. — 170 kil. *Chabenet,* dominé par un magnifique *château* du xve s., à dr. Plus loin à dr., la ligne de Poitiers à Argenton.

175 kil. **Argenton** (*buffet; hôt. de la Promenade,* place d'Armes), à dr., ville de 6118 hab., sur la *Creuse,* l'*Argentomagus* des Romains. On tourne à g. pour arriver dans le centre. L'*église* est un édifice goth. assez simple, mais avec une belle flèche moderne en pierre. Il y a deux ponts sur la Creuse et l'on remarque au second de vieilles *maisons* pittoresques. De l'autre côté sont des restes du *château,* détruit après la guerre de la Fronde.

D'Argenton à *Poitiers*, R. 15; à *la Châtre* (p. 118), ligne en constr., 44 kil.

A 2 kil. au N. est *St-Marcel* (2455 hab.), jadis une ville fortifiée, qui a une *église* remarquable de l'époque de transition. — Dans la jolie *vallée de la Bouzanne*, que traverse la route d'Argenton à Châteauroux par St-Marcel, à 7 kil. de cette localité, s'élèvent plusieurs châteaux, les uns en ruine, les autres encore habités. A moins de 1 kil. de la route, sur la rive dr., en aval, le *château de Rocherolles.* A une même distance en amont de la route, sur la rive dr., les *ruines de Prunget.* 2 kil. plus loin, sur la rive g., celles du *château de Mazières.* Il y a eu à cet endroit une ville gallo-romaine. Plus loin encore, à 3 kil., sur la rive dr., le *château de Broutay*, et à 1 kil. de là celui de *Plessis*, etc.

Les *bords de la Creuse*, au-dessus d'Argenton, offrent également quelques sites pittoresques, qui méritent d'être parcourus à pied et sont fréquentés par les peintres. A 12 kil., par la rive dr. de la Creuse, se trouve **Gargilesse** (*hôt. Chamblant*), bourg dans un joli site. Son *église*, du style de transition, avec une crypte, est ornée de peintures murales du xiiie s. et renferme un tombeau remarquable. Il y a aussi, à côté de l'église, des restes de l'enceinte d'un *château.* — A 3 kil. à l'O., sur la rive g. de la Creuse, les restes du *château de la Prune-au-Pot.* — A env. 6 kil. au S., par *Cuzion* (3 kil.), *Châteaubrun*, partie d'un château des xiiie, xve et xvie s., qu'on ne visite pas, et env. 5 kil. plus loin *Eguzon* (v. ci-dessous).

185 kil. *Célon,* stat. un peu avant laquelle on aperçoit, à dr., un vieux château. — 196 kil. *Eguzon* (omn., 35 c.; hôt. de France), bourg à 1/2 h. à l'E., où il y a des ruines. Châteaubrun et bords de la Creuse, v. ci-dessus. 11 kil. par là jusqu'à Crozant (v. ci-dessous). — Halte de *la Chapelle-Baloue.*

A 4 kil. à l'E. se trouve **Crozant** (*hôt. du Rendez-Vous-des-Touristes*), dans un site très pittoresque. Il y a au confluent de la *Sédelle* et de la Creuse, sur un promontoire sauvage et à pic de la rive g. de la Creuse, des ruines remarquables d'un **château* des xiie et xiiie s. (50 c. d'entrée).

208 kil. *St-Sébastien* (buffet). Crozant (v. ci-dessus) est à 7 kil. à l'E. de cette station.

Embranch. de 46 kil. sur *Guéret* (p. 129), par *Dun-le-Palleteau* (18 kil.). On traverse une région accidentée et en partie boisée (châtaigniers), d'où la vue est étendue.

210 kil. *Forgevieille.*

222 kil. **La Souterraine** (hôt.: *de France, de la Paix),* ville de 4586 hab., qui a encore une *porte fortifiée* du xvie s. et qui possède une *église* romane et goth. très remarquable. Il y a dans le cimetière

une vieille *lanterne des morts*, sorte de tour dans laquelle on allumait jadis une lampe la nuit.

La voie traverse ensuite un tunnel de 1 kil., creusé dans le granit dont se compose le plateau qui s'étend entre Argenton et Thiviers (p. 81), à plus de 60 kil. au delà de Limoges.

231 kil. *Fromental*, qui a un château. — Puis, à dr., la ligne venant de Poitiers et un viaduc de 187 m. de long et 53 de haut, qui a deux étages d'arcades. Belle *vue sur la vallée qu'arrose la *Gartempe*. — 242 kil. *Bersac*. Le chemin de fer contourne à dr. les montagnes boisées des *Echelles* (685 m.) et passe ensuite dans un tunnel à travers la chaîne centrale du Limousin.

248 kil. *St-Sulpice-Laurière* (buffet), village entouré de montagnes, dans un site pittoresque, 1 kil. avant la station.

De St-Sulpice à *Poitiers*, R. 16; à *Guéret*, *Montluçon*, etc., R. 26.

Notre ligne passe ensuite dans le bassin de la Vienne par un tunnel de 800 m. — 255 kil. *La Jonchère*.

263 kil. *Ambazac*, à dr., ville de 3758 hab., dont l'église, romane et goth., possède une très belle *châsse* de St Etienne de Muret, du XIIe s., en cuivre doré et émaillé, ainsi qu'une dalmatique donnée par l'impératrice Mathilde, femme de Henri V d'Allemagne (m. 1125).

Ensuite deux tunnels. — 269 kil. *Les Bardys-St-Priest*. Plus loin, un viaduc de 34 m. de hauteur.

On rejoint un peu avant Limoges une ligne venant de Clermont-Ferrand (R. 32). — 281 kil. *Limoges* (buffet).

Limoges. — Gares: *des Bénédictins* (pl. D 2-3), la principale; *de Montjovis* (pl. A 2), pour la ligne de Poitiers par Bellac et où passe celle d'Angoulême. Omnibus, 50 c. Tramway, v. ci-dessous.

Hôtels: *Gr.-Hôt. de la Paix* (pl. a, C 4), place Jourdan, bon (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50; om. 50 c.); *Central-Hôtel* (pl. b, C 4), id. (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50; om. 50 c.); *H. de la Boule-d'Or* (pl. c, A 3), boul. Victor-Hugo, 8 (ch. t. c. 2.50 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *Gr.-H. Veyriras* (pl. e, A 3), rue Montmailler, 29-33, près de la gare de Montjovis (ch. t. c. 2 fr. 75 à 3.75, rep. 1, 2.50 et 3.50, om. 50 c.); *H. Caillaud*, place Jourdan, à côté de celui de la Paix, bon (ch. t. c. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *H. du Commerce*, boul. Louis-Blanc (pl. C 4; ch. 1 fr. 50, rep. 50 c., 2 et 2 fr. 50).

Restaurant: *Central*, v. ci-dessus.

Cafés: *de l'Univers*, place Jourdan; *Central*, v. ci-dessus; *de la Paix* et plusieurs autres, place de la République.

Voitures de place: à 2 pl., course, 1 fr. le jour, 1 fr. 25 la nuit; heure, 1 fr. 50 et 2 fr.; à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr., 2 fr. et 2 fr. 50.

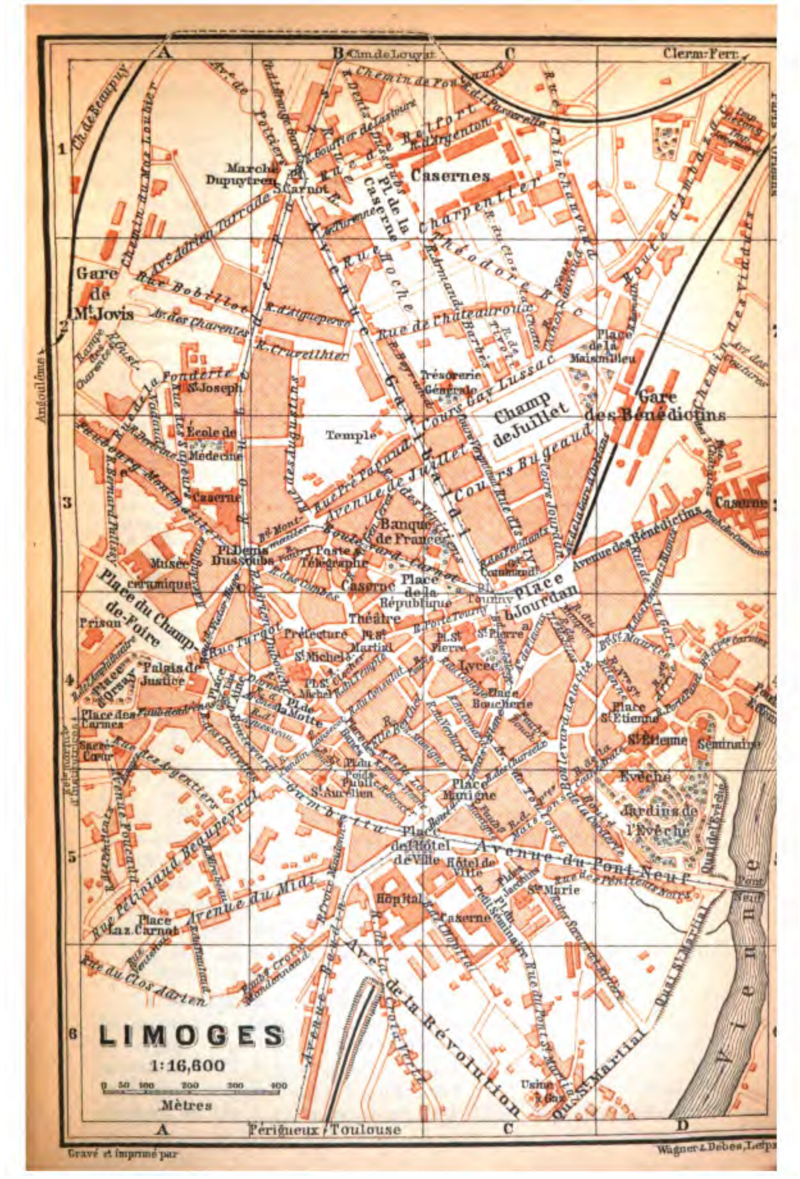
Tramways, à traction électrique: *du Pont-Neuf* (pl. D 5) et de la *route d'Aixe* (av. Baudin; pl. B 6) à la *place Sadi-Carnot* (pl. B 1); de cette même place au *cimetière de Louyat*, au N; de la *gare des Bénédictins* (pl. D 2-3) au *faubourg de Montjovis* (pl. A 2-3; passe à env. 250 m. de la gare); de la même gare à l'*école normale d'institutrices*, par le faub. des Arènes (pl. A 4). Prix: 10 c., 15 c. avec correspondance.

Poste et télégraphe (pl. B 3), boul. Carnot, 7.

Principales curiosités: la *cathédrale* (p. 107), l'*hôtel de ville* (p. 108) et les *églises St-Michel* (p. 108) et *St-Pierre* (p. 109).

Les *églises* de Limoges sont fermées de midi à 2 h., selon l'usage de certaines villes du Centre et surtout du Sud de la France.

Limoges est une ville prospère de 77 703 hab., l'anc. capitale du *Limousin*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Haute-Vienne* et du



LIMOGES
1:16,600
0 50 100 200 300 400
Mètres
Gare de Mt Jovis
Casernes
Marché Dupuytren
Champ de Juillet
Gare des Bénédictins
Trésorerie Générale
Temple
École de Médecine
Caserne
Banque de France
Poste & Télégraphe
Place de la République
Théâtre
Préfecture
Place Jourdan
Musée céramique
Place du Champ-de-Foire
Prison
Palais de Justice
Place d'Orsay
Place des Carmes
Lycée
Place Boucherie
Place St Étienne
St Étienne
Séminaire
Évêché
Jardins de l'Évêché
Place Manigne
Place de l'Hôtel de Ville
Hôtel de Ville
Hôpital
Avenue du Pont-Neuf
Avenue du Midi
Place Laz. Carnot
Avenue de la Révolution
Quai St. Martial
Pont Neuf
Vienne
Usine à Gaz
Angoulême
Clerm.-Ferr.
Périgueux Toulouse
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipz

command. du XIIe corps d'armée, et le siège d'un évêché. Elle s'élève en amphithéâtre sur la rive dr. de la Vienne. Bien qu'on ait fait beaucoup pour son amélioration depuis que ses fortifications ont été démolies, aux siècles derniers, surtout au XIXe s., où sa population a plus que doublé, la partie ancienne présente encore des rues étroites, avec quantité de vieilles maisons en bois.

Cette ville était, à l'époque de la conquête romaine, la capitale des *Lemovices*, peuple puissant de la Gaule, capable d'envoyer alors jusqu'à 10 000 hommes au secours d'Alesia. Incorporée à l'empire, elle eut un sénat et fut dotée de beaux édifices, tels que temples, théâtres, palais, bains publics, etc., mais il n'en reste à peu près rien. Ce fut St Martial, le grand patron du Limousin, qui y prêcha d'abord l'Evangile. Elle conserva une partie de son importance au moyen âge; mais elle forma malheureusement deux villes distinctes, souvent rivales, et elle souffrit beaucoup des guerres avec les Anglais, surtout en 1370, où elle fut prise et saccagée par ces derniers. Les guerres de religion, la peste et la famine la désolèrent de nouveau au XVIe s., une peste effroyable encore de 1630 à 1631. La prospérité n'y revint réellement que sous l'administration de *Turgot* (1727-1781). Cependant un terrible incendie y consuma encore près de 200 maisons en 1790. La ville a souvent éprouvé des sinistres de ce genre, notamment aussi en 1864.

On sait que Limoges est la patrie de peintres émailleurs célèbres du XVIe s., tels que *Léon Limosin*, *Nardon Pénicaud*, *Jean* et *Pierre Courteys*, *Pierre Reymond* et *Noël Laudin*; elle est encore auj. renommée pour sa porcelaine. La pâte à porcelaine qui s'y prépare s'exporte jusqu'en Amérique. Il est facile d'être admis à visiter l'une des nombreuses manufactures de porcelaine de la ville, qui occupent env. 6000 ouvriers et font jusqu'à 15 millions d'affaires par an, en majeure partie avec les Etats-Unis. Il y a en outre des filatures, des manufactures de tissus, de vastes ateliers de cordonnerie et de saboterie, etc.

La gare des Bénédictins ou d'Orléans (pl. D 2-3) se trouve dans le bas de la ville, près de la place Jourdan et de la cathédrale et en contre-haut, la grande place du *Champ-de-Juillet* (pl. C 2-3), de l'autre côté de laquelle s'étend un vaste quartier neuf.

A dr., le *monument des Enfants de la Haute-Vienne* (1870-71), une pyramide précédée d'un groupe en bronze par Thabard (1899).

La *place Jourdan* (pl. C 3-4) est décorée de la *statue du maréchal Jourdan*, natif de Limoges (1762-1838), bronze par Elias Robert (1858). A dr. à l'extrémité de la place est le carrefour Tourny, où commencent le boul. Carnot, qui longe la place de la République (p. 109), et le long boul. Garibaldi (1 kil.). Ce dernier aboutit à un rond-point où s'élève le *monument de Sadi-Carnot* (1837-1894), originaire de Limoges, une statue de l'anc. président et, sur le devant, une statue de la France, bronzes par Claussade.

Au loin au S.-O. de la place Jourdan se voit l'hôtel de ville (v. p. 108). De vilaines rues du même côté conduisent à

La ***cathédrale**, *St-Etienne* (pl. D 4), l'édifice le plus remarquable de la contrée. Elle a remplacé une église romane dont il subsiste la crypte (v. p. 108). La fondation date de 1273; le chœur fut achevé en 1327, le portail du S. un peu plus tard, celui du N. dans la seconde moitié du XVe s., ainsi que deux travées de la nef. Le reste est du XVIe s. ou moderne, en particulier les trois travées de la

nef et le narthex qui la complètent à l'O., où il n'y a pas de portail. Là s'élève un vieux *clocher*, de 62 m. de hauteur, partie roman, partie goth., à cinq étages, les deux premiers carrés, les autres octogones et avec tourelles. Le *portail du N. est d'une ornementation très riche, mais sans statues, sauf au trumeau. Le portail du S., qui n'a pas toujours été dégagé, est petit et plus simple.

L'intérieur offre aussi une grande richesse de style et une ordonnance pleine de majesté. Il est à trois nefs, avec transept, déambulatoire et triforium. On y remarque particulièrement, à l'entrée principale, un ancien **jubé* magnifique, bien que les statues en soient mutilées. Il a été exécuté en 1533-1534 et placé là en 1789. Les ornements sont d'une très grande finesse. Chose singulière, il y a parmi les sculptures six bas-reliefs représentant les travaux d'Hercule. L'église possède des *vitraux* du XIVe s., restaurés au XVIe et au XIXe s. Trois *tombeaux* d'évêques placés autour du chœur méritent aussi l'attention, quoique dégradés; ce sont, à dr., celui de Raynaud de la Porte (m. 1325); à g., celui de Bernard Brun (m. 1349) et à côté celui de Jean de Lanjeac (m. 1541), maintenant privé de sa statue de bronze, mais qui a encore quatorze bas-reliefs représentant les visions de l'Apocalypse. — La crypte, sous le chœur, est bouchée. — Il y a dans la sacristie de magnifiques *émaux* de Noël Laudin.

Une des rues à l'O. de la cathédrale nous conduit maintenant vers l'**hôtel de ville** (pl. C 5), bel édifice dans le style de la Renaissance, construit de 1878 à 1881 par Alf. Leclerc. A l'intérieur, on remarque l'escalier dont le palier est décoré de peintures par *H. Motte* et d'un petit marbre par *Tabar*.

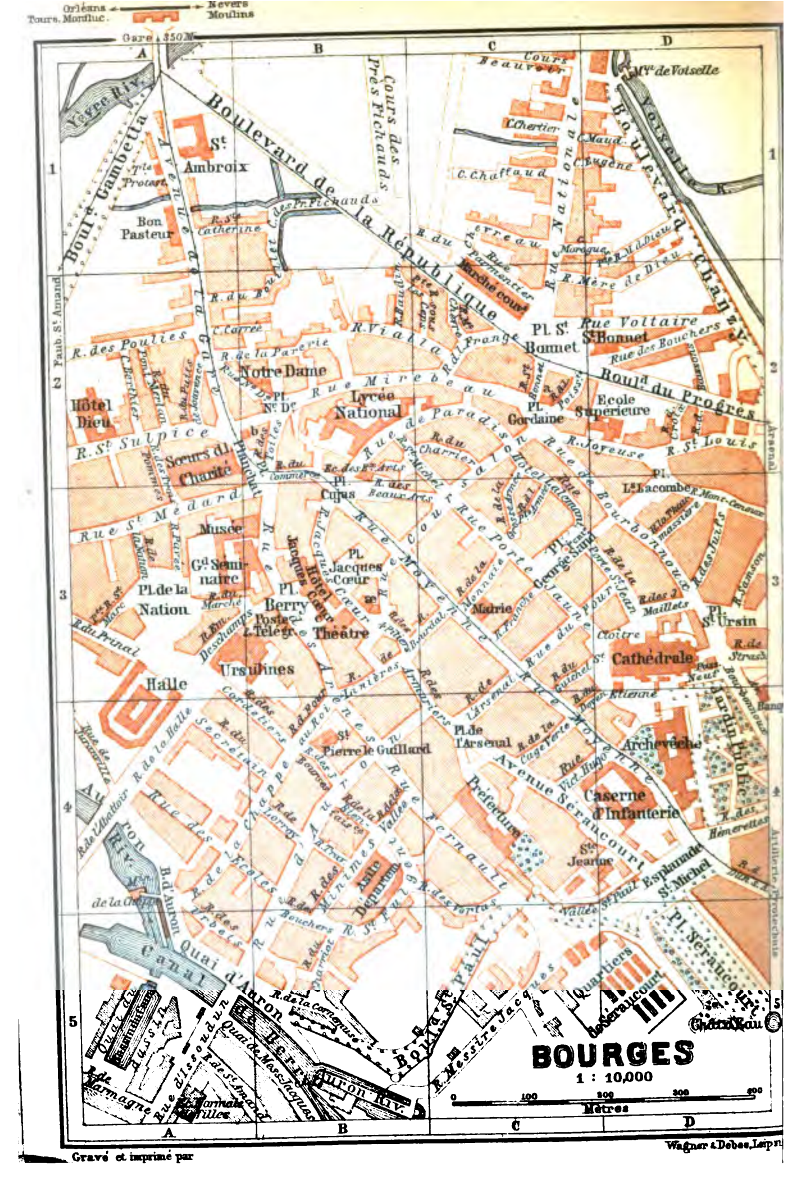
Le boulevard Gambetta, qui monte au delà de l'hôtel de ville, marque les limites du vieux Limoges.

La vieille *rue de la Boucherie,* près de là (pl. B 4-5), n'est guère curieuse que parce qu'elle est encore uniquement occupée par les bouchers, qui formaient jadis à Limoges une importante corporation. Vers le milieu est la petite *église St-Aurélien,* que précède une belle croix en pierre du XVe s. et qui est richement décorée.

St-Michel (pl. B 4), dont le visiteur aura remarqué en arrivant la haute flèche, surmontée d'une boule d'une grosseur disproportionnée, est une église des XIVe et XVe s. Elle a trois grandes nefs de même longueur et de même hauteur, aux voûtes soutenues par de légers faisceaux de colonnes; des vitraux et de très beaux autels modernes, surtout les trois autels du fond.

A l'O. de cette église est la *place d'Aine* (pl. A 4), où s'élève la *statue de Gay-Lussac* (1778-1850), le chimiste, originaire de Limoges, bronze par A. Millet (1890). Là aussi est le *palais de justice.* Cet édifice et la *place d'Orsay,* située derrière, occupent l'emplacement des arènes romaines. A côté, au N., s'étend la vaste *place du Champ-de-Foire.*

Le **musée Adrien-Dubouché** ou *musée céramique* (pl. A 3), reconstruit depuis 1896, est au N.-E. de cette place. Il est ouvert les dim. et jeudi de 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours, aux mêmes heures, pour les étrangers. Directeur, M. *A. Louvrier de Lajolais.* Le musée comprend une riche collection céramique formant un musée national comme celui de Sèvres,


Orléans
Tours, Montluc.
Nevers
Moulins
Gare 350 M.
BOURGES
1 : 10,000
0
100
200
300
400
Mètres
A
B
C
D
1
2
3
4
5
Yèvre Riv.
Boulevard de la République
Boul. Gambetta
St. Ambroix
Bon Pasteur
Cours des Prés Fichauds
Cours Beauvoir
Boulevard Voiselle
Mlin de Voiselle
Rue Nationale
Boulevard Chanzy
Pl. St. Bonnet
St. Bonnet
Rue Voltaire
Rue des Bouchers
Roul. du Progrès
Ecole Supérieure
Notre Dame
Lycée National
Rue Mirebeau
Rue de Paradis
Pl. Gordaine
Hôtel Dieu
R. St. Sulpice
Sœurs d. l. Charité
Rue St. Médard
Musée
Gd. Séminaire
Pl. de la Nation
Pl. Cujas
Pl. Jacques Cœur
Hôtel Jacques Cœur
Pl. Berry
Poste & Télégr.
Théâtre
Rue Moyenne
Rue Porte Jaune
Mairie
Pl. George Sand
Rue de Bourbonnoux
Pl. Lt. Lacombe
Pl. St. Ursin
Cathédrale
Cloître
Halle
Ursulines
St. Pierre le Guillard
Pl. de l'Arsenal
Archevêché
Jardin Public
Caserne d'Infanterie
Avenue Séraucourt
Préfecture
Ste. Jeanne
Esplanade St. Michel
Pl. Séraucourt
Asile Départum.
Rue Fernault
Rue des Arènes
Rue d'Auron
Quai d'Auron
Canal de Berri
Auron Riv.
Rue d'Issoudun
Boul. St. Paul
R. Messire Jacques
Quartiers de Séraucourt
Château d'Eau
Grav. et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

et les collections artistiques de la ville, surtout des peintures modernes, des sculptures et des antiquités. — A ce musée se rattache une *école nationale* d'art décoratif.

A peu de distance est la *place Denis-Dussoubs* (pl. A B 3), ainsi nommée en l'honneur d'un avocat limousin qui fut tué à Paris, en avant d'une barricade, au coup d'Etat de 1851. On y voit sa statue, en bronze, par L.-R. Bardelle (1892).

Nous redescendons dans le centre de la ville, vers la place Jourdan (v. le plan). Un peu en deçà, à g., est la *place de la République* (pl. B C 3-4), une des principales de la ville, où se trouve le *théâtre*.

L'*église St-Pierre* (pl. C 4), près de là, à dr. en descendant, date surtout du XIIIe s. Elle est de forme irrégulière, avec cinq collatéraux de même hauteur, et elle se termine par un mur droit, comme St-Michel. On y voit un beau vitrail du XVIe s., par Pénicaud, la Mort et le Couronnement de la Vierge, à dr. du maître autel, et des vitraux modernes également remarquables, par Oudinot et Champigneulle.

Au S. de cette église, rue du Collège, est le *lycée* (pl. C 4), dont les bâtiments datent en grande partie des XVIIe et XVIIIe s. La chapelle renferme une Assomption de la Vierge attr. à tort à *Rubens*.

Excursion intéressante à *Solignac* et au *château de Chalusset* (v. p. 160).

De Limoges à *Poitiers*, v. R. 16; à *Angoulême*, R. 17; à *Périgueux*, R. 18; à *Montluçon*, R. 26; à *Clermont-Ferrand*, R. 32; à *Brive* et *Aurillac*, R. 37; à *Toulouse*, R. 37 et 38.

22. D'Orléans (Paris) à Bourges et à Nevers.

113 kil. jusqu'à *Bourges*, trajet en 2 h. 30 à 3 h. 30, pour 12 fr. 75, 8 fr. 55 et 5 fr. 55. — 69 kil. de là à *Nevers*, en 2 h. à 2 h. 30, pour 7 fr. 70, 5 fr. 20 et 3 fr. 40.

PRINCIPAL POINT de cette route, *Bourges* (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Vierzon* (81 kil.), v. p. 102-103. On traverse un peu plus loin l'Yèvre, le canal du Berry et un tunnel, après lequel on quitte la ligne de Limoges et longe le canal sur la gauche.

91 kil. *Foëcy*. — 96 kil. *Méhun-sur-Yèvre* (hôt. de Charles VII), ville de 6334 hab., avec des restes du château où Charles VII se laissa mourir de faim en 1461, de crainte d'être empoisonné par son fils, plus tard Louis XI.

104 kil. *Marmagne*, où s'embranche, à dr., la ligne directe de Montluçon (R. 23); on retraverse le canal du Berry et l'Yèvre. — 113 kil. *Bourges*, à dr. (bon buffet).

Bourges. — HÔTELS: *de la Boule-d'Or* (pl. a, C 2), place Gordaine (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4); *de France* (pl. b, B 2), place Planchat, tous deux du même genre (ch. dep. 3 fr., dé. 3, dî. 3.50); *H. Jacques-Cœur* (pl. c, B 3), rue des Arènes, 35, reconstruit; *Central-Hôtel* (pl. æ, B 3), place de Quatre-Pilliers, recommandé.

TRAMWAYS (électr.), de la gare: à l'*arsenal* (v. pl. D 2), par le boul. de la République; à l'*École de Pyrotechnie* (v. pl. D 4), par la rue Moyenne; au *faub. de St-Amand*, par le boul. Gambetta. Prix: 15 et 10 c.

CAFÉS: *Grand-Café*, rue Moyenne, 16; *C. des Beaux-Arts*, près de l'école de ce nom (p. 100).

VOITURES DE PLACE: course, 1 fr. le jour et 2 fr. la nuit (6 h. du s. à 7 h. du m.); heure, 2 et 3 fr.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 3), place Berry.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la *cathédrale* (v. ci-dessous) et l'*hôtel Jacques Cœur* (p. 112).

Bourges est une ville intéressante de 43587 hab., l'anc. capitale du *Berry* et auj. le chef-lieu du départ. du *Cher* et du commmand. du VIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc. Elle est bâtie au confluent de l'*Yèvre* et de l'*Auron* et entourée de prairies. Il y a un grand arsenal, avec une fonderie de canons.

Cette ville est l'*Avaricum* des Romains, la capitale des *Bituriges*, qui opposa une résistance héroïque à Jules César, comme il le raconte lui-même dans ses Commentaires. Après avoir été toutefois prise et saccagée par lui, l'an 52 av. J.-C., elle devint la métropole de l'Aquitaine 1re. Elle fut ensuite successivement prise par Euric, roi des Visigoths, par Clovis, par Pépin le Bref et par les Normands. Puis elle obéit à des seigneurs particuliers, elle passa à la couronne, et elle devint même la capitale du royaume, sous Charles VII, jusqu'à la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, en 1429. Elle resta encore importante comme capitale du duché de Berry, fut le siège d'une université, où étudièrent, entre autres, Théodore de Bèze, Amyot et Calvin, et dont le jurisconsulte Cujas fut professeur. Beaucoup de ses habitants ayant embrassé la Réforme, Bourges souffrit considérablement des guerres de religion. De terribles incendies et la peste l'ont ravagée également plusieurs fois. Louis XI y naquit en 1423, et c'est aussi la patrie de Jacques Cœur, argentier de Charles VII (p. 112); de Bourdaloue, illustre prédicateur du XVIIe s. (p. 111), etc.

L'avenue de la Gare (tramw.), qui traverse l'Yèvre, nous mène directement vers le centre de la ville. Elle passe, à g., près de *Notre-Dame* (pl. B 2), église du style goth. flamboyant, avec une tour de la Renaissance. On en remarquera les bénitiers.

La rue des Toiles et la rue Mirebeau, qui partent de la place Notre-Dame, ont particulièrement de vieilles maisons intéressantes. Elles font partie de l'une de deux séries de rues circulaires qui marquent toujours les limites de la vieille ville. La rue des Toiles aboutit à la place Planchat, près du musée (p. 112), et la petite rue du Commerce, à g., mène de là à la place Cujas, où est l'*Ecole des Beaux-Arts* (pl. B 2), belle construction récente de style néo-grec, à peu de distance de l'hôtel Jacques-Cœur (p. 112). Nous continuons, de la place Cujas, par la rue Moyenne, une des principales de la vieille ville. Elle passe, à g., devant la *mairie*, anc. hôtel particulier du XVIIe s., précédé d'un jardin avec un *buste de Lacombe*, compositeur moderne, par J. Baffier (1897); puis, aussi à g., près de la cathédrale.

La **cathédrale, ou *St-Etienne* (pl. D 3), est le principal édifice de Bourges et l'une des plus belles églises de France. Elle date du XIIIe et du XIVe s., mais elle n'a été achevée qu'au XVIe s.

La **façade*, bien que manquant d'unité, est d'un effet imposant et excessivement riche comme décoration. Elle a 55 m. de largeur et elle est percée de cinq portails, qui correspondent à autant de nefs. On remarque surtout parmi les sculptures celles du portail du milieu, dont le tympan représente le *jugement dernier. Ce portail principal et ceux de dr. sont du XIIIe s.; ceux de g. sont seule-

ment du XVIe s. Au centre de la façade est une magnifique rose de 9 m. de diamètre, surmontant deux grandes fenêtres à trois meneaux. Enfin sur les côtés s'élèvent deux tours. Celle de dr. ou du S., la *tour Sourde,* du XIVe s., mais inachevée, est haute de 58 m. et flanquée d'une construction qui détruit l'harmonie de la façade, l'anc. prison du chapitre. La tour du N. ou *tour de Beurre,* qui est plus remarquable, atteint 65 m. Elle a été construite au XVIe s., comme celle du même nom à Rouen, en partie avec les sommes payées par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre en carême. L'église est sans cela fort simple à l'extérieur; elle n'a pas de transept, mais elle a cependant deux portails latéraux, avec porches, d'une église plus ancienne, d'un style roman très riche, des XIe-XIIe s.

L'intérieur n'est pas moins imposant que la façade. Tout l'édifice mesure 118 m. de longeur sur 40 de largeur et 37 m. de hauteur sous voûte dans la grande nef, 21 m. et 12 m. dans les autres. Les fenêtres et le triforium de la première paraissent toutefois écrasés, comparés à la hauteur des piliers. Des chapelles latérales ont été ajoutées au XVe et au XVIe s. Le chœur est construit au-dessus d'une crypte pour laquelle on a utilisé les fossés de l'enceinte romaine; elle sert aux sépultures des archevêques. Le pourtour est double. Les cinq chapelles du chevet, fort petites, sont bâties en encorbellement sur des piliers. Les connaisseurs remarqueront surtout les **vitraux* de cette cathédrale, en grande partie du XIIIe s. et peut-être les plus beaux qui existent en France, notamment ceux de l'abside et de la façade. Ils comptent, dit-on, jusqu'à 1610 figures. Nous mentionnerons ensuite comme œuvres d'art: dans la 2e chap. à dr. de la nef, une Adoration des bergers, tableau de Jean Boucher, de Bourges (1563-1633); dans la chap. suivante, des tapisseries des Gobelins d'après les cartons de Raphaël, la Guérison du boiteux et la Mort d'Ananie; au chœur, des grilles modernes dans le style du XIIIe s.; à la chap. de la Vierge, les statues peintes du duc Jean de Berry (m. 1416) et de sa première femme (v. au musée); dans la chap. St-Ursin, la 2e après la belle porte de la sacristie, à g. du chœur, 3 belles statues tombales en marbre des XVIe et XVIIe s., auparavant dans la crypte, celles du chancelier de l'Aubespine, de sa femme et de leur fils (avec un livre), le marquis de Châteauneuf (m. 1653), qui fut garde des sceaux sous Louis XIII. — La *crypte* mérite une visite (s'adresser au suisse; 15 c. par pers.); on y voit un St-Sépulcre des XVIe et XVIIe s. et la statue de l'anc. tombeau du duc Jean. Les fenêtres, qui donnent sur les anc. fossés romains, ont aussi de vieux vitraux.

A dr. ou au S. de la cathédrale est le *jardin de l'Archevêché* (pl. D 4), qui est une belle promenade publique. On y voit les bustes en bronze du prédicateur *Bourdaloue* (1633-1704) et du physicien *Sigaud de Lafond* (1730-1810), de Bourges, et deux vases modernes aussi en bronze. L'archevêché lui-même, qui datait surtout du XVIIe s., a été incendié en 1871 et en partie reconstruit. — Nous suivons les rues qui contournent le jardin au S. et nous arrivons à la grande *place Séraucourt* (pl. D 5), l'ancien Mail. Il y a à l'extrémité (425 m.) un *château d'eau* monumental, achevé en 1867.

A l'entrée de l'avenue Séraucourt, qui ramène de la place dans l'intérieur de la ville, se voit, à g., une *porte* du XIIe s., provenant d'une église, avec des bas-reliefs représentant les mois de l'année, une chasse et des fables.

Nous continuons tout droit de ce côté, où nous passons à g. près de la *préfecture* (pl. C 4) et devant le *théâtre* (pl. B 3).

Plus loin, sur une petite place en face de son ancien hôtel, la *statue de Jacques Cœur,* marbre moderne par Préault.

Jacques Cœur (1400?-1456), d'abord simple ouvrier à la monnaie de Bourges, devint rapidement un des premiers commerçants et financiers de son temps, ayant 7 navires à son service et 300 factoreries. Ses principaux comptoirs en France furent à Montpellier, Marseille, Tours et Bourges. Il fut en outre le plus grand propriétaire du pays, et il eut plus de 30 châteaux et splendides hôtels. Ses immenses richesses lui permirent de prêter 200 000 écus d'or à Charles VII, qui le mit à la tête de ses finances. Le roi lui confia encore d'importantes missions politiques. Aussi cette fortune extraordinaire ne fut pas sans lui susciter des jalousies, et on l'accusa, sans preuves, d'avoir empoisonné Agnès Sorel (p. 74), sa bienfaitrice, altéré les monnaies, contrefait le poinçon royal, etc. Il fut condamné à mort en 1453 et ne dut la vie qu'à l'intervention du pape. Banni de France, il se retira à Chypre et mourut à Chio.

L'***hôtel Jacques Cœur** (pl. B 3), maintenant le *palais de justice,* est un édifice fort remarquable de la seconde moitié du xve s., augmenté de nos jours, à dr., d'un lourd appendice dans le style de la Renaissance. Au-dessus de la porte goth. de la façade était une statue de Charles VII, et de chaque côté est encore, sculptée dans une fenêtre simulée, la tête d'un domestique qui regarde, dit-on, si son maître revient de l'exil. Les bâtiments de la cour ont mieux conservé leur caractère primitif. Il y a des portiques et des escaliers dans trois belles tourelles octogones, ornées de bas-reliefs et de médaillons. La partie la plus remarquable à l'intérieur est la chapelle, au premier étage, au-dessus de l'entrée (s'adresser au concierge). Elle est précédée d'une belle salle des pas perdus, l'ancienne salle d'armes, avec deux cheminées sculptées, et voûtée en carène. La chapelle même a pour principale décoration, à la voûte, des peintures du xve s., représentant des anges. Il y a de l'autre côté une salle voûtée comme la précédente.

On descendra à g. de l'hôtel Jacques Cœur, sur la *place Berry,* l'ancien jardin de l'hôtel, d'où se voit l'autre façade, construite sur un pan de *mur romain* de l'enceinte de la ville, du ive s., dont on a utilisé deux tours, en les exhaussant.

L'*église St-Pierre-le-Guillard* (pl. B 4), près de la place Berry, au S., présente à l'intérieur un beau vaisseau goth. des xiie-xve s., à 3 nefs, sans transept. On y remarque les ogives surélevées du chœur.

Le **musée** (pl. A 3), un peu au delà de la place Berry, rue des Arènes, 6, est installé dans l'ancien *hôtel Cujas,* bel édifice de la Renaissance, restauré et agrandi sur le derrière. C'est un musée intéressant par ses objets d'art, public le dim., de 1 h. à 4 h., et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Dans la cour, une statue de Louis XI par *Baffier.*

Rez-de-chaussée. — 1re salle, à g. dans le fond de la cour: cheminée de l'époque, avec restes de peintures; curieux plafond; sculptures provenant de la cathédrale; antiquités; vieux portraits de Jacques Cœur et de sa femme; statue tombale d'évêque; modèle de l'anc. Ste-Chapelle de Bourges; 11 belles statuettes en albâtre du tombeau du duc de Berry, dont les statues sont à la cathédrale; meubles goth., etc. — 2e salle: antiquités, portraits anciens d'échevins de la ville, haut-relief, le Vaisseau

de Jacques Cœur, à la cheminée; statue antique de la Fortune; plafond remarquable. — Cabinet du fond: panneaux peints d'une anc. église. — Galerie ouverte entre la cour et le jardin: sculptures architectoniques; l'Odalisque, marbre par *Jacquot*. — Autre salle: antiquités; 2 volets de triptyque de *J. Boucher*, peintre de Bourges (XVIIe s.), représentant l'artiste et sa mère; une Adoration des mages et d'autres peintures du même. — Galerie lapidaire à la suite: sculptures antiques, mérovingiennes, du moyen âge, des XVe-XVIIe s. et le Semeur d'ivraie, par *J. Valette*, de Bourges. — Cour vitrée du fond: peintures, rien de bien important, de grandes toiles modernes, du reste avec des inscriptions; sculptures également modernes.

ENTRESOL: petite salle avec des armes et des sceaux et une avec des faïences, quelques tableaux, une tapisserie (Louis XV), etc.

1er ÉTAGE: — 1re salle: à dr., portr. ancien de Cujas; puis quelques vieux tableaux religieux; dans les vitrines du milieu, des faïences et des armes; aux fenêtres du fond, des émaux, de vieux meubles, surtout un en ébène, qui est aussi fort beau à l'intérieur; du côté de la cour, de beaux bas-reliefs en bois et encore de beaux meubles, en particulier un lavabo; au milieu, une table et un pupitre également remarquables. — 2e salle: suite de la belle collection de meubles anciens; objets d'art divers; collection de boutons; pendules, glaces; statuettes; tableaux de valeur secondaire. — 3e salle, à dr.: suite des meubles et tableaux; objets divers. — 4e salle, de l'autre côté: encore des meubles, dont 4 en marqueterie; coffret; glaces; tableaux.

IIe ÉTAGE: galerie d'histoire naturelle; portr. de Napoléon Ier, Charles X et Louis-Philippe, sculptures diverses et médaillons.

Revenus à la place Planchat, nous avons près de là, à g., la rue St-Sulpice, où est la curieuse *maison de la Reine-Blanche*, en bois, au n° 17. — Dans la rue de Paradis, qui part de la place Cujas, au n° 15 (pl. BC 2), l'*ancien hôtel de ville*, du XVe s. Il a une belle tour dans la cour et une curieuse cheminée dans la première pièce du rez-de-chaussée, ainsi qu'une porte où est représentée Ste Solange. Cette rue aboutit à la rue où se trouve, n° 5, l'*hôtel Lallemant*, de la Renaissance, fort curieux du côté de la cour, où il a une très jolie tourelle, et par son oratoire, qui a un très joli plafond en pierre sculptée. Il y a encore une fort belle cheminée, style Louis XII, dans la salle à dr. en entrant. Cet hôtel est le siège de plusieurs sociétés savantes de la ville, et on peut le visiter en s'adressant au concierge.

Plus au N., l'*église St-Bonnet* (pl. D 2), reconstruite au XVIe s. et peu remarquable. Elle a un tableau peu important de J. Boucher, dans la 3e chap. de g., l'Education de la Vierge, panneau principal d'un tryptique dont les volets sont au musée.

Le boul. de la République conduit de cette église vers la gare.

Les vastes établissements militaires de Bourges, *arsenal, fonderie*, etc., sont à env. 10 m. au S.-E. de la place St-Bonnet, par le boul. du Progrès, etc.: le public n'y est pas admis. Il y a encore plus loin, à dr., des casernes, un polygone, etc.

Lignes se dirigeant vers *Montluçon* et l'*Auvergne*, v. R. 23, 25 et 36; ligne de *Beaune-la-Rolande* et de *Sancerre*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

DE BOURGES A LAUGÈRE, ligne d'intérêt local de 56 kil., en partie par la vallée de l'Auron, où passe aussi le canal du Berry. Elle se raccorde avec la grande ligne, mais elle a une stat. spéciale dite de *Bourges-Ville*. — 12 kil. *Trouy-Plaimpied*. Plaimpied a une anc. église abbatiale remar-

quable, du style roman. — 34 kil. (11e st.) **Dun-sur-Auron** (hôt.: *du Sauvage*, *du Cheval-Blanc*), vieille ville de 4244 hab., qui fut une place forte importante au moyen âge. Elle a conservé une *porte* de son anc. enceinte. Son *église* date des XIIIe-XVe s. C'est une ville industrielle et elle a d'importantes mines de fer. — 46 kil. (14e st.) *Thaumiers-Pondy*. Thaumiers a une église romane intéressante, Pondy un château en partie du XVe s. et moderne. — 56 kil. (16e st.) *Laugère*, sur la ligne de la Guerche à St-Amand (v. ci-dessous).

La ligne de Nevers remonte encore quelque temps la vallée de l'Yèvre, qu'elle traversera plusieurs fois. A g., la nouvelle ligne de Sancerre. — 120 kil. *St-Germain-du-Puy*. — 123 kil. *Moulins-sur-Yèvre*. On traverse trois fois l'Yèvre. — 129 kil. *Savigny-en-Septaine*. — 134 kil. *Avor*, stat. à g. en deçà de laquelle il y a un camp de manœuvres, avec une école de sous-officiers. — 143 kil. *Bengy*.

151 kil. *Nérondes*, à dr., petite ville de 2298 hab. Puis un assez long tunnel, et on traverse l'*Aubois* et le canal du Berry, près de la Guerche.

161 kil. *La Guerche* (hôt. de la Poste) à g., ville de 3452 hab., sur l'Aubois. Il y a dans les environs des hauts fourneaux et une carrière de pierres lithographiques.

De la Guerche (Nevers) a St-Amand et a Villefranche-d'Allier (Montluçon): 54 et 70 kil., deux lignes d'intérêt local, qui se confondent jusqu'à *Sancoins* (15 kil.; hôt. St Joseph), ville de 4808 hab., sur le canal du Berry. La première continue de là au S.-O. dans la direction du canal, par *Laugère* (39 kil.; v. ci-dessus), jusqu'à *St-Amand* (v. ci-dessous), la seconde tourne au S. et se raccorde à *Cosne-sur-l'Œil* (61 kil.) avec la ligne de Moulins par Bourbon-l'Archambault (p. 121). — *Villefranche-d'Allier*, v. p. 128.

170 kil. *Le Guétin*. Le chemin de fer traverse ensuite un raccordement du *canal Latéral à la Loire* avec l'Allier, à dr., et le *pont-aqueduc*, de 500 m. de long, par lequel le canal franchit cette même rivière. Bientôt après un pont sur l'*Allier*, et la grande ligne venant du Paris par Nevers.

172 kil. *Saincaize* (buffet), 10 kil. au S. de *Nevers* (v. p. 119).

23. D'Orléans (Paris) à Montluçon et à Gannat (Clermont-Ferrand).

207 kil. jusqu'à *Montluçon*, trajet en 4 h. 5 à 7 h. 40, pour 23 fr. 40, 15 fr. 80 et 10 fr. 35. — 68 kil. de là à *Gannat*, en 1 h. 55 à 3 h. 5, pour 7 fr. 75, 5 fr. 20 et 3 fr. 40. — Cette ligne est fort intéressante au delà de Montluçon.

. Jusqu'à *Marmagne* (104 kil.), v. p. 102-103 et 109. Le train express du matin prend la ligne directe, sans s'arrêter, tandis que les autres vont jusqu'à *Bourges* (p. 109), 9 kil. plus loin, puis gagnent cette ligne par un tronçon de raccordement d'où on voit la cathédrale de Bourges à g. et qui passe à *la Chapelle-St-Ursin* (2 kil.). — 119 kil. (d'Orléans). *St-Florent*, ville de 3539 hab., plus loin à dr., sur le *Cher*. Il y a des mines de fer et quelques usines dans les environs. Ligne d'Issoudun par Chârost, v. p. 103. Cette ligne passe ici sur un

beau viaduc en pierre qu'on voit à dr. après la station. — On côtoie ensuite la rive dr. du Cher, puis on la traverse. — 126 kil. *Lunery.*

136 kil. *Châteauneuf-sur-Cher* (hôt. du Mouton), à g., petite ville qui a un beau *château* de la Renaissance, sur la rive dr., et une belle *église* goth. de construction récente, avec une flèche en pierre.

On longe toujours le Cher. — 144 kil. *Bigny*, qui a des usines et un château. — 150 kil. *La Celle-Bruère.*

A 3 kil. au S. se trouve l'anc. *abbaye de Noirlac*, des XIIe-XVe s., de l'ordre de Cîteaux, transformée en manufacture de porcelaine. L'église, bien conservée, est de la seconde moitié du XIIe s. A 7 kil. au N.-E., *Meillant*, qui a un magnifique **château* de la Renaissance, dans le genre de l'hôtel de Jacques Cœur à Bourges.

158 kil. **St-Amand-Mont-Rond** (*hôt. de la Poste*, rue de l'Image), ville riante de 8475 hab. et chef-lieu d'arr. du Cher, à 1/4 d'h. à g., au delà du Cher et entre son affluent, la Marmande, et le canal du Berry. On y arrive directement de la gare de cette ligne (autre, v. ci-dessous) à une grande rue transversale, la rue Nationale, et de l'autre côté est la vieille ville. La deuxième rue de ce côté, à g., la rue Porte-de-Bourges, et les suivantes mènent à l'*église St-Amand*, qui est assez éloignée. C'est un bel édifice de transition, à trois nefs et transept. En dehors de la ville, à env. 1/4 d'h. à dr. en arrivant, par la rue Nationale et la rue Lafayette, se trouve la *butte de Montrond*, où était le château de ce nom, qui fut pris au grand Condé et démantelé pendant la guerre de la Fronde, en 1652. Il en reste peu de chose, sauf de grands souterrains, mais la butte est transformée en promenade bien boisée.

Noirlac est à 3 kil. de cette ville, et Meillant à 7 kil. (v. ci-dessus). A 4 kil. au S., *Drevant*, village sur le Cher, où se voient des antiquités romaines, surtout les restes d'une enceinte fortifiée, d'un théâtre, d'un temple et de thermes.

De St-Amand-Mont-Rond à *la Guerche* (Nevers), v. p. 114. Cette ligne a sa propre gare à 10 min. du centre de la ville, par la rue Nationale, dans la direction de Bourges, mais elle se raccorde avec l'autre, d'où elle se prolonge au S.-O. vers *Châteaumeillant* (34 kil.; p. 118), par *le Châtelet* (21 kil.; hôt.), toute petite ville qui a un château en ruine.

Puis, à g., la butte de Montrond (v. ci-dessus) et des collines couvertes de vignes. — 167 kil. *Ainay-le-Vieil*, qui a un château de la Renaissance, à g. avant la station. On longe maintenant le canal du Berry, qui a traversé le Cher et marche lui-même parallèlement à la rivière sur la rive g. — 173 kil. *Urçay.* — 184 kil. *Vallon.* Correspond. pour *le Hérisson* (hôt. Ville), à 12 kil. au S.-E., dans un beau site, sur l'Aumance et dominé par les ruines d'un château du XIVe s. — 193 kil. *Magnette.* — 199 kil. *Les Trillers.* A g., un embranch. industriel; à dr., la ligne Tours-Châteauroux (R. 24); on rejoint celle de Guéret (p. 129), traverse le Cher et voit Montluçon à gauche.

207 kil. **Montluçon.** — HÔTELS: *de France*, boul. de Courtais, à la place de l'Hôtel-de-Ville; *du Grand-Cerf*, vers l'extrémité du même boulevard, à l'opposé de la gare. — *Cafés:* boulevard de Courtais et avenue de la Gare. — *Poste & télégraphe*, au même boulevard, à l'extrémité de l'avenue de la Gare. — *Tramway électrique* desservant la ville dans toute sa longueur (10 c.). Pour Néris, v. p. 116.

Montluçon est une ville industrielle prospère, mais peu curieuse, de 31 595 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Allier, sur le *Cher*. Elle n'est pas d'origine très ancienne, mais sa position, sur une colline dominant la rivière, lui a donné une certaine importance au moyen âge et dans les guerres avec les Anglais, qui y furent défaits au XIV[e] s.

Une belle avenue, qui est une promenade (concert), mène de la gare au pied de la colline où est la vieille ville, dominée par son anc. *château,* des XV[e] et XVI[e] s., qu'on voit mieux de loin que de près. Il sert de caserne, et il n'y a rien à voir du côté opposé au chemin de fer.

Autour de la colline règne le boul. de Courtais. En y tournant à g., on va du côté de la ville neuve (v. ci-dessous); à dr., on va à l'*hôtel de ville,* un anc. couvent, comme on le reconnaît à ses galeries, qui étaient le cloître. En montant derrière cet édifice peu intéressant, par la rue du Doyenné, qui doit son nom à une vieille maison intéressante, on arrive à l'*église Notre-Dame,* des XIII[e]-XV[e] s., fort dégradée et peu curieuse, mais qui possède des tableaux anciens d'une certaine valeur: au-dessus de la porte latérale, une grande Adoration des mages, par Rome, de Brioude; à g. de l'orgue, l'Apparition de Jésus à Thomas; entre la porte et l'orgue, un tableau à 7 compartiments de la vieille école flamande, des scènes de la vie de la Vierge et les donateurs; d'autres dans les chapelles. Le château est plus loin à g., et au delà à dr., l'*église St-Pierre,* en partie du XII[e] s., près de l'extrémité du boul. de Courtais du côté de la ville neuve.

La *ville neuve,* sur la rive g. du Cher, est la partie industrielle de Montluçon. On y arrive par la rue du Faub.-St-Pierre et le pont St-Pierre. Elle est traversée de là par la longue rue de la République. A dr., l'*église St-Paul* et derrière le *canal du Berry* et les principaux établissements industriels, d'abord les *usines des sociétés de Commentry-Fourchambault, Châtillon & Commentry* et *St-Jacques.* Plus loin, une manufacture de glaces, produits chimiques et bouteilles de la *société de St-Gobain.* En deçà du canal, des *fours à chaux* et des *verreries,* etc.

De Montluçon à *Châteauroux* et *Tours,* v. R. 24 et 14; à *Moulins* et *Limoges,* R. 26; à *la Bourboule* et au *Mont-Dore,* R. 29; à *Aurillac,* R. 36.

A 8 kil. au S.-E. de Montluçon se trouve **Néris** (pron. «néri»; hôt.: *Grand-Hôtel*, nouveau; *G.-H. de Paris*, *H. Rochette*, *de la Promenade*, *Dumoulin*, *Léopold*, *du Jardin*, *de Rome*, etc.), que dessert un omn. à la stat. de Chamblet (v. p. 117 et l'Indicateur). C'est une petite ville renommée pour ses eaux thermales bicarbonatées mixtes, propriété de l'Etat, où les Romains avaient déjà un établissement considérable, un théâtre, qui subsiste en partie, et un camp, à 1/4 d'h. à l'O. Il y a 6 sources (puits) très abondantes, dont les températures varient de 49 à 53°, et deux établissements, le grand fort bien aménagé et possédant 4 piscines. Les eaux s'emploient surtout avec efficacité dans les affections nerveuses et rhumatismales. Néris passe pour une station thermale chère et peu confortable. *Parc de l'établissement*, avec *casino; Grand Parc*, dit des Arènes, bien ombragé, et *jardin Boissier* (entrée, 50 c.; abonn., 5 fr.). Petit *musée Rieksætter*, ouvert les mardi et vendr., de 2 h. à 4 h. (50 c.).

A g., sur une colline au delà de Montluçon, le vaste couvent et pensionnat des *dames de St-Maur.* A dr., la ligne d'Eygurande

(la Bourboule et le Mont-Dore, R. 29). On remonte ensuite une vallée entre des hauteurs d'abord en partie dénudées et rocheuses, puis boisées et pittoresques.

217 kil. *Chamblet-Néris.* Omnibus pour Néris (5 kil.; v. p. 116), 1 fr. — On continue de monter et passe dans un petit tunnel.

221 kil. **Commentry** (*hôt. du Bourbonnais,* rue de la Mine, etc.), à dr., ville moderne de 12632 hab., qui a des *mines de houille* considérables et de grandes *forges,* desservies par un chemin de fer particulier.

Ligne de *Moulins,* v. R. 26; ligne de *Varennes-sur-Allier,* p. 122.

De Commentry a Marcillat: 25 kil., suite de la ligne de Varennes, devant se prolonger dans la direction d'Évaux (p. 144), 13 kil. à l'O. de *Marcillat* (3 hôt.), bourg qui a un château du xve s.

227 kil. *Hyds.* La vallée qu'on remonte est encore ensuite plus accidentée et plus pittoresque. Deux viaducs. Vue étendue à g., où il y a un petit lac.

239 kil. *Lapeyrouse,* bourg à 2 kil. au S.-O.

Embranch. de 8 kil. sur St-Eloy (4506 hab.), qui a aussi d'importantes mines de houille. La ligne se continue. Omnibus pour les bains de *Châteauneuf* (30 kil.; p. 132), par *Menat* (6 kil.), qui a une église romane d'une anc. abbaye de bénédictins, et (21 kil.) *St-Gervais* (p. 132).

Ligne de la Guerche et Cosne-sur-l'Œil, par Villefranche-d'Allier, v. p. 128.

Plus loin, un viaduc de 122 m. de haut et un petit tunnel, par lequel on passe du bassin du Cher dans celui de l'Allier. — 247 kil. *Louroux-de-Bouble.* Puis de grands remblais, deux hauts viaducs, un petit et un long tunnel, etc.

255 kil. *Bellenave* (2 hôt.), bourg qui a une église en majeure partie romane et un château du xvie s. La voie redescend. Le pays est toujours accidenté et continue de présenter de jolis coups d'œil. A g., le *château de Lignat.*

265 kil. *St-Bonnet-de-Rochefort,* qui a un beau *château* du xve s.

Ligne de *Chantelle,* v. p. 122. Cette ligne se prolonge 7 kil. plus loin, jusqu'à Ebreuil (hôt.: *du Commerce, de la Poste*), bourg dans un site pittoresque, sur la Sioule, et qui a une anc. *église* abbatiale, en majeure partie romane. Encore 7 kil. plus loin, le *château de Veaucé*, dans un site pittoresque.

Notre ligne franchit plus loin la vallée rocheuse de la *Sioule* sur un viaduc de 72 m. de haut, au-dessus d'un pont, passe dans 3 tunnels et encore sur un haut viaduc. Belle vue à g. en redescendant vers le vallée de l'Allier. On rejoint du même côté la ligne de Paris par Nevers.

275 kil. *Gannat* (p. 130), à 41 kil. de *Clermont-Ferrand* (v p. 133). Changement de train et réseau de la compagnie P.-L.-M.

24. De Châteauroux (Tours) à Montluçon (Auvergne).

105 kil. Trajet en 2 h. 40 à 3 h. 15. Prix: 11 fr. 85, 7 fr. 95, 5 fr. 15. — A la Bourboule et au Mont-Dore par cette ligne jusqu'à Montluçon, puis par celle d'Eygurande, etc., 10 h.

Châteauroux, v. p. 103. Cette ligne est le prolongement de celle

de Tours dans la vallée de l'*Indre,* au S.-E., sur la rive g. jusqu'à la Châtre. — 6 kil. *Forge-de-l'Isle.*

14 kil. *Ardentes* (2 hôt.), ville de 2665 hab., sur la rive droite. Elle a une église assez curieuse, avec des parties romanes. — 21 kil. *Fourche-Jeu-les-Bois.* — 24 kil. *Mers.* — 32 kil. *Nohant,* à g., avec l'anc. château de George Sand, l'illustre écrivain (v. ci-dessous).

37 kil. **La Châtre** (*hôt. St-Germain* ou *Descosses,* rue Nationale, bon), ville commerçante et industrielle de 4850 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, sur une colline à dr., rive g. de l'Indre. L'industrie y a surtout pour objet les cuirs, et l'on y fait le commerce des châtaignes et des chevaux.

De la gare, on arrive en 10 min. à un square où se voit une belle *statue de George Sand* (1804-1876), marbre par A. Millet. — De là, on va à g. à la place de l'hôtel de ville et à l'église. L'*église,* dont le clocher, en reconstruction, s'est écroulé en 1896, est peu remarquable. Elle se termine par un mur plat avec une grande fenêtre goth., qui a de beaux vitraux modernes. A g. à l'entrée du chœur, un tableau de Heim. — A g. au delà de cet édifice, une *tour* carrée, reste du château de la Châtre. — Plus loin, la belle *promenade de l'Abbaye,* dominant la vallée.

Une nouvelle ligne doit relier la Châtre à Argenton (p. 105) et par là à Poitiers (R. 15).

Le chemin de fer traverse ensuite l'Indre pour en quitter la vallée. — 44 kil. *Briantes,* à dr., avec un petit château. A dr. aussi, le *château de la Motte-Feuilly,* qui remonte jusqu'au moyen âge. — 50 kil. *Champillet-Urciers.*

Embranch. de 38 kil. sur *Lavaud-Franche* (p. 129), par Boussac (32 kil.; *hôt. Aucouturier*), tout petit chef-lieu d'arr. de la Creuse (1349 hab.), le plus petit de France, sur la Petite-Creuse, avec un grand *château* des xve et xvie s., auj. la sous-préfecture, sur un rocher à pic, et des restes de *remparts.*

Il y a beaucoup de châtaigniers sur le plateau par lequel on sort de la vallée de l'Indre pour passer dans celle du Cher.

57 kil. *Châteaumeillant* (2 hôt.), ville de 3790 hab., à g., dans un beau site boisé. Elle a une église et un château remarquables. Ligne de St-Amand-Mont-Rond, v. p. 115. — 68 kil. *Culan.* A g., un assez grand étang. Puis 2 viaducs, le second très élevé. — 73 kil. *Cour-Vesdun.* — 78 kil. *St-Désiré,* dont on remarque, à g., l'église romane. — 83 kil. *Courçais.* Vue très étendue à gauche. — 93 kil. *La Chapelaude.* — 103 kil. *La Ville-Gozet,* faubourg de Montluçon, en deçà du canal du Berry et du Cher. On rejoint à g. la ligne de Bourges et à dr. celle de Guéret, et on traverse le *Cher.*

105 kil. **Montluçon** (p. 115). — Suite du trajet sur *Gannat* (68 kil.) et *Clermont-Ferrand,* v. p. 147; sur *la Bourboule* et *le Mont-Dore,* R. 29; sur *Aurillac,* R. 36.

25. De Nevers (Paris) à Moulins et à Vichy.

59 kil. jusqu'à *Moulins*, trajet en 1 h. à 1 h. 35, pour 6 fr. 70, 4 fr. 55 et 3 fr. 95. — 52 kil. de là à *Vichy*, en 1 h. 10 à 1 h. 45, pour 5 fr. 95, 4 fr. et 2 fr. 60. — *De Paris à Vichy:* 365 kil.; 6 h. 30 à 13 h. 30; 41 fr., 27 fr. 70, 18 fr. 10. Voiture-restaurant, en été, au rapide du matin.

Nevers, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

On franchit la Loire et on en quitte la vallée pour gagner celle de l'Allier, en tournant à l'O. Plus loin, on traverse encore le canal Latéral. Un tunnel.

10 kil. **Saincaize** (*buffet*), où aboutit la ligne de Bourges (R. 22). — 20 kil. *Mars*. — 27 kil. *St-Pierre-le-Moutier* (2 hôt.), à g., avec une église intéressante d'un anc. prieuré de clunistes, datant surtout des XIIe-XIIIe s. Puis un tunnel. A g., un joli château moderne; plus loin, à dr., sur la rive g. de l'Allier, un autre plus considérable. — 36 kil. *Chantenay-St-Imbert*. — 46 kil. *Villeneuve-sur-Allier*. Le lit de l'Allier est fort large et presque à sec en été, comme celui de la Loire.

59 kil. **Moulins** (*buffet*). — Hôtels: *de Paris*, rue de Paris (ch. t. c. 2.50 à 3 fr., dé. ou dî. 3, p. 6.50, om. 50 c.); *de l'Allier*, place d'Allier; (ch. t. c. 2 à 6 fr., dé. 1 et 3, dî. 3, p. 8 à 12, om. 50 c.); *du Dauphin*, même place (ch. 2 à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3) — *Cafés*, place d'Allier. — *Poste & télégr.*, place de la Bibliothèque.

Moulins est une ville de 22215 hab. et le chef-lieu du départ. de l'*Allier*. Elle est d'origine peu ancienne et elle n'a joué un certain rôle, comme capitale du *Bourbonnais*, que de 1368 à 1527, année où le duché fut confisqué par François Ier, par suite de la trahison du connétable de Bourbon, passé au service de Charles-Quint.

A la gare, à dr., la *place de la République*, transformée en jardin, avec une *statue de Théod. de Banville* (1823-1891), le poète, bronze par Coulon. Une belle avenue de platanes conduit à g. de là vers le centre de la ville. A g., le *théâtre;* à dr., le boul. du Théâtre, auquel font suite le boul. Croisy et le boul. de la Préfecture, qui tourne à g. pour aboutir à la rue de Paris (v. p. 120). Nous passons à g. du théâtre pour arriver à la rue de la Flèche, où nous tournons à dr. dans la rue François-Péron. Là se voit la *tour de l'Horloge*, beffroi carré de 1455, dont la partie supérieure, une belle galerie surmontée d'une lanterne, a été refaite au XVIIe s. Il y a dans le haut un jaquemart. La rue de l'Ancien-Palais, à côté de la tour, et celle des Orfèvres, qui s'en détache à dr., ont encore de vieilles maisons curieuses, surtout le n° 3 de la première rue.

En face de la tour de l'Horloge est l'*hôtel de ville*, qui renferme une *bibliothèque* de 28500 vol., parmi lesquels on remarque surtout la bible de Souvigny (p. 127), magnifique manuscrit daté de 1115, avec 122 miniatures, probablement de l'école limousine. La bibliothèque est ouverte les jours non fériés de midi à 4 h., excepté durant les vacances.

Dans la salle du conseil municipal se trouve un commencement de *musée de peinture*, qui comprend: n° 14, un Crucifiment par un primitif italien; 34, une Naissance de Bacchus par van Balen; 35, une Joute mu-

sicale entre Apollon et Pan, attr. à Rottenhammer et à Brueghel de Velours; 84, un St Augustin lavant les pieds à Jésus, attr. au Dominiquin, etc., et des portraits.

Plus loin, rue François-Péron, 24, en face du chevet de la cathédrale, le *Doyenné*, belle maison en pierre de la fin du xve s., du moins sa cour, la plus belle du vieux Moulins. Il est occupé par les jésuites, mais on peut le visiter.

La CATHÉDRALE a sa façade à l'opposé, place du Château. La nef est une construction moderne du style goth. primitif, sur les plans de Viollet-le-Duc, et la façade a deux belles tours avec flèches en pierre. L'architecte y a fait, à l'imitation de bien des églises de l'Auvergne, un heureux mélange de pierre noire (lave) et de pierre blanche. Le chœur, plus élevé que la nef à l'intérieur, est surtout de la seconde moitié du xve s. C'est l'anc. chapelle du château. Il a été restauré depuis 1885. On y remarque des vitraux mal conservés des xve et xvie s., un baldaquin moderne en bois doré au maître autel; un beau St-Sépulcre de la fin du xve s., dans une sorte de crypte derrière cet autel et au-dessous d'une chapelle haute qui contient une Vierge noire (xiie ou xiiie s.); une jolie tourelle d'escalier à dr. du chœur, un petit monument funèbre de 1557, représentant un cadavre dévoré par les vers, dans la chapelle en deçà de cette tourelle, et un St Christophe du xvie s. en face de la petite entrée à g. du chevet. Mais la principale curiosité artistique de cette église est un *triptyque, dans la sacristie des chanoines, à g. à l'entrée du chœur (demander le sacristain). Ce grand et magnifique triptyque, restauré de nos jours, représente à l'extérieur l'Annonciation (grisaille) et à l'intérieur la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges, avec les donateurs, Pierre II de Bourbon (m. 1503) et Anne de France ou de Beaujeu, sa femme (m. 1522), présentés par leurs patrons. La Vierge du panneau central est attribuée au *Ghirlandajo* et les volets seraient d'un peintre flamand.

Le *château* des ducs de Bourbon était en face de la cathédrale; il en reste peu de chose en dehors de l'anc. chapelle (chœur de la cathédrale): une tour carrée du xive s. (donjon), la Mal-Coiffée, qui sert de prison, et, à dr., les bâtiments moins anciens et élégants de la gendarmerie, dits le «pavillon d'Anne de Beaujeu».

Un peu plus loin, du même côté, la place de Paris et la rue du même nom, à l'entrée de laquelle est le *palais de justice*, ancien collège des jésuites. Il s'y trouve un *musée archéologique*, composé surtout d'antiquités recueillies dans le pays. Ce musée, au fond de la cour à g., est public 2 fois par mois et toujours visible pour les étrangers.

[1] VESTIBULE: collection lapidaire, sculptures de l'époque gallo-romaine, du moyen âge et de la Renaissance. — ESCALIER: tapisserie du xvie s., représentant un port. — 1er ÉTAGE, 1re salle: moulages des tombeaux de Souvigny (p. 128); peintures goth. sur bois. 2e salle: céramique antique de fabrication locale, en partie avec leurs moules; objets en métal et particulièrement en bronze; antiquités préhistoriques; médailles; faïences, surtout de Nevers; momie égyptienne; oiseaux.

A quelques pas de là, à g., le *lycée*, ancien couvent de la Visitation, où l'on devra voir, en le demandant au concierge, le **mausolée du duc Henri II de Montmorency*, décapité pour trahison à Toulouse, en 1632 (p. 240). Il lui a été érigé par sa veuve, la princesse des Ursins, qui repose près de lui, et il est très riche, mais dans le genre théâtral de l'époque. Le plan est de Franç. Anguier, qui y travailla aussi comme sculpteur, avec Regnaudin (de Moulins) et Thibaut Poissant.

Au milieu, sur un sarcophage en marbre noir, est la statue en marbre blanc du défunt à demi couché, ayant près de lui une magnifique statue de sa femme (ajoutée plus tard), dans l'attitude de la douleur. Sur les côtés, d'autres statues: à g., la Force (Hercule) et le Courage (Mars); à dr., la Charité (de Regnaudin) et la Religion. Le fond, aussi en marbres noir et blanc, présente quatre colonnes entre lesquelles sont trois niches, celle du milieu avec une urne que deux anges entourent d'une guirlande de fleurs, les autres avec des statues de Mars et de la Religion. Au-dessus, un beau fronton et les armes des Montmorency, tenues par des Génies.

Au maître autel, la Vierge au temple, de *P. de Cortone*. Dans l'anc. chœur des religieuses, en face du mausolée, au plafond, des peintures attr. à *Lesueur*, nouvellement restaurées.

Nous revenons sur nos pas jusqu'à la rue de la Flèche, et nous descendons à dr., par la *rue d'Allier,* où l'on remarque aussi de vieilles maisons, en particulier les num. 51, 53, 57 (cour) et 71. Cette rue aboutit à la *place d'Allier*, place oblongue au bout de laquelle s'élève

L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR, bel édifice moderne dans le style goth. primitif, sur les plans de Lassus. L'extérieur est d'une ornementation un peu maigre, l'intérieur est plus remarquable. Il y a trois nefs et un transept, avec un seul portail latéral et des tribunes au-dessous des roses. Cette église a de très beaux vitraux par Lobin.

La rue Régemortes, la seconde à g. de la façade, conduit au beau *pont* qui traverse l'Allier, de 1750, par l'ingénieur de Régemortes.

En revenant par la même rue, puis prenant la rue Achille-Roche, à dr., et la rue Delorme, à g., on verra encore l'*église St-Pierre*, à une seule nef et sans transept, en partie du style goth. du XVe s. Elle a de beaux vitraux modernes. — La rue des Couteliers ramène de là à g. dans le centre de la ville ou conduit à dr. à un boulevard qui mène à g. dans la direction de la gare.

De Moulins à *Montluçon* et *Limoges*, R. 28; à *Mâcon*, v. le *Nord-Est*, à *Lyon* par Paray-le-Monial, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

De Moulins à Bourbon-l'Archambault et COSNE-SUR-L'ŒIL: 26 et 31 kil. ch. de fer d'intérêt local; 1 h. 5 à 1 h. 20 jusqu'à Bourbon-l'Archambault, pour 2 fr. 15 et 1 fr. 45. — Cette ligne suit celle de Montluçon jusqu'au delà de l'Allier, puis s'en écarte à dr. — 17 kil. (5e st.) *St-Menoux*, bourg qui a une *église* intéressante, anc. abbatiale des XIe-XIIIe et XVe s., dont on remarque surtout le clocher, du XIIIe s. Souvigny v. p. 122. — 21 kil. *Agonges*, dont l'église est également curieuse pour les archéologues.

26 kil. **Bourbon-l'Archambault** (hôt.: *des Bains*, *du Parc*, *Montespan*, *de France*, etc.), ville de 3577 hab., bien connue par ses eaux thermales principalement chlorurées sodiques, les *Aquæ Borvonis* des Romains, et dominée par les ruines considérables du *château* des sires de Bourbon, des XIIIe-XVe s. Il y a deux sources d'eaux thermales, la *source Chaude* (51° 25) et la *source Jonas* (22° 8), utilisées dans un *établissement civil* et un *établissement militaire*, ces eaux appartenant à l'Etat. Elles sont très efficaces dans le traitement

du lymphatisme, de la scrofule et du rhumatisme chronique. Buvettes gratuites. Bain, 1 fr. 50. Les environs sont accidentés et agréables. Il y a un petit *lac* au pied de la colline du château et près de là une *promenade* avec un *casino*. — *Souvigny* (p. 127) est à 13 kil. au S.-E. de Bourbon, par *Autry*, qui a une curieuse église du XIIe s., et seulement à 7 kil. au S. de St-Menoux (v. p. 121).

45 kil. (11e st.) *Buxières-les-Mines* (3096 hab.) — 57 kil. (13e st.) *Cosne-sur-Œil*, localité industrielle de 2185 hab., où l'on rejoint la ligne de la Guerche-Sancoins à Villefranche-d'Allier (p. 128).

On continue de remonter la vallée de l'Allier. — 73 kil. *Bessay.* — 79 kil. *La Ferté-Hauterive.* Puis, à g., son grand château moderne. — 88 kil. *Varennes-sur-Allier* (3117 hab.; 4 hôt.).

De Varennes a Commentry: 78 kil., ligne d'intérêt local; 3 h. 35 à 4 h.; 6 fr. 45, 4 fr. 40. — 10 kil. (3e st.) **St-Pourçain**-*sur-Sioule* (hôt.: *de France*, *du Chêne-Vert*), ville ancienne de 5001 hab. Son *église*, une anc. abbatiale, a des parties remarquables de diverses époques et renferme un curieux Ecce Homo, en pierre, antérieur au XVe s. — 29 kil. (9e st.) *Chantelle* (3 hôt.), bourg où se voient les restes d'un château fort des ducs de Bourbon, que François Ier fit démanteler en 1527, après la trahison du connétable. A côté, une église romane et un cloître des XIe et XVe s., d'une anc. abbaye occupée maintenant par des religieuses. Embranch. de 12 kil. sur *St-Bonnet-de-Rochefort* (Ebreuil; p. 117). — 55 kil. (14e st.) *Montmarault*, toute petite ville, sur un plateau d'où l'on a une belle vue, aussi sur la ligne de Villefranche à Lapeyrouse (v. p. 128). — 66 kil. (16e st.), *Bézenet* (4069 hab.), qui a d'importantes mines de houille et que dessert aussi un embranch. de Doyet-la-Presle (p. 128). — 78 kil. (19e st.) *Commentry* (p. 117).

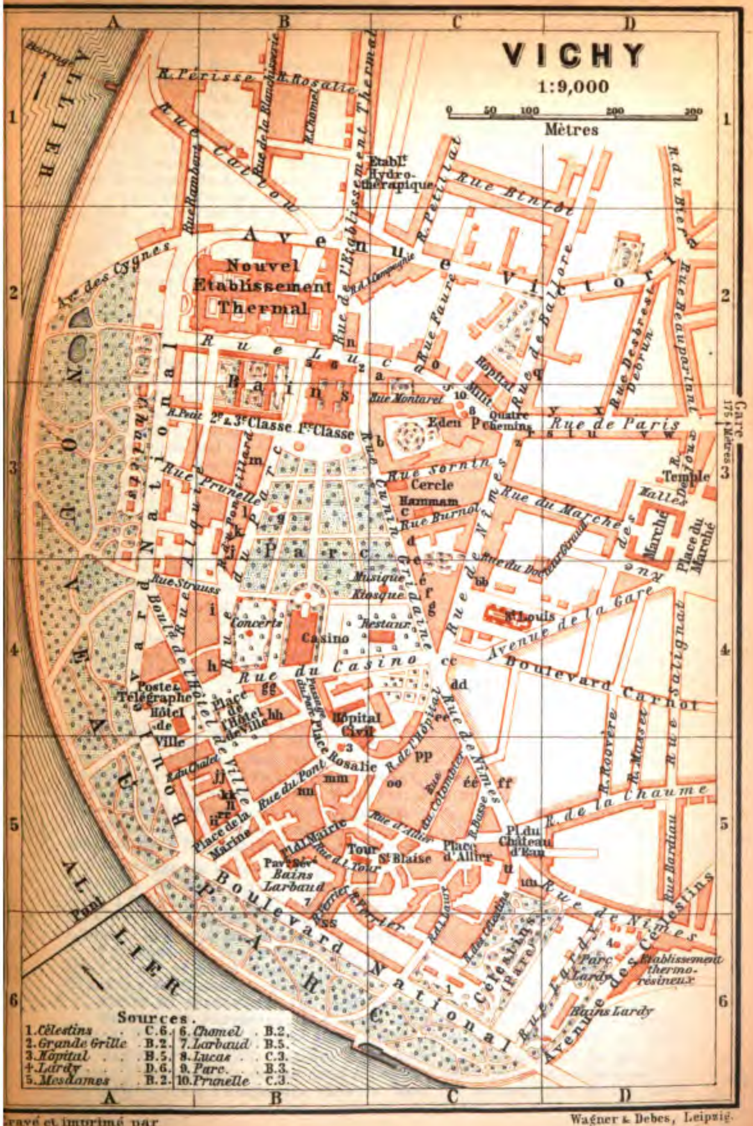
94 kil. *Créchy.* Plus loin à g., après la seconde tranchée, ***Billy,*** avec les ruines pittoresques de son *château féodal*, où l'on va en excursion de Vichy. On en peut visiter l'intérieur, mais il n'a guère de curieux que l'extérieur.

101 kil. **St-Germain-des-Fossés** (*buffet; hôt. du Parc*, à la gare), où s'embranchent les lignes de Lyon par Roanne et St-Etienne (v. le *Sud-Est de la France*), de Clermont-Ferrand (R. 27) et de Vichy. Sa petite église, en dehors du village, sur le plateau qui le domine, est une anc. église prieurale, probablement du XIe s., intéressante pour les archéologues, avec une Vierge du XIIIe s., à laquelle on vient en pèlerinage.

La ligne de Vichy (se défier des *pisteurs* de ses hôtels) continue de suivre la vallée de l'Allier. A g. celle de Roanne; à dr., celle de Clermont-Ferrand, et belle vue de ce côté. — 111 kil. *Vichy.*

Vichy. — Les hôtels ont des omnibus à la gare (jusqu'à 2 fr. par pers.). Omnibus du chemin de fer: 30 c. le jour, 50 c. la nuit. Fiacres, v. p. 123.

Hôtels. Sur le Parc, rue Cunin-Gridaine (pl. C2-4), à partir de l'établissement thermal: *Gr.-H. des Bains* (pl. a); *Nouvel-Hôtel* (Guilliermen; pl. b; ch. t. c. 5 à 10 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 6, p. 13 à 20); *H. de l'Amirauté* (pl. c); *H. Velay & des Anglais* (pl. d); *Royal-Hôtel* (pl. e); *H. Mombrun & du Casino*, réunis (pl. e, f; pens., 10 à 20 fr. par jour); *Gr.-H. Bonnet* et *Gr.-H. de la Restauration* (pl. g). — Rue du Parc (pl. B3-4), de l'autre côté du parc, à partir du casino: *Gr.-H. des Ambassadeurs & Continental* (pl. h), ouvert toute l'année (ch. t. c. 4 à 13 fr., rep. 1 ou 2, 4 et 6, p. 11 à 20, om. 1, et 60 c. par colis); *des Thermes* (pl. i; ch. t. c. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. 11.50 à 16.50, om. 2); *de Cherbourg* (pl. j; 9 à 20 fr. par j.); *des Princes & de la Paix* (pl. k, l; 10 à 15 fr. par j.); *du Parc & Grand-Hôtel* (pl. m). Tous ces hôtels sont des maisons de 1er ordre, où il faut compter payer au moins 10 à 20 fr. par jour. — Rue de l'Etablissement, *H. Richelieu*


VICHY
1:9,000
Mètres
Nouvel Établissement Thermal
Bains
Parc
Casino
Avenue Victoria
Boulevard National
Boulevard Carnot
Avenue de la Gare
Allier
Sources.
1. Célestins . C.6.
2. Grande Grille . B.2.
3. Hôpital . B.5.
4. Lardy . D.6.
5. Mesdames . B.2.
6. Chomel . B.2.
7. Larbaud . B.5.
8. Lucas . C.3.
9. Parc . B.3.
10. Prunelle . C.3.
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig.

(pl. n, B 2). — Rue Lucas, près de là: *H. Britannique* (pl. o, C 2); *H. de la Source-Lucas* (pl. p, C 3). — Rue de Ballore, *Gr.-H. Maussand & de Madrid* (pl. q, C 2). — Rue de Paris (pl. D 3): à dr. en allant à la gare, *H. du Louvre & de Reims* (pl. r), *Gr.-H. de l'Univers* (pl. s), *Dubessay* (pl. t), *du Rhône* (pl. u), *de la Couronne* (pl. v), *du Beaujolais* (pl. w); à g., *H. de la Suisse* (pl. x), *de Rome* (pl. y; dep. 7 fr.), etc. (autres, v. ci-dessous). — Rue de Nîmes (pl. C 3-5): *H. de la Loire* (pl. z; 2e ordre); *de Nice* (pl. bb), près de l'église St-Louis (ch. 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 7.50); *de l'Europe* (pl. cc); *d'Orléans* (pl. dd); *de Milan* (pl. ee), *du Régent*, à côté, non loin du Parc; *du Palais* (pl. éé); *de Genève* (pl. ff; ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 7 à 9, om. 50 c.). — Rue du Casino, *H. Molière* (pl. gg, B 4), bien situé (ch. t. c. 3 à 6 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. 8 à 12.50, om. 50 c.). — Place et boulev. de l'Hôtel-de-Ville (pl. B 4-5), également bien situés: *H. d'Espagne* (pl. hh); *de Londres* (pl. kk); *de Séville* (pl. jj); *de Rivoli* (pl. ll; 7 à 9 fr.; ouv. toute l'année), tous de 2e ordre. — Près de la source de l'Hôpital (pl. B 5): *H. Soalhat & de Russie* (pl. mm; 7 à 10 fr.), *de l'Union* (meublé; pl. nn); *Gr.-H. du Centre* (pl. pp); *H. de la Porte-de-France* (pl. oo), etc. — Place de la Marine (pl. B 5): *H. Beau-Site* (pl. rr; 7 à 9 fr. par j.), *H. des Charmilles* (pl. ii). — Boul. National (pl. B 6): *H. du Pavillon-Sévigné* (12 à 20 fr.), *H. Belle-Vue* (pl. ss). — Derrière le parc des Célestins: *Gr.-H. du Palais-Royal* (pl. tt) et *H. des Célestins* (pl. uu), de 2e ordre, dans une rue calme. — Derrière l'église St-Louis (pl. C 4): *Gr.-H. de Bellecour* (8 à 10 fr.), *Gr.-H. de Bade & Notre-Dame*. — Encore dans la rue de Paris, en se rapprochant de la gare, quantité de maisons plus modestes, mais bonnes et pas chères (dé. 2 fr. 50, dî. 3): *H. de la Côte-d'Or*, *de Castille*, *de Brest* (ch. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3 fr.), *Beauparlant*, *de la Poste*, *du Globe* (recomm.; voy. de comm.; ch. dep. 2 fr., rep. 30 c. à 1 fr., 2.50 et 3 à t. d'h.; p. 7). — Il y a aussi des hôtels modestes et beaucoup de maisons meublées dans le vieux Vichy.

La vie n'est pas aussi chère à Vichy qu'on est porté à le croire, eu égard à son importance; il y a du moins des hôtels pour toutes les bourses. Les prix varient entre 6 et 30 fr. par jour.

Cafés: café-restaur. dit *la Restauration*, dans le Parc, à g. du casino, de 1er ordre; *C. de l'Eden* (p. 124). *Gr.-C. de la Perle*, *C. Riche*, *Grand-Café*, rue de Nîmes, près de la rue de Paris; *Gr.-C. de l'Univers*, même rue, près du casino; *Gr.-Café Neuf*, square de l'Hôtel-de-Ville, etc. — *Brasserie de la Grande Grille*, rue Sornin.

Etablissement thermal, ouvert toute l'année (v. p. 127). Aux *buvettes*, l'eau minérale bue sur place est gratuite. Toute personne qui s'y présente y reçoit, si elle le veut, un verre d'eau. Emportée à domicile, elle se paie 30 c. le litre. Pour les bains, on doit d'abord se faire inscrire au bureau, dans la grande galerie de 1re classe. Tarif: bains ou douches de luxe, 5 fr.; bains minéraux, 1re cl., 2 fr. 50; 2e cl., 1 fr. 50; 3e cl., 60 c.; bains de piscine, 2 fr., etc., conformément au tarif, affiché dans l'établissement. Le fort de la saison est en juillet et en août.

Médecins. La liste complète des médecins consultants à Vichy est affichée dans les galeries de l'établissement, avec leurs adresses.

Voitures de place. De la gare aux hôtels, avec ou sans bagages, le jour (6 h. du mat. à 8 h. du s.), à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev., 2 fr. 50; la nuit, 1 fr. de plus. Moyennant ces prix, on est conduit jusqu'à ce qu'on ait trouvé à se loger. — Course: le jour, 1 fr. 25 et 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr. L'heure: le jour, 3 et 4 fr.; la nuit, 4 et 6 fr., puis par fractions de 1/2 h., etc. — Voitures de promenade, bureaux place de la Croix-de-Mission (pl. C 4, cc) et place Rosalie (pl. B 5); jours et prix, v. p. 126 et 127. — Tramway de Cusset, v. p. 126.

Poste et télégraphe (pl. A 4), près de l'hôtel de ville.

Chaises et fauteuils: 10 c. dans les parcs, 20 c. aux concerts dans le jour et 50 la nuit; 10 fr. par abonn. pour la saison et 5 fr. pour un mois.

Casino (v. p. 125): entrée, 2 fr. pour une journée, 25 fr. pour un mois. L'abonnement donne droit à l'entrée dans toutes les salles, excepté le théâtre, et à l'usage des chaises dans les promenades et les parcs

publics. Entrée au théâtre, avec stalle numérotée, 4 fr. Entrée au casino et au théâtre, 5 fr.; abonnement pour les deux, 60 fr., etc. On doit se faire présenter par une «personne honorablement connue».

Eden-Théâtre, derrière le Nouvel-Hôtel, rue Lucas et rue Sornin. Entrée libre dans le jardin (café-concert); au théâtre, 2 et 3 fr.

Cercle international (pl. C3), rues Cunin-Gridaine et Sornin. On n'y est admis que si l'on fait déjà partie d'un cercle ou sur présentation.

Temple protestant, place du Marché (pl. D3).

Vichy (259 m. d'altit.) est une ville de 12330 hab., dans un assez joli site et sous un climat sain et tempéré, sur la rive dr. de l'*Allier*. C'est la principale ville d'eaux de France et même de l'Europe, car il y vient annuellement env. 70000 étrangers. Sauf son vieux quartier, qui ne remonte pas au delà du moyen âge, c'est une ville toute moderne. Ses eaux, cependant bien connues des Romains, qui l'avaient nommée *Vicus Calicus*, ne rentrèrent en faveur que vers la fin du XVIIe s., lorsque Mme de Sévigné les eut signalées à la cour de Louis XIV, et elles ne sont réellement en vogue que depuis le second empire. La célébrité des eaux de Vichy ne tient toutefois pas seulement à ce qu'elles ont été mises à la mode par Napoléon III, qui y vint plusieurs fois, ni à la transformation dont la ville lui est en partie redevable, mais encore aux vertus exceptionnelles et bien reconnues de ces eaux, bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Le succès est aussi dû à l'excellente organisation de l'établissement, qui est propriété de l'Etat et exploité par une compagnie fermière. Les eaux se prennent surtout en boisson, et néanmoins l'affluence des étrangers y est telle, au fort de la saison, que la compagnie est en mesure de donner 3500 bains par jour. L'expédition des eaux est aussi énorme: d'env. 350000 en 1850, lors de la mise en ferme des sources de l'Etat, le nombre des bouteilles expédiées annuellement de Vichy est monté aujourd'hui à 14000000.

La longue rue de Paris nous mène de la gare vers le centre de la ville neuve. Nous prenons ensuite, presque en face, la rue Lucas, qui passe entre l'*hôpital militaire*, à dr., et les *sources Lucas* (29° C.) et *Prunelle*, à g., la première employée surtout pour les bains, la seconde propriété particulière. — Plus loin à g., la rue Cunin-Gridaine, qui longe l'établissement thermal et le Parc, et où se trouvent une partie des principaux hôtels et l'Eden-Théâtre (v. ci-dessus).

L'établissement thermal (pl. B2-3), en partie reconstruction derrière l'emplacement actuel (v. le plan), se compose surtout jusqu'à présent d'un vaste bâtiment à arcades en plein cintre, d'une architecture massive, élevé en 1820 et auquel on a ajouté en 1853 une annexe encore plus considérable, à l'O. Le premier corps de bâtiment, où sont les bureaux, est réservé aux bains de 1re classe. Là aussi sont plusieurs des principales sources: les *petits Chomel* (44° C.), au bout de la galerie en venant du Parc, où l'eau est montée par une pompe; la *Grande-Grille* (42°), la plus célèbre des sources de Vichy, dont l'eau jaillit naturellement en gros bouillons à l'extrémité E. de la galerie transversale du fond et qui contient 4 gr. 88

de bicarbonate de soude par litre; la *source Mesdames* (16°), à l'autre extrémité, amenée ici de la route de Cusset (p. 126), et le *puits Carré* (44°), la source la plus abondante (252000 litres par jour), qui est dans les sous-sols. Le débit total des dix sources de la ville appartenant à l'Etat dépasse 288400 litres par jour. L'eau du puits Chomel s'emploie surtout contre les maladies des voies digestives, celle de la Grande-Grille contre les affections du foie, les douleurs hépathiques; celle de la source Mesdames contre la chlorose, et celle du puits Carré sert uniquement à l'alimentation des bains. Pour les autres sources, v. ci-dessous. — La *pastillerie*, qui était derrière l'établissement, là où s'élèvent les nouvelles constructions, a été réédifiée plus loin à droite. C'est là que se fabriquent les sels et les pastilles de Vichy, et l'entrée en est publique.

Le **Parc** (pl. BC 3-4), entre l'établissement thermal et le casino, est une promenade ombragée de beaux arbres, plantée sous Napoléon Ier. C'est le centre de Vichy, le rendez-vous des buveurs et des baigneurs, lors des *concerts*, le matin de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 et l'après-midi de 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2, après lesquels on va aux sources. Il est encore plus fréquenté dans la soirée. A dr. en venant de l'établissement est la *source du Parc* (16°), qui sert peu, bien que préférable pour certaines personnes à celles de l'Hôpital et des Célestins (v. ci-dessous). — Plus loin, à dr. du casino, l'enceinte des concerts; à g., un des kiosques de musique et la *Restauration* (p. 123).

Le **casino** (pl. B 4), qu'on agrandit et transforme également, est une belle construction, un peu écrasée, du style de la Renaissance, élevée de 1860 à 1865 par Badger. La façade, que précède un petit jardin, présente au milieu une véranda et de chaque côté un pavillon, avec une grande fenêtre entre deux cariatides colossales et un fronton circulaire. Les cariatides, représentant les Saisons, sont par Carrier-Belleuse. Sur le derrière se trouve un haut-relief colossal aussi par Carrier-Belleuse, les Sources de Vichy. L'intérieur offre naturellement toutes les ressources des établissements de ce genre. Il y a surtout une grande salle des Fêtes, un salon de lecture, abondamment pourvu de journaux français et étrangers, un salon réservé aux dames, une salle de billard, une salle de jeux et un grand et beau théâtre. Le casino est ouvert officiellement du 1er mai au 15 oct. et le théâtre du 15 mai au 30 sept., mais la saison ne dure que du 1er juin au 15 septembre. Entrée, v. p. 123-124.

Sur la droite du casino, au delà du Parc, se trouve l'*hôtel de ville* (pl. A 4), petit bâtiment fort simple, devant lequel est un joli jet d'eau. A côté, la *poste* et le *télégraphe*. Derrière le casino et du côté g. sont de grands et nombreux *bazars*. — Le passage du Parc mène à la *place Rosalie* (pl. B 5), où est la *source de l'Hôpital* (34°), ainsi nommée d'un anc. hôpital. Elle est dans le genre de celle de la Grande-Grille. Son eau s'emploie principalement contre les gastralgies. Elle a son propre établissement de bains sur la place

La rue du Pont, qui descend de cette source vers l'Allier, tra-

verse le **Nouveau Parc**, magnifique promenade établie depuis 1861, par la construction d'une digue de près de 2 kil. de long, dans des terrains que l'Allier inondait souvent. Il règne presque tout le long de la ville, sur le bord de la rivière, et sa superficie est de 12 hectares. Belle vue sur la vallée et les hauteurs de l'autre rive. Le pont a été construit depuis 1866. Il y a un barrage plus loin en aval.

Le vieux Vichy, que ce parc longe à g. de la rue du Pont, n'a à peu près rien qui puisse intéresser le visiteur. La tour de l'Horloge est restée d'un château du XV[e] s. Dans le bas de ce quartier, les *bains Larbaud* (pl. B 5), propriété particulière, aussi avec une buvette gratuite, et un peu au-dessus le *pavillon Sévigné* (hôtel), ainsi nommé parce qu'il fut habité en 1676 par Mme de Sévigné, qui fit alors une saison à Vichy et en parle dans ses lettres.

Plus loin encore sont les *sources des Célestins* (pl. C 6), ainsi nommées parce qu'il y a eu là jusqu'au XVIII[e] siècle un couvent de Célestins. Elles sont au nombre de trois (13°): la source de la Grotte, la première; la Vieille source, plus loin, peu abondante; et la Nouvelle source, la plus fréquentée. Leurs eaux, qui sont des plus agréables à boire, mais dont il faut, dit-on, user avec réserve, s'emploient contre la goutte, la gravelle et le diabète. Il y a au-dessus des sources un assez joli *parc*, qui donne de l'autre côté sur la rue de Nîmes.

Le boulevard National aboutit, à l'extrémité du Nouveau Parc, à l'avenue des Célestins, qui contourne la ville en passant devant l'établissement particulier des *bains Lardy* (pl. D 6), et la rue de Nîmes ramène de l'extrémité dans la ville.

Dans la rue de Nîmes, près du casino, se trouve l'*église St-Louis* (pl. C 4), qui est moderne, du style roman, et décorée à l'intérieur de peintures polychromes.

Excursions. — A CUSSET, 3 kil. à l'E, au delà du ch. de fer. Tramway de l'église St-Louis (pl. C 4), passant par la gare (20 c.) et omnibus gratuit pour les baigneurs de l'établissement Ste-Marie. Outre la route, il y a l'*allée des Dames*, promenade agréable le long du *Sichon*, petit affluent de l'Allier, où l'on va par la rue de Ballore. **Cusset** (hôt.: *du Globe*, place de Halles; *de l'Etoile*, rue St-Antoine) est une ville ancienne, de 6441 hab., qui a aussi son *établissement de bains*, possédant 2 sources d'eaux froides bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Il est situé un peu en deçà du cours Lafayette où s'arrêtent les voitures, et il y a encore sur cette place une source du même genre. Eglise moderne du style goth. du XIII[e] s. et maisons du XVI[e] s., dont deux place Victor-Hugo, à g. de l'église. — 4 kil. plus loin sur la gauche, les *Malavaux*, dans une vallée relativement peu intéressante.

A L'ARDOISIÈRE, suite de la route précédente. 12 kil. de Vichy. Voit. à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr., retour compris et avec 1 h. d'arrêt. A 3 kil. de Cusset, dans la vallée du Sichon, le village des *Grivats*; 3 kil. plus loin, dans une gorge pittoresque, le *Gour Saillant*, une jolie petite cascade, et à 3 kil. de là l'*Ardoisière*, endroit moins intéressant que la route qui y conduit. Il y a un restaurant assez cher (dé. 5 fr., dî. 6).

Au CHATEAU DE BOURBON-BUSSET, suite de la route précédente, 14 kil. de Vichy. On y va aussi par *St-Yorre* (hôt. Gay), stat. à 9 kil. sur la ligne d'Ambert, prolongement de celle de Vichy, mais cette route est préférable pour le retour (v. p. 127), à moins qu'on ne veuille profiter du chemin

de fer et aller ensuite à pied. Voit. à 1 chev., 15 ou 16 fr.; à 2 chev., 20 ou 22 fr., selon la route. Voit. de promenade (bur., p. 117), t. les j., à 11 h. 3/4; 3 fr. 50 par personne. Il n'y a plus que 2 kil. de montée de l'Ardoisière au plateau où est le château de Bourbon-Busset, avec le gros village de *Busset*. Ce château, qu'on peut visiter, est devenu au XVIIIe s. la propriété d'une branche de la maison de Bourbon, mais sa construction remonte au XIVe s. C'est un château féodal assez curieux, où l'on entre par un pont-levis entre deux grosses tours rondes modernes. Le bâtiment du fond, le seul ancien, mais restauré au XIXe s., est d'aspect sévère et pittoresque, avec sa grosse tour à mâchicoulis. Il y a de ce côté une terrasse d'où l'on a une *vue superbe, sur la vallée de l'Allier, la Limagne (p. 130), les monts Dôme et les monts Dore (p. 140 et 153) et aussi sur les monts du Forez (v. le *Sud-Est de la France*). A g. de la cour est une petite chapelle reconstruite dans le style du XIIIe s. Les appartements ont été en partie fort bien restaurés. — En revenant par St-Yorre (5 kil.), on jouit de beaux points de vue sur la vallée de l'Allier et les montagnes.

Aux sources de Vesse et de Hauterive. La première est une source intermittente près de Vichy, à 1500 m. sur la rive g. de l'Allier par le pont. Les heures où elle jaillit sont affichées à l'établissement thermal. Elle s'élève à 6 m. de hauteur. 50 c. d'entrée quand elle jaillit, 25 à d'autres moments. — *Hauterive*, 4 kil. plus loin (voit., 7 ou 10 fr.), possède, dans un beau parc, une des principales sources minérales exploitées par la compagnie fermière. L'eau, dans le genre de celle des Célestins (p. 126), sert uniquement à l'exportation.

Au château de Randan, 16 kil., par le *bois de Randan*. Voit.: à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 20 fr., 18 et 24 fr. si l'on revient par Maulmont. Voit. de promen. (bur., p. 123), les jeudi et dim. à 11 h. 3/4; 3 fr. 50 par personne. Le château de Randan, dans la petite ville de ce nom (hôt. du Parc), est d'origine fort ancienne, mais il a été presque entièrement reconstruit depuis 1822, par Mme Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe, et il appartient maintenant à la comtesse de Paris. On n'en visite plus que le parc, public les dim. et jeudi, de 1 h. à 6 h. — On revient d'ordinaire par le rendez-vous de chasse de *Maulmont* (8 kil.), aussi deconstruction moderne. De là on continue par *Hauterive* (v. ci-dessus), ou bien l'on va traverser l'Allier sur le pont de *Ris* (3 kil.), près de la stat. de ce nom, sur la ligne d'Ambert, à 16 kil. de Vichy.

La *côte St-Amand*, à 4 kil. au S.-E. de Vichy, à g. de la route de Thiers, et la *Montagne-Verte*, à 4 kil. au N., sont surtout visitées pour la vue dont on y jouit, analogue à celle de Busset: voit., 7 et 10 fr.

On visite aussi de Vichy les ruines du *château de Billy* (p. 122), à 4 kil. de la station de St-Germain-des-Fossés (p. 122). Voit. de promen. (bur., p. 123), certains jours, à 4 fr. par personne.

De Vichy à *Clermont-Ferrand*, v. p. 122 et 130-133; à *Thiers*, etc., v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker. — Trains de plaisir, dans la saison, pour *Clermont-Ferrand* (p. 133) et pour *Thiers*.

26. De Moulins à Limoges par Montluçon.

287 kil. Trajet en 7 h., 8 h. 30 et 9 h. 30. Prix: env. 26 fr. 85, 18 fr. 15, 19 fr. 90. — A Montluçon: 84 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 45; 9 fr. 20, 6 fr. 20, 4 fr. 05.

Principaux points de cette route: *Souvigny* (v. ci-dessous) et *Montluçon* (p. 128).

Moulins, v. p. 119. On laisse à g. la grande ligne et traverse l'*Allier*, au S. de la ville, qu'on voit à droite. Puis, du même côté, la ligne de Bourbon-l'Archambault (p. 121) et les *châteaux de Chartilly* et de *Chassagne*, du XVIe s.

14 kil. **Souvigny** (*hôtel du Lion-d'Or*, petit), ville de 3131 hab., jadis célèbre par son prieuré de l'ordre de Cluny, dont il reste encore des bâtiments reconstruits au XVIIe s. et surtout l'Église, des XIe

et XII[e] s., mais remaniée au XV[e] s. Elle est donc des styles roman et ogival. Les *tours* de la façade, sans flèches, sont romanes, mais la façade elle-même est goth., du XV[e] s. L'*intérieur* présente un magnifique vaisseau de 84 m. de long, divisé en cinq nefs. La nef majeure, voûtée au XV[e] s., a sur toute la longueur de la voûte un beau cordon de feuillage. Le plan du chevet est un peu dévié par rapport à celui de la nef. A g. de l'entrée se voit un *tronçon de colonne* romane couvert d'ornements et de sculptures représentant des mois de l'année, des signes du zodiaque, des animaux chimériques, etc. Au mur, une sorte de **retable* du XII[e] s., à deux étages de magnifiques arcades romanes, aux colonnettes d'une grande richesse de sculpture et avec des statuettes mutilées. A dr. de l'entrée, des débris de sculptures également fort remarquables. Il y a à dr. en deçà du chœur une *armoire* en pierre, du XV[e] s., avec des peintures grossières sur les portes; elle a renfermé les reliques de St Maïeul et de St Odilon, abbés des X[e] et XI[e] s., qui attirèrent beaucoup de pèlerins au moyen âge. La *chapelle Vieille*, du même côté, et la *chapelle Neuve*, du côté g., avec de belles balustrades, ont été ajoutées au XIV[e] et au XV[e] s. La première renferme le *tombeau de Louis II de Bourbon* et la seconde le *tombeau de Charles I[er]* et de leurs femmes, magnifiques monuments avec statues couchées, malheureusement mutilés et souillés par de stupides inscriptions. La sacristie a de belles boiseries du temps de Louis XIV. — A côté de cette église se trouvent encore l'*ancienne eglise paroissiale*, du style roman, et des restes du prieuré.

De Souvigny à *Bourbon-l'Archambault*, v. p. 122.

Ensuite un petit viaduc, de 26 m. de haut, sur un étang. — 23 kil. *Noyant*, à g., avec un château du XV[e] s. Puis un tunnel; la contrée s'embellit; autre tunnel et tranchées dans le roc. — 31 kil. *Tronget*. On redescend rapidement; pays accidenté; beaucoup de vallons. — 43 kil. *Chavenon*. Plus loin à g., les ruines considérables du *château de Murat*, des XIII[e]-XIV[e] s.

52 kil. ***Villefranche-d'Allier***, où aboutit la ligne de la Guerche-Sancoins par Cosne-sur-l'Œil (p. 114), qui se prolonge au S. par Montmarault (20 kil.; p. 122) vers Lapeyrouse (33 kil.; p. 117). — On arrive bientôt dans le bassin houiller de Commentry. — 58 kil. *Doyet-la-Presle* (2 hôt.).

EMBRANCH. de 6 kil. sur *Bézenet* (4069 hab.; 2 hôt.), qui a d'importantes mines de houille, aussi sur la ligne de Varennes-sur-Allier à Commentry (p. 122).

67 kil. **Commentry** (p. 117), où l'on rejoint la ligne de Gannat. — On descend ensuite dans une vallée pittoresque, traverse un petit tunnel et arrive dans le bassin du Cher.

71 kil. *Chamblet-Néris* (p. 110). Plus loin encore une vallée pittoresque, d'abord boisée, puis bordée de hauteurs en partie dénudées et rocheuses. A g., la ligne d'Eygurande (R. 29). A dr., Montluçon, avec son couvent des dames de St-Maur et son château.

81 kil. **Montluçon** (p. 115). — La ligne de Guéret-Limoges

traverse le *Cher* avec celles de Bourges et de Châteauroux, puis les laisse à droite. — 86 kil. *Domérat*, 3513 hab.

92 kil. *Huriel*, petite ville qui a un château des XIIe et XVe s., avec un donjon remarquable. — 104 kil. *Treignat*.

110 kil. *Lavaud-Franche*. Embranch. de Champillet-Urciers (ligne de Châteauroux), par *Boussac* (6 kil.), v. p. 118.

116 kil. *Chanon*. — 127 kil. *Parsac-Gouzon*. — 136 kil. *Cressat*. Avant la stat. suiv., un *viaduc* en treillis, de 56 m. de haut et 300 m. de long, sur la *Creuse*. — 144 kil. *Busseau-d'Ahun* (buffet).

EMBRANCH. de 35 kil. sur Felletin, par Aubusson. Il remonte la vallée de la Creuse, passe sur le grand viaduc de Busseau, puis sur un viaduc courbe et en pente, en maçonnerie, de 25 m. de haut. — 8 kil. (2e st.) *Lavaveix-les-Mines*, dans un bassin houiller d'une certaine importance. — 16 kil. (5e st.) *Fourneaux*. Beaucoup de travaux d'art. — 25 kil. Aubusson (*hot. de France*), ville de 6671 hab., et chef-lieu d'arr. de la Creuse, dans un beau site, patrie de Pierre d'Aubusson, grand-maître de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, qui s'illustra par sa défense victorieuse de Rhodes contre Mahomet II, en 1480. Cette ville est renommée pour ses *tapis*, qui se fabriquent dans une quinzaine de manufactures, occupant plus de 2000 ouvriers. Il y a un musée spécial, sur la hauteur où était le château, dont il subsiste quelques restes. Dans diverses rues, des maisons intéressantes, des XVe et XVIe s., et dans la Grande Rue, une tour de l'Horloge du XVIe s. — 35 kil. (8e st.) Felletin (*hôt. Lozes*), ville de 3120 hab., qui fait aussi surtout des tapis. — La ligne va être prolongée sur *Ussel* (46 kil.; p. 156).

153 kil. *Ste-Feyre*.

159 kil. **Guéret** (*buffet*, fort simple; hôt.: *de la Paix*, *St-François*, place Bonnyaud), à g., ville peu intéressante de 7457 hab., anc. capitale de la *Marche* et auj. chef-lieu du départ. de la *Creuse*. — L'avenue de la Gare, puis la rue des Chers, à dr., y mènent en 1/4 d'h. dans le haut, à la place du Palais et à la place Bonnyaud, qui se touchent. Dans la rue qui en part du côté opposé est la *préfecture*, en partie un anc. hôtel particulier des XVe-XVIe s., dit à tort «palais des comtes de la Marche». — La Grande Rue descend de là à la place du Marché, où se trouve, à g., l'*hôtel de ville*, qui renferme un petit *musée*, public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours. Il comprend des antiquités gallo-romaines, des peintures, des tapisseries, des broderies, des collections d'histoire naturelle et des curiosités diverses. — L'*église*, plus loin dans la même direction, a été reconstruite depuis peu dans le style goth. primitif. On en peut retourner à la gare par les rues du Faub.-de-Paris et du Faub.-de-Toulouse et en tournant ensuite à dr. le long de la voie.

Embranch. de *St-Sébastien*, v. p. 105.

Plus loin, un petit tunnel. Pays accidenté; pâturages et bois. — 167 kil. *La Brionne*.

A 5 kil. au N.-O. (correspond.), *St-Vaury* (2727 hab.; 2 hôt.), dont l'église possède cinq grands et magnifiques bas-reliefs en bois du XVe s. (Passion).

175 kil. *Montaigut*. — 183 kil. *Vieilleville*.

EMBRANCH. de 20 kil. sur Bourganeuf (hôt.: *du Commerce*, *de la Boule-d'Or*, etc.), ville industrielle de 3514 hab. et chef-lieu d'arr. de la Creuse,

qui a des fabriques de porcelaine, des chapelleries, des papeteries, etc. On y voit les restes d'un prieuré et surtout la *tour* où *Zizim*, plus exactement Djem ou Djim, frère de Bajazet II, fut, selon la tradition, plusieurs années prisonnier. Rival malheureux de son frère, il demanda, selon la même tradition, asile aux chevaliers de Rhodes et leur grand-maître, alors Pierre d'Aubusson, l'envoya en France, où il fut retenu captif. Il resta à Bourganeuf d'oct. 1484 à févr. 1488. Il fut tiré de prison par Charles VIII, qui le céda au pape Alexandre VI, mais le lui reprit en 1495. Zizim mourut peu après, peut-être empoisonné.

191 kil. *Marsac.* Plus loin, un tunnel de 550 m.

204 kil. *St-Sulpice-Laurière* (buffet), sur la ligne de Paris-Orléans à *Limoges,* qui est encore à 33 kil. (v. p. 106).

27. De Nevers (Paris) à Clermont-Ferrand.

166 kil. Trajet en 3 h. 10 à 4 h. 20. Prix : 18 fr. 80, 12 fr. 75, 8 fr. 20. — De *Paris à Clermont-Ferrand* par cette ligne : 420 kil. ; 8 h. 30 à 14 h. ; 47 fr. 15, 31 fr. 85, 20 fr. 80.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés* (101 kil.), v. p. 119-122. La ligne de Clermont-Ferrand tourne plus loin à l'O. et traverse l'*Allier*. — 107 kil. *St-Rémy.* La voie monte continuellement et l'on a une assez belle vue sur le bassin de l'Allier et les monts du Forez, qui bornent l'horizon à g. On aperçoit déjà aussi les monts Dôme (p. 140). — 119 kil. *Monteignet-Escurolles.*

125 kil. **Gannat** (*hôt. de la Poste*, avenue de la République ; *café-hôtel* à dr. à la gare), ville peu intéressante de 5676 hab., et chef-lieu d'arr. de l'Allier. L'avenue de la République, à dr. à la sortie de la gare, y mène au Cours, où se trouve un petit *monument commémoratif de 1870-71,* œuvre originale imitée des lanternes des morts qu'on érigeait dans les cimetières au moyen âge (v. p. 50 et 106), par Darcy et Coulon. De l'autre côté, le *château,* du XIVe s., transformé en prison. La Grande-Rue, en deçà, passe à g. près de l'*église*, assez bel édifice des styles roman et gothique. A dr. sur la place qui la précède, une maison avec une jolie porte gothique. On pourra retourner à la gare en prenant plus loin à g. de la Grande-Rue, où il y a une fontaine avec un *buste de J. Hennequin* (1748-1837), homme politique de Gannat, bronze par Coulon.

Ligne de *Montluçon*, v. R. 23.

On traverse ensuite la *Limagne,* bassin fertile de la Basse-Auvergne, de 240 kil. carrés, arrosé par l'Allier et compris entre les monts Dôme à l'O. et ceux du Forez à l'E.

136 kil. **Aigueperse** (hôt. : *des Commerçants, St-Louis),* à dr., ville de 2325 hab., qui a une belle *église* goth. des XIIIe-XVe s., restaurée de nos jours. Cette église possède un tableau d'A. Mantegna, St Sébastien ; un de Ben. Ghirlandajo, Jésus enfant dans l'étable de Béthléem, et des sculptures remarquables.

146 kil. *Pontmort.* A dr., la chaîne des monts Dôme, dominée par le puy de Dôme (p. 140).

153 kil. **Riom** (pron. «rion» ; *Gr.-H. Place-Desaix,* place de ce nom ; *H. de Paris,* rue Desaix ; *H. des Halles*, près de St-Amable),

à dr., ville de 11 131 hab. et chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, longtemps capitale de l'Auvergne et rivale de Clermont. Elle est bien bâtie, mais en pierre noirâtre ou lave de Volvic.

L'avenue de la Gare aboutit à un boulevard qui mène à dr. à la place Desaix (v. ci-dessous). Nous passons à ce boulevard à g. d'une petite fontaine et arrivons directement à *Notre-Dame-du-Marthuret*, église du XVe s., qui a au portail une belle Vierge à l'oiseau et deux tours goth., dont une à dôme en pierre, formant lanterne, rebâtie en 1657, l'autre de 1881. On remarque à l'intérieur divers tableaux: Entrée de Jésus à Jérusalem, par Ch. Muller; Jésus devant Pilate, peinture sur bois du XVIe s.; une Vierge de 1538, St Jacques le Majeur et St Jean l'Evangéliste. Dans la chapelle du fond, une Vierge noire.

La rue qui passe devant cette église monte dans le centre de la ville et la transversale dans le haut mène à g. à St-Amable et à dr. à la place Desaix. A l'intersection, la *tour de l'Horloge*, du XVIe s., le dôme refait en 1676. A côté, une *maison* de la Renaissance.

St-Amable est une église remarquable du style roman de transition, de 1077-1120, mais modifiée plus tard (portail du XVIIIe s.), restaurée de nos jours et bien décorée à l'intérieur. Elle est à trois nefs et à transept, avec un clocher du style auvergnat sur la croisée, reconstruit en 1860. Bel autel du XVIIIe s. à tabernacle. Dans la sacristie, les anc. boiseries du chœur, aussi du XVIIe s.

Dans l'autre partie de la rue transversale, à dr., l'*hôtel des Consuls*, encore une belle maison de la Renaissance.

La rue prend ensuite le nom de Desaix. A g., l'*hôtel de ville*, qui a une cour de la Renaissance. Plus loin, à dr., dans l'ancien hôtel de Chabrol, du XVIIIe s., le MUSÉE MANDET, ainsi nommé de son fondateur, conseiller à la cour de Riom.

C'est une collection intéressante, comprenant env. 200 tableaux, mais non classée et dans des salles mal éclairées. La plupart de ces tableaux sont anciens, mais il y a un certain nombre de copies. Nous ne pouvons qu'en citer quelques-uns. — REZ-DE-CHAUSSÉE. 1re salle: Cène et Adoration des bergers, de l'*école italienne*. 2e salle: Vierge, de *Knoller;* la Bonne aventure, de l'*école italienne;* Décollation de St Jean-Baptiste. 3e salle: le Printemps, par *Ol. Merson;* un Satyre lutiné par des Nymphes, d'*Em. Foubert;* une Bataille. — Dans un cabinet à l'entresol, deux belles tapisseries anciennes et des gravures. — Dans l'escalier, le Défilé des gueux, par *Cornet.* — Ier ÉTAGE. 1re salle: de nombreux portraits d'illustrations de l'Auvergne, avec les noms. Cabinet du fond, petits tableaux. 2e salle: vieux tableau de l'*école italienne*, à fond doré, un pape entre des saints; Scène de cabaret par *Lenain;* divers tableaux modernes et des plâtres. 3e salle: 2 *Boudewyns;* Mangeur d'huîtres, par *Hals;* Scène de cabaret, de l'*école flamande*, etc. 4e salle: un *Titien;* Pascal au milieu de ses contradicteurs, par *Charbonnel;* Procession de pénitents en Auvergne, par *Berthon;* vieille Adoration des bergers; l'Annonce aux bergers, par *Cuyp*, etc. Dernier cabinet, quelques antiquités, surtout des vases.

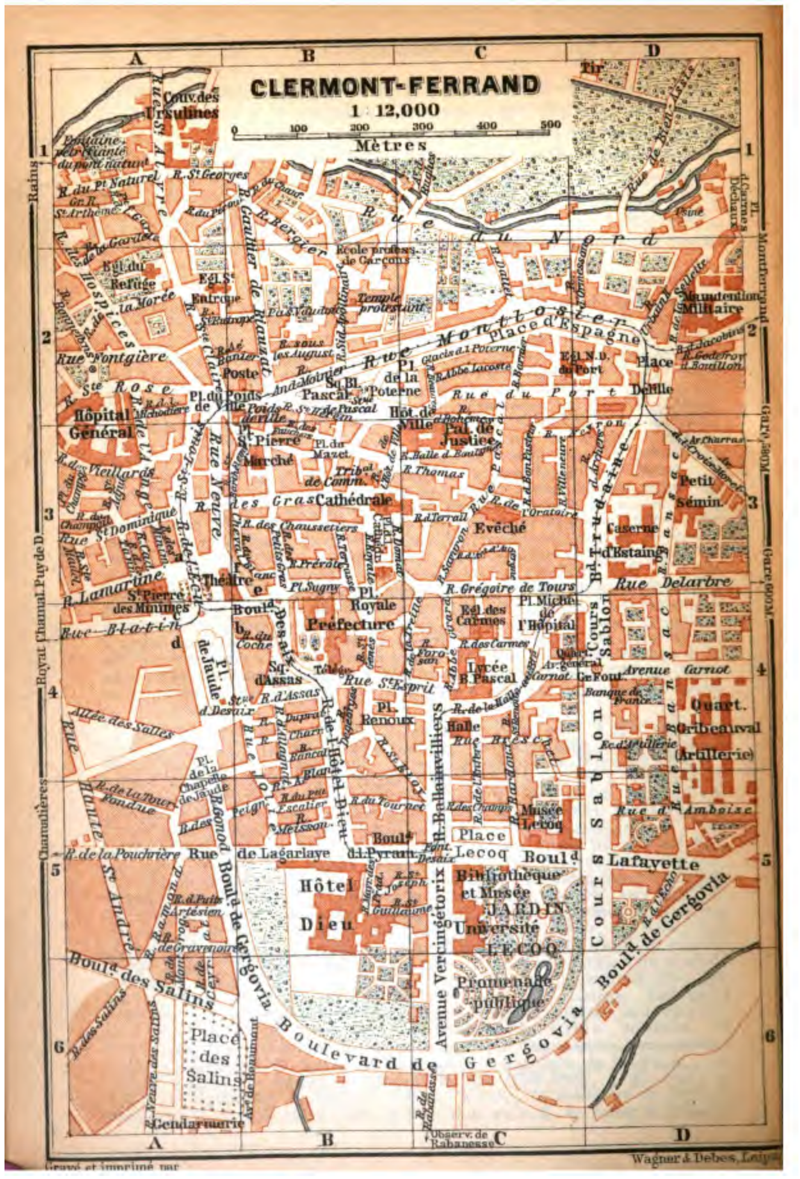
La rue Desaix aboutit plus loin à la place du même nom, à g. de laquelle est le *palais de justice*, vaste construction peu remarquable, qui a remplacé l'ancien château des ducs d'Auvergne, dont il reste cependant la **Ste-Chapelle*, de 1382-1388, possédant de

très beaux vitraux du xv[e] s. et un retable en bois sculpté et doré. On peut la visiter en s'adressant au concierge. Il y a de très belles tapisseries du xvi[e] s. dans les salles du 1[er] étage, représentant les aventures d'Ulysse. — Devant le palais est un petit jardin avec une *statue de Michel de l'Hôpital*, chancelier de France, né à Aigueperse (1507-1573). Au N. de la place, le *Pré-Madame*, promenade avec un *buste de Desaix*, le général, né près de Riom (1768-1800). De l'autre côté du palais est une vaste prison ou *maison centrale*, du xvii[e] s.

Mozac, qui est une sorte de faub. de Riom, à 1 kil. 1/2 à l'O., du côté de St-Amable, a une anc. église de bénédictins, qui possède deux châsses de grande valeur, l'une émaillée, du xii[e] s.; l'autre couverte de peintures, du xvi[e] s., et une croix processionnelle en argent du xiii[e] s.

De Riom à Châtelguyon, 5 kil. au N.-O., correspond. 2 fois par jour, dans la saison, trajet en 45 min., pour 75 c. — **Châtelguyon** (hôt.: *Splendid-Hôtel*, *Gr.-H. des Bains*, près de l'établissement; *H. Barthélemy*, de l'autre côté du bourg, etc.) est connu par ses *eaux thermales*, chlorurées sodiques et magnésiennes, bicarbonatées, ferrugineuses et gazeuses, à 24 et 37°. Il y a deux *établissements*, l'ancien et le nouveau, ce dernier fort bien aménagé, avec piscine, dans un parc, où se trouve aussi un *casino*, sur une colline. On y traite la dyspepsie, la constipation, l'obésité, le rhumatisme articulaire, etc., et on y pratique le lavage de l'estomac. La richesse des eaux en magnésie les rend particulièrement laxatives. Prix des bains, 1 à 3 fr. Abonnement à la buvette, pour 25 jours, 10 fr. — Le château n'existe plus; il était au Calvaire, petite hauteur où se trouve maintenant une croix. L'église a un beau retable en noyé doré, du xviii[e] s. — Jolies promenades. — *St-Bonnet*, village voisin au N.-E., a aussi dans son église un beau retable comme celui de Châtelguyon, mais mieux conservé. Il y a encore un tableau attribué à Fr. Guido, l'Adoration des mages. Celle d'*Yssac-la-Tourette*, un peu plus loin dans la même direction, a deux panneaux d'un retable en albâtre du style goth., du xiii[e] ou du xiv[e] s., peut-être l'œuvre de sculpteurs flamands: ils proviennent d'un anc. prieuré. Excursions aussi de Châtelguyon au *gorges d'Enval*, 4 kil. au S., et au *lac de Tazanat*, env. 15 kil. au N.-O., par la *gorge de Chazeron* (v. ci-dessous).

De Riom à Châteauneuf, 28 kil. au N.-O., voit. publ. 4 fois par jour dans la saison; prix, 4 fr. Autre omnibus et à peu près même distance de St-Eloy (p. 117). De Riom, la route passe par *St-Hippolyte* (6 kil.), village en deçà duquel on en laisse à dr. une autre menant à Châtelguyon (1500 m.; v. ci-dessus); puis dans une belle vallée à dr. de laquelle est le *château de Chazeron*, du xiv[e] s. — 20 kil. *Manzat* (hôt. de la Poste), bourg dont l'église a de très belles boiseries de la Renaissance. A 5 kil. au N.-E. est le *lac de Tazanat*, de 750 m. de diam., dans un anc. cratère, qui est le dernier des monts Dôme (p. 140). On descend à la fin vers la vallée de la Sioule et passe au pied du château de Châteauneuf. — 28 kil. **Châteauneuf**-*les-Bains* (hôt.: *des Grands-Bains*, *St-Cyr*, *Chatard;* aux Bordats, un hameau, *le Petit-Rocher*, *la Rotonde*, etc.), village également connu par ses *eaux minérales* et dans un très beau site, sur la *Sioule*, qui forme des gorges rocheuses très pittoresques (v. aussi p. 145-146). Il y a env. 25 sources ferrugineuses, bicarbonatées et gazeuses, dont une douzaine de sources thermales (jusqu'à 37° 5), et plusieurs établissements, surtout ceux des *Grands Bains* ou *Méritis* et des *Bordats*, avec dix piscines. Les eaux s'emploient en bains et en boisson, contre l'anémie, la chlorose, la dyspepsie, les rhumatismes, les névralgies, etc. *Château* du xiii[e] s., restauré, et renfermant des collections qu'on peut visiter. Charmantes promenades dans les *gorges de la Sioule*. A 3 kil. au N., non loin de la rive g., le village d'*Ayat*, où naquit le général Desaix (1768-1800), à qui on y a érigé un monument en 1890. A 8-9 kil. à l'O., le bourg de *St-Gervais*, sur la route de St-Eloy (p. 117), et plus loin au S.-E. la vallée du *Chala-*



CLERMONT-FERRAND
1 : 12,000
Mètres
Rue du Nord
Rue Montlosier
Place d'Espagne
Poste
Hôpital Général
Cathédrale
Évêché
Préfecture
Théâtre
Pl. de Jaude
Hôtel Dieu
Bibliothèque et Musée
Jardin Lecoq
Promenade publique
Boulevard de Gergovia
Boul^d. Lafayette
Cours Sablon
Place des Salins
Quart. Gribeauval (Artillerie)
Caserne d'Estaing
Musée Lecoq
Lycée B. Pascal
Pal. de Justice
Hôt. de Ville
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

mont, où il y a une cascade et qui forme en aval les *gorges du Chambonnet*, à 5 kil. de St-Gervais.

De Riom à Volvic: ligne d'intérêt local, 8 kil. jusqu'au bourg, 18 jusqu'à la stat. de celle de Clermont à Limoges, qu'elle permet de gagner sans passer par la première ville, en abrégeant de 15 kil. — Volvic (*hôt. du Commerce*) est un gros bourg bâti au pied du *puy de la Bannière* et qui fait un important commerce des laves extraites des coulées volcaniques des environs. *Eglise* romane à 5 nefs et à créneaux, avec des parties modernes. A g., une belle *croix* goth. moderne. *Vierge* colossale dominant la ville. — A env. 1 kil. 1/2 au N., les ruines imposantes et fort curieuses du **château de Tournoël*, qui remonte en partie au moins au XIe s., mais qui fut modifié plusieurs fois dans la suite (XVe et XVIe s.). Il a été démantelé au XVIIe s. par ordre de Richelieu. Il avait 3 enceintes. On le visite sous la conduite d'un gardien. Il a encore des parties intéressantes, avec des restes de sculptures et de peintures, surtout la chapelle Ste-Anne. Belle vue du donjon qui a encore près de 30 m. de haut. (vue). — Plus loin, la *gorge d'Enval* ou du *Bout-du-Monde*. Ligne de Clermont à Limoges, v. R. 32.

Outre le puy de Dôme, à dr., on voit à g. après Riom le Mont-Rognon, avec une tour en ruine, et le plateau de Gergovie (p. 143). — 159 kil. *Gerzat* (hôtel).

De Gerzat a Maringues: 20 kil., ligne d'intérêt local, par *Joze* (14 kil.), qui a des eaux minérales bicarbonatées calciques et ferrugineuses froides. — *Maringues* (hôt. de la Poste, etc.) est une petite ville industrielle, qui a pour spécialités la mégisserie et la chamoiserie.

A dr. en arrivant à Clermont, *Montferrand* (p. 138), qui en dépend, et de vastes casernes.

166 kil. *Clermont-Ferrand* (v. ci-dessous).

28. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme.

I. Clermont-Ferrand.

Arrivée. La *gare de Clermont* (omnibus) est à l'E. de la ville, à l'extrémité de l'avenue Charras (pl. D 3), à env. 1600 m. de la place de Jaude (pl. A 4), où sont les principaux hôtels. La *gare de Royat* (omnibus) n'en est qu'à env. 2 kil. à l'O., et les voyageurs arrivant ou partant par la ligne de Limoges (R. 32) gagnent 10 min. sur le trajet par le chemin de fer, de Clermont à Royat.

Hôtels: **Gr.-H. de la Poste* (pl. a, A 3), place de Jaude (ch. t. c. 2.50 à 6 fr., rep. 1 ou 1.25, 3 et 4; p. 9 à 12, om. 25 c. et 25 c. p. col.); *H. de l'Univers* (pl. b, B 4), même place (ch. t. c. dep. 2 fr. 75, rep. 1, 3 et 3.50, om. 50 et 25 c.; vue du puy de Dôme); *Gr.-H. de la Paix*, boul. Desaix (pl. e, B 3; ch. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1, 2.50 et 3); *H. de l'Europe* (pl. c, A 4); *H. de Lyon* (pl. d, A 4), modeste et guère moins cher, tous deux aussi place de Jaude; *H. du Louvre* (pl. f, B 3), derrière le théâtre (ch. 2 fr., dé. 2.50, dî. 3; p. 6.75); *H. Terminus*, en face de la gare (ch. t. c. 3 fr., rep. 3 et 3.50); *H. du Globe*, près de là, à dr. (ch. t. c. 2.50 à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 8.75); *H. Moderne*, avenue Charras, petit (dé. 2 fr. 50, dî. 3).

Restaurants: **Au Gastronome (Hugon)*, rue Royale (pl. B 3), dé. 3 fr.; *Monteil*, rue Blatin, 36, et dans la plupart des hôtels.

Cafés: *Glacier*, *de Paris*, *Lyonnais*, *de l'Univers*, tous place de Jaude, etc.

Fiacres: dans la ville, le jour, 1 fr.; la nuit (9 h.-5 h.), 1 fr. 50; 50 c. de supplément pour la gare de Clermont ou de la place de Jaude à Royat et aussi pour les bagages, 1 fr. en sus jusqu'aux hôtels de Royat; à l'heure, 3 et 4 fr., etc.

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES: de *Montferrand* et de la *gare* à la *place de Jaude* (pl. A 4), par la *place Delille* (pl. D 2), et de là alternativement par les boulevards de dr. ou de g. (v. le plan); puis de la *place de Jaude* à *Royat*. Départs tous les $1/4$ d'h. Prix: 10 c. de Montferrand à la place Delille, 10 c. de là à la place de Jaude, 15 de la gare à la même place et 20 c. de là à Royat (30 direct. de la gare), 40 c. après 10 h. du soir; colis, 25 c.

POSTE (pl. B 2), rue du Poids-de-Ville. — TÉLÉGRAPHE: square d'Assas (pl. B 4), à la poste et à la gare.

THÉATRE, place de Jaude (v. p. 136). — CONCERTS: *musique militaire*, au jardin Lecoq (p. 137), les dim. et jeudi, de 4 h. à 5 h. $1/2$; *Eden-Théâtre*, place Chapelle-de-Jaude.

LIBRAIRIE: *Pierre Juliot*, rue de l'Ecu, 15.

BAINS: *établ. therm. de St-Alyre* (p. 136), etc.

TEMPLES: *temple protestant*, près de la rue Sidoine-Apollinaire (pl. B 2); *église évangélique*, rue Haute-St-André, au N. de la rue Blatin (pl. A 4).

SYNAGOGUE, rue des 4-Passeports, derrière l'hôpital général (pl. A 2-3).

SYNDICAT D'INITIATIVE, place de Jaude, 4; renseign. gratuits; serv. de voit. pour *excursions*, dans la saison, en particulier pour le *puy de Dôme* (p. 140; 4 fr.), *Gergovie* (p. 143; 3 fr.); le *lac d'Aydat* (p. 147; 5 fr.), etc.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la *cathédrale* (p. 135), *Notre-Dame-du-Port* (ci-dessous), la *place de Jaude* (p. 136), le *jardin Lecoq* (p. 137) et *Montferrand* (p. 138).

Clermont-Ferrand (358-408 m. d'altit.), anc. capit. de l'*Auvergne*, et auj. chef-lieu du départ. du *Puy-de-Dôme*, est une ville de 50870 hab., avec le siège du commandement du XIIIe corps d'armée, un évêché, une université, etc. Elle est bâtie sur une petite hauteur qui borne à l'E. un vaste et fertile bassin en hémicycle, formé par les cônes volcaniques des monts Dôme, dont le point culminant est le puy de Dôme (1465 m.; p. 140), en face de la place de Jaude (p. 136). Mais l'aspect général de la ville ne répond pas à son joli site; elle a beaucoup de rues étroites, et ses maisons, bâties en lave, les rendent encore plus sombres et plus tristes.

Cette ville a remplacé le bourg celtique de *Nemetum*, qui succéda à Gergovie (p. 143) comme capitale des Arvernes, après la défaite de Vercingétorix par César, à Alesia, l'an 52 av. J.-C. Elle fut particulièrement favorisée par Auguste et nommée pour cette raison *Augusta-Nemetum*. Elle fut ravagée plusieurs fois par les barbares et prit au Xe s. le nom de *Clarus mons*, d'où est dérivé celui de *Clermont*, auquel s'est ajouté au XVIIIe s. celui de *Ferrand*, lorsqu'on y rattacha la petite ville de *Montferrand* (p. 138). C'est ici que fut décidée la première croisade, en 1096, dans un concile tenu par le pape Urbain II. L'histoire de cette ville ne présente sans cela que des faits d'un intérêt secondaire et local. Il n'est pas certain que Grégoire de Tours en ait été originaire, mais elle a vu naître Pascal (1623-1662).

De la gare, on traverse d'abord une espèce de faubourg, où est, à dr., **St-Joseph**, église neuve du style roman auvergnat, à façade originale, où il manque encore deux flèches. Il y a une belle tour sur la croisée. La décoration de l'intérieur est inachevée.

La vieille ville est entourée de grandes rues et de boulevards entrecoupés de places et nous arrivons d'abord à la *place Delille* (pl. D 2-3), qui est décorée d'une fontaine (tramw., v. ci-dessus). La rue du Port, derrière la fontaine, passe un peu plus loin au S. de

***Notre-Dame-du-Port** (pl. C D 2; «port», marché), église fondée au VIe s., reconstruite au IXe et restaurée plusieurs fois, en dernier

lieu au XIXe s. C'est la plus curieuse de Clermont pour les archéologues, le type du style roman auvergnat, dont il y a encore de beaux spécimens à Nevers et à Issoire (p. 162). La partie la plus curieuse à l'extérieur est le chœur. Il est décoré de marqueteries, dans lesquelles on a fait un heureux mélange de pierres blanche et noire, et il a quatre belles chapelles rayonnantes en hémicycle, de riches modillons et des colonnes à chapiteaux historiés, alternant avec des contreforts. Les bras du transept sont décorés de la même façon et flanqués d'absidioles à l'E. A côté de celui du S. est un portail latéral avec des hauts-reliefs fort mutilés. Sur la croisée s'élève une belle tour moderne, dont la base est également propre au style auvergnat. La façade, qui est très simple, a une porte ogivale du XIVe s. La première travée de la nef et les bas côtés sont surmontés de tribunes, la plupart voûtées en demi-berceau, avec triforium à arcades en plein cintre à g. et trilobées à dr. Belle colonnade au pourtour du chœur. Belles stalles. Maître autel à bas-reliefs en marbre. Vitraux de Sèvres au chœur. Il y a sous le sanctuaire une belle crypte dans laquelle on vénère une petite Vierge noire.

Une ruelle au N. de cette église nous conduit à la *place d'Espagne* (pl. CD 2), place oblongue ainsi nommée parce qu'on y fit travailler, en 1692, des prisonniers de guerre espagnols. On a là de beaux coups d'œil sur les monts Dôme. Il en est de même de la *place de la Poterne* (pl. BC 2), située un peu plus loin. Plus bas, sur une place qui porte son nom (pl. B 2), la *statue de Bl. Pascal*, en bronze, par Guillaume (1880).

Nous rentrons maintenant dans la ville en montant le long du square Bl.-Pascal et de la place de la Poterne. La seconde rue à dr. passe devant l'*hôtel de ville* et le *palais de justice* (pl. C 3), réunis dans un vaste corps de bâtiment de style néo-classique. Un peu plus loin nous arrivons, du côté N. (tourelle, v. ci-dessous), à

La ***cathédrale** (pl. B C 3). C'est un bel édifice goth., dont la construction fut commencée en 1248 sur les plans de Jean Deschamps, interrompue et reprise plusieurs fois depuis, surtout au XVe s., où l'on y ajouta les portails latéraux avec leurs tours inachevées, et abandonnée enfin jusqu'au XIXe s., où l'on a terminé la grande façade avec ses deux tours à flèches en pierre, sur les plans de Viollet-le-Duc. On remarque au portail latéral du N. une tourelle à campanile en fer de la Renaissance. L'intérieur se distingue par ses proportions harmonieuses. Le chœur, avec bas côtés simples et chapelles latérales et absidales, est du style ogival primitif; la nef, à doubles bas côtés et chapelles, du style ogival secondaire. Les fenêtres, au-dessous desquelles est un beau triforium à frontons aigus, ont des vitraux des XIIIe-XVe s.; on admire surtout les roses du transept. Il y a aussi des vitraux modernes, par Ch. des Granges, de Clermont. Le maître autel, en cuivre, le trône épiscopal et les grilles du chœur sont modernes, d'après Viollet-le-Duc. Dans la 2e chap. à dr. du chœur, un retable en bois peint et doré du XVIe s.,

la Vie de St Crépin et St Crépinien. Au croisillon de g., un jaquemart pris au XVIe s. à Issoire, dans les guerres de religion.

Un *monument des Croisades*, avec statue en bronze du pape Urbain II, par Gourgouillon, décore depuis 1899 la place voisine, en souvenir de la prédication de la première croisade.

La rue des Gras, qui descend en face de la cathédrale, est une des plus importantes de la vieille ville. Au n° 34, la *maison des Architectes* (de la cathédrale), qui a un très bel escalier de la Renaissance. Il y a encore d'autres vieilles maisons intéressantes dans les rues voisines, en particulier le n° 3 de la rue des Chaussetiers (maison Savaron; escalier).

La place de Jaude (pl. A 4), à peu de distance, à l'extrémité des rues qui viennent de la place Pascal et auxquelles aboutit aussi la rue des Gras, est comme le centre de Clermont, bien que située à l'O. de la ville proprement dite.

Au N.-O., l'*église St-Pierre-des-Minimes* (pl. A 3-4), du XVIIe s.

Le THÉÂTRE, à l'E. (g.), l'anc. halle aux Toiles, transformée en 1893, est une belle construction, en pierre blanche, ce qui la fait encore plus remarquer, au milieu des autres en lave. Les sculptures sont par Gourgouillon.

Vers l'extrémité S. de la place, une *statue du général Desaix* (1768-1800), une des gloires de l'Auvergne, bronze par Nanteuil.

La rue Blatin, dans la direction de laquelle on aperçoit le puy de Dôme, à l'O. de la place de Jaude, conduit à Royat (p. 138).

Dans le faubourg où conduisent les grandes rues voisines, au N.-O., assez loin (écriteaux), les *fontaines pétrifiantes de St-Alyre* (pl. A 1), avec bains minéraux. L'eau, gazeuse et chargée de carbonate de chaux, perdant à l'air son acide carbonique, le calcaire en dissolution recouvre les objets exposés à l'eau d'un enduit pierreux. Il y a même des ponts et de curieux groupes formés de cette façon. Le visiteur doit y acheter quelque chose ou donner un pourboire.

Nous prenons maintenant, près du théâtre, le boul. Desaix. Il monte à une petite place où il y a un *monument du Centenaire de 1789*, avec une statue allégorique en bronze par Gourgouillon. Au de là est la *préfecture* (pl. B 4). Nous tournons à dr., traversons le *square d'Assas* (pl. B 4) et suivons tout droit la rue du St-Esprit, qui aboutit au *lycée Pascal* (pl. C 4). Là nous prenons de nouveau à dr., par la grande rue Ballainvilliers, en passant devant la *halle au blé*. A l'autre extrémité est une *fontaine Desaix* (pl. C 5), surmontée d'un obélisque.

Le **musée** (pl. C 5) occupe près de là, à g. à l'angle du boul. Lafayette et de l'avenue Vercingétorix, une partie d'un bâtiment où est aussi la bibliothèque et qui se rattache à l'Université (v. p. 137). Il est public tous les jours de 10 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 4, excepté les lundi.

REZ-DE-CHAUSSÉE: antiquités lapidaires, surtout des fragments de sculptures romaines; sculptures du moyen âge et sculptures modernes;

Héro et Léandre, groupe de marbre par *Diebolt*; la Toilette de Lesbie, statue en marbre par *Chevalier*; l'Espérance déçue, bronze par *Barraud*, etc.

Escalier. Vers le haut, un Calvaire, peint par *G. Franck*.

Etage supérieur. — Ire salle: armes, meubles, coffret en cuir gaufré du xve s.; faïences; porte de sacristie avec peintures du xiiie s.; médailles, en particulier un denier de Clotaire en argent, unique; cuivres, etc. Au milieu, des objets trouvés dans des sépultures de l'époque romaine. A g. de la porte de la 2e salle, 166, *L. Leloir*, Lutte de l'ange et de Jacob. — IIe salle: portraits, les principaux désignés par des inscriptions; entre les fen. de dr., 177, *F. Ehrmann*, Vercingétorix; à g. à la porte de la salle suiv., 106, *H. Rigaud*, P. Puget. Vitrines: petits bronzes antiques, peignes avec camées, suite des médailles, sceaux, ouvrages en fer, coffrets, ivoires, émaux, bronzes d'église (croix, etc.), bas-reliefs en albâtre, masque de Pascal et sa machine à calculer; faïences, etc. Entre les fenêtres du côté g., une reproduction de la Danse macabre de Bâle, par une série de petits hauts-reliefs en terre cuite peinte, du xvie s. — IIIe salle, surtout des tableaux. A dr.: 5, *Teniers le Jeune*, la Foire de l'Impruneta, réduction en sens inverse, par l'artiste lui-même, d'un tableau qui est maintenant à l'Ancienne Pinacothèque de Munich et qui est la copie d'une gravure de *J. Callot*; 526, *le Garofalo*, Ste Famille; 39, d'ap. *Raphaël*, la Bataille de Constantin contre Maxence, réduction; 3, *Rombouts*, l'Arracheur de dents; ensuite surtout des tableaux modernes de valeur secondaire; à l'entrée, 136, *Debat-Ponsan*, Une porte du Louvre le jour de la St-Barthélemy. — Au milieu, des bas-reliefs modernes par *Morel-Ladeuil*, de Clermont, en particulier le Bouclier du Paradis perdu et le Bouclier du Pèlerin, d'après Milton et Bunyan, exécutés au repoussé sur fer et argent. Vitrine, petite collection ethnographique. — IVe salle: tableaux; 8, *Berthon*, Une procession à St-Bonnet (Puy-de-Dôme); 9, *Schenck*, la Tourmente; vases antiques, dessins, estampes, etc.

La *bibliothèque*, dans le même bâtiment, possède plus de 55000 vol. et 1100 manuscrits. Elle est ouverte tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à 11 h. et de 2 à 5.

L'*Université* (pl. C 5), à la suite du musée-bibliothèque, avenue Vercingétorix, est une assez belle construction moderne, donnant par derrière sur le jardin Lecoq. Clermont a seulement une faculté des sciences et une faculté des lettres.

Plus loin, au S., l'*observatoire de Rabanesse*, avec lequel communique celui du Puy de Dôme (p. 142).

Entre le musée et l'Académie se trouve une *école de pisciculture*, qu'on peut visiter tous les jours de 2 h. à 6 h.: entrée par le musée.

Le **jardin Lecoq** (pl. C 5-6), à côté de ces établissements, est une belle promenade publique, avec un jardin botanique. Il s'y donne des concerts militaires (v. p. 134). A l'entrée se voit le buste de *H. Lecoq* (1802-1871), qui fut professeur d'histoire naturelle à Clermont et directeur du jardin, marbre par Chalonnax (1878).

A l'extrémité E. de la petite place Lecoq, près de l'entrée du jardin, se trouve encore le *musée Lecoq* (pl. C 5), un musée d'histoire naturelle, légué par le même savant à la ville de Clermont et public les dim. et jeudi de 10 h. à 3 h. Il est encore important pour la géologie et la minéralogie de l'Auvergne, mais les autres collections sont en partie détruites, ou enfermées dans des boîtes et des tiroirs.

Au delà du jardin Lecoq et à l'extrémité du boul. Lafayette

passe le cours Sablon, qui fait partie des anc. boulevards et se prolonge par le boul. Trudaine vers la place Delille (p. 134).

La Grande Fontaine (pl. D 4) ou *fontaine de Jacques d'Amboise*, qui s'élève entre les deux, est un joli monument de 1515, en pierre de Volvic. Elle se compose de trois bassins superposés, richement sculptés et garnis de statuettes. Au sommet est une statue d'homme velu, avec les armes de la famille d'Amboise.

A g. de là, derrière le lycée (p. 136), est l'*église des Carmes* (pl. C 4), beau vaisseau goth. à une seule nef, des XIVe et XVe s., qui a de grandes fenêtres avec des vitraux modernes.

Montferrand, rattaché au XVIIIe s. à Clermont et qui n'a que 3618 hab., est assez curieux à visiter, au moins pour les archéologues, à cause de ses vieilles maisons. Le centre est à 2 kil. 1/2 au N.-E. de Clermont, mais y tient par la rue qui part de la place Delille (pl. D 2) et que parcourt le tramw. électr., dont l'usine est précisément à Montferrand.

La rue de la Fontaine, une des principales, qui part de la stat. du tramw., a déjà plusieurs *maisons* curieuses. D'abord, à g., n° 28, une du XVIe s., avec un bel escalier orné d'une Vierge, dans la cour, où l'on peut entrer librement. Plus loin, à dr., une maison goth., à un escalier du côté de l'église, etc. Au carrefour un peu plus haut, à g., la *maison de l'Apothicaire*, en bois, du XVe s., mais mal restaurée, redevable de son nom à l'apothicaire qui se voit en fonction au pignon. — L'*église*, vers laquelle mène, à dr., la rue du Séminaire, est une anc. collégiale des XIIIe-XVe s., avec un portail de la Renaissance, surmonté d'une belle rose. A l'intérieur, des boiseries remarquables, aussi de la Renaissance: autels, stalles et chaire. Vitraux et décoration polychrome moderne. — Dans la rue Kléber, qui passe devant l'église, un peu plus loin à dr., la *maison de l'Eléphant*, peut-être du XIIe s. Rue de la Chantrerie, à dr. de l'église, la *maison d'Adam et Eve*, du XIIIe s., intéressante surtout par sa cour, où se voit un bel escalier ouvert, avec un bas-relief représentant Adam et Eve. — Il y en a un autre du même genre au n° 36 de la rue de la Rodade, qui fait suite, de l'autre côté, à la rue du Séminaire. Les bas-reliefs représentent l'annonciation et St-Christophe. Au n° 29, encore une belle porte goth. et Renaissance; etc.

II. Royat.

De Clermont a Royat: 2 kil. à l'O., par la rue Blatin, qui part de la place de Jaude; 5 kil. par le ch. de fer. Tramw. électr., v. p. 134; ch. de fer, p. 145. Par la route, on prend à g. en deçà de Chamalières (p. 141), remonte la vallée de la Tiretaine et passe sous un viaduc du ch. de fer. — La gare est dans le haut à gauche.

Hôtels. Au-dessus du parc de l'établissement thermal, à mi-côte et à belle vue: *Grand-Hôtel & annexes* (Servant; ch. dep. 3 fr., écl. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); *Splendid-Hôtel* (ch. 3 à 8 fr., écl. 50 c.,

rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 10 à 15); *H. Continental* (ch. t. c. 5 à 10 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 5, p. 12 à 20, om. 2); *H. des Bains* (dep. 10 fr.). — Dans la rue derrière ces hôtels, dite boul. Bazin, en partie avec vue de la vallée: *H. Victoria & de Nice* (ch. 3 à 5 fr., rep. 75 c. à 1 fr., 2.50 et 3, p. dep. 7.50); *H. de Paris; H. de l'Europe* (ch. 2 à 10 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1 ou 2, 3 et 4, p. 8 à 14); *Gr.-H. de Lyon* (dep. 8 fr.); *H. de la Paix* (dep. 7 fr.). — Du côté de la gare: *H. St-Mart* (ch. 1 à 5 fr., écl. 50 c., rep. 1, 3 et 4 fr., p. 8 à 12); *H. de l'Univers*, etc. — Dans le bas, sans vue, mais en partie plus près des bains: *H. Central* (dep. 8 fr.), *Gr.-H. Bristol*, *Gr.-H. Richelieu* (meublé), *Gr.-H. du Parc*, *H. du Louvre*, *César* (dep. 7 fr.), *de France & d'Angleterre* (dep. 9 fr.), *des Sources* (ch. t. c. 2.50 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 12, om. 2); *H. de Venise*, de plus en plus loin dans la vallée. — Il y a en outre env. 75 villas et maisons meublées. Pension, 10 à 30 fr. par jour. Dans un endroit dégagé au-dessus du parc, le *Castel du Parc*, recomm: ch. dep. 3 fr., écl. 50 c., s. id., rep. à vol. à 3 fr., 1er dé. 1 fr.

Restaurants: *R. du Casino*, dans le parc (déj., 4 fr.; dîn., 5 fr.); *R. du Parc*, à l'hôtel de ce nom, et à d'autres hôtels.

Bains: 1 à 2 fr., selon l'espèce, le mois et l'heure où on les prend. — Douches, 60 c. à 2 fr. 50. — *Aspiration*, 1 fr. et 1 fr. 50.

Buvette: abonnement obligatoire, 10 fr.; le verre d'eau, 5 c.

La liste des *médecins* et d'autres renseignements utiles sont donnés par la petite notice sur Royat qui se distribue à l'établissement thermal.

Casino: *Casino Municipal*, ouvert du 15 mai au 15 sept.: entrée, 2 fr., 5 fr. avec place au théâtre; abonn. de 30 jours, 30 fr.; 50 fr. pour le casino et le théâtre; réduction aux familles. Chaise dans le parc, si l'on n'est pas abonné au casino: pendant la musique 15 c. le jour, 25 c. le soir; par abonn., 5 fr. pour 30 jours, 10 pour la saison.

Concerts tous les jours au parc du casino municipal, de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du mat., de 3 h. 1/2 à 5 h. et de 7 h. à 8 h. 1/2 du soir.

Voitures de place, v. à Clermont, p. 182. — Voit. pour le puy de Dôme, 25 fr., etc.: voir le tarif affiché aux baraques du pont.

Poste et télégraphe, près de l'hôt. du Parc, dans la partie du parc située en amont. — Temple protestant, même boul. Bazin.

Royat (450 m.), y compris *St-Mart*, la partie la plus rapprochée de Clermont, est une localité de 1528 hab., dans une étroite vallée qu'arrose la *Tiretaine*, dominée au N. par le *puy de Chateix* (680 m.; pron. «châté») et au S. par le *puy de Gravenoire* (823 m.; coulée de lave), et où la vue est restreinte, sauf dans le haut, où elle s'étend à l'O. dans la direction du puy de Dôme et à l'E. sur Clermont et la Limagne.

L'*établissement thermal* se trouve à St-Mart, au fond de la vallée et sur le bord de la rivière. Le bâtiment principal est de date assez récente et des mieux installés; les autres sont en partie des restes d'un anc. prieuré de St-Mart. Il y a quatre sources principales d'eaux alcalines mixtes, bicarbonatées chlorurées sodiques, ferrugineuses et arsénicales, fortement gazeuses et très riches en lithine, qui s'emploient en bains et en boisson. Ce sont les sources de *St-Mart* (31° C.), *St-Victor* (20°), *César* (29°) et *Eugénie* (35° 5), toutes groupées autour de l'établissement. Ce dernier est ouvert toute l'année et surtout fréquenté du 15 mai au 15 oct.; il y vient env. 5000 personnes par an. Les maladies qui se traitent ici avec succès sont les maladies arthritiques (rhumatisme, goutte, etc.), les affections des voies respiratoires et la chloro-anémie. Royat a la prétention

de rivaliser avec Vichy et de lui être préférable dans certains cas. Il y a des restes de *bains romains* dans le parc, à dr. derrière l'établissement. Plus loin, à dr., l'*église du Sacré-Cœur*, petite construction neuve dans le style de la Renaissance.

Le village proprement dit est un peu plus haut dans la vallée. Sa *vieille église*, des xe-xiie s., est fortifiée comme un château et présente un aspect pittoresque, vue de la rive g. de la Tiretaine. Il y a au-dessous, sur le bord de la rivière, une *grotte*, d'où jaillissent sept sources d'eau ordinaire, en partie captées pour l'alimentation de Clermont.

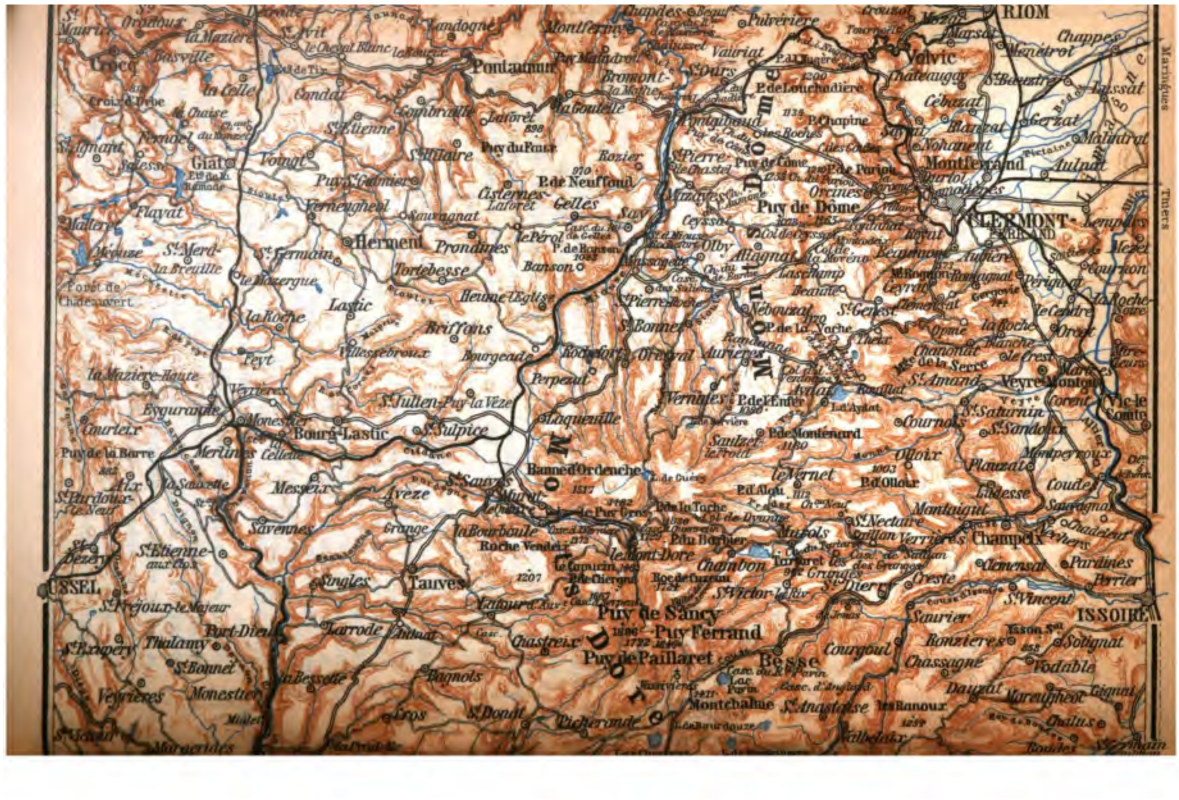
Belles vues des hauteurs voisines. — Excursions, v. ci-dessous.

III. Le puy de Dôme.

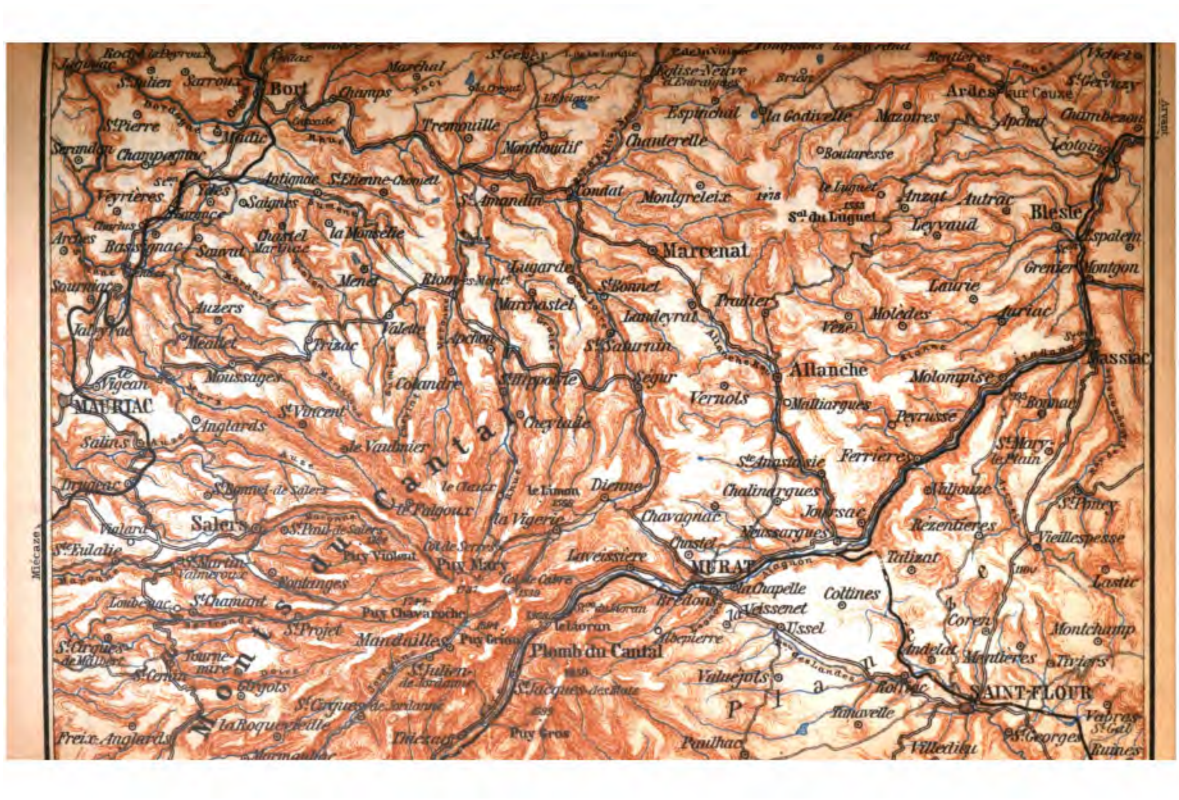
L'Auvergne et surtout les environs de Clermont-Ferrand sont très intéressants au point de vue géologique. C'est même le pays par excellence pour l'étude des révolutions volcaniques du globe. La forme de ses montagnes en révèle du reste immédiatement l'origine. Elles sont généralement arrondies et présentent quantité de cônes isolés, produits par des volcans éteints avant l'époque historique, mais dont les cratères sont encore reconnaissables. Beaucoup de ces montagnes sont désignées sous le nom de *puy*, qui dérive du latin *podium*. Il y en a trois massifs: le premier près de Clermont, celui des *monts Dôme*, qui comprend plus de 60 puys, la plupart de 800 à 1250 m. d'altit., s'échelonnant à dr. et à g. du *puy de Dôme* (1465 m.; p. 141); le deuxième plus à l'O., celui des *monts Dore* qui a son point culminant dans le *puy de Sancy* (1886 m.; p. 153), et le troisième au S., celui des *monts du Cantal*, dominé par le *Plomb du Cantal* (1858 m.; p. 164).

La distance de Clermont au sommet du puy de Dôme est d'env. 14 et 16 kil., qu'on fera à peu près en 4 h. en voiture et 7 h. à pied, aller et retour, arrêts non compris. Des voit. publ. du Syndicat d'initiative (p. 134) conduisent de Clermont, dans la saison, au col de Ceyssat (v. p. 141) pour 4 fr. aller et retour. Du col, on monte alors, si l'on veut, au sommet; on se renseignera d'avance pour en profiter, s'il y a lieu. Il a même été question d'un tramw. électr. de Clermont et d'un grand-hôtel au sommet du puy. On peut du moins maintenant y monter du col, en été, dans de petites voitures spéciales, attelées de 2 chev. en flèche. Une voit. partic. pour le col ne coûte guère, de Clermont, moins de 20 à 25 fr. — On n'oubliera pas que l'air est toujours très vif au sommet. Il y a un café-restaur. (repas à 3 fr. 50 ou à la carte) et le gardien de l'observatoire a des chambres à la disposition des touristes.

Au Puy par Royat. — *Route des voitures.* — *Royat*, v. p. 138. Arrivé à l'établissement de bains, où s'arrête le tramway, on monte par la rue sur la rive g. de la Tiretaine. On laisse à dr. le chemin des piétons (v. p. 140), à peu près en face de la vieille église et près d'une petite cascade de la Tiretaine sous un pont. Plus loin, vers l'extrémité du village, on tourne à g., retraverse la rivière, suit un instant une rue de la partie haute de Royat et prend à dr. à la seconde rue latérale. Ensuite il n'y a plus à se tromper. A 4 kil.



Maringues
Thiers
RIOM
Volvic
Chateaugay
Cébazat
Gerzat
Aulnat
Montferrand
CLERMONT-FERRAND
Royat
Aubière
Beaumont
Pérignat
Puy de Dôme
Orcines
Pontaumur
Montfermy
Pulvérière
Vauriat
St. Ours
Bromont-la Mothe
Pontgibaud
P. de Louchadière
P. Chopine
St. Pierre
Mazayes
Ceyssat
Olby
Allagnat
Nébouzat
Theix
Laschamp
Beaune
Cisternes
Laforet
Gelles
P. de Neuffont
Rozier
Puy du Four
Landogne
La Mazière
Crocq
La Celle
Condat
Combraille
St. Hilaire
Giat
Voingt
Puy St. Gulmier
Verneugheol
Herment
Prondines
Sauvagnat
Flayat
Tortebesse
Heume l'Église
Lastic
Briffons
Bourgeade
Rochefort
Orcival
Aurières
St. Bonnet
Perpezat
Laqueuille
Vernines
St. Julien-Puy-la Vèze
St. Sulpice
Bourg-Lastic
Messeix
Savennes
Tauves
La Bourboule
Roche Vendeix
Mont-Dore
Chambon
Murols
Besse
Puy de Sancy
Puy Ferrand
Puy de Paillaret
Montchalme
St. Anastaise
Champeix
Issoire
Plauzat
Coudes
Montaigut
St. Nectaire
Saulzet le Froid
le Vernet
Olloix
Aydat
St. Amand
Veyre Monton
Vic-le Comte
Cournols
St. Saturnin
St. Sandoux
Ussel
St. Exupéry
Thalamy
Port-Dieu
Larrode
Bagnols
Picherande
St. Donat
Courgoul
Saurier
Ronzières
Solignat
Chassagne
Dauzat
Vodable
St. Vincent
Perrier
Pardines
Nechers
Eygurande
Courteix
Merlines
Monestier
Feyt
Lamazière-Haute
St. Merd
La Breuille
Millau



Monts du Cantal
Planèze
Bort
Marchal
Champs
St. Genès
Églisé-Neuve
Brion
Ardes sur Couze
Vichel
St. Gervazy
Mazoires
Apchat
Chambezon
la Godivelle
Espinchal
Chanterelle
Trémouille
Montboudif
Boutaresse
Léotoing
St. Pierre
Madic
Champagnac
Sérandon
Veyrières
Ydes
Antignac
St. Etienne-Chomeil
Saignes
la Monselie
St. Amandin
Condat
Montgreleix
le Luguet
Anzat
Autrac
Blesle
Ste. du Luguet
Leyvaud
Espalem
Marcenat
Grenier
Montgon
Bassignac
Sauvat
Arches
Sourniac
Menet
Riom-ès-Montagnes
Lugarde
St. Bonnet
Laurie
Marchastel
Landeyrat
Pradier
Molèdes
Auriac
Auzers
Méallet
Trizac
Valette
Apchon
St. Saturnin
Vèze
Allanche
Massiac
Moussages
Le Vigean
Mauriac
Colandre
St. Hippolyte
Ségur
Vernols
Molompise
Malliargues
Bonnac
St. Vincent
Anglards
Cheylade
Peyrusse
Salins
le Vaulmier
St. Mary le Plain
Ste. Anastasie
Ferrières
le Claux
le Luman
Dienne
Chalinargues
Valjouze
Drugeac
St. Bonnet-de-Salers
le Falgoux
Joursac
St. Poncy
la Vigerie
Chavagnac
Salers
St. Paul-de-Salers
Neussargues
Rézentières
Vialard
Col de Serres
Puy Violent
Vieillespesse
Ste. Eulalie
St. Martin Valmeroux
Puy Mary
Laveissière
Murat
Talizat
Lastic
Fontanges
Col de Cabre
la Chapelle
Coltines
Loupiac
St. Chamant
Brédons
Puy Chavaroche
la Veissenet
Coren
St. Projet
Ussel
Montchamp
Mandailles
Puy Griou
le Lioran
Albepierre
Plomb du Cantal
Andelat
Montières
Tiviers
St. Cirgues de Malbert
Tournemire
St. Cernin
Girgols
St. Julien-de-Jordanne
Valuéjols
St. Jacques-des-Blats
Roffiac
Saint-Flour
Vabres
St. Cirgues de Jordanne
Tanavelle
St. Georges
la Roquevieille
Thiézac
Puy Gros
Paulhac
Villedieu
Freix-Anglards
Ruines
Arvant
Mièczze

de Royat (raccourci pour les piétons) se trouve le misérable hameau de *Fontanat*. 8 min. plus loin, les maisons de *Font-de-l'Arbre* (petit restaur.), où s'arrêtent les voitures. A env. 10 min. de là, on rejoint le chemin de la Baraque, et un poteau indique celui du col de Ceyssat et du puy de Dôme, à travers une plaine à laquelle succède un peu de bois au pied du cône. A g., sur une colline de basalte, les maigres restes du *château de Montrodeix*, dont la fondation remonte au moins au VIIIe s. A dr., un camp, au pied du puy de Pariou (p. 142). Le *col de Ceyssat* (1078 m.), où il y a trois hôtels et où s'arrêtent les grandes voitures, est à 4 kil. du carrefour, au S. du puy. De là encore 2 kil. $^1/_2$ (50 min.), par un bon chemin en lacets, jusqu'à l'observatoire sur la montagne. Voitures spéciales, v. p. 140.

Chemin des piétons, à partir de Royat. Ce chemin particulièrement recommandable pour le retour, à cause de la vue sur la vallée et dans la direction de Clermont, monte à dr. dans Royat (poteau), comme il est dit p. 140, traverse des vignes, tourne à g. et longe constamment le bord de la vallée jusqu'à Fontanat, qu'il traverse aussi pour rejoindre celui des voitures.

AU PUY PAR LA BARAQUE. Ce chemin est plus long d'env. 2 kil. et ne sera guère suivi qu'au retour par ceux qui seront redescendus du côté du puy de Pariou (p. 143). Il laisse à g. la route de Royat et traverse *Chamalières* (v. ci-dessous). Env. 1 kil. plus loin, il rejoint la route de Tulle, où l'on tourne à g., pour monter en zigzag à la Baraque (sentier qui abrège à la dernière courbe, à mi-chemin). *La Baraque* (2 aub.) est un hameau à 7 kil. de Clermont, bâti sur une coulée de lave du puy de Pariou, dont le chemin est la route à dr. de celle de Tulle, qui mène au col de Ceyssat (v. ci-dessus), puis celui de g., 2 kil. plus loin.

AU PUY PAR VILLARS. — Ce chemin est moins intéressant que les précédents, mais il offre comme curiosité des parties de voie romaine pavées en blocs de lave et assez bien conservées. Il prend d'abord à dr., après la bifurcation de la route de Royat, à l'endroit où elle tourne à g., à travers *Chamalières* (1 kil.), village de 2898 hab., avec une église qui remonte en partie au XIe s. Ensuite il passe sous le chemin de fer et remonte un vallon boisé. *Villars* est un hameau à env. 1 h. de Clermont. De là on passe à g. du hameau de *Cheix* ($^1/_4$ d'h.), puis à dr. de *Fontanat* ($^1/_4$ d'h.), et l'on rejoint les deux chemins précédents.

Le *puy de Dôme (1465 m.), dont la base est en partie recouverte d'un bois assez maigre et le reste d'un gazon épais, est formé d'un trachyte poreux qui est propre à cette montagne et que, pour cette raison, on appelle *domite*. Le sommet est un plateau assez étendu qui penche vers le S. Il y a un observatoire et des ruines, mais le plus intéressant est naturellement la vue.

Le *PANORAMA est magnifique et immense, par un temps clair: à l'E., la vallée de Royat, Clermont et la Limagne; au S., une quantité de cônes volcaniques et dénudés, dont les principaux atteignent 1100 à 1250 m. d'altit.; plus loin, le lac d'Aydat, à dr. duquel se voient les monts Dore, dominés par le puy de Sancy, et plus loin

encore les monts du Cantal; à l'O., une plaine accidentée; au N., d'autres cônes volcaniques continuant la chaîne de ceux du S. et parmi lesquels on remarque surtout le petit puy de Dôme, contrefort de la montagne principale et les deux Suchet; à g., le puy de Côme; à dr., celui de Pariou, etc. (v. ci-dessous). On voit même, dit-on, par un temps favorable, le Pelvoux, à 282 kil., et le Mont-Blanc, à 305.

Les RUINES qui couvrent une partie du plateau sont celles d'un *temple de Mercure*. Il n'en reste plus que les soubassements et quelques assises. Il était construit en blocs de pierre énormes, reliés seulement entre eux par des crampons de fer. On reconnaît encore plusieurs plates-formes et, sur la dernière, des pièces assez petites, tournées vers le S. et terminées en hémicycles, ayant presque toutes un banc de pierre. Ce temple remonte à l'époque des Romains. Outre les fragments de sculptures en pierre, épars sur les bords du chemin, on en a trouvé en marbres de toutes espèces, et l'on y a découvert aussi des bronzes, des monnaies romaines, une inscription qui est au musée de Clermont, etc.

C'est probablement aussi là que fut placée la statue colossale de Mercure dont Pline l'Ancien parle dans son «Histoire naturelle», l'attribuant à Zénodore, qui en aurait reçu 400000 sesterces, y aurait travaillé dix ans et aurait eu ensuite, en reconnaissance de son talent, la commande de la statue colossale de Néron: on ne sait ce qu'est devenu ce Mercure.

L'OBSERVATOIRE, dans le haut du plateau, (depuis 1876), se compose d'un pavillon d'observation en forme de tour, au point culminant, et d'un corps de logis situé plus bas, à l'abri des vents du N., relié au pavillon par un conduit souterrain. Il communique avec Clermont (Rabanesse, p. 137) par un télégraphe spécial. — C'est sur le puy de Dôme que Pascal fit faire, en 1648, les premières expériences sur la pesanteur de l'atmosphère.

Les piétons qui veulent gagner du temps et qui ont le pied sûr peuvent descendre tout droit du sommet vers le chemin par où ils sont venus, en suivant la direction du télégraphe, ce qui prend env. 1 h. Ordinairement, lorsqu'on est à pied ou en envoyant sa voiture de ce côté, on redescend au N., du côté du *petit puy de Dôme* (1268 m.), où conduisent deux sentiers, celui de g. plus court, mais plus raide que celui de dr. Il y a à g. un cratère régulier nommé le *nid de la Poule*. Plus loin en face, le *puy du Petit-Suchet* (1206 m.) et à g. le *Grand-Suchet* (1242 m.). On passe à dr. du premier pour arriver au *puy de Pariou* (1210 m.), à 2 h. env. du sommet du puy de Dôme. Il y a un cratère de 310 m. de diamètre et 93 m. de profondeur et une *cheire* ou coulée de lave à l'E., divisée plus bas en deux bras. Le *puy de Côme* (1255 m.), le second à l'O., a un double cratère et aussi une cheire, qui se divise en deux coulées intéressantes, dites «cheire de Pontgibaud» et «cheire de l'Aumône»; le *puy de Cliersou* (1209 m.), entre les deux, a des grottes curieuses, surtout celles du S.; il faut de la lumière pour les visiter. On redescend au N.-E.

vers la route de Pontgibaud, qui rejoint la route de Tulle à *la Baraque* (p. 142), à env. 4 kil. du pied du Pariou; il longe la coulée de lave de cette montagne.

De Clermont-Ferrand au Mont-Rognon et au plateau de Gergovie. — 7 et 10 kil., 4 à 5 h. à pied, aller et retour. Voiture, env. 15 fr. Le chemin est d'abord la route de Bordeaux, au S. de la place de Jaude (pl. A B 5-6). A pied, on abrège en prenant à dr., à la première courbe, un chemin qui rejoint la route 600 m. plus loin, à dr. de *Beaumont* (p. 146). Un autre chemin à g., à la courbe suivante, abrège aussi sensiblement. Il mène tout droit à *Ceyrat* (p. 146), au pied du puy du Mont-Rognon (578 m.), au sommet duquel conduit, en 1/4 d'h., une montée raide sur la gauche. Le Mont-Rognon est de formation volcanique comme tous les puys voisins, et il offre de beaux points de vue sur Clermont au N., le puy de Dôme et ses satellites du N.-O. au S.-O., et sur le plateau de Gergovie au S.-E. Au sommet sont les *ruines* d'un château qui dominent la contrée et qui consistent en deux tours, dont l'une est en partie écroulée. Ce château, bâti vers 1160, est en ruine depuis 1634.

Le plateau de Gergovie (744 m.) est à 8 kil. à l'E. du Mont-Rognon. On y monte à pied par un chemin direct et en voiture par un chemin plus long passant au S. à *Clémensat* et par la *gorge d'Opme*. Ce plateau, qui mesure env. 1500 m. de longueur et 600 de largeur, est l'emplacement de la ville gauloise de *Gergovie*, que César vint assiéger après s'être emparé de Bourges et où il fut battu par l'héroïque *Vercingétorix*. Après la soumission des Gaules, Auguste essaya d'effacer le souvenir de cette défaite en transportant les habitants à Nemetum, aujourd'hui Clermont, qu'il combla de ses faveurs, et Gergovie finit par tomber en ruine. Il en reste même fort peu de chose, des amas de pierres, le long des chemins qui traversent les champs du plateau et qui passent pour les rues de la ville. On y a fait à plusieurs reprises des fouilles fructueuses, surtout à l'E. La vue est encore plus étendue de ce plateau que du Mont-Rognon. Au retour, on aura plus court de descendre à l'E. à la route d'Issoire; le piéton ira la rejoindre par un sentier au N., à *Aubière* (4 kil.), localité de 3348 hab., à env. 3 kil. de Clermont.

29. D'Orléans (Paris) à la Bourboule et au Mont-Dore.

331 et 336 kil. de ch. de fer. Trajet direct en 8 à 12 h. jusqu'à la Bourboule et 13 min. de là au Mont-Dore. Prix: 37 fr. 15, 25 fr. 10, 16 fr. 40, ou 37 fr. 75, 25 fr. 50, 16 fr. 65, 17 fr. 70. — De Paris: 450 et 455 kil.; env. 9 h. 45 et 13 h. 45; 50 fr. 50, 34 fr. 10, 22 fr. 30 ou 51 fr. 05, 34 fr. 50, 22 fr. 50.

Jusqu'à *Montluçon* (207 kil.), v. R. 23. Cette ligne, également d'abord fort intéressante au delà de Montluçon, laisse à g. celles de Gannat et Moulins (R. 23 et 26), traverse le *Cher* et continue d'en remonter la vallée, qui présente au delà des gorges rocheuses, fort profondes et parfois très pittoresques. Vues surtout à gauche. La voie monte bientôt rapidement, par des tranchées dans le roc. Pays accidenté et lit de la rivière très sinueux. — 216 kil. *Lignerolles*. Puis vue très étendue à g. et deux viaducs. — 222 kil. *Teillet-Argenty*. Avant la stat. suiv., on aperçoit déjà à g. le viaduc de la Tardes.

230 kil. *Budelière-Chambon*. La petite ville de *Chambon* est à 5 kil. au S.-O. (correspond., 60 c.). Elle a une belle église romane et de transition.

On passe ensuite sur le **viaduc de la Tardes*, en fer, de 92 m. de haut et 250 m. de long, traversant un affluent du Cher, dont la gorge est surtout belle de là à gauche. Puis une profonde tranchée dans le granit. A g., au loin, les monts Dôme (p. 140).

235 kil. **Evaux**-*les-Bains* (hôt.: *de l'Etablissement*, ch. 2 à 3 fr., pens. 6.50, om. 50 et 75 c.; *de l'Europe, Lépine, Druet, de la Fontaine)*, ville de 3210 hab., possdant, à 3 kil. de la station (omn., 50 c.), dans un vallon pittoresque, des *eaux thermales* sulfatées sodiques ou ferrugineuses déjà connues des Romains. Il y a 18 sources, à des températures variant entre 29 et 57° et dont les eaux s'utilisent en boisson et en bains. On y traite spécialement les rhumatismes, les névralgies et les maladies de la peau. Environs agréables. — *Marcillat* et ligne de *Commentry*, v. p. 117.

Vient ensuite un plateau uniforme. — 244 kil. *Reterre.* — 253 kil. *Auzances,* bourg à g. après la station. On remonte à travers une contrée accidentée et un peu boisée, mais moins curieuse. — 260 kil. *Les Mars.* Rampe assez considérable. — 266 kil. *Merinchal.* — 271 kil. *Létrade.* Les monts Dôme se voient de plus en plus distinctement. A g. aussi l'*étang de Tix.* Encore une montée rapide. — 282 kil. *Giat.* Descente par des landes. — 288 kil. *St-Merd-la-Breuille.* — 293 kil. *Feyt.* Enfin, après être montée de plus de 550 m. depuis Montluçon, la voie redescend vers la vallée de la Dordogne.

300 kil. **Eygurande-Merlines**, où l'on rejoint la ligne de Limoges à Clermont-Ferrand, v. p. 156.

En continuant sur Laqueuille, on retourne un instant dans la direction d'où l'on est venu, et l'on continue à l'E. ou à dr. par la vallée de la *Clidane,* où il y a bientôt un premier tunnel. Très beau coup d'œil à la sortie, où l'on passe dans une gorge rocheuse, à une grande hauteur au-dessus du torrent. — 304 kil. *La Cellette,* où il y a un anc. couvent transformé en asile d'aliénés. Tranchées très profondes; gorge sinueuse et très pittoresque, dans laquelle on traverse 8 fois le torrent. Vue surtout à gauche. — 309 kil. *Bourg-Lastic-Messeix,* stat. à 3/4 d'h. au S. de Bourg-Lastic et au N. de Messeix. Le trajet est ensuite moins intéressant. Encore un petit tunnel et 5 ponts. On arrive enfin sur un plateau où l'on aperçoit, à dr., quelques sommets des monts Dore, en particulier le pic de la Banne d'Ordenche, en forme de pyramide tronquée (p. 154).

322 kil. **Laqueuille** (941 m. 50 à la gare; *buffet*), où s'embranche la ligne du Mont-Dore. Le bourg de ce nom est sur une hauteur à 3 kil. à l'E. Suite de la ligne de *Clermont-Ferrand*, v. p. 146-145.

L'embranch. se dirige au S. vers la vallée de la Dordogne. — 326 kil. *St-Sauves,* bourg de 2518 hab., sur un escarpement dominant cette vallée. Il a une église neuve du style roman, remplaçant une église de la Renaissance dont le portail a été reconstruit sur une petite place. — On remonte ensuite à l'E. la vallée pittoresque et

boisée de la Dordogne. Avant la Bourboule, à dr., son lac artificiel (v. p. 149).

331 kil. **La Bourboule** (p. 148). Puis un tunnel et la vallée se rétrécit. Elle est principalement dominée au N. par la *Banne d'Ordenche* (p. 154) et le *puy Gros* (p. 154). Enfin on tourne au S. et l'on a devant soi le *pic du Capucin* (p. 154) et le *puy de Sancy* (p. 152).

336 kil. **Le Mont-Dore** (p. 150). Le bureau des omnibus est près de là, à côté de l'hôtel de ville.

30. De Clermont-Ferrand à la Bourboule et au Mont-Dore.

A. Par le chemin de fer.

71 et 76 kil. de ch. de fer, trajet en 3 h. à 3 h. 15 jusqu'à la Bourboule et 13 min. de là au Mont-Dore. Prix: 7 fr. 95, 5 fr. 35, 3 fr. 50 ou 8 fr. 50, 5 fr. 75, 3 fr. 75. — Voir la *carte*, p. 140.

Clermont-Ferrand, v. p. 133. Cette ligne fait un grand circuit au S. de la ville, sur laquelle elle offre une belle vue à dr. jusqu'à la seconde station. Ensuite elle s'élève au N. pour contourner les monts Dôme (p. 140-148).

5 kil. *Royat* (p. 138), sur lequel on a aussi une belle vue, notamment à g. du viaduc de 21 m. de haut qui suit la station. — 8 kil. *Durtòl*. Belle *vallée de Gressigny*, où mène un chemin à g. près de la station. Puis 4 tunnels, de 185, 200, 384 et 104 m. Belle vue à dr. sur la Limagne (p. 130). — 15 kil. *Chanat*. A g., le puy de Dôme, le puy de Pariou, etc. (p. 141 et 142). On traverse une cheire ou coulée de lave.

20 kil. *Volvic*, à 3 kil. 1/2 à dr., mieux desservi par la ligne spéciale partant de Riom (v. p. 133) et qui se raccorde ici avec celle de Clermont-Limoges. — De chaque côté de la voie, d'importantes carrières de lave, qui sert pour les constructions. Toujours de beaux points de vue, à dr. dans la direction de Clermont. A g., la chaîne des monts Dôme, vue du côté O. — 28 kil. *Le Vauriat*. On fait d'ici l'ascension du *puy de Louchadière* (1200 m.), cratère ébréché à env. 3 kil. à g., d'où l'on a une belle vue. — 32 kil. *St-Ours-les-Roches*. A dr. et plus tard à g., les monts Dore (p. 152).

38 kil. **Pontgibaud** (671 m.; hôt.: *Johannel*, dans le bourg; *de l'Univers*, à la gare), à dr. avant la gare, à la jonction des coulées de lave des puys de Côme et de Louchadière et sur la Sioule. C'est un petit séjour paisible et agréable. Il y a un *château* du XIIIe s., qu'on peut visiter.

Ce château, au comte C. de Pontgibaud, renferme une précieuse *galerie de tableaux*, en partie attribués à des maîtres comme le Pérugin, Raphaël, A. del Sarto, le Corrège, Léon. de Vinci, Palma, le Bassan, le Tintoret, le Caravage, Sassoferrato, le Titien, Salv. Rosa, Moralès, Velasquez, Murillo, Rubens, van Dyck, Porbus, Teniers, Rembrandt, Wouwerman, Bloemart, Floris, Mierevelt, de Champaigne, Largillière, Boucher, Greuze, H. Vernet, etc.

L'*église*, des xve-xvie s., renferme aussi trois tableaux remarquables, deux Adorations par le Guide et une Assomption par Parrocel. Pontgibaud a encore une *porte* de 1444, flanquée de deux tours rondes. *Chapelle des Comtes*, sur un îlot de granit à l'extrémité de la lave de Louchadière. Belle *vue* des puys et jusqu'aux monts Dore du chalet à l'O. de la ville et de divers autres points. Deux *sources minérales* froides aux environs. Près de là, dans la vallée de la Sioule, celles de *Châteaufort*. Il y a aussi des *mines* de plomb argentifère.

Excursions. — La *vallée de la Sioule*, au N. ou en aval, est du reste intéressante à visiter: jolis sites, colonnade basaltique, défilé sauvage, etc. On peut faire par là (route en construction) une excursion intéressante jusqu'aux ruines de la *chartreuse de Port-Ste-Marie*, à 12 ou 13 kil.; le site en est la seule curiosité. On peut aussi aller voir à 1 kil. à dr. du moulin des Combres, qui est à 10 kil. de Pontgibaud, la *cascade du ruisseau de Mazière*, qui est très pittoresque. En deçà du moulin, au bord de la Sioule, l'anc. *volcan latéral de Chalusset*. Il y a aussi une fontaine incrustante. — Autre excursion dans la *cheire du puy de Côme*, en particulier au *camp de Chazaloux*, à 2 kil. au S.-E. C'est un assemblage de petites habitations abandonnées, en pierre, de l'époque celtique ou au moins du ive ou du ve s. — Au *puy de Dôme* (p. 141), par la cheire de l'Aumône et Ceyssat, 16 kil. — Au *puy de Pariou* (p. 142), par le col des Goules, 12 kil.

La voie a maintenant contourné les monts Dôme et remonte la vallée de la *Sioule*, où la vue est bornée. — 41 kil. *Les Roziers-sur-Sioule*. La vue se dégage à g. dans la direction des monts Dore. — 45 kil. *La Miouse-Rochefort*.

Rochefort, qui a un **château* en ruine très important, sur un puy, est à 11 kil. au S. et 8 kil. de Laqueuille (v. ci-dessous). — A 1/2 h. à l'E. de Rochefort, *Orcival*, dont l'église romane, qui a une Vierge noire, est un des principaux pèlerinages d'Auvergne. — Excursions intéressantes: à 9 kil. au S.-O., par la route de Gelles (cascade et rocs de Say), au *puy de Banson* (1043 m.; boisé); à 10 kil. 1/2 au S.-E., par la route de Randanne, à la *cascade des Saliens* (p. 147).

57 kil. *Bourgeade*. A g., le pic de la Banne-d'Ordenche, en forme de pyramide tronquée (p. 154); à dr., au loin, le cône du Sancy (p. 153).

64 kil. **Laqueuille**, où l'on tombe dans la route précédente (p. 144). — De là à *la Bourboule* et au *Mont-Dore*, v. ci-après.

B. Par la principale route.

44 kil. jusqu'au *Mont-Dore*, par une route intéressante et préférable au ch. de fer, si l'on a du loisir, mais plus de voit. publ.; landau (4 pl.), 45 fr. Il y avait du moins les temps derniers une voiture du Syndicat d'Initiative (p. 134) pour le lac d'Aydat (p. 147). — *La Bourboule* est à env. 7 kil. du Mont-Dore et desservi de là par le ch. de fer.

Clermont-Ferrand, v. p. 133. On sort de la ville au S., par la route de Bordeaux et l'on croise le ch. de fer. Raccourcis pour les piétons, v. p. 143. — 3 kil. *Beaumont*. A dr. se voient divers puys; à g., le *Mont-Rognon* et le *plateau de Gergovie* (p. 143). — 6 kil. *Ceyrat*. La route monte ensuite en lacets et tourne à l'O. après le hameau de *Saulzet* (3 kil.), en deçà du *puy Giroux* (839 m.). Ensuite les hameaux de *Varennes* (2 kil.), *Theix* (3 kil.), où il y a un château, avec un établiss. de pisciculture, et *Fonfreide* (2 kil.).

A dr., les principaux sommets de la chaîne des *monts Dôme* (p. 141-142), au S. de laquelle on va passer, après un tunnel. On y traverse la *cheire du puy de la Vache,* coulée de lave qui a plus de 4 kil. 1/2 de long sur 1000 à 1500 m. de large et qui s'étend au S. jusqu'au lac d'Aydat. Plus loin, à g., la route qui mène à ce lac, où l'on va encore plus directement, en venant de Clermont, par un chemin à g. après le tunnel (env. 3 kil. 1/2).

Le **lac d'Aydat** (826 m. d'alt.), à env. 2 kil. 1/2 de cette bifurcation et 5 de Randanne (v. ci-dessous), par *Verneuge* (1 kil.), où on laisse à dr. une autre route allant à Murols (env. 17 kil.; p. 161), est un des plus beaux de l'Auvergne, une nappe d'eau d'env. 5 kil. de circuit et jusqu'à 22 m. de profondeur, formée par le barrage de la cheire du puy de la Vache en travers de la rivière dite la Veyre. Il occupe un fort beau site. A l'O., du côté de Verneuge, le ham. de *Sauteyras* (restaur. Beaury); du côté N., la petite *île St-Sidoine*, ainsi nommée en l'honneur de Sidoine Apollinaire, poète latin et évêque de Clermont, qui eut probablement ici une maison de campagne. Au S.-O., à peu de distance, le village d'*Aydat* et au delà le *puy de la Rodde* (1110 m.).

La route passe ensuite entre le *puy de Vychatel* (1117 m.), à dr., et le *puy Charmont* (1138 m.), à g. — 20 kil. *Randanne* (964 m.; aub.), hameau entre le *puy de Montchal* (1107 m.) et le *puy de la Taupe* (1086 m.), qui sont boisés. Château de feu le comte de Montlosier (1755-1838), qui a beaucoup fait pour la mise en culture des environs. Il est aussi connu par sa lutte contre le clergé, en particulier contre les jésuites, et il est inhumé dans le parc du château, parce que le clergé lui refusa une place en terre sainte.

A 7 kil. au N.-O., par la grande route, qui passe à *Recoleine* (3 kil.) et *Nébouzat* (1 kil. 1/2), à g. près du carrefour des Quatre-Routes (aub.), la petite *cascade des Saliens*, d'un très bel effet, creusée dans la coulée de lave du puy de Barme, situé au N.-E.

La route du Mont-Dore laisse la grande route à dr. à Randanne, tourne au S. et longe encore à g., après celui de la Taupe, les *puys de Boursoux* (1065 m.), *de Combegrasse* (1118 m.) et *de l'Enfer* (1080 m.), ce dernier avec un lac couvert d'herbes. Elle passe ensuite près du ham. de l'*Espinasse* (env. 5 kil.) et du *puy de Servière* (5 kil.; 1235 m.), puy boisé où il y a un *lac* de forme circulaire. De là, elle redescend rapidement dans un vallon, pour remonter vers la *Roche-Sanadoire* (p. 154), au pied de laquelle aboutit un chemin venant d'Orcival (p. 146). — 38 kil. *Lac de Guéry* (p. 154). Plus loin à g., la route de Murols (p. 155). Belle vue en face sur les hauteurs environnant la vallée du Mont-Dore, vers laquelle on descend en lacets, en passant près des cascades du Saut-du-Loup (p. 155) et de Queureilh (p. 155) et en contournant, à g., l'extrémité N.-O. de la montagne de l'Angle (p. 151), en face du puy Gros (p. 154) et de la Banne d'Ordenche (p. 154). Au S., le bourg du Mont-Dore et au loin du même côté le puy de Sancy (p. 153), etc.

44 kil. *Le Mont-Dore* (p. 150). De là à *la Bourboule,* v. p. 153-154.

31. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs.

I. La Bourboule.

Arrivée, v. R. 29 et 30. — Hôtels. La plupart sont des maisons neuves confortables, mais il est bon de faire prix d'avance, car on demande jusqu'à 20 fr. par jour pour la pension. Au centre: *H. des Iles-Britanniques* (pens. 11 ou 14 à 19 fr.); *H. de la Métropole* (ch. t. c. 3 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 20, om. 1); *Grand-Hôtel* (ch. t. c. 4 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 18, om. 1); *Palace-Hôtel* et *villa Médicis* (ch. t. c. 5 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 20, om. 1); *Gr.-H. des Etrangers*, *Gr.-H. de l'Etablissement*, *H. Cosmopolitain* (Perrière; ch. t. c. 3 à 7 fr., rep. 60 c., 3 et 3 fr. 50, p. 9 à 14, om. 50 c.); *Gr.-H. de Paris*, sur les deux rives de la Dordogne, de 1er ordre; *Splendid-Hôtel*, *Gr.-H. de Bristol* (9 à 15 fr.), *H. Beauséjour & du Casino*, rue du Château, près du parc Chardon; *H. de France*, même rue, plus modeste; *H. de Londres*, près de là, avenue des Suchères (dep. 8 fr.); *H. du Parc*, de l'autre côté du parc, grand (dep. 8 fr.); *H. des Deux-Mondes*, à côté du Grand-Hôtel; *Gr.-H. Richelieu*, *H. du Globe & des Bains*, *de l'Univers*, près de l'hôtel de ville (dep. 8 fr.); *H. d'Alger & des Deux-Mondes* (ch. 3 à 10 fr., b. 50 c., s. id., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. 8 à 15), *Gr.-H. de la Bourboule*, *H. de la Poste*, *Gr.-H. de Russie*, *Gr.-H. du Louvre & du Helder* (ch. t. c. 4 à 15 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 9 à 30, om. 1.25); *H. des Ambassadeurs* (dep. 9 fr.), etc., de plus en plus éloignés du centre. Sur l'autre rive: *H. Continental* (ch. 2 à 8 fr., rep. 1, 4 et 5, p. 10 à 16, om. 1), — Rue de St-Sauves, près des anciens établissements: *Gr.-H. des Sources* (dep. 7 fr.), *G.-H. des Anglais*, *H. de Venise* (ch. et écl. dep. 2 fr. 50, rep. 60 c. et 3 fr., p. dep. 7, om. 1); *H. Bellevue*, de 2e ordre. — Il y a en outre quantité de *villas* et de *maisons meublées*. De 1er ordre, au centre, la *villa Médicis* (ch. 5 à 11 fr., rep. 7 à 9).

Cafés: dans les parcs; *café-rest. des Thermes*, au théâtre (dé. 3 fr., dî. 5); *C. Français*, en face du grand établissement.

Etablissements thermaux. Abonnement à la buvette des Thermes, 12 fr. pour la saison; à celle de l'établiss. Mabru, 8 fr.; réduction aux familles. Bains et douches: aux Thermes, bain, 3 à 5 fr.; douche, 1 à 5 fr.; bain et douche réunis, 5 à 8 fr.; à l'établ. Choussy, bain, 2 fr. 50 à 3 fr.; douche, 2 fr. et 2.50; réunis, 4 fr.; à l'établ. Mabru, bain, 1 fr. 30 et 2 fr.; bain et douche, 2 et 3 fr.; inhalations, 1 fr. 30 à 3 fr., etc.

Médecins, voir la liste, avec leurs adresses, affichée à l'établissement des Thermes.

Voitures publiques: pour le Mont-Dore, à midi, 1 fr. et 1 fr. 50 par place; départ du Mont-Dore, pour le retour, à 4 h. — *Voitures particulières*, généralement chères; prix à débattre.

Chevaux de selle: 6 à 10 fr. par jour. — Anes: 50 c. à 1 fr. l'heure.

Bateau électrique sur le lac (v. p. 149) 25 c. par pers. jusqu'au barrage. — *Canots*: 1 fr. de l'heure pour 1 ou 2 pers., puis 50 c. par pers.; 1 fr. de plus avec un conducteur.

Poste et télégraphe, à l'hôtel de ville; de 8 h. à midi et de 2 à 7 les jours ordinaires, de 8 h. à 10 h. et de midi à 3 h. les dim. et fêtes.

Casinos: *C. Chardon*, dans le parc de ce nom.; *C. de Thermes*, dans le parc de Fenestre. Entrées, 2 fr., 4 y compris le théâtre. Abonnement: 21 jours, 20 fr.; 8 jours, 10 fr.; au casino et au théâtre: 40 et 20 fr. Place au théâtre: 3 et 2 fr. Chaises dans les parcs: 3 fr. pour 21 jours, sinon 15 c., 20 aux concerts. — *Théâtre des Thermes:* 3 et 2 fr.

Culte évangélique, salon des Dames, à l'établissement Choussy.

La Bourboule (850 m.), naguère un village sans importance, comptait 1996 hab. en 1896 et tend à devenir une petite ville. Elle doit cette prospérité en grande partie à ses *eaux thermales*, qui étaient sans doute connues des Romains, mais qui ne sont bien fréquentées que depuis qu'elles ont été reprises par une compagnie, en 1875, et depuis l'ouverture des chemins de fer desservant cette partie de l'Auvergne. Le site de la localité, dans une partie bien exposée

de la vallée de la Dordogne, le voisinage des principales montagnes de l'Auvergne, une grande publicité et la vogue qui en est résultée ont bien aussi contribué pour leur bonne part à en faire une station visitée annuellement, dit-on, par plus de 7000 personnes. Mais cela ne s'est pas fait sans abus, et l'on se plaint en général de la cherté à la Bourboule. La bourgade a réellement grand air et la place où est l'établissement des Thermes rappelle le Parc de Vichy. La Dordogne a depuis 1895-96, à env. 1500 m. en aval, un *barrage* de 20 m. de haut destiné à produire la chute nécessaire à l'installation électrique, et ce barrage a formé le *lac de la Bourboule,* de 1200 m. de long et au plus 100 m. de large ou env. 5 hect. de superficie.

L'*établissement des Thermes,* sur la rive dr. de la Dordogne, a été construit en 1876-77, mais il y manque toujours un carré de bâtiment à l'E., la grande galerie transversale de ce côté devant être la galerie centrale. La partie existante est toutefois déjà vaste (env. 65 m. sur 50), et elle est parfaitement aménagée. La buvette est dans la grande galerie.

Il y a deux autres établissements plus anciens, qui forment la 2e et la 3e classe, l'*établissement Choussy* et l'*établissement Mabru,* à côté l'un de l'autre, dans un endroit qui manque de dégagement, à g. de l'hôtel de ville, entre les maisons et la hauteur dite le *rocher de la Bourboule.* C'est de là que viennent les sources principales, la *source Choussy* et la *source Perrière,* dont les eaux sont utilisées ensemble dans les trois établissements, où les refoulent de fortes pompes. La température de ces sources est de 60° et leur débit dépasse, dit-on, 400 litres par min. ou 576 000 par jour.

Les *eaux* de la Bourboule, surtout bicarbonatées et chlorurées sodiques, contiennent comme élément particulier 28 milligr. d'arséniate de soude par litre, soit trois fois la dose à laquelle on administre l'arsenic comme remède. Ces eaux s'emploient, en boisson, bains, douches et inhalation, contre l'anémie et le lymphatisme, les maladies de la peau et des voies respiratoires, les rhumatismes, le diabète et les fièvres intermittentes. La Bourboule est, dit-on, une station de familles et d'enfants. La saison dure du 25 mai au 30 sept. Les établissements sont ouverts de 4 h. à 11 h. et de 2 à 6.

Au delà du grand établissement est une *église* de construction récente et encore inachevée, dans le style roman auvergnat.

Sur la rive g. de la Dordogne se trouvent deux parcs, qui sont les principales promenades de la Bourboule, l'un et l'autre avec casino et où se donnent des concerts: le joli petit *parc Chardon,* le plus rapproché des établissements, près de la rivière, en aval, et aussi le plus fréquenté; le *parc Fenestre,* dans le haut des avenues qui commencent près des Thermes. Dans le bas, près du même établissement, le *théâtre des Thermes,* une belle construction neuve, avec deux tourelles-belvédères, un restaurant et un café, et devant, la *source de Fenestre,* où il y a une buvette. Belle promenade aussi en aval, sur la rive g., dans la direction de St-Sauves (p. 144; pont).

On n'oubliera pas que la Bourboule occupe un site assez élevé, près de hautes montagnes, et qu'il est bon d'y être muni de quelques vêtements chauds.

Excursions. — Les excursions à faire de la Bourboule sont à peu près les mêmes que celles du Mont-Dore (v. p. 152). — La *route du Mont-Dore* (7 kil.; voit., v. p. 148) suit en amont la rive dr. de la Dordogne. Pour les chemins de traverse et les sentiers, v. p. 153-154. — La Dordogne reçoit à peu près à mi-chemin, sur la rive g., le ruisseau qui forme les *cascades de la Vernière* et du *Plat-à-Barbe* (v. p. 154), très visitées de la Bourboule; 3 kil. 700 de là à la première et 3 kil. 900 jusqu'à la seconde. On aperçoit la première de la route (v. p. 154) et on y va aussi par la rive droite. Se défier des roches glissantes à la seconde.

La Roche-Vendeix (1172 m.) est plus rapprochée de la Bourboule que du Mont-Dore. Elle est à 3 kil. $1/2$ au S.-E. des bains, par le vallon de *Fenestre*, au delà du parc de ce nom. Il y a eu là au moyen âge un château fort dont il ne reste plus rien. Belle vue au N. sur des hauteurs boisées et la vallée de la Dordogne, dominée surtout par le Puy Gros et la Banne-d'Ordenche. — Les géologues trouveront plus bas au N., à *Pregnoux*, de l'obsidienne. — Au S., on pourrait redescendre à une route qui mène au *Mont-Dore*, encore éloigné par là de 7 kil. $1/2$, en passant par *Rigolet-Haut* (p. 154). — A 9 kil. au S.-O., *Latour-d'Auvergne* (hôtels), toute petite ville mal bâtie, sur une colline (1009 m.), d'où l'on a une belle vue des monts Dore. Site pittoresque. Cascade du gouffre de Ste-Elisabeth. Vestiges du château qui fut le berceau de la famille du grand Turenne. Sur la *montagne de Natzy* (1100 m), au N.-O., le pèlerinage de *N.-D.-de-Natzy*, très fréquenté le 1er dim. d'août.

Les hauteurs qui se voient à l'E. de la Bourboule dans la direction de la vallée sont le *Puy Gros* et la *Banne-d'Ordenche* (p. 154). Plus près, le village de *Murat-le-Quaire*, qui présente de ce côté un aspect pittoresque.

II. Le Mont-Dore.

Arrivée, v. R. 29 et 30. — Hôtels. — La remarque faite à propos des hôtels de la Bourboule s'applique jusqu'à un certain point à ceux du Mont-Dore, bien qu'il y en ait déjà un peu plus pour les bourses moyennes. — Près des établissements: *H. Sarciron-Rainaldy* (Chabaury aîné), place Michel-Bertrand et donnant par derrière sur le parc (12 à 22 fr. par jour); *Nouvel-Hôtel*, à côté du précédent, et *H. de la Poste*, aussi sur la place, ces deux derniers réunis (12 à 18 fr.); *H. de Paris*, même place, et *H. du Parc*, sur le parc, réunis (10 à 18 fr.); *H. de France & de l'Univers*, rue Favart, près de la place; *H. Ramade aîné* (dep. 8 fr.), *des Bains & de Lyon*, rue Rigny, aussi près de la place (8 à 14 fr.). — Près de l'église et près du casino: *Gr.-H. Bardet* (10 à 16 fr.); *H. Beau-Site* (Madeuf-Baraduc), rue Ramond; *H. de Londres*, plus haut à g. du parc (dep. 8 fr.). — Dans la rue de Rigny, au delà des trois ci-dessus: *H. de la Paix & du Nord*. Derrière, *Gr.-H. des Etrangers* (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 9 à 12). — Rue Favart, plus bas que l'hôt. de France: *H. Brugière aîné*, petit; *H. Baraduc-Laudouze*, *H. des Thermes*; *H. de Sources*, bon et pas cher, etc. — Il y a aussi des *maisons meublées* et des *villas* à louer.

Cafés: *C. du Casino; C. du Pont*, *C. de la Rotonde*, près de la promenade, sur la rive g.; *C. de Paris*, plus haut, sur les bords de la Dordogne.

Établissement thermal: boisson et gargarisme, 20 jours, 12 fr.; bains, 75 c. à 3 fr.; en commun dans les piscines (pas en juillet), gratuits; douches, 75 c. à 3 fr.; bains et douches, 3 et 5 fr.; porteurs, 40 et 50 c., 75 c. et 1 fr. aller et retour. Réductions après la mi-août. Le tarif est affiché à l'établissement, ainsi que la liste des *médecins*, avec leurs adresses.

Voitures particulières généralement chères (prix à débattre), en moyenne 20 fr. par jour.

Chevaux et ânes aussi sans tarif; de 3 à 6 fr. par jour.

Guides, à peu près inutiles pour les excursions ordinaires avec les détails ci-dessous, 3 à 10 fr. pour une demi-journée, 5 à 12 fr. pour une journée.

FUNICULAIRE DU CAPUCIN (p. 153), du pont Meynadier (1070 m.) au Salon (1245 m.), 525 m. de long, avec rampes de 24 à 55 cm.: 80 c. (2e cl.) à la montée jusqu'à 10 h. 1/2 et 35 à la descente ou 1 fr. all. et ret.; 1 fr. 25 et 1 fr. (2e cl.) à partir de 11 h. 1/2, 75 et 50 c. à la descente, 1 fr. 75 et 1 fr. 25 aller et retour.

CASINO: abonnement pour les salles et les chaises du parc, 20 jours, 15 fr.; entrée journalière, 1 fr.; théâtre, 4 fr. à 50 c.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Favart, au coin de la route d'Issoire.

Culte protestant, le dimanche, à 1 h., dans la grande salle de l'établissement, au 1er étage.

Le Mont-Dore est un bourg de 1866 hab., situé à 1052 m. d'altit., sur la *Dordogne,* qui naît à quelques kilom. de là (p. 152), et dans une belle vallée entourée de trois côtés par des montagnes qui sont les plus élevées des monts Dore (p. 152). A la beauté du site, il joint l'avantage d'avoir des *eaux thermales* très importantes, déjà utilisées par les Romains et fréquentées auj. annuellement par env. 6000 malades. Ce sont des eaux bicarbonatées sodiques ferrugineuses et arsenicales, particulièrement utilisées en bains, douches, inhalations et boisson, contre les maladies des voies respiratoires, la phtisie pulmonaire à son début, les rhumatismes, la chlorose, etc.

La localité elle-même est assez bien bâtie, mais n'a rien de particulièrement intéressant. Elle est resserrée entre les montagnes et se compose surtout d'une grande rue montant dans la direction de la vallée, nommée rue Favart en deçà et rue Rigny au delà de la place Michel-Bertrand, devant l'établissement thermal.

L'*établissement thermal* est maintenant un édifice remarquable, reconstruit en partie depuis 1893, fort remarquable à l'intérieur par son aménagement et sa décoration. Il présente un heureux mélange de pierres noire et blanche, de terres cuites et de fer peint en bleu. On y a placé des fragments d'architecture et de sculptures romaines, trouvés en reconstruisant l'établissement en 1817 et plus tard encore, les Romains ayant même eu ici, sur la place, un Panthéon, qui n'est entièrement détruit que depuis 1793. L'établissement est adossé à l'E. à la *montagne de l'Angle,* d'où sortent les sources minérales, et il a une annexe au N., sur la place, où sont les bains de vapeur. Les sources sont au nombre de 12, désignées sous les noms de: *Rigny* (43° c.), *Bertrand* ou *la Madeleine* (45°), *Ramond* (42°), *Boyer* (45°), *Pigeon* (45°), *Nouvelle* ou *des Chanteurs* (47°), *Chazerat* (45°), *Boyer-Bertrand* (44°), *Panthéon* (44°), *Pavillon*, *Grand-Bain* ou *bain St-Jean* (44°), *César* et *Caroline* réunies (45°), *Ste-Marguerite* (12°). Ces sources fournissent ensemble env. 500 000 litres d'eau par jour. Il y a des buvettes aux sources César, Ramond (la plus ferrugineuse) et Bertrand. L'eau froide de la source Ste-Marguerite est gazeuse et très agréable. — L'établissement est ouvert de 4 h. à 10 h. et de 2 à 5. On peut le visiter de 10 h. à 2 h., en le demandant.

Le *traitement balnéaire* au Mont-Dore a ses particularités; il consiste surtout en bains très chauds (40 à 45°) et courts, douches, bains de vapeur, inhalation de vapeur et bains de pieds également

très chauds, comme révulsifs. Il faut qu'il soit surveillé par un médecin spécialiste. Beaucoup de baigneurs se font porter en litière de l'hôtel à l'établissement et surtout reporter au lit, pour y attendre la fin de l'espèce de fièvre produite par le traitement. Il y a aussi un costume spécial, en flanelle, composé d'un pantalon avec pieds attenants et d'une sorte de robe de chambre à capuchon.

La saison, ouverte du 1er juin au 1er oct., ne dure guère en réalité que du 15 juin au 15 sept., car le climat est rude à cette altitude et la situation du Mont-Dore est de plus assez défavorable pour les malades, sa vallée étant ouverte au N. et fermée au S., par la grande muraille du puy de Sancy.

A peu de distance de l'établissement, à l'extrémité de la rue Ramond, qui lui fait face, se trouve le *casino,* belle construction érigée en 1881, avec un petit *parc,* sur la rive dr. de la Dordogne.

III. Environs du Mont-Dore.

On peut faire du Mont-Dore quantité d'excursions intéressantes, la plupart en voiture, à cheval ou à dos d'âne (v. p. 150); nous indiquerons les principales, en commençant par la plus importante, qu'on fera au moins d'abord en partie, afin de s'orienter dans la vallée et de connaître divers autres buts d'excursion, pour le cas où l'on devrait séjourner au Mont-Dore.

Au puy de Sancy, par la vallée: env. 2 h. 1/2, chemin et sentier praticables aux chevaux jusqu'à 1/4 d'h. du sommet. On remonte la rive dr. de la Dordogne, tout droit à l'extrémité de la grande rue. Le but de l'excursion est en face, à l'extrémité de la vallée. A 500 m. à g. se détache un sentier montant vers la *Grande Cascade,* qui se voit de loin. Elle tombe d'un rocher de trachyte taillé à pic, et elle a plus de 30 m. de hauteur.

On peut aussi aller par là au puy de Sancy ou en revenir, ce qui demande 3/4 d'h. à 1 h. de plus. On y monte en 25 min. et un escalier dans le roc, avec une rampe, conduit en 1/2 h. sur le *plateau de Durbise.* Là on suit pendant 1/4 d'h. le chemin de la vallée de Chaudefour (p. 155), et on prend ensuite à dr. le sentier des Crêtes (belles vues), au-dessus du *roc de Cuzeau* (1724 m.) et du *puy de Cacadogne* (1787 m.), entre la vallée du Mont-Dore, à dr., et la *vallée de Chaudefour,* à g., où l'on peut aller aussi de ce côté. Le sentier rejoint env. 6 kil. 1/2 plus loin celui qui monte de la vallée.

A dr. de la vallée se montre d'abord le *pic du Capucin* (1463 m.; v. p. 153), qui ressemble plus ou moins de ce côté à une tête encapuchonnée; puis, le *puy de Cliergue* (1667 m.). En arrière, en face du Sancy, le *puy Gros* (1482 m.; p. 154). La route de voitures cesse à 20 min. du bourg; 10 min. plus loin, un pont; à 1/4 de là, ne pas descendre à g., mais continuer tout droit. A dr., le *vallon de Lacour,* gorge sauvage d'où vient un autre ruisseau. On traverse au bout de 1 h. la *Dore,* puis bientôt la *Dogne,* qui descendent du puy de Sancy et forment près de là la *Dordogne,* à 4300 m. du Mont-Dore. La Dore se précipite en cascade du puy de Sancy, dont le sommet est derrière les aiguilles noires qui bordent à dr.

la *gorge d'Enfer*. 7 min. plus loin, la belle *cascade du Serpent*, descendant en un long ruban, entre des arbres, du puy de Cacadogne. On monte ensuite par un assez bon sentier en lacets, à g., dans des pâturages. On atteint par là en 40 min. un plateau herbeux, puis, en 25 min. à dr., le *col du Sancy* et sa cabane, où on laisse les montures (attache, 50 c.) et où l'on trouve des rafraîchissements dans la saison. Enfin un dernier 1/4 d'h. de montée raide pour arriver au sommet du *puy de Sancy (1886 m.), la plus haute montagne du centre de la France. Il y a un signal trigonométrique, avec une croix à demi renversée.

Le *PANORAMA immense et superbe qu'on a de là embrasse surtout: au N., la vallée de la Dordogne et les monts Dore, c.-à-d. les montagnes déjà nommées, divers puys moins élevés à dr.; plus loin, les puys du Barbier (1729 m.), de Frigoux (1715 m.), de la Tache (1636 m.), etc.; le lac de Guéry, dominé par la roche Sanadoire (1288 m.; p. 146); à g., le puy Gros (1482 m.; p. 154) et la Banne-d'Ordenche (1517 m.; p. 154), et à l'horizon les monts Dôme; à l'O., des forêts, des pâturages et des puys secondaires; au S., à peu de distance, un autre puy Gros (1804 m.), le puy Ferrand (v. ci-dessous), le puy de Paillaret (1732 m.), etc., les lacs Chauvet et de la Landie, de vastes pâturages et les monts du Cantal; à l'E., le lac Chambon, dans la vallée de Chaudefour, en deçà de Murols (p. 161).

On recommande de pousser jusqu'au puy Ferrand (1846 m.), dont le sommet est seulement à 1/2 h. de celui du Sancy. La vue y est au moins plus belle et plus complète du côté de la vallée de Chaudefour.

L'excursion peut se prolonger agréablement en descendant de l'autre côté du puy de Sancy. On arrive en 3 h. au S.-E. à *Vassivières* (hôt. Notre-Dame; rep. à 3 fr 50), hameau célèbre par son pèlerinage, une chapelle qui contient en été une Vierge noire (fête le dim. qui suit le 2 juillet), qu'on transporte pour l'hiver à Besse (v. ci-dessous). — A 4 kil. de là, à l'E., à dr. de la route de Condat à Besse (p. 160), est le *lac Pavin* («pavens»; 1197 m. d'alt.; aub.; faire prix), anc. cratère à demi rempli d'eau, de 750 m. de long et 780 de large, atteignant 96 m. de profondeur. Ses bords escarpés, où se trouve le *puy de Montchalme* (1411 m.; 1 h. d'ascens), et la solitude qui règne aux alentours y ont fait rattacher des histoires fantastiques. — *Besse* est 3 kil. plus loin au N.-E. (v. p. 160). — A env. 7 kil. au S.-O. du précédent, au pied du *puy de Montbert* (1305 m.) et près de la route de Condat à Besse (p. 167), le *lac Chauvet* (1166 m.) qui a 900 m. de long et 800 de large.

Au Capucin. — Le Capucin, qui est en grande partie boisé, est une des principales promenades du Mont-Dore, au moins le *Salon du Capucin* (1245 m.), clairière à 3/4 d'h. du bourg, où l'on trouve des rafraîchissements et des distractions dans la saison. Le funiculaire (p. 151) y conduit en 8 min. Il y a encore de là près de 1 h. 1/2 de montée jusqu'au sommet, en prenant à g. et contournant la montagne pour la gravir à l'O., le seul côté par où elle soit accessible. On peut encore y monter à cheval; sauf les 10 dernières minutes. Le **pic du Capucin** (1463 m.) doit son nom à la ressemblance vague qu'il a au S. avec un moine encapuchonné. Il est dénudé au sommet et on y a une belle vue sur la vallée de la Dordogne et les montagnes environnantes (v. ci-dessus).

Excursions du côté de la Bourboule. — On va à la *Bourboule* (5 kil; p. 148) par le ch. de fer, la route de la rive dr. de la Dordogne ou encore, ce qui est beaucoup plus intéressant, par des chemins

de traverse, à g. dans la vallée. Dans ce dernier cas, on passe la Dordogne et on suit à dr. la route de la rive g., celle de Latour-d'Auvergne (p. 150), jusque derrière le hameau de *Rigolet-Haut* (à g. en montant, une couche considérable de trassoïte); ou bien l'on prend presque immédiatement à g. de la route un sentier plus court, qui monte à Rigolet-Haut et rejoint la route. De là on descend tout droit à *Rigolet-Bas*, et l'on prend à g., pour gagner les bords du *ruisseau de Cliergue*. Il y a 2 kil. $^1/_2$ plus haut une *scierie*. Près du hameau se trouve la belle *cascade du Plat-à-Barbe* (rétribution à payer), ainsi nommée à cause de la forme du ravin où elle se précipite, d'une hauteur de plus de 17 m. 10 à 15 min. plus bas la *cascade de la Vernière* (rétrib.), encore plus remarquable, bien qu'elle n'ait guère que 7 m. de haut. A $^1/_2$ h. à dr., dans un bois, se trouve une clairière assez fréquentée par les promeneurs, nommée le *Salon de Mirabeau*, parce que Mirabeau-Tonneau, le frère du fameux orateur de la Révolution, en fit un rendez-vous de parties de plaisir lorsqu'il vint au Mont-Dore, en 1787. Le chemin de la rive dr. du ruisseau conduit à la Dordogne, de l'autre côté de laquelle on rejoint la route de la Bourboule, à la bifurcation mentionnée ci-dessus; on y va aussi, en traversant le ruisseau, par la rive g. de la Dordogne.

Excursions au N. de la vallée. — A 1 kil. du Mont-Dore, sur la route de Laqueuille, est le hameau de *Queureilh*, d'où l'on monte à dr., par le hameau de *Prends-t'y-Garde*, à la *cascade de Queureilh*, qui a 30 m. de haut et qui est fort belle (rétribution). Elle n'est qu'à 400 m. au-dessous des routes réunies de Clermont (p. 147) et de Murols (v. ci-dessous). Env. $^1/_4$ d'h. plus loin dans la vallée, aussi à dr., près d'une scierie, la *cascade du Rossignolet*. Plus loin encore (20 min.), dans le haut d'un vallon latéral situé à g., le *lac de Guéry* (1240 m.), lac de forme ovoïde entouré de pâturages et avec une cascade, à 8 kil. du Mont-Dore, près de la route de Clermont (p. 147). A env. 20 min. au N. de là, la *Roche-Sanadoire* (1288 m.); à g., la *Roche-Tuilière* (1296 m.), deux massifs de rochers basaltiques très escarpés, composés de colonnes fort curieuses. Sur la Roche-Sanadoire («Rupes Sonatoria», phonolithe) s'élevait jadis une forteresse qui a disparu depuis le XIVe s., où il fallut l'assiéger trois semaines pour en déloger 400 aventuriers anglais. On pourrait pousser de la Roche-Tuilière, au N., jusqu'à Orcival (2 h.) et Rochefort (2 h. $^1/_2$; p. 146).

Le *puy Gros* (1482 m.) se gravit en 2 h. du Mont-Dore ou de la Bourboule, par un sentier qu'indique un poteau au N. de la route. Il passe par les hameaux de *Legal* et de *Tamboine* et il contourne la montagne au N.-E. Très belle vue. — De là, on monte en $^1/_2$ h., en la contournant aussi au N.-E., sur la *Banne d'Ordenche* (1517 m.), qui se termine en pyramide tronquée («banne», corne) et s'arrondit au S. en hémicycle. La vue y est également très belle.

A Murols et à St-Nectaire: 20 et 25 kil., route de voitures Cette route, qui se confond d'abord avec celle de Clermont (p. 147)

monte à dr. de la poste et contourne le plateau de l'Angle. On y a de magnifiques coups d'œil sur la vallée et les montagnes déjà mentionnées. Au détour du rocher de l'Angle, on a devant soi la vallée de Guéry. Ensuite on traverse le ruisseau qui forme à dr., à 2600 m. du Mont-Dore, la *cascade du Saut-du-Loup*, et 400 m. plus bas, à g., la *cascade de Queureilh* (v. p. 154). La route tourne à g. et se bifurque 1 kil. plus loin.

La route de gauche est celle de Clermont-Ferrand (p. 147). Près de la bifurcation, à g., à côté d'une scierie, la *cascade du Rossignolet* (v. p. 154); 1/2 h. plus loin, à dr. de la route, la *cascade du Pré-du-Barbier*. A moins de 3 kil. de là, à 8 kil. du Mont-Dore, le *lac de Guéry* (v. p. 154).

La route de Murols-St-Nectaire franchit, à un peu plus de 4 kil. de la bifurcation ou 8 du Mont-Dore, le *col de Dyanne* (1335 m.) entre le *puy de la Tache* (1636 m.), à dr., et le *puy de la Croix-Morand* (1513 m.), à g. On a de là une très belle vue sur le lac de Guéry, la Roche-Sanadoire et la vallée de Chambon. On redescend, en passant au-dessus du hameau de *Dyanne* (1219 m.), sur un haut plateau en partie planté de pins, vers l'extrémité duquel on voit Murols, son château et le lac Chambon. A dr., les principales cimes des monts Dore. On laisse à g. à env. 1/2 h. de Dyanne un chemin qui abrégerait peut-être de 1/4 d'h., et l'on passe encore à un hameau, *Bressomileile*.

16 kil. *Chambon* (892 m.), village sur la *Couse*, qui descend, au S.-O. des monts Dore. Il y a dans le cimetière une curieuse chapelle ronde du xe ou du xie s., probablement un anc. baptistère. — Besse est à 10 kil. de Chambon (v. p. 160).

La Couse traverse plus haut la **vallée de Chaudefour*, dont la partie supérieure est très pittoresque. On peut facilement rejoindre par là les sentiers du puy de Sancy (p. 153), à 7-8 kil. de Chambon, mais les sentiers sont un peu difficiles à trouver. Riche végétation. Le village de *Chaudefour*, à 3 kil. de Chambon, a une source d'eau bicarbonatée sodique et ferrugineuse exploitée depuis peu.

La route de Murols passe env. 1/4 d'h. plus loin au N. du *lac Chambon* (env. 60 hect.), un des plus célèbres de l'Auvergne, formé par la lave du Tartaret en travers du lit de la Couse; puis au pied du *Tartaret* (962 m.), cône volcanique boisé qui le sépare de Murols.

20 kil. *Murols* (p. 161).

32. De Clermont-Ferrand à Limoges.

217 kil., jusqu'à la gare des Bénédictins (v. p. 106): Trajet en 7 h. 20 et 8 h. 40. Prix: 24 fr. 40, 16 fr. 50, 10 fr. 80. Gares de Clermont et de Royat, v. p. 133.

Jusqu'à *Laqueuille* (64 kil.), v. R. 30. — On redescend dans le bassin de la Dordogne par la vallée de la *Clidane*. Petite mine de houille et petit tunnel. — 77 kil. *Bourg-Lastic-Messeix*, stat. à 3/4 d'h. au S. de Bourg-Lastic et au N. de Messeix. La vallée forme une gorge sinueuse et très pittoresque, dans laquelle on la traverse 8 fois avant la stat. suivante. Tranchées très profondes. — 82 kil. *La Cellette*, hameau où il y a un ancien couvent, transformé en asile

d'aliénés. Petit tunnel. On passe à une grande hauteur au-dessus du torrent. A dr., la ligne de Montluçon.

86 kil. **Eygurande-Merlines** (713 m.; *buffet; hôt. Tixier*, à la gare), localités à 1/2 h. au N.-O. et 20 min. au S.-O.

Ligne de *Paris-Orléans-Montluçon*, v. R. 29; ligne d'*Aurillac*, R. 36.

La voie remonte et croise dans leur partie supérieure les vallons d'un certain nombre d'affluents de la Dordogne. — 93 kil. *Aix-la-Marsalouse.*

104 kil. **Ussel** (*buffet; hôt. du Dauphin*, dans la ville; «*Grand-Hôtel*», à la gare), à g., ville de 4843 hab. et chef-lieu d'arr. de la Corrèze, à 1/4 d'h. de la gare, en prenant en face, puis à dr. Elle n'offre à peu près rien de curieux, quelques vieilles maisons; sur une promenade où passe la route de Tulle, qui prend à dr. de l'hôtel en arrivant au centre, une aigle romaine, sculpture grossière en granit, mesurant près de 2 m., qu'on a trouvée aux environs dans un ancien camp romain; sur une autre place, le buste de l'explorateur Treich-Laplègne (1897). — Ici doit aboutir la ligne de Felletin (p. 129).

Le ch. de fer passe plus loin dans un petit tunnel. Montée rapide. Landes et pâturages.

118 kil. **Meymac** (hôt.: *de Bordeaux*, dans la ville; *du Commerce*, à la gare), ville de 3964 hab., à 2 kil. à g., dans un fond, au pied du puy du même nom. Elle a une *église* remarquable des XIe et XIIe s., anc. dépendance d'une abbaye de bénédictins, dont les bâtiments d'habitation subsistent encore. Cette église est à une seule nef, avec transept et trois absides. Le *puy de Meymac* (978 m.), à dr. de la voie, se rattache de ce côté, au N., au *plateau de Millevaches*, massif central important comme faîte du partage des eaux entre la Loire et la Dordogne.

Ligne de *Tulle*, *Brive* et *Périgueux*, R. 33.

Laissant ensuite à g. celle de Tulle, la ligne de Limoges passe entre des hauteurs à peu près stériles, couvertes de bruyères. — 120 kil. *Jassonneix.* Puis un haut viaduc et 2 tunnels. — 127 kil. *Beynat-Ambrugeat.* Encore un tunnel, après lequel on descend dans le bassin de la Vézère, affluent de la Dordogne. — 131 kil. *Barsanges.* — 137 kil. *Pérols.* — 142 kil. *Bugeat.* On traverse la *Vézère.* — 145 kil. *Viam.* Au S. sont les *Monédières*, montagnes dont les principaux sommets dépassent 900 m. On arrive plus loin dans le bassin moins triste de la Vienne, affluent de la Loire. — 152 kil. *La Celle-Corrèze.*

CORRESPOND. 1 fois le jour (en 2 h.; 1 fr. 60, 2.50 all. et ret.) pour **Treignac** (*hôt. de la Bagatelle*, etc.), petite ville à 17 kil. au S., dans la vallée de la Vézère, curieuse par son cachet ancien et pittoresque. Place de la République, la *statue de Lachaud* (1817-1882), avocat célèbre, par Allouard.

Ensuite 2 petits tunnels. On passe à une grande hauteur, à g., au-dessus du lit de la *Celle.* — 159 kil. *Plainartige.* On descend la vallée de la *Vienne* et traverse 5 fois la rivière.

167 kil. **Eymoutiers** (*hôt. Pinton*), à g., ville pittoresque de 4557 hab., à g. sur la Vienne. Elle s'est formée autour d'un monastère

dont il reste l'*église*, près du ch. de fer, en partie romane, avec clocher du XIe s., transept et chœur goth. du XIVe s., de beaux vitraux des XVe-XVIe s., des stalles remarquables et un trésor important.

La vallée de la Vienne devient plus loin très pittoresque. Plusieurs tunnels. — 172 kil. *Bussy-Varache*. Un haut pont et 2 tunnels. — 176 kil. *Châteauneuf-Bujaleuf*. 5 ponts et un tunnel. — 185 kil. *St-Denis-des-Murs*. — 190 kil. *Farebout*. Grande papeterie.

193 kil. **St-Léonard** *(hôt. de la Boule-d'Or)*, vieille ville industrielle de 5630 hab., dans un beau site, sur une colline à dr. Elle a une *église* romane des XIe et XIIe s., une anc. collégiale. On y fabrique surtout de la porcelaine et du papier de paille. St-Léonard a vu naître Gay-Lussac (1778-1850).

Plus loin, un long et haut viaduc. — 198 kil. *Brignac*. — 203 kil. *St-Priest-Taurion*. On traverse, près de son confluent avec la Vienne, le *Taurion*, qui est plus considérable qu'elle. Puis un tunnel; on rejoint la ligne de Paris et passe sur son haut viaduc (34 m.).

214 kil. *Limoges*, gare des Bénédictins (p. 106).

33. De Clermont-Ferrand à Brive et à Périgueux (Bordeaux).

197 et 72 kil. Trajets en 6 h. 45 à 7 h. 15 et 1 h. 50 à 3 h. 45. Prix: env. 22 fr. 30, 14 fr. 05, 9 fr. 75 et 8 fr. 20, 5 fr. 50, 3 fr. 60.

Jusqu'à *Meymac* (118 kil.), v. R. 30 et 32. La ligne de Brive laisse à dr. celle de Limoges et tourne au S.-O., par une contrée d'abord peu intéressante, mais d'où l'on a à g., par un temps clair, une belle vue des monts du Cantal (p. 164). — 124 kil. *Lapleau-Maussac*. — 131 kil. *Soudeilles*, dont l'église renferme un beau tombeau du XIVe s. Ensuite une montée rapide.

137 kil. *Egletons* (hôt. de la Poste, etc.), toute petite ville à 2 kil. à l'O. (dr.) A env. 6 kil. à l'E. (voit. publ. le mat.) les ruines considérables du *château de Ventadour*, sur une hauteur au confluent de deux rivières. — Ensuite des landes et des pâturages. A dr., les *Monédières* (p. 156). — 142 kil. *Rosiers-d'Egletons*. — 146 kil. *Montagnac-St-Hippolyte*. Puis un étang, à g., et une forte courbe. — 151 kil. *Eyrein*. On arrive dans la vallée de la *Montane*, qu'on traverse plus loin, et la voie fait encore, à l'O., une grande courbe, par laquelle elle gagne la vallée de la Corrèze; puis elle revient à celle de la Montane. — 155 kil. *Corrèze*, stat. à plus de 5 kil. au S. de la toute petite ville de ce nom (omn.) sur la Corrèze et à l'extrémité S. du massif des Monédières. On y a érigé en 1894 une statue au général Tramond.

159 kil. *Gimel* (aub.) à 20 min. à g., sur la Montane, qui forme dans une gorge à 1/2 h. en aval quatre célèbres *cascades*, souvent un peu maigres mais imposantes quand la rivière est grossie par les pluies. L'église de Gimel possède une châsse émaillée de St Etienne (p. 159), du XIIe s.

La voie descend ensuite rapidement dans la vallée de la Montane, qui est très accidentée et pittoresque. Hauteurs boisées. Il y a 4 tunnels et l'on passe à une grande hauteur au-dessus du fond de la vallée. On traverse enfin la Corrèze, près de Tulle, rejoint le tronçon de Brive et repasse avec lui la rivière pour arriver en gare.

172 kil. **Tulle.** — Hôtels: *Grand-Hôtel*, quai de la rive dr., au 2e pont; *Gr.-H. Notre-Dame*, quai de la rive g., près du 3e pont (ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 7.50, om. 25). — *Café de la Comédie*, au même pont, rive dr. — *Poste & télégraphe*, rue du Trech. — *Omnibus* de la gare en ville, 15 c.

Tulle est une ville de 17 374 hab. et le chef-lieu du départ. de la *Corrèze*, dans un site pittoresque, sur les bords escarpés de la Corrèze et près de son confluent avec la Solane. Capitale du Bas-Limousin, elle fut prise par les Anglais en 1346 et 1369, mais s'affranchit seule de leur domination. Elle est surtout curieuse par son aspect général et ses vieilles maisons. Sa principale industrie est la fabrication des armes à feu. C'est Tulle qui a dans ses armes la belle devise maintes fois proposée aux alpinistes: «Sunt rupes virtutis iter».

La gare est à env. 1/4 d'h. du centre de la ville, près du confluent des deux rivières et de Souilhac (au N., v. ci-dessous), où elle forme tête de ligne. On arrive directement à Tulle en suivant, en face de la gare, l'avenue Victor-Hugo. La partie principale est sur la rive dr. de la Corrèze.

La *cathédrale*, à g. au delà du troisième pont, est le principal édifice de cette ville. Elle est du XIIe s., avec un beau clocher du XIVe s., sur un porche et avec flèche en pierre; mais elle est privée de son chœur et de son transept depuis 1793. Il y a à côté, au S., un cloître du XIIe s., et une salle du chapitre nouvellement restauré (fermé le dim.). — Au N. de l'église, la *maison de l'Abbé*, du XVe s., aux fenêtres richement ornées, une des plus curieuses de Tulle. Il y a d'autres *maisons* intéressantes dans la première rue qui monte en deçà et dans la grande rue qui part de la place devant l'église, la rue du Trech. — A l'extrémité de cette rue, la *préfecture*, bel édifice moderne du style Louis XIII.

On montera en deçà l'avenue qui contourne la colline où est le *lycée*, une vaste construction neuve. On y a une belle vue de la ville et de la vallée. Les bâtiments en face sur la rive dr. sont ceux de l'hospice. Sur la rive g., le séminaire, etc.

La *manufacture d'armes* de l'Etat, auparavant près du lycée, est maintenant dans le faubourg de *Souilhac*, que traverse la Solane, au N. de la gare. Le public n'y est pas admis.

La voie continue de descendre la vallée rocheuse et pittoresque de la Corrèze, qu'elle traverse plusieurs fois. 2 tunnels avant la stat. suivante. — 179 kil. *Cornil*. Encore 2 tunnels et un pont.

186 kil. *Aubazine* (hôt. St-Etienne). Ce village, à 3 kil. au S.-E., s'est formé à partir du XIe s. autour d'une *abbaye* de bénédictins dont il reste l'église et quelques autres parties, surtout

encore la salle capitulaire. L'*église*, raccourcie de six travées au XVIII[e] s., est pour le reste un beau monument bien conservé du XII[e] s., avec dôme, six chapelles orientées au transept et voûtes en berceau brisé. A l'extrémité du croisillon méridional est le magnifique ***tombeau de St Etienne*, fondateur de l'abbaye, du XIII[e] s., en forme de châsse contenant sa statue couchée. Il y a aussi des vitraux et une armoire du XII[e] s., une fresque de 1456, des stalles du XVIII[e] s., etc.

197 kil. **Brive** (p. 171), qu'on voit à dr. avant de rejoindre les lignes de Limoges. — La ligne de Périgueux laisse ces dernières à dr. et celles de Toulouse à g., pour continuer à l'O. par la vallée de la *Vézère*, grossie de la Corrèze. Elle traverse bientôt la première rivière et en suit quelque temps la rive dr. — 9 kil. *Larche*. — 13 kil. *La Rivière-de-Mansac*.

19 kil. *Terrasson* (hôt. de la Poste), ville de 3737 hab., sur la Vézère, avec une église goth. du XV[e] s. et les restes d'une abbaye de bénédictins. Commerce de noix et de truffes.

25 kil. *Condat-Beauregard*, où doit passer une autre ligne, venant de Thiviers (p. 81) et se dirigeant sur Sarlat (p. 190). On quitte la vallée de la Vézère. — 31 kil. *La Bachellerie*, bourgade à g. sur un coteau et centre d'un vignoble important. — 38 kil. *Thenon*. — 46 kil. *Limeyrat*. — 52 kil. *Milhac-d'Auberoche*.

57 kil. *St-Pierre-de-Chignac*. On rejoint ensuite à g. la ligne d'Agen, dans la jolie vallée du Manoir. — 61 kil. *Niversac* (p. 189). — A g. en arrivant à Périgueux, la tour Vésone; à dr., le château Barrière (p. 78). — 72 kil. *Périgueux* (p. 81).

34. De Clermont-Ferrand à St-Nectaire.

Murols (les monts Dore).

25 kil. de chemin de fer jusqu'à *Coudes*; trajet en 30 min. à 1 h., pour 2 fr. 90, 1 fr. 95 et 1 fr. 25. 21 et 22 kil. de là à *St-Nectaire* et correspond. au 1[er] train du matin, soit directement, soit en changeant de voiture à Champeix; trajet en 3 h. env., pour 2 fr., 3 fr. dans la saison des bains, du 15 juin au 15 septembre. La voiture va jusqu'à *Murols*, 5 kil. plus loin, à l'E. des *monts Dore* (p. 153). Retour: de Murols, à 3 h.; de St-Nectaire, à 4 h. du soir. On trouve aussi à la station de Coudes, dans la saison, des voitures des hôtels de St-Nectaire. Voit. partic., 20 fr. — Correspond. également à Coudes pour *Besse* (31 kil.), par la même route jusqu'à Montaigut-le-Blanc (v. ci-dessous); trajet d'env. 5 h., pour 3 fr. — Voir la *carte*, p. 140.

Jusqu'à *Coudes* (25 kil.), v. p. 161-162. De la station, on franchit l'Allier sur le pont suspendu, puis le village, et on remonte la belle vallée de la *Couse de Chambon*, qu'on traversera plusieurs fois. Les coteaux sont couverts de vignes jusqu'à Montaigut. — 5 kil. *Nechers*.

9 kil. *Champeix* (2 hôt.), bourg dans un site pittoresque, dominé par un château en ruine. Une route le relie à Issoire (12 kil.; p. 162).

12 kil. *Montaigut-le-Blanc*, autre bourg bien situé et dominé par les ruines remarquables d'un *château* des XII[e], XIII[e] et XV[e] s.

De Montaigut (Coudes) a Besse: env. 19 kil., voit. publ. venant de Coudes (v. p. 159). On suit encore la route de St-Nectaire l'espace d'env. 3 kil., puis on prend à g. et traverse la Couse de Chambon pour gagner, après un défilé, la vallée de la Couse d'Issoire. — 10 kil. *Le Cheix* (hôtel), hameau à 20 min. duquel se trouvent, au S., les **grottes de Jonas**, une des curiosités de l'Auvergne. C'est tout un village, maintenant abandonné, dont les habitations sont creusées dans un rocher volcanique. Il y en a 64, à diverses hauteurs et reliées entre elles par des escaliers tournants. — La route laisse à dr. un chemin qui mène aussi à Besse et en rejoint un venant de Murols (p. 161); puis elle contourne à l'O. la hauteur où sont les grottes et continue de remonter la vallée de la Couse. — 31 kil. **Besse** (*hôt. Tournade-Malguy*, bon; 9 fr. par jour), curieuse petite ville d'origine fort ancienne, avec des restes de fortifications, en particulier la tour du Beffroi et de vieilles maisons des xve et xvie s. — A 4 ou 5 kil. au S., la double *cascade d'Anglard* (12 et 30 m.). — *Lac Pavin*, *Vassivières*, *puy de Sancy*, v. p. 153. Route de *Condat*, p. 168-167.

La vallée forme ensuite une gorge pittoresque. Plus loin, sur un rocher à dr., la haute *tour du Mont-Rognon*. Puis, à g., la route de Besse (v. ci-dessus). — 17 kil. *Verrières*, où il y a au bord du torrent, près du pont, un curieux rocher volcanique (dyke). La vallée s'élargit. — 19 kil. *Saillan* (hôt. du Saut), où la Couse forme une cascade. On quitte ensuite cette rivière, pour remonter le vallon du *Fredet*.

21 et 22 kil. **St-Nectaire**, d'abord *St-Nectaire-le-Bas*, partie la moins importante du bourg; puis *St-Nectaire-le-Haut* (720 m.), sur un plateau, dans un site pittoresque.

Hôtels. — A St-Nectaire-le-Bas: *Gr.-H. du Parc*, *Gr.-H. des Thermes*; *Boëtte-Mazuel* (ch. t. c. 2 à 5 fr., rep. 50 c. à 1 fr., 3, 3.50 et 4, p. 6 à 12); *H. de Paris* (Mandon), *H. Madeuf*, etc. — A St-Nectaire-le-Haut: *H. du Mont-Cornadore* (ch. t. c. 2 à 8 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 9), *H. de la Paix*, *de France*, sur la route.

Bains, aux trois établissements: 1re cl., 1 fr. 50 avec linge; 2e cl., 1 fr. sans linge. — Douches, mêmes prix. — Injections, pulvérisation, 1 fr., etc.

St-Nectaire est un petit bourg situé sur le *Fredet*, avec des eaux minérales, chlorurées et bicarbonatées sodiques très gazeuses, qui étaient déjà connues des Romains. Il y a une douzaine de sources chaudes (jusqu'à 46°), utilisées en bains, boisson, etc., dans trois établissements, plus un certain nombre de froides et diverses sources incrustantes. On y traite surtout l'anémie, le lymphatisme, les scrofules, la sciatique, le rhumatisme et certaines maladies de femme.

St-Nectaire-le-Bas a deux établissements, sous la même direction: les *bains Boëtte*, qui ont la source la plus chaude (Boëtte, 46°), à dr. de la route, dans un bel édifice de construction récente, et les *bains Romains*, à g. en deçà, où est la source la plus abondante (Mandon; 37° 21), donnant 86 400 litres par jour.

A *St-Nectaire-le-Haut*, dans le bas du rocher où est l'église et près de la route, l'*établissement du Mont-Cornadore*, aussi de construction récente, dans les dépendances de l'hôtel du même nom.

L'*église*, qui présente un coup d'œil fort pittoresque, est un édifice très remarquable du style roman auvergnat, des xie et xiie s., restauré et complété au xixe s. Elle est à trois nefs, avec transept, clocher tout en pierre sur la croisée, tours à la façade, triforium et

chapelles absidales, et on remarque les chapiteaux historiés et peints de ses colonnes. Son trésor comprend une reliure de livre émaillée du XIIIe s., un buste ou reste de statue de St Baudime, un des apôtres du pays, en cuivre repoussé, du XIIe s., et une statue de la Vierge en bois peint de la même époque.

Sur les côtés de la route, entre les deux parties du bourg, se trouvent des *sources incrustantes* et un *dolmen*.

Promenades et excursions intéressantes aux environs, d'abord dans les *gorges du Fredet*, qui sont en partie boisées, en aval du côté de Saillan (v. p. 160), en amont vers Murols (v. ci-dessous). — A 3 kil. au S. de St-Nectaire-le-Bas est le *puy d'Eraigne* (895 m.), qui offre une belle vue. De l'autre côté, à 3 kil. du bourg, la très belle **cascade des Granges*, au village de ce nom: elle est formée par la Couse. *Murols* (v. ci-dessous) est à peu près à la même distance en amont des Granges. — A 1/2 à l'O., les *grottes du Mont-Cornadore*, où il y a des sources pétrifiantes. — Au N.-O., à dr. de la route de Murols et du Mont-Dore (v. ci-dessous), le *puy de Châteauneuf* (934 m.), où il n'y a plus que des ruines informes, mais d'où l'on a une très belle vue. Il y a près du sommet 9 grottes dans le genre de celles de Jonas (p. 160).

La route, qui va jusqu'au Mont-Dore et qui est desservie par la voiture publique jusqu'à Murols (v. p. 159), remonte encore quelque temps la vallée du Fredet, qui forme de nouveau une gorge boisée. Elle se retrouve ensuite dans la vallée de la Couse, et l'on y a, à dr., une vue grandiose du château de Murols.

27 kil. **Murols** (*hôt. Niérat*, bon), village célèbre par son **château*, des XIIIe-XVe s., dont les ruines imposantes, sur un mamelon à dr. en arrivant, attirent de loin l'attention du voyageur. C'était un vaste et superbe manoir féodal, et ses ruines sont encore des plus belles qu'on puisse voir. Elles sont toutefois, comme à l'ordinaire, plus curieuses dans leur ensemble et de loin que de près; mais on a une très belle vue du haut du donjon, qui a été restauré. La gardienne demeure dans le village.

Tartaret, *lac Chambon* (à 2 kil.), *vallée de Chaudefour*, et de Murols au *Mont-Dore*, v. p. 155.

De Murols à Besse: 12 kil. de route (raccourcis), au S., par le hameau de *Besolles*, en deçà duquel il y a, à g., un chemin menant directement vers le Cheix (grottes de Jonas; p. 160); puis par *St-Victor-la-Rivière*, d'où l'on rejoint, à env. 2 kil. en deçà de Besse, un chemin venant du Cheix (6 kil.; p. 160). — *Besse*, v. p. 160.

35. De Clermont-Ferrand à Aurillac et Capdenac (Toulouse).

166 et 71 kil. Trajets en 6 h. 35 et 6 h. 50, puis 2 h. à 2 h. 20; 9 h. 15 de Clermont à Capdenac directement. Prix: 18 fr. 90, 12 fr. 80, 8 fr. 30 et 8 fr. 05, 5 fr. 45, 3 fr. 55. — Cette route est presque partout très intéressante. Vue surtout à droite. — Voir la *carte*, p. 140.

Clermont-Ferrand, v. p. 133. Cette ligne laisse à dr. celle de Limoges et de Brive par le N. de l'Auvergne (R. 33 et 32). On voit encore longtemps à dr. le puy de Dôme, le plateau de Gergovie et le Mont-Rognon. — 8 kil. *Sarliève-Cournon.* — 10 kil. *Le Cendre-Orcet.* On arrive sur le bord de l'*Allier*, que la voie va suivre, à

travers un pays accidenté, qui offre surtout de belles vues à dr. Il y a beaucoup de châteaux anciens et de ruines dans cette contrée, la plupart sur des puys (p. 140). — 15 kil. *Les Martres-de-Veyres.*

A 2 kil. 1/2 à l'O. (dr.), au-dessus de *Monton*, le *puy de Monton* (588 m.), où il y a une Vierge, de 21 m. de haut. — A 5 kil. à l'E. de la stat., *Busséol*, dominé par les ruines d'un château du XIIe s. et d'où l'on peut monter en 1 h. au *puy St-Romain* (779 m.), qui jouit d'une très belle vue de la vallée et des monts d'Auvergne. — 5 kil. aussi de Busséol à Vic-le-Comte (v. ci-dessous).

On traverse l'Allier. 18 kil. *Vic-le-Comte*, stat. pour la petite ville de ce nom, à 1 h. au S.-E. (omn.; 2 hôt.). Son église, dite la *Ste-Chapelle*, est un beau monument de la fin de la période goth. et du commencement de la Renaissance, possédant un retable et des vitraux de l'époque. A 5 kil. au N., Busséol (v. ci-dessus). Vic-le-Comte n'est pas plus éloignée de Coudes (v. ci-dessous) que de sa propre station, et, avec un détour d'env. 1/4 d'h., on peut en s'en retournant de ce côté passer par les ruines de Buron (v. ci-dessous), à 3 kil. de Vic.

Plus loin, à g. de la voie, les ruines grandioses du **château de Buron*, anc forteresse des comtes d'Auvergne, sur un anc. volcan. On y va en 3/4 d'h. de Coudes, par le hameau de Buron. Vue superbe de la vallée et des montagnes. De là à Vic et à Busséol, v. ci-dessus. Ensuite, à dr., au bord de l'Allier, les ruines d'une tour de péage. Plus haut, *Montpeyroux*, que domine une tour du XIIIe s.

25 kil. **Coudes** (hôt.: *du Commerce*, à la gare; *Dusson*, dans la localité), à dr., bourgade sur la rive g. de l'Allier, qu'y traverse un pont suspendu, en deçà de la station.

De Coudes à *St-Nectaire* (Murols), v. R. 34.

A dr. et à g., des rochers et des localités dans des sites fort pittoresques. On traverse de nouveau l'Allier. A dr., à l'horizon, les monts Dore (p. 152).

35 kil. **Issoire** (*buffet; hôt. de la Poste*, sur le boulev., au delà de l'église, etc.), à dr., ville riante de 6011 hab. et chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, sur la *Couse d'Issoire*, où calvinistes et catholiques commirent bien des excès au XVIe s. Elle a, à quelques min. de la gare, une très belle **église*, une anc. abbatiale, dans le style roman auvergnat de Notre-Dame-du-Port de Clermont (p. 135), mais plus grande, avec façade et tours modernes. A l'extérieur, des bas-reliefs, les signes du zodiaque, etc. A l'intérieur, des peintures décoratives par A. Dauvergne (chœur) et une Adoration des mages. Boul. de la Caserne, un bel *hôtel de ville* de 1896-97.

A 5 kil., dans la vallée de la Couse et sur la route de Champeix (13 kil.; p. 159), le village de *Perrier* (hôt. des Voyageurs), où il y a des grottes, dont une partie sont encore habitées. Ces grottes ont été accaparées à une époque par des juifs, qui ont fini par se rendre maîtres du pays et se sont convertis.

La contrée est maintenant un peu moins curieuse. A g., à une certaine distance, le *château de la Grange*. — 40 kil. *Broc-Beaurecœuil.* Au loin à dr., en arrière, *St-Germain-Lembron*, localité

considérable, sur une hauteur; puis les ruines du château de *Chalus*. — 44 kil. *Le Breuil*. — 48 kil. *Le Saut-du-Loup*. Pont suspendu sur l'Allier. On traverse l'*Alagnon*. A g. encore un château en ruine. Plus loin, un petit tunnel. — 54 kil. *Brassac-les-Mines*, centre d'un petit bassin houiller. 2549 hab.

60 kil. **Arvant** (426 m. 50; *buffet; hôt. du Midi & de la Gare*), où s'embranche la ligne d'Aurillac, qui fait partie du réseau d'Orléans. Changement de voiture. D'ici au *Puy* ou à *Nîmes*, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

La ligne qui traverse le Cantal est aussi très intéressante et a nécessité beaucoup de travaux d'art. Elle atteint 1159 m. d'altitude au tunnel du Lioran (v. p. 164). Vue surtout à dr. — 65 kil. *Lempdes*, sur l'*Alagnon*, rivière dont la voie remonte désormais la vallée très pittoresque et à certains endroits très étroite. Vue très étendue en arrière, à dr. 7 ponts et 5 tunnels avant la stat. suiv., le dernier tunnel de 632 m. — 77 kil. *Blesle* (2 hôt.), à dr., vieille petite ville, au pied de rochers basaltiques à colonnes (« orgues »). Restes de fortifications. Mines d'antimoine. — 84 kil. *Massiac*. — 90 kil. *Molompise*. Belle vue sur un vallon à g. La rivière bouillonne toujours à dr. Du même côté, les ruines d'un château. Tunnel. — 99 kil. *Ferrière-St-Mary*. Tunnel; gorge rocheuse; encore des ruines à dr.; à g., la ligne de St-Flour, etc.

109 kil. **Neussargues** (env. 800 m.; *buffet-hôtel;* 9 fr. 50 par j.). Ligne de *St-Flour*, *Millau* et *Béziers*, v. R. 52. Route de *Condat* et *Bort*, p. 168-167.

On aperçoit ensuite au loin, à dr., les ruines du *château de Merdogne*. Belle vue du même côté. On repasse l'Alagnon.

118 kil. **Murat** (*hôt. des Messageries*, près de la gare, bon), à dr., ville mal bâtie de 3391 hab. et chef-lieu d'arr. du Cantal, dominée par un rocher basaltique de 140 m. de haut, où il y a des restes d'un château fort et une Vierge colossale en fonte. Belle vue du haut de ce rocher, où l'on monte en 1/2 h. env. du côté dr., en passant par l'église. — En face de Murat, de l'autre côté de la voie, *Bredons*, qui a une belle église romane du XIe s., sur un rocher.

De Murat a Salers : 43 kil., route par les *monts du Cantal*, qui offrent de belles vues, des escarpements basaltiques, des cascades, etc. Voit. partic., 50 fr., seulement 25 jusqu'au pas de Peyrol, pour l'ascension du puy Mary. On remonte d'abord le vallon de la *Chevade*. — 10 kil. *Dienne* (hôt.; 1180 hab.). Ensuite la jolie vallée de la *Santoire*. — 15 kil. *La Vigerie*. — 21 kil. *Col de l'Eylac*, où il y a une maisonnette de cantonnier qui sert d'auberge. — 23 kil. *Pas de Peyrol* (1582 m.), au N. du *puy Mary* (v. p. 164), dont l'ascension se fait de là en une petite 1/2 h. La route redescend. — 34 kil. *Col de Noron* (1242 m.; aub.), après lequel on longe à g. la belle vallée de la *Maronne* (p. 169). — 43 kil. *Salers* (p. 169).

Plus loin à g. se montre le Plomb du Cantal (v. p. 164). A dr., le *château de Massebeau*. La vallée se rétrécit; on entre dans les *monts du Cantal*, la voie monte assez rapidement, et les ouvrages d'art se multiplient: une douzaine de ponts ou viaducs; petit tunnel, vallées profondes, gorges rocheuses ou boisées, torrents, etc. Vue

surtout à dr. Le grand sommet le plus rapproché est le *puy Griou*; plus loin à dr., le cône élancé du *puy Mary*, etc.

129 kil. **Le Lioran** (1152 m.; *H. des Touristes*, *H. du Lioran*, bons), station dans un beau site et bon centre d'excursions.

PROMENADES: au *cirque de Font-Alagnon*, entre les versants de la montagne du Lioran, du Roc de Combe-Nègre, du puy de Bataillouse et du Roc du Bec; au *col du Lioran* ($^3/_4$ d'h.; 1276 m.), entre les mont. du Lioran et de Combe-Nègre, d'où l'on a une très belle vue sur les cirques de Font-Alagnon et de Font-de-Cère et sur le puy Griou; à la *montagne du Lioran* (1368 m.), où l'on jouit du contraste du versant boisé du côté de l'Alagnon et du versant cultivé et animé du côté de la Cère.

Le *Plomb du Cantal (1858 m.) se gravit du Lioran en moins de 2 h. (de St-Jacques, v. ci-dessous). Guide (pas indispensable) 5 fr. On suit la grande route jusqu'à son tunnel (v. ci-dessous), où l'on prend à dr. un chemin pierreux, qui tourne ensuite à g. avant une forêt, et l'on se dirige vers des «burons» ou cabanes de pâtres, à moins de 1 h. de distance; puis à g. vers le sommet, du côté S. — Le Plomb du Cantal est d'origine volcanique comme toutes les montagnes de l'Auvergne et se termine aussi par un cône isolé, autour duquel rayonnent quantité de vallées. On y a un vaste panorama, s'étendant, dit-on, à plus de 250 kil. à la ronde. Dans le voisinage, au S. le *puy Gros* (1599 m.), au N.-O. le *puy Griou* (1694 m.) et plus loin le beau *puy Mary* (1787 m.), reconnaissable à sa forme élancée; le *puy Chavaroche* (1744 m.), le *puy Violent* (1594 m.), etc., qui font partie du même massif. Au N., les monts Dore (p. 152-153), avec le pic de Sancy, et les monts Dôme (p. 140); à l'E., les Cévennes et les Alpes; au S.-S.-O., les Pyrénées.

Le *puy Mary (1787 m.), le plus visité après le Plomb, se gravit en 3 h. $^1/_2$ du Lioran, par un chemin muletier qui passe, à l'O., par les *burons du Lioran* (20 min.) et de *la Coste* (35 min.) et le *col de Mandailles* (10 min.; 1510 m.; au puy Griou, v. ci-dessous); ensuite au N.-E. par le *col de Cabre* (25 min.; 1539 m.) et au N.-O., puis à l'O. par le *pas de Peyrol* (1 h. 35; v. p. 163). La *vue du sommet est magnifique, une des plus belles de la région, supérieure même à celle du Plomb du Cantal.

L'ascension du *puy Griou* (1694 m.), qui offre une vue intéressante du groupe du Cantal, ne demande que 1 h. à 1 h. $^1/_2$ du Lioran, directement, par l'anc. route et de magnifiques sapinières; 2 h. par le col de Mandailles (v. ci-dessus).

Ensuite vient, après un viaduc, le *tunnel du Lioran*, long de 1958 m., où la voie atteint son point culminant, 1159 m., et par lequel on sort du bassin de la Loire pour redescendre dans celui de la Garonne, par la vallée de la *Cère*. Les rampes ont jusqu'à 30 mm. à la montée et à la descente. Au-dessus du chemin de fer est le *col de Sagnes* (1250 m.), entre le *puy Lioran* (1420 m.) et le *Plomb du Cantal* (v. ci-dessus). La route d'Aurillac y passe aussi dans un tunnel, de 1410 m., toujours éclairé (très frais). — Puis un viaduc de 32 m. de haut, un petit tunnel et trois autres viaducs, hauts de 19, 32 et 26 m. A dr., le puy Griou; à g., le Plomb du Cantal.

136 kil. *St-Jacques-des-Blats* (991 m. à la stat.), village en deçà à dr., à env. 1 kil., dans la vallée (auberge).

Le Plomb du Cantal se gravit également d'ici, en 3 h. $^1/_4$-3 h. $^1/_2$. Guide, 5 fr. On traverse la Cère et le chemin de fer au-dessus de la gare; puis on monte au N.-E. (sentiers qui abrègent), par des pâturages où sont des «burons» (v. ci-dessus). On est en 20 min. aux cabanes de *St-Erval* et 35 min. après à la *grange du Sarret*; on gagne directement à g., en 50 min., le buron du *pré Delbos*, qu'on laisse à dr. (vue); puis en 1 h. le buron de *Pranadal*, au pied de la crête, et enfin en $^1/_2$ h., par cette crête, le sommet du Plomb (v. ci-dessus).

Le trajet n'est pas moins intéressant au delà de St-Jacques. La voie traverse, avec la Cère, le *pas de Compaing*, de belles gorges où il y a de nombreux travaux d'art. 6 viaducs et 2 petits tunnels. Belle cascade à g. après le premier tunnel. On voit aussi à dr., en arrière, le puy Chavaroche, tandis qu'on longe à g. le puy Gros. — 142 kil. *Thiézac*. Encore 3 tunnels. Belles gorges boisées, après lesquelles la vallée s'élargit. Vue étendue à dr. A g., l'établissement d'eaux minérales de Vic.

146 kil. **Vic-sur-Cère** (682 m.; hôt.: *Gr.-H. de Vic-sur-Cère,* près du ch. de fer et à la comp.; ch. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50; *H. du Pont*, près de la gare; *Violette,* recomm.), bourg dans un joli site et station d'été, à 10 min. à dr., avec des restes de fortifications. Il y a près du ch. de fer un petit *établissement d'eaux minérales* froides, chlorurées, sulfatées et bicarbonatées sodiques, très gazeuses, qui s'emploient surtout en boisson, dans les maladies du foie, de l'estomac et des intestins.

151 kil. *Polminhac,* avec le *château de Pestel,* du XV[e] s., sur un rocher à dr. Il y a plus loin d'autres châteaux, à g. et à dr. — 157 kil. *Yolet-le-Doux*. On est enfin dans une plaine. — 162 kil. *Arpajon*. La voie tourne vers le N. A dr., Aurillac.

166 kil. **Aurillac** (631 m.; *buffet; H. St-Pierre,* au Gravier, le plus éloigné de la gare, 8 fr. à 8 fr. 75 par j.; *H. de Bordeaux, des Trois-Frères, du Commerce,* tous trois place du Palais-de-Justice), ville de 16886 hab., chef-lieu du départ. du *Cantal,* sur la *Jordanne.*

La rue qui descend de la gare aboutit à la *place du Palais-de-Justice,* la principale de la ville, où l'on voit, à dr., *Notre-Dame-aux-Neiges,* vieille église qui a un joli clocher moderne, style Renaissance. L'avenue Gambetta, dans l'autre angle du même côté, conduit de cet endroit au *Gravier,* ou *cours Montyon,* longue place au bord de la Jordanne, que décorent une *statue du général Delzons* (1775-1812), en bronze, avec bas-reliefs, par Vital-Dubray (1883), et plus loin une *statue de Gerbert,* le pape Sylvestre II, d'Aurillac, aussi en bronze et avec bas-reliefs, par David d'Angers.

L'*église St-Géraud,* où l'on arrive par les rues au fond du Gravier, en appuyant à dr., est un édifice du XV[e] s., achevé de nos jours par la construction de la nef et de son beau clocher. Elle dépendait d'une abbaye fondée au IX[e] s. par son patron, né au château d'Aurillac. Elle a trois nefs et de belles voûtes à réseaux. On y remarque, dans une chap. à g., des peintures du XVI[e] s., et derrière la chaire une Mort de St François-Xavier, attribuée à Zurbaran.

On aperçoit de l'église, sur une hauteur, l'ancien *château,* en grande partie reconstruit et transformé en école normale. — La rue du Monastère et la rue du Consulat, plus loin à dr., ramènent dans le centre de la ville. A l'extrémité de la seconde rue se voit l'*hôtel des Consuls,* auj. la Caisse d'épargne, du XVI[e] s., avec des

tourelles et une belle porte goth. dans la rue de gauche. On peut le visiter en le demandant.

L'anc. *collège,* près de là, à dr., renferme un petit *musée,* public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et que les étrangers peuvent toujours voir.

Il n'y a qu'une grande salle, au 1[er] étage, renfermant des peintures et des sculptures: à dr., 9, *école hollandaise,* paysage; 35, *Gourdet,* l'Intendant; 73, *école de Giotto,* le Crucifîment; 80, *Syrouy,* l'Enfant prodigue; 71, *Gennari,* la Vierge allaitant l'enfant Jésus; 64, *Cassolini,* la Vierge et l'Enfant; 65, *Manetti,* Saint; 68, *Lagrenée,* Fidélité d'un satrape; 82, *Vagrez,* Education d'Achille; 12, *Monginot,* la Redevance; 83, *Callias,* Dévoûment du chevalier d'Assas; 70, *van der Faes,* dit *Lély,* portr. de femme; 14, *Largillière,* portr. d'homme, etc. Au milieu: *Manglier,* la Fortune, bronze; *Boisseau,* la Fille de Céluta pleurant son enfant, marbre.

Revenu à la rue des Consuls, on va à dr., par la rue Marchande, à la place de l'Hôtel-de-Ville et de là par la rue Neuve à la place du Palais-de-justice.

L'*hôtel de ville,* dont la façade est ornée de bustes de célébrités du pays, renferme un petit musée d'histoire naturelle.

Ligne de *Paris-Montluçon,* v. R. 36; ligne de *Brive,* p. 174-172.

174 kil. *Ytrac.* La vue s'étend à dr. jusqu'aux monts Dore, dominés par le puy de Sancy (p. 153).

180 kil. *Viescamp-sous-Jallès* (568 m.), où s'embranchent les lignes de Brive par St-Denis-près-Martel (p. 174-172) et de Paris par Montluçon (R. 36). A dr., un viaduc de ces lignes.

182 kil. *La Capelle-Viescamp.* Plus loin, un grand viaduc, par lequel on traverse la vallée de la Cère pour la quitter définitivement. Vue belle et étendue à droite.

191 kil. *Le Rouget.* On redescend dans la gorge sauvage de la *Moulègre,* où il y a d'abord 4 ponts, puis 4 tunnels et 3 autres ponts. Déclivités de 20 mm. entre le Rouget et Maurs. — 200 kil. *Boisset.* Ensuite un viaduc; on retraverse trois fois la Moulègre; on passe par un tunnel dans la vallée de la *Rance.* Vue à g. Gorges rocheuses, 2 viaducs, 1 tunnel et 4 ponts jusqu'à Maurs.

211 kil. *Maurs* (3 hôt.), petite ville commerçante. Puis un autre pont et un viaduc sur la Rance, et l'on passe par un petit tunnel dans la vallée du Célé, qu'on traverse à son tour deux fois. De chaque côté aussi des hauteurs boisées et rocheuses. — 218 kil. *Bagnac.* Encore un pont, un petit tunnel et un dernier pont sur le Célé. A dr.

231 kil. *Figeac,* sur la ligne de Paris-Limoges à Toulouse. Pour cette ville et le trajet de là à (237 kil.) *Capdenac,* v. p. 183 et 184.

36. De Montluçon (Paris) à Aurillac.

229 kil. Trajet en 6 h. 40 et 8 h. 10. Prix: 25 fr. 85, 17 fr. 50, 11 fr. 45. — Cette ligne est très intéressante. -- Voir la *carte,* p. 140.

De *Paris* à *Aurillac* par cette ligne: 555 kil., trajet direct en 13 h.; par Limoges et Brive (R. 21 et 37): 603 et 606 kil., en 11 h. 40 et 12 h. 35.

Jusqu'à *Eygurande-Merlines* (91 kil.), v. p. 143-144. La ligne d'Aurillac est le prolongement de celle de Montluçon au S., dans la vallée du *Chavanon*, affluent de la Dordogne. Cette vallée, où l'on descend d'abord rapidement, forme plus loin une gorge rocheuse et boisée pittoresque. Vue à g. — 100 kil. *Savennes-St-Etienne-aux-Clos*, stat. dont les localités sont à env. $^1/_2$ h. à l'E. et 1 h. à l'O. Ensuite 6 tunnels et 3 ponts, le dernier tunnel de 476 m. de long. — 109 kil. *Singles*, le village à 3 kil. à l'E. Puis on est dans la vallée de la Dordogne, qui vient du puy de Sancy (p. 153). Encore un tunnel. — 115 kil. *Port-Dieu*, qui doit son nom à un anc. prieuré. — 120 kil. *Mialet*. A g., sur un rocher, les ruines d'un château; ensuite le *château de Vals*, du XIVe s., qu'on voit bien à g. en se retournant. On traverse plus loin la Dordogne, et l'on aperçoit à dr. les Orgues de Bort (v. ci-dessous).

127 kil. **Bort** (430 m.; hôt.: *des Voyageurs, des Messageries*), à dr., ville industrielle de 3878 hab., dans un site riant et pittoresque, sur la Dordogne et au pied de la montagne qui se termine par les Orgues. La ville elle-même est peu curieuse. Sur la promenade de la rive dr., un buste de *Marmontel* (1723-1799), le littérateur, originaire de Bort. Il y a surtout dans cette ville des manufactures de chapeaux et de galoches.

Il faut env. 1 h. $^1/_2$ pour monter, au S., aux *Orgues de Bort*, ensemble de colonnes prismatiques de basalte (phonolithe), qui se dressent sous le sommet de la montagne et parmi lesquelles il y en a qui atteignent env. 100 m. de hauteur et 5 m. de diamètre. Le chemin qui conduit dans le haut passe d'abord au pied et va tourner à l'extrémité d'aval, par *Chantéry* ($^3/_4$ d'h.). Belles vues de là et du haut de la montagne (789 m.). Ne pas trop s'approcher du bord.

A env. 3 kil. au S.-E. de la ville, sur la rive g., un peu au delà d'une usine pour le moulinage de la soie, le *saut de la Saule*, cascade formée par la Rhue, dans un site pittoresque. On y remarque des «marmites de géants». — A moins de 6 kil. au S.-O., le village de *Madic*, qui a un *château* en ruine fort remarquable, du XIVe s., dominant la rive g. de la Dordogne et au S. duquel est un *lac*. On y va aussi par la route de la rive g., en passant, au delà du chemin qui mène au saut de la Saule (à g.), à *St-Thomas*, où on traverse la Rhue, et en prenant ensuite un chemin à dr., qui passe à g. près du lac de Madic. Le village est plus loin à dr. et les ruines sont un peu au delà.

De Bort a Condat, Besse et Neussargues, voit. publ. en correspond.: à *Condat*, 32 kil., 2 fois par jour, en 4 h. $^1/_2$, pour 3 fr. 10; de là à *Besse*, 27 kil., 1 fois, en 5 h., pour 3 fr. 50; à *Neussargues*, 40 kil., 2 fois, en 4 h. Les routes qui relient ces localités traversent la région en partie très pittoresque située entre les monts Dore et les monts du Cantal. De Bort, on monte d'abord à l'E., et l'on a une belle vue de Bort, de ses Orgues et de la vallée de la Dordogne. — 8 kil. *Champs-de-Bort*. Châteaux en ruines. Ensuite on gagne la vallée rocheuse et encaissée de la Rhue (v. ci-dessus), pour la remonter jusqu'à Condat. — 12 kil. *Sairau* (hôtel). — 17 kil. *Embort* (hôtel). — 20 kil. *Pont-de-Sontro*. Site magnifique. — 24 kil. *Cornilloux*. — 32 kil. **Condat-en-Féniers** (env. 700 m.; hôt.: *Valentin, de la Poste*), bourg d'env. 3000 hab., dans un joli site, au confluent de plusieurs rivières aux vallées remarquables et convenable pour un séjour d'été. — La *route de Besse* remonte d'abord au N. une vallée qui forme plus loin de très belles gorges et dont la localité principale est *Eglise-*

Neuve-d'Entraigues (10 kil.; 985 m. d'alt.). On passe au delà, à g., près du *lac Chauvet* (p. 153), puis à un petit col (1212 m.), d'où l'on redescend dans la vallée de la *Couse*, en laissant à 1 kil. à g. *Vassivières* (p. 153), sur le versant S. du massif des monts Dore (puy de Sancy), et ensuite à dr. le *lac Pavin* (p. 153), à 4 kil. de *Besse* (p. 160). — La *route de Neussargues*, moins intéressante, prend au S. de Condat. — 2 kil. *Féniers*, où sont les ruines d'une abbaye de l'ordre de Cîteaux. — 9 kil. *Marcenat* (hôt. Tronchet), petite ville. — 23 kil. *Allanche* (hôtel), aussi une petite ville, sur la rivière de ce nom, dont la route descend plus loin la vallée, qui se transforme en défilé. — 25 kil. *Malliargues*, où il y a des ruines. — 34 kil. *Ste-Anastasie*. On arrive ensuite dans la vallée de l'*Alagnon*. — 40 kil. *Neussargues* (p. 163).

Le chemin de fer s'écarte ensuite de la Dordogne, et traverse la *Rhue*, dont la cascade est plus haut à g. La vue se dégage.

136 kil. *Saignes-Ydes* (hôtels), stat. à env. $^1/_2$ h. et 1 h. des villages qu'elle dessert, situés au S. dans la vallée de la *Sumène*, que le chemin de fer va descendre.

Ydes (1633 hab.; *hôtels*) a deux sources d'*eaux minérales*, froides, sulfatées et chlorurées sodiques gazeuses, qui ont dû être utilisées par les Romains et qui ont été retrouvées depuis peu. Ce sont des eaux dépuratives et purgatives, très riches en sulfate de soude et en chlorure de sodium, supérieures, dit-on, aux similaires de France, et qui ont été comparées aux meilleures d'Allemagne. Elles s'utilisent surtout en boisson. L'établissement, encore modeste, est au hameau de *la Jarriges*, dans un vallon à 800 m. au S.-E.

A env. 1 h. au S.-E. de Saignes se trouve *Chastel-Marlhac* («Castrum Meroliacum»), vieille bourgade sur un plateau basaltique, aux bords à pic, avec des Orgues comme à Bort. La localité fut assiégée et prise en 532 par Thierri Ier ou Théodoric, roi d'Austrasie, venu pour réprimer une révolte des Arvernes et dont les soldats ravagèrent la contrée.

140 kil. *Champagnac-les-Mines*, où il a des mines de houille.

143 kil. *Largnac* (412 m.), hameau d'où on visite les ruines de Charlus, env. 1 h. plus loin (v. ci-dessous). La voie ferrée s'élève ensuite souvent par des rampes de 25 mm., soit de 310 m. jusqu'à Mauriac (22 kil.), en décrivant de vastes circuits, pour passer à l'extrémité O. des *monts du Cantal* (p. 164-163), sur lesquels on aura de belles échappées à g. D'abord une forte montée, où l'on voit à dr. sur la hauteur le *château de Charlus*, que Richelieu fit démanteler en 1633. Puis un tunnel de 534 m., une descente non moins rapide, un petit tunnel et un grand viaduc, de plus de 40 m. de haut, sur la Sumène, dont la vallée offre une belle vue.

148 kil. *Vendes*, dans un beau site, sur cette rivière. Ensuite la magnifique *montée de Mauriac*, par de fortes rampes, quatre viaducs et une grande boucle au S. On voit encore de l'autre côté un viaduc où l'on passera après avoir contourné la vallée. Nouveau tunnel. — 157 kil. *Jaleyrac-Sourniac* (629 m.). Encore une boucle au N. On monte enfin, pour atteindre un plateau, et la vue s'y étend au loin, en particulier à g., dans la direction des monts Dore et des monts du Cantal.

164 kil. **Mauriac** (722 m.; hôt.: *de l'Ecu-de-France, de l'Europe*), vieille ville de 3523 hab. et chef-lieu d'arr. du Cantal, située à 1 kil. à dr., au pied d'une colline volcanique. Elle a une belle église romane du XIIe s., *Notre-Dame-des-Miracles*, une anc. abbatiale,

avec une Vierge Noire. Belle promenade due à Montyon, intendant de la province d'Auvergne de 1769 à 1773, qu'y rappelle un obélisque. Au cimetière, une lanterne des morts du XIIIe s. Commerce de bestiaux, chevaux, mulets, etc.

La voie reste ensuite un peu sur le plateau, puis en redescend rapidement. 4 viaducs et 4 tunnels, le dernier de 447 m. — 175 kil. *Drugeac* (aub.). 1239 hab. Eglise goth. et château en ruine.

Corresp**o**nd. (1 fr. 25) pour **Salers** (*hôt. Serre*), vieille et curieuse petite ville à 14 kil. au S.-E., dans un très beau site, sur une hauteur dominant la belle vallée de la *Maronne*. Elle est encore en partie murée et elle a conservé des *maisons* à pignons et tourelles des XVe et XVIe s. Son *église*, du style goth., renferme un St-Sépulcre remarquable et une Adoration des bergers attribuée à Ribera. Belle *promenade de la Barrouze* (vue). Race bovine améliorée par *M. Tissandier*, dont on voit le buste sur la place. — Route de Murat, v. p. 163. — A 3 kil. de Salers, dans la vallée, *Fontanges*, avec les ruines d'un château de la famille de ce nom. Promenades intéressantes de ce côté dans la vallée. Il y a encore d'autres vallées pittoresques, à l'O. des monts du Cantal. — A 4 kil. en aval de Salers, au S.-O., *St-Martin-Valmeroux*, desservi aussi de la gare de Drugeac et que dominent également les ruines d'un château. Il a de vieilles maisons curieuses et une source ferrugineuse exploitée, la Font Sainte.

Encore un viaduc; la voie tourne au S.-O., passe dans un petit tunnel et remonte en en traversant deux autres. — 179 kil. *Drignac-Ally*. Correspond. aussi pour Salers (14 kil.; v. ci-dessus). On redescend rapidement vers les *gorges de la Maronne*. — 186 kil. *Loupiac-St-Cristophe* (630 m.). Vue à g. On traverse les vallées de la Maronne et de la *Doire*, et on en remonte une troisième, une des parties les plus curieuses de cette ligne, où les ouvrages d'art se multiplient: 7 murs de soutènement à flanc de coteau, 10 tunnels, dont un de 391 m. et un de 489, et 5 viaducs. — 198 kil. *St-Illide* (440 m.), bourgade à env. 4 kil. à l'E. (correspond.), avec un château.

A 11 kil. de là, **St-Cernin** (*hôtel*), bourg sur la *Doire*, que dessert une correspond., par St-Illide. Il a une église romane renfermant de très belles boiseries du XVe s. — 5 kil. plus loin dans la vallée, *Tournemire* et le *château d'Anjony*, du XVe s., sur un rocher qui domine la vallée, un des anc. châteaux forts de la contrée.

Encore un petit tunnel, des remblais et des tranchées considérables. — 204 kil. *Nieudan-St-Victor* (495 m.). On se retrouve sur une sorte de plateau, entre les vallées de la Maronne et de la Cère (p. 173).

210 kil. *Miécaze*, où l'on rejoint la ligne de St-Denis-près-Martel (p. 173) à (229 kil.) *Aurillac* (p. 165).

37. De Limoges à Brive et à Aurillac.

I. De Limoges à Brive par Uzerche.

99 kil. Trajet en 1 h. 40 à 3 h. 10. Prix: 11 fr. 20, 7 fr. 50, 4 fr. 90. Départ de la gare des Bénédictins (p. 106).

Limoges, v. p. 106. On passe sous la ville par un tunnel de 1022 m. de long, traverse la *Vienne* et laisse à dr. la ligne de Brive par St-

Yrieix, pour remonter d'abord au S.-E. la vallée de la *Briance*. Belle vue de Limoges à dr. Viaduc et tunnel. A g., un château moderne.

12 kil. *Solignac-le-Vigen*. *Solignac* (hôt. du Chemin-de-Fer), à env. 1 kil. à dr. en deçà de la stat., est une bourgade qui eut une abbaye célèbre de bénédictins, fondée au VIIe s., reconstruite au XVIIIe et transformée maintenant en manufacture de porcelaine. Il en est reste une *église* intéressante du style roman du XIIe s., à nef voûtée en coupoles. *Le Vigen* (1724 hab.), à g., a des carrières de feldspath et de kaolin. C'est habituellement de là qu'on va visiter, à env. 1 h. au S.-E., sur une hauteur de la rive g. de la Briance, les ruines du *château de Chalusset,* anc. résidence des vicomtes de Limoges, bâti aux XIIe et XIIIe s. et démantelé pendant les guerres de religion, en 1593. Pour y aller, on prend d'abord par la rive dr., à g. en amont du village, et on traverse la rivière près des ruines (restaur.; vipères). On peut y entrer librement. Il y a eu trois enceintes, dont les murs avaient jusqu'à 20 m. de hauteur. Plusieurs parties, entre autres deux tours, sont encore debout. Ces ruines se voient plus loin à dr. du ch. de fer, après un important viaduc et un tunnel.

21 kil. *Pierre-Buffière* (hôt. de la Providence, etc.), patrie du chirurgien Dupuytren (1777-1835). On y voit une fontaine en bronze donnée par lui et sa statue. Manufacture de porcelaine. Ensuite la vallée de la Blanzou et encore un grand viaduc sur la Briance. — 27 kil. *Glanges*. — 32 kil. *Magnac-Vicq*. Viaduc de 300 m. de long et 54 de haut sur la Petite-Briance. — 36 kil. *St-Germain-les-Belles,* toute petite ville à 2 kil. à g. — 42 kil. *La Porcherie*. On passe ensuite du bassin de la Loire dans celui de la Dordogne, en descendant vers la vallée de la Vézère. — 47 kil. *Masseret*. — 51 kil. *Salon-la-Tour*, bourgade dont on aperçoit la tour en ruine à dr. avant la station.

59 kil. **Uzerche** *(hôt. Pommarel),* ville de 3222 hab., à env. $^1/_4$ d'h. au S. (à g.), dans un site très pittoresque, sur une colline escarpée que contourne la *Vézère*. On a prétendu qu'elle remplaçait l'Uxellodunum de l'antiquité (v. p. 172 et 184). Elle a quantité de *maisons* des XIIe-XVIe s., semblables à des châteaux, et une *église* remarquable du style roman, des XIe-XIIe s., avec un très beau clocher de l'époque.

On traverse ensuite un pays plus accidenté, les *gorges de la Vézère*. D'abord 3 ponts, le 3e sur la Vézère, et un tunnel. — 67 kil. *Vigeois* (hôt. des Voyageurs). 2986 hab. A 7 kil. au S.-O., par une route qui mène à Pompadour (15 kil.; v. p. 171), la *chartreuse de Glandier*, restaurée de 1869 à 1879. La voie parcourt une gorge rocheuse et boisée où il y a 8 tunnels. Pont après le premier, ruines à dr. après le dernier. — 75 kil. *Estivaux*. Toujours les gorges de la Vézère. 4 tunnels et un pont. — 82 kil. *Allassac*. 4210 hab. A $^1/_2$ h. au N.-O., *Saillant*, dans un très beau site, sur la Vézère. La voie s'éloigne ensuite de la rivière.

87 kil. **Donzenac** (*hôt. du Périgord*, etc.), à g., ville de 3090 hab., dans un site pittoresque. Elle a une *église* remarquable des XIIe et XIVe s. et des maisons curieuses.

92 kil. *Ussac*. On traverse ensuite la *Corrèze* et rejoint la ligne suiv., puis celle de Périgueux (R. 18).

99 kil. *Brive* (v. ci-dessous).

II. De Limoges à Brive par St-Yrieix.

99 kil. Trajet en 2 h. 45 à 3 h. 25. Prix, comme par la ligne précédente.

On suit la ligne d'Uzerche jusqu'au delà du pont sur la Vienne (p. 169), puis on la laisse à g. — 11 kil. *Beynac*.

20 kil. *Nexon*, localité de 3079 hab., qui a une église des XIIe et XVe s. et un château du style du XVIe s. Ligne de Périgueux, v. p. 80.

29 kil. *La Meyze*. — 34 kil. *Champsiaux*. Ensuite deux viaducs.

42 kil. **St-Yrieix** (hôt.: *des Voyageurs, du Faisan*), ville de 8467 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne, où ont été découvertes, en 1765, les premières carrières françaises de *kaolin* ou terre à porcelaine. Elle a une *église* remarquable des XIIe et XIIIe s., une anc. collégiale, romane et ogivale, avec une seule nef et trois chœurs. — Tramway de Périgueux, v. p. 84.

51 kil. *Coussac-Bonneval*, où l'on voit, à g., un *château* des XVe-XVIe s. 3672 hab. Plus loin, un viaduc de 28 m. de haut. — 56 kil. *St-Julien-le-Vendomois*. — 61 kil. *Lubersac*. 3981 hab. Encore un viaduc (26 m.).

68 kil. *Pompadour* (hôt. Vitaud), qui a un château donné par Louis XV, avec le titre de marquise, à sa trop fameuse maîtresse Antoinette Poisson (1721-1764). Il y a un *haras national*, peut-être le plus important de l'Europe. Route de Vigeois par la chartreuse de Glandier, v. p. 170.

Puis encore trois viaducs, de 55, 37 et 19 m. de haut. La voie redescend et traverse plusieurs affluents de la Vézère. — 78 kil. *Vignols-St-Solve*, et un petit tunnel sous la seconde de ces localités. — 84 kil. *Objat*. — 90 kil. *Le Burg*. Ligne de Thiviers (p. 81). — 93 kil. *Varetz*. On traverse plus loin la *Vézère* et la *Corrèze*, son affluent.

99 kil. **Brive** (bon *buffet*; hôt.: *H. de Bordeaux*, sur le boulevard, à g., ch. t. c. 2 fr. 50 à 3 fr. 50, rep. 1.50, 2.50 et 3; *H. de Toulouse*, rue Toulzac; *H. de France*, près de la gare, modeste), vieille ville de 18111 hab. et chef-lieu d'arr. de la Corrèze, où Gondebaut fut proclamé roi d'Aquitaine en 585. La vieille ville, à 5 min. de la gare, est entourée de beaux boulevards. La rue de l'Hôtel-de-Ville, à la suite de l'avenue de la gare, y mène dans le centre. Là se trouve l'*église St-Martin*, des styles roman et ogival des XIe et XIIe s., à trois nefs de même hauteur, nouvellement restaurée. La rue Toulzac, qui prend à g. derrière cette église (à dr., la rue où est le musée ci-dessous), mène à une place où se trouve la *statue du maréchal Brune* (1763-1815), de Brive. La tour à dr.

de là est un château d'eau. Plus loin, une promenade plantée de beaux platanes, au bord de la Corrèze. Reprenant ensuite la rue Toulzac, nous appuyons bientôt à g. dans la rue Blaise-Raynal. Là se voient un anc. couvent du XVIe s. et un anc. *collège* du XVIIe, ainsi que des maisons des XIVe et XVe s.; puis à g., au delà de la rue Docteur-Massénat, qui vient de l'église St-Martin, le *petit séminaire*, dans lequel est compris un anc. hôtel particulier du XVIe s., à belle façade sur la cour.

Dans la rue Docteur-Masséna (v. ci-dessus), à g., un petit *musée*, public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h.

De l'autre côté de St-Martin, la rue Carnot, qui aboutit aux boulevards, à un square où est la *statue du Dr Majour*, qui hérita de la fortune du maréchal Brune, son beau-frère, et la légua à la ville. Brive est aussi la patrie du cardinal Dubois. — Grand commerce de truffes et de cèpes.

A 1/4 d'h. au S. de la ville, en passant sous le ch. de fer, à l'E. (amont) de la gare. un *pèlerinage de St-Antoine-de-Padoue*, avec quatre grottes-chapelles, près d'un couvent de franciscains fondé en 1226 par le saint lui-même. 1 h. plus loin les *grottes de Lamouroux*, une cinquantaine, jadis habitées.

De Brive à *Clermont-Ferrand* et à *Périgueux*, v. R. 33; *Toulouse*, R. 38.

III. De Brive à Aurillac.

104 kil., dont 28 par la ligne de Capdenac-Toulouse (R. 38 B.), jusqu'à *St-Denis-près-Martel*, et 76 de là à *Aurillac*, par la ligne très curieuse de la *vallée de la Cère*. Trajet en 3 h. à 3 h. 45. Prix: 11 fr. 85, 7 fr. 95, 5 fr. 15.

C'est au delà de Brive que commence la partie réellement curieuse et pittoresque de la ligne de Toulouse par Capdenac. — D'abord 2 tunnels, de 324 et 2260 m., ce dernier, dit *tunnel de Montplaisir*, le plus long du réseau d'Orléans. On aperçoit de loin, à g., puis à dr., les ruines du château de Turenne.

118 kil. *Turenne*, stat. pour la petite ville ancienne de ce nom, à 2 kil. 1/2 au N.-O. (courrier). Elle fut le chef-lieu d'une vicomté dont fut titulaire le célèbre maréchal du même nom (1611-1675). Les ruines de son *château* se composent surtout d'une tour ronde et d'un donjon carré imposants, sur de hauts rochers en partie taillés à pic, la tour du XIIIe s. et le donjon du XIVe s. Turenne a encore des maisons des XIIIe-XVIe s.

123 kil. *Quatre-Routes*. Plus loin, à g., le plateau où se trouve le village du *Puy-d'Issolud*. C'est probablement là qu'était *Uxellodunum* (v. aussi p. 170 et 184 †), dernière forteresse des Gaulois après la prise d'Alesia, défendue par Lutérius et dont César s'empara l'an 50 av. J.-C., après une longue résistance dont il se vengea en faisant couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes.

†) «Flumen infimam vallem dividebat quæ pene totum montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique oppidum Uxellodunum» (César, «Guerre des Gaules»).

130 kil. **St-Denis**-*près-Martel* (119 m. 50; *buffet; hôt. Vayssière*, à la gare, modeste, mais bon et pas cher), petite localité dans la vallée de la Dordogne, où s'embranche la ligne d'Aurillac par la vallée de la Cère.

Suite de la ligne de *Capdenac-Toulouse*, v. p. 181. Ligne du *Buisson* (Bergerac-Libourne-Bordeaux), par *Sarlat*, v. p. 181-190.

La ligne d'Aurillac remonte d'abord la *vallée de la Dordogne*, puis la *vallée de la Cère*, qui est très pittoresque au delà de Bretenoux et où elle s'élève de 448 m. 50. — 6 kil. *Vayrac*. — 7 kil. *Bétaille*. — 12 kil. *Puybrun*. On traverse la *Dordogne* sur un pont en fer, à dr. duquel il y a un pont suspendu. A dr. aussi le *château de Castelnau* (v. ci-dessous). — 17 kil. *Bretenoux* (hôt. de la Gare), village à 2 kil. à dr., sur la rive g. de la Cère, jadis fortifié.

Le ***château de Castelnau**, à 3 kil. au S.-O., naguère encore en ruine, est auj. en partie restauré. C'est un château fort des plus pittoresques, des XIIe-XVe s., sur une hauteur (281 m.) au confluent de la Dordogne et de plusieurs autres rivières. L'*église* du village, une anc. collégiale du XVe s., a des stalles et un retable remarquables aussi du XVe s.

CORRESPOND. à la stat. de Bretenoux (1 fr.) pour **St-Céré** (*hôt. Marcillac*), ville de 3383 hab., à 10 kil. au S.-E., par une route qui laisse à dr. Castelnau. Elle est aussi dominée par des ruines, les *tours de St-Laurent*, des XIIe et XIVe s. Sur la place publique, la *statue du général Canrobert* (1809-1895), de St-Céré, bronze par Alf. Lenoir (1897). A 1500 m. à l'O., le beau *château de Montal*, de la Renaissance.

CORRESPOND. également pour **Beaulieu** (*hôt. de Bordeaux*), ville de 2236 hab., à env. 6 kil. au N., sur la rive dr. de la Dordogne. Elle a une **église* romane très remarquable, des XIe-XIIIe s., surtout son portail latéral du S. Sur la place Gambetta, près de la rivière, la *statue du général baron de Marbot* (1782-1854), originaire des environs, bronze par Millet de Marcilly (1894). — Excursion fort intéressante de là dans la partie supérieure de la *vallée de la Dordogne*, qui est presque déserte, mais très sinueuse et profondément encaissée, entre des hauteurs rocheuses et boisées. 23 kil. et voit. publ. jusqu'à *Argentat* (hôt. Ninaud, etc.), ville de 3093 hab., où la Dordogne commence à être navigable.

Ensuite un petit tunnel, et la voie se rapproche, à dr., de la *Cère*, dont la vallée se rétrécit. — 21 kil. *Port-de-Gagnac*. — 27 kil. *Laval-de-Cère*. Plus loin, 4 tunnels, un pont sur la Cère et 2 autres tunnels. — 36 kil. *Lamativie* (290 m. 50). La vallée devient une *gorge* très profonde (jusqu'à 300 m.), boisée et rocheuse, sans autre chemin que la voie ferrée. Il y a déjà 11 tunnels jusqu'à (45 kil.) *Siran*, l'arrêt suiv., répartis sur un parcours de moins de 9 kil. et qui en forment plus du quart, et il y en a encore 6 à la suite (en tout 1661 m.), répartis sur moins de 4 kil. $^{1}/_{2}$. Les rampes atteignent jusqu'à 20 mm. par mètre. Il y a aussi de nombreux et d'importants murs de soutènement et de revêtement, 20 ponceaux sur des affluents du torrent, etc. Roches dominantes: gneiss, micaschistes et granulites. Vue à gauche.

52 kil. *La Roquebrou* (hôt. Rieu), toute petite ville, sur la rive dr., dominée par les ruines considérables d'un château fort. Eglise gothique. Fabriques de chaussures. Une ligne à voie étroite doit relier la Roquebrou à Limoges (p. 106), par Tulle (p. 158).

La vallée s'est maintenant élargie et la voie repasse sur la rive dr. de la Cère, par un viaduc de 25 m. de haut. On s'écarte de la rivière, passe dans un tunnel et sur un autre viaduc, de 24 m. de haut.

57 kil. *Miécaze* (534 m.), où aboutit la ligne de Paris-Montluçon par Eygurande et Mauriac (R. 36). Au loin à g., les monts d'Auvergne. Puis vue étendue à dr. Encore un viaduc, de 34 m. de haut, à la stat. suivante.

62 kil. *Viescamp-sous-Jallès* (568 m.), où l'on rejoint la ligne de Capdenac à (104 kil.) *Aurillac* (p. 165).

III. DE LA DORDOGNE AUX PYRÉNÉES

38. De Brive (Paris-Limoges) à Toulouse 176
A. Par Cahors et Montauban 176
B. Par Capdenac 181
Causse de Gramat. 181. — Excursion à Rocamadour, etc. 182. — De Capdenac à Cahors. 184. — De Lexos à Montauban. 185. — De Vindrac à Cordes. De Tessonnières à Albi. 186.
39. De Périgueux (Paris-Lim.) à Tarbes, par Agen et Auch 189
Grotte de Miremont. Cadouin. Du Buisson à St-Denis-près-Martel. 190.
40. De Bordeaux à Toulouse 194
De Beautiran à Hostens. De Langon à Bazas. 194. — De Marmande à Mont-de-Marsan. 196
41. De Bordeaux à Cahors 202
A. Par Tonneins, Villeneuve-sur-Lot et Monsempron-Libos 202
B. Par Libourne, le Buisson et Monsempron-Libos 204
De Bergerac à Marmande (Mont-de-Marsan). 205.
42. D'Agen à Mont-de-Marsan 206
A. Par Port-Ste-Marie et Nérac 206
De Nérac à Riscle. 207.
B. Par Auch, Vic-Bigorre et Riscle 207
43. De Bordeaux à Arcachon 208
De Facture (Arcachon) à Lesparre (Royan); à Luxey. 208. 209. — De la Teste à Cazaux. 209.
44. De Bordeaux (Paris) à Tarbes (Pyrénées), par Mont-de-Marsan 212
Parentis. Mimizan. Mézos. Uza. 212. — De Mont-de-Marsan à Dax. Eugénie-les-Bains. 213.
45. De Bordeaux (Paris) à Pau (Pyrénées) 214
De Laluque à Linxe. 214. — St-Paul-lès-Dax. Tercis. 216.
46. De Bordeaux à Bayonne et à Biarritz 216
Cap Breton. 216.
47. De Bayonne à Toulouse 222
I. De Bayonne à Pau 222
II. De Pau à Lourdes 229
Au pic de Jer. 232.
III. De Lourdes à Toulouse 232
Bains de Capvern. Grotte de Gargas. 235. — Encausse. 236.
48. Toulouse 237
De Toulouse à Auch; à Boulogne-sur-Gesse. 248.
49. De Toulouse à Cette 248
St-Papoul. De Castelnaudary à Castres. 249. — Caunes. Les Corbières. 253. — Bize. 257. — De Béziers à Montpellier par Paulhan et par Mèze; à St-Chinian. 260. — Balaruc-les-Bains. 264.

50. De Montauban à Montpellier par Castres, Bédarieux et Paulhan. Lamalou-les-Bains 262
De Castres à Carmaux; à Lacaune. 263. — Montagne Noire. De St-Pons à St-Chinian; à la Salvetat. 264. — Promenades et excursions de Lamalou. 265. — De Paulhan à Lodève. 266.
51. De Capdenac (Paris-Limoges) à Rodez et à Béziers . 267
Decazeville. 267. — Conques. 268. — Espalion. 269.
52. De Neussargues (Paris-Clermont-Ferrand) à Béziers 270
Chaudesaigues. La Chaldette. 271. — Du Monastier à Mende. 272. — De Campagnac à St-Geniez-d'Olt. 273. — De Millau à Nant. Roquefort. De Tournemire à St-Affrique; au Vigan. 274. 275. — De Bédarieux à Graissesac (Lacaune). 276.
53. Les Causses et les gorges du Tarn 277
A. De Mende à Ste-Enimie, au Rozier (Montpellier-le-Vieux) et à Millau 277
I. De Mende à Ste-Enimie. — *A*. Par Sauveterre. — *B*. Par Ispagnac. — *C*. Par le col de Montmirat, Florac et Ispagnac. — *D*. Par Lanuéjols, le col de Montmirat et Ispagnac 277. 278
II. De Ste-Enimie au Rozier 280
B. De Banassac-la-Canourgue à la Malène, au Rozier (Montpellier-le-Vieux) et à Millau . . 281
I. De Banassac à la Malène 281
II. De la Malène au Rozier 281
III. Du Rozier à Millau. — *A*. Par Aguessac. — *B*. Par Montpellier-le-Vieux 282
Ravins des Paliès et du Riou-Sec. 283. — Excursion du Rozier dans la vallée de la Jonte. Bramabiau, etc. 284.

38. De Brive (Paris-Limoges) à Toulouse.

A. Par Cahors et Montauban.

214 kil. Trajet en 3 h. 35 à 6 h. 50. Prix: 24 fr. 20, 16 fr. 35, 10 fr. 70. — *De Paris:* 713 kil.; 12 h. 10 à 21 h. 20; 80 fr. 30, 54 fr. 20, 35 fr. 35. — *De Limoges:* 313 kil.; 5 h. 50 à 10 h. 20; 35 fr. 60, 25 fr. 05, 15 fr. 70.

Principaux points sur cette route: la voie aux environs de *Souillac* (v. p. 177) et *Cahors* (p. 178).

La *ligne de Toulouse par Cahors et Montauban*, que complète le nouveau tronçon de Limoges à Brive par Uzerche (p. 169-171), n'est pas seulement destinée à décharger la vieille ligne du Centre, par Capdenac, mais elle abrège encore le trajet de 34 kil. et elle est supérieure à l'autre comme construction, ses pentes ne dépassant pas 10 mm. et le minimum de ses courbes étant de 500 m., sauf en un point, où il est de 300, tandis que l'autre a jusqu'à 16 mm. de pente et beaucoup de courbes de 300 m. Les travaux ont duré plus de 11 ans et ont coûté en moyenne 968 000 fr. par kilomètre! Les ouvrages d'art sont donc nombreux (19 tunnels, 11 viaducs et un pont), très importants (plus de 50 kil. en courbes et près de 9 en tunnels) et très remarquables, particulièrement aux environs de Souillac (v. p. 177). Ils ont été faits, pour le compte de l'Etat, sous les directions de MM. Lanteirès et Pihier, ingénieurs en chef, et terminés en 1891. Les terrains traversés appartiennent particulièrement d'abord au grès du trias, mais ensuite et surtout aux calcaires oolithiques, lithographi-

ques et marneux. Le pays est donc peu fertile et même peu boisé (châtaigniers), et les hauteurs sont peu considérables.

Brive, v. p. 171. Laissant à g. celles de Tulle et de Capdenac, la ligne de Cahors s'élève vers le plateau du *causse de Martel* (causse, lat. «calx», calcaire), entre la Corrèze et la Dordogne, auquel elle n'arrive que par des ouvrages d'art considérables: tunnel de 1097 m. de long, viaduc de 23 m. de haut, tunnel de 266 m., viaducs de 21.75 et 19.50; tunnel de 852 m. — 8 kil. *Noailles* (200 m.), à g., bourg qui a donné son nom à une illustre famille. On a ensuite une belle vue à g. Tunnel de 202 m. — 13 kil. *Chasteaux* (246 m.). Tunnel de 196 m. La voie passe plus loin du bassin de la Corrèze dans celui de la Dordogne, vers lequel elle redescend rapidement, comme elle est montée. — 20 kil. *Gignac-Cressensac* (292 m.). 3 tunnels, le 2e de 417 m. Viaduc courbe de 476 m. de long et 37 m. de haut. Tunnels de 417 et 290 m. On arrive, près de Souillac, à la partie la plus curieuse pour les ouvrages d'art. Viaducs courbes de 114 m. sur 28, 572 sur 29 et 591 sur 32, et beau coup d'œil à dr. du 2e sur le 3e. Ce dernier sert aussi à la ligne de St-Denis-près-Martel, qu'on rejoint à g. Belle vue sur la vallée de la Dordogne.

37 kil. **Souillac** (125 m.; *hôt. du Lion-d'Or,* dans la grand'rue), ville industrielle (tanneries) de 3069 hab., à env. $^1/_4$ à g. de la voie. Elle a, vers l'extrémité de la grand'rue, une anc. église en ruine et, derrière, une belle *église paroissiale,* jadis dépendant d'une abbaye. C'est un édifice romano-byzantin du XIIe s., à coupoles, avec transept, abside et absidioles semi-circulaires. On y remarque encore un beau bas-relief à la porte principale, à l'intérieur, et des peintures aux voûtes du chœur et du transept. Dans la ville, une *statue de l'amiral Verninac* (1794-1875), bronze par E. Boverie (1878).

Ligne du *Buisson à St-Denis-près-Martel*, v. p. 190.

Ensuite encore 2 viaducs courbes, de 22 m. de haut, et un tunnel de 280 m. Belle vue à g. — 42 kil. *Cazoulès* (101 m.), où s'embranche la ligne du Buisson (p. 191). Bientôt après, un pont sur la *Dordogne.* — 44 kil. *La Chapelle-de-Mareuil.* La voie remonte. — 48 kil. *Lamothe-Fénelon* (144 m.), qui rappelle l'anc. famille du Périgord plus connue sous le simple nom de Fénelon, mais qui ne fut pas le berceau de l'illustre archevêque de Cambrai, né à Lamothe-Salignac. — Tunnel de 637 m. — 54 kil. *Nozac* (174 m.).

59 kil. **Gourdon** (210 m.; *hôt. de l'Ecu-de-France,* etc.; omn.), ville de 4452 hab. et chef-lieu d'arr. du Lot, à dr. sur une colline d'où l'on a une belle vue. Elle est dominée par l'*église St-Pierre,* des XIVe-XVe s., qui a deux tours à la façade. Autre église du XIIIe s. Chap. de Notre-Dame-du-Majou, un pèlerinage. Restes de fortifications; vieille porte, etc. Embranch. en construction sur Sarlat (24 kil.; p. 190).

Immédiatement un tunnel suivi d'une longue et profonde tranchée maçonnée. On redescend. — 66 kil. *St-Clair* (170 m.). On remonte. Avant la stat. suiv., le *tunnel de Marot,* de 1037 m. de long, dont certaines parties ont présenté des difficultés extraordinaires,

parce qu'on y a rencontré des poches de « sables boulants ». — 72 kil. *Dégagnac* (226 m.). 2 tunnels, de 845 et 412 m., où l'on a aussi rencontré de grandes difficultés, pour les mêmes raisons. — 77 kil. *Thédirac-Peyrilles*, où la voie atteint son faîte (478 m.), pour redescendre du bassin de la Dordogne dans celui du Lot, affluent de la Garonne. Plus loin, le *tunnel de Roques*, le plus long, de 1761 m. 57, qui a aussi présenté des difficultés sérieuses, et une profonde tranchée de 230 m. de long, consolidée par des murs de soutènement dont les talus atteignent plus de 55 m. de haut. — 85 kil. *St-Denis-Catus* (209 m.). Tunnel de 712 m. — Viaduc de 308 m. sur 21. — 91 kil. *Espère*. Plus loin, à dr., se montre le beau *château de Mercuès* (v. p. 203). Enfin un dernier tunnel, de 294 m., par lequel on arrive dans la vallée du *Lot*, qu'on voit à dr., avec la ligne de Monsempron-Libos, vers laquelle celle de Brive descend en passant sur un mur de soutènement de plus de 1 kil. de long et qui a en amont 33 arcades de plus de 15 m. de haut. A g., Cahors, dont on traverse les anciens remparts.

100 kil. *Cahors* (120 m.; buffet). Suite de la ligne de Toulouse, v. p. 181.

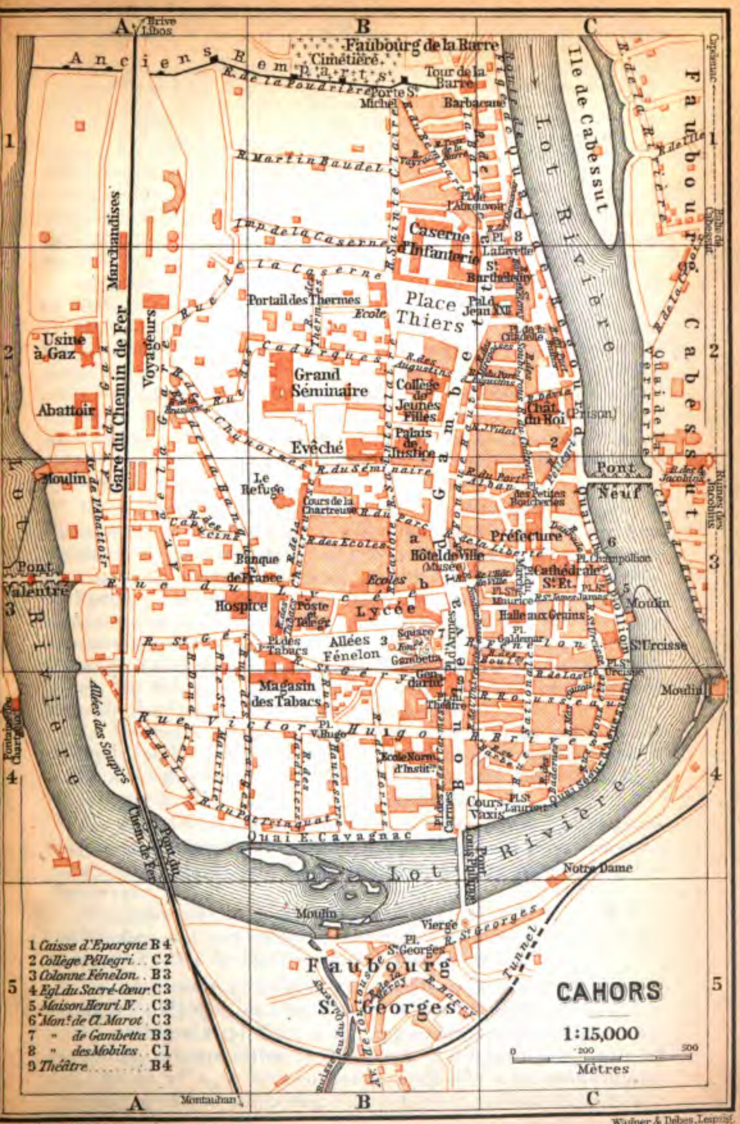
Cahors. — Hôtels: *de l'Europe* (pl. b, B 3), vers l'extrémité de la rue du Lycée, confortable et bon; *des Ambassadeurs* (pl. a, B 3), boul. Gambetta, à g. en arrivant par la rue du Lycée. — Cafés, boul. Gambetta. — Poste et télégraphe (pl. B 3), rue du Lycée, près de l'hospice.

Cahors, jadis plus importante, n'est plus qu'une ville de 14502 hab., à laquelle l'achèvement de la ligne directe de Paris à Toulouse n'a pas pu donner une nouvelle prospérité. C'est l'anc. capitale du pays des *Carduques*, plus tard le *Quercy*, et elle est maintenant le chef-lieu du départ. du *Lot*. Elle fut saccagée par les Sarrasins et les Normands, occupée un temps par les Anglais, prise par Henri IV, encore roi de Navarre, etc. Elle a possédé une université fondée par le pape Jean XXII, Jacques d'Euse (1244-1334), qui en était originaire. C'est aussi la patrie de Clément Marot (1495-1544) et de Léon Gambetta (1838-1882).

Cahors occupe un beau site, sur la rive dr. du *Lot*, dans une presqu'île formée par cette rivière au S., et présente un coup d'œil pittoresque, du moins à l'E., à l'opposé de la gare, grâce aux ruines et aux vieux monuments qui en font une ville très curieuse.

La gare est dans le quartier neuf dit des Hortes («hortus»), où il y a eu cependant des constructions romaines, entre autres, en face de la gare, un théâtre détruit définitivement depuis 1851. On arrive de là à la vieille ville par une avenue à dr., puis par la rue du Lycée, à gauche.

Le *pont Valentré (pl. A 3), où commence, à dr., la rue du Lycée, est un monument unique en son genre, du XIVe s., à trois tours, celles des extrémités à mâchicoulis. Des portes, une barbacane (rive g.), etc., achevaient d'en faire un important ouvrage de défense. Il a été restauré au XIXe s.


CAHORS
1:15,000
Mètres
1 Caisse d'Epargne B 4
2 Collège Péllegri . . C 2
3 Colonne Fénelon . . B 3
4 Egl. du Sacré-Cœur C 3
5 Maison Henri IV . . C 3
6 Mon.t de Cl. Marot . C 3
7 " de Gambetta B 3
8 " des Mobiles . . C 1
9 Théâtre . . . . B 4
Faubourg de la Barre
Cimetière
Anciens Remparts
Tour de la Barre
Barbacane
Porte St Michel
R. Martin Baudel
Ile de Cabessut
Lot Rivière
Faubourg Cabessut
Caserne d'Infanterie
Place Thiers
Portail des Thermes
Ecole
Grand Séminaire
Collège de Jeunes Filles
Palais de Justice
Evêché
Le Refuge
Usine à Gaz
Abattoir
Moulin
Gare du Chemin de Fer
Marchandises
Voyageurs
Pont Valentré
Banque de France
Hospice
Poste et Télégr.
Lycée
Allées Fénelon
Magasin des Tabacs
Hôtel de Ville (Musée)
Préfecture
Cathédrale St Et.
Halle aux Grains
Chât. du Roi (Prison)
Pont Neuf
Rue du Lycée
Rue Victor Hugo
Allées des Soupirs
Quai E. Cavagnac
Pont Louis Philippe
Pont du Chem. de Fer
Ecole Norm. d'Instit.
Théâtre
St Urcisse
Notre Dame
Faubourg St Georges
Pl. St Georges
Vierge
Tunnel
Montauban
Brive Libos
Wagner & Debes, Leipzig

L'autre rive est dominée par des hauteurs escarpées. Sous un rocher à env. 300 pas à g., derrière un moulin, se trouve la **fontaine des Chartreux**, grande source d'eau limpide qui fit appeler d'abord la ville *Divona*, fontaine divine. Il y a trois bassins, curieux surtout quand les eaux sont abondantes, car elles s'en déversent alors par des cascades, en dernier lieu dans le Lot. C'est cette fontaine qui approvisionne la ville d'eau potable, à l'aide d'un château d'eau près du pont.

La rue du Lycée passe à dr., après la maison nº 9, où naquit Gambetta (1838), au LYCÉE ou *lycée Gambetta* (pl. B 3), ancien couvent des cordeliers et collège des jésuites, qui a une belle tour en briques du XVIIe s. Là aussi est la *bibliothèque municipale* (18000 vol.).

Le *boulevard Gambetta,* un peu plus loin, marque la limite de la vieille ville à l'O., parallèlement au Lot, qui la borne à l'E.

En face est l'*hôtel de ville* (pl. B 3), qui n'a rien de remarquable, mais qui renferme un petit *musée* des beaux-arts, d'antiquités et d'histoire naturelle, public les dim. et fêtes, de 2 h. à 4 h., et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il y a des antiquités gallo-romaines et égyptiennes, quelques sculptures et un certain nombre de tableaux, entre autres: de Robert-Fleury, les Danaïdes; A. de Pujol, Sisyphe; J. Leman, Un épisode de la guerre de Cent-Ans à Cahors; H. Scott, les Funérailles de Gambetta.

Le boulevard Gambetta passe à dr., en descendant, devant le ***monument de Gambetta** (pl. 7, B 3), monument imposant par *Falguière,* composé d'une statue en bronze du dictateur, appuyé contre un canon, sur un haut piédestal, avec un soldat mourant d'un côté, de l'autre un marin prêt à faire feu et devant un drapeau déployé, également en bronze. Derrière s'étend un petit square, avec une *fontaine* décorée d'une statue de Neptune. Ensuite une promenade, les *allées Fénelon,* avec une colonne surmontée d'un *buste de Fénelon,* qui étudia à l'université de Cahors. A l'autre extrémité, un *magasin des tabacs,* dans un ancien couvent.

Le boulevard aboutit plus bas à la rivière et au *pont Louis-Philippe* (pl. B C 4-5), construit en aval d'un pont romain dont les restes n'ont disparu qu'en 1868. De l'autre côté, une *statue de la Vierge,* par Pradier, et le faub. de St-Georges.

La vieille ville est mal bâtie, mais présente des parties pittoresques et comprend encore des *maisons* anciennes assez curieuses, par ex, déjà près du pont Louis-Philippe, dans le *quartier des Badernes* (pl. C 4).

De l'autre côté de ce quartier, près du Lot et à l'extrémité de la rue Fénelon, qui part du boulevard en face du monument Gambetta, se trouve l'*église St-Urcisse* (pl. C 3), des XIIe et XIIIe s.

La rue Fénelon passe entre cette église et le boulevard près de la place du Marché, où aboutit aussi la rue de l'Hôtel-de-Ville.

La **cathédrale** (pl. C 3), à dr., appartient à la période romano-byzantine, comme celles de Périgueux et d'Angoulême. Elle est de la fin du XIe s., à deux coupoles, mais elle a été beaucoup remaniée; le chœur et des chapelles ont été en grande partie recon-

struits au XIVᵉ et au XVᵉ s. Le *portail du Nord* ou de g., malheureusement fort dégradé, est la partie la plus remarquable de l'extérieur. Le tympan a de très belles sculptures: Jésus et la Samaritaine, Lapidation de St Etienne, etc. A l'intérieur, où l'on descend par dix degrés, il faut surtout mentionner les peintures de la chapelle à dr. du chœur et des peintures restaurées du XIVᵉ s. A dr. ou au S. de la nef sont les restes d'un *cloître* goth. du XVᵉ s.

Le corps de bâtiment au N. du portail de la cathédrale est la *préfecture*, auparavant l'évêché. La rue qui passe entre les deux descend au quai.

Plus bas, sur le côté d'une petite place en deçà du quai, le *monument de Marot* (pl. 6, C 3), une fontaine du style de la Renaissance, comprenant une arcade avec un buste du poète par Turcan et un bas-relief par Puëch (1892).

Près de là, le *Pont-Neuf* (pl. C 3), du XIIIᵉ s., ainsi nommé par opposition à l'ancien pont romain mentionné p. 179.

A peu de distance dans le faub. de Cabessut, sur l'autre rive, était un couvent de dominicains ou jacobins, détruit par les troupes huguenotes du roi de Navarre, lorsqu'elles s'emparèrent de la ville en 1580. Il en reste encore de belles *ruines* (pl. C 3), celles du chœur goth. de son église, du XIVᵉ s.

Un peu en amont du Pont-Neuf, sur la rive dr., les restes curieux de l'ancien *collège Pélegri* (pl. 2, C 2), du XIVᵉ s., avec une tour octogone. On aperçoit non loin de là, des quais, la tour carrée de l'anc. *château du Roi* (pl. C 2), aussi du XIVᵉ s., maintenant la prison, et beaucoup plus loin la tour de la Barre (v. ci-dessous).

La rue Pélegri, ou, si on ose la prendre, la ruelle fort curieuse mais malpropre dite rue du Four-Ste-Catherine, à côté du collège, mène à la *rue du Château*, qui a, comme les suivantes, de vieilles maisons intéressantes. A l'extrémité, l'*église St-Barthélemy* (pl. C 2) et, à g., les restes du *palais de Jean XXII*, du XIVᵉ s., avec une grande tour carrée. On se trouve là dans la partie supérieure du boul. Gambetta et à la grande place Thiers, devant une caserne. Derrière l'église, la *place Lafayette* (pl. C 1-2), avec le *monument des soldats et mobiles du Lot* (1870-71), les sculptures par C.-A. Calmon.

Au delà commence la rue de la Barre, qui aboutit à la *Barbacane*, corps de garde du XVᵉ s., à côté de la haute TOUR DE LA BARRE ou *tour des Pendus* (pl. B C 1), qui se dresse sur un rocher à pic près du Lot et qui est ouverte du côté de la ville. Outre le mur d'enceinte dans la direction du boulevard, Cahors eut dès le XIIIᵉ s. un *rempart* qui barrait la presqu'île à partir de la tour de la Barre et qui subsiste encore, sauf à la trouée du chemin de fer. Il y a près de la Barbacane une assez belle porte, dite *porte St-Michel* (pl. B 1), qui sert maintenant d'entrée au *cimetière*. Une grosse tour plus loin sert de poudrière.

La rue Ste-Claire, en deçà du cimetière, ramène à la place Thiers,

en longeant la caserne. Il y a encore dans un enclos, à dr. en arrivant de ce côté, un *portail* des thermes romains, dit porte de Diane.

La partie du boul. Gambetta par laquelle on redescend vers l'hôtel de ville, n'offre, comme constructions à mentionner, que le nouveau *collège de jeunes filles* et le *palais de justice* (pl. B 2). La rue du Séminaire, un peu au delà du palais, ou la rue des Cadurques en deçà du collège, mènent directement vers la gare en passant près du grand séminaire.

Lignes de *Capdenac* et de *Monsempron-Libos*, v p. 184 et 208.

LIGNE DE MONTAUBAN-TOULOUSE (suite). — En continuant par la même ligne, on passe à dr. près du pont Valentré (p. 178), traverse le Lot et laisse à g. la ligne de Capdenac. Plus loin, un long viaduc courbe. — 105 kil. *Sept-Ponts.* Tranchées dans le roc, viaduc très élevé et tunnel de 860 m. — 113 kil. *Cieurac.* — 118 kil. *Lalbenque.*

125 kil. *Montpezat,* vieille petite ville à plus de 1 h. au S.-O. (correspond.). Elle a une église du XIIIe s., riche en œuvres d'art des XIVe-XVIe s. — Ensuite un tunnel de 595 m. et un viaduc considérable. — 135 kil. *Borredon.*

140 kil. **Caussade** *(hôt. du Commerce,* etc.*),* à g., ville de 4051 hab., au XVIe s. une des places fortes des calvinistes. On en remarque surtout le beau *clocher,* du XIVe s.

146 kil. *Réalville.* On traverse plus loin l'*Aveyron.* — 150 kil. *Albias.* — 156 kil. *Fonneuve.* A g., la ligne de Lexos. On traverse le *Tarn* et rejoint à dr. la ligne de Bordeaux.

163 kil. *Montauban* (Ville-Bourbon; p. 200). Suite du trajet (51 kil.) jusqu'à *Toulouse,* v. p. 202.

B. Par Capdenac.

249 kil. Trajet en 5 h. 30 à 8 h. Prix, comme par l'autre ligne. — On s'arrangera de façon à faire de jour au moins le *trajet jusqu'à Lexos* (p. 185).
PRINCIPAUX POINTS de cette route: **Rocamadour* (p. 182), **Cordes* (p. 186) et **Albi* (p. 186).

Jusqu'à *St-Denis-près-Martel* (28 kil.), v. p. 172. Ensuite vient le **cirque de Montvalent,* partie de la vallée de la Dordogne excessivement pittoresque à cet endroit. A mi-hauteur à dr., la ligne de Sarlat, etc. (v. p. 190). La voie traverse la rivière et gravit le côté g. de sa vallée sinueuse, dominée par des rochers de 200 m. de hauteur. Belle vue à dr. — 35 kil. *Montvalent.* Ensuite le *causse de Gramat,* plateau calcaire qui sépare la vallée de la Dordogne, au N., de celle du Célé, au S.

LE CAUSSE DE GRAMAT est un des plateaux les plus curieux de France au point de vue hydrologique. Il y a des «gouffres» ou puits naturels, dans lesquels se perdent les pluies et qui se continuent par des grottes où coulent des ruisseaux souterrains, qui ressortent plus loin pour former des rivières (v. p. 183). Le principal de ces gouffres est le *gouffre de Padirac,* de 87 m. de diamètre et 54 à 75 m. de profondeur, à 11 kil. au N.-E. de la stat. de Rocamadour (v. p. 182) et 1500 m. au N. du vil-

lage de Padirac. Il est à peu près à la même distance de la stat. de Gramat, et l'on trouve à l'une et à l'autre des voitures pour s'y rendre. Cette curiosité naturelle de premier ordre est en effet maintenant accessible aux touristes, par un escalier de fer descendant jusqu'au fond. Entrée, 5 fr. par pers. si l'on est au moins deux ou 10 fr. si l'on est seul. Il y a une série de salles à stalactites, dont une, celle du Dôme, atteint 90 m. de hauteur, et une rivière souterraine, qu'on parcourt en barque. D'autres gouffres seront mentionnés p. 183.

46 kil. Stat. de *Rocamadour,* 4 kil. au N.-E. du bourg.

Excursion à Rocamadour.

Correspond. 3 fois le jour au ch. de fer; prix: 50 c. jusqu'à l'*Hospitalet* (1res maisons; 3 kil. 2), d'où il vaut mieux descendre au bourg (le demander expressément), pour jouir de la *vue magnifique qu'il présente de loin; 1 fr. jusqu'au *château*, 800 m. plus loin, dans le haut, d'où il faut descendre par des escaliers, qui ne laissent voir les choses que l'une après l'autre. — Omnibus de l'hôt. du Grand-Soleil à tous les trains, 25 et 50 c.

Rocamadour ou *Roc-Amadour* (hôt.: *Ste-Marie*, près des sanctuaires, bon; *du Grand-Soleil,* dans le bourg, recommandé; *Notre-Dame, du Lion-d'Or*) est un vieux bourg fort curieux et l'un des pèlerinages les plus anciens de France, très célèbre surtout au moyen âge. Il doit son nom à St Amadour, ermite qui vécut ici, dit-on, au Ier s. et ne serait autre que Zachée, le publicain de l'Evangile qui monta sur un sycomore pour voir J.-C. Il occupe un site extrêmement pittoresque, dans un ravin souvent à sec du causse de Gramat (v. p. 181), bordé de rochers à pic de plus de 120 m. de haut, auxquels sont comme accrochés les sanctuaires et leurs dépendances, et le tout est dominé par un ancien château. L'ensemble forme un tableau grandiose et unique en son genre.

Du bas, où il n'y a guère à citer que deux *portes* fortifiées et la «grotte de Zachée» ou de Malbec, à l'hôt. du Grand-Soleil, on monte un premier escalier de 143 marches, menant au pied du *bâtiment des Templiers,* et un second de 51 sous ce bâtiment, aboutissant dans l'enceinte où sont l'église et les chapelles, des XIIe-XVe s. — L'*église,* en face, se compose de deux parties superposées, du style goth. primitif. Celle du bas, *St-Amadour,* plus petite que l'autre, renferme les reliques du saint et est décorée de peintures. Celle du haut, *St-Sauveur,* est à deux nefs, sans transept. Les murs en sont couverts de peintures, de portraits et d'inscriptions rappelant d'illustres pèlerins, les rois St Louis, Charles IV et Louis XI, etc. En face de l'entrée, un vieux crucifix en bois. Beaucoup de bannières. — La *chapelle de la Vierge,* à g. en arrivant, accessible du dehors par un escalier et communiquant en outre avec l'église St-Sauveur, date du XVe s., mais a été en partie reconstruite de nos jours. La décoration intérieure est très riche. Elle a des vitraux modernes. Sur l'autel est une petite Vierge noire, en bois, attribuée à Zachée.

Il y a encore 3 *chapelles* de l'autre côté de l'église ou à dr. en montant du bourg. — A l'entrée de celle de la Vierge et en face se voient de vieilles peintures murales, en partie détruites, et une grande épée fichée dans le mur, peut-être une imitation de la fameuse *Durandal* de Roland, qui, selon la tradition, fut vouée à la Vierge par le paladin, apportée ici après sa mort et prise dans un pillage au XIIe s. — Un passage à dr.

de là mène à un point de vue et à une hôtellerie pour les pèlerins, construite en partie dans le rocher sous le château.

Un passage à g. de l'église conduit aux escaliers qui montent au château. Il y a aussi dans le haut une *croix* colossale, que précèdent des oratoires formant les stations d'un chemin de la croix et avec une *grotte de l'Agonie* et un *St-Sépulcre* modernes remarquables. — Le *château*, bâti au moyen âge, pour défendre les sanctuaires, mais en partie reconstruit, sert d'habitation à des missionnaires. On peut toutefois monter sur le mur d'enceinte, et l'on devra aller par là jusqu'à la tour qui surplombe la vallée, pour jouir de la vue.

ENVIRONS. — Rocamadour peut être un centre d'excursions intéressantes, pour lesquelles on trouvera un guide à l'hôt. du Grand-Soleil. — Le *ravin de l'Alzou*, où est la localité, présente encore d'autres parties curieuses: le *Puits Anglais*, de 6 m. de diam. et 32 m. de prof., tout près du bourg; l'*Igue de Biau*, gouffre de même profondeur, à 2 kil. 1/2 au S.-E.; puis, plus loin, une belle gorge, avec la *cascade du Moulin-du-Saut*, et le *gouffre du Saut-de-la-Pucelle*, à 8 kil., au delà du ch. de fer, du côté de Gramat (v. ci-dessous), etc. — L'*Ouysse*, dont l'Alzou est un affluent, est alimentée par deux forts ruisseaux qui sortent des *gouffres de Cabouy* et *de St-Sauveur*, à 4 et 5 kil. à l'O. de Rocamadour. Ils méritent d'être vus. Leurs sources sont les produits des infiltrations du causse de Gramat. — A moins de 1500 m. à l'E. de la station, à g. sur le chemin de Rocamadour à Padirac, est le *gouffre de Réveillon*, profond de 56 m., où il y a une caverne grandiose éclairée par la lumière du jour, mais dont le reste est peu intéressant. On y entend le bruit du ch. de fer au-dessus de sa tête. A 3 kil. plus loin, *Alvignac* (hôt.: Carbois & du Château, Branche), village à 2 kil. au N. duquel est la *source de Miers*, chloruro-sulfatée sodique assez en vogue dans la région, des eaux purgatives et dépuratives. — A 7 kil. au N. de la station, le *gouffre de Roque-de-Corn*, de 70 m. de diam. et 38 m. de prof., où l'on peut descendre par un sentier de chèvres. Il y a au fond une grotte de 400 m. de long. — *Gouffre de Padirac*, v. p. 181. 11 kil. au delà de Padirac les *chutes d'Autoire*, cascade, de 30 m. de haut, dans un cirque de verdure, etc.

---

54 kil. *Gramat* (hôt.: de l'Europe; de Bordeaux, recomm.), ville de 2996 hab., qui a un grand couvent et deux églises des XVe et XVIe s. A Padirac, v. p. 181-182. — 71 kil. *Assier*, à g., avec une église intéressante et les restes d'un *château* du XVIe s., bâtis par Galliot de Genouillac, dont le tombeau monumental est dans l'église. — 77 kil. *Le Pournel*. Puis on descend par deux tunnels et un viaduc dans la vallée du *Célé*, affluent du Lot.

90 kil. **Figeac** (hôt.: *des Ambassadeurs*, dans une ruelle près du marché; *des Voyageurs*, allée des Platanes, en deçà du Célé), à g., vieille ville de 6310 hab. et chef-lieu d'arr. du Lot, sur la rive dr. du Célé. Elle est mal bâtie, mais elle a encore de vieilles maisons, des XIIIe et XIVe s., avec des parties intéressantes. L'avenue Gambetta conduit de la gare au pont principal et à la rue Gambetta, qui aboutit à la place Carnot. A dr. du pont, une place où il y a un *obélisque* en mémoire de Champollion, l'égyptologue, originaire de Figeac (1790-1832).

L'*église St-Sauveur*, à l'extrémité de la place, est une anc. abbatiale des XIe-XVe s., à trois nefs et à transept. Elle a une tour

centrale terminée par un dôme disgracieux du XVIIe s. et un clocher au portail, qui est moderne. On verra à l'intérieur deux beaux chapiteaux corinthiens supportant des bénitiers, les fonts, dans la 1re chap. de dr. et, aussi à dr., une grande chap. basse à trois nefs, du XIIIe s., renfermant de beaux bas-reliefs en bois.

Dans de vilaines ruelles à g. à l'entrée de la rue Gambetta est la prison, un anc. hôtel du XIVe s., qui a aussi servi de palais de justice.

Notre-Dame-du-Puy, à dr. dans le haut de la ville, à côté du collège, où on la voit de la place Carnot, est une église des XIIe-XIVe s., avec un clocher moderne. Elle n'a pas de transept, mais elle a des bas côtés qui en font tout le tour. Elle possède un grand et magnifique **retable* en bois, de la fin du XVIIe s., parfaitement conservé, encadrant deux tableaux et deux statues.

De Figeac à *Aurillac*, etc. v. R. 35.

Ensuite un tunnel de 1290 m. et un autre de 280, par lesquels on passe dans la belle vallée du *Lot.* A dr., Capdenac et la ligne de Cahors. Encore un tunnel, de 254 m., après lequel on traverse la rivière, aux eaux rougeâtres.

95 kil. **Capdenac** *(buffet; hôt. Raynal,* près de la station*),* bourg situé à une bonne $^1/_2$ h. par la route (raccourcis), sur une hauteur escarpée de la rive dr. On a voulu aussi y voir l'emplacement d'Uxellodunum (p. 170 et 172), et il y a dans le bas, près du Lot, une fontaine dite de César (on a voulu en trouver une aussi au Puy-d'Issolud, p. 172). Capdenac fut du moins une ville importante au moyen âge, et il y a encore des restes de *fortifications:* portes ogivales, donjon, etc. Sully y avait un château, dont il reste peu de chose. Belle vue.

De Capdenac à *Aurillac*, etc., v. R. 35; à *Béziers* par *Rodez*, R. 51. Omnibus pour Rocamadour (p. 182), 75 c.

De Capdenac à Cahors: 71 kil.; 2 h. à 2 h. 20; 8 fr. 05, 5 fr. 45, 3 fr. 55. Cette ligne se détache de celle de Paris au delà du tunnel mentionné cidessus et descend la vallée très intéressante du *Lot*, d'abord sur la rive dr., au pied de hauts rochers à pic. — 14 kil. (2e st.) *Toirac.* Puis un tunnel de 540 m. — 25 kil. (4e st.) *Cajarc*, à dr., bourg avec un château en ruine. Tunnel de 342 m., pont sur le Lot et tunnels de 550 et 103 m. Tranchées dans le roc. Belles vues. — 32 kil. *Calvignac.* Plus loin à dr., le grand *château de Cénevières*, des XIIIe, XVe et XVIe s., sur un rocher dominant le Lot. Tunnel. Pont sur la rivière. — 36 kil. *St-Martin-Labouval.* — 41 kil. *St-Cirq-la-Popie*, bourgade très pittoresque, plus loin à g., sur une hauteur de l'autre rive, avec un *château* en ruine du XIIIe s. et une belle église du XVe s. Tunnel de 208 et de 787 m., entre lesquels on revoit St-Cirq. Pont sur le *Célé.* Encore des rochers à pic jusqu'au bord du Lot. — 44 kil. *Conduché.* Pont, tunnel de 266 m. et autre pont sur le Lot. — 53 kil. *St-Géry.* Tunnel de 645 m. — 55 kil. *Vers.* Encore un pont sur le Lot et un tunnel. — 61 kil. *Arcambal*, sur une hauteur à g. — 68 kil. *Cabessut*, faubourg de Cahors à l'E., sur la rive g. du Lot. Belle vue de la ville à dr., que l'on contourne comme la rivière. A g., la ligne de Montauban; on retraverse le Lot et l'on voit encore à g. le pont Valentré (p. 178). — 72 kil. *Cahors* (p. 178).

Ensuite plusieurs petits tunnels et viaducs. — 104 kil. *Naussac.* Toujours de belles vues. La voie monte considérablement. — 109 kil.

Salles-Courbatier. — 115 kil. *Villeneuve,* ville de 2826 hab., à 3 kil. à l'O. — Avant la stat. suiv., deux petits tunnels et un pont sur l'*Aveyron.*

125 kil. **Villefranche-de-Rouergue** (hot.: *du Grand-Soleil, Notre-Dame*), à dr., ville de 8426 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, sur la rive dr. de cette rivière, riche et importante au moyen âge, où elle se signala dans les guerres avec l'Angleterre, et dévouée aux calvinistes au XVIe s. Elle fut trois fois ravagée par la peste, aux XVe, XVIe et XVIIe s., et elle devint en 1643 le centre de l'insurrection des Croquants ou paysans révoltés contre les exactions des intendants.

L'*église Notre-Dame*, à dr. en venant de la gare, en est le principal édifice. Elle est des XIIIe-XVIe s., et on en remarque surtout la grosse tour. Sur la rive g., au delà du chemin de fer, à dr. en revenant, une anc. *chartreuse,* convertie en hospice, dont la partie la plus curieuse est le *petit cloître,* du style ogival tertiaire le plus pur et très bien conservé.

La voie longe ensuite l'Aveyron, tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre. — 135 kil. *Monteils.* La *vallée devient des plus pittoresques; elle forme jusqu'à la stat. suivante une gorge rocheuse et boisée où il n'y a pas moins de 9 ponts et 9 tunnels, après lesquels on a à g., puis à dr., un coup d'œil superbe sur Najac et son château.

142 kil. **Najac** *(hôt. du Midi)*, petite ville sur une hauteur à dr., avec un **château* dont les restes sont imposants, surtout vus de la vallée. Pour s'y rendre, on passe sous la voie, traverse plus loin la rivière, monte un sentier à g. et tourne à dr. dans le haut ($^1/_4$ d'h.), en deçà de l'hôtel. La fondation de ce château remonte au XIIe s., mais il a été reconstruit au milieu du XIIIe s. Il s'élève sur un escarpement entouré de trois côtés par l'Aveyron, dont il commandait par conséquent la vallée. Vendu à la Révolution pour 12 fr., il a été en partie démoli pour fournir des matériaux de construction. Pour en visiter l'intérieur, s'adresser à l'hôtel. La partie principale est le donjon, qui a 30 m. de haut. et de belles salles. Il y a deux enceintes flanquées de tours carrées et rondes. Jolie vue sur plusieurs vallées aux flancs boisées. — L'*église* de Najac, assez curieuse, est du XIIIe s.

Puis on retraverse l'Aveyron et passe en tunnel sous la ville, et l'on a encore un très beau coup d'œil sur le château, à g. 3 autres tunnels et 3 autres ponts, le dernier sur le *Viaur,* qui coule dans des gorges très pittoresques. — 152 kil. *Laguépie,* au confluent de cette rivière et de l'Aveyron. A g., les ruines d'un *château* du XVIe s. On traverse de nouveau deux fois l'Aveyron, dont la vallée s'élargit.

161 kil. *Lexos* (buffet; 2 petits hôtels à la gare).

De Lexos à Montauban: 67 kil. (jusqu'à la gare principale); 1 h. 45; 7 fr. 50, 5 fr. 05, 3 fr. 30. Cette ligne suit la *vallée de l'Aveyron*, d'abord rocheuse et pittoresque et traverse plusieurs fois la rivière. — 6 kil. *Feneyrols.* Petit tunnel. — 14 kil. **St-Antonin** *(hôt. Albouy)*, ville ancienne de 4033 hab., sur l'Aveyron, qu'on y traverse par un vieux pont gothique. De l'autre

côté, en face, l'*église*, bel édifice goth. moderne, et dans le quartier à dr. l'*ancien hôtel de ville*, du XIIe s. — Après cette ville, encore des rochers et 2 tunnels. — 21 kil. *Cazals*. Tunnel. — 27 kil. *Penne*, bourg pittoresque, dominé par les ruines d'un *château* du XVe s. Tunnel. — 34 kil. *Bruniquel*, bourg plus loin à g. Il a un **château du moyen âge et de la Renaissance**, restauré au XIXe s., qu'on peut visiter. Puis la vallée s'élargit. — 40 kil. *Montricoux*, où se voient les restes d'un château du XIIIe s. On s'éloigne de l'Aveyron. — 47 kil. *Négrepelisse*, ville de 2501 hab., sur la rive g. de l'Aveyron, dévouée à la cause calviniste dans les guerres de religion et qui fut prise et saccagée par Louis XIII, en 1622. — 52 kil. *St-Etienne-de-Tulmont*. — 61 kil. *Montauban-Ville-Nouvelle*. Enfin un pont sur le *Tarn*. — 67 kil. *Montauban-Ville-Bourbon* (v. p. 200).

Notre ligne a encore plus loin des parties pittoresques; elle remonte la vallée d'un affluent de l'Aveyron. — 172 kil. *Vindrac*. Au loin, à g., sur une hauteur, la ville de Cordes.

De Vindrac à Cordes: 6 kil., correspond., 25 c., 40 aller et retour. La stat. de Vindrac n'étant pas desservie par tous les trains, on peut avoir plus court de faire en voit. partic. le trajet entre Cordes et Lexos (7 fr.). — Cordes présente un aspect de plus en plus pittoresque à mesure qu'on en approche. Dans le bas se trouvent *les Cabanes* (hôtel), village d'où l'on y monte directement à pied. Il y a encore de là 1400 m. par la route, qui contourne la colline au N. ou à g.

Cordes (*hôtel* près de l'église) est une vieille ville de 1860 hab., sur une colline isolée, une des plus pittoresques et des plus curieuses de France par sa physionomie du moyen âge, ayant encore ses remparts du XIIIe s. et de belles maisons de cette époque et du siècle suivant. L'omnibus s'arrête, du côté S., non loin de la porte principale, qui se trouve à l'O., au-dessus des Cabanes. De là partent deux rues, celle de dr. passant devant les plus belles maisons, des XIIIe et XIVe s., à fenêtres gothiques. Les principales sont les *maisons du Grand-Ecuyer*, du *Grand-Veneur* et du *Grand-Fauconnier*, à dr. en montant, les deux premières avec des hauts-reliefs, la troisième, restaurée et convertie en hôtel de ville, surtout remarquable par ses fenêtres à lobes et à rosaces. L'*église*, près de là, dans la seconde des rues qui traversent la ville de l'O. à l'E., est aussi des XIIIe et XIVe s. Elle a une belle nef et elle est décorée de peintures polychromes et de vitraux modernes. A l'extrémité de la rue de l'Hôtel-de-Ville se trouve une porte moins ancienne, précédée d'une autre maison gothique. On peut faire le tour des remparts, dans lesquels il y a encore deux portes anciennes. Belle vue sur la vallée du Cérou et les hauteurs environnantes.

Puis deux viaducs et un tunnel de 1504 m. — 180 kil. *Donnazac*. — Haut viaduc, sur la Vère, et jolie vue. — 184 kil. *Cahuzac*. Encore un tunnel, de 736 m.; deux châteaux des XVe et XVIe s. à dr. et un autre à g., ainsi que la ligne d'Albi.

189 kil. *Tessonnières* (buffet), station où il n'y a que quelques maisons. Suite de la ligne de Toulouse, v. p. 189.

De Tessonnières à Albi: 17 kil.; 25 à 30 min.; 1 fr. 90, 1 fr. 30 et 85 c.

Cette ligne gagne la vallée du *Tarn*. — Arrêt de *Labastide-de-Lévis*. On traverse la rivière. — 8 kil. *Marssac*. A g., *Castelnau-de-Lévis*, dominé par les restes de son château, surtout une tour du XIIIe s., de 50 m. de haut. — Arrêt de *Terssac*. Ensuite, à g., l'imposante cathédrale d'Albi; à dr., la ligne de Castres.

17 kil. **Albi**. — ARRIVÉE: *gare d'Orléans*, à l'O.; *gare du Midi*, au N., au delà du Tarn, dans le faub. de la Madeleine et reliée à l'autre par un tronçon de voie ferrée. — HÔTELS: *Gr.-H. Cassagne*, place du Vigan

(ch. 2 fr. 50, om. 60 c.); *Gr.-H. de la Poste*, aux Lices, en face de la préfecture (ch. et b. 2 et 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 3.50, om. 50 c.); *H. du Nord*, près de la cathédrale. — *Cafés*, place du Vigan et dans le voisinage. — *Voitures de place:* course, 60 c. — *Poste & télégraphe*, aux Lices, en face de la préfecture.

Albi est une ville très anc. de 21 490 hab., le chef-lieu du départ. du *Tarn*, sur la rive g. de la rivière de ce nom, et le siège d'un archevêché. Elle a donné son nom à la fameuse secte des albigeois et à la guerre qui ensanglanta le midi de la France de 1209 à 1229.

De la gare d'Orléans, on entre dans la ville par l'avenue de la Gare et l'avenue Lapérouse, à g., en laissant à dr. le parc Rochegude (p. 188). L'avenue Lapérouse aboutit à la place du même nom, où s'élève la *statue de Lapérouse*, l'illustre et infortuné navigateur, originaire d'Albi (1741-1788); elle est en bronze, par Raggi, et entourée de 3 ancres et 2 canons de ses navires.

A g. de cette place, le *palais de justice*, avec un anc. cloître. Derrière la statue, une belle promenade qui mène aux Lices et à la place du Vigan (à g.; p. 188).

Nous allons d'abord à la cathédrale, par la rue à g. en deçà du palais, la rue de la Sérieys, et en appuyant encore à gauche.

La ****Cathédrale**, *Ste-Cécile*, bâtie de 1277 à 1512, est une des plus curieuses de France et des plus belles du Midi. Sauf le porche, elle est en briques, ce qui lui donne déjà un caractère spécial. Elle a été de plus particulièrement construite en vue de pouvoir servir de forteresse. Les ouvrages qui en défendaient les abords ont disparu, de même que les mâchicoulis de la tour de l'extrémité O., mais cette grosse tour sans flèche et sans ouvertures extérieures au rez-de-chaussée a encore l'aspect d'un donjon. Bien qu'elle soit du style ogival, le plan de l'église est plutôt roman. Elle n'a qu'une seule nef, sans transept, et il y a deux chœurs. L'extérieur est fort simple; ce sont des murailles lisses de 38 m. d'élévation, sans galeries, ni clochetons, ni sculptures, sauf au **porche* du S., l'entrée principale. Ce porche est, au contraire, une magnifique construction en pierre, du XVe s., à double perron et formant comme un dais à quatre arcades, avec un riche couronnement sculpté à jour.

L'intérieur de l'église, au contraire, réserve les plus agréables surprises. Le ***jubé*, qui attire immédiatement l'attention, est une merveille de sculpture du XVe s. et passe pour le plus remarquable qui existe. Il forme une sorte de portique précédant le chœur. Il est en pierre et découpé en dentelles d'autant plus admirables que cette pierre est dure et cassante. L'ornementation en est relevée par des statues sous de jolis dais, des clochetons d'une rare élégance, etc. Et à ce jubé se rattache une **clôture* qui n'est guère moins riche, faisant le tour du chœur, qui a plus de 36 m. de long. Elle compte à l'extérieur 72 statuettes d'anges, pleines de naïveté et de grâce, et un certain nombre de statues peintes de prophètes et d'autres personnages de la Bible. Au-dessus des portes se voient Constantin et Charlemagne et à l'intérieur les apôtres. Ces chefs-d'œuvre ont été exécutés de 1473 à 1502, sur les ordres d'un évêque (Louis Ier) de la famille d'Amboise, qui s'est illustrée par son goût pour les arts., et c'est son neveu et son successeur (1502-1510) qui a fait faire, par des Italiens, les *peintures* des voûtes, des scènes de la Bible, dont le style n'est toutefois pas en rapport avec celui de l'édifice et des sculptures. Il

y a encore d'autres peintures, plus anciennes: celles du second chœur, malheureusement mutilées, du XIVe s. et représentant le jugement dernier; celles de quelques chapelles, du XVe s. On remarquera ensuite les chapelles elles-mêmes, au nombre de 28, pratiquées, selon l'usage du Midi, entre les contreforts de l'église et à deux étages. La chaire, en stuc et en marbre, a été faite par des Italiens en 1776. L'orgue est un excellent instrument datant de 1736. Dans la chapelle de l'abside se voit une belle statue moderne de la Vierge.

L'*archevêché*, au N.-E. de la cathédrale, au bord du Tarn, est une vaste construction du XIVe s., une sorte de château fort, avec un donjon. Plus en amont, le *pont Vieux*, des XIIIe et XIVe s. et un pont moderne, à l'extrémité des Lices (v. ci-dessous).

La rue Mariès, derrière le chevet de la cathédrale, passe à dr. devant l'*église St-Salvi*, en grande partie des XVe et XVIe s., mais d'origine plus ancienne. Elle a sur le croisillon N. une tour du XIIIe s., dont le haut est en briques. A l'intérieur, un buffet d'orgue remarquable et une belle chaire moderne en pierre. A dr. de la nef, un reste de cloître roman.

En continuant par la même rue, on arrive à la *préfecture*, assez belle construction moderne en briques et pierre. La façade est de l'autre côté, sur les *Lices*, boulevard qui descend à g. vers le Tarn, en passant au *lycée* (à g.) et qui monte à dr. vers la place du Vigan et les allées qui partent de la place Lapérouse.

Au faubourg de la Madeleine, sur l'autre rive, l'*église de la Madeleine*, (peintures), plus près du pont Vieux, et, au delà, la *gare du Midi*, pour la ligne de Carmaux (p. 263).

La *place du Vigan*, que longent les Lices, forme le centre de la ville. De là part, en face, la rue où est l'*hôtel de ville*, qui n'a rien de bien curieux et d'où le musée a été transféré au parc de Rochegude (v. ci-dessous). — A dr. à la même place du Vigan, la rue Timbal, où il y a deux *maisons* de la Renaissance, l'une en briques et pierre et l'autre en bois. — Dans le haut du boul. des Lices se voit un beau *théâtre* construit en 1892. — On doit ériger à l'entrée de la promenade une statue du général Seré de Rivières, né à Albi en 1815, par Pech.

De l'extrémité supérieure des Lices rayonnent plusieurs boulevards et avenues. Tout droit, le boul. Magenta, à g. duquel est l'*église St-Joseph*, moderne, du style roman.

L'avenue Gambetta, à dr., mène au *parc de Rochegude*, qui est moderne et encore médiocrement boisé, mais beau et fort bien tenu. Le modeste hôtel du donateur, le contre-amiral de Rochegude (1741-1834), à l'entrée du côté de l'avenue, renferme le petit *musée* de la ville, ouvert de 2 à 4 ou 5 h., et une bibliothèque, ouverte dans la sem., excepté en sept., de 9 h. à 11 h. et de 2 à 4. A g. de cet hôtel, quand on l'a traversé, une *fontaine* du XVIe s., avec bas-reliefs du XIIe s., et des débris architectoniques. Dans le parc, un buste du donateur, par Pech.

A côté du parc, au N., un nouveau *gymnase municipal*, à deux tours; il en est séparé par le boul. Carnot, qui aboutit à l'avenue de

la gare d'Orléans (p. 186). Au boul. Carnot, une *statue de Jeanne d'Arc,* en bronze, érigée en 1899.

Ligne de *Castres* à *Carmaux* (plus tard jusqu'à Rodez) v. p. 283. — Une autre ligne doit relier Albi à *St-Affrique* (p. 274), par *St-Juéry,* gros village à 5 kil. d'Albi, où sont les hauts fourneaux, forges et aciéries du Saut-du-Tarn.

Ligne de Toulouse (suite). — Après Tessonnières, on gagne la vallée du Tarn, qu'on suit quelque temps.

196 kil. **Gaillac** (hôt.: *du Commerce, de France),* à g., ville de 7527 hab. et chef-lieu d'arr. du Tarn, sur la rive dr. L'artère principale, entre la gare et la rivière, passe d'abord, à la place Don-Vaissette, près de l'*hôtel de ville,* devant lequel est une *statue du général d'Hautpoul* (1754-1807), puis à l'*église St-Pierre,* des XIIIe et XIVe s., à la place Thiers, où l'on remarque une vieille *fontaine,* et à l'*église de St-Michel,* aussi des XIIIe et XIVe s. Gaillac a encore de vieilles *maisons* intéressantes, en particulier dans une rue à g. de St-Michel (aussi une tour) et dans une à dr. de la halle (place Thiers).

205 kil. *Lisle-d'Albi,* à g., ville de 4006 hab., qui a une belle église du XIVe s., avec clocher en briques dans le style toulousain. — On traverse ensuite le *Tarn.*

212 kil. **Rabastens** *(hôt. Pongis),* à dr., ville pittoresque de 4821 hab., sur la rive dr. du Tarn, qu'on y traverse par un pont suspendu (5 c.). Plus loin à dr., l'*église,* romane et ogivale, décorée de peintures murales des XIVe et XVe s. A l'extrémité de la rue, une promenade où sont divers autres édifices.

219 kil. *St-Sulpice* (Tarn), bourg avant lequel on passe l'*Agout.* Son église n'a plus guère d'ancien que la façade, du XIVe s. Ligne de Montauban à Castres, etc., v. R. 50.

Notre ligne quitte la vallée du Tarn et passe dans un tunnel. — 229 kil. *Montastruc.* — 233 kil. *Gragnague.* Puis encore un tunnel. Les Pyrénées, qu'on a déjà pu apercevoir par un temps clair, se montrent plus distinctement. — 241 kil. *Montrabé.*

249 kil. *Toulouse,* gare Matabiau (p. 237).

39. De Périgueux (Paris-Limoges) à Tarbes,

par Agen et Auch.

300 kil. Trajet en 9 h. Prix: 33 fr. 70, 22 fr. 80, 14 fr. 90. — *De Paris:* 799 kil.; 23 h. 30; 89 fr. 60, 60 fr. 50, 39 fr. 50. — *De Limoges:* 399 kil.; 12 h.; 44 fr. 80, 30 fr. 30, 19 fr. 75. — *De Paris à Tarbes par Bordeaux* (831 kil.), v. R. 1 et 44.

Périgueux, v. p. 81. En repartant, on passe, à g. et à dr., devant les ruines du *château Barrière* et de la *tour Vésone* (p. 83). Vue de la ville à g., surtout de la cathédrale, avec ses dômes. Ensuite, vue généralement à g. — 11 kil. *Niversac,* où s'embranche à g. la ligne de Brive (p. 159). Puis des rampes considérables. — 18 kil.

Versannes. — 25 kil. *La Gélie.* 3 viaducs. Sur une hauteur à dr., puis à g., *Mauzens,* dans un site pittoresque, avec des ruines. — 34 kil. *Miremont,* qui dépend de Mauzens (3 kil.).

A 5 kil. à l'E. se trouve la **grotte de Miremont** ou *trou de Granville,* dont les galeries mesurent ensemble 4229 m., la principale, la Grande-Branche, atteignant à elle seule 1067 m. de longueur. Elle présente des stalactites et des stalagmites fort remarquables et de formes aussi curieuses que variées, ainsi que des coquillages fossiles, etc. On ne saurait la visiter sans le gardien, qui demeure au-dessus. L'entrée est étroite et le sol à peu près partout glissant. Il y fait également froid et humide. 8 h. seraient nécessaires pour tout voir, mais 2 suffisent pour satisfaire la curiosité. Les parties les plus remarquables ont des noms plus ou moins singuliers.

Ensuite encore 2 viaducs. Coup d'œil à g. en arrière. Puis un petit tunnel et un pont sur la *Vézère,* aux eaux rougeâtres.

41 kil. *Les Eyzies,* à g., village dans un site pittoresque, entouré de magnifiques rochers qui renferment un grand nombre de *grottes,* où l'on a fait de nos jours de curieuses découvertes paléontologiques : ossements d'animaux qui n'existent plus et d'instruments en silex et en bois de renne, squelettes humains. Près de la station, au S.-E., est la *caverne de Cro-Magnon.* 1 kil. plus loin, la *grotte des Eyzies,* rive dr. de la Beune. A 7 et 11 kil. au N.-N.-E., les *grottes de la Madeleine* et *du Moustier,* qui ont donné leurs noms à deux époques préhistoriques, la 4e et la 2e.

Encore un pont sur la Vézère. — 48 kil. *Le Bugue,* localité commerçante de 2640 hab. On traverse une dernière fois le cours sinueux de la Vézère, qui se jette un peu plus loin dans la Dordogne. A g., près de la voie, le vieux *château de Perdigat;* à dr., sur une hauteur, le village de *Limeuil,* autrefois une ville fortifiée. On entre dans la belle vallée de la *Dordogne* et on traverse cette rivière.

57 kil. **Le Buisson** *(buffet),* où aboutit la ligne de Bordeaux par Bergerac (p. 205), qui se prolonge sur Sarlat, etc. (v. ci-dessous).

A 6 kil. au S. est **Cadouin** *(hôt. du Lion-d'Or),* qui avait jadis une abbaye célèbre, dont il reste encore *l'église,* du XIIe s., avec une belle peinture du XVe, et un magnifique **cloître* de la fin de la période ogivale flamboyante. Cadouin possède une relique donnée comme le suaire de J.-C., sans doute celui de la tête, celui de son corps étant à Turin.

Du Buisson à St-Denis-près-Martel *(Aurillac)* : 80 kil. ; 2 h. 30 à 3 h. ; 8 fr. 95, 6 fr. 05, 3 fr. 95. On suit la ligne d'Agen-Tarbes jusqu'à *Siorac* (7 kil.), la stat. suiv., et on traverse la *Dordogne* pour continuer à l'E. par la belle vallée de cette rivière. — 15 kil. *St-Cyprien,* à g. 2064 hab. On longe à g. des hauteurs où l'on voit après (21 kil.) *St-Vincent-Bézenac,* le beau *château de Beynac,* des XIIIe, XIVe et XVIe s., qui reste longtemps en vue. Pont sur la Dordogne. — 23 kil. *Castelnaud,* qui a aussi un château, du XIVe s., visible à dr. avant le pont. Un autre encore en aval sur une hauteur et toujours le premier à g. Beau pays accidenté ; on retraverse la Dordogne et l'on monte. — 25 kil. *Vézac.* On s'écarte de la rivière et passe dans 2 tunnels, le 1er de 425 m. ; puis sur un viaduc près de Sarlat.

33 kil. **Sarlat** *(hôt. de la Madeleine,* vers l'extrémité de la rue de la République, bon), ville de 7225 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, dans un vallon à g., à un petit 1/4 d'h. de la gare. Le grand bâtiment sur la hauteur à g. en arrivant est un séminaire. Sauf celle de la République, qui traverse toute la ville, les rues en sont étroites, tortueuses et mal

bâties, mais on y rencontre de vieilles *maisons* intéressantes, même du style gothique. Sur une promenade à dr. de la rue de la République, la *statue de la Boëtie* (1530-1563), l'écrivain, ami de Montaigne, par Tony Noël (1892). A dr. également, la rue Gambetta, la plus curieuse par ses vieilles maisons; il y a aussi une église en ruine du XIVe s. Un peu plus loin est une anc. *cathédrale* des XIe, XIIe et XVe s., à trois nefs, sans transept. On y remarque de belles boiseries. Près de l'entrée se voit une maison du XVIe s., celle où naquit la Boëtie. La ruelle qui monte à g. de l'église passe, à dr., le long d'un enclos où l'on aperçoit une vieille *chapelle sépulcrale*, de forme cylindrique et pyramidale, à deux étages, du style gothique. Elle dépend d'un couvent, mais on peut la visiter. Plus haut, le *jardin Plantier*, une promenade.

Le chemin de fer regagne la vallée de la Dordogne. Belle vue à dr. — 40 kil. *Carsac.* — 42 kil. *Latache.* — 46 kil. *Calviac.* On longe la rivière. Tunnel de 459 m. Pont. — 50 kil. *Carlux.* — 56 kil. *Cazoulès.* On rejoint à cette station la ligne de Cahors et on la suit jusqu'au delà du viaduc de Souillac, qu'on aperçoit déjà à dr. Bel amphithéâtre de montagnes. Tunnel. 2 viaducs.

61 kil. **Souillac** (p. 177). Puis son grand viaduc et, à g., un viaduc de la ligne de Brive. Plus loin encore un viaduc et un tunnel, de 550 m. — 66 kil. *Le Pigeon.*

74 kil. *Martel*, à g., toute petite ville, qui a des restes d'un curieux *hôtel de ville* des XIVe et XVIe s. et une *église* intéressante du XVe s. — La voie atteint une grande hauteur; belle vue à dr., tranchées dans le roc; 5 tunnels, de 270 m., 393 m., etc., et descente rapide, pour regagner la vallée de la Dordogne, au *cirque de Montvalent* (p. 181). On rejoint enfin à dr. la ligne de Toulouse par Capdenac. — 80 kil. *St-Denis-près-Martel* (p. 178).

64 kil. *Siorac.* On quitte la vallée de la Dordogne, qu'on laisse à g., avec le ligne de St-Denis-près-Martel, longe des coteaux plantés de vignes et passe sur un viaduc.

70 kil. *Belvès* (3 hôtels), à dr., petite ville de 1988 hab., qui a un certain nombre de constructions anciennes. Un embranch. de 32 kil. doit la relier à Lavelanet (p. 357). — Le pays est très accidenté; on passe encore sur 5 viaducs et par un tunnel de 1500 m. avant la station suivante. — 81 kil. *Le Got,* qui expédie beaucoup de champignons (cèpes) récoltés aux environs.

88 kil. *Villefranche-du-Périgord,* toute petite ville sur une colline au-dessus de l'*Allemance*, qu'on va traverser plusieurs fois. — 94 kil. *Sauveterre,* qui a un *château* en ruine du XIIIe s., à g. près de la voie, sur une colline boisée. — 97 kil. *St-Front,* à dr., avec une curieuse église romane dont la tour centrale et l'abside sont fortifiées. Puis 3 ponts, les deux premiers séparés par un petit tunnel. — 103 kil. *Cuzorn.*

109 kil. **Monsempron-Libos** *(buffet).* Monsempron, à dr. sur une hauteur, a une *église* curieuse des styles roman et gothique.

Ligne de *Cahors* et *Capdenac*, v. p. 203 et 184.

La ligne d'Agen-Tarbes longe ensuite quelque temps à g. le *Lot,* aux eaux rougeâtres. 2 viaducs. — 115 kil. *Trentels-Ladignac.* Pont sur le Lot et 2 petits tunnels.

125 kil. *Penne* (Lot-et-Garonne), dans un site pittoresque, à g. sur une hauteur à 2 kil. et en deçà de la station. Il y a eu au moyen âge un château fort célèbre, dont il reste peu de chose. Au loin, à g., les ruines de celui de *Castel-Gaillard.*

EMBRANCH. de *Villeneuve-sur-Lot* et *Tonneins*, v. p. 200-202.

Ensuite une jolie vallée. — 130 kil. *Hautefage*, dont on voit à g. la haute tour du XVe s. Tunnel de 1263 m. — 137 kil. *Laroque*, à 1 kil. à g., avec des restes de fortifications. — Encore une jolie vallée, un petit tunnel et un viaduc. — 146 kil. *Pont-du-Casse*. On traverse plus loin le *canal latéral à la Garonne* (p. 195), et on rejoint la ligne de Bordeaux à Toulouse.

152 kil. **Agen** (*buffet*; p. 197). A *Bordeaux* et à *Toulouse*, v. R. 40.

On quitte ici le réseau d'Orléans pour celui du Midi et suit d'abord la ligne de Toulouse jusqu'à (5 kil.) *Bon-Encontre* (p. 199). Ensuite on traverse la Garonne sur un beau viaduc, et on remonte la vallée du *Gers*. — 163 kil. *Layrac*, ville de 2580 hab., dont on voit à dr. la belle église romane. — 167 kil. *Goulens*. — 171 kil. *Astaffort*, autre petite ville jadis fortifiée. — 180 kil. *Castex-Lectourois*.

188 kil. **Lectoure** (*hôt. de l'Europe*, rue Nationale), ville très ancienne de 4736 hab. et chef-lieu d'arr. du Gers, à g., sur une colline escarpée et presque complètement isolée. L'*église* principale, une anc. cathédrale, à dr. dans le haut, à l'extrémité de la rue Nationale, est un édifice massif des XIIIe et XVIe s. Elle a des chapelles latérales surmontées de tribunes, de beaux pendentifs aux chap. absidales, un maître autel et des vitraux modernes remarquables. Derrière se trouve une promenade d'où l'on a une belle *vue* s'étendant jusqu'aux Pyrénées, dont elle embrasse une très grande partie. A l'extrémité de la promenade, la *statue de Lannes* (1769-1809), qui naquit à Lectoure, de parents obscurs, et qui devint, grâce à son courage, maréchal de France et duc de Montebello. La rue de Fontélie, qui descend à dr. de l'anc. évêché, près de l'église ci-dessus, conduit à la *fontaine Hondélie* ou *Font-Elie*, qui remonte à l'antiquité, où elle était, dit-on, consacrée à Diane de Délos ou au Soleil, mais qui a été en partie reconstruite au moyen âge. C'est une grotte voûtée en ogive, avec deux arcades fermées par une grille.

Puis on traverse le Gers. — 198 kil. *Fleurance*, ville de 4237 hab., sur la rive g. du Gers. — 204 kil. *Montestruc*. On retraverse le Gers. — 209 kil. *Ste-Christie*. — 214 kil. *Rambert-Preignan*. Plus loin, à g., la ligne de Toulouse et à dr. la ville d'Auch.

222 kil. **Auch**. — HÔTELS: *de France*, à g. de l'hôtel de ville; *Georges*, rue de Lorraine. — VOITURES DE PLACE: à 1 chev., course, 90 c. le jour et 2 fr. la nuit; heure, 1.50 et 2; à 2 chev., 1.10, 1.80 et 2. — POSTE & TÉLÉGR., rue St-Antoine, près du cours d'Etigny, à dr. en arrivant.

Auch est une ville de 14 838 hab., anc. capitale de la *Gascogne* et auj. chef-lieu du départ. du *Gers*, sur la rivière de ce nom et sur une colline escarpée. C'est l'antique capitale des *Ausci*, qui fut très florissante sous les Romains. Elle est depuis le IXe s. le siège d'un archevêché, jadis «primatie de la Novempopulanie», une partie de l'Aquitaine.

On arrive dans la ville même par une rue à dr. et l'avenue d'Alsace, qui aboutit à un pont sur le *Gers*, aux eaux troubles et jaunâtres. De l'autre côté monte la rue de Lorraine, où l'on voit, à dr.

sur une petite place, la *statue de l'amiral Villaret-Joyeuse* (1750-1812), par H. Nelli (1884). Tournant enfin à g. dans la rue Gambetta, on est bientôt sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à côté du *cours d'Etigny*, promenade décorée de la *statue de Meyret d'Etigny*, intendant et bienfaiteur du pays au XVIIIe s.

L'*hôtel de ville* renferme un petit *musée* de peintures, d'antiquités, etc., public les jeudi et dim. de 2 à 4 h. L'édifice à l'autre extrémité du cours est le *palais de justice*, de construction récente.

*Ste-Marie, la *cathédrale*, sur la place voisine de l'hôtel de ville, est une des plus belles églises du Midi de la France. Reconstruite à partir de 1483, elle ne fut terminée qu'en 1662. Elle est en forme de croix latine, à trois nefs et avec transept du style goth. de la décadence; mais elle a un portail du style grec, surmonté de deux tours carrées d'ordre composite. Si l'extérieur en est lourd et froid, l'intérieur est assez imposant. Le chœur, qu'il faut se faire ouvrir, a des **stalles*, au nombre de 113, qui sont des chefs-d'œuvre de sculpture de la même époque. Les statuettes, les bas-reliefs, les dais, les clochetons, tous les ornements y sont d'un travail merveilleux. Il y avait à l'entrée un jubé qu'on a remplacé de nos jours par un *orgue d'accompagnement* prétentieux, ayant sur les côtés des panneaux avec peintures sur fond d'or. Le *maître autel* est entouré d'une espèce de retable fort riche, mais encore plus prétentieux et de mauvais goût. C'est une grande construction en marbre très compliquée, de la fin du XVIe s., avec colonnes, niches, frontons, statues, balustrades, etc., la niche principale garnie même de rideaux de marbre. Les chapelles du pourtour ont d'admirables **vitraux* de la Renaissance, par Arnaud de Moles, représentant des patriarches, des prophètes, des apôtres et des sibylles, en pied et plus grands que nature. Ces chapelles renferment en outre des sculptures plus ou moins remarquables: la 1re à dr., le tombeau de Mgr de Salinis (m. 1861), avec statue couchée; la 3e, des boiseries à bas-reliefs peints et dorés et une sorte de tableau du même genre; la 5e, un St-Sépulcre en marbre, du XVIe s. Derrière le chœur enfin se voient encore des bas-reliefs de la Renaissance, l'Annonciation et la Visitation.

Auch est sans cela pauvre en curiosités. Derrière la cathédrale l'*archevêché*, du XVIIIe s., avec un anc. *donjon* du XIVe s., etc. Un *escalier monumental*, qui a 232 degrés, descend de là à la rive g. du Gers, par où l'on pourra regagner le pont et le chemin de fer.

D'Auch à *Toulouse*, v. p. 248. Ligne concédée d'Auch à Lannemezan (p. 186).

231 kil. *St-Jean-le-Comtal*. — Halte d'*Ortholas*. — 243 kil. *L'Isle-de-Noé*.

250 kil. **Mirande** (hôt.: *Laffargue-Roussellle, Tartas*), à g., ville de 3771 hab. et chef-lieu d'arr. du Gers, bâtie à la fin du XIIIe s., sur un plan régulier. Elle a une curieuse *église* du XVe s., avec clocher traversé par une rue, et des restes de remparts.

Ensuite un viaduc de 20 m. de haut, sur l'Osse. — 259 kil. *Laas*.

— Halte de *Rouget*. — 266 kil. *Miélan*. 1668 hab. La voie monte rapidement, à travers les collines du Gers, et redescend de même.

275 kil. *Villecomtal-sur-Arros*. On traverse l'*Arros*. Les Pyrénées, qu'on aperçoit déjà depuis longtemps, si le ciel est clair, se montrent désormais bien distinctement, à la descente dans la vallée de l'Adour.

280 kil. *Rabastens-de-Bigorre* (hôt. Trouette), à g., toute petite ville, au siège de laquelle le fameux Blaise de Montluc, terrible adversaire des calvinistes, reçut à la figure une affreuse blessure qui le força de porter un masque le reste de ses jours, de 1570 à 1577. Aussi s'en vengea-t-il en ordonnant un massacre général, auquel échappèrent seulement quatre hommes, dont deux catholiques.

On traverse plus loin l'*Adour* et tourne au S. dans sa vallée.

287 kil. *Vic-en-Bigorre* (hôt.: de France, de la Poste), ville de 3719 hab., où aboutit la ligne de Morcenx (R. 44). — Halte de *Pujo*. — 290 kil. *Andrest*.

300 kil. *Tarbes* (p. 233).

---

40. De Bordeaux à Toulouse.

257 kil. Trajet en 3 h. 40 à 7 h. 25. Prix: 28 fr. 90, 19 fr. 55, 12 fr. 75. Départ de la gare du Midi ou de St-Jean.

Principaux points de cette route: *Agen* (p. 197), *Moissac* (p. 199) et *Montauban* (p. 200).

Bordeaux, v. p. 85. Cette ligne laisse à dr. celle de Bayonne et remonte la vallée de la Garonne. — 6 kil. *Bègles*. — 7 kil. *Villenave-d'Ornon*. — 9 kil. *Cadaujac*. — 14 kil. *St-Médard-d'Eyrans*. — 19 kil. *Beautiran*.

Embranch. de 33 kil. sur *Hostens* (p. 209) par la Brède (7 kil.; *hôt. du Grand-Montesquieu*), bourg où se voit le curieux *château de Montesquieu*, des XIIIe-XVe s., avec la chambre du grand écrivain (1689-1755), tel qu'elle était de son vivant, etc. Les visiteurs y sont admis. On doit ériger à la Brède une statue de Montesquieu par P. Granet.

21 kil. *Portets*. — 24 kil. *Arbanats*. — 28 kil. *Podensac*. — 30 kil. *Cérons*. Correspond. pour *Cadillac* (p. 97). — 34 kil. *Barsac* (2974 hab.) dont les vins blancs sont renommés. — 37 kil. *Preignac* (2549 hab.), dont le cru est également estimé. A env. 6 kil. au S.-O. est *Sauternes*, si fameux par son vin blanc, réputé le premier du monde, surtout le «Château-Yquem».

42 kil. **Langon** (*hôt. du Cheval-Blanc*, rue St-Gervais), à dr., ville de 4956 hab., sur la rive g. de la Garonne, avec un petit port où la marée se fait encore sentir. On arrive dans l'intérieur en prenant à g. au sortir de la gare et en appuyant encore ensuite à g. L'*église*, qui a un beau clocher moderne tout en pierre, est un édifice goth. remarquable à l'intérieur et bien décoré. Il y a à côté, à g., un pont suspendu; à dr., la rue St-Gervais, la principale de la ville.

De Langon a Bazas: 20 kil.; 40 à 50 min.; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. — 7 kil. *Roaillan*. — 12 kil. *Le Nizan*, village à env. 3/4 d'h. au N. duquel est le remarquable *château de Roquetaillade*, du commencement du XIVe s., à

six tours et avec un donjon de 35 m. de haut. Il y a encore à côté un château plus ancien, qui est en ruine.

[*Embranch.* de 18 kil. sur *St-Symphorien* (p. 209), où l'on rejoint la ligne d'Arès par Facture (p. 208). Cet embranch. dessert plusieurs localités industrielles. A 7 kil. *Villandraut*, patrie du pape Clément V (Bertr. de Goth; m. 1314), dont le grand *château* existe encore à l'état de ruine, et à 4 kil. à l'E. de cette stat., *Uzeste*, qui a une église goth. fort remarquable du XIIIe s., avec le tombeau mutilé du pape et un autre monument ancien.]

20 kil. **Bazas** (*hôt. du Cheval-Blanc*), ville de 4806 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde, l'antique cité des *Vasates*, sur un rocher que baigne la Beuve. Elle a joué un rôle important dans les guerres de religion, où protestants et catholiques y commirent tour à tour des excès. Elle a été jusqu'en 1790 le siège d'un évêché, et elle est dominée par son anc. *cathédrale*, St-Jean, des XIIIe-XVIe s., dont on remarque particulièrement le triple portail et le clocher. La place voisine a de vieilles *maisons* à arcades. Restes de *remparts* du XIIIe s., dont une porte, plusieurs fois restaurée. Belle promenade du côté de la rivière. — Le ch. de fer va être prolongé jusqu'à Auch (136 kil.; p. 189), par Bourriot-Bergonce (36 kil.; p. 196) et Eauze (p. 207).

La ligne principale traverse ensuite la Garonne sur un pont suivi d'un long viaduc.

45 kil. **St-Macaire** (*hôt. des Voyageurs*), à dr., ville de 2283 hab., la *Ligena* de l'antiquité, qui a beaucoup souffert de la guerre de Cent-Ans et des guerres de religion. Elle a des restes de trois enceintes du moyen âge, surtout une porte du XIIIe s., à l'extrémité de l'avenue de la Gare. Plus loin est la belle *église St-Sauveur,* des styles roman et goth., des XIe-XIVe s., dont le transept se termine par des absides et qui a de vieilles peintures murales, mal restaurées. St-Macaire a encore de vieilles maisons intéressantes. — A 1 h. au N.-O. (omn.), *Verdelais,* où il a un pèlerinage de la Vierge.

48 kil. *St-Pierre-d'Aurillac.* Un peu plus loin aboutit le *canal latéral à la Garonne*, long de 200 kil., qui se raccorde à Toulouse avec le canal du Midi (p. 239). — 52 kil. *Caudrot.* On traverse le *Dropt.* — 56 kil. *Gironde.* En arrivant à la Réole, à g., son château et son anc. abbaye, puis deux petits tunnels sous la ville.

61 kil. **La Réole** (*Grand-Hôtel,* dans la Grande-Rue), ville de 4271 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde, sur une colline au bord de la Garonne. Elle s'est formée au Xe s. autour d'une abbaye de bénédictins du nom de Regula.

On tourne à dr. au sortir de la gare, passe à l'extrémité d'un pont suspendu et laisse à g. une rue qui descend au quai, pour monter à dr. Arrivé à une place, on a à g. la Grande-Rue, qui traverse le reste de la ville. L'*église St-Pierre,* à l'extrémité, à g., est l'anc. abbatiale, des XIIIe-XVe s., avec un clocher moderne du style roman. L'intérieur ne se compose que d'une large nef, avec un beau chœur, qui a une galerie découverte sous les fenêtres. A côté est l'anc. *abbaye,* du XVIIe s., occupée par l'administration. Derrière l'église, une belle *terrasse,* où il y a un collège de construction récente.

Le *château*, dont une partie est encore habitée, est propriété particulière. Il est près de l'anc. abbaye, un peu plus loin à dr., mais on ne le voit bien qu'en descendant par là jusqu'au chemin

de fer et en faisant le tour. Il a été construit par les Anglais pendant leur domination.

Revenu à l'extrémité de la Grande-Rue, on prendra à g. la rue Gensac et plus loin la rue Brumard, pour voir encore une sorte de *halle* en majeure partie du style roman, divisée en deux travées par cinq belles colonnes à chapiteaux.

La petite rue Peyseguin, en deçà, ramène à la Grande-Rue.

67 kil. *Lamothe-Landeron.* — 72 kil. *Ste-Bazeille.*

79 kil. **Marmande** (hôt.: *des Messageries,* près de la gare; *du Centre,* rue Nationale), à dr., ville commerçante et industrielle de 9888 hab., chef-lieu d'arr. de Lot-et-Garonne, sur la Garonne, avec un petit port. Le boul. Gambetta, à g., puis la rue Puyguéraud, à dr., y mènent au centre, à la place Nationale, et la rue de ce nom passe plus loin, à g., près de l'*église,* le principal monument, des XIIe-XVe s., remarquable à l'intérieur. Elle a une grande et large nef à triforium, une galerie découverte devant les fenêtres du chœur, de beaux vitraux modernes et de beaux autels. Il y a à dr. un reste de cloître de la Renaissance.

Ligne de *Bergerac*, v. p. 205.

De Marmande a Mont-de-Marsan: 98 kil.; 2 h. 45 à 3 h. 10; 11 fr. 10, 7 fr. 40, 4 fr. 85. Cette ligne traverse le Garonne et le canal latéral, sur un pont-viaduc de plus de 1011 m. de long. — Halte de *Montpouillan.* Ensuite on remonte quelque temps la vallée de l'*Avance.* — 25 kil. (5e st.) **Casteljaloux** (Castelgelos; *hôt. Girot*, etc.), ville de 3578 hab., qui a beaucoup souffert des guerres de religion. Ruines d'un *château* des seigneurs d'Albret et restes de *fortifications* du XVe s. Anc. *commanderie* des templiers (mairie). Deux établissements d'*eaux ferrugineuses.* — Plus loin un plateau boisé et un pays peu intéressant, l'extrémité E. des *Landes* (p. 208). — 61 kil. (10e st.) *Bourriot-Bergonce*, où doit passer la ligne de Bazas à Auch (p. 195). — 74 kil. (12e st.) *Roquefort* (hôt. de France), toute petite ville, au pied de rochers où on atteint la vallée de la Douze. Eglise du XIIIe s. Restes de château peu importants. — On rejoint enfin, à g., la ligne de Tarbes. — 98 kil. (14e st.) *Mont-de-Marsan* (p. 212).

89 kil. *Gontaud-Fauguerolles.*

96 kil. **Tonneins** (*hôt. de l'Europe,* place du Château), à dr., ville de 6796 hab., sur la rive dr. de la Garonne comme les précédentes, jadis deux villes, qui furent détruites en 1622 par Louis XIII, à cause de leur attachement au calvinisme. Près de la gare, une importante *manufacture de tabacs,* qu'on peut visiter. En suivant la rue en face de la gare et tournant à dr. aux boulevards, puis à g. à la première transversale (rue Gambetta), on arrive à la place du Château, d'où l'on a une belle vue de la vallée. Le château n'existe plus. Près de là, à dr., une *église* neuve, du style roman.

Embranch. de *Villeneuve sur-Lot* (Cahors); v. p. 202-206.

104 kil. *Nicole.* Puis on traverse le *Lot*, non loin de son embouchure dans la Garonne.

108 kil. **Aiguillon** *(hôt. du Tapis-Vert),* à g., ville de 3094 hab., l'*Acilio* des Romains, sur la rive g. du Lot. Restes d'un château des ducs de ce nom. Eglise moderne du style gothique.

116 kil. **Port-Ste-Marie** (*hôt. de l'Europe*, en face de la gare), à g., ville ancienne de 2211 hab., sur la rive dr. de la Garonne, à g.,

au delà de la station. Elle a deux églises goth. du XIVe s. — *Ligne de Riscle,* par Nérac, Condom et Eauze, v. p. 206-207.

122 kil. *Fourtic.* — 127 kil. *St-Hilaire.* — 130 kil. *Colayrac.* On passe avant Agen sous son beau pont-canal (à dr., v. p. 198).

136 kil. **Agen** *(buffet).* — HÔTELS: *Jasmin*, à la gare; dé. 2 fr. 50; *Grand-Hôtel*, place du XIV Juillet et boul. Sylvain-Dumon, à g. au sortir de la gare; *George* (Marty), rue Jacquard, près des halles (ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, dî. 3); *H. des Ambassadeurs & de France*, cours Voltaire, 22; *H. du Petit-St-Jean*, cours Voltaire, 35; *H. du Midi*, boul. Président-Carnot; *Continental*, à la gare. — CAFÉS: *C. Foy*, *C. d'Agen*, place Jasmin; *Grand-Café*, près de là. — VOITURES DE PLACE: à 1 chev., course, 75 c.; heure, 1 fr. 75; à 2 chev., 1.25 et 2.25. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place de l'Hôtel-de-Ville.

Agen est une ville de 22730 hab., le chef-lieu du départ. de *Lot-et-Garonne* et le siège d'un évêché, sur la rive dr. de la Garonne. Ce fut la capitale des Nitiobriges, déjà importante sous les Gaulois, puis celle de l'Agénois. Elle fut ensanglantée par des exécutions d'Albigeois et de calvinistes. Agen est la patrie du philologue Jos. Scaliger (1540-1609) et du naturaliste Lacépède (1756-1825). Il s'y fait un grand commerce de pruneaux.

Cette ville, naguère encore mal percée et mal bâtie, au moins dans la partie ancienne, s'est bien transformée depuis 1885, par le percement de grandes artères, telles que le *boul. Président-Carnot*, qui part de la gare et la traverse du N. au S., et le *boul. de la République*, qui croise le précédent à peu de distance.

En face de la gare est le *clocher Ste-Foy*, beau clocher moderne du style goth., d'une anc. église dont il ne reste plus qu'une travée.

Un peu plus loin, à dr., la CATHÉDRALE, *St-Caprais*, dont la belle abside et le transept sont des XIe et XIIe s. et dont la nef a été reconstruite du XIVe au XVIe s. L'intérieur est richement décoré de peintures polychromes et de fresques, les Saints Martyrs de la ville d'Agen. On remarque aussi particulièrement le côté g. du transept et les énormes piliers de la croisée, qui supportaient jadis un dôme et qui sont ornés de colonnes, avec de curieux chapiteaux.

La rue Raspail, qui passe devant cette église, puis la rue Jacquard, à dr., nous conduisent ensuite au *boulevard de la République* et aux *halles,* belle construction de date récente, au centre de la ville. Le boulevard, qui la traverse de l'E. à l'O., descend de ce dernier côté, ou à dr. en y arrivant, vers la Garonne, en deçà de laquelle il aboutit à une petite place où s'élève la *statue de Jasmin* (Jacques Boé), perruquier, auteur de plusieurs poèmes en dialecte agenais (1798-1864). Cette statue, en bronze, par Vital Dubray, représente le poète en habit à la française et répétant ces vers inscrits sur le piédestal:

«O ma lengo, tout me zou dit,	O ma langue, tout me le dit,
Plantarey uno estelo	Je placerai une étoile
A toun froun encrumit».	A ton front rembruni.

Devant la place Jasmin passe le large cours Voltaire, qui longe un peu plus loin, à l'E., la *promenade du Gravier*, au bord de la

Garonne. Il y a là une *passerelle suspendue*, en amont un *pont de pierre* et en aval un *pont-canal* fort remarquable, sur lequel passe le canal latéral (p. 195) et qui sert aussi aux piétons. Du même côté, à dr. non loin du cours Voltaire, l'*église St-Hilaire*, du XVe s., qui a une façade et un beau clocher modernes. Elle est aussi décorée de peintures polychromes et elle a de très beaux vitraux modernes et une jolie tribune d'orgue en pierre.

La rue Londrade, la 2e en remontant le boulevard de la République à partir de la place Jasmin, conduit à l'*église des Jacobins*, du XIIIe s., en briques, à deux nefs et décorée de peintures polychromes anciennes restaurées, ainsi que de beaux vitraux modernes.

De là on va, par la rue du Pont-de-Garonne, à l'*hôtel de ville*.

A côté est le MUSÉE, dans l'anc. «hôtel de Vaurse», du commenc. du XVIe s., mais qui n'a guère conservé d'ancien que sa toiture et un bel escalier en pierre, à colonne torse. Ce musée est public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 et 5 h. et visible encore les autres jours pour les étrangers. Directeur, M. *Momméja*.

REZ-DE-CHAUSSÉE: débris de sculptures, tombeau goth., antiquités diverses. Du côté de l'entrée, à dr., une mosaïque avec inscription. Dans le fond, une cheminée du XIIe s.

1er ÉTAGE. — 1re SALLE: histoire naturelle; *Gauquié*, Persée vainqueur de Méduse, plâtre (1890). — 2e SALLE: curiosités; céramique du moyen âge et moderne; verrerie ancienne locale; porcelaines chinoises, etc. Vitrine du milieu, plat de Palissy. — 3e SALLE: portraits, vues et curiosités agenaises. Vitrine du milieu: bronzes du moyen âge, crosses, planches gravées, armes, coins; casques des XVIe et XVIIe s. — 4e SALLE, peintures et dessins: à g., *Normann*, vue de Norvège; *Carteron*, le Rabouteux (rebouteur); au-dessous, à g., *Landon*, Mars et Vénus; *Rubens*, Vénus et Vulcain, esquisse; *Clairin*, Après la victoire, vaste toile; *Bettannier*, En Lorraine (champ de bataille); *J. Desbrosses*, le Val de Pralognan (Savoie); *Toudouze*, Clytemnestre, meurtre d'Agamemnon; *Schreyer*, Charge d'artillerie; *Dawant*, Soumission de Henri IV d'Allemagne; *Flameng*, Massacre de Machecoul (Bretagne) Au milieu de la salle, un torse de Vénus antique. Vitrine de dr.: bronzes et bijoux en or mérovingiens, casque gallo-romain et autres antiquités de même origine; petits bronzes, verres et plaques de bronze; statuettes et poteries antiques; bronzes celtiques, bijoux gallo-romains. — 5e SALLE, à la suite d'un couloir: peintures peu importantes, médailles. — 6e SALLE: peintures, dessins, plâtres. — 7e et 8e SALLES: histoire naturelle; phénomènes. A dr. au fond de la dernière salle, le bel *escalier* de la Renaissance qui est la partie la plus remarquable de l'édifice.

Passant maintenant à dr. de l'hôtel de ville, nous arrivons à la rue Montesquieu, non loin des halles (à g.), et nous allons par là à dr. à la *promenade de la Plate-Forme* non loin du Gravier (à dr.). Sur cette promenade ou près de là se trouvent: la *préfecture*, l'ancien évêché, du XVIIIe s.; le *palais de justice*, qui est moderne, etc. Devant le palais, un petit monument commémoratif, *Autour du Drapeau*, groupe en bronze par Campagne.

De cet endroit part, à l'opposé du Gravier, le cours Victor-Hugo, qui aboutit au cours du XIV Juillet. Là est la place du même nom, que décore une *statue de la République*, en bronze par Fumadelles. — A cette place aboutissent aussi le boul. Sylvain-Dumon, qui vient de la gare, et le boul. de la République (p. 197).

Sur ce dernier encore, à son croisement avec le boul. Président-Carnot, un *buste de Franç. de Cotèle* (1586-1667), un poète agenais, bronze par Amy (1890).

D'Agen à *Périgueux*, à *Auch* et à *Tarbes*, v. R. 39.

141 kil. *Bon-Encontre,* à g., stat. pour le pèlerinage de ce nom, à 2 kil. au N.-E. et où s'embranche la ligne d'Auch et Tarbes.

145 kil. *Lafox.* — 150 kil. *St-Nicolas-de-la-Barlerme.* — 156 kil. *La Magistère.* — 162 kil. *Valence-d'Agen.* 3430 hab. — 169 kil. *Malause.* Il y a partout sur la Garonne des ponts suspendus; on en voit avant la stat. suivante un des plus beaux, se prolongeant par un viaduc au-dessus du chemin de fer.

178 kil. **Moissac** (hôt.: *du Nord,* près de l'église; *du Luxembourg,* avenue de la Gare), à dr., ville commerçante de 8769 hab. et chef-lieu d'arr. de Tarn-et-Garonne, sur le canal latéral et la rive dr. du *Tarn.* Elle remonte à une époque fort ancienne et elle a été plusieurs fois dévastée et incendiée dans les guerres qui ont ravagé la région du ve au xviie s. Elle est maintenant connue par l'église et le cloître d'une puissante abbaye de bénédictins, fondée avant 650 et dont les possessions s'étendirent bientôt jusqu'aux portes de Toulouse, mais qui déchut au xvie s. et fut supprimée en 1790.

L'*église St-Pierre,* où l'on arrive en prenant à g. au bout de l'avenue de la Gare, a été fondée à l'époque romane, mais reconstruite en majeure partie au xve s. Elle est surtout remarquable par son magnifique **portail*, du xiie s., primitivement à l'O., mais déplacé au xiiie s., où on l'a réédifié au S. de la nef, afin d'ajouter des murs de défense à l'abbaye et à l'église.

Il se compose d'une arcade très profonde formant une sorte de porche. Le trumeau est décoré de lions et de statues de prophètes en haut-relief. Deux autres statues du même genre, Isaïe et St Pierre, et des cordons de rats et d'oiseaux ornent les pieds-droits correspondants. Les parois voisines ont de leur côté trois rangs de sculptures: à dr., l'Annonciation et la Visitation, l'Enfance de J.-C. et les Paraboles de Lazare et du mauvais riche; à g., les Vices, surtout l'Avarice et la Luxure, «où l'artiste n'a reculé ni devant la nudité ni devant la honte». Le tympan représente J.-C. entouré des vieillards de l'Apocalypse, des symboles des apôtres et de deux anges. Enfin ces statues et ces bas-reliefs sont encadrés dans des sculptures ornementales d'une grande richesse, et de chaque côté se trouvent trois colonnes engagées, aux chapiteaux décorés de griffons et d'arabesques, etc.

A l'intérieur de l'église, on remarque un groupe de statues en bois peint, de 1416, dans la chap. de N.-D. de Pitié, la 2e à dr.; en face de la chaire, un crucifix en bois de la fin du xiie s. ou du commenc. du xiiie; l'orgue, donné par Mazarin, qui fut abbé commenditaire de Moissac, de 1644 à 1661; au-dessous, un sarcophage mérovingien; la clôture en pierre, de la Renaissance, qui entoure le sanctuaire, et, dans une des chap. du chœur, une Mise au tombeau de la fin du xve s.

Le **cloître* attenant à l'église, à g., et dont l'entrée est sur la petite place qui la précède (concierge), est un des plus beaux de France, et ce n'était encore que le petit cloître de l'abbaye. Il date de 1100-1108 ou peut-être seulement du xiiie s. Ses arcades, en

ogive peu prononcée, sont soutenues alternativement par des colonnes et des colonnettes en marbre du pays, aux chapiteaux décorés de scènes qu'expliquent des inscriptions. Il y a en outre aux angles des statues en bas-relief.

Le chemin de fer traverse ensuite deux petits tunnels, après lesquels on voit, à dr., l'église St-Pierre de Moissac; puis il passe le Tarn sur un pont tubulaire.

187 kil. **Castelsarrasin** (hôt.: *de France, de l'Europe*), à dr., ville de 7871 hab. et chef-lieu d'arr. de Tarn-et-Garonne. Son nom n'a aucun rapport avec les Sarrasins, mais passe pour une corruption de «Castel-sur-Azin» ou «Castrum Cerrucium». L'avenue de la Gare, au delà du pont du canal, puis la rue de la Vertu conduisent au centre de la ville, sur la place de la Liberté, d'où l'on va à dr. à l'*église St-Sauveur*, édifice intéressant en briques des XIIe-XVe s., avec une tour moderne sur la nef.

EMBRANCH. en construction sur la petite ville de *Beaumont-de-Lomagne* (26 kil.) et *Gimont* (p. 248).

195 kil. *La Villedieu.* — Plus loin, à g., la ligne de Paris par Limoges et Cahors et celle de Lexos.

206 kil. **Montauban** (*buffet*). — La *gare du Midi* est à près de 1 kil. du centre de la ville, dans le faubourg de Ville-Bourbon, et la *gare d'Orléans* à peu près à la même distance, à l'opposé, dans le faubourg de Ville-Nouvelle, mais elles comuniquent entre elles, et les trains de la seconde ligne vont jusqu'à la première gare.

HÔTELS: **du Midi*, place d'Armes, de 1er ordre; dé. ou dî. 3 fr.; *de l'Europe*, place de l'Horloge et rue de l'Hôtel-de-Ville; *des Quatre-Saisons*, rue Bessières. — CAFÉS: *C. de l'Europe*, place de la Préfecture; *Gr.-C. des Mille-Colonnes*, rue de la République, 30. — VOITURES DE PLACE: à 1 chev., course, 60 c. le jour et 1 fr. la nuit; heure, 1.20 et 1.60; à 2 chev., 80 c. et 2 fr., 1.80 et 3. — POSTE & TÉLÉGR., rue des Lices, à côté de la préfecture.

Montauban est une belle ville de 29470 hab., le chef-lieu du départ. de *Tarn-et-Garonne* et le siège d'un évêché, sur la rive dr. du Tarn et un plateau baigné par deux petits affluents de cette rivière.

Elle a été fondée en 1144 par Alphonse Ier, comte de Toulouse, sur l'emplacement du poste romain de *Mons Albanus*. Elle embrassa avec ardeur les doctrines des Albigeois, en partie par haine des moines du Moustier, aujourd'hui son faubourg du N.-E., et l'inquisition s'y montra terrible. Cela n'empêcha pas la réforme d'y faire de grands progrès et ce fut une des premières places fortes des calvinistes. Louis XIII ne put même réussir à s'en emparer, en 1621; mais la lutte devenant impossible par suite de la prise de la Rochelle, Montauban se soumit à Richelieu en 1629, et ses fortifications furent rasées. La ville est toutefois restée en partie calviniste, et elle a une faculté de théologie protestante.

De la gare du Midi, on traverse le faubourg de *Ville-Bourbon*, qui a, à dr., une belle *église* neuve inachevée, du style goth. primitif, en briques et en pierre, et on appuie à dr. dans la rue principale.

Un *pont* de 18 m. de haut, sur le Tarn, relie ce faubourg à la ville. C'est un pont en briques, de 1303-1316, aux arches en ogive et qui était jadis fortifié. L'eau du Tarn est encore plus jaunâtre que celles du Gers et de la Gironde.

L'HÔTEL DE VILLE, à dr. de l'autre côté du pont et pareilement en

briques, est l'ancien château, commencé par les comtes de Toulouse, continué par le Prince-Noir au XIV[e] s. et achevé par l'évêque P. de Berthier au XVII[e] s.

Le MUSÉE qu'il renferme, au premier étage, est surtout intéressant parce qu'il comprend des tableaux, les collections et des souvenirs d'*Ingres,* qui était de Montauban (1780-1867). Il est public le dim. de 1 h. à 4 h., mais visible aussi les autres jours pour les étrangers.

I[er] étage. — I[re] SALLE: au-dessus de la porte, 34, *Ingres*, le Songe d'Ossian, inachevé; à dr., 259, *J. Jourenet*, Descente de croix, réduction originale de celle du Louvre; 297, *Sturler* (élève d'Ingres), Procession de la madone de Cimabué. — Dans des vitrines, des miniatures, des médailles, des bronzes, des dessins, etc. Bustes en bronze et plâtres.

II[e] SALLE: à dr., 193, d'après *Murillo*, St Augustin; 197, *van Dyck*, portr. d'un moine; 350, *école italienne*, César Borgia; 199, *Jordaens*, Silène et les Saisons; 192, *Coello*, Couronnement de Charles-Quint; 365, *von Calcar*, Jeune seigneur italien; 232, *Couder*, le Lévite d'Ephraïm; 249, *Glaize*, Faune et bacchante, peinture à la cire imitée de l'antique; 202, *Pourbus le Vieux*, portr. de femme; divers autres portraits par des inconnus; 384, *Bellini*, la Circoncision; 341, *l'Albane*, Allégorie; — *44, *Ingres*, Jésus parmi les docteurs; s. n°, *école française*, pastorale; 290, *Jordaens*, tête de faune; 363, *le Bassan*, Scène rustique; 247, *de Gironde* (de Montauban), Judith; 50, *Poussin*, paysage; 298, *Valentin*, Deux chanteuses; 349, *école italienne*, Jésus en croix; s. n°, *école espagnole (Murillo?)*, la Leçon de chant; s. n°, *Salr. Rosa*, Corps de garde; 204, *Pourbus le V.*, portr. d'homme; 375, *P. Véronèse* (?), la Vierge allaitant l'enfant Jésus. — Au milieu: côté dr., *le Caravage* (?), portr. d'homme; *Vasari* (?), Judith; *Cambon*, Nymphe endormie, Roland et Olympe; côté g., *P. Véronèse (?)*, Doge et dogaresse; 246, *de Gironde*, la Dormeuse, etc.; derrière les tableaux de dr., 268, *Lewitzki*, Catherine de Russie; 205, *Rubens*, le Penseur; 191, *école flamande*, Ecrivain.

III[e] SALLE, commencement du *musée Ingres*. Au milieu, le chevalet de l'artiste, avec un tableau inachevé. En outre de petits tableaux, tels que: à dr. de l'entrée, 182, *P. Véronèse*, tête de femme; s. n°, *Velasquez*, portr. de femme; 124, *inconnu*, tête de Christ; s. n°, *Giottino*, triptyque; 41, *Ingres*, Roger délivrant Angélique, variante de celui du Louvre; 191, *école byzantine*, Dix saints; 1, *Holbein le J.*, portr. d'un moine; 138, *Dughet*, paysage; 9, *de Champaigne*, portr. d'un religieux faisant l'opération du trépan; 21, *H. Flandrin*, portr. d'Ingres; 118, 116, 117, *inconnus du XIII[e] s.*, saints et Christ; 16, *Chardin*, nature morte; 29, *Ingres*, portr. de F. Belvèze; plus un certain nombre de copies. Ensuite de petites antiquités, des médailles, des camées, un cabinet vitré contenant des souvenirs d'Ingres; 10, *Pourbus le J.*, portr. d'homme; une cheminée avec des sculptures par Ingres père.

IV[e]-VI[e] SALLES: importante collection de dessins, dont beaucoup de copies par Ingres, encore des antiquités, des moulages, des tableaux, entre autres, 15, un portr. de Molière attribué à *Séb. Bourdon*, et des copies d'après Raphaël; enfin, dans la 6[e] salle, des sculptures, surtout un Amour tendant son arc, attr. à *Praxitèle*; des bronzes, des médailles antiques, etc. On remarquera aussi les plafonds de la 4[e] et de la 5[e] salle.

Le sous-sol, qui forme deux étages, contient un *musée d'antiquités et d'objets d'art* du moyen âge et de la Renaissance. — I[er] ÉTAGE. 1[re] salle: antiquités diverses, petits bronzes, moulages; faïences, médailles, chaussures. Galerie voisine: objets moins anciens, collection ethnographique, en particulier des tissus, des vases, des procelaines, des armes, etc. Salle du fond: tissus, vases, grès, verres, faïences, vêtements, coiffures et dentelles. — II[e] ÉTAGE: grande salle voûtée du XIV[e] s., contenant les antiquités lapidaires et une cheminée ancienne.

L'hôtel de ville comprend aussi une riche *bibliothèque*, qui compte 25000 vol., et des archives.

En face de l'hôtel de ville est la *Bourse,* où il y a un *musée d'histoire naturelle,* au second étage, visible le dim. de 1 h. à 4 h.

La rue de l'Hôtel-de-Ville conduit vers la place d'Armes, où est la cathédrale (v. ci-dessous). Nous allons d'abord, à dr. de la Bourse, à l'*église St-Jacques,* édifice en briques, qui a une tour octogone, du style goth. toulousain, à arcades triangulaires. Il y a depuis peu à l'extérieur de cette tour une belle décoration en faïence. A l'intérieur de l'église, on remarque la chaire et les vitraux, qui sont modernes.

A g. derrière St-Jacques est la *place Nationale,* bordée d'arcades doubles et avec des portes aux angles, du XVIIe s.

Sur la place d'Armes déjà mentionnée, où l'on arrive en prenant à dr. de l'autre côté de la place Nationale, se trouve la *cathédrale,* église vulgaire du XVIIIe s., mais dont la sacristie, à dr. dans le fond, renferme un bon tableau d'*Ingres,* le Vœu de Louis XIII, qui rappelle la Vierge de St-Sixt par Raphaël.

Un peu plus loin, à g., est la *préfecture,* construction neuve en briques et en pierre. Dans le petit jardin qui la précède, le *monument de L. Cladel,* l'écrivain, de Montauban, bronze par Em. Bourdelle (1894). Les allées de Mortarieu, à dr. en deçà, devant un couvent, mènent à la *promenade des Carmes,* à l'extrémité de laquelle s'élève le *monument d'Ingres,* par Etex. Il se compose surtout d'un bas-relief en bronze, reproduisant le tableau de l'Apothéose d'Homère modifié par Ingres lui-même, et d'une statue en bronze de l'artiste assis devant son œuvre. Quand le temps est clair, on découvre d'ici les Pyrénées.

Au commencement de la promenade se trouve l'entrée du *jardin des plantes,* qui s'étend sur le versant de la rive dr. du Tescou, affluent du Tarn, et sur la rive g., dans le faub. de Sapiac.

L'*église de Sapiac,* où l'on va par la rue qui descend au bout de la promenade, possède un tableau d'Ingres de valeur secondaire, Ste Germaine, dans la 2e chap. de droite.

De Montauban à *Paris* par *Cahors,* v. R. 38 A; à *Montpellier* par *Castres,* R. 50; à *Lexos* (2e ligne de Limoges), p. 186-185.

La ligne de Toulouse retourne sur le bord du canal latéral. A g., la ligne de Castres. Contrée fertile, mais peu intéressante. — 218 kil. *Montbartier.* — 225 kil. *Dieupentale.* — 230 kil. *Grisolles.* — 235 kil. *Castelnau-d'Estretefonds.* — 241 kil. *St-Jory.* — 250 kil. *Lacourtensourt.* On rejoint enfin à g. la ligne de Paris par Capdenac.

257 kil. *Toulouse,* gare Matabiau (buffet; p. 237).

41. De Bordeaux à Cahors.

A. Par Tonneins, Villeneuve-sur-Lot et Monsempron-Libos.

207 kil. Ligne maintenant la plus courte, mais pas de train direct. Trajet en 6 h. 45 et 9 h. par les seuls trains en correspondance. Prix: env. 23 fr. 60, 16 fr. 75 et 10 fr. 45. Départ de la gare du Midi (p. 85).

Jusqu'à *Tonneins* (96 kil.), v. p. 194-196. On y change de voiture et passe du réseau du Midi sur celui de l'Orléans, par lequel on gagne à l'E., après un tunnel d'env. 800 m., la jolie vallée du *Lot.* — 108 kil. *Clairac,* ville de 3203 hab. Elle embrassa la

Réforme avec ardeur et fut prise par Louis XIII en 1621. Bons vins blancs liquoreux. — 109 kil. *Granges-Lafitte.* — 113 kil. *Castelmoron-le-Temple.* — 116 kil. *Fongrave.* — 120 kil. *Ste-Livrade* (2565 hab.), où on traverse le Lot.

130 kil. **Villeneuve-sur-Lot** (hôt.: *Lamouroux*, dans la grand'-rue; *de France*, cours Victor-Hugo), ville de 13561 hab. et chef-lieu d'arr. de Lot-et-Garonne, faisant un grand commerce de prunes dites d'Agen, dont elle exporte pour plus de 3 millions. De la gare, on tourne à g., puis à dr., et l'on passe par la *porte de Pujols,* de l'anc. enceinte de la ville, des XIIIe et XIVe s. Ensuite on traverse le Lot sur un *pont* du XIIIe s., de 18 m. de haut. Belle vue de là. A dr., au débouché du pont, une *chapelle* ancienne et tout droit la grand'rue, qui aboutit à des boulevards où se voient: à g., une *statue de la République* présentant au monde le Nouveau Siècle; à dr., une *statue de Palissy* (d'ap. Barrias) et la *porte de Paris,* aussi de l'anc. enceinte. La rue St-Catherine ramène de là dans le centre de la ville, à l'*église,* qui est en reconstruction. Un peu au delà, une place bordée d'*arcades,* du XIIIe s. La rue de la Convention, dans le coin opposé à dr., nous conduit enfin à la *mairie*, près du Lot, où se trouve, dans un petit square, un buste d'Arn. Daubasse (1660-1720), poète gascon, par Amy (1891).

139 kil. *Penne* (p. 191), sur la ligne d'Agen à Périgueux. — De là à *Monsempron-Libos* (16 kil.), v. p. 191.

L'embranch. de Monsempron-Libos à Cahors (50 kil.) remonte une partie pittoresque de la vallée du Lot. Vue à dr. — 3 kil. *Fumel,* localité industrielle de 3828 hab., à 8 kil. au N.-E. de laquelle est le vieux *château de Bonaguil,* qui est bien conservé. La voie court ensuite, à plusieurs reprises, entre la rivière et des hauteurs assez escarpées à g. A dr., des collines au pied desquelles sont les ruines d'*Orgueil,* une anc. ville. Belles vues en arrière. — 10 kil. *Soturac-Touzac.* — 15 kil. *Duravel.* On franchit ensuite le Lot, dont le cours décrit des sinuosités considérables. — 19 kil. *Puy-l'Evêque,* à g. dans un beau site. 1993 hab. Autre pont sur le Lot et un petit tunnel. — 24 kil. *Prayssac* (1718 hab.), patrie du maréchal Bessières (1768-1813), qui y a une statue depuis 1845. — 26 kil. *Castelfranc,* avec un château qu'on voit à dr. avant la station. Puis un tunnel. — 33 kil. *Luzech,* qui a un château en ruine du XIIIe s., dans une presqu'île jadis défendue par une forteresse gauloise, dont on a retrouvé des restes. — Encore un tunnel et un pont, avant et après lesquels on voit Luzech à dr. — 37 kil. *Parnac.* A g., le château de Grézette. — 40 kil. *Douelle.* — 43 kil. *Mercuès,* qui a un *château* remarquable du XIIIe s., sur une colline où on l'aperçoit plus tard à dr. Il appartient à l'évêché de Cahors. A g. de la voie, les grands murs de soutènement à arcades de la ligne de Paris par Brive (p. 178). Ensuite, à g. (52 kil.) *Cahors* (p. 178), dont on traverse les anciens remparts.

B. Par Libourne, le Buisson et Monsempron-Libos.

236 kil. Trajet en 7 h. 15 et 11 h. Prix : 26 fr. 55, 17 fr. 95, 11 fr. 75. — Départ de la gare de la Bastide (p. 85).

PRINCIPAL POINT de cette route, *St-Emilion* (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Libourne* (36 kil.), v. p. 18-17. On y laisse à g. la ligne de Paris par Orléans et continue à l'E. par la vallée de la *Dordogne*.

44 kil. **St-Emilion** (*hôt. Garé-Dussaut*; omnibus gratuit), ville de 3442 hab., à env. 1/4 d'h. à g. de la voie, célèbre par ses vins et en même temps fort curieuse par ses ruines et ses monuments. Elle doit son nom à St Emilion ou plutôt St Emilien, qui vécut ici au VIIIe s. et y fonda un couvent. Elle occupe un site pittoresque, sur une colline et dans une sorte de ravin que la rue principale, la rue Guadet, contourne d'abord à dr. Les ruines du côté g. sont celles du château (v. ci-dessous). Vers le haut de la rue, à g., la ruelle où est l'hôtel, avec l'*arceau de la Cadène* («catena»), arcade goth. entre la basse et la haute ville. A dr., une rue où sont les belles ruines d'un *couvent de cordeliers*, des XVe et XVIIe s., surtout du cloître et de l'église, envahis par la végétation. Elles sont dans un enclos dont la gardienne se présente déjà d'elle-même.

Plus loin dans la rue Guadet, les restes peu considérables de l'*église des Dominicains* ou *des Jacobins*, du XIVe s., où il y a une fonderie de cloches. A l'extrémité de la rue, à dr., des restes remarquables des *remparts* du moyen âge, avec un beau pan de mur roman, percé de 4 fenêtres géminées, et un grand fossé creusé dans le roc. Près de là, à g., la *Grande Muraille*, haut pan de mur goth. d'une anc. église des dominicains, des XIIIe-XIVe s., détruite dans les guerres anglo-françaises.

Contournant de là la ville à g., on y voit des restes du *palais Cardinal*, du XIIIe s., et d'autres ruines des fortifications. Plus loin est l'*église collégiale*, édifice remarquable des XIIe, XIIIe et XVe s., dont la nef, du style romano-byzantin, a deux travées à coupoles, le chœur étant du style goth., à trois nefs, avec portail au N. Il y a de belles stalles du XVe s., des vitraux anciens et modernes et un bel autel moderne en pierre. A dr. de la nef, un beau *cloître* du XIIIe s., restauré, supérieur à celui du couvent des cordeliers.

A peu de distance à dr. au delà de cette église s'élève un beau *clocher* isolé, des styles roman et goth., avec une flèche en pierre, sur une petite place d'où l'on a une belle vue. Il est bâti au bord du ravin au S. de la colline et au-dessus d'une *église monolithe*, où l'on descend par des ruelles escarpées en deçà ou au delà de la place. Cette église, creusée au moyen âge dans les rochers et qui ne sert plus depuis longtemps, a 32 m. de long, 14 de large et 16 de haut. Elle prend jour par des fenêtres sur la place qui la précède, où est aussi la porte principale, moins ancienne. A côté se trouvent un anc. *charnier*, un *chapelle de la Trinité*, du XIIIe s., et l'*ermitage de St Emilion*. La gardienne demeure près de là.

Le *château*, du XIIIe s., sur la hauteur opposée au couvent, est

en grande partie détruit; il ne reste plus guère qu'un donjon carré d'env. 15 m. de haut, sur un rocher de 20 m. En montant de ce côté et continuant vers la plaine, on verra quelques-unes des *grottes* creusées dans la colline pour en extraire la pierre à bâtir et dont une partie est habitée.

47 kil. *St-Laurent-des-Combes.* — 49 kil. *St-Etienne-de-Lisse.*

54 kil. **Castillon** (*hôt. de la Boule-d'Or, etc.*), à dr., ville de 3146 hab., connue par la défaite qui fit perdre définitivement la Guyenne aux Anglais, en 1453, et dans laquelle périt Jean Talbot.

59 kil *La Mothe-Montravel.* Plus loin, à g., les ruines de Montravel. — 63 kil. *Montcaret.* — 66 kil. *Vélines.* — 72 kil. *St-Antoine-Port-Ste-Foy.* Puis un pont sur la Dordogne.

75 kil. **Ste-Foy-la-Grande** (*hôt. des Messageries*), à g., ville industrielle et commerçante de 3277 hab. Ce fut au XVIe s. une des places de sûreté des protestants. A la gare, une *statue de Broca* (1824-1880), le chirurgien, originaire de Ste-Foy.

84 kil. *Gardonne.* — 88 kil. *Lamonzie-St-Martin.* On retraverse la Dordogne. — 91 kil. *Prigonrieux-Laforce.*

97 kil. **Bergerac** (*Grand-Hôtel*, rue du Marché), à dr., ville de 15 642 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, sur la rive dr. et à env. 10 min. à dr. de la voie. Elle fait un commerce important de vins et truffes. Bergerac fut aussi une des places fortes calvinistes au XVIe s.

En tournant à dr. à la gare, puis prenant à g. la rue Ste-Catherine, on arrive à *Notre-Dame,* belle église moderne du style du XIIIe s., qui a à la façade un beau clocher à flèche en pierre, dont le bas forme un porche. A g. en arrivant à cette église est la rue du Marché, qui mène au jardin public (v. ci-dessous). La Grande-Rue, en face, traverse la vieille ville, où est *St-Jacques,* église peu remarquable des XIe-XIIe s., qui renferme un beau monument moderne. Plus loin, la rue Neuve-d'Argenson, qui commence au jardin public et descend au pont de la Dordogne. Dans le jardin public, en face du palais de justice, le *monument des mobiles* de la Dordogne tombés à la bataille de Coulmiers (9 nov. 1870), avec statue en bronze par Roubaud. On peut retourner à la gare par la rue qui longe la promenade à gauche.

Ligne d'*Angoulême* par *Ribérac* et *Mussidan*, v. p. 16 et 84.

DE BERGERAC A MARMANDE (*Mont-de-Marsan*): 75 kil.; 1 h. 55 à 2 h. 30; 8 fr. 40, 5 fr. 65, 3 fr. 70. — On suit d'abord la ligne du Buisson (v. p. 206), puis on traverse la *Dordogne.* — 20 kil. (4e st.) *Issigeac*, qui a une belle église et un château. — 41 kil. (8e st.) *Eymet* (1531 hab.). Ligne de Bordeaux par la Sauve (p. 97). On y traverse le *Dropt*, affluent de la Garonne. — 46 kil. *La Sauvetat*, où aboutit de fait la ligne ci-dessus. — 51 kil. *Miramont*, bourg de 2634 hab., faisant un grand commerce de prunes dites d'Agen et où se voit une statue du ministre de Martignac (1778-1832), par Foyatier, et un buste du général Grammont (1792-1852) à qui est due la loi française protectrice des animaux (1850), bronze par Thomas. — 60 kil. *Seyches.* 1664 hab. — 75 kil. (14e st.) *Marmande* (p. 196).

105 kil. *Creysse-Mouleydier.* Papeteries; ruines d'un château à dr. en deçà de la station. Tunnel de 270 m. Canal nécessité par des

rapides de la Dordogne. On longe souvent la rivière. Belle vue à dr. Culture du tabac. — 110 kil. *St-Capraise*. — 115 kil. *Couze*.

CORRESPOND. pour *Beaumont* (1523 hab.), bourg à 11 kil. au S.-E. Il a des remparts et une église fortifiée du temps de l'occupation anglaise.

118 kil. *Lalinde*, à dr., petite ville en aval et en amont de laquelle sont deux des rapides qui ont nécessité la construction du canal. — 122 kil. *Mauzac*. Ensuite un pont sur la Dordogne, 2 tunnels, de 300 et 346 m., et un second pont. La rive g. est toujours montueuse et boisée. — 126 kil. *Trémolat*. Encore un pont. — 129 kil. *Alles*. On retraverse de nouveau deux fois la Dordogne, la seconde fois après avoir rejoint la ligne de Périgueux à Agen.

134 kil. **Le Buisson** *(buffet)*, d'où on suit la ligne d'Agen pendant 52 kil., jusqu'à *Monsempron-Libos*: v. p. 190-191. — De là à *Cahors*, v. p. 203.

42. D'Agen à Mont-de-Marsan.

A. Par Port-Ste-Marie et Nérac.

113 kil. Trajet en 4 et 6 h. environ. Prix: 15 fr., 10 fr. 15, 6 fr. 55.

Agen et de là à *Port-St-Marie* (20 kil.), v. p. 197-196. On laisse plus loin à dr. la ligne de Bordeaux et traverse la Garonne, puis le canal latéral. — 26 kil. *Feugarolles*. Ensuite la vallée de la *Baïse*, qu'on va remonter jusqu'à Condom. — 30 kil. *Vianne*, petite ville encore murée. — 33 kil. *Lavardac*, petite ville commerçante (liège) de 2530 hab., sur la Baïse.

39 kil. **Nérac** (*hôt. de France*, allées d'Albret; faire prix), à g., ville de 6683 hab., chef-lieu d'arr. de Lot-et-Garonne, sur la Baïse. Elle appartint aux sires d'Albret à partir du XIVe s. et la cour de Navarre y résida souvent au XVIe s., jusqu'à l'avénement de Henri IV au trône de France. Prise et démantelée par Louis XIII comme ville calviniste, elle perdit dès lors son importance. — La bière de Nérac jouit d'un certain renom dans le Midi.

Une avenue mène de la gare vers l'extrémité S. de la ville, aux allées d'Albret, où nous tournons à g. A dr. de ces allées est la partie principale de la ville, qui s'étend jusqu'à la rivière. A g., un *temple*; plus loin à dr. une petite place avec une *statue de Henri IV*, bronze d'après celle de Pau, par Raggi.

Les rues voisines conduisent à la vieille ville, qu'entourent le cours Victor-Hugo, à g.; le cours Romas et deux places qui y font suite, à dr. Au fond d'une autre place, à g. du premier cours, le *tribunal*, où se trouvent la *sous-préfecture*, avec un petit *musée*, qui possède 3 tableaux de Turner, et la bibliothèque de la ville. Le *château* était entre la place du Marché-au-Blé, qui fait suite au cours Romas, et la Baïse. Il en reste l'aile du N., plus ou moins en ruine, et un escalier descendant au Pont-Neuf. L'*église*, près de là en aval, est du XVIIIe s., dans le style classique, avec une vaste nef voûtée en berceau. En amont sur la même rive (g.), étaient les

jardins du Roi, dont il y a encore des restes de constructions d'agrément. — Hors de la ville, les ruines pittoresques du *château de Nazareth*, près de la Baïse.

Sur l'autre rive, à dr. du pont, la promenade de *la Garenne*, qui renferme diverses curiosités, une mosaïque, deux fontaines et, près de la première, une grotte dans laquelle une statue moderne, par D. Campagne, rappelle la légende de Fleurette, fille d'un jardinier du château, morte de chagrin quand elle eût été abandonnée par Henri IV. Kiosque à musique et café au delà de la 2e fontaine.

L'autre partie de la ville sur la rive dr., le *Petit-Nérac*, a de vieilles maisons pittoresques et une église moderne du style goth. du XIIIe s. On repasse de là sur la rive g. par le Pont-Vieux, qui est gothique.

De Nérac a Riscle (*Tarbes; Mont-de-Marsan*): 97 kil.; 2 h. 40 à 3 h. 10 et 7 h.; 11 fr. 10, 7 fr. 40, 4 fr. 85. — 12 kil. (3e st.) *Moncrabeau*, petite ville et anc. place forte d'une certaine importance dans les guerres de religion. — 21 kil. (5e st.) **Condom** (*hôt. du Lion-d'Or*), à g., ville de 7045 hab. et chef-lieu d'arr. du Gers, sur la Baïse, faisant surtout le commerce des eaux-de-vie d'Armagnac. Elle a été le siège d'un évêché, dont Bossuet fut titulaire. Sa *cathédrale*, sur une place où l'on arrive directement de la gare, est un bel édifice goth. de 1506-1521. L'*hôtel de ville*, à côté, est installé dans un anc. cloître de la même époque. — Plus loin, la voie monte et l'on commence à voir les Pyrénées. — 55 kil. (11e st.) **Eauze** (pron. «oze»; *hôt. Soubeyran*), ville de 4175 hab., sur la Gelise. Elle a remplacé *Elusa*, importante au temps de César et capitale de la Novempopulanie (p. 192), complètement détruite vers l'an 910. La ville antique était à env. 1 kil. à l'E., sur un plateau de la rive g., à la *Ciutat* (cité), où l'on a découvert beaucoup d'antiquités. Eauze a une belle *église* goth., du XVIe s. — 67 kil. (13e st.) *Manciet*, vieille petite ville connue par les guerres de religion. — 75 kil. *Nogaro*, ville de 2170 hab., qui fait le commerce des eaux-de-vie. Elle a une *église* romane remarquable, de la fin du XIe s. — 97 kil. *Riscle* (p. 213).

La ligne de Mont-de-Marsan laisse à g. celle de Riscle (v. ci-dessus) et passe par un tunnel de 1237 m., pour remonter ensuite quelque temps la vallée accidentée de la *Gélise*. — 47 kil. *Andiran*. — 54 kil. *Mézin*, petite ville qui a une église des XIIe-XIVe s. — 58 kil. *Poudenas*. — 63 kil. *Sos*. — 67 kil. *Le Peyré*. — 74 kil. *St-Pé-St-Simon*. On sort de la vallée et monte, pour passer du bassin de la Garonne dans celui de l'Adour. — 81 kil. *Gabarret*, anc. capitale du Gabardan. 1285 hab. — 88 kil. **Barbotan** (*Grand-Hôtel*), village qui a des *bains* d'eaux thermales sulfureuses (36 et 30°) et de boues (38°), connus depuis longtemps. — 92 kil. *Cazaubon*, sur la *Douze*, dont on va descendre la vallée. — 96 kil. *Mauvezin*. — 102 kil. *Labastide-d'Armagnac*. — 108 kil. *Le Frèche*. Ensuite la vallée du *Midou*. — 117 kil. *Villeneuve-de-Marsan*. 1903 hab. — 120 kil. *Pujo-St-Circq*. — 125 kil. *Le Bougue*. — 127 kil. *Mazerolles-Landes*. — 133 kil. *Mont-de-Marsan* (p. 212).

B. Par Auch, Vic-Bigorre et Riscle.

216 kil. Trajet en 6 h. 25 et 7 h. 15. Prix: env. 24 fr. 40, 16 fr. 50, 10 fr. 80.

Agen, v. p. 197. De là à *Auch* et *Vic-Bigorre* (135 kil.), v. p. 192-194, et ensuite à *Riscle* et *Mont-de-Marsan* (81 kil.), p. 213-212.

43. De Bordeaux à Arcachon.

56 kil. Trajet en 1 h. 10 à 1 h. 55. Prix: 4 fr. 25, 3 fr. 25, 2 fr. 25. Aller et retour: t. les j., 6 fr., 4 fr. 50, 3 fr. 50; le dim. en été, 3 fr. 50, 2 fr. 50, 1 fr. 50. Départ de la gare du Midi ou de St-Jean (p. 85).

Bordeaux, v. p. 85. Cette ligne laisse à g. celle de Toulouse (R. 40) et traverse, en partie dans des tranchées, des vignes parmi lesquelles se trouvent celles de *Haut-Brion*, dont les vins sont des premiers crus. — 6 kil. *Pessac* (4411 hab.), renommé pour ses vins, que dessert de plus, de Bordeaux, un tramway électrique.

Les Landes s'annoncent ensuite par les plantations de pins qui succèdent aux vignes. On donne ce nom à un vaste plateau triangulaire de 50 à 60 m. d'altit., compris entre l'Océan et les vallées de la Garonne et de l'Adour, sur une longueur de plus de 200 kil. du côté de la mer et une largeur au maximum d'env. 100 kil., formant une superficie qui dépasse 6000 kil. carrés. Le sol s'y compose d'une couche d'env. 50 centim. de sable et d'alios ou détritus végétaux agglomérés par un ciment ferrugineux, qui le rendent impropre à la culture. La contrée est donc, elle était surtout avant les grandes améliorations de nos jours, aride en été et marécageuse en hiver, l'alios rendant le sol imperméable et des dunes de 60 à 90 m. de hauteur, du côté de l'Océan, empêchant l'écoulement des eaux. Ces dunes envahissaient le plus le pays, en s'avançant d'une vingtaine de mètres par an. Des plantations de pins maritimes, entreprises en 1786, ont arrêté cet envahissement; la circulation des eaux a été régularisée et les forêts, déjà immenses, gagnent tous les jours du terrain. Il reste toutefois encore de vastes étendues de pays presque complètement désertes, couvertes de bruyères, d'ajoncs, de fougères et de genêts, d'un aspect original, mais monotone, et des parties considérables de forêts sont souvent ravagées par des incendies, l'ont été particulièrement encore en 1898. On remarquera que les troncs des pins sont sillonnés d'entailles et garnis de petits vases grossiers; c'est pour en recueillir la résine, qui forme ici un article de commerce très important. Le pin maritime n'est cependant pas le seul arbre qui réussisse dans les Landes; on y plante aussi avec succès l'acacia, l'ailante, le chêne et le chêne-liège, ce dernier du côté de Bayonne.

Les habitants des Landes ont dû adopter, pour traverser les sables et les marais, l'habitude de marcher sur des échasses de 1 m. 50 à 2 m. de hauteur, en s'appuyant d'une main sur une perche en guise de canne. Un échassier peut parcourir aisément 10 kil. à l'heure. C'était un spectacle étrange que ces gens, souvent vêtus de peaux de moutons, arpentant leurs landes avec la vitesse d'un cheval au galop, ou assis sur l'extrémité de leur perche plantée en terre, et surveillant leurs troupeaux en tricotant des bas sans pieds propres au pays. Le touriste n'en verra plus guère aujourd'hui, surtout s'il ne fait que passer en chemin de fer, car il y a moins de marais et moins de pâturages qu'autrefois, et l'on a créé beaucoup de routes par toutes les Landes.

11 kil. *Gazinet*. — 18 kil. *Pierroton*. — 23 kil. *Croix-d'Hins*. — 27 kil. *Marcheprime*, où le feu a surtout fait rage dans les landes en 1898, s'élevant, dit-on, jusqu'à une hauteur de 150 à 200 m. et détruisant 600 hect. de forêts, pour une valeur de 5 millions. — 33 kil. *Canauley*. — 37 kil. *Facture* (3 hôtels).

De Facture (Arcachon) a Lesparre (Royan): «chemin de fer économique», 91 kil.; 4 h. 40 et 5 h. 15; 9 fr. 40, 7 fr. 05, 5 fr. 15. Cette ligne, qui traverse les Landes de la Gironde, longe d'abord à quelque distance la rive N.-E. du bassin d'Arcachon (p. 210). — 18 kil. (8e st.) *Taussat*, où il y a de petits bains de mer, sur ce bassin. — 21 kil. (5e st.) *Arès* (*hôt. Sourgeac*), bourg qui a aussi un établissement de bains. La voie remonte ensuite vers le N., en longeant à l'O. des *dunes*, qui atteignent jusqu'à 70 m. de hauteur

et qui ont fait reculer plusieurs fois les localités voisines. — 45 kil. (9e st.) **Lacanau** *(hôt. Campos)*, à l'E. de l'*étang* du même nom (8 kil. sur 3 à 4). Ligne de Bordeaux par Bruges (v. p. 98). — 57 kil. *Carcans*, village après lequel on voit l'*étang* de ce nom ou d'Hourtin (env. 15 kil. sur 3 à 4). — 69 kil. (12e st.) *Hourtin*. 91 kil. (14e st.) *Lesparre*, sur la ligne de Bordeaux au Verdon, par où l'on va à Royan en traversant l'embouchure de la Gironde (v. p. 97).

De Facture a Luxey: 72 kil., suite de la ligne précédente au S.-E. par la vallée de la Leyre (v. ci-dessous), la jolie petite ville de *Salles* (12 kil.), *Hostens* (23 kil.), où aboutit une ligne venant de Beautiran (p. 194), et *St-Symphorien* (15 kil.), relié par un embranch. à Bazas (p. 195). St-Symphorien, *Sore*, la stat. suiv., et *Luxey*, provisoirement la dernière, sont des localités de 2000, 1900 et 1600 hab. Luxey a une verrerie.

Puis on traverse la *Leyre*, rivière navigable qui se jette dans le bassin d'Arcachon.

40 kil. *Lamothe* (buvette). On laisse ici à g. la ligne de Bayonne (R. 46). — 43 kil. *Le Teich*. A dr., les bas-fonds qui précèdent le bassin d'Arcachon. — 47 kil. *Gujan-Mestras* (hôt. Lambert), localité de 4019 hab., où il y a déjà des bains de mer dans le bassin d'Arcachon. — 50 kil. *La Hume*.

53 kil. **La Teste** (3 hôtels), ville de 6663 hab., que les dunes ont reportée, avant leur plantation, en deçà de l'emplacement de l'antique capitale des Boïens. Elle fut au moyen âge la résidence des fameux «captaux» ou seigneurs de Buch, dont le château a disparu.

Embranch. de 13 kil. sur **Cazaux** *(buffet)*, village au N. de l'*étang* du même nom, qui a 5750 hect. de superficie et 30 m. de profondeur. Il communiquait jadis avec la mer, tandis qu'il est auj. à 4-5 kil. de distance et à 20 m. au-dessus de son niveau. Sur les rives E. et S. (bat. à louer), *Sanguinet* (petit hôtel) et *Navarosse*, où il y a des bois pittoresques. A 1 h. 1/2 de Navarosse, *Biscarosse* (H. du Grand-Océan), et à 1/4 de ce village l'*étang de Biscarosse*, de 9000 hect. de superficie, dans le genre de celui de Cazaux. 9 kil. de route et courrier de Biscarosse à la stat. de Parentis (p. 212).

56 kil. **Arcachon.** — Hôtels. Dans la ville, les premiers avec vérandas du côté du bassin: *Grand-Hôtel*, à l'O. au delà de la place Thiers, avec dépend. dans la forêt (v. ci-dessous; ch. t. c. 3 à 15 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 15, om. 1); *H. Richelieu*, place Thiers, recommandé (dé. 3 fr. 50, dî. 4); *H. Victoria*, à côté (ch. t. c. 4 à 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, om. 50 c.); *H. de France*, même endroit (dé. 3 fr. 50, dî. 4); *H. Jampy*, boul. de la Plage, 268, du côté de la plage (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, om. 30 c.); *H. Legallais*, même boulevard, 139, à l'E., loin du centre (dé. 3.50, dî. 4); *H. de l'Etoile-d'Or*, aussi sur le boulevard (ch. dep. 2 fr., dé. 2, dî. 2.50); *H.-rest. des Voyageurs*, avenue Gambetta, petit (dé. 2.50, dî. 3); *H. de la Gare* (mêmes prix). — Dans la forêt («ville d'hiver»): *Gr.-H. des Pins & Continental*, dépend. du Grand-Hôtel, allée Corrigan, près du casino (mêmes prix); *Gr.-H. de la Forêt & d'Angleterre*, à côté (ch. t. c. 3 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, om. 1, et 50 c. par colis), et des *maisons de famille*.

Maisons meublées: chalets de 100 à 2500 fr. par mois; villas dans la forêt. Arcachon compte un millier de villas et chalets, dont 300 dans la «ville d'hiver». — Agences de location: *Garcias*, place Thiers; *Brannens*, boul. de la Plage, 254; *Ducos*, id., 290, et dans la «ville d'hiver», derrière le casino.

Cafés: *Thiers*, place de ce nom, *Grand-Café*, *Gr.-Café Molière* et *C. Central*, boul. de la Plage; *C. du Commerce*, avenue Gambetta.

Bains de mer, surtout aux hôtels sur la plage et à la place Thiers. Cabine et costume, 1 fr. et 75 c. Voir aussi p. XXIII-XXIV.

Casino: entrée libre le matin, 50 c. l'après-midi, moitié pour les enfants; théâtre, 4, 3, 2 et 1 fr.; abonnement, y compris le théâtre, homme, 8 jours, 15 fr.; 15 j., 25 fr.; 1 mois, 45 fr.; saison, 80 fr. — *Club des Etrangers* et *Yachting Club* (régates) au Grand-Hôtel.

Voitures de place: la course, à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev., 2 fr.; l'heure, 2.50 et 3; 50 c. de plus le dim. et la nuit. Colis, 25 c. — *Voit. à conduire soi-même*, 3 et 4 fr. l'heure. — *Chevaux de selle*, 2 fr. l'heure; *ânes*, 1 à 1 fr. 25.

Tramways: 1, de la *place Thiers*, à l'*Aiguillon*, à l'E., et à la *grille Péreire* à l'O. (10 c.); 2, de *Notre-Dame* au *marché* ou à la *gare* (10 c.); 3, de la *place Thiers* et de la *poste* à *Moulleau* (p. 211; t. les 2 h.; 40 c.).

Bateaux à vapeur pour le *cap Ferret* et pour le *phare* (p. 212), embarcadère derrière le château Deganne et l'aquarium, plus. fois par jour dans la saison, 2 fr. aller et retour; pour l'Océan, le jeudi, 5 fr. — Barques, 2 et 3 fr. l'heure.

Poste et télégraphe, avenue Gambetta, près de la place Thiers.

Musée-aquarium, boul. de la Plage, 161, au delà du château; entrée de midi à 6 h., 50 c.

Temples protestants: *réformé*, avenue du Temple, près du château Deganne; *anglican*, dans la forêt, au S.-O. du casino.

Etablissement du port (v. p. xxii), 4 h. 45.

Arcachon est une charmante ville de bains de mer et même une ville d'hiver, dont la population fixe est de 8221 hab., mais qui est visitée annuellement par 100 000 personnes. Les dimanches et fêtes, dans la saison, les visiteurs y affluent de Bordeaux. Elle se compose de deux parties, la ville proprement dite, située sur le bassin du même nom (v. ci-dessous), et la «ville d'hiver», dans la forêt plantée sur les dunes, au S. La ville d' été s'étend sur une longueur de plus de 4 kil., de la pointe de l'Aiguillon, à l' E., au parc Péreire (p. 211), à l' O., et ses jolies maisons sont capricieusement disséminées dans des jardins et de petits parcs, dont la végétation est fort belle et des plus variées. La vie y est assez chère.

Au sortir de la gare, on a en face l'avenue du Château, qui aboutit au *château Deganne*, assez belle construction style Renaissance, reproduisant en petit celui de Boursault, en Champagne, et qui doit son nom au créateur de l'Arcachon moderne. Il est maintenant occupé par des sœurs dominicaines.

Pour aller au centre de la ville, on prend à g. à la gare le boul. d'Haussez puis on tourne à dr., dans l'avenue Gambetta, qui aboutit à la *place Thiers*. C'est à peu près le seul endroit d'Arcachon où la mer ne soit pas masquée par des constructions, car il manque ici une chose importante, un quai où l'on puisse se promener en tout temps, au bord de la mer, pour en respirer l'air vivifiant.

Le *bassin d'Arcachon* est une vaste baie de 80 à 85 kil. de circuit et environ 15 500 hectares de superficie, dont toutefois les deux tiers assèchent à mer basse. Il a la forme d'un triangle dont le sommet est au N., près d'Arès (p. 208), et dont la base s'étend de l'embouchure de la Leyre, au N.-E., à l'entrée de la baie, au S.-O. La plage est une des plus sûres pour les bains; elle est en pente douce et se compose de sable fin. L'eau y est aussi bonne qu'à la côte, mais les baigneurs hardis et vigoureux y regrettent les vagues puissantes de l'Océan.

Au milieu du bassin sont les *parcs aux huîtres*, dont il sera question plus loin, et de l'autre côté s'étend une langue de terre formée de dunes, dont l'extrémité S., le *cap Ferret* (v. p. 212), porte un phare de 1er ordre, à 14 kil. d'Arcachon. La rade qu'abrite ce cap est vaste et sûre, mais l'accès en est rendu difficile par des bancs de sable mouvant. Il a été question de rétrécir la passe au moyen de digues et de créer ainsi un refuge sur cette partie de la côte, qui est dangereuse et n'offre sans cela aucun abri.

Devant les maisons qui bordent le bassin passe le long boul. de la Plage, (nº 191 à la place Thiers) qui se prolonge à l'O., par le boul. de l'Océan jusqu'au parc Péreire (v. ci-dessous). C'est à l'O. que sont les villas les plus recherchées; la partie E. est l'Arcachon primitif, qui du reste est de création moderne.

La rue presque en face du Grand-Hôtel, belle construction à l'O. de la place Thiers, monte au *casino*, sorte de palais dans le style moresque, comprenant salle de concerts et théâtre, salons de conversation et de lecture, salles de jeux, café, etc. A côté, un *observatoire* ou belvédère en fer, d'où l'on a une belle vue (ascens., 20 c.). — Plus à l'O. est l'*église Notre-Dame*, du style goth., bâtie en 1856 sur les plans de G. Alaux. Elle a au chœur des fresques par le même artiste (1890). Dans la sacristie, divers tableaux, dont un de l'école espagnole, les deux saintes protectrices de Séville. D'autres tableaux dans une vieille chapelle très sombre à g. de l'entrée.

Dans la partie E. de la ville se trouvent les *bains Legallais* (hôtel), qui furent les premiers d'Arcachon (1823); *l'église St-Ferdinand*, et le *collège St-Elme* (dominicains), l'un et l'autre de construction récente.

La VILLE D'HIVER est disséminée dans le bois derrière le casino, les émanations résineuses des pins en faisant le principal avantage, auquel se joint celui de l'air vivifiant de la mer. La température y est du reste aussi très favorable aux malades, la moyenne de l'année étant de 13 à 14° C. et celle de l'hiver de 8 à 9°. Néanmoins Arcachon est loin d'être une station d'hiver comparable à celles de la Méditerranée. Ce bois monotone et où l'on n'a aucune vue ne peut plaire longtemps. Les visiteurs et les baigneurs y feront néanmoins d'agréables promenades. Sur une place, le *buste de Brémontier* (1738-1809), qui arrêta l'envahissement des dunes par des semis de pins.

On pourra pousser par là jusqu'à **Moulleau** (Grand-Hôtel), hameau à 1 h. à l'O., qui devient une station balnéaire et où se trouvent une *institution* et une chapelle fondées par les dominicains, un *sanatorium* pour les enfants pauvres et un autre sanatorium fondé par des protestants. De la ville d'été, on y va en passant à dr. de l'église Notre-Dame et le long du *parc Péreire*, propriété particulière fermée au public. La *Pointe Sud*, à l'embouchure du bassin, est à 14 kil. d'Arcachon.

Les **parcs aux huîtres** d'Arcachon, dans les parties du bassin qui découvrent, sont des plus importants. Il y en a plus de 4000 hect., répartis entre 300 concessionnaires et faisant vivre 20000 habitants. L'ostréiculture est donc la principale industrie du pays et les produits en sont fort estimés. Il s'y vend maintenant plus de 400 millions d'huîtres par an, soit pour une somme d'env. 6 millions de francs. La visite des parcs est intéressante, si l'on a des loisirs, et l'on y a occasion de manger des huîtres fraîches, mais il s'en vend sur la plage et dans la ville, depuis

15 c. la douzaine. Au milieu du bassin, à $^3/_4$ d'h. de distance en barque, est l'*île des Oiseaux*.

Les *excursions au phare* et *au cap Ferret* (bat. à vap., v. p. 210) ne sauraient guère se recommander aux visiteurs pressés. Elles prennent au moins 3 h., et il n'y a de curieux que le spectacle, sans doute grandiose, de la pleine mer, mais qu'on a seulement après avoir traversé péniblement les dunes, à moins qu'on ne soit assez heureux, au phare, pour avoir une place sur le tramway qui y conduit (50 c. aller et retour). — *L'excursion à l'Océan*, à l'entrée de la baie, n'est guère plus intéressante. — A l'*étang de Cazaux*, v. p. 209.

44. De Bordeaux (Paris) à Tarbes (Pyrénées), par Mont-de-Marsan.

246 kil. Trajet en 4 h. 15 à 7 h. 15. Prix: 27 fr. 65, 18 fr. 70, 12 fr. 20. Départ de la gare du Midi ou St-Jean (p. 85). — De Paris: 831 kil.; 13 h. 15, 16 h. 50 et 18 h. 40; 93 fr. 15, 62 fr. 95, 41 fr. 05. — De Paris à Tarbes par Limoges, v. R. 39. — La ligne de Bordeaux à Tarbes est en majeure partie dénuée d'intérêt.

Jusqu'à *Lamothe* (40 kil.), v. p. 208-209. La voie court ensuite en ligne droite à travers les Landes, sur une longueur de 45 kil. — 52 kil. *Caudos*. — 63 kil. *Lugos*. — 76 kil. *Ychoux* (2 hôtels).

Embranch. sur *Parentis*, 12 kil. à l'O. et 2 kil. en deçà de l'*étang de Biscarosse* (p. 209), et sur *Pissos*, 15 kil. à l'E.

89 kil. *Labouheyre*, localité industrielle, avec une fonderie. Elle a des foires curieuses en juin et en septembre.

Embranch. sur *Sabres*, 19 kil. à l'E., et sur *Mimizan*, 28 kil. à l'O., près de l'*étang d'Aureilhan*, jadis un port considérable. 6 kil. plus loin, sur la côte (voit. publ. dans la saison; 1 fr.), *Mimizan-les-Bains* (hôt. de France), qui a une belle plage.

97 kil. *Solférino*, localité moderne de 2510 habitants.

109 kil. **Morcenx** (*buffet; hôt. du Commerce*, à g. au sortir de la gare), gros village à 2 kil. au S. Ligne de Bayonne, v. R. 46.

Embranch. sur *Mézos* et sur *Uza* (forges), à 23 kil. au N.-O. et à l'O.

On quitte ensuite la ligne de Bayonne et on tourne au S.-E. — 114 kil. *Arjuzanx*. — 118 kil. *Arengosse*. — 125 kil. *Ygos*. — 134 kil. *St-Martin-d'Oney*. Ensuite la vallée de la *Midouze*.

148 kil. **Mont-de-Marsan** (hôt.: *des Ambassadeurs*, rue Victor-Hugo 2; *Richelieu*, rue du Vieux-Château, 10), à g., dans un fond, ville commerçante de 11 274 hab. et chef-lieu du départ. des *Landes*, assez bien située, au confluent du *Midou* et de la *Douze*, qui forment la *Midouze*, affluent de l'Adour. Elle est peu intéressante pour le touriste. De la gare, on descend à dr. une belle avenue de platanes, en contre-bas de laquelle sont de jolies *arènes* pour courses de taureaux (v. p. 292); puis on continue à g. par la rue St-Sever, les allées du Sablar et la rue Gambetta, vers le centre de la ville, où l'on traverse le Midou près du confluent des deux rivières.

En deçà du pont, à dr., un bel *hôtel des Postes* (1890-91). Les rivières sont encaissées et leurs bords pittoresques, surtout en aval du pont, où l'on remarque en particulier une vieille tour crénelée.

En amont, dans un enclos de la rive dr., un ancien *donjon* goth., reste d'un château fort du XIVe s. Immédiatement au delà du pont, une place où se trouvent, à g. l'*hôtel de ville* et à dr. une *halle*, qui renferme, au 1er étage, un muséum d'histoire naturelle, ouvert le dim. de 2 h. à 4 h.

Au delà de la halle, à dr., la rue du Vieux-Château, qui mène à l'*église*, édifice moderne du style classique, avec colonnade sur la façade et peintures polychromes à l'intérieur. Sur le devant passe la rue Victor-Hugo, que nous suivons, à g. en sortant, jusqu'à la première à dr., la rue Duplantier. Aux angles sont le *palais de justice* et la gendarmerie, avec la *prison*, à façade originale et caractéristique. La même rue, qui traverse plus loin la Douze, nous conduit à la *Pépinière*, beau jardin public, sur la rive dr. de cette rivière et près du *lycée Victor-Duruy*.

Ligne de *Marmande*, v. p. 194.

DE MONT-DE-MARSAN A DAX : 65 kil. ; 2 à 3 h. ; 7 fr. 30, 4 fr. 90, 3 fr. 20. — 8 kil. *Marco-Benquet*. — Pont sur l'*Adour*. — 17 kil. **St-Sever** (pron. «sevé» ; hôt. : *des Ambassadeurs*, *de France*, place Cap-de-Pouy), ville de 4677 hab. et chef-lieu d'arr. des Landes, sur une hauteur de la rive g. de l'Adour. Il y a eu là un camp romain et un château antique du nom de Palestrion et plus tard une abbaye, autour de laquelle se forma la ville. Cette ville a beaucoup souffert des guerres de religion. De la place Cap-du-Pouy, où l'on arrive directement de la gare, on va à dr. à l'*église*, l'anc. abbatiale, curieux édifice du Xe s., modifié au XVe s. L'avenue de l'autre côté de la même place aboutit à la *promenade de Morlane*, d'où l'on a une belle vue. Là est la *statue de général Lamarque* (1772-1832), de St-Sever, par Soulès (1896). — Le ch. de fer parcourt ensuite un pays accidenté, où les principales stations sont : (32 kil.) *Mugron* et (42 kil.) *Montfort-en-Chalos*. — *Dax*, v. p. 214.

On passe ensuite dans un pays plus fertile et l'on commence à apercevoir les Pyrénées, à dr., surtout le pic du Midi d'Ossau (p. 308).

162 kil. *Grenade-sur-l'Adour.*

A 6 kil. au S. (voit. dans la saison ; 1 fr. 50) se trouve **Eugénie-les-Bains** (*Grand-Hôtel*, etc.), petite station thermale qui a des sources abondantes d'eaux alcalines et sulfureuses, employées en bains et en boisson, et 4 établissements thermaux.

Puis on remonte la vallée de l'Adour. — 171 kil. *Cazères-sur-l'Adour.*

180 kil. **Aire** (*hôt. de la Poste*), ville très ancienne de 4510 hab. et siège d'un évêché, aussi sur l'Adour. Il y a deux églises remarquables, la *cathédrale*, des styles roman et goth., dans la ville même, et l'*église du Mas-d'Aire*, plus loin, dans un faubourg, surtout des XIIIe et XIVe s., avec une crypte.

189 kil. *St-Germé*. On traverse l'Adour.

195 kil. **Riscle** (hôt. de France), où aboutit la ligne de Port-St-Marie-Nérac (p. 207). — 204 kil. *Castelnau-Rivière-Basse.* — 209 kil. *Hères.* — 213 kil. *Caussade* (Hautes-Pyrénées). — 220 kil. *Maubourguet*. 2425 hab. — Halte de *Nouilhan*.

229 kil. *Vic-en-Bigorre* (3749 hab.), où l'on rejoint la ligne d'Agen. — 236 kil. *Andrest*. Enfin à dr. la ligne de Pau.

246 kil. *Tarbes* (p. 233).

45. De Bordeaux (Paris) à Pau (Pyrénées).

233 kil. Trajet en 4 h. 15 à 7 h. 10. Prix: 26 fr. 20, 17 fr. 75, 11 fr. 60. — De Paris: 818 kil.; 13 h. 30 à 21 h. 40; 91 fr. 70, 62 fr., 40 fr. 45.

Jusqu'à *Morcenx* (109 kil.), v. p. 208-209 et 212. On continue encore quelque temps dans la direction du S., par la ligne de Bayonne. — 123 kil. *Rion.* — 134 kil. *Laluque.* Par un temps clair, on aperçoit d'ici les Pyrénées à g.

Embranch. sur *Linxe*, 27 kil. à l'O., par la vieille petite ville de *Castets* (18 kil.) et sur celle de *Tartas*, 14 kil. à l'E., sur la Midouze.

139 kil. *Buglose,* halte desservant un pèlerinage, au monastère de ce nom, dont la chapelle a un carillon de 23 cloches. — 141 kil. *Buglose,* hameau dépendant de *St-Vincent-de-Paul,* patrie du saint de ce nom (1576-1660), autrefois *Pouy.* Il y a une très belle chapelle moderne. La maison paternelle du saint existe encore et on peut la visiter. — On sort enfin des Landes et on arrive dans la vallée de l'Adour.

148 kil. **Dax.** — *Buffet.* — Hôtels: *Gr.-H. des Thermes,* aux thermes de Dax (ch. t. c. 2 à 14 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 20, om. 75 c. à 1 fr. 25), avec *annexe* moins chère sur le derrière (7 et 5 fr. t. c.); *Gr.-H. de la Paix,* rue des Pénitents, au delà de la Fontaine Chaude (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 8, om. 25 c. par pers. et par colis); *H. de l'Europe,* à dr. en deçà du pont; *H. du Nord,* encore plus près de la gare, simple, mais bon; *H. Folin père,* aussi dans le faubourg. Logements pour les malades aux *Baignots,* où l'on paie 8 fr. et 5 fr. 25 par jour, traitement compris, et aux *thermes Séris* (5 fr.). Villas et maisons meublées à louer.

Cafés: *C. du Casino, C. de la Renaissance,* promenade des Remparts, où se trouve aussi le *rest. de la Terrasse; C. Paul, C. de Bordeaux,* près de la fontaine Chaude; autres place de l'Hôtel-de-Ville et place St-Vincent.

Etablissements thermaux. *Thermes Salins:* bains en cabine, 1[re] cl., 1 fr. à 2.75; 2[e] cl., 60 c. à 2 fr. 25; en piscine, 50 c.; douches, 50 c. à 1 fr. *Baignots:* bains, 1[re] cl., 60 c. à 2 fr. 50; 2[e] cl., 50 c. à 1 fr. 25; piscine, 50 c.; douches, 60 c. à 1 fr. 25 et 50 c. à 1 fr. *Thermes de Dax:* mêmes bains un peu moins chers; bains de boues, 1[re] cl., 1 à 2 fr.; 2[e] cl., 50 c. à 1 fr. 50, etc.

Casino: abonnement, 25 fr. pour un mois; réduction aux familles.

Voit. de place: à 1 chev., course, 75 c. le jour et 1 fr. la nuit; heure, 1.50 et 2; à 2 chev., course, 1.50 et 1.75; heure, 2 et 3.

Poste et télégr., vers l'extrémité de la rue de la Fontaine-Chaude.

Temple protestant, rue Neuve, 6.

Dax est une ville de 10196 hab. et un chef-lieu d'arr. des Landes, sur la rive g. de l'*Adour.* C'est l'antique capitale des *Tarbelli,* nommée par les Romains, à cause de ses eaux thermales, *Aquæ Tarbellicæ,* puis *Civitas Aquensium,* plus tard simplement *Aquæ, Acqs.* Elle passa successivement sous la domination des Goths, des Francs, des Vascons, fut reconquise par Charlemagne, détruite par les Normands et les Sarrasins et possédée par les Anglais de 1177 jusqu'à la fin du xv[e] s.

Bien qu'une vieille ville, Dax n'a pas de monuments anciens remarquables. Mais c'est une station thermale et même une station d'hiver assez importante. Ses *eaux,* très abondantes, sont surtout chlorurées sodiques et sulfatées mixtes, à une température de 60-65° C.,

et elles s'utilisent en bains de toute sorte dans plusieurs établissements, même en bains de boues, contre les rhumatismes et autres maladies articulaires (goutte), les maladies des femmes et des enfants, le lymphatisme et la scrofule. On y emploie de plus les eaux-mères des salines des environs. Les saisons recommandées à Dax sont le printemps, l'automne et l'hiver. La moyenne thermométrique y est en hiver d'env. 8° 2 C.

De la gare, on arrive en 10 min., par le faub., au pont de l'*Adour*, au delà duquel est située la ville. A dr., sur l'autre rive, là où était le château fort, se trouvent le **casino** et les *Thermes Salins* réunis, belle construction, datant de 1891. Derrière, les **thermes de Dax** et le *Grand-Hôtel des Thermes*, établissement aussi fort bien aménagé, bâti en 1872.

A g., un peu au delà du pont, la **fontaine Chaude** ou *source de la Nèhe*, la plus considérable de Dax, où l'eau jaillit en abondance et remplit un grand bassin, dans une construction qui date de 1810. Quand la température ambiante est un peu basse, cette fontaine est toute couverte de vapeur. Elle alimente plusieurs petits établissements de bains situés aux alentours, en particulier les Thermes Salins, un jet d'eau devant le casino, les *bains Lavigne* et les *Thermes Romains*, à dr., les seconds reliés à l'hôtel de la Paix. Le trop-plein de la fontaine sert aux usages domestiques. La rue à g. de là mène à la *place de la Course*, où ont lieu les courses de taureaux (v. p. 292), dans des arènes provisoires, et où se trouvent le *théâtre* et la *poste*.

Entre le pont et l'extrémité de la rue de la Fontaine-Chaude est la belle *promenade des Remparts*, sur des restes de remparts romains du IVe s., dans le fossé desquels sont les modestes *bains de St-Pierre*, des bains de boues.

En contournant la ville de ce côté ou en la traversant directement du pont, on arrive à l'anc. **cathédrale**, rebâtie aux XVIIe et XVIIIe s. et qui a deux tours de 1894 sur la façade. Elle est assez remarquable à l'intérieur, où l'on a reconstruit, au bras g. du transept, un beau portail goth. du XIIIe s., et elle a des vitraux modernes par Dagrant. Dans le pourtour, à g., un tableau attr. à Honthorst, l'Econome infidèle.

Sur la place voisine, la *statue de Borda* (1733-1799), le savant géomètre, originaire de Dax, bronze par Aubé.

Derrière la cathédrale, à côté d'un joli jardin, l'*hôtel de ville*, sans importance, mais où il y a un petit *musée*, ouvert t. les j. aux étrangers, de 9 h. à midi et de 2 à 5 (s'adresser au concierge). Ce musée comprend des antiquités préhistoriques, grecques, gallo-romaines, franques, etc., et des collections d'histoire naturelle.

Plus bas que les thermes de Dax, aussi sur la rive g. de l'Adour, qui est une promenade ombragée, se trouvent les *thermes Séris*, établissement modeste, qui a de plus que les autres une source sulfureuse froide.

Les **Baignots** sont un peu plus loin, à 10 min. du pont. Cet établissement a été en partie reconstruit depuis peu. Il a ses propres sources et un jardin, avec deux «geysers».

Plus loin, le viaduc de la ligne de Pau. Derrière l'établissement, une hauteur boisée, mais inaccessible au public, dans les dépendances d'un séminaire.

A 1500 m. au S. de la ville, à g. de la route de St-Pandelon et non loin du passage à niveau de Peyronton (ligne de Puyôo), se trouvent des *salines*, qu'on peut visiter le jeudi, de 2 à 5 h.

Non loin de la gare, à l'opposé de la ville, se trouve *St-Paul-lès-Dax*, dont l'église a une très belle abside romane. — A 7 kil. au S.-O. de Dax, *Tercis*, qui a un établissement d'eau thermale chlorurée sodique.

Ligne de *Bayonne* et *Biarritz*, v. ci-dessous.

La ligne de Pau contourne la ville (à g.) et traverse l'Adour. — 161 kil. *Mimbaste*. — 169 kil. *Misson-Habas*. Ensuite un tunnel et la vallée du *gave de Pau*. Belle vue sur les Pyrénées, dominées par le pic d'Anie (p. 301).

179 kil. *Puyôo*, sur la ligne de Bayonne à *Pau*, etc. (p. 223).

46. De Bordeaux à Bayonne et à Biarritz.

198 kil. jusqu'à Bayonne, trajet en 2 h. 40 à 5 h. 55, pour 22 fr. 30, 15 fr. 05 et 9 fr. 75. 8 kil. de Bayonne à Biarritz par le ch. de fer spécial et par le tramway, v. p. 220. Avec un *billet direct*, on va jusqu'à la station de *Biarritz*, dite de «la Négresse» (p. 287), d'où il y aura plus tard un embranchement. — Départ de la gare St-Jean (p. 85).

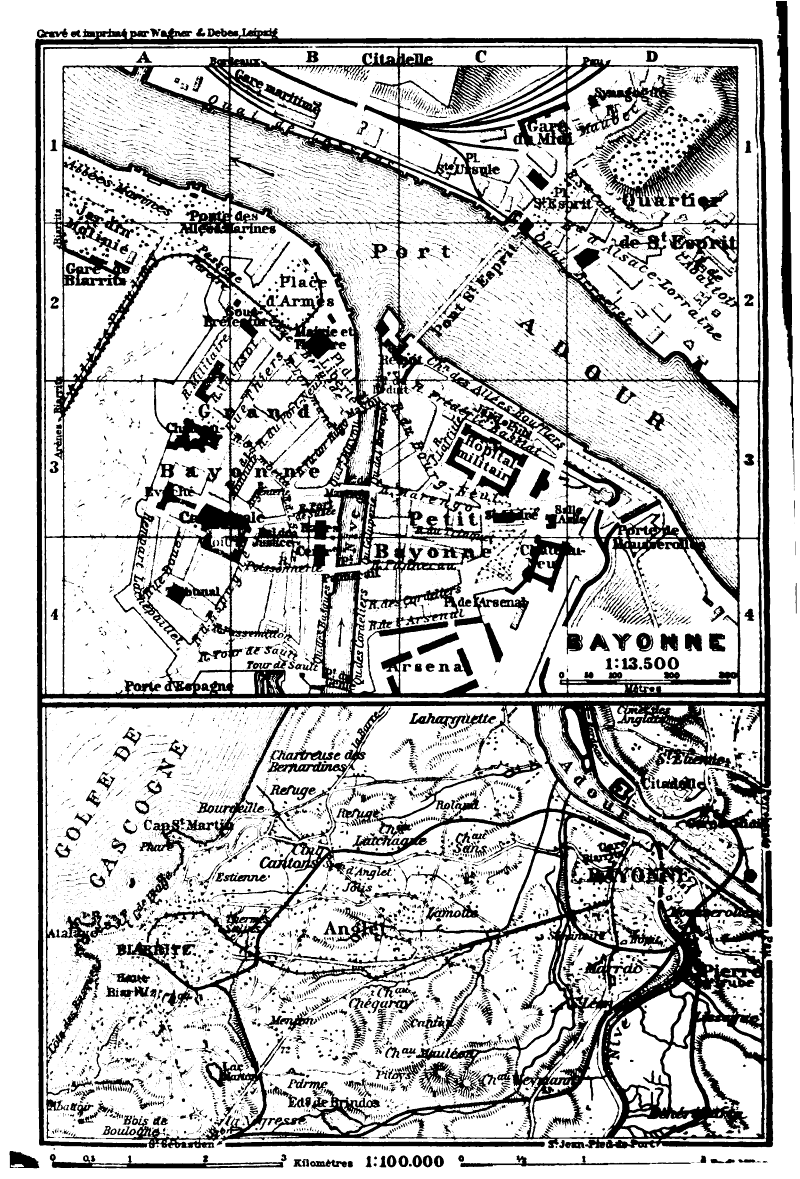
Jusqu'à *Dax* (148 kil.), v. p. 208-209, 212 et 214. La ligne de Bayonne y laisse à g. celle de Pau, son viaduc et la ville et descend quelque temps la vallée de l'Adour. — 154 kil. *Mées*. — 158 kil. *Rivière*. On traverse des marécages. — 163 kil. *Saubusse*, qui a des bains de boues. — 167 kil. *St-Géours*. — 173 kil. *St-Vincent*. Ligne d'intérêt local, de 12 kil., desservant *Soustons* (2 hôt.), ville de 3902 hab., près de l'étang de ce nom. — 179 kil. *Benesse*. — 185 kil. *Labenne*.

A 7 kil. (voit. publ.; 1 fr.), **Cap-Breton** (*hôt. de la Plage*, etc.), bourgade qui fut jadis un port prospère, quand l'Adour y avait son embouchure (v. ci-dessous) et où il y a maintenant un établiss. de bains de mer. La plage est à 1/4 d'h. de la localité.

La voie s'est rapprochée de la mer, qu'on aperçoit plus loin à dr. au sortir de la forêt, et l'Adour, qui a fait un grand détour, se retrouve à la stat. suivante.

195 kil. *Le Boucau* (3989 hab.), non loin de l'embouchure de la rivière, qui offre une belle vue.

L'*Adour* n'a pas toujours eu son embouchure à cet endroit. Jusqu'en 1360 ou même plus tard encore, il longeait les dunes pour se jeter dans l'Océan 14 à 15 kil. plus au N., à *Cap-Breton* (v. ci-dessus). Alors survint une tempête qui l'obstrua et qui força la rivière à chercher une issue encore 18 kil. plus loin, au *Vieux-Boucau*. Ce changement ayant été fort préjudiciable à la navigation sur l'Adour et en particulier au commerce de Bayonne, Louis de Foix, architecte de l'Escurial et du phare de Cordouan, fut chargé, en 1578, de créer l'embouchure actuelle, mais elle ne subsiste que grâce à des digues bouchant l'ancien canal et à des travaux très coûteux pour empêcher l'ensablement. Aussi a-t-on proposé



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig
A
B
C
D
Citadelle
Gare maritime
Quai de Lesseps
Gare du Midi
Pl. Ste Ursule
Pl. St Esprit
Synagogue
Quartier de St Esprit
Porte des Allées Marines
Allées Marines
Jardin Poullanie
Gare de Biarritz
Port
Place d'Armes
Pont St Esprit
Sous Préfecture
Mairie et Théâtre
Adour
Quai Bergeret
R. d'Alsace-Lorraine
Grand
Bayonne
Petit
Bayonne
Réduit
Chemin des Allées Boufflers
Hôpital militaire
R. Marengo
Évêché
Cathédrale
Château Vieux
Château Neuf
Porte de Mousserolles
R. des Cordeliers
Pl. de l'Arsenal
R. de l'Arsenal
Arsenal
Porte d'Espagne
Tour de Sault
BAYONNE
1:13.500
Mètres
Laharguette
Chartreuse des Bernardines
Refuge
Bourdeille
Roland
Cap St Martin
Phare
GOLFE DE GASCOGNE
Estienne
Anglet
Lamotte
Biarritz
Chau Chegaray
Chau Mauléon
Pitoys
Chau Meylan
Citadelle
Adour
Nive
Edd de Brindos
Bois de Boulogne
St Sébastien
St Jean-Pied-de-Port
Kilomètres
1:100.000

de rouvrir le débouché du Cap-Breton, où il y a une vaste «fosse», avec des passes excellentes, et Bayonne y serait alors relié par un canal de 16 kil.

On longe ensuite la rive dr. de l'Adour, en vue du sommet de la Rhune (p. 289), et on passe au pied de la citadelle de Bayonne.

198 kil. **Bayonne.** — Arrivée. La *gare du Midi* (pl. CD 1; buffet) est dans le quartier de St-Esprit, sur la rive dr. de l'Adour, et la *gare de Biarritz* (pl. A 2) sur la rive g., en aval, hors de l'enceinte de la ville (v. p. 219). *Omnibus* de l'une à l'autre, 20 c.

Hôtels: *Grand-Hôtel du Commerce*, rue Thiers, 21 (pl. B 2-3; dé. 4 fr., dî. 5), *de Paris & Bilbaïna*, même rue, 13-15; *St-Etienne*, même rue, 4 (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, om. 50 c.); *Panier-Fleuri*, impasse Port-Neuf, à g. de la rue de ce nom (pl. B 3; ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1,3 et 3.50, p. 10, om. 50 c.); *H. d'Europe & Guipuzcoana*, rue Thiers, 33 (pl. B 2-3); *de France*, place St-Esprit (pl. CD 1), non loin de la grande gare, de 2e ordre.

Cafés: *Farnie*, *du Grand-Balcon* et *de Bordeaux*, rue Bernède ou sur les places de chaque côté de l'hôtel de ville (pl. B 2-3).

Voitures de place: course de jour, dans l'octroi, à 1 chev., 1 fr.; à 2 chev., 1.25; hors de l'octroi, 25 c. de plus; à l'heure, le double; la nuit, de 10 h. à 8 h., 1 fr. de plus. — *Tramway pour Biarritz*, v. p. 220. — *Poste et télégraphe*, rue Frédéric-Bastiat, près du Réduit (pl. C 3).

Banque & change: *Crédit Lyonnais*, rue Victor-Hugo, 40 (pl. B 3); *J. Garroust*, rue Thiers, 24 (pl. B 2-3).

Bayonne (en basque, «port») est une anc. place forte de 26 918 hab. et un chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, jadis la capitale du pays basque dit le *Labourd* (v. ci-dessous), dans un joli site, au confluent de l'Adour et de la Nive, à 6 kil. du golfe de Gascogne. Elle est mal bâtie et n'a guère de curieux, comme monument, que sa belle cathédrale; mais elle doit à sa situation un aspect original et intéressant, au moins pour celui qui ne connaît pas l'Espagne. Et ce n'est pas seulement la ville qui intéressera, mais encore et surtout sa population, composée en majorité de Basques (v. ci-dessous) et d'Espagnols, dont les types, les mœurs et les costumes, sans parler du langage, forment des contrastes frappants avec ceux des autres habitants.

Bayonne est probablement le *Lapurdum* des Romains. Elle acquit une certaine importance au moyen âge, par la pêche de la baleine, le commerce avec l'Espagne, le tannage des cuirs et la fabrication des armes, et c'est peut-être ici que fut inventée la baïonnette. Acquise à l'Angleterre avec l'Aquitaine, Bayonne lui resta fidèle jusqu'en 1451, grâce aux privilèges qu'elle en avait obtenus. Elle opposa une résistance énergique et victorieuse aux Espagnols en 1523. En 1565 eut lieu ici, au milieu de grandes fêtes, entre Charles IX de France et sa sœur Elisabeth, reine d'Espagne, en présence de leur mère Catherine de Médicis et du duc d'Albe, une entrevue dans laquelle fut, dit-on, complotée la St-Barthélemy. Il y eut encore dans la suite des fêtes à l'occasion de la paix des Pyrénées (1659; p. 289), puis lors du passage de Philippe V d'Espagne, petit-fils de Louis XIV (1700), etc. Il n'y a plus ensuite à mentionner dans l'histoire de Bayonne, comme événements historiques importants, que le séjour de Napoléon Ier en 1808, durant lequel il força Charles IV d'Espagne à abdiquer, pour lui substituer Joseph Bonaparte, et la résistance courageuse de la ville à l'armée anglo-espagnole en 1814.

Les **Basques**, établis depuis un temps immémorial sur les deux versants des Pyrénées occidentales, y sont répartis dans les petites contrées françaises dites le *Labourd* (de «Lapurdum»; v. ci-dessus), la *Basse-Navarre* (St-Jean-Pied-de-Port; p. 294) et la *Soule* (Mauléon; p. 297) et surtout en Espagne dans les provinces de *Biscaye*, de *Guipuzcoa* et d'*Alava* et une partie de la *Navarre*. On en compte actuellement env. 660000,

dont 120000 en France. Ce sont, dit-on, les restes des *Ibères*, appelés aussi *Tobaliens* ou *Cétubaliens*, qui de leur côté descendaient de *Tubal*, fils de Japhet. Ils se sont toujours désignés eux-mêmes sous le nom d'*Escualdunac*, qui signifie «gens adroits» et les Espagnols leur ont donné ceux de *Vascongados* et *Vascos* (de «vasco»? homme), d'où sont venus en français ceux de *Basques* et, par extension, *Gascons*. La langue basque, l'*escuara*, est aussi une langue à part dans le monde, très compliquée, qu'on a classée autrefois dans le groupe des «agglutinantes» et plus récemment dans celui des «flexionnelles». Le Basque se distingue par son esprit indépendant, qui se reflète dans son attitude, sa démarche son agilité, ainsi que son adresse au jeu de pelote (danse, v. p. 303). Il a aussi un costume spécial et d'une propreté recherchée: béret bleu, veste rouge ou brune, gilet blanc, mouchoir de soie négligemment noué autour du cou, culottes blanches ou en velours noir et large ceinture de laine rouge. Les femmes basques n'ont de remarquable dans leur habillement qu'un mouchoir bleu-foncé ou blanc attaché sur le haut de la tête et flottant derrière sur les épaules. Les soulèvements des Basques espagnols en 1821, 1833 et 1841 suffisent pour donner une idée de leur caractère. Ceux de France, du reste bien moins nombreux et soumis à un autre régime, sont naturellement plus paisibles, mais résistent aussi toujours aux idées modernes, et un prêtre basque disait encore naguère à l'auteur que le clergé de son pays serait chassé à coups de pierres s'il ne prêchait en basque.

Le *quartier de St-Esprit* (pl. D 1-2), où se trouve la gare, a formé une ville distincte jusqu'en 1857. Il est dominé par une *citadelle* (pl. C 1), que Vauban construisit de 1674 à 1679 et qui passe pour une de ses meilleures œuvres. Comme elle n'a jamais été prise, on a mis à l'entrée l'inscription: «Nunquam polluta». La vue qui s'offre de là est très belle, mais il est difficile d'y être admis.

La gare est au fond d'une cour au sortir de laquelle on laisse à g. la rue Maubec, où se trouve le seul monument curieux de St-Esprit, la *Synagogue* (pl. D 1), en partie cachée dans une cour, au n° 33.

En allant de la gare en ville, on tourne à dr. et traverse la place St-Esprit, puis bientôt l'Adour, sur un pont d'où l'on a un beau coup d'œil. Ce pont aboutit à une porte fortifiée, le *Réduit* (pl. BC 2), près de l'embouchure de la Nive, qui partage Bayonne même en deux: le *Petit-Bayonne*, en deçà ou sur la rive dr. (v. p. 219) et le *Grand-Bayonne*, où nous passons par le premier pont, le pont Mayou (pl. B 3). On se trouve au delà sur une double place, la *place de la Liberté* et la *place d'Armes*, où s'élève un grand bâtiment à arcades qui comprend la *mairie*, le *théâtre*, la *douane*, etc. (pl. B 2). De la place d'Armes part la rue Thiers (pl. B 2-3), où sont les principaux hôtels, et plus loin, hors de l'enceinte, la gare de Biarritz (p. 219).

La rue Thiers aboutit près du *Château-Vieux* (pl. A 3), qui date des XIIe et XVe s. et qui passe pour avoir été construit sur une partie des murs de l'enceinte romaine. Il n'a rien de remarquable.

La *CATHÉDRALE (pl. A B 3-4), plus haut, par la rue suivante, a été fondée en 1140, mais reconstruite à partir de 1213, à la suite d'une incendie. On commença par le chœur, et les travaux furent continués jusqu'en 1544, où le grand portail fut laissé inachevé. Mais un habitant de Bayonne, Lormand, a légué en 1847 une rente de 35000 fr. pour la restauration et l'achèvement de l'édifice, et l'on y travaille

encore, sur les plans de Bœswillwald (m. 1896). Les deux flèches sont modernes; elles font espérer un grand portail digne des autres parties du monument, qui sera bien alors un des plus beaux du Midi de la France. On entre ordinairement par le portail latéral du N., qui est précédé d'un narthex. L'église n'est pas dégagée au S., où se trouve un cloître du XIIIe s., qui était le cimetière du chapitre; mais il y a cependant un *portail du S. très remarquable, auquel est adossé la sacristie. On ne devra pas manquer d'entrer, de l'église, dans cette sacristie, pour en voir les magnifiques sculptures du XIIIe s., parfaitement conservées. — L'intérieur de la cathédrale, à trois nefs, avec un transept peu saillant, est de proportions vastes et harmonieuses. On y remarque surtout le triforium, des vitraux des XVe-XVIIe s., le maître autel qui est moderne; le pavé du sanctuaire, également moderne, en marbres d'Italie imitant un tapis d'Orient, et les chapelles de l'abside, qui ont de belles peintures murales sur fond d'or, par L. Steinheil, et des peintures polychromes.

A dr. de la nef de la cathédrale est une petite *fontaine* peu remarquable, érigée en mémoire de deux Bayonnais tués à Paris en 1830, avec l'inscription: «Les révolutions justes sont le châtiment des mauvais rois.»

Au portail N. de l'église aboutit la rue de la Monnaie, suite de la rue pittoresque du Port-Neuf (pl. B3), qui vient de la place de la Liberté. La rue Argenterie, et l'importante rue Victor-Hugo (pl. B3), qui leur sont à peu près parallèles, mènent au pont Mayou (v. ci-dessous).

Le Petit-Bayonne offre peu de curiosités; c'est surtout un quartier ouvrier. La rue Frédéric-Bastiat (pl. C3), qui part du pont Mayou, passe à dr. à l'extrémité de la rue Jacques-Laffitte, où il y a un *musée;* puis entre un *jardin public,* à g., près des quais, et un grand *hôpital militaire.* De l'autre côté de l'hôpital, à l'extrémité de la rue Marengo, qui vient du second pont sur la Nive, l'*église St-André* (pl. C3), construction goth. moderne, dans le style du XVe s. et avec deux flèches sur la façade. Elle a dans la dernière chap. de dr. une grande Assomption par Bonnat (1869). Un peu plus loin à dr., le *Château-Neuf* (pl. C4), du XVe s., transformé en caserne et en prison militaire. Plus haut à dr., un *arsenal* (pl. C4), qui est peu important.

Les principales promenades de la ville sont la *promenade des Glacis* ou les *allées Paulmy* (pl. A2), le long des fortifications, au delà du Grand-Bayonne, là où se trouve la petite *gare de Biarritz* (v. p. 220), et les *allées Marines* (pl. A1), de plus de 2 kil. de long, sur la rive g. de l'Adour. Il y a 5 kil. par là jusqu'à *la Barre*, à l'embouchure de l'Adour, qui est intéressante à voir. A côté est un *champ de courses* (v. aussi p. 222).

Bayonne a de belles *arènes* de construction récente, dans le style moresque, pour les courses de taureaux (v. p. 292) et d'autres fêtes; elles sont à peu de distance à l'O. de l'enceinte, par les allées Paulmy.

De Bayonne à *Pau*, à *Toulouse*, etc., v. R. 47; à *St-Sébastien*, R. 54; à *Cambo*, *St-Jean-Pied-de-Port* et *Roncevaux*, R. 55.

Au N.-O. de la citadelle, le *cimetière des Anglais* morts au blocus de Bayonne en 1814. On y va par la rue Maubec (p. 218) et la route de

Bordeaux; puis on prend la première route à g. et arrive en 10 min. à un poteau indicateur en anglais. On peut aussi y aller par la route du Boucau, en deçà de la gare et le long de la ligne de Bordeaux, puis en tournant à dr. et en continuant jusqu'au poteau déjà mentionné. Belle vue.

Belle excursion de 2 h. aller et retour, en voiture, par le Petit-Bayonne, à la *Croix de Mouguerre*, plateau à dr. au delà de l'anc. usine à gaz, d'où l'on a une vue superbe de la vallée de l'Adour et des Pyrénées, jusqu'au au pic du Midi.

De Bayonne a Biarritz.

Par le chemin de fer spécial, des allées Paulmy (p. 219; omn. de l'autre gare, p. 217): 8 kil., trains au moins toutes les heures en été, à l'h. et à la 1/2 au milieu de la journée; trajet en 1/4 d'h., pour 60 et 35 c. (2e cl.), 1 fr. et 60 c. aller et retour. — Par la grande ligne, v. p. 216.

Le parcours n'a rien d'intéressant. A g., les arènes de Bayonne. Stat. intermédiaire, *Anglet*. Arrivée, place de la Liberté, au centre de Biarritz.

Par le tramway, de la place d'Armes (p. 218): 7 kil. 1/4, départs aussi toutes les 1/2 h. en été dans la journée, aux 10 et aux 40 min., à l'h. et à la 1/2 de Biarritz, trajet en 35 à 40 min., pour 50 et 35 c., 90 et 55 aller et retour. — Embranch. sur le *lycée de Marrac*; 4 trains par jour.

Trajet par les allées Paulmy et la route de Biarritz, en majeure partie bordée de villas. Nombreuses haltes, la principale aussi à *Anglet*. En arrivant à Biarritz, on passe sous le ch. de fer, puis dans le quartier neuf où sont les *Thermes Salins* (p. 222). Plus loin à dr., surtout l'*hôtel du Palais* (v. ci-dessous) et la mer, à la grande plage. Le tramway aboutit près de la place de la Liberté.

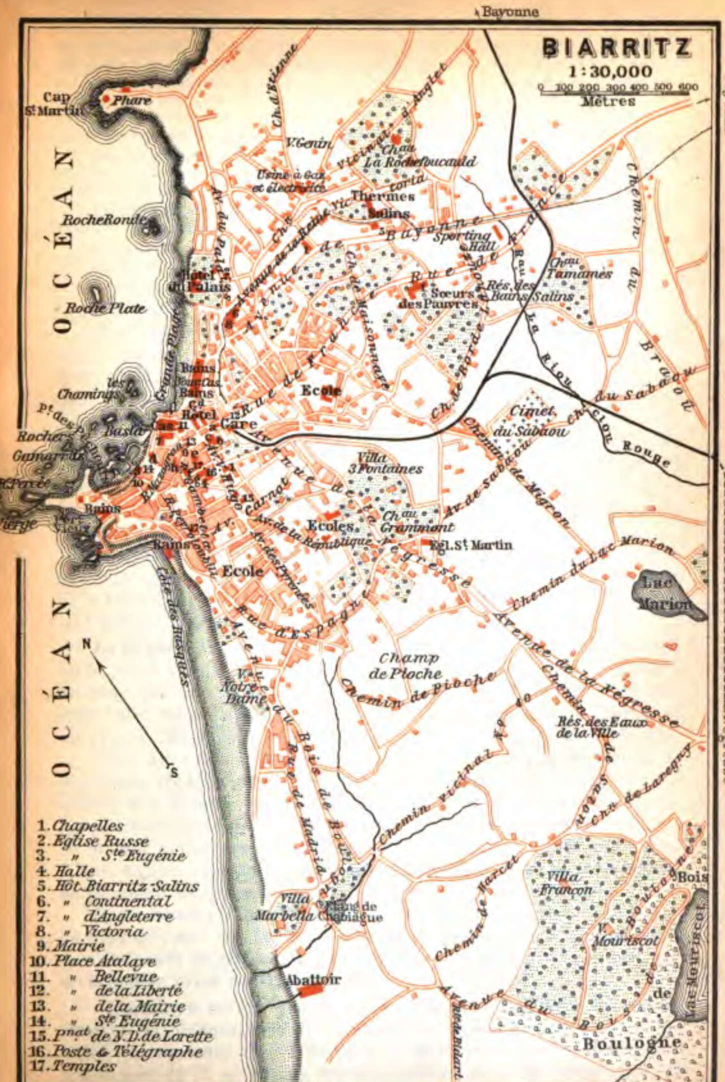
Biarritz. — Hôtels. Dans la ville haute, dominant la Grande Plage, trois maisons de 1er ordre: *Grand-Hôtel*, place de la Mairie et place Bellevue (ch. t. c. 5 à 15 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 5, p. dep. 12); *H. du Casino*, à l'anc. casino; *H. d'Angleterre* (pl. 7), rue Mazagran, au delà du casino. Dans le quartier neuf du bas et au delà, aussi de 1er ordre: *H. du Palais*, l'anc. villa Eugénie (v. p. 221), dans un parc et à belle vue, recommandé (ch. dep. 6 fr., serv. 1, pet. dé. 1.50 et 2, t. d'h. 5 et 7); *H. Victoria* (pl. 8), avec vue sur la mer, recomm. (ch. dep. 5 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. c., p. 10 à 14 en hiv. et 15 à 20 en été); *H. Continental* (pl. 6), au même endroit et dans le même genre. — Plus loin de la plage, dans le quartier des Salins et des principales villas: *H. Biarritz-Salins & des Thermes* (pl. 5), avenue Victoria, relié aux Thermes par une passerelle couverte (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 9 à 15, om. 1). — Dans les autres parties de la ville: *H. de Paris* (pl. d), place Ste-Eugénie, avec vue sur la mer; *H.-Restaur. St-James* (pl. g), rue Gambetta, 15 (dé. 2 fr. 25 et 2 fr. 60, dî. 2.75 et 3); *H. des Princes* (pl. f), même rue, 13, recommandé (ch. t. c. 4 fr., rep. 1, 4 et 5, p. 10 à 12, om. 1); *H. Cosmopolitain*, *de l'Europe*, *de France* (reconstruit), place de la Mairie (pl. c, a, b); *H. de Bayonne & Métropole* (pl. h), rue Gambetta, 12, bon (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 9, om. 1); *H. Central* (pl. e), même rue, 1, etc. — Beaucoup de *villas* et de *maisons meublées*.

Restaurants: dans la plupart des hôtels; *R.-C. Central*, place de la Mairie, 21 (dé. 2 fr. 25, dî. 2.75; ch. meublées, 2 fr. en août); *R. Haran*, derrière l'hôt. de l'Europe (mêmes prix), etc.

Cafés: *Anglais*, *de Paris*, place Bellevue; *Cosmopolitain*, place de la Mairie; *de l'Europe*, place de la Liberté; *Terminus*, à la gare (concerts).

Bains de mer, aux établissements (v. p. 221): cabine, 30 c.; costume ou séchage de costume, 15 c.; peignoir, 15 c.; serviette, 5 c.; bain de pieds, 10 c.; guide-baigneur, 50 c. Voir aussi p. XXIII-XXIV.

Voitures de place: à 1 chev., course, 1 fr. 50; heure, 2; à 2 chev., 2 fr. et 2.50, dans la ville; 50 c. de plus en dehors, 1 fr. de plus la nuit,


BIARRITZ
1:30,000
0 100 200 300 400 500 600
Mètres
Bayonne
Cap St. Martin
Phare
OCÉAN
Roche Ronde
Roche Plate
les Chamings
Rochers
Vierge
Hôtel du Palais
Thermes Salins
Usine à Gaz et électricité
Chau La Rochefoucauld
V. Genin
Sporting Hall
Chau Tamames
Soeurs des Pauvres
Rés. des Bains Salins
Ecole
Gare
Cimet. du Sabaou
Villa 3 Fontaines
Ecoles
Chau Grammont
Egl. St. Martin
Lac Marion
Champ de Pioche
Chemin de Pioche
Rés. des Eaux de la Ville
Villa Françon
V. Mouriscot
Villa Marbella
Abattoir
Boulogne
Bois de Boulogne
Lac Mouriscot
La Négresse
Côte des Basques
Avenue de la Négresse
Chemin du Lac Marion
Rue d'Espagne
Rue de France
Rue de Madrid
Chemin vicinal
1. Chapelles
2. Eglise Russe
3. " Ste Eugénie
4. Halle
5. Hôt. Biarritz-Salins
6. " Continental
7. " d'Angleterre
8. " Victoria
9. Mairie
10. Place Atalaye
11. " Bellevue
12. " de la Liberté
13. " de la Mairie
14. " Ste Eugénie
15. Pnat de N. D. de Lorette
16. Poste & Télégraphe
17. Temples
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

de 10 h. à 7 h. — Fauteuils-roulants, attelés d'ânes: 1 fr. et 1 fr. 50. — Omnibus pour la stat. de Biarritz (la Négresse; p. 285), 1 fr. Ces voitures ne vont pas absolument à tous les trains, et il est bon de se renseigner à l'un des bureaux de la place de la Mairie. Il y aura plus tard un embranch. de ch. de fer.

Poste et télégraphe, à g. de la halle, dans le haut de la rue Gambetta.

Grand Casino Municipal: entrée, 2 fr. dans le jour, 3 fr. le soir, à partir de 7 h.; abonnement, 15 fr. pour 8 jours, 25 fr. pour 15 jours, 40 fr. pour un mois, 90 fr. pour la saison; réduction de 20 et 30 % aux familles.

Librairies (papeterie, journaux, photographies): *J. Maupin*, rue Mazagran, 3, avec cabinet de lecture; *V. Besquet*, place de la Mairie, 3.

Banque & change: *Crédit Lyonnais*, place de la Mairie, 19; *British & International Bank*, rue Gardères, 10.

Temples: *français*, rue Peyreloubie; *anglican*, rue Broquedis.

Etablissement du port (v. p. xxii), env. 4 h. 5 (Bayonne).

Biarritz, ville de 11869 hab., sur une falaise du golfe de Gascogne (40 m.), est un des bains de mer les plus célèbres et les plus fréquentés de France, surtout en septembre. Les faveurs de la cour sous le second empire y ont sans doute contribué, mais sa réputation est aussi fondée sur des avantages particuliers, l'originalité du site et surtout une plage magnifique, avec un climat tempéré et assez régulier, qui en fait même une station d'hiver. Biarritz est surtout fréquenté par la haute société, par l'aristocratie du Midi et particulièrement par les Espagnols en été, les Anglais et d'autres étrangers en hiver, même des souverains.

La gare du ch. de fer est à la place de la Liberté, près de laquelle se trouve, à dr., la *place Bellevue*, sur un escarpement entre le casino et le Grand-Hôtel. On a déjà là en effet une belle vue de la mer et une première idée du site magnifique de Biarritz.

La Grande Plage a env. 1 kil. de long, jusqu'au *cap St-Martin*, au N., où il y a un phare de 1er ordre (47 m. de haut). Elle est divisée en deux par une sorte de petit promontoire où s'élève l'*hôtel du Palais*, l'anc. *villa Eugénie*, grande construction massive, en briques et en pierre. En face, une belle *église russe*, de construction récente.

C'est au commencement de la Grande Plage que se trouve le principal *établissement de bains*, reconstruit en 1896. Il est précédé d'une terrasse de plus de 600 pas de long, toujours très animée. La plage est agréable, composée de gros sable et sûre. Bien qu'elles se brisent déjà en partie sur les rochers, les lames y sont très fortes. L'anc. casino offre de là un curieux coup d'œil, avec sa terrasse, où se donnent les concerts, à la hauteur d'un troisième étage.

Pour continuer la visite, on remontera de la plage par la rue au pied de l'anc. casino, en se dirigeant vers l'Atalaye, où l'on va de la ville haute en passant à dr. de la Mairie (rue Mazagran), puis à g. de la petite place Ste-Eugénie.

L'Atalaye est un promontoire où se voient quelques restes de château et qu'entourent des rochers, la *Chinaougue*, formant un chaos pittoresque. Il y a en deçà un petit *port* pour les pêcheurs. Un tunnel de 75 m. permet d'arriver directement de l'autre côté, où

il y a un *sémaphore*, un autre passage dans un rocher surmonté d'une *Vierge* et une digue moderne destinée à un port de refuge, que la mer a depuis longtemps à demi détruite. On a de là une belle vue sur les côtes au N. et au S. Parmi les montagnes au S. se distinguent surtout la Rhune (p. 289), la Haya (p. 290) et le Jaizquivel (p. 290), en Espagne, à l'embouchure de la Bidassoa.

Un chemin en deçà du principal tunnel de l'Atalaye descend au **Port-Vieux**, situé à l'O. de Biarritz, où conduisent directement les deux rues à la suite de la rue Mazagran. C'est une anse étroite entre des rochers, où la lame vient mourir. Là se trouve l'*établissement de bains* préféré par les personnes faibles ou qui n'ont pas l'habitude de la mer.

Plus loin enfin, par la rue à g. du Port-Vieux, est la seconde plage, la **côte des Basques**, où les lames, que rien n'arrête, atteignent une violence extraordinaire. Il y a aussi un *établissement* de bains, peu commode et très peu fréquenté. La plage est, dit-on, ainsi nommée parce que les Basques ont coutume de venir s'y baigner en très grand nombre, comme en partie de plaisir, le deuxième dimanche de septembre. Rochers curieux pour les géologues.

Le quartier neuf de Biarritz du côté de la Grande Plage, où passent la route et le tramway de Bayonne (p. 220), a depuis 1893 des **Thermes Salins**, alimentés par les eaux salines de Briscous, localité à 18 kil. à l'E., d'où elles viennent par une canalisation souterraine. Ils occupent un très beau local, parfaitement aménagé. Ce quartier a du reste de fort belles constructions, des villas et même des châteaux, comme le *château de la Rochefoucauld*, un peu plus loin à g., qui a été habité par la reine Victoria, et la singulière *villa Genin*. Il y a aussi des châteaux et d'importantes villas dans le Haut-Biarritz, au S. de la ville.

Du même côté, près de la stat. de la Négresse (p. 287), se trouve le bois **de Boulogne**, promenade à env. 3 kil. du centre de la ville, par la rue Gambetta, etc., et 2½ par l'avenue de la Négresse, les deux extrémités étant à près de 2 kil. l'une de l'autre. Il y a près de la voie un lac, dit *lac Mouriscot*, d'env. 600 m. de long.

Le *champ de courses* de Bayonne et Biarritz est à *la Barre* (7 kil.), à l'entrée du port de Bayonne, où l'on peut aller en profitant du ch. de fer jusqu'à Anglet (env. 4 kil.).

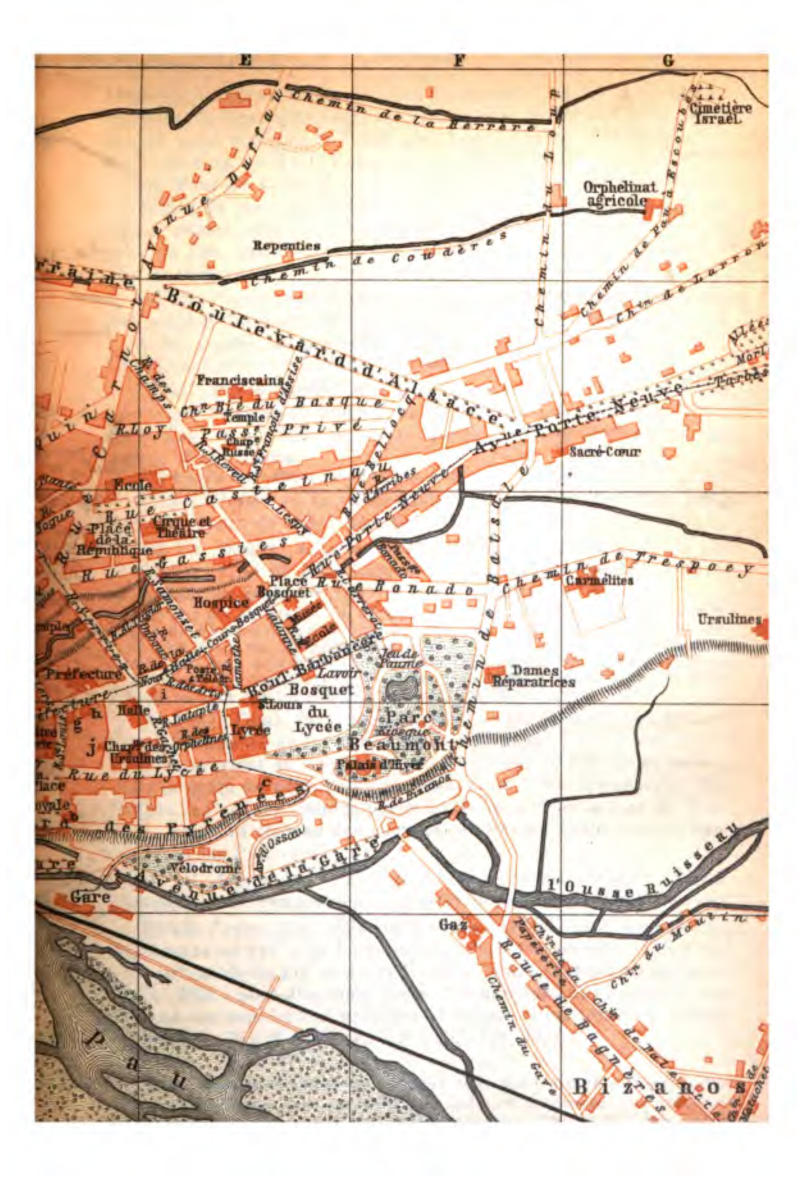
47. De Bayonne à Toulouse.

I. De Bayonne à Pau.

106 kil. Trajet en 2 h. 30 à 3 h. 20. Prix: 12 fr. 10, 8 fr. 10, 5 fr. 25.

Bayonne, v. p. 217. Cette route est en général moins intéressante qu'on serait porté à le croire; elle passe à une trop grande distance des Pyrénées et de l'autre côté s'étendent des plaines, fertiles (maïs), mais un peu monotones. En quittant Bayonne, on suit un instant la direction du S., passe dans un petit tunnel, contourne à dr. le quartier de St-Esprit et traverse l'Adour, d'où l'on a une


PAU
1 : 16,800
Mètres
Château de Billère
Billère
Fme des Marnières
Sentier de Marnières
Ruisseau la Herrère
Chemin de Billère
Chemin de Tesche...
Route de Bayonne
Petit Boulevard
Bould. de L...
Prisons
Prot. Cimetière
Haute Plante
Caserne
Grand Tour
Rue Bayard
Rue d'Etigny
Basse Plante
Château
Pl. de Gramont
Pl. de la Monnaie
Gave
Parc
La Rigotière
Abattoir
Roussille
Fonderie
Jurançon
Mairie
Rédemptoristes
Croix du Prince
Champ de Courses, 3 kil.
Bayonne
Oloron
Laruns
Place Duplaa
St Jacques
Egl. des Jésuites
Temple
Allée de Lassalle
...ebes, Leipzig.


E
F
G
Chemin de la Herrère
Avenue Duffau
Cimetière Israël
Orphelinat agricole
Chemin de Pau à Escoubès
Repenties
Chemin de Cowdères
Chemin du Loup
Boulevard d'Alsace
Chin de Larron
Franciscains
R. des Champs
Chn Bie du Basque
Temple
Pass! Privé
Chape Russe
R. Loy
Rue Porte Neuve
Sacré-Cœur
Ecole
Rue Castetnau
Rue Bellocq
R. Lespy
Cirque et Théâtre
Place de la République
Rue Gassies
Rue Porte Neuve
Musée Bonado
Place Bosquet
Rue Bonado
Chemin de Trespoey
Carmélites
Hospice
Ursulines
Cours Bosquet
Jeu de Paume
Préfecture
Poste & Télégr.
Boul. Barbanègre
Lavoir
Dames Réparatrices
Bosquet
S. Louis
du Lycée
Parc
Beaumont
Halle
Lycée
Kiosque
Chap. des Ursulines
Palais d'Hiver
Rue du Lycée
Chemin de Bassale
Place Royale
des Pyrénées
R. de Bizanos
Vélodrome
Avenue de la Gare
Gare
l'Ousse Ruisseau
Chin du Moulin
Gaz
Chin de la Papeterie
Route de Bagnères
Chemin du Gave
Chin de Valeilh
Pau
Bizanos

belle vue sur la ville. Puis encore un tunnel, à dr. un beau château moderne, la ligne d'Espagne et celle d'Ossès (R. 55) et un troisième tunnel pour regagner la vallée de l'Adour, qu'on va remonter. — 6 kil. *Le Gas*. — 9 kil. *Lahonce*. — 12 kil. *Urcuit*. — 17 kil. *Urt*. 20 kil. *Pont-de-l'Arran*. — 24 kil. *Guiche*. A dr., sur une hauteur les ruines de son château, du XIIIe s. On traverse la *Bidouze*. — 26 kil. *Sames*. On quitte ensuite la vallée de l'Adour pour celle du *gave de Pau*, son affluent, qu'on traverse avant la stat. suivante. — 31 kil. *Orthevielle*.

34 kil. *Peyrehorade*, petite ville non loin du confluent des gaves de Pau et d'Oloron et dominée par les ruines d'un château du XVe s. A dr. de la vallée du gave d'Oloron se voit le pic d'Anie (p. 301). — 36 kil. *L'Eglise*. — 43 kil. *Labatut*.

51 kil. **Puyôo** (*buffet; hôt. des Voyageurs*, à la gare, dî. 2 fr.), où aboutit l'embranch. de Dax (R. 45). A 1/4 d'h. sur la rive g. (6 kil. de Salies; v. p. 296) se trouve *Bellocq*, village dominé par les ruines d'un château.

De Puyôo à *St-Palais*, à *Mauléon*, etc., v. R. 56 et 57.

58 kil. *Baigts*. — La vallée devient pittoresque. A Orthez, à dr., le Pont-Vieux de cette ville; la ville même est à g.

66 kil. **Orthez** (*hôt. de la Belle-Hôtesse*, au bout de la rue St-Gilles), ville de 6314 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, dans un beau site, sur la rive dr. du gave de Pau.

Orthez fut au XIIIe s. la capitale du Béarn et jusqu'en 1460 la résidence de vicomtes, qui y tinrent une cour splendide. Plus tard elle devint un foyer du protestantisme, sous la protection de Jeanne d'Albret, qui y fonda une université calviniste, à laquelle enseigna Théod. de Bèze, et un quart des habitants sont encore protestants. Le maréchal Soult fut vaincu en 1814 sur les collines voisines, par Wellington.

Le *Pont-Vieux*, sur le gave, au bord duquel on arrive en prenant à g. à l'extrémité de la rue St-Gilles, elle-même à g. à l'arrivée, est un pont original du moyen âge, avec une tour de défense au milieu, dans le genre du pont Valentré à Cahors (p. 178). On aperçoit déjà de loin, à l'opposé, dans la partie haute de la ville, la *tour de Moncade*, reste du château des vicomtes de Béarn. Belle vue des hauteurs sur les Pyrénées.

74 kil. *Argagnon*. — 80 kil. *Lacq*. — 86 kil. *Artix*. — 91 kil. *Denguin*. A dr. commencent les hautes montagnes. — Halte de *Poey*.

99 kil. *Lescar*, à g., ville qui n'a plus que 1630 hab., mais qui fut importante au XVIe s. et longtemps le siège d'un évêché. Elle a une anc. cathédrale du XIIe et du XVIe s. et un vieux château, en partie du XIVe s. Elle a peut-être remplacé le *Beneharnum* de l'antiquité, qui a donné son nom à l'anc. province de *Béarn*. Plus loin, à g., se voit

106 kil. *Pau* (buffet, dé., 3 fr.; dî., 3 fr. 50).

Pau. — HÔTELS. Ceux de 1er rang sont des maisons monumentales, parfaitement situées, organisées sur un grand pied, présentant tout le confort désirable et dont les prix sont en conséquence: **H. Gassion* (pl. a, D 4),

boulev. des Pyrénées, dont dépend l'hôt. d'Angleterre à Cauterets (ch. t. c. 5 à 20 fr., dé. 1.50 et 2, t. d'h. 4 et 5, p. 12.50 à 25, om. 1); *H. de France* (pl. b, D 4), place Royale, 2 (ch. t. c. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6); *H. Splendide*, *H. Belle-Vue*, deux hôtels meublés, boul. des Pyrénées, à l'O. de la place Royale; *Gr.-H. du Palais & Beau-Séjour* (pl. c, E 4), boulev. des Pyrénées, 1, à l'extrémité S.-E. de la ville (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 4 et 4,50, p. 10 à 15, om. 50 c.); *H. de la Paix* (pl. d, D 4), place Royale, la façade tournée à l'E.; *Grand-Hôtel* (Guichard; pl. e, D 2), rue O'Quin, avec chambres au S., loin du centre. Toutes ces maisons sont surtout pour des familles venant passer l'hiver à Pau. — *H. de la Poste* (pl. f, C 3-4), place de Gramont, recomm. (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 9 à 10, om. 50 c.); *H. du Commerce* (pl. g, D 4), rue de la Préfecture 9 (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 9.50, om. 50 c.), *H. de l'Europe & de la Dorade* (pl. h, D 4), même rue, 3-5; *H. Henri IV* (pl. i, E 3), place de la Halle, recommandé (ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 75 c. ou 1 fr., 2.50 ou 3 et 3.50, om. 50 et 75 c.); *H. des Pyrénées* (pl. j, D 4), même place (dé. 2 fr. 50, dî. 3, p. 8 à 12); *H. Central*, même place, 20, avec restaur. (ch. t. c. dep. 3 fr., p. dep. 12); *H.-pens. Sarda*, rue Porte-Neuve (pl. E F 3); *H. de la Pomme-d'Or*, cours Bosquet, 11, modeste, mais relativement bon (ch. dep. 1 fr., dé. ou dî. 2), etc. — Pensions: *Hattersley* (dep. 7 fr. par jour), chemin de Billère (pl. C 2); *Pitié*, rue d'Orléans (pl. C D 3); *Colbert*, rue Maneseau (pl. C D 2-3; 8 à 12 fr.), etc.

Appartements et villas meublés en grand nombre dans la ville et aux environs, de 400 fr. à 10000 fr. pour la saison, qui dure de sept. à mai ou juin. En cas de location, ne pas oublier de faire un inventaire (v. p. xxi). — Agences de location: *Bourdila*, rue St-Louis, 3; *Cazaudehore*, place de Gramont, 10, etc.

Cafés: *Grand-Café*, place Royale 5; *C. du Commerce*, *C. du Sport*, rue Préfecture; *C. du Théâtre*, place Royale, etc.

Voitures de place.	A 1 cheval		A 2 chevaux	
(Tarif de nuit à partir de 10 h.)	Le jour	La nuit	Le jour	La nuit
Course dans les limites de l'octroi	1 fr. —	1 fr. 25	1 fr. 25	1 fr. 50
» dans un rayon de 3 kil.	1 » 25	1 » 75	1 » 75	2 » —
L'heure, dans un ray. de 3 à 8 kil.	1 » 75	2 » —	2 » —	2 » 50
» » » » » 8 à 12 »	2 » —	2 » 50	2 » 50	3 » —

Bagages: 1 colis, 25 c.; plusieurs, 50 c.

Tramways, v. le plan; prix 10 c., 15 avec correspondance.

Poste et télégraphe (pl. E 3), au coin du cours Bosquet de la rue Gambetta.

Casino: *Palais d'Hiver* (pl. E F 4), au parc Beaumont (p. 228), avec restaurant, théâtre, salles de jeu et de lecture, jardin couvert, etc.; entrée, 2 fr. en hiver, 50 c. en été. — Cercles: *Anglais*, place Royale, hôt. de France (42 fr. par mois); *de l'Union*, *National*, même place, etc.

Bains: *Grand établissement hydrothérapique*, rue d'Orléans, 13 et 15; *Bains Romains*, rue Alex.-Taylor, 10, etc.

Librairies, avec cabinets de lecture: *Lafon*, rue Henri IV, 3; *Lescudé*, rue Préfecture, 17; *Ribaut*, rue St-Louis, 6.

Sports: *courses de chevaux*, en hiver, à 4 kil. au N. de la ville, par la route de Bordeaux (pl. C 1); *jeu de paume* et *vélodrome* au parc Beaumont (p. 228); *tir aux pigeons*, *lawn-tennis*, *cricket*, *polo* et *golf*, plaine de Billère, à l'O. au delà du parc du Château (pl. A 3; s'adresser au cercle anglais); *chasses au renard*, organisées par la colonie anglaise, etc.

Temples protestants: *calviniste* et *anglican*, rue Serviez (pl. D 3); *presbytérien* ou *écossais* et *évangélique*, cité Montpensier, près du Grand-Hôtel (pl. D 2); *la Trinité*, rue des Temples, derrière le Grand-Hôtel; *St-André*, rue Jean-Reveil (pl. E 2); *église réformée*, rue Ségure (pl. C 2). — Chapelle russe, rue Jean-Reveil (pl. E 2). — Synagogue, rue Maubec et passage d'Alsace.

Principales curiosités: *panorama* de la Place Royale (p. 225), par un temps clair, et le *château* (p. 226).

Pau (190 m.) est une ville de 33 012 hab., l'anc. capitale du ***Béarn***

et auj. le chef-lieu du départ. des *Basses-Pyrénées,* sur un plateau de la rive dr. du gave de Pau et dans un site magnifique, jouissant d'un climat délicieux, qui en fait une des premières villes d'hiver, très fréquentée par les Anglais; mais la vie y est chère.

La température moyenne y est sans doute seulement de 6°75 C. en hiver et 16°68 pour toute l'année, c'est-à-dire inférieure à celles de Rome, Hyères, Cannes, Menton et Nice, mais Pau n'en passe pas moins pour une station supérieure, par l'absence de vents réguliers, surtout de l'E. (sauf en été); par l'absence d'humidité dans l'air et par la régularité dans la température. La vie y est moins agitée, moins bruyante qu'à Nice, et au calme de la vie s'ajoute un calme non moins bienfaisant pour les malades, celui de la nature et de l'atmosphère. C'est surtout une station pour les personnes atteintes de maladies nerveuses, bien qu'elle soit aussi fréquentée par des phtisiques.

Pau s'est formée autour d'un château des vicomtes de Béarn, bâti vers le xe s. et reconstruit au xive par Gaston-Phébus. Elle ne devint toutefois capitale qu'au xve s., et elle acquit une grande importance lorsque ses seigneurs devinrent rois de Navarre, avec François-Phébus, en 1479, et surtout lorsque son troisième successeur, Henri d'Albret, eut épousé Marguerite de Valois, sœur de François Ier de France, en 1527. Cette charmante et spirituelle princesse réunit autour d'elle une cour brillante, où les calvinistes trouvèrent bon accueil. La prospérité atteignit enfin son apogée sous leurs successeurs: Antoine de Bourbon, Jeanne d'Albret et le fils de ces derniers, plus tard le roi de France Henri IV. Jeanne d'Albret n'était pas non plus une femme ordinaire, car elle avait «l'âme entière aux choses viriles», et elle fut capable de chanter une chanson béarnaise en donnant le jour à son fils, afin qu'il ne fût pas «pleureur ni rechigné», comme l'avait dit son père, qui de son côté l'emporta immédiatement pour lui frotter les lèvres d'une gousse d'ail et lui faire boire du vin de Jurançon, bourgade au S.-O. de Pau. Jeanne s'était faite calviniste, comme son fils le fut jusqu'à son avénement au trône de France (1592); le Béarn eut donc aussi à souffrir des guerres de religion. Le culte calviniste s'y maintint néanmoins sous la protection de Henri IV et pendant la régence de sa sœur Catherine, mais Louis XIII coupa court aux prétentions des Etats du Béarn, en intervenant personnellement et annexant le pays à la couronne de France, en 1620. Outre Henri IV, Pau à vu naître le maréchal de Gassion (1609-1647) et Bernadotte (1764-1844), qui devint roi de Suède.

La gare (pl. D 4) est au pied du plateau où s'élève la ville. Les voitures font un long détour pour y monter, soit à dr., en longeant la terrasse du *boulevard des Pyrénées*, qui est en partie sur de hauts murs de soutènement, soit à g. du côté du château (p. 226). Les piétons montent directement par une rampe en zigzag presque en face de la gare (rampe mobile projetée).

La Place Royale (pl. D 4), où l'on arrive par là en quelques min., est une grande place carrée, bordée de belles constructions et décorée depuis 1843 d'une *statue de Henri IV*, en marbre, par Raggi, avec des bas-reliefs d'Etex et une inscription béarnaise: «Lou nouste Henric». Mais elle est surtout célèbre par son ***panorama* superbe de la vallée du gave et des Pyrénées. La plaine, où serpente la rivière, est parsemée de villages et de villas qui lui donnent beaucoup d'animation (le grand bâtiment au milieu est le haras de Gélos); derrière s'étagent des hauteurs couvertes de vignes et de bois, et le fond du tableau est la chaîne majestueuse des Pyrénées, qui se développe sur une étendue d'env. 100 kil., et dont les derniers sommets visibles sont à 80 kil. de distance. Le plus ca-

ractéristique parmi ces sommets est le pic du Midi d'Ossau (p. 308), en réalité deux pics, de 2885 et 2790 m. d'altit., qui forment une masse plus abrupte que les autres dans le premier tiers du panorama à dr. On remarque ensuite particulièrement à g., vers l'autre extrémité, le cône du pic du Midi de Bigorre (2877 m.; p. 331), et vers le milieu le cirque du Vignemale, avec son glacier (3298 m.; p. 319), etc.

«Voilà la plus splendide vue de terre, comme la baie de Naples est la plus magnifique vue de mer qui soit au monde.» (Lamartine.) — «Le cœur se dilate dans cet espace immense, l'air n'est qu'une fête, les yeux éblouis se ferment sous la clarté qui les inonde. Les Pyrénées bleuâtres semblent une traînée de nuages; l'air qui les revêt en fait des êtres aériens, fantômes vaporeux dont les derniers s'évanouissent dans l'horizon blanchâtre . . A cette distance, les formes s'adoucissent, les Pyrénées ne sont que la bordure gracieuse d'un paysage riant et d'un ciel magnifique. Rien d'imposant ni de sévère; l'idée qu'on emporte est celle d'une beauté sereine, et l'impression qu'on éprouve est celle d'un plaisir pur.» (Taine.)

Pour visiter la ville, nous suivons maintenant la terrasse et le boulev. des Pyrénées à l'O. de la place Royale, dans la direction du château, en passant derrière l'église St-Martin et près du magnifique hôtel Gassion (p. 223).

L'*église St-Martin* (pl. D 4) est un bel édifice moderne dans le style goth. du XIIIe s., construit par Bœswillwald, avec un clocher à flèche en pierre sur la façade. On en remarque, à l'intérieur, le maître autel, à baldaquin, et les vitraux, d'après Steinheil.

Le *CHATEAU (pl. C 4), rebâti, comme nous l'avons dit, au XIVe s., mais considérablement modifié depuis et restauré au XIXe s., s'élève à l'extrémité O. du plateau de la ville, près du confluent du gave et du ruisseau le Hédas. Il forme un pentagone irrégulier que dominent six tours carrées. En y entrant du côté de la ville, on traverse un pont de pierre qui a remplacé sous Louis XV le pont-levis d'un fossé où il y a maintenant une belle allée d'arbres. A g. est la *chapelle*, qui date seulement de 1840. Puis vient un *portique* du style de la Renaissance, construit de 1859 à 1864. A g. encore, la *tour de Gaston-Phébus* ou le donjon, de 34 à 35 m. de haut; à dr., la *tour Neuve*, construite sous Napoléon III, et la *tour Montauzet* ou Monte-Oiseau, ainsi nommée parce que jadis il n'y avait pas d'escalier, et qu'en cas de siège les défenseurs y montaient avec des échelles, qu'ils retiraient après eux. Les autres tours sont, dans le fond: la *tour Bilhère*, à dr., et les *tours Mazères*, à g., l'une de ces dernières construite sous Louis-Philippe. — La partie la plus intéressante de la cour d'honneur est la façade de la partie S., qui date de la Renaissance et où l'on remarque surtout de très jolies lucarnes.

L'intérieur du château est visible tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été (1er avr.-30 sept.) et de 11 à 4 en hiver. On est conduit par un gardien qui donne des explications. L'entrée est au fond de la cour.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — *Salle des Gardes:* voûte ancienne, meubles modernes, lustre Renaissance, tableaux. — *Salle à manger des Princes:* 2 buffets de l'époque; voûte; statues de Henri IV et de Sully; vase de Sèvres. — *Salle à manger des Souverains*, jadis salle d'armes, puis salle des Etats de Béarn et une écurie en 1793: tapisserie de Flandre du XVIe s du château

de Madrid au bois de Boulogne, à Paris, représentant des chasses sous François Ier; bonne statue de Henri IV, par Francheville; chaises, table et lustre modernes. — *Escalier d'honneur*, œuvre remarquable de la Renaissance.

Premier étage. — *1re salle d'attente:* belles tapisseries des Gobelins et de Flandre, table de François Ier avec dessus en marbre des Pyrénées; lustre moderne, style Renaissance, comme dans la salle suivante, etc. — *Salon de réception*, tristement célèbre par le massacre de dix nobles béarnais catholiques, sur l'ordre de Montgomery, général de Jeanne d'Albret: tapisseries de Flandre, suite des chasses vues au rez-de-chaussée; table du XVIe s., avec coffret orné d'un médaillon de Henri IV; table avec mosaïque de porphyre et d'agate de Suède, don de Bernadotte; belle cheminée; vases de Sèvres, etc. — *Salon de famille:* toujours de belles tapisseries des Gobelins, table avec dessus en porphyre rose de Suède, don de Bernadotte. — *Chambre à coucher du souverain:* belle cheminée, tapisseries de Flandre, statue de Henri IV enfant, d'après Bosio (modèle au musée, p. 228); fauteuil et bahut goth.; très beau coffre de Jérusalem du XVe s., etc. — *Cabinet du souverain:* tapisseries de Bruxelles et de Beauvais, glace de Venise. — *Boudoir de la reine:* tableaux en tapisserie des Gobelins, buffet Louis XIII, glace de Venise, belle cheminée. — *Chambre à coucher de la reine:* meubles anciens, magnifique armoire Renaissance; tableaux en tapisserie des Gobelins.

Deuxième étage du midi. — *1re-3e salles:* tapisseries des Gobelins et de Flandre, 2 bahuts Henri II (2e s.), bahut François Ier, armoire Louis XIII, chenets en bronze du XVIe s., etc. — *Chambre de Henri IV*, qui passe pour celle où il naquit, le 14 déc. 1553: d'abord son berceau, fait d'une grande écaille de tortue, avec un support moderne; tapisseries de Bruxelles; lit ancien, orné de 74 portraits en médaillons et en bustes et de 12 figurines; lustre en cristal du temps de François Ier, bahut goth., sur lequel il y a une statuette de Crillon, ami et compagnon d'armes de Henri IV; bas-relief équestre représentant Henri IV, par G. Pillon. — *Chambre de Jeanne d'Albret:* tapisseries des Gobelins, lit de 1562 et autres meubles de l'époque. — Le reste du château, qu'on ne visite pas, est à peu près sans intérêt pour les étrangers.

Nous descendons maintenant par l'arcade près du donjon. De ce côté, en contre-bas, se trouve encore une tour en ruine, la tour de la Monnaie. La terrasse derrière le château a une statue en marbre de Gaston-Phébus (p. 226), par Triquety. Un viaduc conduit de là au quinconce de la *Basse-Plante,* à la suite duquel vient, à g., le *parc du Château,* charmante promenade qui s'étend au loin au-dessus de la vallée du gave (12 hect.).

Dans le voisinage, sur la place de Grammont (pl. C 3), la *statue du maréchal Bosquet* (1810-1861), qui s'illustra en Algérie et en Crimée, bronze par Millet de Marcilly (1894).

L'*église St-Jacques* (pl. D 3), au N. de la ville, de l'autre côté du petit ravin où coule le Hédas, est une belle église moderne du style goth. du XIIIe s., construite de 1866 à 1868, sur les plans de Loupot. Elle a deux tours à la façade et des tribunes sur les collatéraux. A l'intérieur, des autels en marbre, des peintures murales, des stalles en chêne à baldaquin, une chaire et un buffet d'orgue remarquables.

Le *palais de justice* (pl. D 3), à côté de cette église, est un édifice lourd dans le style classique, construit de 1847 à 1855.

Sur la place Duplaa, derrière ce palais, la *statue du général Bourbaki* (1816-1897), aussi un des héros d'Algérie et de Crimée,

comme le rappellent les bas-reliefs du piédestal, également par Millet de Marcilly (1899).

La rue Serviez, un peu plus loin à dr., ramène non loin de la place Royale, à la place de la Halle.

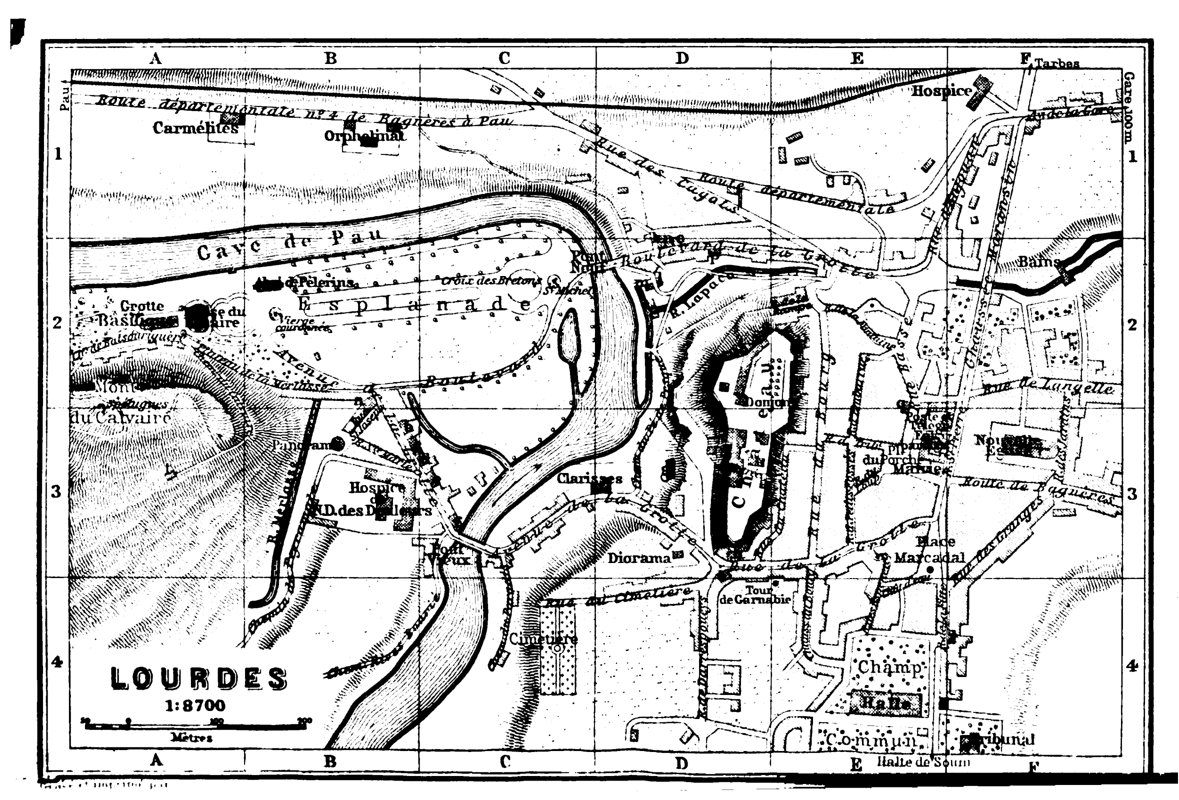
Le MUSÉE (pl. E 3), où l'on va par la rue de la Nouvelle-Halle, est de création récente, mais cependant déjà assez riche en peintures. Il est public les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours. Il y a des inscriptions sur les tableaux. Catalogue (1891), 1 fr.

REZ-DE-CHAUSSÉE: *sculptures*, des plâtres d'après l'antique et quelques originaux modernes: *Etcheto*, Démocrite; *Thabard*, le Poète et sa Muse; *Gascq*, Héro et Léandre; *Allouard*, Bacchus enfant; *Oliva*, Ste Thérèse; *Barrias*, Fleurs d'hiver; *Etchéto*, l'Esclavage; *Megret*, Rebellion, la Naissance du jour; *Marqueste*, modèle du monument de Barbanègre à Pontacq (p. 232). — Escalier: 148, *Vafflard*, Henri IV à Notre-Dame le jour de son entrée à Paris.

PREMIER ÉTAGE. — Ire SALLE du côté g., à g.: 122, *H. Rigaud*, Homme jouant du luth; 171, *inconnu*, Chanteur à la guitare; 131, *Devéria*, d'ap. *Rubens*, Thomyris faisant plonger la tête de Cyrus dans un bassin rempli de sang; — 163, *Zurbaran*, portr. d'un abbé mitré; s. n°, *Zurbaran*, l'Ivresse de Noé; s. n°, *Franck (?)*, le Christ en croix; 118, *le Bassan (?)*, le Christ au roseau; s. n°, *E. Bordes*, St Julien l'Hospitalier; 89, *Hoet le Vieux*, Adoration du veau d'or; 115, *Oudry*, Chasse au cerf; 142, *Teniers le V.*, paysage avec animaux; 42, *Dehodencq*, Course de taureaux; 147, *J.-F. de Troy*, portr. de Mme de Miramion, fondatrice de l'ordre des Miramionnes (m. 1696); — 108, *Hugues Merle*, Assassinat de Henri III; — 97, *Largillière (?)*, portr. de femme; 61, attr. à *P. Franceschi, le Flammingo*, St Jérôme; 87, *B. van der Helst*, portr. de femme; 50, 45, *Devéria*, Réception de Christophe-Colomb par Ferdinand et Isabelle, esquisse; portr. du maréchal Bosquet; 129, 130, *Rubens*, Thétis demandant à Vulcain des armes pour Achille, Hector tué par Achille; 106, *Maratta*, Prédication de St-Jean Baptiste; 92, 93, *Jordaens*, Ecrivain réfléchissant, Femme tenant une aiguière; 145, *van Tulden*, Achille à la cour de Lycomède; 15, *Bonvicino, le Moretto*, portr. d'homme. — Au milieu de la salle, sculptures: *Etcheto*, Une fille d'Eve; *Bosio*, Henri IV adolescent, modèle de la statue en argent qui est au Louvre; *Ringel d'Illzac*, Perfidie. — IIe SALLE: estampes et médailles, souvenirs du maréchal Bosquet. — IIIe SALLE, de l'autre côté de l'escalier, tableaux modernes, entre autres, à dr.: 44, *Devéria*, Naissance de Henri IV, reproduction de l'original du Louvre; 112, *Monginot*, Un duo; 18, *E. Bordes*, Attila consultant les aruspices avant la bataille de Châlons; 138, *Scheffer*, la Duchesse de Nemours et Henri III; 121, *Ribot*, le Bon Samaritain; 80, *L. Goupil*, le Vendredi-Saint; 123, *Roll*, la Crieuse de vert; — 55, 29, *L. Capdevielle*, Espagnols jouant aux cartes, Noce à Laruns; — 155, *E. Duez*, St François d'Assise; 16, *E. Bordes*, le Concierge est tailleur. Au milieu: *Etchéto*, la Vigne, marbre, et Fr. Villon, statuette en bronze. — IVe SALLE: tableaux de genre modernes; paysages; 47, *Devéria*, portr. de sa fille; 1, *Louise Abbema*, le Déjeuner dans la serre; 162, *Yvon*, portr. d'acteur. — Ve SALLE: estampes et dessins. — VIe ET VIIe SALLES: histoire naturelle, particulièrement une belle collection d'œufs; momie; costumes et reliefs pyrénéens, etc.

Le *parc Beaumont* (pl. F 4), non loin du musée au S.-E., et où l'on va directement de la place Royale par le *boulevard des Pyrénées* (vue), est un beau jardin public qui a été transformé en 1899, avec un *Palais d'Hiver* à deux tours, du style de la Renaissance (v. p. 224). On a érigé, dans le parc, en 1891, une statue du chanteur *Jéliotte* (m. 1782), par Ducuing.

De Pau à *Bordeaux*, v. R. 45; à *Oloron* (vallée d'Aspe), R. 58; aux *Eaux-Bonnes* et aux *Eaux-Chaudes*, R. 59.


LOURDES
1:8700
Mètres
Gave de Pau
Route départementale n° 4 de Bagnères à Pau
Carmélites
Orphelinat
Hospice
Tarbes
Gare 100 m.
Pau
Rue des Cagots
Route départementale
Boulevard de la Grotte
Esplanade
Croix des Bretons
St. Michel
Vierge couronnée
Grotte
Basilique
Avenue de la Merlasse
Boulevard
Panorama
Hospice N.D. des Douleurs
Mont du Calvaire
Pont Vieux
Clarisses
Diorama
Cimetière
Rue du Cimetière
Avenue de la Grotte
R. Lapacca
Château
Donjon
Rue du Bourg
Rue Basse
Chaussée Maransin
Bains
Rue de Langelle
Nouvelle Église
Roule de Bagnères
Rue des Granges
Place Marcadal
Tour de Garnabie
Champ Commun
Halle
Tribunal
Halle de Soum
Poste
du Porche
Rue St. Pierre
Marché

II. De Pau à Lourdes.

39 kil. Trajet en 40 min. à 1 h. 05. Prix: 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95. — Vue surtout à dr. — Toutes les gares délivrent, sur demande, des billets avec arrêt facultatif de 24 h. à Lourdes.

On continue de remonter, sur la rive dr., la vallée du gave de Pau. — 114 kil. (de Bayonne). *Assat.* — Haltes de *Bezing* et de *Baudreix.* — 123 kil. *Coarraze-Nay. Coarraze*, à g. de la voie, est l'endroit où Henri IV fut élevé, d'une façon simple comme les enfants des paysans, courant nu-pieds et tête nue dans la campagne. *Nay,* à dr., sur l'autre rive du gave, est une ville industrielle de 3636 hab., où se fabrique une grande partie des bérets qui forment la coiffure caractéristique des habitants des Pyrénées, et aussi beaucoup de fez turcs. — On voit ensuite à l'horizon, à dr., le versant neigeux de Vignemale. — 125 kil. *Dufau.*

130 kil. *Montaut-Bétharram. Bétharram* (hôt. de France), à 10 min. de la station, est un pèlerinage dont la fondation remonte au temps de croisades et à propos duquel on doit dire: «n'allez pas à Lourdes sans voir Bétharram». Il est sur la rive g. du gave, qu'y traverse un *pont* pittoresque, tout tapissé de lierre. De l'autre côté se trouvent, à g., un *séminaire*; en face, un *couvent* d'hommes; à dr. de là, l'église et plus loin, *Lestelle,* localité où est l'hôtel. L'*église,* du XVIIe s., se fait remarquer par une décoration très riche, mais sans goût, notamment par son autel doré à l'espagnole et par ses tableaux anciens. A côté commence une série de *chapelles* romanes, qui forment sur la hauteur voisine les stations d'un chemin de croix. Elles sont d'origine ancienne, mais elles ont été reconstruites au XIXe s. C'est la 5e, la plus importante, qu'on voit d'abord de la route en venant de la station. Il y a dans ces chapelles des groupes par divers sculpteurs. Dans le haut est un *calvaire* et plus loin une *église de la Résurrection.* — Beaucoup de pèlerins les 8 et 14 septembre. — A env. 3 kil. au S. se trouve la *grotte de Bétharram,* une des plus belles de France, à quatre étages superposés, l'un d'eux avec une rivière souterraine, accessible sur un parcours de 1800 m.

Le trajet devient pour quelque temps fort intéressant. — 134 kil. *St-Pé* (St-Pierre), petite ville à g. Avant Lourdes, beau coup d'œil à dr. sur les églises du pèlerinage, la grotte, la ville et son château.

---

145 kil. **Lourdes** (bon *buffet*). — Hôtels, où il est bon de s'entendre sur les prix, surtout en août et en sept.: dans la rue et l'avenue de la Grotte, entre la vieille ville et le square, qui précèdent les églises du pèlerinage, *Gr.-H. Royal* (pl. a, B 2), avec café-rest. (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4 ou davantage); *Gr.-H. d'Angleterre* (pl. b, B 3; ch. t. c. 5 fr., rep. 1, 4 et 4.50, p. 12 à 15); *H. du boulevard Lalapie* (pl. c, B 3); *Gr.-H. de Lourdes; Gr.-H. de la Chapelle* (pl. d, C 3; ch. t. c. 3 ou 4 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 10 à 12, om. 50 c.); *H. Notre-Dame* (pl. e, C 3); *H. Heins* (pl. f, C 3; ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 12); — plus dans la ville, *Gr.-H. de la Grotte* (pl. g, D 3), à mi-côte, avec vue (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 10); *H. Belle-Vue* (pl. h, D 3; 8 fr. 50 par j.); *H. des Américains* (de Rome), encore plus haut; — au boulevard de la Grotte, qui mène de la gare au square, les 2 premiers avec vue sur les églises, *H. des Ambassadeurs* (pl. k,

D 2; ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 10); *H. Richelieu* (pl. l, D 2), *H. Continental* (pl. m, D 2), *H. Belge* (pl. n, D 2), *H. St-Joseph* (pl. o, D 2), *H. de l'Ange-Gardien; H. du Sacré-Cœur* (pl. p, D 2; ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 75 c. et 3 fr., dî. 3); — dans la ville, *H. du Commerce* (pl. q, E 2-3), près de l'église paroissiale (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 1 et 3, dî. 3, p. 9); *H. des Pyrénées* (pl. r, F 4), *H. de France* (pl. s, F 4), au delà de la place Marcadal, etc.; *H. Beau-Séjour*, près de la gare.

Voitures de place: de la gare à la ville et vice-versa, 50 c. par pers. (départ quand il y en a 2); à l'heure, dans la ville, à 1 chev., 1 fr. 75; à 2 chev., 2.50; landau (2 chev.), 3.50; 50 c. de plus la nuit; 30 c. pour un colis.

Tramways: de la gare à la basilique et au Marcadal et de la gare à la halte de Soum (p. 310; funiculaire du Pic de Jer, v. p. 232). Prix unique, 15 c.

Poste et télégraphe, à g. derrière l'église paroissiale.

Lourdes est une ville de 7758 hab., dans un beau site, sur la rive dr. du gave de Pau, à l'endroit où cette rivière, descendant de la vallée d'Argelès, tourne brusquement vers la plaine à l'O. Elle est bâtie au pied d'une colline sur laquelle s'élève un ancien *château* (pl. D E 2-3), qui commandait jadis l'entrée de la vallée et qui fut souvent assiégé au moyen âge, dans les guerres avec l'Angleterre. Ce château, qu'on peut visiter (25 c.), n'a rien de bien intéressant, mais il se présente sous un aspect pittoresque et on y jouit d'une très belle vue sur la vallée et les Pyrénées, jusqu'au versant neigeux du Vignemale. L'entrée (pl. E 3) est à l'E. dans l'intérieur de la ville, et l'on y arrive directement de la gare en tournant à g., puis à dr. dans la ville et encore à g. La vieille *église paroissiale* (pl. E 3), du même côté, n'a non plus rien de curieux. Une *église neuve* (pl. F 3), du style roman, a été commencée près de là, derrière le chœur, en 1877, mais les travaux en ont été abandonnés, après la mort du curé Peyramale, qui l'avait entreprise, et ce n'est qu'en 1900 qu'ils ont été repris.

L'importance et la célébrité actuelles de cette ville sont toutefois dues à son *pèlerinage,* dont l'origine remonte seulement à 1858.

Une paysanne illettrée, alors âgée de quatorze ans et morte en 1879 dans un couvent, Bernadette Soubirous, dit avoir vu plusieurs fois la Vierge lui apparaître dans une grotte, ordonnant qu'on lui élevât à cet endroit un sanctuaire et qu'on y vînt prier en grand nombre. Les curieux et les pèlerins y affluèrent en effet bientôt des environs, puis de toute la France et de l'étranger, et il s'y opéra, dit-on, quantité de guérisons, à une source coulant des rochers de la grotte. Aujourd'hui encore, il ne se passe guère de jour, dans la bonne saison, où il n'y vienne, non pas seulement beaucoup de pèlerins isolés, mais des caravanes de pèlerins. Le clergé aidant, surtout l'ordre des Assomptionnistes et l'association de Notre-Dame-de-Salut, il s'est organisé et il s'organise encore partout en été des trains spéciaux, qui amènent à Lourdes des milliers de personnes, malades ou bien portantes, venant y faire leurs dévotions et aussi satisfaire leur curiosité. Les organisateurs recueillent du reste de tous côtés des aumônes considérables pour assurer aux malades qui leur sont recommandés le transport et l'hospitalisation gratuits.

Les grands pèlerinages ont lieu de la mi-août à la mi-sept., et certains d'entre eux amènent à Lourdes jusqu'à 50000 personnes. Le simple touriste fera bien de s'arranger de manière à ne pas être obligé d'y coucher, quand il y a des trains de pèlerinage, mais Lourdes n'en est pas moins alors très curieuse à visiter, surtout au «pèlerinage national», vers le 20 août, pour 3 jours. La procession du St-Sacrement, l'après-midi, est la plus imposante manifestation religieuse, et la procession aux flambeaux, vers 8 h.

du soir, quand il fait beau, est féerique. — On n'oubliera pas cette importante recommandation: «Prenez garde aux pickpockets».

On va en 1/4 d'h. de la gare à la grotte, d'abord par le boulev. de la Grotte, qui descend en vue du château; puis en traversant le gave et un square.

Les archéologues remarqueront sur le boulevard, à dr. avant le tournant, devant une maison tapissée de verdure et avec un escalier extérieur, une *Marianne*, c.-à-d. une pierre en forme d'urne pleine devant laquelle on se mariait civilement durant la Révolution. Inscription: «Aux manes des défenseurs de la patrie».

La partie de la ville sur la rive g. et les abords de la grotte ont été complètement transformés avec le temps. Une église a été construite au-dessus, puis une autre dans le bas de l'escarpement rocheux où elle se trouve; on a détourné le gave pour avoir une esplanade devant la grotte même et l'on a créé entre le pont et les églises un grand square décoré d'une statue de St Michel, d'une croix qu'on illumine, la «croix des Bretons»; de la Vierge couronnée, par Raffl, etc. Du côté g., comme sur le boul. de la Grotte, une multitude de *boutiques* de marchands d'objets de piété, etc.

La *grotte* (pl. A 2), dite de Massabielle, dans les rochers du côté de la rivière, est une excavation d'env. 5 m. de profondeur et 5 m. de large, fermée par une grille. Sur un ressaut du rocher, à 3 m. de hauteur à dr., est une statue en marbre de la Vierge, par Fabisch, la représentant telle que Bernadette l'a dépeinte et à l'endroit où elle l'aurait vue, vêtue de blanc et avec une écharpe bleue. Les parois de la grotte, maintenant tout enfumées par les cierges, sont tapissées d'ex-voto, surtout de béquilles laissées par des infirmes. Sur le devant, en plein air, une chaire, des bancs et une esplanade où ily a foule lors des pèlerinages. A g., la *fontaine miraculeuse,* qui a été captée derrière un mur garni de robinets, et des piscines où l'on se baigne, dans une eau très fraîche et non sans danger pour certains malades; on peut les visiter de 2 h. à 3 h.

«Un prêtre est en chaire . . . Les chants alternent avec les prières, que coupent de brusques supplications, proférées parfois comme des ordres: «Seigneur, sauvez nos malades!!!», ou de tendres invocations: «Seigneur, ayez pitié de nous!!!» D'un geste, d'un mot, d'un signe, le prédicateur se fait obéir de la foule immense. «Les bras en croix!» «Agenouillez-vous!» «Prosternez-vous!» «Baisez la terre!» Et les bras se lèvent, les genoux se ploient, les fronts se courbent, les lèvres se collent au sol. Pendant ce temps, les brancardiers pour les hommes, des dames de bonne volonté pour les femmes, déshabillent les malades et les plongent dans l'eau glacée des piscines. Durant le bain, les prières continuent, plus chaleureuses, plus ardentes, plus hautes, cherchant, dirait-on, à violenter le ciel, pour en faire jaillir le miracle. Et voilà, en effet, un homme, un enfant, une femme qui se précipite en criant: «Je suis guéri! Je suis guéri!!» Et le «Magnificat» éclate, chanté par dix mille poitrines, tandis que, soutenu par des brancardiers, le miraculé gagne le bureau des constatations, où des médecins le questionnent, le palpent, l'auscultent et décident s'il y a eu guérison complète, amélioration ou simple oubli de la douleur, sous le coup d'une intense surexcitation passagère.» (G. Marès.)

Une *église du Rosaire* (pl. A 2), construite de 1885 à 1889, sur les plans de Hardy, précède la Basilique, bâtie au-dessus de la grotte. Cette première église est une sorte de rotonde de style byzantin, à

dôme surbaissé disgracieux, dont la décoration intérieure est inachevée. Au tympan du grand portail, un bas-relief par Maniglier, la Vierge remettant le rosaire à St Dominique. Deux escaliers et deux grandes rampes construites en fer à cheval, sur des arcades, montent sur les côtés à la terrasse située au-dessus. Il y a à l'interieur 15 chapelles rayonnant autour du dôme.

La *Basilique* (pl. A2), env. 20 m. plus haut, est un édifice remarquable et fort riche du style goth. du XIII[e] s., sur les plans de Hipp. Durand. Elle a été consacrée en 1876, en présence de trente-cinq archevêques et évêques, présidés par le cardinal-archevêque de Paris et le nonce du pape, qui en couronnèrent la Vierge, par Raffl. Sur la façade s'élève un joli clocher. L'intérieur, qui n'a qu'une seule nef, avec chapelles latérales, est tout tapissé d'ex-voto: bannières, cœurs en or ou dorés, médaillons, plaques avec inscriptions, etc. Une crypte à deux nefs s'étend sous toute la longueur de l'église.

Sur une colline, au S. de la Basilique, s'élève un *calvaire* (pl. A2-3), d'où l'on a une belle vue (12 min.).

Dans le nouveau quartier de la grotte et au delà à une assez grande distance sont des dépendances pour le service du pèlerinage, des *couvents*, un *asile pour les vieillards*, un *orphelinat*, etc. Mais le principal établissement est l'*hospice de Notre-Dame des Douleurs* (pl. B3) ou *St-Frai*, ainsi nommé de sa fondatrice, à dr. au commencement de l'avenue de la Grotte, en allant vers la ville. C'est là que sont transportés à leur arrivée la plupart des malades et des infirmes, dont il est encombré dans les moments d'affluence, et ce rendez-vous de toutes les hideurs et de toutes les maladies les plus inconnues offre un spectacle unique de la misère humaine: c'est une vraie «cour des miracles». — A côté, un panorama, l'Apparition, avec le «miracle du cierge».

Il y a d'autres grottes dans la montagne, au delà de la Basilique: à 10 min., la *Spélugue*, où l'on a découvert des objets travaillés de l'âge du renne et maintenant transformée en chapelle; 10 min. plus loin, la *grotte du Loup*, qui est très profonde et se termine par un puits.

Au S. de la ville, à 8 min. de la halte de Soum (p. 310; tramw., v. p. 230), le funiculaire du Pic de Jer ou *Ger*, inauguré en 1900 et long de 1143 m. Départ t. l. 1/2 h.; prix: 2 fr. 50 aller et retour. Rafraîch. à la station du haut, d'où le sommet proprement dit (950 m.) se gravit commodément en 8 min. par des chemins de piétons. Dans le haut, une croix éclairée la nuit à l'électricité. *Panorama splendide: au N. la plaine, au S. la vallée du gave de Pau, et derrière, les montagnes couvertes de neige. Il y a un café-rest. non loin du sommet, au S.

Le *lac de Lourdes* (421 m.; 50 hect. de superficie; 12 m. de profond.), à env. 3 kil. au N.-O. de la ville, est un but d'excursion. On y va par la route de Pau, rive dr. du gave, jusqu'à la hauteur de l'église de *Poueyferré*, puis on prend à g., et l'on y est en quelques minutes. C'est un lac morainique de 4 kil. de circonférence, près duquel il y a des blocs erratiques. Il y a au bord un café-restaurant.

De Lourdes à *Cauterets*, à *St-Sauveur*, à *Barèges*, etc., v. R. 60, 61 et 62.

III. De Lourdes à Toulouse.

177 kil. Trajet en 3 h. 50 à 5 h. 25. Prix: 19 fr. 90, 13 fr. 50, 8 fr. 70.

150 kil. (de Bayonne). *Adé*. — 155 kil. *Ossun*, petite ville, à g.

A 8 kil. à l'O., la petite ville de *Pontacq*, patrie du général Barbanègre, l'illustre défenseur de Huningue en 1815, qui lui a érigé en 1896 une statue en bronze par Marqueste.

Au loin à dr., le pic du Midi de Bigorre (p. 331). — 160 kil. *Juillan*. Puis, à g., la ligne de Bordeaux par Mont-de-Marsan.

165 kil. **Tarbes** (*buffet*). — Hôtels: *de la Paix*, place Maubourguet (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 3.50); *des Ambassadeurs*, même place; *de France*, place Marcadieu; *de Paris*, rue Thiers; *de Strasbourg*, à la gare, modeste; *de la Gare*, dans la rue en face, avec rest. (dé. ou dî. 2 fr. 50). — Voitures de place: à 2 pl., course, 75 c. le jour, 1 fr. la nuit; heure, 1.50 et 2; à 4 pl., 1 et 1.25, 2 et 2.50. — *Poste & télégr.*, place Maubourguet.

Tarbes est une ville peu animée et peu intéressante de 24 197 hab., le chef-lieu du départ. des *Hautes-Pyrénées* et le siège d'un évêché, dans une plaine fertile sur la rive g. de l'Adour. Son importance ne date que du moyen âge, où elle devint la capitale du comté de Bigorre. Elle ne fut occupée par les Anglais que de 1360 à 1406, mais elle souffrit beaucoup des guerres de religion au XVIe s., où elle fut prise et reprise jusqu'à sept fois.

Le centre de la ville se trouve à env. 1 kil. au S. de la gare et elle s'étend sur une longueur de plus de 2 kil. de l'O. à l'E., jusqu'au bord de l'Adour. Une rue neuve, l'avenue B.-Barère, à quelques pas à g. de la sortie de la gare et non loin du jardin Massey (à g.; p. 234), mène directement à la place Maubourguet, tandis qu'en allant tout droit, par la rue de Gondrin, on va vers la *cathédrale* ou la *Sède*. C'est un édifice lourd des XIIe-XIVe s., sans apparence à l'extérieur. La plus belle partie est une coupole octogone du XIVe s., sur le transept. Le maître autel a un baldaquin monumental. De chaque côté de la nef sont des boiseries assez remarquables, formant deux étages, celui du haut avec de belles grilles en fer du XVIIIe s.

La rue Abbé-Torné, à l'E. de la cathédrale, nous conduit maintenant à la *place Maubourguet*, le centre de la ville. Prenant ensuite au S. le cours Gambetta, nous arrivons aux *Allées Carnot*, qui forment une belle promenade. Il y a là, devant une grande caserne de cavalerie (quartier Larrey), une *statue de Larrey*, le chirurgien, natif des Hautes-Pyrénées (1766-1842), bronze par Badion de la Tronchère.

Dans la rue Larrey, à l'E. en deçà des Allées, se trouve un beau *théâtre*, construit en 1885 par G. Labat, et de grandes halles. En suivant la même rue à l'O. et tournant à dr. à l'extrémité, on arrive au cours de Reffye, que décore un *buste du général de Reffye*, en bronze, par Nelly. La rue Thiers, à l'autre extrémité, à g., ramène à la place Maubourguet.

Vers l'extrémité E. de la ville sont encore deux grandes places, la *place Marcadieu* ou du marché, et le *forail* ou champ de foire, avec des rangées de nombreux platanes, curieux à voir lorsque les montagnards et même les Espagnols y viennent vendre leurs denrées, leurs chevaux, etc. Tarbes est en effet le centre du commerce des excellents chevaux des Pyrénées. Sur la place Marcadieu, la FONTAINE DUVIGNAU-BOUSIGUES, œuvre d'art considérable ainsi nommée

de sa donatrice et dont les sculptures sont de *Desca, Escoula* et *Mathet* (1893-1896). Dans la vasque du bas, l'Art et les Industries locales; au fût du milieu et à la seconde vasque, les Animaux et les Sources des Pyrénées; au sommet, la Nymphe de ces montagnes avec un isard.

La ville est bornée plus loin par l'Adour, et au delà se trouve la halte du ch. de fer de Marcadieu (p. 235).

Une des principales curiosités de Tarbes pour le touriste est le beau JARDIN MASSEY, avec son *musée*, à env. 500 m. au N. de la place Maubourguet, par la rue Massey, et à peu de distance à l'E. de la gare. Le jardin est un parc créé et donné à la ville par un anc. directeur des jardins de Versailles. Il n'est toutefois pas dans le genre de ces derniers, mais plutôt dans le style des parcs anglais. Il est planté d'arbres exotiques et traversé de ruisseaux qui en font une promenade délicieuse. On y voit un *monument de Massey,* une pyramide avec un buste; près d'une pièce d'eau à dr. en venant de la ville, un *cloître* du XVe s., comprenant 48 chapiteaux couverts de curieuses sculptures, transféré ici de St-Sever-de-Rustan, à 22 kil. au N.-E. de Tarbes; près du musée, l'Ouragan, bronze par *Desca,* et à g. de là un *buste de Th. Gautier* (1811-1872), l'écrivain. — Il y a concert au jardin le dim. à 4 h., dans la bonne saison.

Le MUSÉE, dans un assez joli bâtiment en briques, avec tour de style moresque, est public les jeudis, dim. et fêtes, de midi à 4 ou 5 h., et visible encore les autres jours. Vestiaire, 5 c. par objet.

REZ-DE-CHAUSSÉE: sculptures, surtout des plâtres d'œuvres antiques, du moyen âge et de la Renaissance; en outre, dans la salle de g., une Ariane par *Fr. Jouffroy* et un St Christophe par *J. Coutan.*

ESCALIER: modelage de la fontaine du Marcadieu (v. p. 233-234); beaux chapiteaux romans du XIIIe s.; petites antiquités, autels votifs gallo-romains; plâtres, moulages d'une partie de la frise et de fragments de sculptures du Parthénon; partie de la collection d'histoire naturelle.

PREMIER ÉTAGE. — Ire SALLE du côté dr., à dr.: 162, *Weber*, Enlèvement de Psyché; 154, *J.-L. Gérôme*, l'Innocence; 62, *le Pérugin*, la Vierge et l'Enfant; 181, *Tiepolo*, le Triomphe de J.-C., esquisse de plafond; 33, *Everdingen*, marine; 106, *inconnu*, port. d'homme; 19, *le Caravage*, St Sébastien; 35, *E. Goyet*, Triomphe de Cimabué; 132, *école du Pérugin*, St Laurent; 161, *Jules André*, Sous bois; 20, *Alonzo Cano*, Ste Famille; 10, *Bonnegrâce*, St Sébastien; 3, *Barry*, Entrée du vieux port à Marseille; — 159, *Teniers*, Tentation de St Antoine; 6, *le Baroche*, Ste Famille; 103, *inconnu*, Salomon entouré de ses femmes; 187, *école franc.*, portr. du Dauphin fils de Louis XV. — IIe SALLE, *collection de copies* léguées par Lagarrigue, ancien conservateur du musée. — IIIe SALLE: à g., 48, *J.-B. Leprince*, portr. de l'artiste; 180, *J. Laurens*, vue d'Ispahan; 12, *Ann. Carrache*, Apollon; 158, *Hallé*, Ste Famille; 58, *Montero* (Espagnol), l'Ivresse de Noé; 14, *Alb. Cuyp*, portr. d'homme (1633); 189, *Vigneron*, le Duel; 9, *L. Boulanger*, la Paix, l'Agriculture et l'Abondance; 184, *école hollandaise;* 15, *Alb. Cuyp*, portr. de femmes (1633); 25, *Dauzats*, Intérieur de la cathédrale de Tolède; s. n°, *Saintin*, paysage; 66, *le Pordenone*, Adoration des mages; 60, *Lepoittevin*, l'Hiver en Hollande; 92, *Watelet*, paysage tyrolien; 160, *Snyders*, Animaux; 87, *Tabar*, l'Aumônier blessé (guerre de Crimée); 64, *le Parmesan*, le Jugement de Pâris; 153, *Benj. Constant*, Hamlet et le roi. — IVe SALLE, à dr., *collection Latil*, surtout de petites peintures par *M.* et *Mme Latil*, des scènes religieuses et historiques remarquables par le coloris. — Ve SALLE: médailles, estampes, bas-reliefs, portraits gravés, curiosités. — VIe SALLE:

dessins d'ornements, gravures (220, Loges de Raphaël), médailles, insectes, etc. — VIIe SALLE: oiseaux, coquillages, vases antiques.

On peut monter à la *tour* du musée, d'où la vue est très belle: entrée, 25 c. — De l'autre côté du ch. de fer, *l'arsenal,* fermé au public.

De Tarbes à *Agen*, etc., v. R. 39; à *Bordeaux*, R. 44; à *Cauterets*, *St-Sauveur*, *Barèges*, etc., R. 60, 61 et 62; à *Bagnères-de-Bigorre*, R. 63; à *Bagnères-de-Luchon*, R. 65.

En repartant de Tarbes, on passe entre le jardin Massey et l'arsenal. Ensuite, à dr., la ligne de Bagnères-de-Bigorre, après la halte de *Marcadieu,* à l'E. de Tarbes, et un tunnel de 454 m. — 176 kil. *Lespouey-Laslades.* Tunnel de 634 m. — 179 kil. *Bordes-l'Hez.* Plus loin encore un tunnel. — 183 kil. *Tournay* (pron. «tournaî»). — 186 kil. *Ozon-Lanespède.* 2 kil. au delà, un grand viaduc courbe (à dr.), qu'on aperçoit auparavant à dr. et d'où l'on a une belle vue du même côté. Autre viaduc sur un ravin et forte rampe jusqu'à Capvern. Contrée boisée. Dans les montagnes, à dr., se remarquent surtout le piton du pic d'Ardiden, la masse isolée du pic du Midi de Bigorre et le massif à triple sommet du pic d'Arbizon.

195 kil. *Capvern,* stat. pour le village de ce nom, à 1 kil. 1/2 au S.-O., et ses bains, 3 et 5 kil. 1/2 plus loin (correspond., 1 fr.).

Bains de Capvern. — HÔTELS: *Grand-Hôtel*, *H. Beauséjour* (10 à 15 fr. par j.), *Richelieu*, *des Bains* (7 à 8 fr.), *Duvergé* (6 à 8 fr.), *de France*, etc. *Maisons meublées.* — *Etablissements thermaux:* bains, 1 à 2 fr.; douches, 50 c. à 2 fr.; abonn. à la buvette, 8 (15 juin-15 sept.) et 4 fr. — *Casino:* abonn., homme, 20 fr.; dame, 15. — Les *bains de Capvern* (370 m.) se composent de deux établiss.: le *Hount-Caoudo* («fontaine chaude»), le plus important, dans un hameau à 2 kil. du village, et le *Bouridé*, 2 kil. 1/2 plus loin (omn.). Les eaux sont sulfatées calciques et ferrugineuses, à 24° 3 au premier et 21° au second. Elles ont à peu près les mêmes propriétés que celles de Bagnères-de-Bigorre (p. 334). Petit parc et ravins en partie boisés.

Ensuite les landes de Lannemezan.

201 kil. **Lannemezan** *(hôt.-café de la Gare),* bourg situé à g. De sa stat. part la nouvelle ligne d'Arreau (R. 64).

206 kil. *Cantaous.* — 211 kil. *St-Laurent-St-Paul.* — 215 kil. *Aventignan* (grotte de Gargas, v. ci-dessous). Puis, à dr., une colline avec des ruines dominant le confluent de la Garonne et de la Neste. On traverse la Garonne en arrivant à

218 kil. **Montréjeau** («Mont-Royal»; *buffet;* hôt.: *du Parc,* sur la place, bon; *Lecler,* à la montée; petits hôtels à la gare), ville de 2742 hab., à 1/4 d'h. à g. de la stat., au bord d'un plateau au-dessus de la Garonne, d'où l'on a une très belle vue. *Place* assez curieuse, entourée d'arcades, avec une halle du XVIe s., où est l'hôtel de ville. Plus loin, l'*église,* des XVe-XVIe s., qui a un beau maître autel et un beau vitrail modernes.

De Montréjeau à *Bagnères-de-Luchon*, v. R. 65.

A 8 kil. au S.-O. de Montréjeau, au delà du village d'*Aventignan* (5 kil., v. ci-dessus), où demeure le gardien, se trouve la **grotte de Gargas** (1 fr. ou 1 fr. 50 d'entrée et un pourb.). Elle est très remarquable par ses stalactites et ses stalagmites, par ses voûtes, qui atteignent jusqu'à 17 m. de hauteur, etc. Son nom lui vient, dit-on, d'un seigneur qui en fit une

prison. Elle a servi au XVIIIe s. de repaire à un cannibale, qui tua et dévora plus de trente femmes de la contrée. — Cette grotte n'est qu'à 5 kil. de St-Bertrand-de-Comminges, où mène le chemin qui vient d'Aventignan.

La voie suit maintenant la vallée de la Garonne et longe encore longtemps les montagnes d'assez près pour offrir de belles vues. — 224 kil. *Martres-de-Rivière.* Plus loin, un pont sur la Garonne.

231 kil. **St-Gaudens** (*H. Ferrière,* bon; *H. de France*), à g., ville de 6651 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Garonne, jadis très prospère. Elle est aussi, mais plus près, sur une hauteur d'où l'on a une très belle vue. Arrivé dans le haut de l'avenue de la Gare, on prendra à g., entre les deux hôtels, la rue de la République, pour aller à l'*église,* la seule curiosité. C'est un édifice remarquable, une anc. collégiale, du style roman des XIe et XIIe s., qui a au N. un portail goth. du XVIe s., l'entrée principale. A côté de ce portail, à l'O., une grosse tour romane, avec une belle porte restaurée. L'abside est également remarquable. L'intérieur de l'église présente trois larges et hautes nefs, la principale voûtée en berceau et les autres en quart de cercle, le chœur et les parties voisines des bas côtés étant surmontés de tribunes. Il y en a aussi une, avec l'orgue, dans la tour de l'O. Près de là, trois vieilles tapisseries: le Martyre de St Gaudens (enfant; Ve s.), la Transfiguration et le Triomphe de la Religion. Peintures murales dans le chœur et aux chapelles de bas côtés. A dr., une belle sacristie, précédée de deux arcades romanes et une goth., dans une anc. salle capitulaire, dont la voûte est supportée par un pilier central.

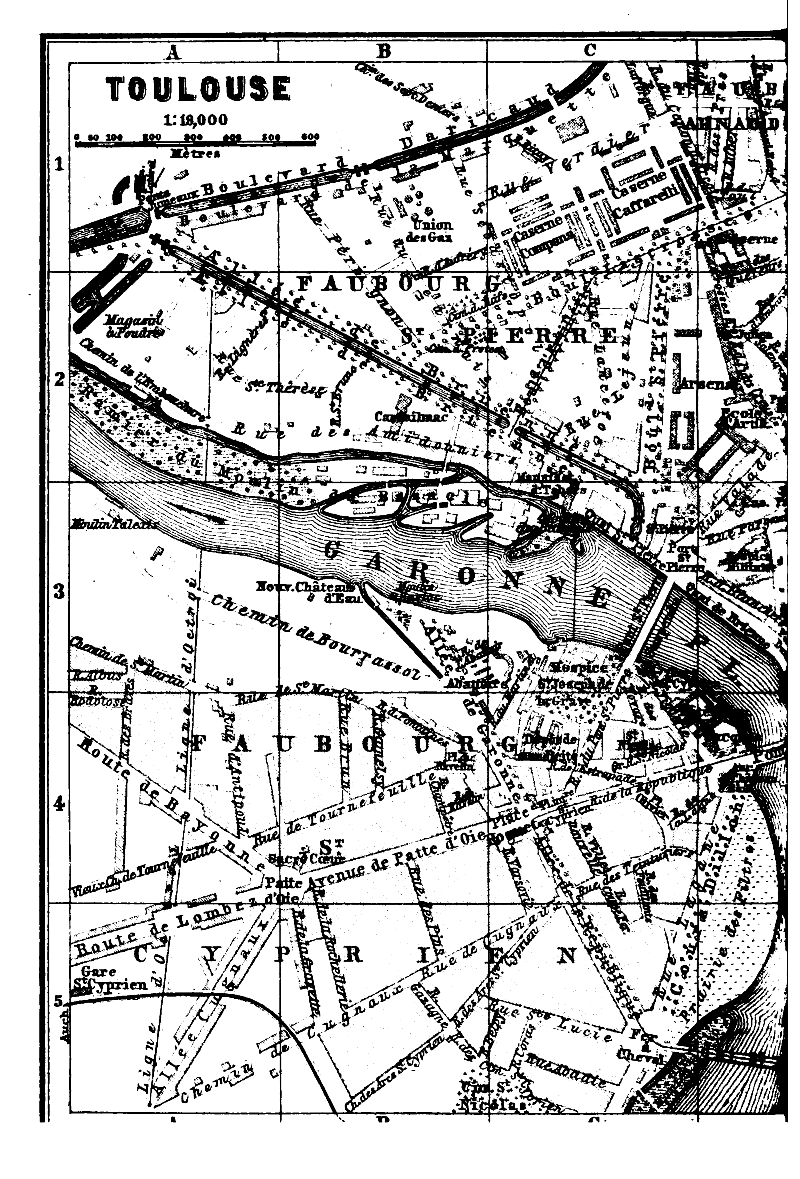
A 10 kil. au S. (omn. en été; 1 fr. 25), le village d'**Encausse** (hôt.: *de Paris, de France,* etc.), qui a des eaux thermales sulfatées calciques. Ces eaux, qui se prennent en boisson et en bains, sont surtout purgatives et sédatives. — Jolie contrée.

242 kil. *Labarthe-Inard,* stat. avant laquelle on voit déjà, à dr., les ruines pittoresques du *château de Montespan* («mont Hispan»), des XIIIe-XVe s. On traverse encore la Garonne. — 250 kil. *St-Martory,* localité ainsi nommée sans doute en l'honneur de quelque martyr du temps des Sarrasins, comme celles qui portent le nom de Martres. A g., sur la hauteur, le vieux et pittoresque *château de Montpezat.* Plus loin encore, un pont sur la Garonne. On en a dérivé dans les environs un canal de 70 kil. de long, destiné à arroser la vaste plaine qui s'étend à g. en aval. Du même côté, aussi sur la hauteur, les ruines de Roquefort (v. ci-dessous).

256 kil. **Boussens** (*hôt. Picard,* en face de la gare et qui lui sert de buffet; ch. 2 fr., dé. ou dî. 3, bon), village où la Garonne devient navigable. Si l'on s'arrête ici, aller voir, au S., les ruines du *château de Roquefort,* des XIIe-XIIIe s., et la belle église romane moderne de ce village; ce qui demande env. 1 h. 1/2 aller et retour.

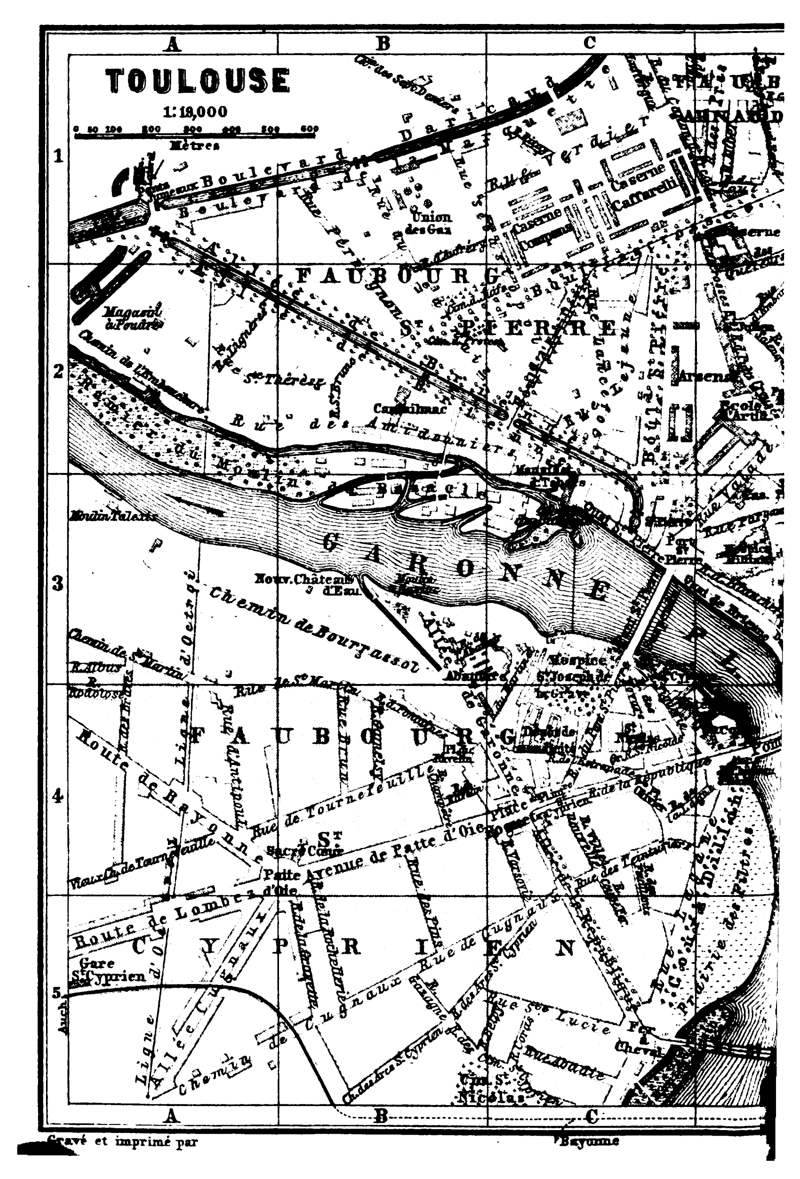
De Boussens à *Aulus,* par *St-Girons,* v. R. 66.

260 kil. *Martres-Tolosane,* petite ville à g., aux environs de laquelle on a découvert en 1826 les restes d'une villa romaine, avec 40 bustes d'empereurs romains, maintenant au musée de Toulouse,


TOULOUSE
1:18,000
0 50 100 200 300 400 500 600
Mètres
Boulevard
Boulevard
Union des Gaz
Caserne Caffarelli
Caserne Compans
FAUBOURG
ST PIERRE
Magasin à Poudre
Chemin de l'Embouchure
Rue des Amidonniers
Moulin du Bazacle
Moulin Tabacs
GARONNE
Nouv. Château d'Eau
Chemin de Bourrassol
Hospice St Joseph de la Grave
Arsenal
FAUBOURG
Route de Bayonne
Rue de Tournefeuille
Avenue de Patte d'Oie
Patte d'Oie
Route de Lombez
CYPRIEN
Gare St Cyprien
Rue de Cugnaux
Rue Ste Lucie
Prairie des Filtres
Ligne d'Octroi
Auch

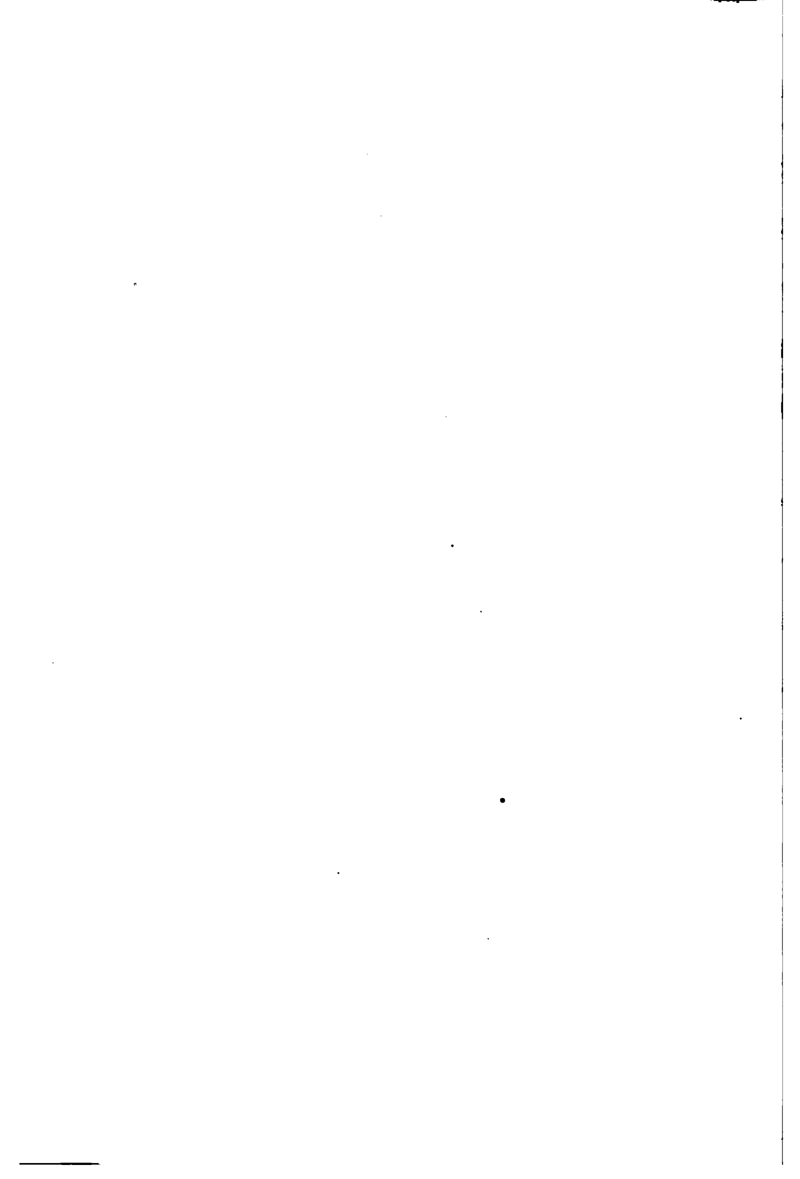


E
F
G
Bordeaux
Limoges
Pont Matabiau
Gare Matabiau
Observatoire
Obélisque de 1814
St Sylve
École Vétérinaire
FAUBOURG
MATABIAU
Cimetière Terre Cabade
Chemin de la Gloire
Rue de la Colombette
ST AUBIN
Chemin de Lupé
FAUBOURG GUILLEMERY
Route de Castres
Parc du Caousou
Capucins
Chemin de Montaudran
FAUBOURG ST ÉTIENNE
Préfecture
Grand Rond
Jardin des Plantes
Allée St Michel
Grande Allée
Pal. de Justice
Capitole
Place Lafayette
Musée
Bourse
Dalbade
Gendarmerie
Sourds Muets
1
2
3
4
5


TOULOUSE
1:19,000
Mètres
Magasin à Poudre
Union des Gaz
Caserne Caffarelli
Caserne Compans
Arsenal
GARONNE
Nouv. Château d'Eau
Hospice St. Joseph de la Grave
FAUBOURG ST. PIERRE
FAUBOURG ST. CYPRIEN
Route de Bayonne
Route de Lombez
Avenue de Patte d'Oie
Rue de Tournefeuille
Rue de Cugnaux
Chemin de Bourrassol
Gare St. Cyprien
Prairie des Filtres
Auch
Bayonne
Gravé et imprimé par



E
F
G
Bordeaux Limoges
Pont Matabiau
Gare Matabiau
Observatoire
Obélisque de 1814
St Sylve
École Vétérinaire
FAUBOURG
MATABIAU
Caserne
St Sernin
Musée
Cimetière Terre Cabade
FAUBOURG
St AUBIN
Place Lafayette
Capitole Théat.
Pl. du Capitole
St Aubin
Pensionn. St Joseph
FAUBOURG GUILLEMERY
FAUBOURG
Parc du Caousou
Pl. St Étienne
Archevêché
Préfecture
ST ÉTIENNE
Pt St Sauveur
Entrepôt des Douanes
Capucins
Pl. des Carmes
Dalbade
Grand Rond
Jard. Royal
Pal. de Justice
Jésuites
Facultés des Sciences et de Médecine Muséum
Jardin des Plantes
Sourds Muets
Gendarmerie
Jeunes Aveugles
Allée St Michel
Grande Allée
Allée St Étienne
Boulevard Riquet
Boul. de la Gare
Canal du Midi
Rue du 10 Avril
Avenue de la Colonne
Chemin de Lupé
Route de Castres
Chemin de Montaudran
Rue de Montaudran
Rue de la Colombette
Rue Bayard
Allées Lafayette
Boul. de Strasbourg
Boul. Lazare Carnot
Rue de Metz
Rue des Potiers
1
2
3
4
5



et divers autres antiques. — 266 kil. *Cazères-sur-Garonne,* ville de 2710 hab. — 273 kil. *St-Julien-St-Elix.* St-Elix, à 3 kil., a un château de la Renaissance, qu'on aperçoit plus loin à g. Le paysage devient moins intéressant; la voie s'éloigne de plus en plus des montagnes et à g. s'étendent de vastes plaines, bien cultivées, mais uniformes. — 280 kil. *Carbonne,* petite ville. — 287 kil. *Longages.* — 293 kil. *Fauga.*

301 kil. **Muret** *(hôt. de France,* place Lafayette, bon), ville de 4064 hab., et chef-lieu d'arr. de la Haute-Garonne, sur la Garonne.

En tournant à dr. à la 2e rue au delà de la gare, on arrive bientôt à la place Lafayette, où s'élève une statue de la Vierge et près de laquelle on voit l'église. Un peu plus loin, l'allée Niel, place oblongue décorée de deux *statues* d'illustrations de Muret: le musicien *Dalayrac* (1753-1809) et le général *Niel* (1802-1869), bronzes par St-Jean et par Crauk.

L'*église* est des xive et xve s., mais l'intérieur en a été transformé dans le style classique et décoré au xixe s. de peintures murales. A g. près de l'entrée, une croix de Bomarsund, don du général Niel.

C'est dans la plaine de Muret, au N., que fut défaite en 1213, par Simon de Montfort, l'armée de don Pedro, roi d'Aragon, qui venait au secours de Toulouse et périt avec 15 à 20 000 des siens.

310 kil. *Portet-St-Simon,* au confluent de la Garonne et de l'Ariège. C'est d'ici que se détache la ligne de Foix (R. 67). Ensuite à g. le tronçon de raccordement avec la ligne d'Auch et la gare St-Cyprien, à Toulouse. On franchit une dernière fois la Garonne, par deux ponts reposant sur une île. — 319 kil. *St-Agne,* halte près de laquelle on traverse le canal du Midi. — A dr., la ligne de Cette. Arrêt du *Pont-des-Demoiselles,* au S.-E. de Toulouse, et un petit tunnel.

322 kil. *Toulouse,* gare Matabiau (buffet; v. ci-dessous).

48. Toulouse.

Arrivée: ligne de *Paris-Limoges*, v. R. 38; de *Bordeaux*, R. 40; de *Bayonne-Pau*, R. 47; de *Cette-Narbonne*, R. 49. — Toulouse a 3 gares: la *gare Matabiau* (pl. F 1-2; buffet), la principale, au N.-E., et la *gare St-Cyprien* (pl. A 5), au S.-O., à env. 2 kil. du pont de pierre de la Garonne, sur la ligne d'Auch, et la *gare Roguet*, au même Faubourg, avenue de la Patte-d'Oie (pl. B 4), pour la ligne de Boulogne-sur-Gesse (v. p. 248). — Pas d'omnibus des hôtels aux gares, mais des omnibus du chemin de fer (40 c. par voyageur et 25 c. par colis) et des voit. de place (v. p. 238). Bureau des omn. en ville, rue Lafayette, 21. — Tramways, v. p. 238.

Hôtels: **Tivollier*, rue d'Alsace-Lorraine, 17 et 19 (pl. E 3), de 1er ordre; *H. du Midi*, place du Capitole (pl. E 3), 1 et 2; **Souville & Capoul*, même place (ch. t. c. 2.50 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8.50); *Grand-Hôtel*, rue de Metz (ch. t. c. 2 fr. 50 à 8 fr.), nouveau; — *Gr.-H. meublé des Arcades*, place du Capitole; — *H. de l'Europe*, place Lafayette, 16, recomm. (pl. E 3; ch. t. c. 4 à 7 fr., rep. 50 c. à 1 fr. 50, 4 et 5, p. 10 à 15); *Baichère* (meublé), rue des Arts, 7, près du musée (pl. E 3-4); *Gr.-H. Central*, rue St-Pantaléon, 1, derrière l'hôt. Tivollier (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 9); **Gr.-H. de la Poste*, rue d'Alsace-Lorraine, 38 (meublé; voyag. de comm.; ch. 2.50 à 6 fr.; 1er dé. 1); — *H. de Paris*, rue Gambetta, 66 (pl. D 3; 7 et

7 fr. 50 par j.); *H. du Grand-Balcon*, rues des Lois et Romiguières (pl. D3); *H. des Bains* (meublé), rue Neuve-St-Aubin, 5, à l'E. de la pl. Lafayette, bon; *H. des Américains* (meublé), rue d'Austerlitz, 5, au N. de la même place; *Terminus* (Chaubard), en face de la gare Matabiau, bon (ch. t. c. 2.50 à 5 fr., dé 1 et 3, dî. 3, p. 8 à 9); *Bayard*, au même endroit, bon (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); *Fages*, id. (ch. dep. 1 fr. 50, 2e dé. 2 et 2.50, dî. 2.50); *Duret* (meublé) idem.

Restaurants: **Tivollier*, à l'hôtel de ce nom, de 1er ordre; *café Albrighi* (v. ci-dessous; dé. 3 fr., dî. 3.50); *café de la Paix* (hôt. de Paris; dé. 2 fr. 50, dî. 3); *Monestié*, rue du Salé, 5, à l'O. de la pl. V. Hugo (mêmes prix); *Doré*, pl. Lafayette, 15 bis (dé. ou dî. 2 fr. 50); *rest. des Boulevards*, boul. de Strasbourg, près des Allées, bon (dé. 2 fr., dî. 2.50); *hôt. Terminus* et *Bayard*, en face de la gare Matabiau (v. p. 237); *buffet* de la même gare, etc.

Cafés, relativement chers: *Tivollier* (v. ci-dessus); *de la Paix*, *Bibent*, *Richard*, place du Capitole; *Albrighi*, *des Américains*, allées Lafayette, aux boul. de Strasbourg et Carnot; *de la Comédie*, avenue Lafayette; *Gr.-Café Faget*, allées Lafayette, près de la gare; autres place St-Etienne, etc.

Voitures de place: à 1 chev., course en ville, 90 c. le jour, 1 fr. 75 après min.; heure, 1.50 et 2.50; à 2 chev., course, 1.10 et 2; heure, 1.80 et 3. 25 c. en sus pour prendre à domicile. **Bagages**, 20 c. par colis.

Tramways (v. le plan): de la *place du Capitole* (pl. E3) à la gare Matabiau (pl. F1), aux Minimes (faub. du N.; pl. D1), à St-Cyprien (pl. C4); de l'*avenue Lafayette* (pl. EF2), par les boulevards, aux Amidonniers (pl. C2) et à St-Michel (pl. D5); de la *rue de Metz* (archevêché; pl. E4) à la gare Matabiau; de la *place extérieure St-Michel* (pont; pl. D5) à la place intérieure St-Cyprien. Prix: 10 c.; correspond., 5 et 10 c. — Il y a en outre des *omnibus* dans la ville et pour la banlieue.

Poste et télégraphe (pl. E2), rue de la Poste, 6; place de la Bourse (pl. DE3), etc.

Théâtres: *Th. du Capitole*, au Capitole (pl. E3), à la fois pour l'opéra et la comédie (prix, 5 fr. à 50 c.); *Th. des Variétés* (pl. E2), avenue Lafayette, 11, pour le drame et l'opérette (3 fr. 50 à 50 c.); *Th. Français*, place Lafayette (4 fr. à 50 c.); *Th. des Nouveautés* (Bijou-Concert), boul. Carnot, 56 (4 fr. à 50 c.). — Cirque, allées Lafayette, 64, près du canal. — Café-Concert: *Casino*, rue Dutemps et place Lafayette. — Musiques: aux *allées Lafayette* (pl. F2; p. 239) et au *Grand-Rond* (pl. F5; p. 232), les dim. et jeudi; sur la *place du Capitole* (pl. E3; p. 245), le jeudi, et au *cours Dillon* (pl. CD4-5), le dimanche.

Bains: *Dutemps*, 1 (bain, 1 fr.) place Lafayette; à l'*hôtel Souville; St-Martoire-Laprade*, rue de la République, 15; bains de rivière, *Noguès*, quai de Tounis 34 (pl. D4-5).

Temple, rue Deville (pl. D3). — Synagogue, rue Palaprat, 2 (pl. F3).

Cette ville a encore des *veilleurs de nuit*, qui crient ainsi les heures: «minuit passé, dormez en paix».

Principales curiosités: **St-Sernin* (p. 241), *St-Etienne* (p. 245), le **musées des Beaux-Arts* (p. 246) et *St-Raymond* (p. 242), *jardins publics* (p. 245).

Toulouse (140 m.) est une ville de 149 963 hab., l'anc. capitale du *Languedoc* et auj. le chef-lieu du départ. de la *Haute-Garonne* et du command. du xviie corps d'armée, avec un archevêché, une université et une école de médecine. Elle est située dans une plaine fertile, sur la rive dr. de la Garonne et le canal du Midi, à sa jonction avec le canal latéral (p. 195 et 243). C'est une grande et riche ville, très importante par sa position, comme centre de la France méridionale, et par son activité commerciale; mais elle est en général mal percée, mal bâtie et assez mal pavée, ce qui en rend la visite fatigante, outre qu'on y est incommodé par de fortes chaleurs en été et par des vents violents presque toute l'année. Des améliorations et des embellissements considérables ont toutefois été entrepris et en

partie exécutés au XIX[e] s., et c'est du reste une ville qui a une physionomie à part et des monuments qui lui valent la visite des étrangers.

Toulouse, l'antique *Tolosa*, était déjà du temps des Romains une ville importante et la capitale des Tectosages. C'était même une des villes saintes de la Gaule, avec un étang sacré renfermant des trésors considérables. S'étant alliée aux Cimbres pour secouer le joug des Romains, elle fut prise, en 106 av. J.-C., par le consul Quintus Servilius Cépion, qui s'appropria les trésors. Ce consul fut, il est vrai, complètement battu l'année suivante par les Cimbres, mais après lui vint Marius, et Toulouse dut se soumettre. Après la chute de l'empire romain, elle devint la capitale du royaume des Visigoths, en 419. Ensuite elle tomba au pouvoir des Francs, quand Clovis eut vaincu Alaric II à Vouillé, en 507; puis elle recouvra pour un temps son indépendance, et elle fut érigée en 778 en un comté, qui fut gouverné par des princes héréditaires jusqu'à sa réunion à la France, en 1271. Toulouse jouit sous ses comtes d'une longue prospérité; mais la guerre des Albigeois y amena dès 1208 de grandes calamités. Le comte Raymond VI, trop tolérant aux yeux de ceux qui venaient d'instituer l'inquisition, et accusé de l'assassinat du légat du pape, Pierre de Castelnau, crut sauver la ville par une soumission des plus humiliantes; mais il ne la vit pas moins assiégée par Simon de Montfort, chef de la croisade, auquel on avait adjugé ses États. Il la défendit victorieusement une première fois, mais il en fut dépossédé en 1214, après la bataille de Muret (p. 237). Toulouse n'accepta pas toutefois le cruel Simon, et jusqu'en 1229, son histoire n'est qu'une succession de révoltes et de sièges souvent infructueux. Mais Louis VIII, roi de France, ayant hérité des droits d'Amaury de Montfort, fils de Simon, Raymond VII dut finir par se soumettre, et l'inquisition extirpa les restes de l'hérésie avec la plus grande cruauté. Toulouse en devint par la suite tellement oublieuse des principes qu'elle avait si bravement défendus, qu'elle se signala maintes fois par des actes d'intolérance poussés jusqu'à la férocité. Il y eut en 1562 une guerre civile entre catholiques et calvinistes et jusqu'à 4000 victimes parmi ces derniers; 300 furent encore massacrés à la St-Barthélemy, en 1572; le médecin Vanini, accusé de panthéisme, y fut brûlé vif en 1619, après avoir eu la langue coupée, et un vieillard protestant, Jean Calas (que Voltaire fit réhabiliter plus tard), injustement accusé d'avoir tué son fils aîné pour l'empêcher de se faire catholique, y fut roué vif en 1762; le général Ramel, investi de la confiance de Louis XVIII, y fut massacré en 1815 par les Verdets, des volontaires plus royalistes que le roi, et si l'autorité ne l'avait empêché, on y aurait encore célébré en 1862, par un jubilé, le centenaire des massacres de 1562. — En 1814 eut lieu à Toulouse, entre les armées de Soult et de Wellington, une bataille qui resta indécise par la faute de Soult; ce fut la dernière dans le Midi (v. p. 240).

La *gare Matabiau* ou gare centrale (p. 237), aujourd'hui trop petite, est au N.-E. de la ville. On traverse le *canal du Midi* et l'on arrive bientôt, à g., aux *allées Lafayette* (pl. F 2), promenade trop dénuée d'ombre. A l'entrée est la *statue de Riquet*, l'auteur du canal, statue en marbre par Riffoul-Dorval, érigée en 1838.

Le **canal du Midi** ou *du Languedoc* fut construit de 1666 à 1681, entièrement à ses frais (17 millions, qui en vaudraient auj. plus de 34), par Paul Riquet, de Béziers (p. 257). Il joint l'Atlantique à la Méditerranée, par la Garonne. Il commence un peu en aval de Toulouse, au port de l'Embouchure (v. le plan, A 1 et p. 243) et il aboutit à l'étang de Thau, au delà d'Agde (p. 260), après un parcours de 239 kil. Il a 10 m. de largeur au fond et 20 m. à la superficie, et sa profondeur est de 2 m. Son point culminant est à 13 kil. en deçà de Castelnaudary (p. 249), et il a 100 écluses, 26 du côté de la Garonne, dans une pente de 63 m., et 74 de l'autre côté, dans une pente de 129 m. Il est bordé d'une double rangée d'arbres, des cyprès du côté de la Méditerranée, ces arbres étant particulièrement propres à amortir le mistral, qui souffle souvent de ce côté. Le canal latéral

à la Garonne, qui le complète et part du même point, n'a été exécuté qu'en 1838, à cause des difficultés que la Garonne présente à la navigation dans son cours supérieur. Le premier de ces canaux appartient à la comp. des ch. de fer du Midi et l'autre à l'Etat. Il a été plusieurs fois question de nos jours de remplacer le canal du Languedoc par un canal maritime, dit «canal des Deux-Mers».

De l'autre côté du canal et du chemin de fer se voit un grand corps de bâtiment; c'est l'*école vétérinaire* (pl. F G 1), une des trois écoles de ce genre qui existent en France, les deux autres étant celles d'Alfort, près de Paris, et de Lyon. Elle n'intéressera guère que les hommes compétents. — Derrière s'élève un *observatoire* (pl. G 1), qui est fermé au public. A côté, un *obélisque* en briques, érigé en mémoire de la bataille de Toulouse, du 10 avril 1814. Quand le temps est clair, on découvre de là les Pyrénées.

A l'extrémité des allées Lafayette, à dr. et à g., sont des boulevards qui font le tour de la vieille ville. Puis viennent l'avenue Lafayette et la *place Lafayette,* place ovale avec un jardin décoré d'un groupe en bronze, des Lutteurs, par M. Labatut. De l'autre côté enfin, à dr., est la rue Lafayette, qui mène au Capitole et qui croise la *rue d'Alsace-Lorraine,* belle rue neuve traversant la plus grande partie de la ville, du N. au S.

Le **Capitole** ou l'*hôtel de ville* (pl. E 3), près de là, à g., sur la place du même nom, le centre de la ville, a été presque complètement reconstruit dans ces derniers temps, et l'intérieur n'est pas encore achevé. Il a le malheur de porter un nom célèbre, réveillant des souvenirs antiques, tandis qu'il n'est que des XVIe-XIXe s. et ne présente qu'une façade assez vulgaire du XVIIIe s. par Cammas, de plain-pied, sur une place carrée qui sert de marché. Il ne doit ce nom qu'aux anciens magistrats de la ville avant 1789, les «capitouls» (du lat. capitulum). On y remarquera toutefois, dans la première cour, une belle porte de la Renaissance, par *Nic. Bachelier,* avec une statue de Henri IV. C'est dans cette cour que fut décapité, en 1632, le duc Henri II de Montmorency, maréchal et gouverneur du Languedoc, coupable de trahison, parce qu'on lui refusait le titre de connétable (monument, v. p. 121). Toutefois l'exécution n'eut pas lieu avec le coutelas qu'on montre aux visiteurs du Capitole, mais avec une sorte de guillotine déjà en usage dans divers pays. On peut visiter l'intérieur en s'adressant au concierge, à dr. sous la grande porte. La principale salle, dite «salle des Illustres», est décorée de peintures par J.-P. Laurens (second siège de Toulouse par Simon de Montfort), Benj. Constant, H. Martin, Debat-Ponsan (la Couronne de Toulouse), Rixens, Gervais, Destrem, Yarz et Rachou, et de sculptures par Falguière, Mercié, Marqueste, Barthélemy, Labatut et Carlès, la plupart originaires de Toulouse. — L'Académie des Jeux-Floraux et les sociétés savantes, siégeant auparavant au Capitole, doivent être transférées à l'hôtel d'Assézat (p. 244).

Au S. du Capitole est le *théâtre municipal du Capitole,* dont la salle est remarquable. Derrière les deux édifices, le *Donjon,* tour

carrée du xve s., réédifiée en 1880 par Viollet-le-Duc et où sont les archives, dont le plus ancien titre remonte à 1141. A côté, un petit square, avec un marbre par A. Laporte, Tarcis.

S'il n'est préférable d'aller d'abord visiter le musée des Beaux-Arts (heures, v. p. 246), nous prenons maintenant, au N. de la place du Capitole, la rue du Taur, qui doit son nom à une église située à dr., l'*église du Taur* (pl. E 2), bâtie à l'endroit jusqu'où St Saturnin, l'apôtre de Toulouse, aurait été traîné par le taureau qu'il avait refusé de sacrifier à Jupiter. L'édifice est des xive-xve s. et n'a guère de curieux que sa façade, avec des arcades triangulaires et des créneaux. Il y a à l'intérieur des peintures par Bern. Bénezet, le Martyre de St Saturnin.

***St-Sernin** ou *St-Saturnin* (pl. D 2), à l'extrémité de la rue, est le principal monument de Toulouse et l'une des plus belles églises romanes qui existent. Il a été commencé à la fin du xie s., par le chœur, et continué au xiie et au xiiie s. jusqu'au grand portail, qui est resté inachevé. Une restauration complète a eu lieu au xixe s., sous la direction de feu Viollet-le-Duc (m. 1879). C'est une église en forme de croix et à cinq nefs, qui a dans œuvre 115 m. de long, 64 m. de large au transept et 32 ailleurs, et 21 m. de haut dans la grande nef. L'**abside* est flanquée de cinq chapelles semi-circulaires, et les bras du transept ont chacun du même côté deux chapelles du même genre. Au-dessus de ces chapelles s'étagent, d'une manière pittoresque, l'abside elle-même, le chœur et le transept, qui forment la base d'une **tour* octogone, de construction moins ancienne, ayant 5 étages d'arcades triangulaires dans le style toulousain, et terminée par une galerie et une flèche qui s'élève à env. 65 m. du sol. Un *avant-portail* du xvie s., attribué à tort à Bachelier, précède le portail latéral du S., du côté de la rue du Taur; c'est un reste de l'abbaye qui avoisinait l'église. Ce portail latéral et celui du N. sont plus remarquables que le portail inachevé de l'O., dans le style gothique. — L'intérieur se distingue par ses dimensions considérables pour une église romane. L'effet d'ensemble est un peu gâté parce qu'on a dû renforcer au xive s. les piliers du milieu soutenant le clocher. Les bas côtés sont surmontés de tribunes, même au transept, qui est à trois nefs. Les voûtes principales sont en berceau et les autres avec arêtes. Il y a sous le chœur une belle crypte (entrée à g.; 50 c.), qui renferme les reliques d'un très grand nombre de saints, dont six apôtres, St Saturnin et trois de ses successeurs.

Dans une chap. à dr. du croisillon N. de l'église se voit un grand *Christ byzantin* très remarquable, du xiie s. Les *stalles* du chœur, du xvie s., méritent aussi l'attention. A dr. à l'entrée du pourtour du chœur, dans un cadre à un pilier, un crucifix en bois de 1213, dit de St Dominique. Les chapelles du pourtour ont de beaux reliquaires modernes. Derrière le chœur, contre le mur de la crypte, sont des *bas-reliefs* intéressants du xiie s. et une Ste Famille attribuée à tort au Corrège. Plus loin, à la voûte, un *ex-voto* de 1528, représentant l'église entourée d'ouvrages de défense. Belles *orgues* de 1887-1889, par Cavaillé-Coll, avec buffet un peu

plus ancien. Le *trésor*, dans la crypte, où l'on entre du pourtour du chœur (50 c.), comprend deux magnifiques chasubles, la crosse de St-Louis d'Anjou ou de Toulouse, une mitre et une paire de gants de St-Remi, tous du XIIe s.; trois vieux coffrets-reliquaires, etc. St-Sernin a depuis 1893 un carillon, dans le clocher, qui joue tous les 1/4 d'h. un fragment de l'«Ave Maria de Lourdes» et le répète en entier au coup de l'heure.

L'anc. COLLÈGE ST-RAYMOND, devant la façade de St-Sernin, jadis la Manécanterie, du XVe s., a été restauré aussi par Viollet-le-Duc et transformé en *musée d'art industriel et d'antiquités,* public comme le musée des Beaux-Arts (p. 246).

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Dans deux salles à dr., des collections d'art exotique et d'ethnographie, d'objets des XVIIe et XVIIIe s. et une collection de curiosités locales. La 1re renferme en particulier de beaux meubles de la Renaissance, des sculptures, des médailles, des estampes. Au milieu, un christ à double effigie, de l'anc. jubé de St-Etienne, de la fin du XVe s. — 2e salle: collection ethnographique, les objets les plus remarquables de la Chine et du Japon, porcelaines, bronzes, laques, etc. 1er ÉTAGE. — Palier: estampes, bannières. — 1re salle de g., art romain et art gaulois: à g., petites antiquités, terres cuites, fragments de poterie; à la 1re fen., un moulage du camée du Triomphe de Tibère, autrefois à St-Sernin et maintenant à Vienne en Autriche (v. l'inscription à dr.); au milieu, le médailler de l'Académie des sciences, qui compte 5000 pièces, et dans une vitrine haute, des bijoux gaulois en or (8 colliers), une très belle tête de Vitellius, un bel ornement de char antique. Dans les autres vitrines au pourtour, les bronzes antiques, romains et gaulois, particulièrement des statuettes, à g. de la porte de la salle suivante. — 2e salle: antiquités égyptiennes, étrusques, grecques, etc., principalement des statuettes et des vases. Au milieu, des moulages des coupes d'or de Vaphio (art mycénien), encore des médailles et une momie. — 3e salle, de l'autre côté de l'escalier: objets d'art du moyen âge et de la Renaissance, bas-reliefs, meubles, peintures, serrurerie; bronzes d'église et autres objets du culte, coffrets du XVe s., armes, faïences et verres, poids municipaux. Vitr. du milieu: magnifiques émaux et très belles médailles, ivoires superbes, coffret, vidrecome, un triptyque, volet de triptyque, prétendu olifant de Roland, du XIIe s. (du trésor de St-Sernin), émaux champlevés, plat d'étain de Briot, curiosités diverses, astrolabes, médailles et sceaux.

Nous revenons à la place du Capitole et nous prenons à l'O., à dr. des arcades, la rue Romiguières. A l'angle de la rue Déville, le *temple protestant* (pl. D 3), qui n'a rien de curieux. A quelques pas à dr., rue Deville, les restes de l'*église des Cordeliers*, du XIVe s., incendiée en 1871: elle ne servait plus au culte. — Nous tournons à g. du temple dans la rue Lakanal, où est le lycée.

L'*église des Jacobins* (pl. D 3), qui dépend du lycée, est une assez belle construction des XIIIe et XIVe s. On en remarque surtout la *tour* en briques, de la fin du XIIIe s., aujourd'hui sans flèche. C'est le type des tours du style toulousain, aux arcades triangulaires.

Le *lycée* (pl. D 3) occupe une partie des bâtiments à l'extrémité de la rue, l'anc. *hôtel de Bernuy* ou du commerçant espagnol qui se porta garant de la rançon de François Ier, deux millions de francs. Il a de belles parties de la Renaissance et un joli portail gothique. Là aussi se trouve, du côté de la rue Gambetta, la *bibliothèque de la ville* (70000 vol.), ouverte tous les jours non fériés, excepté le lundi matin et du 15 août au 15 oct., de 9 h. à 11 h., et de 1 à 5.

La rue Lakanal aboutit à la rue Gambetta; nous suivons celle-ci à dr. et nous tournons plus loin aussi à dr.

La Daurade (pl. D 3), plus loin, sur la rive dr. de la Garonne, est une église rebâtie de 1764 à 1810. Son nom, qui signifie «dorée» (lat. deaurata), lui est venu jadis de la richesse de sa décoration. Elle est en partie enclavée dans des maisons, et elle n'a rien de curieux comme architecture. On y entre ordinairement par des portes latérales dans la rue de la Daurade ou sur le quai, n° 1. Le chœur a 7 tableaux, par Roques père, dont les sujets sont tirés de la vie de la Vierge. Clémence Isaure (p. 244) est, dit-on, inhumée à côté du maître autel. On bénit ici, le 3 mai, les fleurs destinées aux vainqueurs des Jeux-Floraux (p. 214).

A côté de cette église, la nouvelle *école des Beaux-Arts et des Sciences Industrielles.*

La Daurade se trouve sur un quai peu animé, au bord de la Garonne. Un peu plus haut est le *Pont-Neuf* (pl. D 4), beau pont en pierre à sept arches, construit de 1543 à 1626 par Nic. Bachelier et son fils, mais dont le tablier a été baissé en 1867.

La Garonne, qui, en raison de sa proximité des Pyrénées, a encore ici un cours rapide, a été souvent funeste à la ville de Toulouse. Une des plus terribles inondations dont on conserve le souvenir fut celle du 23 au 27 juin 1875, qui emporta les ponts suspendus de St-Michel, en amont du Pont-Neuf, et de St-Pierre, en aval, et qui envahit et détruisit le faub. St-Cyprien, sur l'autre rive. Les eaux s'élevèrent à 8 m. 72 au-dessus de l'étiage, et plus de 300 personnes furent, dit-on, victimes du fléau.

Il y a dans la ville, sur la Garonne, deux **moulins** des plus importants, ayant chacun 34 paires de meules. En aval du pont St-Michel, à l'extrémité de l'île de Tounis, le *moulin du Château*, jadis dépendant d'un château qui est remplacé par le palais de justice (p. 245): il en était déjà question en 1182. L'autre, le *moulin du Bazacle*, fondé au IXe s., est au delà du pont St-Pierre. Son barrage date en partie de 1719. Plus loin sont encore des établissements industriels, qui profitent de sa prise d'eau. — A côté, sur la rive dr., la *manufacture des Tabacs*, qui occupe env. 1500 personnes.

De la rive dr., en deçà du moulin du Bazacle, part le petit *canal de Brienne*, nécessité par le barrage de ce moulin et qui date de 1778. Il va rejoindre le canal du Midi et le canal latéral à leur jonction, au *port de l'Embouchure*, à l'extrémité O. du faubourg St-Pierre. Là sont encore des ouvrages hydrauliques intéressants, les *filtres du canal latéral* (pl. A 1-2), où s'épure l'eau de la Garonne destinée à alimenter ce canal (v. p. 227), ce qui est à la surface y passant par un siphon sous le port et le limon étant déversé à côté dans le bief du moulin.

Le vaste corps de bâtiment à dr. de l'autre côté du Pont-Neuf, dans le faubourg St-Cyprien, est l'*Hôtel-Dieu St-Jacques* (pl. D 4), dont la fondation remonte au milieu du XIIe s., mais qui a été plusieurs fois rebâti. — Plus loin en aval, l'*hospice St-Joseph-de-la-Grave* (pl. C 3), dont la chapelle est surmontée d'un dôme. — A g. près de l'Hôtel-Dieu se voit une tour de 28 m. de haut; c'est l'*ancien château d'eau*, qui, avec le *nouveau*, près de là, fournit abondamment à la ville de l'eau de la Garonne, clarifiée par des filtres souterrains dans la prairie entre la Garonne et le cours Dillon (pl. D 4-5).

Devant le Pont-Neuf s'étend la place du Pont et plus loin la *rue de Metz* (pl. D E 4), achevée depuis 1896 et qui traverse la ville dans

la direction du boul. Carnot, en croisant la rue d'Alsace-Lorraine et passant à St-Etienne (v. p. 245).

A g. au commencement, à l'extrémité d'une petite rue latérale, est l'**hôtel d'Assézat** (pl. D 3-4), belle construction du XVIe s., due au négociant de ce nom. La partie la plus curieuse est la cour (inachevée), qui pourrait être de N. Bachelier. L'ordonnance rappelle celle de la partie du Vieux-Louvre qui est par Lescot. On remarque aussi particulièrement la cage de l'escalier, avec sa tour. Cet hôtel a été donné à la ville en 1895 pour y loger l'Académie des Jeux-Floraux et les sociétés savantes.

L'*Académie des Jeux-Floraux*, qui siégeait auparavant au Capitole, est une institution littéraire, peut-être la plus ancienne de l'Europe, fondée en 1323 ou 1327, sous le nom de «collège du gay sçavoir», et qui distribue des fleurs d'or et d'argent à ses lauréats. Clémence Isaure, noble dame toulousaine, lui fit à la fin du XVe s. un legs qui lui permit d'augmenter le nombre de ces fleurs, encore notablement accru depuis, et la fête des Fleurs continue d'avoir lieu tous les ans avec une grande solennité, le 3 mai. Les fleurs distribuées sont au nombre de 9: amarante d'or, violette, souci, primevère, églantine et lis d'argent, toutes pour des poésies; violette ou églantine, jasmin ou immortelle d'or, pour des discours en prose, et œillet d'argent, un prix d'encouragement. L'Académie se compose de 40 «mainteneurs», ainsi nommés parce qu'ils devaient en principe veiller au maintien de la langue et de la littérature provençales, et d'un nombre indéterminé de «maîtres-ès-jeux».

Les «sociétés savantes» de Toulouse sont surtout une *Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres*, fondée en 1640, et une *Académie de législation*, datant de 1851. — Près de l'hôtel d'Assézat est l'*école des beaux-arts et des sciences industrielles* (p. 243), et il y a aussi un *Conservatoire de musique*, etc. Toulouse a eu dès 1229 une université, la plus ancienne de France après celle de Paris et rétablie comme les autres universités de province depuis 1896. Les *facultés des lettres* et *de droit* sont rue de l'Université, 2 et 4; les *facultés des sciences, de médecine et de pharmacie*, allée St-Michel (p. 245). Enfin il existe encore un *institut catholique*, rues de la Fonderie et de la Dalbade, etc.

Nous prenons maintenant au S. de la place du Pont, la rue des Couteliers. A g. est **la Dalbade** (pl. D E 4) ou église de Notre-Dame-la-Blanche, reconstruite au milieu du XVe s. Elle a une belle *tour* carrée et un joli *portail* de la Renaissance, par Nic. Bachelier, avec un *tympan* moderne en terre cuite émaillée, le Couronnement de la Vierge, d'après l'Angélico, par Virebent. L'intérieur, à une seule nef, se distingue par ses proportions hardies.

Un peu plus loin à g., n° 32, l'*hôtel St-Jean*, des XVIe et XVIIe s., où se font les cours de l'institut catholique; à dr., rue de la Dalbade, 25, la belle *maison de pierre* ou *hôtel de Clary*, du commencement du XVIIe s., restaurée au XIXe s. Ensuite, à g., n° 22, l'*hôtel Felzins*. — La rue St-Jean, à g., mène à la place des Carmes, où se voit encore, de l'autre côté, à l'entrée de la rue du Vieux-Raisin, un bel hôtel de la Renaissance, l'*hôtel Lasbordes* ou *de Fleyres*, qui passe pour le chef-d'œuvre de Nic. Bachelier (1515; belle cour).

La rue du Vieux-Raisin descend vers une petite place triangulaire nommée la *place du Salin* (pl. E 5). C'est là qu'avaient lieu les auto-da-fé de l'inquisition, et à côté, à l'O., dans une modeste

maison occupée par des religieuses, se trouve la *chapelle de l'Inquisition,* qu'on peut visiter, mais qui n'a plus rien du moyen âge.

Un peu plus bas, le *palais de justice* (pl. E 5), l'ancien palais du Parlement. C'est un édifice fort ordinaire à l'extérieur, mais il a trois salles richement décorées. — Sur le devant s'élève la *statue de Cujas,* le célèbre jurisconsulte, né à Toulouse (1520-1590); elle est en bronze, par Valois (1837).

De l'autre côté du palais s'étend l'*allée St-Michel,* promenade le plus souvent déserte. Vers l'extrémité, à dr., les bâtiments neufs des *Facultés des sciences, de médecine et de pharmacie.*

Le **Jardin des Plantes** (pl. F 5), situé sur le derrière, a ici sa principale entrée, un portail orné de six colonnes de marbre, et à côté se trouve le *musée d'histoire naturelle,* assez important (5 galeries), public les dimanche et jeudi, de 1 h. à 6 h. en été et 4 h. en hiver. Le jardin est une des plus belles promenades de Toulouse, fort bien tenue, et il y a aussi des animaux. A l'autre extrémité, sur la Grande-Allée, une porte de la Renaissance, provenant du Capitole, peut-être par N. Bachelier.

Presque en face de l'entrée du Jardin des Plantes se trouve le **Jardin Royal** (pl. F 5), où se voit un marbre par L. Laporte-Blaissy, le Réveil de Morphée, et un bronze par A. Fabre, Berger jouant avec une panthère. A côté une autre promenade, le **Grand-Rond** ou *Boulingrin,* où aboutissent cinq allées. Il est aussi décoré de sculptures: à g., Conteur arabe, de Ponsin Audarahy; Vainqueur au combat de coqs, de Falguière; David terrassant Goliath, de Mercié; Velléda, de Marqueste (marbre); Chevrier, de Barthélemy. Il y a ici musique militaire les dim. et jeudi, le soir en été et dans le jour en hiver.

A peu de distance au S., rue du Japon, le *musée G. Labit,* collection particulière de chinoiseries et japonneries, dans le genre du Musée Guimet de Paris, qu'on peut visiter, avec une carte demandée d'avance au secrétaire, M. Darbas, rue d'Orléans, 23.

Nous rentrons dans la vieille ville en prenant, au Grand-Rond, une courte avenue à g. et tournant à dr. dans la rue Ninau et la suivante, qui nous conduit à

St-Etienne, la *cathédrale* (pl. F 4). Cette église, engagée dans des maisons, se compose de trois parties distinctes et qui se raccordent même très mal ensemble. Le *portail,* flanqué à g. d'une grosse tour carrée, est des XVᵉ-XVIᵉ s. et aujourd'hui fort dégradé. Il a dû en remplacer un autre dont on a conservé la rose du XIIIᵉ s., bien qu'elle soit sur le côté, relativement à la porte. La *nef,* la partie la plus ancienne, est un large vaisseau un peu bas, de la première moitié du XIIIᵉ s., sans collatéraux. Elle doit être reconstruite et raccordée avec le *chœur,* entrepris en 1272 dans de plus grandes dimensions et dans un autre axe, mais dont la construction dura jusqu'au XVIᵉ s., où tant d'églises furent laissées inachevées. Ce chœur est à trois nefs et vraiment beau, bien qu'il ait été en partie défiguré au XVIIᵉ s., dans une restauration à la suite d'un incendie. Il est entouré de dix-sept chapelles et il a des vitraux des XVᵉ-XVIIᵉ s.

On y remarque surtout les grilles, les stalles et, sur le maître autel, un grand retable avec la Lapidation de St Etienne, en marbre et en stuc, par Gervais Drouet, de 1670. Un orgue masque la nudité de la muraille du côté de la nef. Celle-ci est décorée d'un certain nombre de grands tableaux de valeur secondaire.

La rue St-Etienne, en face de la cathédrale, nous ramène maintenant à la rue d'Alsace-Lorraine, où nous tournons à dr.

Le ***musée des Beaux-Arts** (pl. E 3) occupe près de là un ancien couvent d'augustins, considérablement modifié et agrandi, mais dont il reste des parties fort intéressantes. Il a du côté de la rue d'Alsace-Lorraine une partie neuve et massive en briques, d'après *Viollet-le-Duc*. Ce musée, fondé en 1792, comprend surtout des antiques et des peintures. Il est public les dim. et jeudi, de midi à 5 h. en été et 4 h. en hiver, et visible aussi les autres jours pour les étrangers. L'organisation n'est encore que provisoire, et l'on ne peut donner que des indications sommaires. Directeur, M. *Laborde*.

Rez-de-chaussée. — La grande galerie sur la rue d'Alsace-Lorraine, par où l'on entre, renferme les sculptures antiques, bustes, statues et fragments de sculptures ornementales; des autels, des sarcophages, des ex-voto, des inscriptions, dans les 5 premières travées de la province narbonnaise; dans les 3 suiv. de Martres-Tolosanes (p. 224; Chiragan); puis de St-Béat (p. 334), Luchon (p. 326), St-Lizier (p. 338), Auch (p. 182) et Eauze (p. 196).

Ensuite vient, à g., le *grand cloître de l'anc. couvent, construction pittoresque du xiv[e] s., dont les arcades, aux colonnes géminées, sont découpées en trois doubles lobes de style moresque. Il y a des sculptures et des sarcophages chrétiens et quantité d'inscriptions.

Le petit cloître, au bout de la première galerie de l'autre, est de la Renaissance (1626) et contient des œuvres d'art de l'époque, notamment de beaux bas-reliefs, des bustes et une fontaine.

L'anc. église, à la suite de ce cloître, ou parallèle à la 2[e] gal. du Grand Cloître renferme une partie du *musée de peinture*, surtout des tableaux, en particulier de Toulousains et en général peu remarquables.

Il y a une grande toile par *Benj. Constant* (de Toul.), Mahomet II entrant à Constantinople; *de Gros* (de Toul.; 1771-1835), Hercule et Diomède, sa dernière œuvre, objet de critiques auxquelles il ne se sentit pas le courage de survivre, etc. — Là aussi quelques *sculptures modernes*: modèle du Tarcisius de *Falguière* (de Toul.) et plâtre de son Vainqueur au combat de coqs; plâtres du Quand-Même et du David de *Mercié* (de Toul.); Berger faisant danser un chevreau, plâtre par *R. Barthélemy*; reproduction en bronze du Mercure inventant le caducée, par *Idrac*.

Une anc. chapelle à dr., parallèle à l'un des côtés du grand cloître et qui est un beau vaisseau du xv[e] s., divisé en deux par une rangée de colonnes très légères, contient la suite des sculptures chrétiennes, beaucoup de chapiteaux, des statues tombales et d'autres et des bas-reliefs.

1[er] étage. — Dans l'escalier, par où l'on monte du grand cloître près de l'extrémité de la galerie neuve sur la rue d'Alsace-

Lorraine, un certain nombre de sculptures: *Pradier*, Chloris; *Prouha*, Psyché; *Renoir*, Horace enfant. — Les DEUX SALLES du côté de la rue comprennent les principaux tableaux.

Musée de peinture (partie principale). Il y a actuellement encore trois séries de *numéros*: noirs pour les tableaux français, rouges pour les italiens et les espagnols et bleus pour les flamands, les hollandais et les allemands. — Ire SALLE: de g. à dr., 21, *Brascassat*, la Sorcière; 18, *Boulanger*, Procession de la Gargouille, à Rouen; 28, *Coignet*, Ruines de Baalbek; 69, *Hédouin*, Femmes à la fontaine; 40, *Diaz*, Nymphes et Amours; 36, *E. Delacroix*, Muley-Abd-er-Rahman, empereur du Maroc; 146, *Robert-Fleury*, Pillage d'une maison de la Giudecca; 98, *Lazerges*, le Christ à la colonne; — 44, *Falguière* (de Toul.), le Sphinx; 130, *Protais*, Fin de la halte; 80, *Cormon*, Mort de Ravana; 93, 94, *J.-P. Laurens* (de Toul.), la Piscine de Bethsaïde, St Jean Chrysostome et l'impératrice Eudoxie; 58, *Gérôme*, Anacréon, Bacchus et l'Amour; 103, *Luminais*, l'Abreuvoir; 124, *Pils*, Sœur de charité; — 56, *Gendron*, les Nymphes au tombeau d'Adonis; 2, *Antigna*, Halte forcée; 73, *Isabey*, le port de Boulogne; 43, *Duveau*, Déposition du doge Foscari (1457); 33, *Couture*, l'Amour de l'or; 150, *Schopin*, Jacob chez Laban; 77, *Joyan*, le Palais des papes à Avignon; 62, *Giroux*, paysage de la campagne romaine; 15, *Langlois*, Alexandre le Grand cédant Campaspe, sa maîtresse, à Appelle; 67, *Vien*, l'Amour fuyant l'esclavage; 16, 17, *Boucher*, sujet pastoral, Baigneuses; 135, *Restout*, Diogène; 142, *Rigaud*, portr. de Racine; 5, *Bertin*, Jacob retourne dans la terre de Chanaan; 141, *Rigaud*, portr. du Régent; 99, *Lemoine*, Apothéose d'Hercule; 141, *Oudry*, Chasse; 14, *Ph. de Champaigne*, Jésus descendu de la croix; 38, *Ravesteyn* (et non *van Mirevelt*), portr. d'homme; 2, *van Aelst*, Fleurs; 27, *Fr. Lucas*, le Martyre d'un chrétien; 52, *Verelst*, tête d'un vieillard; 28, *Honthorst* (et non *Janssens*), le Couronnement d'épines; 46, *Seghers*, Adoration des mages; 43, 142, *Er. Quellin*, Ste Catherine, Martyre de St Laurent; 44, *Rubens*, le Christ entre deux larrons, inachevé; 61, *Murillo*, St Diégo en prière; 32, *Kalf*, Interieur de cuisine; 47, *Siberechts*, scène pastorale; 7, *Cerquozzi*, le Rémouleur; 41, *Vanvitelli*, la Place St-Pierre à Rome; 37, *Crespi*, Démocrite et Héraclite; 17, *le Guerchin*, Décollation de St Jean et de St Paul; — 30, attr. au *Pesarèse*, Mariage mystique de Ste Catherine; 4, *Ann. Carrache*, Apparition de la Vierge à des saints; 22, *Lauri*, Lapidation de St Etienne; 33, *Raphaël* (?), peut être *J. Romain*, tête de Damaris, étude; 1, attr. au *Baroche*, Ste Famille; 23, *Lucatelli*, l'Ange et Tobie; 2, *le Canaletto*, le pont du Rialto; *29, *le Pérugin*, St Jean l'Évangéliste et St Augustin; 20, *le Guide*, le Christ tenant sa croix; 24, *Lucatelli*, les Pèlerins d'Emmaüs; 6, *Cerquozzi*, le Maréchal-ferrant; 16, *Guardi*, Cérémonie du Bucentaure à Venise; 39, *Tempesta*, Combat de cavalerie; *32, *Procaccini*, Fiançailles de Ste Catherine; 9, *P. de Cortone*, Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon; 21, *van Dyck*, le Christ aux anges; 6, *van Bloemen*, Circé; 35, *Rosselli*, Triomphe de Judith; 20, *van Dyck*, Miracle opéré à Toulouse par St Antoine de Padoue (sur son ordre, un âne se met à genoux devant le St-Sacrement, plutôt que de manger l'avoine qu'on lui présente, bien qu'il ait été trois jours sans manger), reproduction, original à Lille; 37, *van der Meulen*, Arrivée de Louis XIV devant Cambrai; 5, *B. van Bloemen*, Un manège; 22, *van Dyck*, Achille reconnu par Ulysse; 19, *de Crayer*, Job; 41, *Poorter*, Lucrèce travaillant avec ses femmes; 18, *Corn. de Harlem*, l'Age d'or; 35, *de Lairesse*, Jésus en croix; 49, *van Swanevelt*, site d'Italie; 19, 16, *Ph. de Champaigne*, le Crucifîment, Louis XIII donnant le collier de l'ordre du St-Esprit; 191, 180, 192, *inconnus*, portraits; 15, 13, *Ph. de Champaigne*, l'Annonciation, la Vierge intercédant pour les âmes de purgatoire; 100, *Lesueur*, le sacrifice de Manué; 163, *le Valentin* (*J. de Boullongne*), Judith; 106, *Mignard*, le Christ au roseau; 158, 159, *Stella*, Jésus donnant la communion à St Pierre, Ste Famille; 125, *Poussin*, St Jean-Baptiste; 176, *Aubin Vouet*, St Pierre délivré; 82, *Lafosse*, Vénus et Vulcain; 169, *Vignon*, Ste Cécile; 76, *Jouvenet*, Jésus descendu de la croix; 178, *inconnu*, tête de femme; 111, *Monnoyer*, Fleurs; 84, *Lagrenée*, Charité romaine; 87, 89, 88, *de Largillière*, portr. de l'artiste et deux portr. de femmes; 81, *Lafosse*, la Présentation au temple; 143, *Rigaud*, portr. d'homme; 168, *Mme Lebrun*,

très beau portr. de la baronne de Crussol; 65, 66, 67, *Gros* (de Toulouse), l'Amour piqué, portr. de la femme de l'artiste et de lui-même à 20 ans; 134, *Regnier*, Une chartreuse en Auvergne.

IIe SALLE: 71, *Henner*, la Madeleine dans le désert; *Besson*, Enfance de Grétry; 96, *Alb. Laurens*, le Christ et les Saintes femmes; 32, *Corot*, l'Etoile du matin; 97, *A. Laurens*, Hymne à Cérès; 41, *D. Pouget*, Bruyères en fleurs; 61, *Gide*, Intérieur d'un couvent de moines; *54, *école flam. du XVIe s.*, Histoire de St Jean-Baptiste; 55, 58, *école all.* (?), Descente de croix et le Christ descendu de la croix; 54, *école ital.*, St Léonard et St Jacques; 56, *école flam.*, les Evangélistes; 13, *école ital.*, la Vierge; 57, *école flam.*, St Pierre; 47, 45, *école ital.*, Christ en croix, la Vierge et l'Enfant entre deux saints.

En continuant de suivre à dr., à la sortie du musée, la rue d'Alsace-Lorraine, on se retrouve à g. près de la place du Capitole et à dr. près de la place Lafayette, etc.

Principales lignes partant de Toulouse, v. p. 237. — De Toulouse à *Bagnères-de-Luchon*, p. 237-235 et R. 65; à *St-Girons*, p. 237-236 et R. 66; à *Foix*, *Tarascon*, *Ussat* et *Ax*, R. 67.

DE TOULOUSE A AUCH: 89 kil.; 2 h. 35 à 2 h. 55; 9 fr. 95, 6 fr. 75, 4 fr. 40. Il y a 4 trains, dont un mixte (trajet en 6 à 7 h.), partant de la gare *St-Cyprien* (p. 237), que ceux de la gare Matabiau atteignent seulement en 25 min., par un circuit de 10 kil.: on a donc quelquefois plus court de partir de St-Cyprien. — Contrée assez jolie et accidentée, où la voie traverse plusieurs vallées. — 23 kil. (de Toulouse-Matabiau; 4e st.). **Pibrac**, patrie de la jeune bergère Germaine Cousin (1578-1595), canonisée en 1867 et dont le tombeau est devenu un pèlerinage. — 42 kil. (7e st.) **L'Isle-en-Jourdain** (*hôt. Daubriac*), ville de 4305 hab. On franchit ensuite la *Save*. — 63 kil. (10e st.) **Gimont**-*Cahuzac*, stat. avant laquelle on passe sur la *Gimone*. Gimont, où doit aboutir une ligne venant de Castelsarrasin (p. 200), est une petite ville avec une église goth. remarquable, en briques, à g. sur une hauteur. — 71 kil. *Aubiet*. On traverse l'*Arrats*. — 78 kil. *Marsan*, qui a un beau château. — 89 kil. (14e st.) *Auch* (p. 192).

DE TOULOUSE A BOULOGNE-SUR-GESSE: 98 kil., ligne à voie étroite de la *gare Roguet* (p. 237). Peu de stat. importantes. — 20 kil. *Bontemps*. Embranch. de 4 kil. sur *St-Lys* (1215 hab.). — 35 kil. *Rieumes*. 2124 hab. — 57 kil. *Samatan* (2259 hab.), sur la *Save*, dont on remonte la vallée. — 59 kil. **Lombez** (2 *hôtels*), toute petite ville (1543 hab.) et chef-lieu de sous-préfecture, qui a une anc. *cathédrale* remarquable du XIVe s. — 72 kil. *L'Isle-en-Dodon*. 2340 hab. — 98 kil. *Boulogne-sur-Gesse* (1892 hab.), à 30 kil. de St-Gaudens (p. 236), d'où il y a un service de correspondance.

49. De Toulouse à Cette.

219 kil. Trajet en 3 h. 30 à 7 h. 40. Prix: 24 fr. 75, 16 fr. 75, 10 fr. 95. — A *Carcassonne:* 91 kil.; 1 h. 20 à 2 h. 35; 10 fr. 40, 6 fr. 95, 4 fr. 55. Départ de la gare Matabiau (p. 237). — PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Carcassonne* (**Cité, p. 250), *Narbonne* (p. 254) et *Béziers* (p. 257).

Toulouse, v. ci-dessus. On passe dans un tunnel, laisse à dr. les lignes de Tarbes et d'Auch, à g. une belle église neuve, et remonte la vallée de Lhers, que suit également le canal du Midi (p. 239). Plaine fertile et bien cultivée. — 13 kil. *Escalquens*. — 19 kil. *Montlaur*. — 23 kil. *Baziège*. — 27 kil. *Villenouvelle*, à g., avec une église du XVe s., à façade étrange, du style toulousain.

33 kil. *Villefranche-de-Lauraguais* (hôt.: Pelous, de France), ville de 2224 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Garonne, sur le canal. On aperçoit à g. son église, du XIVe s., aussi avec portail dans le style toulousain.

40 kil. *Avignonet* (Haute-Gar.), autre petite ville sur une colline à g., avec une église du XIVe s., qui a un beau clocher. Il y a aussi des restes de remparts. — On traverse ensuite le canal. — 45 kil. *Ségala.* Puis on dépasse la ligne peu élevée du partage des eaux, et on descend dans le bassin de la Méditerranée. — 50 kil. *Mas-Saintes-Puelles.* A g. se montrent les Cévennes.

55 kil. **Castelnaudary** *(buvette;* hôt.: *de France, Notre-Dame)*, à g., ville de 9720 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Aude, sur une colline et le canal du Midi. Elle a été brûlée et plusieurs fois assiégée dans les guerres des Albigeois et encore brûlée par le Prince-Noir en 1355.

L'avenue de la Gare, à g., mène à un pont sur le canal, au delà duquel on arrive au centre de la ville par l'avenue et la place de la République. Un peu plus loin, où sont les hôtels, se détache à dr. la rue de l'Horloge, qui passe à une halle en pierre et se prolonge, par la Grande-Rue et la rue de la Mairie, vers l'*église St-Michel*, la principale, en partie du style goth. du XIVe s., avec un clocher à l'O., sous lequel passe une rue, entrée et porche latéral au N., une seule nef et des chapelles entre les piliers. On y remarque une petite chaire neuve en pierre, 8 tableaux de l'école française dans le chœur, les vitraux et une belle grille au sanctuaire.

La rue qui passe sous le clocher descend au *square Victor-Hugo* (café). A côté est l'*église St-Jean*, de la Renaissance, restaurée et fort remarquable à l'intérieur. Elle a une belle porte en bois, de beaux autels, dans des chapelles aussi entre les piliers, et des vitraux. — Les églises ont ici des carillons.

La rue des Cordeliers descend de cet endroit à la grande rue basse qui est la route de Toulouse à Narbonne, par laquelle on retournera à dr. vers le centre de la ville ou poussera à g. jusqu'au second pont sur le canal, d'où l'avenue Riquet ramènera à la gare.

A 7 kil. à l'E. se trouve **St-Papoul**, gros village qui eut autrefois un évêché et qui possède encore une *église* remarquable, ancienne abbatiale en partie du style roman, avec un cloître du même style.

De Castelnaudary a Castres: 55 kil.; env. 1 h. 25; 6 fr. 15, 4 fr. 15, 2 fr. 70. On passe dans un petit tunnel et contourne la ville, qu'on voit à g., avec des moulins à vent à l'extrémité de la colline. Plaines et prairies parsemées d'arbres. A dr., la Montagne-Noire (p. 264). — 20 kil. (2e st.) *St-Félix*, petite ville à 3 kil. à l'O. — 26 kil. **Revel** (hôt.: *de la Lune*, *Notre-Dame*), ville de 5393 hab., à 3 kil. au S.-E. de laquelle est le **bassin de St-Ferréol**, le plus important de ceux qui alimentent le canal du Midi (p. 239). Il est formé par un barrage d'env. 800 m. de long, 70 m. d'épaisseur et 32 m. de haut. Il peut contenir 6374000 m. cubes d'eau et il a 67 hect. de superficie quand il est plein. Il y en a d'autres plus loin à l'E., au pied de la Montagne Noire, surtout le *réservoir du Lampy-Neuf*, à 19 kil. du précédent. Il a 773 m. de long, 584 m. de large et 15 m. de profondeur, et il peut contenir 1673000 m. c. d'eau, formant une superficie de 23 hect. $^1/_2$. — A 6 kil. à l'E. de Revel (correspond., 60 c.) et env. 4 kil. au N.-E. du bassin de St-Ferréol se trouve la petite ville de *Sorèze*, longtemps célèbre par son abbaye de bénédictins, transformée en 1682 en collège que dirigèrent les dominicains et qui fut une école militaire de l'Etat. Elle fut acquise de nouveau en 1854 par les dominicains. Le P. Lacordaire, m. en 1861, y est inhumé, et on lui a élevé, dans le parc, une statue par Girardet (1888). — 48 kil. (7e st.) *La Crémade* (p. 262), où l'on rejoint la ligne de Montauban.

55 kil. (8e st.) *Castres* (p. 262).

La ligne de Cette continue de descendre dans la plaine fertile et bien cultivée où passe le canal du Midi. Les Cévennes (Montagne-Noire) bornent l'horizon à g. Du même côté, le château moderne des Cheminières. — 63 kil. *Pexiora*, à g. — 69 kil. *Bram*.

EMBRANCH. de 16 kil. sur *Belvèze-Aude*, s'y raccordant avec la future ligne de Pamiers (p. 355) à Mirepoix (p. 356) et Limoux (p. 362).

On retraverse le canal. — 76 kil. *Alzonne*. — 83 kil. *Pézens*. — Suite de la ligne de Cette, v. p. 253.

---

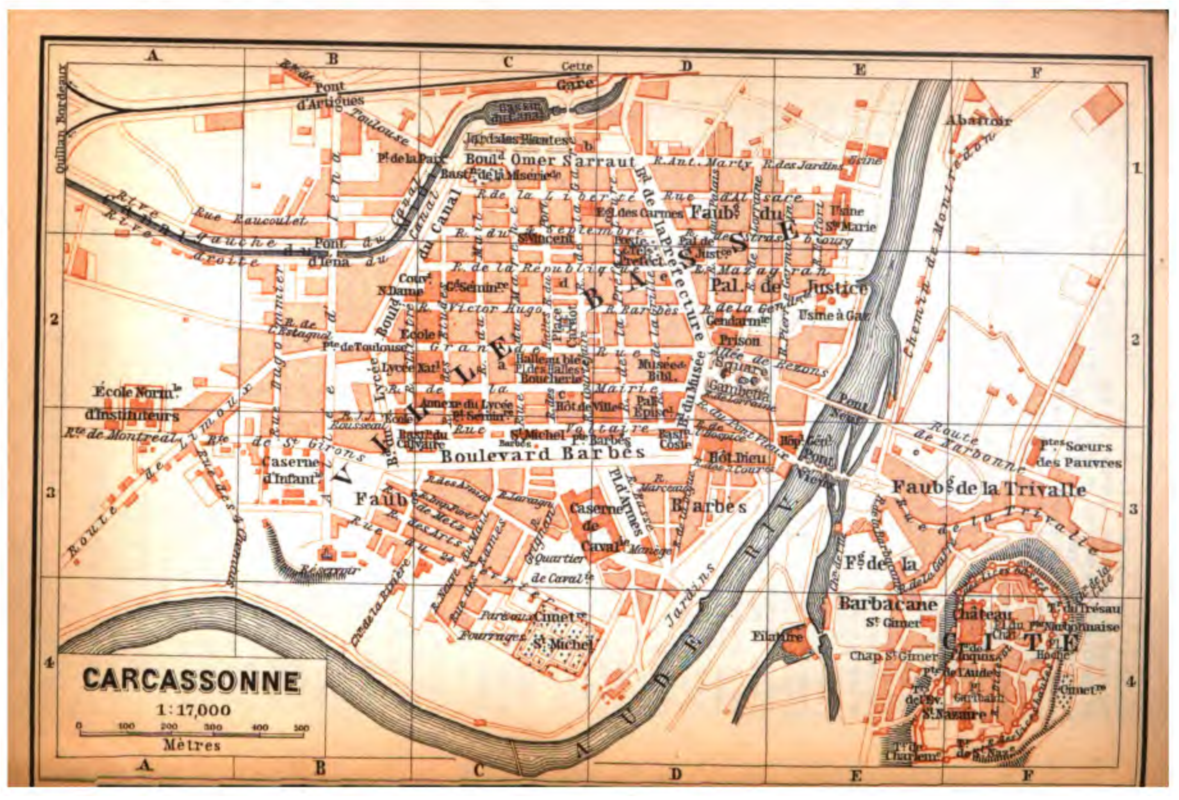
91 kil. **Carcassonne** (*buffet*). — HÔTELS : **Bernard* (pl. a, C 2), rue du Marché, 27 (ch. t. c. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 10.50, om. 25 c.); *Bonnet* (pl. c, C 2), rue de la Mairie, 41 (9 fr. par j., rep. 1, 3 et 3.50, om. 25 c.); *St-Jean-Baptiste* (pl. b, C 1), boul. du Jardin-des-Plantes (ch. t. c. 4 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. 10, om. t. c. 50 c.). — *H. Central* (pl. e, D 2), boul. de la Préfecture, 16 (ch. t. c. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 8, om. 30 c.); *H. du Commerce* (pl. d, C 2), rue du Port, 14 (ch. t. c. 2 fr., rep. 60 c., 2.50 et 3 fr., p. 7.50, om. t. c. 50 c.). — CAFÉS : *Julien Not*, place Carnot; *Gr.-C. Ambigu*, boul. de la Préfecture, 16, près du square Gambetta; autres boul. Barbès et près de la gare. — Dans la Cité, cafés près de l'église et du château. — Café-concert de l'*Alcazar*, rue Belfort, à g. en venant de la rue de Strasbourg (pl. E 1). — VOITURES DE PLACE : dans la ville, à 1 chev., 75 c. la course et 1 fr. 50 l'heure, 1.25 et 2 la nuit; à 2 chev. 1 et 2 fr. le j., 1.60 et 3 la n.; pour la Cité, à 2 chev., 2 fr. 50 l'heure. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. D 1-2), rue de la Préfecture, au coin de la rue du Quatre-Septembre.

Carcassonne est une ville de 29 298 hab., le chef-lieu du dép. de l'*Aude*, sur la rivière de ce nom, et le siège d'un évêché. Elle se compose de deux parties bien distinctes, la *ville basse*, sur la rive g., près du chemin de fer, et la *cité*, à une certaine distance, sur une colline de l'autre rive, une des principales curiosités du Midi.

Cette ville existait déjà sous les Romains, sous le nom de *Carcaso*, mais son importance date seulement du temps des Visigoths, qui en furent maîtres pendant trois siècles, jusqu'en 713, et surtout des XIe-XIIIe s., sous la dynastie de ses vicomtes, les Trencavels. Elle eut aussi beaucoup à souffrir de la guerre des Albigeois, où elle fut prise par ruse et perfidie. La vicomté fut réunie à la France en 1239, comme le reste des pays sur lesquels les Montfort avaient des prétentions par suite de la croisade des Albigeois, et Carcassonne s'étant vainement révoltée, sous le dernier des Trencavels, St Louis isola la cité et fonda la ville basse, en 1247. Celle-ci fut pillée et incendiée par le Prince-Noir, en 1355. En 1560, les calvinistes y furent massacrés pour avoir traîné une statue de la Vierge dans la boue.

La VILLE BASSE est assez bien bâtie, sur un plan régulier, et entourée de beaux boulevards, pleins de fraîcheur. Une longue rue en face de la gare, au delà du canal du Midi, la traverse en passant à la place Carnot, qui en est le centre. La rue du Quatre-Septembre, en deçà, mène à *St-Vincent* (pl. C 1), entre la rue du Marché et la rue du Port. C'est une église du style goth. des XIVe-XVIe s., avec une grosse tour inachevée, d'où Méchain et Delambre calculèrent l'axe du méridien de Paris, qui passe seulement à 46″ à l'O. Cette église se distingue par la largeur de sa nef, comme du reste beaucoup d'églises du Midi. Elle a des chapelles entre les pilastres et le jour y pénètre par des roses au-dessus de ces chapelles.

La PLACE CARNOT, l'anc. *place aux Herbes* (pl. C 2), où l'on va de St-Vincent en prenant derrière, à dr., la rue du Port, a de beaux


CARCASSONNE
1:17,000
Mètres
Gare
Pont d'Artigues
Boulevard Barbès
Boul.d Omer Sarraut
Place Carnot
Faub.g du
Pal. de Justice
Prison
Hôt. Dieu
Faub.g de la Trivalle
Barbacane
Château
Abattoir
Chemin de Montredon
Route de Narbonne
Route de Limoux
École Norm.le d'Instituteurs
Caserne d'Infant.ie
Caserne de Caval.ie
Jardins
Filature
St. Michel
Pont Vieux
Pont Neuf
Quillan Bordeaux
Cette
A
B
C
D
E
F
1
2
3
4

platanes et une *fontaine* de marbre du XVIIIe s., avec un Neptune, par les Baratta.

En continuant dans la même direction, par la rue des Halles, on arrive à *St-Michel* (pl. C 3), la cathédrale. C'est une église goth. du XIIIe s., dans le genre de la précédente, à laquelle elle semble avoir servi de modèle. Elle n'a pas de portail à l'O., mais cependant une belle rose. On y entre par une petite porte au N., rue Voltaire.

Près de cette église est le boulevard Barbès, où il y a une *statue de Barbès* (1809-1870), le révolutionnaire, qui fut représentant de l'Aude, bronze par Falguière, avec un fusil singulièrement placé entre les jambes; du côté E. du boulevard, une vieille porte, dite maintenant *porte Barbès* (pl. C D 3), à l'extrémité de la rue transversale venant de la gare.

Le boulevard passe du côté opposé à la statue au pied d'un ancien bastion et prend ensuite le nom de boul. du Musée. Plus loin, à dr., le *square Gambetta* (pl. D 2), la plus belle place de la ville.

Le MUSÉE (pl. D 2), près de là, dans la Grande-Rue, surtout un musée de peintures, est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. Sous le péristyle, le *buste de Gamelin,* peintre de Carcassonne (1738-1803), par Falguière.

ESCALIER: *J.-P. Laurens*, les Emmurés de Carcassonne, copie; s. n°, *Lehoux*, Après le combat. — Ire SALLE: à dr., 97, *Jos. Vernet*, paysage; 42, *Desportes*, Gibier; 33, *Courtois*, *le Bourguignon*, Choc de cavalerie; 201, *Subleyras*, portrait; 176, 175, *Rigaud*, portraits; 129, *Mauzaisse*, Louis-Philippe à Valmy; 98, *Girodet*, Homme méditant sur la mort; 19, *Chardin*, nature morte. En outre, une petite collection géologique. — IIe SALLE: à g., 223, *Weenix*, nature morte; 72, *Jordaens*, la Tentation; 202, *Teniers le V.*, Cabinet d'un alchimiste; 196, *Salv. Rosa*, tête de soldat; s. n°, *C. de Vos*, portr. de femme; — 141, 142 (plus loin), *Lucatelli*, paysages; 199, *Seibolt*, portr. d'un peintre; 4, *le Guerchin*, St Mathias; 137, 136 (plus loin), *Panini*, Ruines; s. num., *Ribera*, St Pierre; *Dirk Hals*, Joyeuse société; 274, *H. Martin*, Françoise de Rimini, copie; 214, *O. Venius*, Jésus descendu de la croix, et quelques autres toiles d'artistes modernes. Bronze par *Moreau-Vauthier*, Jeune berger se désaltérant. Suite de la collection géologique et quelques antiquités préhistoriques. — IIIe SALLE: à g., 135, *Leloir*, Ste Cécile; 163, *A. Perret*, le Semeur; 128, *la Penne*, Pygmalion; 17, *Briguiboul*, Tubalcaïn enseignant la musique à ses enfants; 159, *Ouvrié*, les Eaux-Bonnes. Médailles, sceaux, poids et petits bronzes. — IVe SALLE, à dr. de la précédente: petits tableaux, faïences et curiosités; parmi les tableaux, une marine de *van de Velde*, d'autres toiles de l'école hollandaise et des œuvres modernes. — Ve SALLE: à g., 27, *Coignet*, Lac et cascade d'Oo (Pyrénées); 10, *Beaumetz*, «Ils ne l'auront pas»; 112, *Lazerges*, le Génie éteint par la Volupté; s. n°, *Pelouse*, Prairies inondées en Hollande; 203, *E. Thirion*, Eliézer et Rébecca; 16, *Cabanel*, les Martyrs chrétiens. Statue par *Diebolt*, la Méditation. Dans les vitrines, la suite de la collection d'histoire naturelle et des curiosités. — VIe SALLE, à dr., de la précédente: à g., 9, *Falguière*, Caïn et Abel; 60, *Benj. Constant*, les Chérifas; 5, *Chazal*, Jeunes filles au bord de la mer; 34, *van Ruisdael*, paysage; 229 a, *Guillaumet*, Loups dévorant un cheval; 28, *van Dyck* (?), Vierge; 2, *le Bassan*, les Disciples d'Emmaüs; divers autres tableaux modernes. — VIIe SALLE: à g., 38, *Lerolle*, l'Arrivée des bergers; *P. Colin*, Clair de lune; 35, *G. Laugée*, les Premiers pas; *J. Aman*, St Julien l'Hospitalier; 34, *Lansyer*, l'Ecueil; 15, *Chartran*, la Vision de St François d'Assise; 40, *Luminais*, le Dernier mérovingien; 34, *Rosset-Granger*, Orphée. — VIIIe SALLE, à dr.: dessins, estampes, bas-reliefs, beau meuble. — IXe SALLE, au fond: paysages,

tableaux de genre, natures mortes et fleurs modernes; à g., 5, *Baduel*, nature morte; à dr., 44, *Pelouse*, Grandcamp; à g., 9, *Em. Boutigny*, Boule-de-Suif, scène de la guerre de 1870; à dr., 8, *H. Berteaux*, Jeanne d'Arc; 19, *Colin*, la Pacification de la Vendée; 25, *L. Deschamps*, Vu un jour de printemps. Au milieu, *Champard*, Caton d'Utique, marbre.

La *bibliothèque* de la ville, qui compte 46 600 volumes, est dans le même local que le musée.

La **Cité de Carcassonne est de ce côté de la ville, au S.-E. (pl. EF3-4). On s'y rend en traversant l'Aude sur le Pont-Neuf, près du square Gambetta, ou sur le Pont-Vieux, un peu plus loin, puis, à pied, de préférence par le faub. de la Barbacane, du côté de la ville.

Rien de plus curieux, de plus original que l'aspect de cette ville du moyen âge, avec sa double enceinte de fortifications, garnie d'une cinquantaine de tours rondes et dominée par un château fort, dont on embrasse de loin une grande partie, et la plus belle, du côté de la vallée. Ces fortifications remontent jusqu'au temps des Visigoths, au ve s., mais on les a reconstruites ou modifiées jusqu'au xive s., et elles ont été restaurées de 1850 à 1879, par Viollet-le-Duc. «On est tout d'abord frappé, dit-il, de l'aspect grandiose et sévère de ces tours brunes, si diverses de dimensions, de hauteur, de forme, et qui suivent les mouvements du terrain, pour profiter autant que possible des avantages naturels du plateau sur le bord duquel on les a élevées... Je ne sache pas qu'il existe nulle part en Europe un ensemble aussi complet et aussi formidable de défenses des vi^e^, xiie et xiiie s., un sujet d'études aussi intéressantes et une situation plus pittoresque.»

L'enceinte extérieure a 1500 m. de développement et l'autre 1100 m. La partie, la plus ancienne est celle du N., construite par les Visigoths, sur les ruines des fortifications romaines, qu'on retrouve en plusieurs points. Il n'y a que deux portes, la *porte de l'Aude*, à l'O. ou du côté de la ville, où l'on arrive par le faub. de la Barbacane, et la *porte Narbonnaise*, à l'E., du côté de la plaine. Pour se rendre compte de ce qu'il y a de plus intéressant, on devra d'abord faire le tour des fortifications, entre les deux enceintes, en prenant à dr. de la porte de l'Aude à l'arrivée. Ensuite on fera bien d'accepter les services du gardien, qui demeure près de la porte de l'Aude, à g. à l'intérieur, sans lequel on ne peut monter sur les murs (50 c. à 1 fr.). On remarquera surtout les multiples défenses de cette porte, la *tour de l'Inquisition*, près du château; les *tours de l'Evêque*, une ronde et une carrée, cette dernière assise à la fois sur les deux enceintes; les *tours de Charlemagne* et *de St-Nazaire*, plus au S., et la *tour du Trésau* ou Trésor, près de la porte Narbonnaise.

La Cité a quelques vieilles maisons mal conservées. Au N. de la porte de l'Aude, à l'extrémité de la petite rue qui part de la porte Narbonnaise est le *château*, où l'on n'a fait que très peu de restaurations. L'intérieur, transformé en caserne, n'offre guère d'intérêt.

*St-Nazaire, au S., par la rue Garibaldi, est la principale curiosité de la Cité après ses fortifications. C'est l'anc. cathédrale, fondée au ve s., mais reconstruite du xie au xive s. et restaurée aussi par Viollet-le-Duc. Il n'y a pas non plus de grand portail, mais un portail roman au N., et on y entre d'ordinaire par une petite porte à dr. de là. L'extérieur de l'édifice est à voir comme l'intérieur. Sa triple nef, du style roman du xiie s., avec chapelles latérales goth., est lourde et massive en comparaison du transept et du chœur, belles constructions du xive s., avec de magnifiques vitraux de l'époque. Dans la 1re chapelle à g. de la nef se voit le monument de Pierre de Roquefort (m. 1321), l'évêque qui acheva l'église, comprenant surtout trois belles figures de grandeur naturelle en haut-relief et treize statuettes dans le bas. A g. du chœur, le tombeau de Simon Vigorce, archevêque de Narbonne (1575), avec une belle statue en marbre et albâtre. Dans la chap. à dr. de la nef, un bas-relief grossier représentant le siège de Toulouse en 1218. Dans la petite sacristie du même côté, le tombeau très remarquable de l'évêque Radulph (1266), que fait voir un gardien qui est habituellement dans l'église. Il y a aussi une crypte, peu curieuse, du xie s.

On a une belle vue des Pyrénées en dehors de l'enceinte du côté de la porte de l'Aude.

De Carcassonne à *Quillan* (excursions), v. R. 68.

Ligne de Cette (suite). — En repartant de Carcassonne, on traverse le canal du Midi et l'Aude, jouit d'un beau coup d'œil à dr. sur la Cité et passe dans un petit tunnel. On suit la vallée de l'Aude, qui reste généralement à une certaine distance et fait des détours à g. Plaines couvertes de vignes. — 98 kil. *Trèbes.* — 103 kil. *Floure.* — 108 kil. *Capendu.* A dr., la *montagne d'Alaric* (env. 600 m.), où le roi des Visigoths eut, dit-on, un château, et où sont des ruines du xive s. Il y a dans cette montagne des carrières de marbre. — 116 kil. *Moux.*

Embranch. de 28 kil. sur *Caunes* (hôt. Bastid), bourg qui a des carrières de marbre très estimé.

Correspond. pour *Fabrezan*, (13 kil.; 80 c.) et *Lagrasse* (23 kil.; 1 fr. 80). — *Fabrezan* est un bourg au S., sur l'Orbieu, avec un château en partie du xiie s. (tour de 30 m. de haut). — *Lagrasse* occupe aussi un beau site sur l'Orbieu, à 10 kil. au S.-O. de Fabrezan. Il y a une anc. abbaye de bénédictins, qui était en ruine depuis la Révolution et qui a été en partie restaurée et transformée en 1896 en asile de vieillards.

On peut faire de Fabrezan et de Lagrasse de belles excursions dans les **Corbières**, petite chaîne de montagnes qui se rattache aux Pyrénées vers le Pech de Bugarach et se dirige du S.-O. au N.-E., entre l'Aude et l'Agly. Elles offrent une quantité de sites pittoresques et elles sont traversées par de bonnes routes. A env. 5 kil. au S. de Fabrezan, on rejoint celle de Lagrasse à Narbonne, d'où se détachent plusieurs des routes les plus intéressantes traversant ces montagnes, surtout celles d'Estagel et de la Nouvelle.

A Estagel. Deux chemins y mènent de Fabrezan. Le premier, plus court (51 kil.), mais moins intéressant, est en quelque sorte la continuation du chemin de Fabrezan mentionné ci-dessus; il prend un peu plus loin

à dr. de la route de Narbonne et rejoint le suivant à Tuchan (env. 30 kil.). Le second (55 kil. de Fabrezan, 51 de Lagrasse) se détache de la route de Lagrasse à 2 kil., à *St-Laurent-de-la-Cabrerisse*, et rejoint à 7 kil. de là le chemin venant de Lagrasse. — 18 kil. (de Fabrezan). *Villerouge-de-Termènès*, qui a un château et des mines de fer. — 26 kil. *Palairac.* — 32 kil. *Maisons.* — 30 kil. *Tuchan*, gros village et centre d'un bassin houiller, sur le versant S.-E. de la *montagne de Tauch* (879 m.) et que dessert une correspond. de Rivesaltes (28 kil.; p. 366). — 43 kil. *Paziols* et la vallée du Verdouble. — 55 kil. *Estagel*, v. p. 366.

A la Nouvelle. La route qui y conduit se détache de celle de Narbonne, à dr., à 4 kil. du chemin de Fabrezan. A moins de 2 kil. de là est *Thézan*, où le pays commence à être très pittoresque. — 20 kil. On laisse à dr. un chemin menant à *Durban* (6 kil.), qui a un château en ruine. Ensuite la vallée de la Berre. — 31 kil. *Portel.* Puis le pont de Tamaroque, de 20 m. de haut. — 37 kil. Sijean *(hôt. du Midi)*, petite ville située près de l'*étang* du même nom (p. 365) et qui a des salines fournissant env. 50000 quintaux de sel par an. — 43 kil. *La Nouvelle* (p. 365).

127 kil. *Lézignan* (Aude), à g. On traverse ensuite l'*Orbieu.* — 135 kil. *Villedaigne.* — 140 kil. *Marcorignan.*

150 kil. **Narbonne** (*buffet*). — Hôtels: **Grand-Hôtel* (pl. b, D 3), boul. Gambetta; *de la Dorade* (pl. a, B 3), rue de la République, 44, bon; *de France* (pl. c, B 3), même rue, 7; *H. de l'Univers* (pl. d, C 1), à la gare, modeste (ch. 2 fr.). — *Cafés*, place de l'Hôtel-de Ville et Cours de la République. — *Omnibus-tramway* de la gare pour la ville, 15 c. — *Poste et télégraphe* (pl. C 3), place du Tribunal, à côté de l'anc. cathédrale. — Voir le plan, p. 256.

Narbonne est une ville de 27185 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aude, dans une plaine extrêmement poudreuse, à 8 kil. de la Méditerranée, avec laquelle elle communique par le canal de la Robine. Bien qu'assez industrielle (distilleries, tonnelleries), c'est une ville déchue. Elle est mal bâtie et mal pavée, mais il s'y est construit depuis peu un beau quartier du côté de la gare, depuis qu'on en a démoli les vieilles fortifications. C'est du reste la ville des déceptions, pour ceux qui savent l'importance qu'elle eut dans l'antiquité: il n'y a à voir que son ancienne cathédrale, son ancien archevêché et son musée, qui est lui-même pauvre en antiquités.

Narbonne, *Narbo*, était déjà florissante bien longtemps avant la conquête romaine. Les conquérants la colonisèrent l'an 116 av. J.-C. Elle était alors entourée de lacs, qui se rattachaient à l'étang de Sijean (p. 365) et communiquaient ainsi avec la mer, ce qui en faisait un des premiers ports de la Méditerranée et la rivale de Marseille. Elle donna son nom à la Narbonnaise, partie de la Gaule conquise par les Romains avant César, et elle en fut la capitale. Martial (m. 103) l'appelle une très belle ville et Sidoine Apollinaire (m. 489) parle encore avec éloges de ses édifices: théâtre, temple, capitole, thermes, arcs de triomphe, etc., dont il ne reste plus que des débris, trouvés dans les murs de l'enceinte, démolis depuis 1867. Les Visigoths s'y établirent en 413 et la gardèrent jusqu'en 719, où elle leur fut prise par les Sarrasins, après deux ans de siège. Ceux-ci s'y fortifièrent au point que Charles-Martel ne put la leur reprendre et que les troupes de Pépin n'y purent entrer que par trahison, en 759, après l'avoir assiégée pendant sept ans. Devenue sous Charlemagne capitale du duché de Septimanie ou de Gothie, Narbonne eut plus tard ses propres seigneurs, passa aux comtes d'Auvergne, puis aux comtes de Toulouse, et fut réunie à la France avec leurs Etats, en 1507. La décadence de la ville date du commencement du XIV[e] s., où l'on expulsa les juifs, qui s'y étaient établis dans un quartier spécial avec l'autorisation de Charlemagne, et où le port s'ensabla à la suite de la rupture d'une digue, par laquelle les Romains y avaient amené un bras de l'Aude. — Le miel de Narbonne est le plus estimé de France.

Pour aller au centre de la ville, il est plus agréable de suivre d'abord, à dr. en arrivant, le boul. de la Gare (pl. C 1, 2; B 2), pour ne passer dans la vieille ville qu'au retour. La rue de la République, à g. à l'extrémité du boulevard et en deçà du canal de la Robine, mène bientôt ensuite à la place de l'Hôtel-de-Ville (pl. C 3).

L'*ÉGLISE ST-JUST (pl. B, C 3), l'anc. *cathédrale* (entrée à dr.; fermée de midi à 3 h.), qui se trouve à côté de cette place, est un bel édifice goth. inachevé, datant surtout de 1272-1332. Les travaux ont été repris au XVIIIe et au XIXe s., mais sont encore interrompus. Elle manque en outre de dégagement. Le chœur, à peu près la seule partie achevée, avec les tours, ajoutées au XVe s. au transept, est une vaste construction atteignant 40 m. de hauteur sous voûte; mais s'il a la hardiesse des grandes églises du Nord, il n'en a pas la richesse d'ornementation. Il y a dans le haut à l'extérieur une double rangée de créneaux, et les arcs-boutants se terminent en forme de tourelles. On remarque particulièrement à l'intérieur le tombeau d'un général du temps de Henri IV, dans la 3e chap. à g.; des tombeaux d'évêques des XIVe et XVIe s., autour du sanctuaire; une belle Vierge de la Renaissance dans la chapelle de l'abside et le buffet de l'orgue, de 1741. Le trésor est assez riche et comprend des manuscrits, des missels, des ivoires, des autels portatifs, une croix, un calice, etc., des VIIe-XVIe s. Belle vue du haut des tours. — A dr. de l'église est un petit cloître des XIVe-XVe s.

L'*ancien archevêché*, des XIIIe-XIVe s., était au moyen âge un château fort, dont il reste surtout trois tours sur la façade, la plus grosse, à g., de 1318. Viollet-le-Duc a construit entre cette tour et la voisine un HÔTEL DE VILLE (pl. B, C 3), dans le style gothique.

Le *MUSÉE se trouve dans le même corps de bâtiment; on y entre par la porte à g. au fond de la cour ou en faisant le tour de l'édifice à g. et passant par le jardin public qui est sur le derrière et ou demeure le gardien. Ce jardin renferme une partie des *antiquités* trouvées à Narbonne: sculptures, fragments d'architecture et inscriptions. Les autres, intéressantes seulement pour les archéologues, sont déposées dans l'anc. église de Lamourguier (pl. C 4), au delà du canal, et il faut, pour les voir, s'adresser au gardien du musée.

Le musée proprement dit est public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h., mais toujours visible pour les étrangers. Il occupe 9 salles et il se compose surtout de peintures et d'une riche collection céramique.

Dans l'ESCALIER, des débris de sculptures et quelques tableaux, en particulier un d'*E. Beaumetz*, Salut à la victoire.

Ire SALLE: antiquités gauloises et romaines, empreintes de fossiles des carrières d'Armissan, à 8 kil. à l'E. de Narbonne; six tableaux représentant des consuls de Narbonne au XVIIe s.; des portraits de donateurs du musée et quelques autres tableaux; un moulage de la porte du baptistère de Florence. — IIe SALLE, dans la grosse tour: beau plafond exécuté en 1634 par des artistes italiens et représentant des génies et des muses; mosaïque romaine trouvée à Narbonne. Les autres salles intéresseront aussi par leur décoration, notamment la dernière galerie (p. 256), l'anc. salle à manger des archevêques. Tableaux de la 2e salle: à dr. de la porte, 154, *H. Rigaud*, bon portrait; à g., 277, *Moralès Christoforo*, Ecce

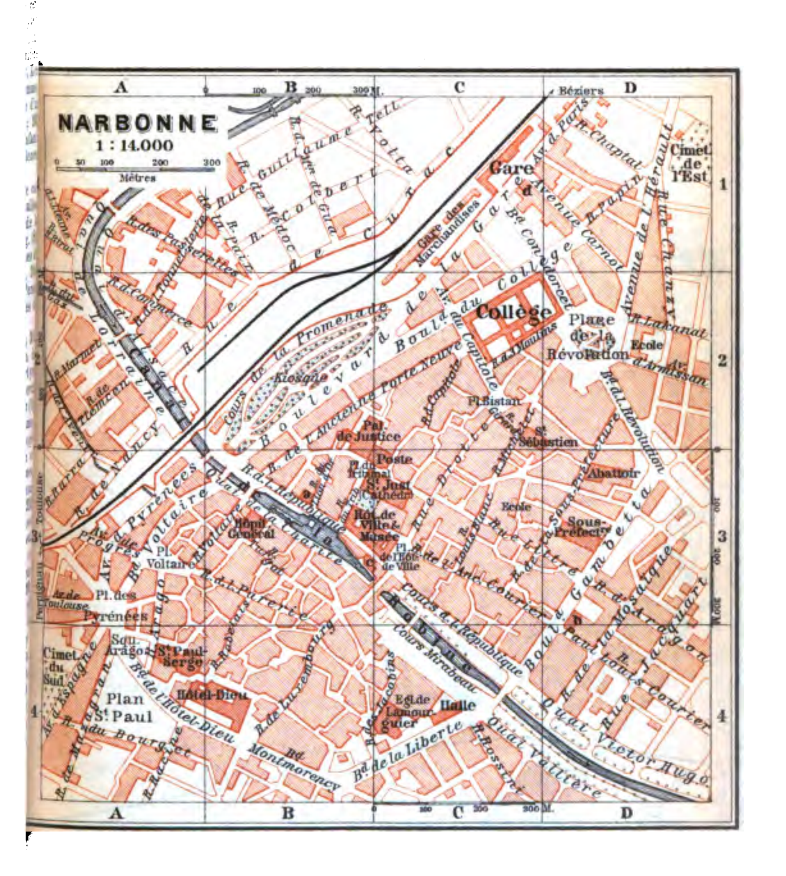
Homo; 244, *Guardi*, la Place St-Marc de Venise; 250, *Luini*, le Chef de St Jean-Baptiste; — 88, *Glaize*, Tyrannica Voluptas; — 51, *Dauzats*, Vue de la place de Manzanarès, en Espagne; 24, *Gust. Boulanger*, Acis et Galatée; 297, *Jordaens*, la Famille de Darius devant Alexandre. — IIIe SALLE: à dr. et au-dessus de la porte, 323, *P. de Vos*, Amazones chassant le cerf; 275, *Carducho* (Espagnol), St Joseph et l'enfant Jésus; 307, *Rubens* et *Snyders*, pour la nature morte, Jésus chez Marthe et Marie; à g., 125 (plus loin), *P. Mignard*, St Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés de Milan; 7, *G. Becker*, la Veuve du martyr; 291, *Brueghel le Vieux*, Kermesse; 296, *Jordaens*, l'Ivresse et Silène; — 95, *Al. Hesse*, portr. d'homme; 266, *le Tintoret* (?), Un sacrifice, donné comme étant plutôt la copie d'un tableau de *Farinati* (Vienne); s. n°, *Léon Fabre*, Route en Provence; 169, *Vien*, Vieillard en habit rouge; 124, *Michel*, la Fortune et le jeune enfant; 29, *Brémond*, François Ier visitant Benv. Cellini. — Meubles et faïences comme dans la galerie voisine.

IVe ET Ve SALLES, la 5e à g. de la 4e, **collection céramique*. Cette collection compte plus de 600 pièces, exposées surtout dans ces deux salles. On remarquera particulièrement les faïences hispano-moresques, de la fabrique de Valence, surtout celles de la 5e salle, dans la 2e vitr. de g. (8), les num. 1 à 13; puis, dans la 1re vitr. (9), les majoliques italiennes de Castelli (71), de Deruta (72, 73), de Savone (90, 92), d'Urbin (97, 98, 101-103), etc.; des porcelaines et grès cérames de Chine, du Japon, de Perse, de Berlin, de Saxe, de France, et une très grande quantité de pièces de faïence.

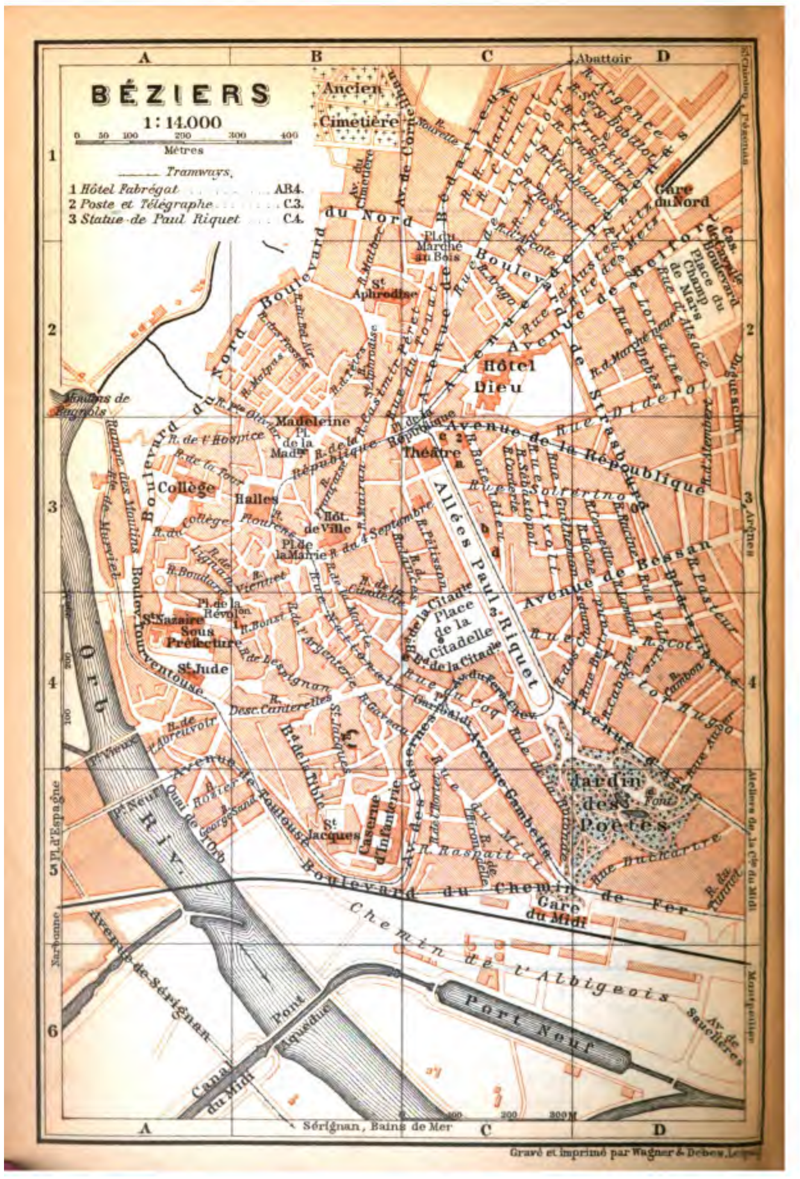
VIe SALLE ou *salle Chaber*: à g., 236, *école des Carrache*, St Augustin; 301, *M.-J. van Miereveld* (?), portr. de femme; 278, *Murillo* (?), Apparition de l'enfant Jésus à St Antoine de Padoue; s. n°, *école de Raphaël*, Martyre de Ste Cécile, fresque de la Magliana, fort dégradée; 155, *Rigaud*, portr. de l'artiste; 325, *éc. allem.* (?), Assomption de la Vierge; 284, *Velasquez* (?), portr. d'un homme de guerre; 302, *Moreelse* ou *Ravestein*, portr. de dame; 208, *inconnu*, portr. d'archevêque; 41, *Ph. de Champaigne*, la Nativité, copie par *J.-B. de Champaigne*, son neveu; 59, *Despèches* (peignait à Dijon en 1588), Ste Famille, tableau à volets, avec portraits; 287, 288, *Antonissen*, paysages; 316, *éc. de J. van Eyck* (?), Adoration des mages avec les donateurs, triptyque; 240, *C. Dolci;* s. n°, *le Baroche*, Descente de croix; 253, *Palma le Vieux* (?), Fiançailles de Ste Catherine; 268, *éc. venit.*, Vierge avec le donateur et des saints; 179, *éc. flam.*, nature morte; 282, *J. de Valdès Leal*, le Christ portant sa croix; 261, *Séb. del Piombo*, portr. d'un lettré; 264, *éc. vénit.*, portr. de Vinc. Cappello, général vénitien; 148, *N. Poussin*, St Jean baptisant dans le Jourdain; 258, *Salv. Rosa*, St Jérôme au désert; 299, *Jordaens*, d'après Rubens, Grande bacchanale; 243, *Giotto* (? ou *Neri di Bicci*?), Ste Famille; 242, *le Garofalo* (?), Jésus et la Samaritaine; 245, *le Guerchin*, Judith; 274, *Bauza* (Espagnol), Ste Famille; 91, *G. Poussin*, paysage; 280, *Ribera*, St André; 273, *J. de Arellano*, Fleurs, fruits et oiseaux.

VIIe SALLE, à la suite de la 4e, *galerie Peyre*: au-dessus de la porte, 294, *Fyt et Jordaens*, pour les figures, la Cuisinière; à g., 40, *Phil. de Champaigne*, portr. d'un maréchal de France; 155, *Rigaud*, portr. de l'artiste; 320, *G. van de Velde* (?), marine; 129, 128, *N. Mignard*, portr. de femmes; 89, *Greuze*, tête de jeune fille; 314, *van Dyck* (?), Honoré de Savoie, maréchal et amiral de France; 262, *Séb. del Piombo* (?), étude de femme; encore des portraits; 279, *Juan de Ribalta* (?), Moine en méditation. Cette salle renferme aussi une mosaïque antique, Lycurgue tuant une ménade. — VIIIe SALLE, plâtres d'antiques. A dr., à la 1re fenêtre, 529, un Silène antique, en marbre, trouvé dans les fouilles de la gare. — GALERIE parallèle à la grande salle: beaux meubles, estampes, ivoire, émaux limousins, émail du XIIe s., petits bronzes, buste par Oliva, pendules, coffrets.

De la place de l'Hôtel-de-Ville part la rue Droite, qui ramène du côté de la gare. Dans la rue Michelet, parallèle à cette rue, à dr., l'*église St-Sébastien* (pl. C 2), du style goth. fleuri. Elle a dans la chap. de dr. un beau retable en pierre. St Sébastien (250-288), le martyr bien connu, était originaire de Narbonne.



NARBONNE
1 : 14.000
Mètres
Gare
Gare des Marchandises
Collège
Place de la Révolution
Ecole
Cimet. de l'Est
Kiosque
Pal. de Justice
Poste
St. Just Cathédr.
Hôt. de Ville & Musée
Hôpit. Général
St. Sébastien
Abattoir
Sous-Préfectre
Pl. Voltaire
Pl. des Pyrénées
Squ. Arago
St. Paul-Serge
Hôtel-Dieu
Cimet. du Sud
Plan St. Paul
Egl. de Lamourguier
Halle
Boulevard de la Gare
Cours de la Promenade
Boulevard Gambetta
Cours de la République
Cours Mirabeau
Quai Vallière
Quai Victor Hugo
Bd. de la Liberté
Bd. Montmorency
Bd. de l'Hôtel-Dieu
Avenue Carnot
Avenue de l'Hérault
Rue Chanzy
Béziers
Toulouse
Perpignan


BÉZIERS
1 : 14.000
Mètres
Tramways.
1 Hôtel Fabrégat ... AB4.
2 Poste et Télégraphe ... C.3.
3 Statue de Paul Riquet ... C4.
Ancien Cimetière
Abattoir
Gare du Nord
Boulevard du Nord
St Aphrodise
Pl. du Marché au Bois
Hôtel Dieu
Madeleine
Théâtre
Collège
Halles
Hôt. de Ville
Pl. de la Mairie
Avenue de la République
Allées Paul Riquet
Place de la Citadelle
St Nazaire
Sous Préfecture
St Jude
Orb
Riv.
Avenue de Toulouse
St Jacques
Caserne d'Infanterie
Jardin des Poètes
Avenue de Bessan
Boulevard du Chemin de Fer
Gare du Midi
Chemin de l'Albigeois
Port Neuf
Canal du Midi
Pont Aqueduc
Avenue de Sérignan
Sérignan, Bains de Mer
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

Les archéologues verront encore l'*église St-Paul-Serge* (pl. A 4), du style goth. du XIIIe s., vers l'extrémité de la ville, au delà du canal.

De Narbonne à *Perpignan*, etc., v. R. 69. — EMBRANCH. de 21 kil. sur *Bize*, bourg manufacturier, sur la Cesse. Il y a des grottes préhistoriques.
OMNIBUS-TRAMWAY pour *Coursan* (v. ci-dessous), toutes les heures; 60 c., 1 fr. aller et retour ou 40 et 60 par la concurrence.

156 kil. **Coursan** (*hôt. de la Maison-Dorée*), localité de 3767 hab., sur l'Aude, à dr. près de la voie. Elle a un puits artésien donnant une eau thermale ferrugineuse et gazeuse. — Omnibus de Narbonne.

La voie traverse ensuite la rivière. Plus loin, à g., est l'*étang de Capestang*, dont on a entrepris le dessèchement. — 165 kil. *Nissan*. Puis un tunnel de 500 m., en partie au-dessous d'un autre tunnel où passe le canal du Midi. — 168 kil. *Colombiers*. — En arrivant à Béziers (à g.), on traverse l'*Orb*, que le canal franchit un peu plus bas (à dr.) sur un beau pont-aqueduc. Belle vue sur la ville.

175 kil. **Béziers**. — ARRIVÉE: *gare du Midi* ou *grande gare* (pl. CD 5; buffet), au S. de la ville; *gare du Nord* ou *de Pézenas* (pl. D 1), au N.-E. — HÔTELS: *Gr.-H. de la Paix* (pl. a, C 3); *H. de la Poste* (pl. b, C 3), *H. du Commerce* (pl. c, C 3; voy. de comm.; ch. 2 fr. 50, dé 3, dî. 3.50); *H. de la Réserve* (pl. d, C 3), tous allées Paul-Riquet, du côté dr. en arrivant; *H. du Nord* (pl. e, C 4), place de la Citadelle (8 fr. par j.); *H. de Paris*, *du Chemin-de-Fer*, à la gare, modestes. — CAFÉS, nombreux et élégants près du théâtre. — VOITURES DE PLACE: à 1 chev., course, 1 fr.; heure, 1.50; à 2 chev., 1.25 et 2. — *Tramways electriques*, v. le plan; 10 c. le parcours, 15 avec correspondance. — *Poste & télégraphe* (pl. 4, C 3), avenue de la République.

Béziers, chef-lieu d'arr. de l'Hérault, est une ville prospère de 48012 hab., dans un beau site, sur une colline, et l'une des plus agréables du Midi, mais parfois fort incommodée par le vent et la poussière. Elle est d'origine très ancienne; les Romains la colonisèrent sous le nom de *Beterræ Septimanorum*. Elle a souffert plus qu'aucune autre de la guerre des Albigeois, en 1209; 20 à 30000 personnes y furent alors massacrées ou brûlées. Béziers récolte des vins rouges estimés et fait un grand commerce d'eaux-de-vie.

En face de la gare du Midi est le beau **jardin des Poètes** (pl. D 5), par où les piétons montent aux allées Paul-Riquet et que décore depuis 1888, à dr., une *fontaine* monumentale surmontée d'un Titan en bronze, par Injalbert, de Béziers. La grande rue à g. dans le bas, l'avenue Gambetta, mène au contraire dans la vieille ville (v. p. 258).

Les **allées Paul-Riquet** (pl. C 3, 4) sont le plus beau point et le centre de la ville, entre la partie ancienne et les quartiers modernes. C'est une promenade bien ombragée, de 600 m. de long, toujours très animée le soir. Dans la première moitié s'élève la *statue de Paul Riquet* (pl. 3, C 4), l'auteur du canal du Midi (p. 239), qui naquit à Béziers, bronze par David d'Angers (1838). A g. est la grande *place de la Citadelle*, que décore une jolie *fontaine* en marbre et où se donnent des concerts. A l'extrémité de l'avenue, le *théâtre* (pl. C 3), avec basreliefs en terre cuite, aussi par David d'Angers. — Les quartiers modernes à dr. des allées et plus loin, au delà du

théâtre, dans la direction de la gare de Pézenas (v. ci-dessus), n'ont rien de particulièrement intéressant.

La rue de la République, à g. de la place de ce nom, mène à l'*église de la Madeleine* (pl. B 3), vieil édifice roman modifié au XVIIIe s. C'est là qu'eut lieu une grande partie des massacres de 1209. Il y a une autre vieille église au N., par la rue des Têtes, *St-Aphrodise* (pl. B 2), des Xe, XIIIe et XVe s. Elle a des fonts faits d'un tombeau antique et un christ remarquable en bronze par Injalbert, dans la chapelle à dr. du chœur.

La rue Paul-Riquet, au S. de la Madeleine, passe à la place St-Félix, où il y a une *halle* (pl. B 3), et la rue Flourens, à g. de là, aboutit à la place où se trouve l'*hôtel de ville* (pl. B 3), du XVIIIe s. — De l'autre côté de la place, la *rue Nationale*, percée en 1896 dans le dédale de la vieille ville au-dessous de la place de la Citadelle, et qui se prolonge par l'avenue Gambetta (p. 257) vers la gare du Midi.

La rue Viennet, presque en face de l'hôtel de ville, qui fait suite à la rue du Quatre-Septembre, venant des allées Paul-Riquet, nous conduit maintenant vers l'édifice principal de Béziers.

St-Nazaire (pl. A 4), l'anc. cathédrale, à l'extrémité S.-O., est des XIIe-XIVe s., dans le style goth. propre à la contrée, c'est-à-dire présentant peu de sculptures et des parties fortifiées. Les fenêtres du chœur ont un grillage original, composé d'une sorte de filigrane de fer. La façade a une grande rose et il y a derrière une grosse *tour* carrée. L'intérieur ne présente qu'une courte nef avec chapelles latérales. A l'O., un beau buffet d'orgue, dans une tribune supportée par deux atlantes en pierre, du XVIIIe s. Le chœur a été transformé à la même époque, où l'on a même modifié les fenêtres. Il est en hémicycle et garni d'une colonnade en marbre avec hauts-reliefs, statues des évangélistes, groupes d'anges et surtout un groupe considérable (patron) dans une gloire au maître autel. L'église a encore de belles boiseries, chaire, portes, etc. A g. du chœur est une chapelle goth. indépendante. Il y a à dr. du transept un *cloître* goth. du XIVe s., où l'on entre par une autre chapelle isolée derrière celles de la nef (s'adresser au sacristain). Ce cloître renferme une petite collection lapidaire composée de sculptures romaines et chrétiennes.

Belle vue de la terrasse de l'église, sur la vallée de l'Orb, les Cévennes au N. et les Corbières au S.-O.

Les bâtiments à dr. derrière St-Nazaire, maintenant la sous-préfecture et le palais de justice, sont ceux de l'anc. évêché.

Le **Musée**, auparavant à l'hôtel de ville, est réinstallé depuis peu au n° 6 de la rue Fabrégat, dans l'anc. hôtel de ce nom, au delà de la sous-préfecture.

PRINCIPAUX TABLEAUX : 13, *Boucher*, l'Eté, esquisse ; 14, *Bon Boullongne*, Miracle de St Benoît ; 19, 20, *Cabanel*, Druidesse, Oreste ; 23, *Casanova*, paysage ; 32, *Corot*, paysage ; 38, *Cot*, Ste Elisabeth de Hongrie soignant les malades, esquisse ; 40, *Daubigny*, Bords de l'Oise ; 41, *Decamps*, Moulin à vent ; 46, *Diaz*, Baigneuses ; *s. n°, école flam. du XVIe s.*, la Visitation ; 58, *A. Glaize* (le père), les Amours à l'encan ; 59, 60, *L. Glaize*, Mona Belcolor, la Bouquetière ; 61, *inconnu*, Massacre des Innocents ; 66, *Isabey*,

marine; 79, *J. Lafon*, St Jean de Dieu; s. n°, *M. Leenhardt*, Marie-Madeleine au tombeau de J.-C.; 80, *E. Ligier*, Etameurs; 81, *J.-P. Laurens*, Funérailles de Guillaume le Conquérant; 85, *Luminais*, Repos d'un chasseur gaulois; 94, *Parrocel*, Bataille; 99, *Pelez*, Mort de l'empereur Commode; 115, *R. Ponson*, marine; 123, *Raoux*, Femme cachetant une lettre; 126, *Roll*, Taureau et enfant; 128, *Rixens*, Mort d'Agrippine; 137, *Stella*, la Présentation de J.-C.; 139, *Sylvestre*, Mort de Sénèque; 153, *Cabanel*, Cléopâtre; 163, *G. Roux*, Macbeth; s. n°, *Thiollet*, les Bords de la Seine; 166, *le Guerchin*, portrait dit la Femme aux trois couronnes; 168, *Bonifacio*, Vierge; 171, *Cardi da Cigoli* (?), Judith; 181, 182, *Panini* (?), Ruines romaines; 184, *le Guide*, Adieux de Cléopâtre à Marc-Antoine; 186, d'ap. *le Tintoret*, le Miracle de St Marc; 188, *J. Romain*, Ste Famille; 191, *le Titien*, Tobie et son fils enterrant les morts; 192, *le Dominiquin*, portr. de Grégoire XV et de Ludovico Ludovisi, son neveu; 200, *Moya*, St François d'Assise; 201, *Ribera*, St Sébastien; 203, *van Dyck*, portrait; 205, *van Hoeck*, portr. de femme; 211, *Berchem*, paysage; 212, *Brekelenkam*, Joyeuse réunion; 214, *van Goyen*, paysage; 215, *Maes*, Chevaux; 224, *le Francia*, St François en extase.

La rue Fabrégat, puis la rue de Lespignan et la rue St-Jacques, aussi à dr. à un carrefour, nous ramènent enfin à l'extrémité S. de la vieille ville, où il y a encore l'*église St-Jacques* (pl. B 5), en partie du XIIe s., mais modernisée à l'intérieur. Belle vue de la place voisine. — On est là près du chemin de fer, dont la gare est un peu plus loin, au delà de la caserne voisine.

Les *arènes* de Béziers, où se donnent depuis plusieurs années, en été, des représentations en plein air d'œuvres lyriques et dramatiques, se trouvent à près de 1 kil. des allées Paul-Riquet, par l'avenue de Bessan (pl. D 3).

A 1 kil. au S.-O., les curieuses *écluses de Fonserannes*, par lesquelles le canal du Midi descend de 25 m., sur un espace de 312 m., pour arriver au niveau de l'Orb. — A 14 kil. au S.-E., à l'embouchure de l'Orb, les modestes *bains de mer de Sérignan*, 5 kil. au delà de la petite ville de ce nom. Ils sont desservis 4 ou 5 fois le jour par un omnibus qui part du pont en amont de celui du chemin de fer (1 h. 1/2; 75 c.).

De Béziers à *Neussargues (Clermont-Ferr.)* et à *Rodez*, etc., v. R. 52 et 51.

De Béziers a Montpellier par Paulhan *(Lodève)*: 76 kil.; 2 h. 40 à 3 h. 30; 8 fr. 50, 5 fr. 75, 3 fr. 75. — On suit la ligne principale jusqu'à *Vias* (v. p. 260), puis on remonte au N. la vallée de l'*Hérault*. — 36 kil. (6e st.) **Pézenas** (hôt.: *de la Paix*, *du Commerce*), à g., ville fort ancienne de 6595 hab., la *Piscennæ* des Romains, faisant un commerce important d'eaux-de-vie. Elle était plus considérable au XVIIe s., grâce au voisinage d'un château qu'habitèrent plusieurs gouverneurs du Languedoc, car elle fut souvent pour cette raison le lieu où se réunirent les Etats de cette grande et riche province. C'est ce qui explique pourquoi Molière, cherchant fortune en province, y fit ses débuts, en 1655-56, et y composa les «Précieuses ridicules». On lui a érigé en 1897 un monument par Injalbert. Il y a encore diverses constructions du temps de sa prospérité: l'*hôtel d'Alfonse* (rue de Conti), du XVIe s., avec sa façade à double loggia, aux balcons élégants, et sa cour originale; le *théâtre*, anc. chapelle des Pénitents-Noirs, où siégèrent les Etats; l'*hôtel de ville*, en partie reconstruit au XVIIIe s.; divers autres vieux *hôtels*, des *portes*, une jolie *niche* à un coin de rue, du XVIe s., etc. Le *château de la Grange-des-Prés*, des Montmorency et des Conti, maintenant transformé en une somptueuse résidence moderne, est à env. 1/4 d'h. au N. de Pézenas, à l'intersection des deux lignes de chemins de fer. Pézenas est en effet aussi desservie par la ligne de Béziers à Montpellier par Mèze (v. ci-dessous), qui a sa gare spéciale à l'opposé de l'autre, au N.-O. — 47 kil. (8e st.) *Paulhan* (buffet), sur la ligne de Castres (Montauban) à Montpellier (R. 50). Ligne de *Lodève*, v. p. 266.

De Béziers a Montpellier par Mèze, 80 kil., chemin de fer de l'Hérault, ayant sa gare spéciale dite *gare de Pézenas*, du côté opposé à celle du Midi (10 min. du théâtre; omnibus), trajet aussi plus long et à peu près sans intérêt pour le simple touriste. — 25 kil. (6e st.) **Pézenas** (v. ci-dessus). — 44 kil. (10e st.) **Mèze** (*hôt. Eustache*), ville de 6215 hab., sur l'étang de Thau, avec un petit port et des salines. Bat. à vap. de Cette, v. p. 261. — 54 kil. (13e st.) *Balaruc-le-Vieux*, à env. 2 kil. de *Balaruc-les-Bains* (p. 261). — 60 kil. (15e st.) *Montbazin* (p. 266). — *Montpellier*, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

De Béziers a St-Chinian (*St-Pons*): 32 kil., aussi de la gare de Pézenas, par la petite ville de *Cazouls-lès-Béziers* (19 kil.) — **St-Chinian** (*hôt. du Grand-Soleil*) est une ville industrielle de 3112 hab., dans un site pittoresque. — Voit. publ. de là à *St-Pons*, v. p. 264.

181 kil. *Villeneuve-lès-Béziers.* Puis on aperçoit la *Méditerranée* à dr. — 193 kil. *Vias*, à dr., avec une église remarquable du XIVe s. Ligne de Montpellier et de Lodève, par Pézenas, v. ci-dessus.

A 1 kil. au S.-E. se voit un *pont-aqueduc* moderne fort curieux, par lequel le Libron traverse le canal du Midi. Il se compose de deux parties mobiles qu'on ouvre et ferme alternativement au passage d'un bateau sur le canal.

196 kil. **Agde** (*hôt. du Cheval-Blanc*, sur le quai), à dr., ville de 8478 hab., l'*Agathè* ou la Bonne, fondée par les Massaliotes. Elle est située sur l'*Hérault* et le canal du Midi, à 5 kil. de la mer, et elle a un port assez important pour le commerce avec l'Espagne et l'Italie. Comme la plupart des villes du Midi, elle fut prise et saccagée au moyen âge par les Vandales, les Visigoths, les Sarrasins, les Francs, les croisés dans la guerre des Albigeois, etc. Les calvinistes s'en rendirent aussi maîtres et la gardèrent de 1562 à 1577.

On arrive dans la ville par un faubourg et en traversant l'Hérault sur un pont suspendu. Près de là, à dr., est l'anc. *cathédrale*, du XIIe s. Elle se distingue par des créneaux qui dissimulent la toiture et qui la font prendre de loin pour un château fort. Sous ces créneaux sont de grandes arcades romanes, avec de petites fenêtres rappelant des meurtrières. La tour, sans flèche, est dans le même genre. Le portail de l'O. a été supprimé, le chœur reporté de ce côté et l'entrée à une des chapelles de l'ancien chœur, à l'E.

La grand'rue conduit en amont, à l'opposé de l'église, à une *esplanade* où se voient des restes de remparts, une *fontaine* avec une statue en marbre d'Agathè et un *buste de Cl. Terrisse*, bienfaiteur de la ville.

Au S.-E. d'Agde est le *pic St-Loup* ou la *montagne d'Agde* (115 m.), un ancien volcan, qui se rattache géologiquement à ceux d'Auvergne. Il a fourni la lave avec laquelle la ville est bâtie. Le sommet est maintenant occupé par un phare et un sémaphore. — Dans la mer, la petite *île de Brescou*, qui est fortifiée, ainsi que le *cap d'Agde*, et l'embouchure de l'Hérault.

Le ch. de fer traverse ensuite le canal et l'Hérault et on aperçoit à g. l'*étang de Thau*, étang salé de 18 kil. de long et 5 à 8 kil. de large, sur les bords duquel il y a des salines très importantes. Le canal du Midi y débouche à l'extrémité S.-O. et se prolonge jusqu'à la mer par celui de Cette. — 202 kil. *Les Onglous.* La voie court sur une langue de terre d'env. 3 kil. de long et 1 de large, entre la Méditerranée et l'étang. Sur l'autre rive est Mèze, que dessert le ch. de fer de l'Hérault (v. ci-dessus); à l'extrémité N.-E., les bains

de Balaruc (v. ci-dessous). A dr. de la voie, la colline de Cette. On traverse enfin le canal de Cette.

219 kil. **Cette** (*buffet*; hôt.: **Grand-Hôt.*, quai du Bosc, 17, ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4; *H. Barrillon*, même quai, 10, ch. 2 fr. 50, dé. 3, dî., 3.50; tramw.-omn. à la gare, 15 c.), vieille ville de 32 729 hab. et port de mer maintenant déchu. Elle est adossée à l'O. à une colline, le *mont St-Clair* ou *mons Setius* de l'antiquité (180 m.), entre l'étang de Thau et la Méditerranée et à la jonction des chemins de fer du Midi et de Lyon. Son nom, dérivé du grec «Sétion», lui assigne une origine antique, mais son importance ne date que de la fin du XVII[e] s., où fut créé son port, sous la direction de Riquet, dont il complète le canal (v. p. 239). Cette faisait encore naguère un grand commerce de vins imités de ceux d'Espagne, par le mélange de différentes espèces, l'addition d'eau-de-vie, etc.; mais les nouveaux droits de douane ont compromis ce commerce.

Cette est une ville sans monuments, mais qui s'est embellie ces derniers temps, où il s'est construit un beau quartier près de la gare.

Le *port* en est à peu près la seule curiosité, pour les hommes compétents. Il a trois bassins, réunis par des canaux à l'étang de Thau, où débouche à l'O. le canal du Midi, et à la gare des chemins de fer, qui est entre l'étang et un canal latéral. L'avenue Victor-Hugo, au delà de ce canal, traverse le quartier neuf, que coupe un canal transversal. On y tourne à dr. pour gagner la vieille ville, en passant le canal de Cette, sur lequel il y a quatre ponts. A l'extrémité est l'ancien bassin, avec un beau môle terminé par un fort.

La rue de l'Esplanade, en face du 2[e] pont, monte au *square du Château-d'Eau*, sur le versant de la colline. Pour arriver au sommet de cette colline ($^1/_2$ h.), qui offre une belle vue, il faut prendre à g. de ce square ou par la rue de l'Hôtel-de-Ville, en face du 1[er] pont du côté du bassin.

Il y a un petit *musée municipal* sur la place que longe l'avenue Victor-Hugo, non loin de la gare. Il est visible tous les jours excepté le lundi et public les dim. et jeudi de 11 h. à midi et de 1 h. à 4 h. — Rez-de-chaussée, quelques plâtres. — Dans l'escalier, la Mort de St-Louis à Tunis, par *Belloc*. — Salle du 1[er], presque uniquement des tableaux modernes: *Marius Roy*, 2 scènes militaires; *Pichot*, Mort de Démosthène; *Alex. Cabanel*, étude; *P. Cabanel*, l'Enfant prodigue; *Sylvestre*, le Sac de Rome par les Vandales; *Rob. Mols*, le quai des Esclavons à Bordeaux, etc.

Cette a une *station zoologique* dépendant de l'université de Montpellier.

Embranch. de 13 kil. sur (8 kil.) *Balaruc* et *Montbazin*, stat. de la ligne de Montpellier à Béziers par Paulhan (v. p. 266).

Il y a aussi un *bateau à vapeur* pour *Balaruc*, par l'étang de Thau et allant jusqu'à *Mèze*; départ du quai de la Bordigue, près du 1[er] pont du côté de la gare, 4 fois le jour; trajet en $^1/_2$ h. jusqu'à Balaruc; prix, 50 c., 75 aller et retour. — **Balaruc-les-Bains** (*hôtel* à l'établissement), à l'extrémité N.-E. de l'étang de Thau, a un établissement thermal alimenté par des eaux chlorurées sodiques fortes, à une température de 47 à 48°,

qui s'emploient surtout contre la paralysie, le rhumatisme et la scrofule. — *Mèze*, v. p. 260.

De Cette à *Montpellier*, *Nîmes*, *Arles*, etc., v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

50. De Montauban à Montpellier par Castres,

Bédarieux et Paulhan. Lamalou-les-Bains.

270 kil., au lieu de 298 par Toulouse (R. 40 et 49). Trajet direct en 7 h. 45. Prix: 30 fr. 55, 20 fr. 65, 13 fr. 50.

Montauban, v. p. 200. Cette ligne se détache à g. de celle de Toulouse, pour remonter d'abord la vallée du *Tarn,* sur la rive g., par une plaine sans intérêt. — 6 kil. *Bressols.* — 13 kil. *Labastide-St-Pierre.* — 16 kil. *Orgueil.* — 19 kil. *Nohic.*

25 kil. *Villemur* (Haute-Gar.), ville de 3944 hab., sur la rive dr. — 31 kil. *La Magdelaine.* — 37 kil. *Bessières.* — 40 kil. *Buzet-sur-Tarn.* On rejoint à dr. la ligne de Toulouse à Limoges par Capdenac (R. 38 B).

44 kil. *St-Sulpice* (buffet; p. 189), d'où on traverse l'*Agout* avec la même ligne. Ensuite on remonte la vallée de cette rivière, qu'on retraverse plusieurs fois, à Lavaur sur un pont de 29 m. de haut. — 52 kil. *St-Jean-de-Rives.*

59 kil. **Lavaur** (hot.: *Goulard, Bertrand*), ville ancienne, de 6382 hab., et chef-lieu d'arr. du Tarn, sur la rive g. de l'Agout, jadis une des plus fortes places des albigeois et saccagée en 1211 par Simon de Montfort. Elle a été le siège d'un évêché que Fléchier occupa de 1685 à 1687, avant celui de Nîmes. Son anc. *cathédrale* est une construction en briques du XIIIe s. Elle possède deux beaux tableaux, dont un Christ de Ribera. L'*église St-François,* du XIVe s., est richement décorée à l'intérieur. Promenade dite *jardin de l'Evêché,* avec *statue de las Cases* (1766-1842), un des compagnons d'exil de Napoléon Ier et auteur du Mémorial de Ste-Hélène. Elève considérable de vers à soie, filature de soie, etc.

66 kil. *Fiac.* — Halte de *Brazis.* — 75 kil. *St-Paul-Damiatte,* deux bourgs, sur l'Agout. — 81 kil. *L'Albarède.* — 86 kil. *Viel-mur-sur-Agout.* — 89 kil. *Semalens.* — 92 kil. *La Crémade.* A dr., la ligne de Castelnaudary (p. 249).

99 kil. **Castres** *(buffet).* — Hôtels: *Grand-Hôtel*, rue Thiers; *H. du Nord*, rue Sabatier et rue de l'Hôtel-de Ville (ch. 2 à 5 fr., rep. 2.50 et 3). — *Cafés:* rue Thiers et place Nationale. — *Tramway* de la gare en ville, 10 c. — *Poste & télégr.*, rue Gambetta.

Castres est une ville industrielle, mais peu intéressante de 28204 hab. et un chef-lieu d'arr. du Tarn, sur l'Agout et la Durenque. Ce fut une des principales places fortes des calvinistes jusqu'en 1625, où elle dut se soumettre définitivement et fut démantelée. Il y a d'importantes manufactures de tissus.

L'avenue de Toulouse, une rue vulgaire, conduit de la gare vers le centre de la ville, en croisant de beaux boulevards. Puis vient la rue Gambetta, à l'extrémité de laquelle nous tournons à

dr. dans la rue de l'Hôtel-de-Ville. L'*hôtel de ville* est un ancien évêché, bâti par Mansart, avec une tour romane, reste de l'abbaye de bénédictins autour de laquelle s'est formée la ville. En face, l'*église St-Benoît,* l'anc. cathédrale, reconstruite aux XVIIe-XVIIIe s. Elle est à une seule nef, avec capelles entre les piliers. Grand maître autel, belles boiseries et ornements sculptés de l'époque. Derrière l'hôtel de ville, l'anc. *jardin de l'Evêché,* du XVIIe s., belle promenade où se donnent des concerts. On y voit une reproduction en bronze de la Cigale de Cambos et un Oiseleur, aussi en bronze, par Briguiboul. Plus loin, le séminaire. On est ici sur la rive dr. de l'Agout, dont les bords ont des endroits pittoresques. La partie de la ville sur la rive g. est encore moins curieuse. Aussi sur la rive dr., à l'extrémité de la rue Thiers, la *place Nationale,* ornée d'une modeste fontaine. La rue du Temple mène de cette place aux boulevards, là où sont, à dr., la *sous-préfecture* et le *collège,* ce dernier édifice avec le donjon d'un château du XIIe s., qu'on n'aperçoit guère du dehors.

A 9 kil. au N.-E., par la rive dr. de l'Agout, le bourg de **Burlats** (hôtels), où se voient les *ruines* remarquables d'une église collégiale romans-goth. et, dans les dépendances d'une manufacture, les restes d'un château du XIIe s., dits *pavillon d'Adélaïde.*

De Castres a Castelnaudary, v. p. 249.

De Castres a Carmaux (Rodez), par Albi : 64 kil., 48 jusqu'à la gare d'Orléans à Albi et 49 jusqu'à celle du Midi. Pays un peu accidenté, surtout du côté d'Albi. — 15 kil. (2e st.) *Lautrec*, petite ville déchue, à 1 kil. à l'O. On traverse plus loin le *Dadou*, affluent de l'Agout. — 28 kil. (4e st.) *Laboutarié*, sur le Dadou. Un tramw. dessert d'ici *Graulhet* (pron. «Grauillet»; hôt.: du Lion-d'Or, etc.), ville industrielle de 7848 hab., à 14 kil., à l'O. dans la vallée. Mégisseries, tanneries et chapelleries. — 48 kil. (9e st.) **Albi**, *gare d'Orléans*, commune avec l'embranch. de Tessonnières (p. 176). On longe ensuite la ville à dr. et traverse le *Tarn* près de la cathédrale. — 49 kil. *Albi*, *gare du Midi*, dans le faubourg de la rive dr. — 64 kil. (13e st.) Carmaux (hôt.: *Mader*, *Alary*), ville de 10068 hab., avec des mines de houille et une verrerie importantes. — La ligne doit être prolongée jusqu'à *Rodez* (66 kil.; p. 268), et elle aura sur le *Viaur*, un peu au delà de *Tanus* (16 kil. de Carmaux), un viaduc encore plus considérable que celui de Garabit (p. 271), de près de 500 m. de longueur, 116 m. de hauteur et 220 m. d'ouverture à la travée centrale.

De Castres a Lacaune : 47 kil. par la vieille route, 53 par la nouvelle, la seule que desservent des voit. publ. (7 à 8 h.; 5 fr.). La première (voit. part., 25 et 35 fr.), plus intéressante, mais plus raide, passe par le *Sidobre*, un plateau granitique, et par *Brassac* (24 kil.; hôt.), bourg sur l'*Agout*. L'autre fait un détour par la vallée de la *Durenque*, pour rejoindre la précédente à *Brassac* (30 kil.). — Lacaune (850 m.; hôt.: *Bastide*, *Mouton*, *de l'Etablissement*) est un bourg qui occupe un beau site, sur le *Gijou*, dans une vallée agréable comme séjour d'été, et qui a, à 1/4 d'h. à l'E. (tramw.), un *établissement de bains*, avec une source thermale bicarbonatée calcique et une source froide ferrugineuse. On y traite particulièrement les affections cutanées et le rhumatisme, l'anémie et les maladies d'estomac. — Routes de *Pons* par la Salvetat, et de *Graissesac* par St-Gervais-Ville et Murat-sur-Vèrbe, v. p. 264 et 276.

Notre ligne retraverse l'Agout, puis passe sur la rive g. du *Thoré*, son affluent, qu'elle traversera encore plus loin. — 104 kil. *Lostange*.

107 kil. *Labruguière*, à g., ville manufacturière de 3255 hab., avec un château en ruine et un beau clocher roman. — 113 kil. *Roubinarié*. — 116 kil. *St-Alby*.

118 kil. **Mazamet** (*hôt. Lamothe*), à dr., ville manufacturière de 13712 hab., au N.-O. de la Montagne-Noire. Elle offre peu de curiosités. A l'entrée du côté de la gare, une *promenade* avec de magnifiques platanes. Plus loin, l'*église St-Sauveur*. Sur une hauteur à 4 kil. de la ville, à g. dans la direction de la rue principale, les ruines peu considérables du *château d'Hautpoul*. A 5 kil. au S., sur la route de Carcassonne, la *cascade du Linoubre*.

On fait d'ici en 4 h. à 4 h. 1/2, avec un guide, les ascensions des deux principaux sommets de la **Montagne-Noire**: le *pic de Nore* (1210 m.), au S.-E., par le vallon de l'Arnette; le *pic de Montaud* (1021 m.), au S.-O., par la nouvelle route de Carcassonne.

122 kil. *Alberts*. — 128 kil. *St-Amans-Soult*, bourg où naquit et mourut le maréchal *Soult* (1769-1852). — 133 kil. *Albine*. — 137 kil. *Lacabarède*. Petit tunnel. — 141 kil. *Labastide-Rouairoux*, bourg de 2820 hab., qui a des manufactures de draps.

On passe ensuite, par un tunnel de 760 m., de la vallée du Thoré dans celle de la Salesse et du bassin de l'Atlantique dans celui de la Méditerranée. Le pays change d'aspect et devient plus sec; on y rencontre des figuiers et des oliviers. — 148 kil. *Courniou*.

154 kil. **St-Pons** ou *St-Pons-de-Thomières* (*hôt. Pastré*, dans la grand' rue), ville manufacturière (draps) de 3049 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Hérault, à env. 10 min. à g., dans un vallon au fond duquel le Jaur a sa source. On y arrive en passant sous la voie et par une magnifique avenue de platanes. Vers l'autre extrémité se trouve une anc. *cathédrale* du XIIe s., réédifiée au XVIIIe, qui a un vieux portail, derrière le chœur actuel et, à l'intérieur, de belles boiseries formant pour le chœur une enceinte qui en occupe la moitié.

De St-Pons a St-Chinian (*Béziers*): 21 kil., voit. publ. 3 fois par jour, du café du Commerce, non loin de l'église; trajet en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 2 fr. — La route traverse le profond *défilé de la Nouvre* et redescend dans la vallée de la Vernazobres. — *St-Chinian*, v. p. 260.

De St-Pons a la Salvetat: 22 kil., voit. publ. 1 fois le jour, du petit hôt. Dauzat, à l'extrémité de la grand' rue, trajet d'env. 3 h., pour 2 fr. 50. — La route passe par le *col du Saumail* ou du *Cabaretou* (949 m.). **La Salvetat** (670 m.; *hôt. Calbérac*), ville de 3124 hab., sur la rive dr. de l'Agout et sur un mamelon pittoresque, est une station d'été fréquentée depuis longtemps par les habitants de la plaine du Narbonnais. Eaux minérales de *Rieumajou*; pays très frais, giboyeux et poissonneux; centre favorable pour d'intéressantes excursions. — *Lacaune* (v. p. 263) n'est qu'à 20 kil. au N. de la Salvetat.

La voie passe ensuite dans un petit tunnel. — 158 kil. *Riols*, petite ville industrielle comme les précédentes. — 164 kil. *St-Etienne-d'Albagnan*. Puis 3 ponts sur le Jaur. Les hauteurs dénudées à g. sont les *monts de l'Espinouse* (1082 m.). — 170 kil. *Olargues*, bourg sur un rocher de la rive dr. Ensuite un haut et long viaduc. — 174 kil. *Mons-la-Trivalle*. Gorge d'Héric, v. p. 266. Encore un viaduc et 2 tunnels, par lesquels on passe dans la vallée de l'*Orb*. — Halte de *Colombières* (hôtel), but de promenade des baigneurs de Lamalou (v. p. 265). On y voit une double cascade et un château en ruine, avec un marronnier gigantesque, et on visite d'ici

la gorge d'Héric (p. 266). A g., les hautes falaises du Caroux (p. 266). Tunnel. — 183 kil. *Le Poujol.*

185 kil. **Lamalou**-*les-Bains.* — HÔTELS. A Lamalou-le-Bas: *Grand-Hôtel* (Mas; ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50); *Gr.-H. des Bains*, *H. du Nord* (Noël Tabarié), tous de 1[er] ordre (8 à 12 fr. par jour); *H. du Midi*, *de la Paix*, *de France*, de 2[e] ordre. — A Lamalou-le-Centre: *Gr.-H. du Centre.* — A Lamalou-le-Haut: *H. de l'Etablissement*, *H. Tabarié* (ch. dep. 1 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3.50). — Quantité de *villas* et de *maisons meublées.*

ETABLISSEMENTS THERMAUX. A Lamalou-le-Bas: bains de piscine, 1 fr. 25 à 2 fr.; d'étuve, 2 fr.; de baignoire 3 fr.; douches, 1 fr. 50 et 1 fr. 75. A Lamalou-le-Haut: bains de piscine, 1 fr. 25 et 2 fr.; de baignoire, 3 fr.; douche, 1 fr. 25. A Lamalou-le-Centre: bain de baignoire, 1 fr. 75; douches, 1 fr. 75 et 2 fr. — *Buvettes*, 15 c. le verre d'eau.

VOITURES de louage: d'ordinaire, 25 fr. pour une journée, 10 à 40 fr. pour les courses aux environs (tarif). — *Tramways-omnibus* reliant la gare, les trois établissements et la Vernière, 15, 20 et 25 c. — *Anes* pour promenade, 5 fr. par jour.

CASINOS: *casino-théâtre*, à Lamalou-le-Bas; nouveau *casino municipal.*

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, à Lamalou-le-Centre.

Lamalou-les-Bains est un village important par ses *eaux thermales*, situé à env. 1 kil. à g. ou au N. de la vallée de l'Orb, au milieu des contreforts montagneux qui unissent les Cévennes à la Montagne-Noire (p. 264). Il se compose de trois parties, voisines l'une de l'autre et à peu près à la même altitude (180 m.): *Lamalou-le-Bas* ou *l'Ancien*, la principale; *Lamalou-le-Centre* et *Lamalou-le-Haut.* Les eaux, très abondantes, sont bicarbonatées sodiques, arsénicales et lithinées, riches en fer et en acide carbonique, à des températures variant entre 16° et 48° C. Elles s'emploient, en boisson et en bains, dans le traitement des douleurs rhumatismales et des affections du système nerveux et de la moëlle épinière. Clientèle surtout méridionale. Grande sécheresse et beaucoup de poussière en été, comme du reste dans toute cette partie du Midi.

L'ÉTABLISSEMENT DU BAS, à g. en arrivant, derrière le casino-théâtre, occupe un site agréable, autour d'une cour ombragée ouverte du côté de la vallée, et il a les sources les plus chaudes. Il y a sur le coteau auquel il est adossé un joli *parc*, avec la *source de l'Usclade* (48°), une des principales de Lamalou, et un petit *jardin d'acclimatation* (entrée libre). Cette promenade se continue par les *lacets de Rhèdes*, des sentiers pittoresques. Belle vue. — L'ÉTABLISSEMENT DU CENTRE, aussi à g. de la grand'rue, avec un parc, est reconstruit depuis 1892, et l'on y a annexé un établissement *hydrothérapique.* — L'ÉTABLISSEMENT DU HAUT, 10 min. plus loin, est installé dans un beau *parc*, frais et accidenté, avec un petit cours d'eau au bord duquel est la buvette du *Petit-Vichy.*

Promenades et excursions. — EN TRAMWAY (25 c.), au *parc de la Vernière* (25 c. d'entrée), lieu de divertissement à 1/4 d'h. au S.-S.-E., au delà du chemin de fer, sur la rive dr. de l'Orb.

A PIED OU À DOS D'ÂNE. Au N.-O., à *Villecelle* (5 kil.), type des bourgades cévénoles, et à sa fontaine; au *Fraïsse* et à son châtaignier monstre, 3 h. aller et retour. — Au N.-E. à l'ermitage de *Notre-Dame-de-Capimont*, sur une hauteur d'où l'on a une très belle vue, 3 h. aller et retour. — Au S.-O. au prieuré de *St-Pierre-de-Rhèdes*, fondation attribuée à Charlemagne, tout près de Lamalou. — Au *Caroux*, v. p. 266.

En voiture de louage. *A Villemagne*, 6 kil: (10 fr. aller et retour), par *Hérépian* et la vallée de la Mare. C'est une anc. cité dotée par Charlemagne, avec une église du XIIe s., reste d'une abbaye. Elle a d'anc. mines d'argent et un anc. hôtel des Monnaies. 1 kil. plus loin, le pittoresque *pont du Diable*, sur la Mare, près des mines. On peut joindre cette excursion à celle de St-Gervais (v. ci-dessous). — *Dans la vallée de l'Orb et à la gorge d'Héric*, env. 16 kil., excursion intéressante d'une demi-journée, qu'on peut aussi faire en profitant du chemin de fer et en allant alors jusqu'à la station de Mons-la-Trivalle (p. 264), plus rapprochée de la gorge, env. 1 kil. au delà du pont de Tarassac (v. ci-dessous). En voiture (15 fr.), on suit la route de St-Pons, d'abord dans la vallée pittoresque de l'Orb, par *le Poujol* (3 kil.), *Colombières* (env. 8 kil.; p. 264) et le *pont de Tarassac* (11 kil.), pont suspendu sur l'Orb, à g. de la route, d'où l'on a une vue magnifique. La *gorge d'Héric*, un peu en deçà, à dr. de la route, est un cirque de rochers grandiose. — A *St-Gervais-Ville* (hôt. Soulié), ville de 2458 hab., dans un site pittoresque, à 14 kil., sur un affluent de la Mare (20 fr.). Aller par le plateau de Taussac, qui domine le vallon thermal, et retour (20 kil.) par la vallée de la Mare, en passant à Villemagne (v. ci-dessus). De St-Gervais à Graissesac et à Lacaune, v. p. 264 et 276.

Ascension du Mont-Caroux. On peut aller en voiture jusqu'à *Douch* (12 kil.; 35 fr. aller et retour), à 1/2 h.-3/4 d'h. au N.-O. du plateau, ou à pied par *Villecelle*, *le Fraisse* (v. p. 265), *le Logis-Neuf* (1 h. 1/4 de Lamalou) et *Douch*, ce qui demande 3 h. 1/2 à 4 h.: guide, 6 fr., 2 fr. de l'auberge. Bien que relativement peu considérable, le **Mont-Caroux** (1093 m.) est par sa situation un excellent belvédère. La vue s'y étend sur la plaine du Bas-Languedoc, une partie des Pyrénées, la Méditerranée, le Mont-Ventoux, commencement de la chaîne des Alpes, etc.

Le chemin de fer continue de remonter la vallée de l'Orb. — 188 kil. *Hérépian*. A Villemagne, v. ci-dessus. On traverse ensuite l'Orb et rejoint la grande ligne de Neussargues à Béziers (R. 52).

191 kil. **Bédarieux** (*buffet*; p. 276).

La ligne de Montpellier se confond de là avec celle de Béziers jusqu'à la stat. suiv. (201 kil.) *Faugères* (p. 276), au S., puis tourne à l'E. — D'abord 3 tunnels. — 212 kil. *Gabian*, gros village dominé par un château en ruine. — 216 kil. *Roujan-Neffiès*. Mines de houille. — 220 kil. *Caux*. 1980 hab. Tunnel. — 225 kil. *Nizas*.

230 kil. **Paulhan** (*buffet*). Ligne de Béziers-Pézenas, v. p. 259.

De Paulhan a Lodève: 29 kil.; 1 h.; 3 fr. 25, 2 fr. 10, 1 fr. 45. C'est la suite de la ligne de Béziers dans la vallée de l'Hérault. — 12 kil. (2e st.) **Clermont-l'Hérault** (hôt.: *du Commerce*, *de la Renaissance*), ville industrielle de 5083 hab., qui a des tanneries et des manufactures d'étoffes communes (limousines, etc.) et de draps pour la troupe. Eglise des XIIIe-XIVe s. et château en ruine. — A 1 h. 1/2 à l'O. se trouve le petit village de **Mourèze** (*café-rest.*), dans un *cirque* très curieux de roches dolomitiques rappelant Montpellier-le-Vieux (p. 283). On peut avoir, en les commandant 12 h. d'avance au chef de gare ou au corespondant du ch. de fer, des voit. pour ce cirque, à 20 et 30 fr. pour 4 et 8 personnes. — 17 kil. *Rabieux*, stat. où aboutit une ligne venant de Montpellier (46 kil.; v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker). — 30 kil. (6e st.) **Lodève** (hôt.: *du Nord*, *du Commerce*), ville de 8416 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Hérault, la *Luteva* des anciens, dans un joli site. Elle fut gouvernée au moyen âge par des vicomtes, puis par ses évêques, qui eurent jusqu'en 1789 le droit de battre monnaie. C'est une ville manufacturière, fabriquant surtout des draps pour l'armée. Son anc. *cathédrale* date des XIIIe et XVIe s.

On traverse l'*Hérault*. — 234 kil. *Campagnan*. Tunnel. — 236 kil. *St-Pargoire*. — 244 kil. *Villeveyrac*. 2230 hab. Tunnel.

252 kil. **Montbazin**, aussi sur la ligne de Béziers par Mèze (p. 260) et qu'un autre ch. de fer relie encore à Cette (13 kil.), par *Balaruc*

(p. 261). A dr., l'étang de Thau, Cette et la mer. — 257 kil. *Cournonterral.* — 260 kil. *Fabrègues.* — 265 kil. *St-Jean-de-Védas.*

270 kil. **Montpellier.** — Détails et plan, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker. — HÔTELS: *Continental*, place de la Comédie; *Grand-Hôtel*, rue Maguelone, 8; **H. de la Métropole*, rue du Clos-René; *H. du Midi*, boul. Victor-Hugo; *Maguelone*, rue de ce nom, près de la gare; *Delmas*, rue de la République, 9. — CAFÉS: rue Maguelone et place de la Comédie. — VOITURES DE PLACE: 1 fr. 25 et 1 fr. 50 la course, 1.50 et 2 fr. l'heure.

Montpellier, chef-lieu du départ. de l'*Hérault*, est une ville de 73 931 hab., plus importante par son université que par son industrie et son commerce. — A la gare, un square avec le *monument de Planchon*, anc. directeur du jardin botanique de la ville. A l'extrémité de la belle rue Maguelone, qui commence à cet endroit, le *théâtre*, style Renaissance (1883-89) et une *fontaine des Trois-Grâces* (1776). Les boulevards à g. mènent au **Peyrou*, promenade fort remarquable des XVIIe-XVIIIe s., en deçà de laquelle il y a une *porte* de 1691. Au milieu, une *statue équestre* de Louis XIV, par Debay (1829), et à l'extrémité un *château d'eau* en forme de pavillon. Belle vue sur la vallée et l'*aqueduc* qui alimente ce château d'eau. Au delà de la porte, le *palais de justice* (1839). Plus bas que le Peyrou, le *jardin des Plantes*, qui est important. En face de là, la *Faculté de médecine*, puis la *cathédrale*, en partie du XIVe s., avec un porche original et un beau portail latéral moderne. — La vieille ville est en partie traversée, en face du Peyrou, par la grande rue Nationale, encore inachevée. Elle doit aboutir, de l'autre côté, à la promenade de l'*Esplanade*, qui commence près du théâtre. Dans le voisinage, à g., rue Montpelliéret, le **musée*, un des plus importants de la province pour la peinture, visible tous les jours gratuitement pour les étrangers.

De Montpellier à *Nîmes*, etc., v. aussi le *Sud-Est de la France*.

51. De Capdenac (Paris-Limoges) à Rodez et à Béziers.

67 kil. jusqu'à *Rodez*, trajet en 2 h. à 2 h. 35, pour 7 fr. 50, 5 fr. 05 et 3 fr. 30. — 193 kil. de là à *Béziers*, trajet en 6 h. 15 à 7 h. 15, pour 21 fr. 85, 14 fr. 75 et 9 fr. 55. — *De Paris à Béziers par Rodez*, 857 kil.; *par Clermont-Ferrand et Neussargues*, 806 kil. (v. R. 27, 35 et 52).

Capdenac, v. p. 184. Cette ligne, en partie très intéressante, remonte d'abord la vallée du *Lot*. Jolis paysages; 2 tunnels et la halte du *Vernet*. — 8 kil. *St-Martin-de-Bouillac*. Encore un tunnel. A g., les ruines du château de la *Roque-Bouillac*. — 12 kil. *Penchot*, où il y a des usines. On sort de la vallée du Lot par un autre tunnel. — 15 kil. *Viviez*, localité industrielle de 1725 hab., qui a des mines de houille et une usine à zinc.

EMBRANCH. de 3 kil. sur **Decazeville** (*hôt. des Houillères*), ville de 9634 hab., centre du principal bassin houiller de l'Aveyron (soc. de Commentry-Fourchambault), qui occupe une surface de 100 kil. car. et tient le troisième rang parmi les houillères de France. Il y a à Decazeville et à *Firmy* (2483 hab.), 5 kil. plus loin, des endroits où la houille affleure à la surface du sol et forme des couches d'env. 50 m. d'épaisseur. A ces houillères

importantes s'ajoutent des mines de fer et des usines, hauts fourneaux, fonderies et forges. La ville doit son nom au *duc Decazes* (1780-1860), ministre de Louis XVIII, qui contribua puissamment à la création de ses usines, et l'on y voit sa statue en bronze, par Dumont, ainsi que celle de l'ingénieur Fr. Cabrol, qui le seconda, bronze par Puech.

La voie monte sensiblement. — 19 kil. *Aubin* (hôt. des Voyageurs), ville de 9781 hab., importante par ses mines de charbon et de fer et par ses forges.

22 kil. *Cransac* (5955 hab.; hôt. Sahut, etc.), aussi un centre d'extraction pour la houille et qui a divers établissements industriels, ainsi que des eaux minérales purgatives assez fréquentées.

Au N., les *collines du Montet* et des *Fontaines*, dans lesquelles il y a des mines de houille qui brûlent depuis des siècles, au point que la nuit on en voit sortir la flamme à certains endroits, ce qui leur donne un aspect effrayant. Il en sort au moins de la fumée. Le sol s'y est affaissé plusieurs fois d'une façon considérable et la voie ferrée s'en est trouvée compromise. On a établi aux Fontaines des étuves pour y utiliser les vapeurs sulfureuses contre les maladies rhumatismales. — A 8 ou 9 kil. au S. de Cransac, le beau *château de Bournazel*, des xve et xvie s.

28 kil. *Auzits-Aussibals.* Tunnel de 300 m. — 36 kil. *St-Christophe.* Grandes courbes, viaduc et tunnel courbe. — 43 kil. *Marcillac*, relié à Decazeville par un ch. de fer industriel.

A 3 kil. 1/2 au S.-E., *le Pont*, qui a des eux sulfureuses exploitées dans trois établissements.

A 24 kil. au N.-O. (2 courr.; 1 fr. 65), par les vallées du Créneau et du Dourdon, le bourg de Conques *(hôt. Ste-Foy)*, qui eut une importante abbaye de bénédictins, dont il reste l'*église Ste-Foy*, édifice très remarquable du style roman du xie s. et qui possède un trésor excessivement riche en reliquaires et autres ouvrages d'orfèvrerie, remontant jusqu'au xe s.

Ensuite une courbe très prononcée et un tunnel de 328 m. — 48 kil. *Nuces.* La voie court à une grande hauteur, sur un plateau où la vue est belle et très étendue à g. Viaduc de 35 m. de haut. — 52 kil. *Vanc.* — 56 kil. *Salles-la-Source* (hôt. Ponthet), bourg très pittoresque, à 3 kil. à g., avec de belles cascades, sources du Créneau, et des grottes. Avant Rodez, un viaduc et vue de la ville dans le haut à dr.

66 kil. **Rodez.** — Hôtels: *de France*, place de la Cité, 7 (ch. t. c. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8.50, om. 40 c.); *Biney*, boul. Gambetta, bon (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3 fr., om. 40 c.). — Bon *buffet*, avec chambres, à la gare. — *Poste & télégr.*, place d'Armes.

Rodez est une ville de 16 303 hab., l'anc. capitale du pays des *Rutènes* et du *Rouergue*, auj. le chef-lieu du départ. de l'*Aveyron* et le siège d'un évêché, sur une hauteur (433 m.) que baigne l'Aveyron et à 1/4 d'h. de la gare, par une route à g.

Dans le faubourg au pied de la ville proprement dite, une belle *église du Sacré-Cœur* en construction. Une rue qui monte un peu plus loin à g. aboutit aux boulevards qui font le tour de la vieille ville et d'où l'on a de belles vue. Nous y tournons à dr. et nous passons entre le grand séminaire et un point de vue avec un petit jardin, où l'on a érigé en 1889 une *statue de Monteil* (1769-1850), historien originaire de Rodez, bronze par D. Puech. Le jardin du séminaire s'appuie à g. du boulevard sur les anciens remparts, et

plus loin, près de la cathédrale, se trouve l'*évêché,* du XVII[e] s., mais qui a encore de ce côté une grosse tour et un grand mur du moyen âge, à arcades romanes.

La CATHÉDRALE ou *Notre-Dame* de Rodez est un édifice imposant, bâti de 1277 à 1535. Comme dans la plupart des églises du Midi, l'extérieur est nu et sévère. La façade, flanquée de deux tours massives, n'a pas de portail, mais une grande rose flamboyante et une galerie du même style, tandis qu'elle se termine par un fronton de la Renaissance. On en admire davantage la **tour,* au delà du portail N., carrée jusqu'au milieu de sa hauteur, puis composée de trois étages octogones, d'une richesse de décoration excessive. Ces trois étages sont flanqués de quatre tourelles portant les statues des évangélistes, et sur la plate-forme est une statue de la Vierge. Les portails latéraux, du style ogival, sont curieux, mais mutilés.

A l'intérieur, on remarque: au commencement de la nef, où il y a comme un second chœur, une *tribune* de la Renaissance; à la 3[e] chap. de dr., une belle clôture goth. et un grand et beau *St-Sépulcre* de la Renaissance; à la suiv., une *Agonie de J.-C.*, dans une belle niche goth.; dans le croisillon du S. (dr.), le *jubé*, de la Renaissance, qui était auparavant à l'entrée du chœur; dans le chœur, de belles *stalles* goth.; dans le croisillon du N., le *buffet de l'orgue;* dans les chap. autour du chœur, des *tombeaux* d'évêques, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours; une jolie clôture de la Renaissance, en pierre, du côté dr.; la grande et belle porte de la sacristie, du même style, du côté g., où est aussi l'escalier de la tour, et une *table d'autel* du VI[e] s., dans la chap. absidale.

La rue Frayssinous, du côté N. de la cathédrale, et la rue suiv. nous mènent de là à la place de la Cité, où se voit une *statue de Mgr. Affre,* archevêque de Paris, qui était né dans l'Aveyron (1793-1848); elle est en bronze, par Barre. — La rue Neuve, dans le haut à dr., relie cette place à celle du Bourg, en deçà de laquelle il y a, à dr., une vieille *maison* avec tour d'angle, décorée d'une Annonciation. Plus loin à dr., au coin de la rue de ce nom, l'*hôtel d'Armagnac,* de la Renaissance, aussi avec une Annonciation et de nombreux médaillons. — On aperçoit un peu plus bas en venant de la place l'*église St-Amans,* vaisseau roman remarquable, remanié au XVIII[e] s. — La rue d'Armagnac et la suiv. descendent vers les boulevards, à une place où est le *palais de justice,* dans lequel il y a un petit *musée,* public le dim. de 1 h. à 3 h. De là on retourne à dr. du côté de la cathédrale par les boul. Gally et Gambetta. Le premier longe le *lycée,* auquel est adossée une *fontaine* avec le *buste de Gally,* bienfaiteur de la ville. — Devant la cathédrale est un petit square, avec une *statue de Samson,* en bronze, par Gayrard, de Rodez.

Ligne en construction de Rodez à *Carmaux* et *Albi* (p. 263 et 186). Voit. publ. pour *Espalion* (27 kil.), par une route dénuée d'intérêt, excepté aux abords d'Espalion (v. p. 270).

La voie remonte plus loin la vallée de l'*Aveyron* et le traverse plusieurs fois. Pays accidenté et en partie boisé, où il y a encore des mines de houille. — 74 kil. *Canabols.* — 77 kil. *Gages.* — 84 kil. *Bertholène,* à g. au delà de la stat., dominé par des ruines.

CORRESPOND. (courrier) pour Espalion (18 kil.), par *Gabriac*, gros

village à peu près à mi-chemin, près duquel se trouve, sur une colline dominant la contrée, une chapelle fréquentée comme pèlerinage. On rejoint la route de Rodez à 8 kil. en deçà d'Espalion. Cette route, qui descend en lacets, offre de beaux coups d'œil sur la *vallée du Lot*, ses châteaux (v. ci-dessous) et les monts d'Aubrac (p. 271). — **Espalion** (*hôt. David*) est une vieille ville pittoresque de 3787 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, avec un vieux *château*, dans la profonde vallée du Lot, que dominent les ruines pittoresques des *châteaux de Calmont-d'Olt* et de *Roquelaure*. — Voiture de Rodez, v. p. 269. — Une jolie route relie Espalion à la stat. de Campagnac (22 kil.; p. 273) par les gorges du Lot jusqu'au delà de *St-Côme* (4 kil.), puis par *Lassouts* (5 kil.) et *Ste-Eulalie* (5 kil.), à 3 kil. au S.-O. de St-Genies-d'Olt (v. p. 273).

89 kil. *Laissac*. — 96 kil. *Lugans*, avec un château, à g. — 98 kil. *Gaillac*. — 103 kil. *Recoules*.

111 kil. *Sévérac-le-Château*, où l'on rejoint la ligne directe de Paris à *Béziers* (v. ci-dessous).

52. De Neussargues (Paris-Clermont-Ferrand) à Béziers.

277 kil. Trajet en 7 h. 45 et 11 h. 20. Prix: 31 fr. 10, 21 fr. 05, 13 fr. 75. — De Clermont-Ferrand: 386 kil.; 10 h. 40; 43 fr. 55, 39 fr. 45, 19 fr. 20. Il n'y a qu'un train direct, partant de Clermont de grand matin. — Ligne de Paris à Béziers par Rodez (857 kil.), v. R. 21, 37, 38 et 51.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *St-Flour* (v. ci-dessous) et **viaduc de Garabit* (p. 271).

Neussargues, v. p. 163. Quittant la vallée de l'Alagnon, la voie monte rapidement au S.-E. (rampes de 3 cm.) en passant à g. au-dessus de la ligne d'Aurillac, puis dans un tunnel de 1451 m., après lequel elle atteint le plateau de *la Planèze*, qui a jusqu'à 1000 m. d'altitude. Belle vue à g. à la montée; du plateau, on voit au loin à dr. les monts du Cantal (p. 163-164). — 5 kil. *Talizat* (943 m.). On redescend ensuite rapidement. A g., un vieux château restauré. — 15 kil. *Andelat* (820 m.). Plus loin, un haut viaduc sur une gorge. Beau coup d'œil à dr. sur St-Flour.

19 kil. **St-Flour** (hôt.: *de la poste*, place Gambetta; *de l'Europe*, aux Promenades), ville de 5605 hab., chef-lieu d'arr. du Cantal et siège d'un évêché, dans un site très curieux, mais mal bâtie, à l'extrémité d'un plateau qui atteint à cet endroit 885 m. d'altit. et se termine par des escarpements dominant d'une centaine de mètres la vallée où est le chemin de fer. — Fabriques de sabots, tanneries et tisseranderies.

Il faut $^1/_2$ h. pour monter de la gare en ville, par une route qui va tourner à l'O., en passant vers le haut au pied d'orgues ou colonnes basaltiques, et débouche sur les *Promenades*; mais il y a en deçà des raccourcis pour les piétons. Vues magnifiques des endroits dégagés.

La *cathédrale*, à l'E., dédiée à St Florus, apôtre du pays, est un grand édifice des XIVe et XVe s., avec deux tours massives à la façade et cinq nefs, sans transept. On remarque à l'intérieur, dans la 2e chap. à dr. du chœur, la statue tombale de Mgr. de Pompignac (m. 1877),

par Oliva; un grand bas-relief du style goth., le Jugement dernier, copie de celui de l'un des portails de la cathédrale de Reims, et des vitraux modernes.

Le lecteur aura entendu dire du vent que c'est comme le «Bon Dieu de St-Flour», qui fait «yoüou!» Le dicton doit, paraît-il, son origine à une statue creuse, en fonte, qui est sur la cathédrale, dans laquelle le vent s'engouffre en la faisant résonner.

Excursion au *viaduc de Garabit* (v. ci-dessous): 14 kil., par le ch. de fer ou mieux, parce que la plupart des trains sont très espacés, en voit. partic.: à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr.

Corresp**o**nd. (env. $3^1/_2$ h.; 4 et 3 fr.) pour Chaudesaigues (650 m.; hôt.: *établissement thermal*, *H. du Midi* ou *Ginisty*, etc.), toute petite ville d'eaux à 33 kil. au S., dans le vallon d'un affluent de la Truyère. Elle a 5 sources thermales bicarbonatées sodiques. Ces eaux sont peu minéralisées, mais probablement les plus chaudes de France, car leur thermalité s'élève jusqu'à 82°, et l'une des sources est si abondante que son eau sert à toutes sortes d'usages domestiques, voire à chauffer les maisons en hiver. Il y a en outre 3 sources froides ferrugineuses, arsénicales et laxatives. — Chaudesaigues n'est qu'à 27 kil. de la stat. de St-Chély (v. ci-dessous), par *Fournels* (13 kil.).

Ensuite un viaduc. A g. se voit la *montagne de la Margeride* (1554 m.). — 29 kil. *Ruines*. On arrive env. 4 kil. $^1/_2$ plus loin au fameux ***viaduc de Garabit**, qui a 564 m. de long, 122 m. de haut et, au milieu, une arche de 165 m. d'ouverture, sur la gorge où coule la *Truyère*, affluent du Lot. Il est en fer, avec cinq piles formées de charpentes à jour atteignant plus de 60 m. de haut, sur d'énormes culées en maçonnerie. Il faut voir d'en bas, par un temps clair, particulièrement du vieux pont de pierre, ce viaduc grandiose, qui date de 1881-1884 et qui est l'œuvre de l'ingénieur *Boyer* et du constructeur *Eiffel*. Depuis, il a été surpassé en portée, mais non en hauteur, par le pont du Forth (Ecosse; 1890), dont les deux travées, à 41 m. au-dessus des hautes eaux, ont 518 et 521 m. Celui de Brooklyn, à New-York, un pont suspendu, achevé en 1883, mesure 486 m. entre les deux piles, mais ne s'élève non plus qu'à 41 m. au-dessus de l'eau. Le viaduc de Garabit n'a qu'une voie.

34 kil. *Viaduc de Garabit*, halte immédiatement après le viaduc (café-rest.; plus loin, un hôtel). Le chemin de fer court de là sur les plateaux accidentés et en partie boisés de la Lozère, où il atteint jusqu'à 1056 m. d'altitude. Vue surtout à dr. jusqu'à St-Sauveur. — 40 kil. *Loubaresse*. — 48 kil. *Arcomie*. Puis un tunnel de 338 m. On redescend.

55 kil. *St-Chély-d'Apcher* (993 m.; hôt. Bardol), petite ville sur une colline à g., qui fut vainement assiégée par les Anglais dans la guerre de Cent-Ans (1362).

Correspond. (3 fr.), au train de 10 h., pour *Chaudesaigues* (v. ci-dessus), à 29 kil., et, dans la saison, pour *la Chaldette*, à 25 kil. à l'O., par *Fournels* (14 kil.; aub.), jusqu'où on suit la même route. — *La Chaldette* est un hameau qui a un établissement d'eaux thermales bicarbonatées sodiques et magnésiennes (35°), bien aménagé. Environs boisés.

Plus loin un viaduc. A dr., les *monts d'Aubrac* (1471 m.). — 66 kil. *Aumont* (1041 m.) et un tunnel de 239 m. — 73 kil. *St-Sauveur-de-Peyre* (1029 m.). Le pays change ensuite d'aspect; les

montagnes se rapprochent et forment de profondes gorges. Vue maintenant à g. Tunnel de 508 m.

Puis le *viaduc de la Crueize,* en maçonnerie, haut de 65 m. — 3 tunnels, le 3e de 1100 m., et 4 autres viaducs.

88 kil. **Marvejols** (681 m.; *hôt. de la Paix,* à l'entrée), ville de 4159 hab. et chef-lieu d'arr. de la Lozère, rebâtie au XVIe s., après avoir été presque entièrement détruite dans les guerres de religion. Elle a conservé trois *portes* goth. de ses anc. fortifications, une à l'entrée en venant de la gare, une autre à l'opposé et la troisième à l'extrémité de la première rue à dr. Marvejols est sans cela une ville très mal bâtie et à peu près dénuée d'intérêt. Le Dr Prunières y possède une précieuse collection d'antiquités préhistoriques.

Ensuite un haut et long viaduc, et on domine à g. une gorge. — Halte de *Chirac.* — 93 kil. *Le Monastier* (611 m.).

Du Monastier à Mende: 29 kil.; 50 à 55 min.; 3 fr. 35, 2 fr. 25, 1 fr. 50.

La ligne de Mende, qui doit se prolonger jusqu'à celle de Clermont-Ferrand à Nîmes (la Bastide), traverse la *Colagne,* puis un tunnel, et remonte la gorge tortueuse du *Lot*, qu'elle franchit d'abord deux fois, en passant encore dans un tunnel entre les deux ponts. Au S. ou sur la rive g. est le *causse de Sauveterre* (p. 278).

5 kil. *Le Villard-Salelles,* 2 localités à dr. Belle vue. — 10 kil. *Chanac,* petite ville qui se voit de loin à dr., dominée par un château en ruine. — 17 kil. *Barjac.* 2 ponts, un tunnel, un viaduc et un autre tunnel.

23 kil. *Balsièges.* Routes de Ste-Enimie et d'Ispagnac, v. p. 277. Encore 2 ponts sur le Lot et un tunnel entre les deux. A dr., les murailles du *causse de Mende* (v. ci-dessous), où l'on aperçoit, au-dessus de la ville, l'ermitage de St-Privat (v. p. 273).

29 kil. **Mende** (739 m.; *Gr.-H. de Paris,* rue de la République; *H. Manse,* à l'entrée de la ville; *H. du Louvre,* nouveau (ch. 2 fr., dé. 50 c. et 2 fr. 50, dî. 2.50), vieille ville de 7370 hab., mal bâtie dans la partie ancienne, mais agréablement située, anc. capitale du *Gévaudan* et auj. chef-lieu du départ. de la *Lozère*, siège d'un évêché, etc., sur la rive g. du Lot et au pied du *causse de Mende* (1060 m.; v. p. 277), dont les escarpements la dominent de plus de 300 m.

On arrive de la gare en ville par une belle avenue. A l'entrée, le *monument des soldats lozériens* (1870-71), statue de porte-drapeau en bronze (1896). Le boulevard à g. mène à une place où est la *cathédrale,* du XIVe s., reconstruite de 1600 à 1620, après avoir été en partie détruite par les calvinistes. Elle a deux clochers de 1508-1512, hauts de 84 et 65 m., le principal avec une belle flèche. Il y avait lors des guerres religieuses un bourdon pesant, dit-on, 500 quintaux (env. 25000 kilos), dont le battant est à l'intérieur de l'édifice, près de la porte du N. On y remarque aussi de belles boiseries.

A côté, au N.-O., la *préfecture,* assez bel édifice de construction

récente. Devant la cathédrale, la *statue d'Urbain V,* sixième pape d'Avignon, originaire de la contrée, bronze moderne par Dumont.

Il y a un petit *musée archéologique* à la salle d'asile, dans la 3e rue à dr. en descendant de la cathédrale par le portail latéral du N.

Au-dessus de la ville, l'*ermitage de St-Privat,* pèlerinage ancien et beau point de vue. On y monte en 3/4 d'h. env. par un chemin en lacets qui prend à dr. dans le haut du boulevard au delà de la place de la cathédrale et qui est bordé d'un chemin de croix. St Privat fut évêque de Mende au IIIe s.

De Mende à *Langogne* et à *Villefort*, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker. — Routes de *Ste-Enimie*, v. p. 277.

La ligne principale passe la *Colagne,* laisse à g. celle de Mende et descend dans la belle gorge où serpente le *Lot,* qu'elle franchit quatre fois et où elle traverse 5 tunnels, le 3e de plus de 600 m. A g., le *causse de Sauveterre* (p. 278), un des plateaux calcaires de la Lozère. Puis un haut pont et un château en ruine.

103 kil. **Banassac**-*la-Canourgue* (529 m.; petit *hôtel* à la gare, autres à la Canourgue; v. p. 281). D'ici aux *gorges du Tarn,* v. p. 281.

Ensuite une petite plaine où l'on retraverse une dernière fois le Lot. — 111 kil. *St-Laurent-d'Olt.* Puis une forte montée. 2 viaducs, le premier de 52 m. 60 de haut, et un tunnel de 1198 m. Très belles vues à dr. Tranchées dans une roche calcaire qui a une magnifique teinte rougeâtre (dolomie). — 115 kil. *Campagnac* (661 m.).

Correspond. pour St-Geniez-d'Olt (13 kil.; 1 fr. 50). La route passe à l'extrémité N.-E. du *causse de Sévérac*, d'où l'on a, à dr., une belle vue des monts d'Aubrac (v. p. 271); puis elle se rapproche des *gorges du Lot.* — **St-Geniez-d'Olt** (*hôt. Laborde*) est une ville pittoresque de 3289 hab., sur le Lot, avec des manufactures de draps. Mgr de Frayssinous (1765-1842), orateur et homme politique originaire de la contrée, a dans l'église un monument par Gayrard, que lui a fait ériger le comte de Chambord, dont il fut le précepteur. — De St-Geniez à *Espalion*, v. p. 270.

La voie continue de monter (rampes de 3 cm.), pour traverser l'extrémité O. du causse de Sauveterre, et y passe dans 2 tunnels. Vue étendue et localité pittoresque à dr. — Halte de *Tarnesque.* Tunnel de 719 m. Belle vue de Sévérac à g.

129 kil. **Sévérac-le-Château** (*buffet; hôt. Sévénié*), ville de 3253 hab., derrière une colline escarpée où sont les ruines d'un *château* qui existait déjà au XIIIe s. On doit y installer un observatoire.

Ligne de *Rodez-Capdenac*, v. R 51.

Ensuite on traverse l'*Aveyron*, qui a sa source non loin de Sévérac, et l'on monte encore beaucoup. Vue à g. Tunnel de 825 m., après lequel on redescend vers la vallée du Tarn; tunnels de 650 et 250 m., viaduc et encore 2 tunnels. — Haltes d'*Engayresque* et de *Quézaguet.* On domine à g. la partie inférieure des *gorges du Tarn.* Viaduc. — 153 kil. *Aguessac.* Route de Peyreleau (gorges du Tarn), v. p. 282. Courrier au train de midi.

159 kil. **Millau.** — Hôtels: *du Commerce* ou Guillaumenq, place Mandarous, avec café (ch. t. c. 2 fr. 50 à 5 fr.; rep. 3 et 3.50); *de France* ou Galtier, boul. de la République (ch. t. c. dep. 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3).

Millau, l'***Æmilianum castrum*** des anciens, est une ville prospère de 18 754 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, dans un fond à g. de la voie et sur la rive dr. du Tarn. Elle devint au xvie s. une des principales places des calvinistes, et elle fut en partie ruinée par la révocation de l'édit de Nantes. Il s'y fabrique beaucoup de gants de peau. Il y a un beau quartier neuf du côté du chemin de fer, mais le reste est mal bâti. L'avenue de la gare et le boul. de la République, à dr., mènent à la *place Mandarous,* où il y a un *monument* commémoratif de 1870-71, par Puech. Cette place est située entre deux boulevards, dont celui de dr., conduit à l'*église St-François,* bel édifice moderne du style roman. De là part la rue Droite, principale artère de la vieille ville, qu'on peut aussi gagner par la rue à dr. de l'hôtel du Commerce. Elle passe au pied du *beffroi,* vieille construction massive sans ornement, et elle conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, qui a des galeries des xiie-xve s. A côté, l'*église Notre-Dame,* des styles roman et de la Renaissance, avec tribunes au lieu de bas côtés. On en remarque particulièrement le clocher, des xvie-xviie s., du style toulousain. L'*église des Pénitents,* rue St-Martin, a une belle Descente de croix attr. à G. de Crayer.

Routes de ***Peyreleau*** et de ***Meyrueis***, ***Montpellier-le-Vieux*** (gorges du Tarn; Causses), etc., v. p. 282-284.

De Millau a Nant *(la Roque-Ste-Marguerite)*: 33 kil., voit. publ. t. les j.; trajet d'env. 3 h. $1/_2$, pour 2 fr. 50. — A la Roque-Ste-Marguerite, env. 1 h. $3/_4$ à l'aller et 1 h. au retour. — On suit la route de la *vallée de la Dourbie* (p. 284), qui est fort pittoresque. — 14 kil. *La Roque-St-Marguerite* (p. 284), au pied des escarpements de *Montpellier-le-Vieux* (p. 283). — 20 kil. *St-Véran,* dans un site pittoresque, entre les rochers du causse Noir (p. 283) et au débouché du magnifique **ravin de St-Véran*, qui en descend. — 25 kil. *Gardies*, hameau où il y a des mines de lignite. — 27 kil. *Cantobre*, curieusement adossé à des rochers dolomitiques ruiniformes. — 33 kil. *Nant* (p. 272-284).

On suit encore quelque temps la vallée du Tarn. Vue à g. Tunnel. Gorge boisée. — Halte de *Peyre.* On traverse le Tarn pour le quitter et remonter la vallée du Cernon, qu'on traverse aussi. A g., les escarpements du *Larzac,* causse encore plus étendu et plus désolé que les précédents, à mesure qu'on avance vers le sud. — 170 kil. *St-Georges-de-Lusençon.* — 177 kil. *St-Rome-de-Cernon.*

184 kil. **Tournemire** (2 petits hôtels), à g., dans un site pittoresque, dominé par les hautes falaises du Larzac. — Suite de la ligne de Beziers, v. p. 276.

A $1/_2$ h. au N.-O. (courrier, 50 c.) se trouve **Roquefort**, toute petite ville célèbre par ses fromages. Ils sont fabriqués en grande partie aux environs, avec du lait de brebis, mais ils acquièrent leur qualité dans des grottes et des caves rocheuses sous la ville. La moisissure des fromages est produite en partie par de la poudre de pain moisi mélangée au lait caillé. La visite des caves n'est pas agréable. Roquefort vend env. 6 millions de kilogr. de fromages par an ou pour près de 7 millions de francs.

Embranch. de 15 kil. sur **St-Affrique** (hôt.: *du Cheval-Vert*, *du Commerce*), chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, ville de 7026 hab., sur la Sorgues, dominée par un rocher original. Ce fut une des places fortes des calvinistes, qui y soutinrent victorieusement un siège en 1628. La ligne doit se prolonger jusqu'à Albi (p. 186).

De Tournemire au Vigan.

62 kil. ligne très curieuse au point de vue des ouvrages d'art; 2 h.; 6 fr. 95, 4 fr. 70, 3 fr. 05.

A dr., Tournemire; à g., Roquefort (p. 274). Tunnel de 1885 m. et 5 autres moins importants. — 5 kil. *La Bastide-Pradines.* 1 tunnel, 1 viaduc de 42 m. de haut et 2 tunnels. — 10 kil. *Lapanouse-de-Cernon.* 2 viaducs, le second de 33 m. de haut, à la stat. suivante. — 14 kil. *Ste-Eulalie-de-Cernon*, gros village où il y a eu une commanderie de templiers, dont il reste des remparts. Belle Vierge du xve s. à la porte de l'église. — 2 petits tunnels, 1 viaduc et 1 tunnel, de 347 m. — 20 kil. *L'Hospitalet.* Ensuite le plateau monotone du *Larzac* (v. p. 274), avec une grande tranchée. — 30 kil. *Nant-Comberedonde,* stat. à 8 kil. au S. de la petite ville de **Nant** *(hôt. Bouat)*, que dessert une correspond. (75 c.). Elle est située dans la belle et fertile vallée de la Dourbie (v. p. 284), entre le *Roc Nantais* (847 m.), au N., et le *Roc St-Alban* (802 m.), au S.

De *Nant* à *Millau* par *La Roque-Ste-Marguerite*, v. p. 274.

La voie sort ensuite du Larzac et en longe à dr. l'extrémité E. 2 tunnels et une forte descente. Vue à g. sur la vallée très boisée de la Dourbie. — 37 kil. *Sauclières.* Correspond. pour *St-Jean-du Bruel,* bourg aussi dans la vallée de la Dourbie, à 7 kil. au N. — La descente s'accentue encore et atteint le maximum de 33 mm. par m. sur une longueur de 15 kil. Tunnel de 800 m., puis 4 viaducs, le 1er de 39 m. de haut, le 4e, le *viaduc du Cailaret,* de 46 m., au-dessus d'une route qu'il traverse deux fois, et encore un tunnel. — 43 kil. *Alzon,* sur la Vis. A g., le *mont St-Guiral* (1408 m.). Puis le *tunnel de la Nougarède,* de 1168 m. de long, d'où sort une cascade formée par une rivière souterraine rencontrée là durant les travaux; un pont où la voie décrit une boucle presque complète, 6 petits tunnels très rapprochés, etc. — 50 kil. *Aumessas,* dans un cirque boisé. — 54 kil. *Arre-en-Bez,* village industriel (bonneterie). Enfin les deux derniers tunnels. — 59 kil. *Avèze-Molières.*

62 kil. **Le Vigan** (224 m.; *hôt. des Voyageurs*), ville industrielle (soie) de 5199 hab. et chef-lieu d'arr. du Gard, sur l'Arre. Sur la grand' place, la *statue du chevalier d'Assas* (1733-1760), qui sauva l'armée française à Clostercamp; au delà, à g., devant l'hôtel de ville, le *monument du sergent Triaire* (1771-1799), qui s'illustra en Egypte en faisant sauter le fort d'El-Arich. Plus loin à g., une belle *promenade.* A g. de là, à l'extrémité de la grand' place, l'*église,* qui est peu intéressante, et au delà de la vieille ville, par une rue voisine, qui traverse le ch. de fer, un vieux *pont* pittoresque sur l'Arre. — A 2 kil. au S.-O. (omn. dans la saison), les *bains de Cauvalat,* qui ont des eaux sulfurées calciques froides, dans un beau site.

Ligne de Nîmes et Montpellier (93 et 92 kil.), v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

Excursion intéressante du Vigan, au N., à l'*Aigoual*, d'où l'on peut gagner les *Causses* (p. 277). Il y a une belle route neuve directe, de 40 kil., par (4 kil.) *Aulas*, (8 kil.) *Arphy*, (21 kil.) la *baraque de Ribot*, au

S.-O. de la *montagne d'Aulas* (1422 m.), et *la Séreyrède* (v. ci-dessous), mais elle est préférable pour la descente, à cause de la vue. D'ordinaire, on fait l'ascension de *Valleraugue* (28 kil.), que desservent une voit. publ. du Vigan (15 kil.) et une correspond. de la stat. de Pont-d'Hérault, à 6 kil. sur la ligne de Nîmes. — **Valleraugue** (364 m.; *hôt. Bourbon*) est une petite ville sur l'Hérault, la patrie du naturaliste *de Quatrefages* (1810-1892) et du général *Perrier* (1838-1888), anc. directeur du service géographique de l'armée, à qui on y a érigé des monuments, par Léop. Morice. Il y a de là une longue montée en lacets par la route (22 kil.), mais des raccourcis qui abrègent au moins de moitié, jusqu'à *la Séreyrède* (1388 m.), col où il y a une maison forestière. On y quitte la route de Meyrueis (p. 284) pour monter à l'E.-N.-E. (6 kil.) L'**Aigoual** ou *Signal de la Hort-Dieu* (1567 m.), où il y a un *observatoire* et un refuge-restaur. du Club Alpin, est le principal sommet des Cévennes en deçà du Mont-Lozère, et il offre pour cette raison un très beau panorama, qui s'étend sur la partie S. de cette chaîne de montagnes, la vallée du Rhône, le Mont-Ventoux et les Alpes Maritimes à l'E., la Méditerranée et les Pyrénées Orientales, les plaines du Languedoc à l'O. — La descente vers *Meyrueis* (p. 284) ne prend que 2 h. 1/2 à 3 h.

Ligne de Béziers (suite). — Toujours un pays très accidenté, avec montées et descentes rapides. — 190 kil. *St-Jean-et-St-Paul.* — 194 kil. *Lauglanet.* Plus loin à g., des ruines. — 200 kil. *Montpaon.* Puis un tunnel de 1711 m. — 208 kil. *Ceilhes-Roqueredonde.* — 213 kil. *Les Cabrils.* Tunnel de 1676 m. Haut viaduc, petit tunnel et autre viaduc. On domine à g. la vallée d'un affluent de l'Orb. — 217 kil. *Joncels.* Encore un haut viaduc. — 221 kil. *Lunas.* Un petit tunnel et la belle *vallée de l'Orb*, qui est tributaire de la Méditerranée. On y voit apparaître les oliviers, les amandiers et les figuiers. 2 ponts, le second sur l'Orb. — 225 kil. *Le Bousquet-d'Orb*, qui a des mines de houille. Plus loin, un haut viaduc. — 231 kil. *Latour.* Long mur de soutènement, tunnel et, à g., un long viaduc sur l'Orb, où ne passent plus les trains de voyageurs, la ligne de Béziers ayant été raccordée sur la rive dr. avec celle de Castres.

234 kil. **Bédarieux** (*buffet; hôt. du Midi*, dans le faub. de la gare), à g., ville industrielle (draps, tanneries) de 5968 hab., sur l'Orb. Elle n'a à peu près rien de curieux pour le touriste. Beaucoup de poussière, plaie du Midi.

Ligne de *Castres* (Montauban), par *Lamalou*, *St-Pons*, etc., et suite de cette ligne vers *Montpellier*, v. R. 50.

De Bédarieux a Graissesac (*Lacaune*): 11 kil., par la ligne de Neussargues jusqu'à *Latour* (3 kil.), puis par un embranch. qui passe sur un viaduc de 50 m. de haut, dans deux tunnels et à la halte d'*Espace* (9 kil.). — **Graissesac** (*hôt. du Commerce*), à 2 kil. de sa gare, est une localité d'env. 2283 hab., qui a d'importantes mines de houille et aussi des mines de fer, de cuivre et de plomb argentifère, dont l'administration est dans un anc. château près de la gare. — Une route intéressante, desservie par des voit. publ., conduit de la gare à *St-Gervais-Ville* (9 kil.; 60 c.; p. 286), par la vallée de la *Mare*, et de là à *Lacaune* (38 kil.; 5 fr.; p. 263), par *Murat-sur-Vèbre* (hôtel), bourgade sur l'Agout, avec un vieux château.

La ligne de Béziers laisse à dr. celle de Castres et la vallée de l'Orb, passe dans un tunnel et sur 2 viaducs. — 244 kil. *Faugères.* Ligne de Montpellier par Paulhan, v. R. 50.

Encore 3 petits tunnels et l'on arrive dans une plaine. — 251 kil. *Laurens.* — 258 kil. *Magalas.* — 261 kil. *Espondeilhan.* — 265 kil.

Bassan. — 267 kil. *Lieuran-Ribaute,* stat. qui doit une partie de son nom au *château de Ribaute* («Ripa alta»), à g. près de la station. — On passe enfin sous la ligne de Montpellier par Mèze, et on rejoint, à l'E. de la ville, la ligne de Cette.

277 kil. *Béziers* (p. 257).

53. Les Causses et les gorges du Tarn.

Les **Causses** sont, comme l'indique leur nom (lat. «calx»), des plateaux de calcaire jurassique dans la Lozère et les départements voisins, les principaux le *causse de Sauveterre* (p. 278), le *causse Méjean* ou *Méjan* («c. du Milieu»; p. 278), le *causse Noir* (p. 283) et le *Larzac* (p. 274). Ils sont surtout limités par les vallées du Lot, du Tarn, de la Jonte, de la Dourbie, de quelques-uns des leurs affluents et des affluents de l'Hérault. Ils n'ont, comme plateaux, à peu près rien de curieux; ce sont des espèces de déserts qui ont de 800 à 1200 m. d'altit., sans eau, en grande partie sans arbres, où l'on ne récolte guère qu'un peu d'orge et d'avoine, et où la population est clair-semée. Çà et là, l'uniformité est rompue par des «couronnes» ou mamelons qui s'élèvent au-dessus du niveau du plateau, et à certains endroits, particulièrement sur le causse Méjean, se trouvent des «avens» ou gouffres dans lesquels disparaissent les eaux, qui forment les belles sources des gorges. Il y a encore aussi quantité de dolmens.

Les gorges que les rivières ont creusées dans les causses sont au contraire excessivement curieuses, surtout les *gorges du Tarn* (p. 279).

La compagnie des chemins de fer du Midi ayant organisé, pour l'été, des services de correspondance de *Mende* et de *Banassac-la-Canourgue,* l'exploration des Causses et des gorges du Tarn se fait surtout bien maintenant en partant de l'un de ces deux points. — Il s'est créé, les temps derniers, une société pour l'«exploitation» de la région du Tarn, dite la «France Pittoresque», mais elle dépend d'une agence de voyages, qui a des itinéraires fixes, des prix à forfait pour voitures et barques et ses maisons préférées, ce qui ne convient pas à tout le monde.

On peut naturellement encore partir de *Millau* pour voir la partie principale des gorges et Montpellier-le-Vieux, et cet endroit gagne même à être vu d'abord.

Prendre peu de bagage, mais des vêtements assez chauds.

A. De Mende à Ste-Enimie, au Rozier (Montpellier-le-Vieux) et à Millau.

En partant à bonne heure et par l'itinéraire le plus court, on peut à la rigueur faire en un jour l'excursion des gorges du Tarn, de Mende à Millau. Le détour par Montpellier-le-Vieux prend facilement $1/_2$ jour de plus.

Les voyageurs se présentant isolement mais pouvant être groupés par les entrepreneurs agréés par la comp. des ch. de fer sont transportés de Mende à Millau, sauf du Pas-de-Soucy aux Vignes (2 kil.; p. 282), à raison de 45 fr. par personne. On part le matin et fait le trajet en 2 jours, le 1er jusqu'à la Malène (p. 280). — Prix de l'agence, pour tout l'itinéraire de Mende à Millau, voiture et barque: 50 fr. par personne.

Outre les voit. de correspond., il y a de Mende des *courriers:* pour Ste-Enimie (2 ou 3 fr.), pour Florac, Ispagnac et Ste-Enimie, Meyrueis, etc., et on y trouve encore des *voitures particulières* qui ne sont guère plus chères que les correspondances. *Voiture publique* aussi pour Florac (2 fr.).

I. De Mende à Ste-Enimie.

A. **Par Sauveterre:** 28 kil., trajet en 4 h.; voit. à 2 pl., 19 fr.; à 4 pl., 24 fr.; 5 fr. de plus pour une 3e ou une 5e pers., à côté du cocher.

Mende, v. p. 272. La route suit d'abord la vallée du *Lot,* qu'elle traverse à 3 kil. de la ville, passe à la stat. de *Balsièges* (7 kil.;

p. 272), puis monte en lacets au *causse de Sauveterre* (v. p. 277), pour en parcourir le plateau désert et stérile. Belle vue à la montée. Dans le haut, à g., la route d'Ispagnac (v. ci-dessous); à dr., le *Chazal,* une ferme, dans un ancien château. A env. 10 kil. de Balsièges, le petit village de *Sauveterre,* à 1042 m. d'altitude. Plus loin, le hameau du *Bac,* et ensuite une descente en lacets dans les gorges du Tarn, en face de murailles imposantes du causse Méjean. — 28 kil. *Ste-Enimie* (p. 280).

B. **Par Ispagnac:** 48 kil., trajet en 8 h. et prix comme p. 277. 3 fr. de moins si l'on ne va pas jusqu'à Ispagnac (v ci-dessous).

Même route que la précédente jusque sur le *causse de Sauveterre,* où l'on prend à g., par l'extrémité E. du causse, pour en redescendre au S.-E., avec une belle vue sur les gorges du Tarn. On peut ne pas aller jusqu'à Ispagnac et tourner immédiatement à dr., en deçà, où s'embranche la route de Ste-Enimie. — 28 kil. *Ispagnac* (v. ci-dessous). Suite du trajet, v. p. 279.

C. **Par le col de Montmirat, Florac et Ispagnac:** 70 kil., trajet en 12 à 14 h., y compris 3 h. d'arrêt à Florac; prix, 25 et 40 fr., etc., comme p 277. On gagnerait du temps en n'allant pas jusqu'à Florac et prenant immédiatement la route d'Ispagnac 7 kil. en deçà.

D. **Par Lanuéjols, le col de Montmirat et Ispagnac:** 67 kil., en partie la même route que celle de Florac, avec la visite de cette ville en moins et celle de Lanuéjols en plus, intéressant seulement pour les archéologues; trajet de même durée, pour 25 et 45 fr.; arrêt de 3 h. à l'aub. de Molinette, en deçà du col.

Mende, v. p. 272. Dans le 1er des deux itinéraires dont il s'agit, on passe d'abord par *Balsièges* (7 kil.), comme aux précédents, puis par un vallon entre les causses de Sauveterre et de Mende, où est (11 kil.) *Rouffiac,* et l'on rejoint la route suiv. à env. 20 kil. de Mende, en deçà du col.

Dans le 2e itinéraire, on passe à l'E. du causse de Mende, puis par *Lanuéjols* (9 kil.), village où subsiste un grand tombeau romain, de 5 m. 35 de côté (carré) et qui a dû avoir 11 m. de haut. On rejoint l'autre route à env. 18 kil. de Mende, après *St-Etienne-du-Valdonnès* (1138 hab.). De là on monte (4 kil.) au *col de Montmirat* (1046 m.), d'où l'on a une très belle vue et où se trouvent des mines de plomb. La route de ce col est de plus d'un certain intérêt au point de vue géologique, parce qu'elle suit en partie la ligne où se touchent les rochers granitiques des monts de la Lozère proprement dits et les couches jurassiques du causse de Sauveterre. Ensuite on redescend par *Nozières* (5 kil.), dans la vallée du *Tarn,* où la route d'Ispagnac s'embranche à 7 kil. en deçà de Florac. A dr., le causse Méjean (v. ci-dessous).

Florac (699 m.; hôt.: *Melquion, de Paris*) est une ville de 1947 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Lozère, au pied du *causse Méjean* ou *Méjan* et sur la rive g. du *Tarnon,* affluent du Tarn. Sa principale curiosité est la *source du Pêcher,* qui sort du causse à 1 kil. au-dessus de la ville et forme de belles cascades, quand les eaux sont abondantes. On a érigé à Florac un monument à *Boyer,* ingénieur des viaducs de Garabit et de la Crueize (p. 271 et 272), mort à Panama. — Une route conduit à l'E. à *Pont-de-Montvert* (26 kil.), d'où l'on peut faire des ascensions dans le massif du Mont-Lozère: v. le *Sud-Est de la France.*



Gravé et imprimé par Wagner & Debes Leipzig.
St Chély
Chadenet
Chirac
Le Monastier
Palhers
Grèses
Barjac
MENDE
Causse de Mende
Hermaux
Trelans
Montjézieu
Salelles
Villard
Chanac
Balsièges
Brenoux
St Étienne-du Valdonnès
St Pierre-de-Nogaret
St Germain-du-Teil
St Laurent-d'Olt
Marijoulet
Anxillac
Le Chazal
Baraque du Cros
La Canourgue
Banassac
Canilhac
Campagnac
St Saturnin-de-Tartaronne
CAUSSE DE SAUVETERRE
Les Laubies
Montmirat
Sauveterre
Nozières
Causse de Séverac
La Tieule
La Capelle
Ste Enimie
Le Bac
Prades
Ispagnac
Quézac
Bondons
Cocurès
Laval-du-Tarn
Les Vignes
La Malène
St Chély-du-Tarn
Montbrun
Le Recoux
Soulages
Sévérac
St George-de-Lévéjac
Massegros
FLORAC
Mas-St Chély
Mas-de Val
Source de l'Aveyron
Le Rozier
Montaliès
Novis
St Rome
St Préjet
Rieisse
Le Buffre
Cavaladette
Gargo
St Laurent-de-Trèves
CAUSSE MÉJEAN
Nivoliers
Salgas
Hures
Vébron
Le Samonta
Mt Buisson
La Parade
Les Vanels
St Pierre-des-Tripiers
St Gervais
Fraissinet-de-Fourques
Col de Perjuret
Verrières
Rivière
Peyreleau
Veyreau
Meyrueis
Compeyre
La Cresse
Paulhe
CAUSSE NOIR
Roquedols
St André-de-Vezines
La Roque-Ste Marguerite
Lanuéjols
Montpellier le Vieux
L'Aigoual
Le Monna
St Sauveur-des-Pourcils
Camprieux
St Véran
Dourbie
MILLAU
Espérou
Le Suquet
Trèves
Col de la Pierre
Valleraugue
St Sauveur
Reyens
La Blaquière
Causse-Begon
Dourbies
Mt d'Aulas
La Valette
Cantobre
L A R Z A C
La Liquisse-H.te
St Guiral
Mt du Lingas
Arphi
Dourbias
St Jean-du Bruel
Mandagout
La Cavalerie
Nant
Aulas
LE VIGAN
Le Liquier
Aumessas
Bréau
Molières
Ste Eulalie-de Cernon
l'Hospitalet
Sauclières
Arrigas
Alzon
Avèze
Le Fouquet
Combe-Redonde
Arre
Viala-de-Pas-de-Jaux
La Blaquererie
Campestre
Pommiers
Caussenuéjouls
Montdardier
St Paul
La Salvetat
Blandas
La Couvertoirade
Rogues
St Beaulize
Cornus
La Pezade
Vissec
Sorbs
Canals
Navacelles
La Clastre
Marnhagues-et-Latour
Fondamente
Quissac
Bédarieux
1:500.000

LA ROUTE DE MEYRUEIS (35 kil.), continuation de la précédente dans la vallée du Tarnon, est dominée à dr. par les escarpements du causse Méjean, qui atteignent plus de 600 m. de hauteur. Il y a un courrier le matin; prix, 4 fr. On passe par (10 kil.) *Salgas*, qui a un beau château; (13 kil.) *Vébron*, bourg après lequel on quitte la vallée; (18 kil.) *Fraissinet-de-Fourques*, et (24 kil.) le *col de Perjuret* (1031 m.; refuge). Ce col est le seul endroit par lequel le causse Méjean ne soit pas isolé, une langue de terre l'y rattachant au massif de l'Aigoual (p. 276). On redescend dans la vallée de la *Jonte*, qui borne le causse au S., et par (28 kil.) *Gatuzières*. — *Meyrueis*, v. p. 284.

Ispagnac (530 m.; *hôt. Laget*, modeste) est un bourg dans un site pittoresque, à 17 kil. en deçà de Ste-Enimie, sur la rive dr. et au commencement des gorges du Tarn. Petite église romane. Château de Rocheblave (v. ci-dessous). Le Tarn forme en face une presqu'île où se trouve *Quézac*, relié à Ispagnac par un pont des XIVe et XVIIe s.

Les ***gorges du Tarn**, plus belles encore à partir de Ste-Enimie ou plutôt de St-Chély, et surtout de la Malène au Pas-de-Soucy, s'étendent jusqu'au Rozier, à plus de 50 kil. d'Ispagnac. Ce sont les plus curieuses des gorges produites dans les causses par l'érosion des eaux, bien plus abondantes à l'époque où il y avait encore des glaciers dans les Cévennes. On les a comparées au grand «cañon» du Colorado, en Amérique, et on les dit même plus curieuses, surtout plus gaies. Les causses de Sauveterre et Méjean forment à dr. et à g. des escarpements de 450 à plus de 600 m. de hauteur et qui ne s'écartent au sommet que de 1200 à 2000 m. Il est donc difficile de voir des gorges plus grandioses que celles-ci, avec leurs gigantesques murailles, leurs falaises à pic, surplombant même la rivière ou à plusieurs étages en retraite, correspondant à diverses couches de calcaire; leurs rochers découpés de mille façons diverses et la variété que ces rochers et les falaises présentent dans leur composition: calcaire jaune magnésien, marne schisteuse noire, dolomies rose et brune, etc. A cela s'ajoutent encore le contraste de la végétation, qui est belle (vignes, arbres à fruits), des sources abondantes et limpides et quantité de grottes. Les méandres que décrivent ces gorges de 50 kil. de long y contribuent aussi au pittoresque, y ménageant les surprises, et lorsqu'on est à l'extrémité, ce n'est pas tout: outre les gorges encore fort curieuses de la Jonte et de la Dourbie, il reste à voir *Montpellier-le-Vieux* (p. 283), produit fantastique de la décomposition du calcaire magnésien, mais qui gagne à être vu avant les gorges.

LA ROUTE D'ISPAGNAC A STE-ENIMIE, qu'on peut faire à pied en 4 h. env., suit la rive dr. du Tarn. Sur cette rive, dans un site pittoresque, le *château de Rocheblave*, du XVIe s., et restauré de nos jours. Plus loin, sur la rive g., un moulin que fait marcher une des nombreuses sources formées par les eaux qui filtrent à travers le calcaire des causses. — 36 kil. (de Mende). *Montbrun*, aussi sur la rive g. Puis, sur la route, *Poujols* et *Blajoux*, deux hameaux. De l'autre côté, les ruines du *château de Charbonnières* et plus loin *Castel-*

bouc, où il y a aussi des ruines. C'est l'endroit le plus curieux entre Ispagnac et Ste-Enimie et l'un des plus jolis sites de la gorge. Il y a dans une grotte une *source* très abondante. — 41 kil. *Prades,* sur la rive dr. Les murailles des causses, déjà forts hautes, se rapprochent de plus en plus de la rivière aux *Ecoutas* (écho).

48 kil. **Ste-Enimie** (*H. du Commerce,* sur la rive g.; *H. de Paris, H. Parisien,* mêmes prix: ch., 1 fr.; dé. et dî., 2 fr. 50; barques, v. ci-dessous), ville mal bâtie de 1044 hab., qui a dû son origine à un monastère, dont il y a des restes peu intéressants. Ce monastère a été fondé vers 630 par Ste Enimie, fille de Clotaire II et sœur de Dagobert. La ville occupe un site original, à l'un des grands coudes formés par les gorges et comme dans un vaste puits de 500 m. de profondeur. Au-dessus jaillit la belle *fontaine de Burle* et au-dessous la *source du Coussac.* Sur la rivière, un pont où passe la route de Balsièges (p. 272) à Meyrueis (25 kil. d'ici; p. 281), par les causses.

II. De Ste-Enimie au Rozier.

42 kil. Trajets en barque sur le Tarn, compris dans le billet d'excursion; durée de 8 h. — Prix, 36 fr. pour 1 à 5 voyageurs. On change plusieurs fois de barque, aux barrages, et il y a env. 2 kil. à faire par terre du Pas du-Soucy aux Vignes (p. 282), en voiture si l'on veut, moyennant 1 fr. Les frais de transbordement sont compris dans le tarif, mais il importe de ne pas avoir de gros colis, surtout si l'on veut aller à pied du Pas-de-Soucy aux Vignes. — Quand on n'a pas de billet d'excursion, il peut se faire qu'on ne trouve pas de barque disponible, à moins d'en arrêter une d'avance, en demandant une réponse. Tout le trajet peut du reste se faire à pied, et il y a des touristes qui le préfèrent, parce que cela permet d'examiner les gorges plus à loisir et que la navigation, sans offrir aucun danger, présente néanmoins des difficultés qui détournent l'attention. Cependant les montées et les descentes du sentier finissent bien par fatiguer.

On met d'abord env. 3 h. 1/2 en barque, sans les haltes, pour faire le trajet de Ste-Enimie à la Malène ou 4 h. à 4 h. 1/4 à pied, par la rive droite. Par une voie comme par l'autre, l'admiration va toujours croissant à partir de St-Chély, l'aspect de la gorge est aussi varié que grandiose. — A env. 1 h. 1/4, *St-Chély-du-Tarn,* village de la rive g., où il y a un barrage. La rivière y fait un deuxième coude, pour tourner encore bientôt après aux *Pougnadoires* (grottes habitées), où se trouve encore un barrage. Il y a du reste quantité d'autres sinuosités qui ménagent des surprises. A dr., le *château-hôtel de la Caze,* en partie du xve s., en deçà duquel le sentier monte, pour franchir le *pas de l'Escalette,* un escalier muni d'une rampe. Ce château a été restauré et transformé en *hôtel* par l'agence mentionnée p. 277. Il a encore une jolie cheminée en bois sculpté du xviiie s. et un plafond peint de la même époque. A 1 h. des Pougnadoires, le barrage d'*Hauterive,* village avec un château en ruine offrant un très beau coup d'œil du chemin.

Puis *la Malène,* à 1 h.-1 h. 1/4 d'Hauterive, où aboutit la route de Banassac (p. 273). Suite du trajet jusqu'au *Rozier* et de là à *Millau,* v. p. 281-282.

B. De Banassac-la-Canourgue à la Malène, au Rozier (Montpellier-le-Vieux) et à Millau.

L'excursion des gorges du Tarn, du moins dans la plus belle partie peut aussi se faire de ce côté en une journée, même en partant de St-Flour ou de Millau par le premier train du matin. — Prix de l'agence (v. p. 277): de Banassac à Millau par Ste-Enimie, voiture et barque, comme de Mende (p. 277); par la Malène (itinéraire restreint, 38 fr. pour personne).

I. De Banassac à la Malène.

26 kil. Trajet en 3 h. 1/2; voit., 12 fr. pour 1 à 3 pers., 20 fr. pour 4 ou 5.

Banassac (stat., p. 273) est un bourg sur la rive g. du Lot, à son confluent avec l'Urugne, rivière dont on remonte d'abord la vallée. C'est une localité d'origine antique (Banacium), où l'on a retrouvé les restes de constructions importantes, qui fut renommée pour ses poteries et qui eut sous les mérovingiens un atelier monétaire considérable. — 2 kil. *La Canourgue,* vieille petite ville d'aspect original et dans un site charmant. Ensuite le plateau désert du *causse de Sauveterre* (v. p. 278), qu'on traverse. A env. 10 kil. de la Canourgue, à g., une route menant à Ste-Enimie (18 kil.; p. 280). On redescend à la fin rapidement, par un ravin, en face du *causse Méjean* (p. 279), dans les *gorges du Tarn,* qui offrent de magnifiques coups d'œil.

La Malène (hôt.: *Justin* et *Casimir Monginoux,* bons; dé. 2 fr. 50) est un assez gros village, près de la partie la plus curieuse des *gorges du Tarn* (v. p. 279). Il y a un pont sur la rivière, un château des Montesquieu du Tarn, une source abondante, une grotte sur la rive g. et d'autres aux environs. Eglise romane semblable à celle d'Ispagnac.

II. De la Malène au Rozier.

27 kil. Trajets en barque compris dans le billet d'excursion, en 5 h., pour 22 fr., etc., comme il est dit p. 280.

On contourne à g. le *rocher du Planiol,* où sont les ruines d'un château; dépasse à dr. la *source de l'Angle,* à g. le *rocher de Montesquieu,* qui porte aussi des ruines, et arrive à l'entrée du **Détroit**.

Le ***Détroit**, dit aussi les *Etroits,* à 40 min. de la Malène et long d'env. 5 kil., est la partie la plus remarquable des gorges du Tarn, resserrée au point d'avoir moins de 1200 m. de largeur aux faîtes et entre des murailles de plus de 500 m. de haut. Aux détours, les rochers semblent barrer le passage, et parfois ils surplombent tellement qu'ils paraissent former un pont gigantesque au-dessus de la rivière. Il n'y a cependant rien de bizarre ni de heurté; l'ensemble est majestueux et le pittoresque est en outre relevé par la riche coloration des falaises. Bien que ce ne soit pas encore le passage le plus difficile, la navigation ne laisse pas que de présenter des difficultés et requiert toute l'habileté et l'expérience des bateliers. L'eau est d'une transparence admirable. L'admiration est à son comble lorsqu'on débouche du Détroit, à *la Croze,* dans le ***cirque des Baumes**, sorte de gouffre à un coude du cañon, le site le plus extraordinaire de ces gorges. Là sont les hameaux des *Baumes-Vieilles* et

des *Baumes-Basses* et la *chapelle St-Hilaire* (pèlerinage), accrochés aux parois du cirque. On a une *vue magnifique du *Point-Sublime,* escarpement de 600 m. dominant le cirque, où l'on monte en $^3/_4$ d'h. à 1 h. par un sentier fort rocailleux. Il y a aux *Baumes-Chaudes,* au N. du cirque, sous le Point-Sublime, une *grotte* à trois étages, intéressante au point de vue géologique. Ensuite vient encore, dans les gorges, un magnifique *étroit,* et l'on est au Pas-de-Soucy.

Le **Pas-de-Soucy,** à 2 h. $^1/_4$ de la Malène, est un chaos de rochers éboulés, où le Tarn se perd et qu'il est impossible de traverser en barque (voit., v. p. 280). Un chemin partant des Baumes, passe sur la rive dr. devant la *Sourde,* l'un des plus gros rochers, dominé aussi à dr. par l'*Aiguille,* haute de 80 m.

2 kil. *Les Vignes* (hôt. du Commerce, une aub.) et, en face, *St-Préjet-du-Tarn.* Ici se trouve le quatrième des ponts du Tarn dans les gorges, où aboutissent des routes traversant les causses. Le trajet en barque présente ensuite de véritables difficultés, à cause des rapides de la rivière. La descente se fait en 2 h. jusqu'au Rozier (env. 12 kil.), tandis qu'il faudrait 8 h. pour remonter le courant. Par le chemin de la rive dr., on met 2 h. $^1/_2$ à pied. On passe à *Villaret* et à *Cambon* (5 kil.). Sur l'autre rive se voient des ruines, le *pas de l'Arc, la Sablière* et le *pic de Cinglegros* (1000 m.). Sur la rive dr., le cirque et l'ermitage de *St-Marcellin.* Puis encore, à dr., le *Mas-de-la-Font;* à g., *Plaisance,* et la gorge s'élargit pour former le bassin du Rozier.

A g. **Le Rozier** (390 m.; *Gr.-H. du Rozier,* ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 4; *H. Rascalou,* dé. ou dî., 2 fr. 50), petit village au confluent du Tarn et de la *Jonte,* avec un pont sur chaque rivière. Il est dominé par le curieux *rocher de Capluc* (610 m.; belle vue), où l'on monte en $^3/_4$ d'h., à la fin par des échelles en fer.

Sur la rive g. de la Jonte, en face du Rozier, est le village de **Peyreleau** (*hôt. Costecalde*, recommandé), que domine un vieux château. — A Montpellier-le-Vieux et dans la vallée de la Jonte, v. ci-dessous et p. 284.

III. Du Rozier à Millau.

A. **Par Aguessac:** 22 kil., 2 h. $^1/_2$ à 3 h. de voiture, pour 10 et 15 fr. (3 ou 5 pers.). On peut naturellement s'arrêter à la station d'*Aguessac;* le trajet dure alors $^1/_2$ h. de moins, mais coûte le même prix. Il y a aussi 2 fois par jour un courrier allant à Aguessac; trajet en 2 h., pour 1 fr.

La vallée serait encore intéressante, si l'on ne venait d'en visiter la partie supérieure. Le causse Noir (p. 283) forme aussi, à g., des murailles grandioses, qui atteignent plus de 480 m. de hauteur. — 4 kil. *Mostuéjoux.* — 10 kil. *Rivière,* bourgade dominée par le *rocher* (556 m.) et les énormes *ruines de Peyrelade* (847 m.), où il y a des grottes servant à la fabrication du roquefort (v. p. 274). — 16 kil. *Aguessac* (p. 273). — 22 kil. *Millau* (p. 273).

B. **Par Montpellier-le-Vieux:** 38 kil., en 7 à 12 h., avec une voit. qui ne peut transporter que 8 voyageurs, à cause de l'état des chemins, et qui

les dépose sur le plateau, pour aller les attendre à la Roque-Ste-Marguerite (p. 284), au delà de Montpellier: prix, 28 fr. Montpellier n'est qu'à env. 2 h. à pied de Peyreleau, tandis qu'il faut 3 h. pour y monter en voiture et 2 h. 1/2 à mulet (6 à 10 fr.). A la Roque-Ste-Marguerite, on peut profiter des voit publ. mentionnées p. 274. — Il est bon d'emporter des provisions.

On traverse la *Jonte* et *Peyreleau*, sur la rive g., et l'on monte au S. sur le *causse Noir*, qui doit ce nom à la couleur sombre de ses pins sylvestres rabougris. Il y a une route en lacets et un sentier qui abrège. Très belle vue à la montée sur les gorges du Tarn. On quitte la route vers le haut, quand elle tourne définitivement à l'E.

Les RAVINS DES PALIÈS ET DU RIOU-SEC, vers lesquels conduit cette route, méritent encore particulièrement d'être vus. On passe bientôt à *Aleyrac*, puis à l'*ermitage de St-Jean-de-Balme* (XIe-XIIIe s.). Un sentier conduit de là au N. au *ravin des Paliès*, qui descend vers la Jonte. On y arrive à un *point de vue superbe, à un précipice de l'autre côté duquel se voient les ruines de l'*ermitage de St-Michel*, sur des rochers isolés, d'un accès difficile, à 3 h. de Peyreleau. On y a aussi une très belle vue sur la vallée de la Jonte. Le haut du ravin, le *cirque de Madasse*, est également très curieux. De là on gagne en 2 h., au S., le *Riou-Sec*, ravin qui descend vers la Dourbie. Sur le bord se trouvent les *Roques-Altes* («roches hautes»), sorte de forteresse naturelle qu'on a déjà aperçue de la route: les principaux rochers atteignent 50 à 60 m. de haut. Il faut env. 1 h. 1/2 pour descendre dans le ravin et remonter en face à *Maubert* (v. ci-dessous).

Le sentier continue dans la direction du S. Belle vue en arrière sur les gorges du Tarn, puis en face sur le causse du Larzac et à g. sur les Roques-Altes, le massif de l'Aigoual, etc. Ensuite on passe au hameau de *Maubert* (816 m.; gîte et rafraîch. à la ferme Robert; guide, 3 à 5 fr.), et on atteint 5 min. plus loin Montpellier-le-Vieux, aux *cirques de la Millière* et *du Lac* (v. ci-dessous).

***Montpellier-le-Vieux** («mont pelé»?) n'est pas un lieu habité, mais un endroit couvert de rochers ruiniformes des plus étranges, connu seulement des touristes depuis 1883. Le plateau qu'il occupe a env. 3 kil. 1/2 de longueur et 2 de largeur. C'est une sorte de ville fantastique en ruine, aux monuments grandioses. Afin d'en avoir une idée d'ensemble et pour mieux s'orienter, on fera bien de ne pas descendre d'abord dans les cirques, mais de continuer tout droit jusqu'aux rochers qui terminent au S. la voie d'accès, et de monter sur ceux de g., qui ressemblent à une citadelle et qu'on a nommés pour cette raison la *Ciutad*. On y a une *vue surprenante de la cité cyclopéenne. On remarquera que le corridor par où l'on est venu et la rue qui lui fait suite au delà des rochers divisent à peu près l'endroit en deux parties. Dans celle de g. (à l'E.), se trouvent 4 cirques: au S., les *Rouquettes;* au N., le *Lac*, et au delà, à l'E., les *Amats* et la *Citerne*. Dans celle de dr., la *Millière*, comprenant la Ville, au N., et le *Forum*, au S. Le cirque des *Rouquettes* est le plus petit, mais le plus beau; son grand axe mesure 1500 m., le petit 200, et les murailles atteignent jusqu'à 124 m. de hauteur. Près des Amats, la *porte de Mycènes*, dans un rocher isolé; une allée d'*obélisques*, etc. *Vue grandiose du haut des murailles dans la direction de la Dourbie. — Il y a un *aven* (p. 277) entre la Millière et les Rouquettes.

On redescend de là dans la vallée de la Dourbie (3 kil.).

La **vallée de la Dourbie**, entre le causse Noir et le Larzac, est la plus belle gorge des causses après celles du Tarn, au moins dans sa partie inférieure, du côté de Millau. — *La Roque-Ste-Marguerite* (400 m.; aub. Parguel; guide, Froment) est le village le plus rapproché de Montpellier-le-Vieux, à 1 h. 1/4 au S. de Maubert, et 13 kil. de Millau. Ravin de St-Véran, v. p. 274. La plus belle partie, en aval est le ravin du *Val Nègre*, à 3 kil. de la Roque. Là aussi est la *grotte d'Aluech*. — 9 kil. (de la Roque). *Le Monna*, où est le château de la famille de Bonald, et où sont inhumés le cardinal et le philosophe de ce nom. — 10 kil. *Massebiau*. — 13 kil. *Millau* (p. 273).

Excursion du Rozier dans la vallée de la Jonte. Bramabiau, etc.

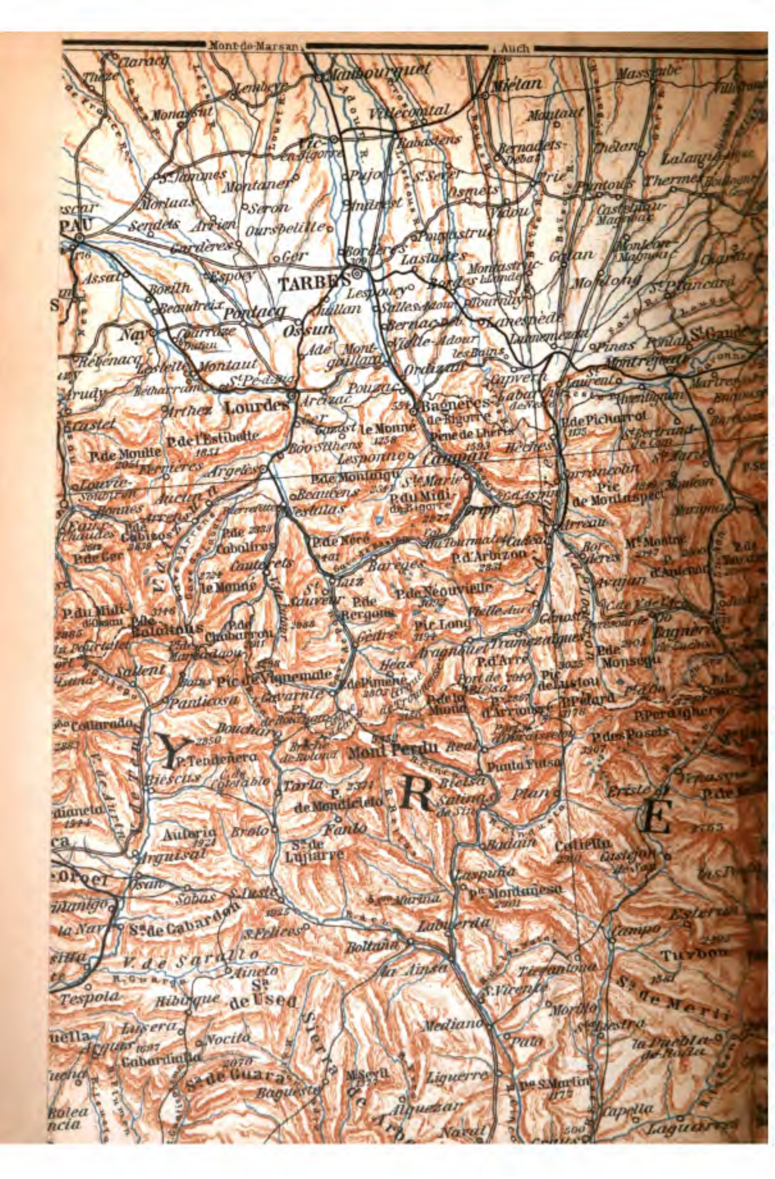
22 kil. du Rozier à Meyrueis, route et voit. publ.; trajet en 3 h. à 3 h. 1/2, pour 2 fr. On peut aussi comprendre cette vallée dans le billet d'excursion aux gorges du Tarn: du Rozier à Millau par Meyrueis, 66 kil., 8 à 10 h., 30 et 35 fr.; à Millau par Meyrueis et Bramabiau, 78 kil., 12 à 16 h., 45 et 50 fr. Place dans la voiture de l'agence pour Dargilan, 6 fr. aller et retour; pour la grotte et de là à Meyrueis, même prix.

La *vallée de la Jonte* est aussi très curieuse. Elle forme d'abord, du côté du Rozier, une gorge entre le causse Méjean et le causse Noir, à peu près, en petit, dans le genre des gorges du Tarn. A env. 1 h. 1/2, *le Truel*; à 3/4 d'h. de là, *les Douzes*, au débouché d'un ravin, et 2 h. plus loin *Meyrueis*.

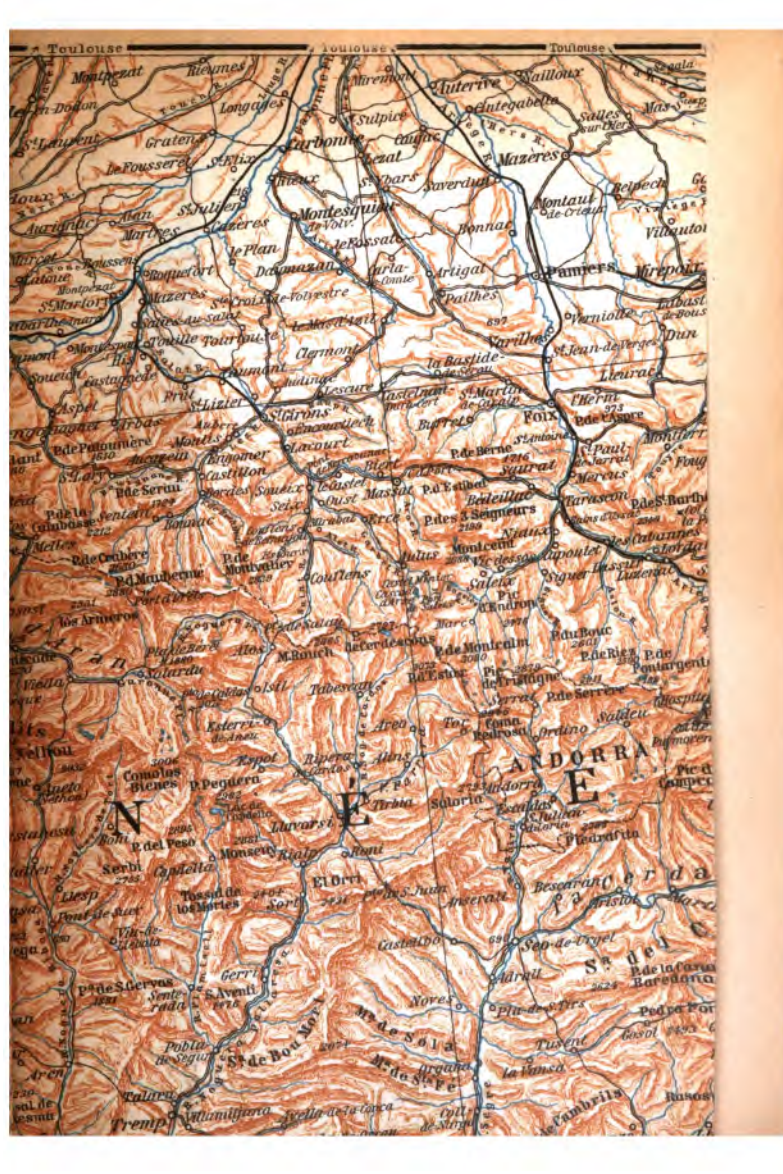
Meyrueis (691 m.; hôt.: *Lévéjac*, *Boulet*, *Parguel*) est une petite ville proprette sur la Jonte, vers l'extrémité du causse Noir. Il y a des *grottes* aux environs, surtout la **grotte de Dargilan**, très belle grotte à stalactites, découverte en 1880, à env. 6 kil. en deçà de la ville, dans les rochers du causse Noir. Elle est maintenant exploitée par l'agence mentionnée p. 277, qui fait payer 5 fr. d'entrée (prendre le billet d'avance) et exige qu'on loue au gardien même (1 fr. 50) le costume spécial nécessaire pour ne pas souiller ses vêtements, là où il faut se glisser en rampant. De l'autre côté de la Jonte est la *grotte de Nabrigas*, peu curieuse, mais connue par les débris historiques et la grande quantité d'ossements d'ours des cavernes qu'on y a trouvés. — De Meyrueis à Florac, v. p. 279. — Il y a aussi un courrier pour *le Vigan* (69 kil.; p. 275), faisant le trajet en 7 à 8 h. (9 fr.), par (11 kil.) *Lanuéjols*, (21 kil.), *Trèves* et (32 kil.) *St-Jean-du-Bruel*, où l'on rejoint la route de Millau (p. 274).

A 10 kil. au S. de Meyrueis se trouve *St-Sauveur-des-Pourcils*, qui a d'anc. mines de plomb argentifère et de cuivre, et près de là, à l'E., ***Bramabiau**, curieuse cascade de 14 m. de haut, formée par le ruisseau du *Bonheur*, qui se précipitait jadis par-dessus une muraille de roche calcaire de 150 m. de haut, mais qui a fini par percer dans cette muraille un canal souterrain de 700 m. de long. Il en sort comme torrent, dans un ravin de 120 m. de profondeur, creusé par ses eaux. On ne peut visiter que des parties du canal, en aval et en amont. L'entrée de ce côté n'est qu'à 10 min. de *Camprieux* (1100 m.; aub. Philippine), à 19 kil. de Meyrueis (13 par les raccourcis), et le ravin de Bramabiau se voit même de la route. Exploitation comme à Dargilan: entrée, 3 fr., guide compris.

L'**Aigoual** (1567 m.; v. p. 276), au S.-E., est encore un but d'excursion de Meyrueis. En voiture (32 kil.; 25 fr.), on passe par *Camprieux* (19 kil.; v. ci-dessus) et le col de *la Séreyrède* (7 kil.), où l'on rejoint la route du Vigan (v. p. 275). A pied (4 à 5 h.), l'ascension se fait surtout par un chemin qui passe dans la belle vallée du *Butézon*, affluent de la Jonte, et laisse à dr. la route, puis le *Signal de Montrefu* (1406 m.). On aborde le sommet par le S. (v. p. 276).



Mont-de-Marsan
Auch
Maubourguet
Miélan
Vic-en-Bigorre
Rabastens
Lembeye
Monassut
Montaner
Pujo
Pau
Morlaas
Sendets
Ourspelille
Gardères
Tarbes
Lespouey
Lourdes
Bagnères-de-Bigorre
Montrejeau
Pontacq
Ossun
Nay
Montaut
Argelès
Cauterets
Luz
Barèges
Gavarnie
Pic de Vignemale
Mont Perdu
P. du Midi
Pic Long
Arreau
Campan
Capvern
Lannemezan
Trie
Tournay
Bielsa
Boltaña
Broto
Torla
Sallent
Panticosa
Biescas
Jaca
Y
R
E



Toulouse
Toulouse
Toulouse
Montpezat
Rieumes
Longages
Miremont
Auterive
Salloux
Cintegabelle
Salles sur l'Hers
Mas-S.
St. Sulpice
Carbonne
Cazères
Lézat
Gratens
Le Fousseret
St. Elix
Mazères
Rieux
St. Ybars
Saverdun
Belpech
Montaut de-Crieux
Villautou
St. Julien
Alan
Aurignac
Martres
Cazères
Montesquieu
le Fossat
Bonnac
le Plan
Daumazan
Carla-le-Comte
Artigat
Pamiers
Mirepoix
Roquefort
Mazères
Ste. Croix de-Volvestre
Pailhès
Salies-du-Salat
le Mas d'Azil
Varilhes
Verniolle
St. Jean-de-Verges
Dun
Montespan
Touille
Clermont
la Bastide-de-Sérou
Lieurac
Aspet
Castagnède
Prat
St. Lizier
St. Girons
Castelnau-Durban
St. Martin-de-Caralp
l'Herm
973
Foix
P. de l'Aspre
Arbas
P. de Paloumère
1610
Moulis
Encourtiech
Lacourt
Burret
St. Antoine
St. Paul-de-Jarrat
Montferrier
Engomer
Castillon
Biert
P. de Berne
1716
Saurat
Mercus
St. Lary
P. de Serou
Bordes
Soueix
le Castet
Massat
P. d'Estibat
Bédeillac
Tarascon
P. de St. Barthe
Seix
Oust
Ercé
P. des 3 Seigneurs
2199
Niaux
Les Cabannes
P. de la Gamboise
P. de Crabère
Bonnac
Couflens
P. de Montvallier
Aulus
Montcelut
Vicdessos
Auzat
Capoulet
Siguer
Luzenac
P. d. Maubermé
Port d'Orle
Couflens
Saleix
Pic d'Endron
Marc
los Arameros
P. du Bouc
2801
Alos
M. Rouch
P. de Montcalm
3080
P. de Riex
P. de Fontargente
Viella
Salardu
Isil
Tabescan
P. d'Estats
Pic de Tristagne
P. de Serrère
Hospitalet
Esterri-de-Aneu
Areo
Tor
Coma Pedrosa
Ordino
Soldeu
ANDORRA
Espot
Comolos Bienes
P. Peguera
Ribera de Cardos
Alins
Aneto
2793
Andorra
Escaldas
Lac de Tirbia
Soloria
N
É
E
P. del Peso
Llavorsi
S. Julián de Loria
Piedrafita
Serbi
Capdella
Monseny
Rialp
Roni
El Orri
Bescaran
Cerda
Llesp
Tossal de los Mortes
Sort
Anserall
Pont de Suert
Castellbo
Seo-de-Urgel
Gerri
Adrall
S. de Cadí
P. de la Carui
Baredano
P. de S. Gervas
Sentenada
S. Aventí
Noves
Pla de S. Tirs
Pedra Fou
Gosol
Pobla de Segur
S. de Bou Mort
M. de Sola
2074
Tusent
Organa
M. de S. Fe
la Vansa
Talarn
Tremp
Villamitjana
Avella de la Conca
Coll de Nargó
Cambrils
Rusos
Aren

IV. LES PYRÉNÉES

54. De Bayonne à St-Sébastien 287
De St-Jean-de-Luz à la Rhune. 288. — De Hendaye à Fontarabie. 289. — La Haya. 290.

55. De Bayonne à St-Jean-Pied-de-Port et à Roncevaux 293
Pic Mondarrain. St-Etienne-de-Baïgorry. 294.

56. De Puyôo (Dax) à St-Palais et à St-Jean-Pied-de-Port (Roncevaux) 296

57. De Puyôo (Dax) à Mauléon et à Oloron 297
De Mauléon à Oloron per Barcus. De Tardets au pic d'Orhy. 298.

58. De Pau à Oloron. Vallée d'Aspe 298
St-Christau. 300. — Lescun. Pic d'Anie. D'Urdos à Gabas. 301. — Du Somport à Gabas. 302.

59. Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes et leurs environs . . 302
I. De Pau aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes 302
II. Eaux-Bonnes 304
Excursions. — Aux Eaux-Chaudes. 305. — Au pic de Ger. Au pic de Goupey. Aux lacs d'Anglas et d'Uzious, etc. Au grand pic de Gabizos. A Argelès (Cauterets). 306.
III. Eaux-Chaudes 307
Excursions. — A la grotte des Eaux-Chaudes. A Gabas et à Bious-Artigues. Pic de Biscaou. Au pic du Midi d'Ossau. 308. — Au lac d'Artouste. Aux bains de Panticosa. 309.

60. Cauterets et ses environs. 310
I. De Lourdes à Cauterets 310
St-Savin. Beaucens. 311.
II. Cauterets 311
III. Excursions:
Au Monné. Au Cabaliros. Au lac Bleu ou d'Illéou. Au lac de Gaube. 316. — Au Péguère. 317. — Dans la vallée de Marcadaou. A Gavarnie par la montagne. 318. — Au pic de Chabarrou. Au Vignemale. 319. — Aux pics d'Araillé et de Labassa. Dans la vallée de Lutour. Au pic de Viscos. 320. — Au pic d'Ardiden. A Luz-St-Sauveur par le col de Riou. A Gèdre par le col de Coulaous. 321.

61. Luz, St-Sauveur et leurs environs 321
I. De Lourdes à Luz et à St-Sauveur (Barèges) . . 321
II. Luz et St-Sauveur. 322
III. Excursions:
Aux pics de Viscos et de Bergons. 323. — Au pic de Néré. Au cirque de Gavarnie. 324. — Port de Gavarnie. Echelle des Sarradets. A la brèche de Tuquerouye. 325. — A la brèche de Roland et au col du Taillon. Au pic du Marboré. Au Mont-Perdu. 326. — Au Vignemale. Au Piméné. Au cirque de Troumouse. 327. — Dans la vallée d'Aure, par le port de Campbieil. 328

62. Barèges et ses environs 328
I. De Lourdes à Barèges 328
II. Barèges 328
III. Excursions:
Au pic de Néré. Au pic du Midi de Bigorre. 330. — Au lac Bleu. Aux pics d'Ayré et de Néouvielle. 331. — A Bagnères-de-Bigorre par le Tourmalet. De Barèges dans la vallée d'Aure. 332.
63. Bagnères-de-Bigorre et ses environs 333
I. De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre 333
II. Bagnères-de-Bigorre. 333
III. Excursions:
Au Monné. 321. — Au pic de Montaigu. Au lac Bleu. 336. — Au pic du Midi de Bigorre. A la Pène de Lhéris. A Arreau (Luchon), par le col d'Aspin. 337.
64. Vallée d'Aure 338
D'Arreau à Bagnères-de-Luchon par le port de Peyresourde. 338. — Pics d'Arbizon et de Lustou. Vallée de Rioumajou, etc. Pic d'Arré ou d'Aret. 339. — Vals de Moudang et de Saux. 340.
65. Bagnères-de-Luchon et ses environs 340
I. De Montréjeau (Tarbes) à Bagnères-de-Luchon . 340
St-Bertrand-de-Cominges. 340.
II. Bagnères-de-Luchon 341
Cascades de Juzet et de Montauban. Castelvieil. 344.
III. Excursions:
Au lac d'Oo. 344. — Au port d'Oo. 345. — Au portillon d'Oo. Aux pics de Hourgade, de Céciré et de Monségu. Au Monné. 346. — Au pic d'Antenac. A Superbagnères. Dans la vallée du Lys et à la rue d'Enfer. 347. — Au lac Vert. Aux pics de Bacanère et de Burat. 348. — Au Poujastou. Dans le Val d'Aran, par St-Béat et par le Portillon. Aux ports de Vénasque et de la Piquade. 349. — Au col de la Glère. Au pic de l'Entécade. 350. — Au pic de Néthou (Monts-Maudits). 351. — Au pic Posets. 352.
66. De Boussens (Toulouse ou Tarbes) à Aulus, par St-Girons 352
De St-Girons à Foix; à Sentein. 353. — Vallée de l'Arac. Seix. Pic de Montvalier. 354. — Excursions d'Aulus. 355.
67. De Toulouse à Foix, Tarascon, Ussat et Ax (Bourg-Madame) 355
De Pamiers à Limoux. 356. — De Foix à Quillan. 357. — De Tarascon à Vicdessos. Montcalm et pic d'Estax. Grotte de Lombrive. 358. — Excursions d'Ax: aux pics Saquet, St-Barthélemy et de Tarbesou; à Quillan; au puy de Carlitte; à Bourg-Madame; à Andorre. 359-361.
68. De Carcassonne à Quillan et aux bains de Carcanières et d'Escouloubre (Montlouis) 362
Rennes-les-Bains. 362. — D'Axat à Ax par la vallée du Rebenty. De Carcanières-Escouloubre à Montlouis. 364.

69. De Narbonne à Perpignan 365
Estagel. 366. — De Perpignan à Canet. 369.
70. De Perpignan à Port-Bou (Barcelone) 369
71. De Perpignan à Villefranche-de-Conflent, Montlouis et Puycerda. Le Vernet. Le Canigou. 371
Vallée de la Taurinya. 371. — De Prades aux bains de Molitg; au Canigou. De Villefranche au Vernet. 372. — Planès. Ermitages de Font-Romeu et de Nuria. 375. — Puigmal. 376. — De Puycerda à Ripoll (Barcelone). De Bourg-Madame aux Escaldes. Puy de Carlitte. 377.
72. De Perpignan à Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech et à la Preste 377
Col du Perthus. 378. — Environs d'Amélie-les-Bains. 379. — Col d'Ares. Pic de Costabonne. 380.

54. De Bayonne à St-Sébastien.

55 kil., 35 jusqu'à Hendaye, sur la frontière et 20 de là à St-Sébastien. Trajet en 1 h. 15 à 2 h. 55. Prix: env. 6 fr. 35, 4 fr. 45 et 2 fr. 80. L'Espagne compte maintenant par *pesetas* (piécettes) et *centimos* ou francs et centimes, mais sa monnaie subissant depuis des années une notable dépréciation par rapport à la monnaie française, qui vaut au moins 20% de plus et qui pour cette raison a aussi cours à St-Sébastien, on fera bien de se munir d'argent espagnol chez un changeur à Bayonne (p. 217) ou à la gare d'Irun («cambio de monedas»). On évitera toutefois aussi d'en trop prendre, parce qu'on ne pourrait nullement s'en servir en France au retour et serait obligé de passer de nouveau chez un changeur, où le change serait défavorable. — On fera bien aussi d'emporter le moins possible de bagage, à cause de la douane, qui est sévère à Irun. — *D'Irun à St-Sébastien* (on a le temps de reprendre un billet): 2 p., 1 p. 50, 90 c.

Bayonne, v. p. 217. Cette route est très intéressante. On passe au départ dans un petit tunnel, puis sur l'Adour, en contournant la ville, qui offre une belle vue à dr., et dans un second tunnel, après lequel on voit un beau château moderne à dr. et laisse à g. les lignes de Pau (R. 47) et de St-Jean-Pied-de-Port (R. 55). Ensuite un pont sur la Nive. — 10 kil. *Biarritz*, stat. dite de *la Négresse*, à env. 3 kil. de la ville (p. 222). — Puis, à dr., le bois de Boulogne de Biarritz, avec le *lac Mouriscot* (v. p. 222) et la mer. Encore un tunnel. A g., les Pyrénées.

15 kil. *Bidart*. La voie s'est maintenant rapprochée de la mer, qui présente bientôt un très beau coup d'œil.

17 kil. *Guéthary* (hôt.: de la Plage, Juzan), où il y a un petit établissement de bains de mer fort convenable. Belle vue aussi à g. sur les montagnes, que domine la Rhune (v. p. 288). En arrière, à dr., Biarritz.

23 kil. **St-Jean-de-Luz.** — Hôtels: *d'Angleterre & de la Plage*, sur la plage, de 1er ordre (ch. t. c, 3 à 12 fr., t. d'h. 3.50 et 4.50, p. 8 à 16); *de France*, près de l'église, bon et pas trop cher; *de la Poste*, rue Gambetta, 85, recomm. (ch. 2 fr., rep. 60 c., 3 et 3 fr. 50, p. 7 à 8); *de Paris*, à la gare. Maisons meublées. — Café: *C. Suisse*, dans la maison Louis XIV, sous les arbres à g. en arrivant. — Poste et télégr., au 35 de la rue St-Jacques

qui commence à la rue Garat (v. ci-dessous). — BAINS DE MER: cabine, 25 c.; costume, 20 c.; serviette, 5 c. etc. — CASINO: abonn. de 8 jours, 1 pers., 6 fr.; 2 p., 10; 3 p., 15; 15 jours, 10, 15 et 20 fr.; un mois, 15, 20 et 25; saison, 30, 40 et 50.

St-Jean-de-Luz est une ville paisible de 3951 hab., avec un petit port et des bains de mer, sur la baie du même nom et à l'embouchure de la *Nivelle*.

Cette ville basque (v. p. 217) a joui d'une assez grande prospérité du XIVe s. au milieu du XVIIe; elle a eu jusqu'à 12000 hab., dont 3000 occupés à la pêche de la baleine dans le golfe de Gascogne et à la pêche de la morue. Mais la baleine ayant disparu de là, la France perdu Terre-Neuve et la mer compromis la sûreté du port, au point qu'une partie considérable de la ville fut détruite par les eaux au XVIIIe s., la décadence est venue vite et n'a fait que continuer. On a bien essayé de protéger l'entrée de la baie par des digues, mais la mer est si terrible sur cette «côte de fer» qu'elle a complètement anéanti dans une tempête, en 1822, une digue de 140 m. de long, 15 m. de large à la base et 10 m. de haut. Des travaux encore plus considérables ont été exécutés depuis 1876 à la pointe du *Socoa*, et ils ont été jusqu'à présent assez puissants pour résister. — Un événement historique dont St-Jean-de-Luz a été témoin est le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse, en 1660.

La ville est par elle-même peu curieuse. Près du port, à dr. en arrivant, est la place Louis XIV, avec la *maison Louis XIV* (Café Suisse), ainsi nommée parce que le roi y logea lors de son mariage. C'est une construction assez originale du XVIe s., avec deux tourelles carrées en encorbellement. Plus loin à g., la *maison de l'Infante*, grand hôtel du XVIIe s., avec des tours carrées aux angles et deux étages d'arcades du côté du port. Ce qu'il y a de plus curieux, ce sont deux tableaux de Gérôme relatifs au mariage de Louis XIV, mais on ne la visite plus. — De la place, à dr. en arrivant, part la grande rue ou rue Gambetta, à g. de laquelle on voit bientôt l'*église St-Jean,* du XIIIe s. Comme toutes les églises basques, elle a trois étages de tribunes en bois pour les hommes, dans la nef, le bas étant réservé aux femmes. Il y a au fond un grand retable tout doré, dans le genre espagnol, et garni de vingt statues. A dr. de la rue, comme curiosité, trois maisons réunies sous une même toiture.

La rue Garat, qui passe derrière le chœur de l'église, mène directement à la *baie,* où sont les *bains de mer*. Cette baie est de forme quasi circulaire et en partie fermée par une digue et des jetées, entre de hauts rochers, à dr., et le petit port du *Socoa,* à g., avec ses digues. La plage est bonne, mais en pente rapide et avec des galets. Il y a un joli *chalet-casino* vers le milieu. Du côté droit, le boul. Thiers, où l'on remarque surtout une belle *villa moresque* et le *grand casino.* Ce boulevard ramène vers la rue Gambetta, d'où l'on regagne le centre de la ville à droite.

Pour aller par terre au *Socoa,* il faut traverser le port par la route d'Espagne, entre la maison Louis XIV et la gare et ensuite tourner à droite. Arrivé au port du Socoa, il faut encore le contourner à g. pour arriver à la grande digue. Falaises schisteuses où il y a des grottes.

DE ST-JEAN-DE-LUZ A LA RHUNE, excursion intéressante d'env. 4 h., par *Ascain*, à 6 kil. au S.-E., dans la vallée de la Nivelle. Elle est en

partie fatigante, surtout par la chaleur au milieu de la journée et à cause des pierres qui fuient sous les pieds; mais elle peut se faire à cheval. Il faut un guide pour éviter quantité de chemins de traverse impraticables. On passe dans le village et monte à dr. pendant 1/2 h., par le versant N., tourne à dr. pour arriver 1/2 h. plus loin à un chalet, tourne à g. à 1 h. de là, après un second chalet, et gravit le sommet en zigzag. La **Rhune** (900 m.), la première montagne importante à l'extrémité O. des Pyrénées, sur la frontière, offre une *vue superbe, s'étendant sur les vallées du N.-O. jusqu'à l'Atlantique, et de l'O. à l'E. sur une série de montagnes commençant par la Haya et se terminant au pic du Midi de Bigorre (p. 330), à env. 150 kil. de distance en ligne droite. — La Rhune, sur laquelle on avait élevé des fortifications, fut l'objet de combats acharnés en 1813, lors de l'invasion des armées anglo-espagnoles. Le général Clauzel dut l'abandonner lorsqu'il se vit tourné à l'E. par les Espagnols et menacé à l'O. par Wellington.

Le chemin de fer traverse ensuite la Nivelle. — 25 kil. *Urrugne* (3666 hab.), dont l'horloge porte cette inscription bien connue: «Vulnerant omnes, ultima necat» (toutes blessent, la dernière tue). Puis un tunnel de 404 m., et on arrive dans la vallée de la Bidassoa, qui présente un coup d'œil magnifique. A g., sur le territoire espagnol, la Haya, reconnaissable à ses trois pics (v. p. 290); à dr., un beau château moderne, la plage d'Hendaye, le lit très large mais sablonneux de la rivière et la pittoresque Fontarabie (v. ci-dessous), dominée par le Jaizquivel.

35 kil. **Hendaye** (*buffet;* hôt: *de France, du Commerce, Imatz,* bons, mais assez chers; *H. de la Gare),* dernière stat. française et gros village dénué d'intérêt, à 10 min. à g. en deçà de la gare. Il s'y fabrique une liqueur renommée. Ses *bains de mer* (hôtel de la Plage et casino), de création récente, sont encore env. 2 kil. plus loin, à l'embouchure de la Bidassoa. La plage est belle et excellente, au point que la ville de Paris y a un «sanatorium».

Excursion à Fontarabie. Pour y aller d'Hendaye, en traversant la Bidassoa, il faut monter au village, afin de trouver une barque, et débattre les prix avec le batelier; 1 fr. par pers., aller et retour, est, dit-on, le double de ce que paient les gens du pays. Bien qu'il y ait un détour, on peut aussi très bien aller en ch. de fer jusqu'à la stat. d'Irun (p. 290), d'où il y a un tramway. La *Bidassoa* a env. 1 kil. de largeur à cet endroit, et elle en atteint 4 à son embouchure, à peu de distance, près du *cap du Figuier* (Espagne); mais il y a des bas-fonds et des bancs de sable. Cette rivière forme, sur une longueur de 15 kil., la frontière entre la France et l'Espagne. En amont, au delà du pont du ch. de fer, se trouve l'*île des Faisans* ou *de la Conférence*, où eurent lieu diverses entrevues de souverains et d'ambassadeurs de France et d'Espagne et où fut surtout conclu, en 1659, le traité des Pyrénées.

Fontarabie (hôt.: *Palais-Miramar),* en esp. *Fuenterrabia*, ville déchue d'env. 900 hab., souvent victime des guerres entre la France et l'Espagne, n'a pas seulement un aspect pittoresque, mais encore le caractère tout à fait espagnol, qu'on ne retrouvera pas à St-Sébastien, de construction moderne, et la population, d'origine basque (v. p. 217), n'est pas moins curieuse à observer. Les rues y sont fort étroites et les toits des maisons y font encore des saillies considérables. Ces maisons sont des constructions massives, avec armoiries et balcons en fer ouvragé, qui témoignent de l'anc. prospérité de la ville. La rue principale, la calle Mayor, monte vers l'église et le château. — L'*église* est du style goth. du XVe s., mais avec portail Renaissance et campanile du XVIIe s. Elle est décorée avec le luxe extraordinaire propre aux églises espagnoles, surtout aux autels, avec leurs retables de bois doré. On remarquera les bas-reliefs en bois sur les

côtés du maître autel. Il y en a d'autres à la sacristie et de plus anciens (goth.), en marbre, dans le bas côté dr. Dans celui de g., un Christ et une Vierge remarquables. — Le *château*, dit de Charles-Quint, est à peu près en ruine et n'a rien de curieux. La partie la plus ancienne, du côté de la Bidassoa, date du xᵉ s. Très belle vue de la plate-forme (15 c.). — A voir encore particulièrement la calle de las Tiendas (rue des Boutiques), en face de la tour de l'église; la calle Pampinot, à dr. à l'extrémité, et la calle de Fuentes y Gorgot, qui ramène de cette dernière à la calle Mayor. — Il y a le 8 sept. une grande fête à Fontarabie, en mémoire de la levée du siège de 1638, la ville étant alors investie par l'armée française sous le prince de Condé. Réjouissances diverses et procession à *Notre-Dame-de-Guadalupe*, pèlerinage à env. 1/2 h., sur le versant du Jaizquivel, qui domine la ville à l'O. Costumes originaux, danses et musique caractéristiques, avec tambourin et flûte à trois trous (v. aussi p. 308). — Le *Jaizquivel* (680 m.) se gravit de la ville en 1 h. 1/2. Très beau panorama.

On traverse la Bidassoa et la frontière un peu au delà d'Hendaye.

38 kil. **Irun** *(buffet)*, vieille ville espagnole de 10000 hab., située à 1/4 d'h. à l'E. Souvent ravagée par la guerre, elle a encore été bombardée par les carlistes en 1874, mais délivrée par le général Loma. Le principal monument est l'église *Nuestra Señora del Juncal,* du xviᵉ s. — Visite de la douane. Heure de l'Europe Centrale, en retard de 10 min. sur celle de Paris. Changement de voitures, la voie du chemin de fer espagnol étant de 30 cent. plus large que celle de la ligne française. Pour les voyageurs venant d'Espagne, le changement n'a lieu qu'à Hendaye. Monnaie espagnole, v. p. 287. — Tramway pour *Fontarabie* (1/4 d'h.; 25 c.; v. p. 289).

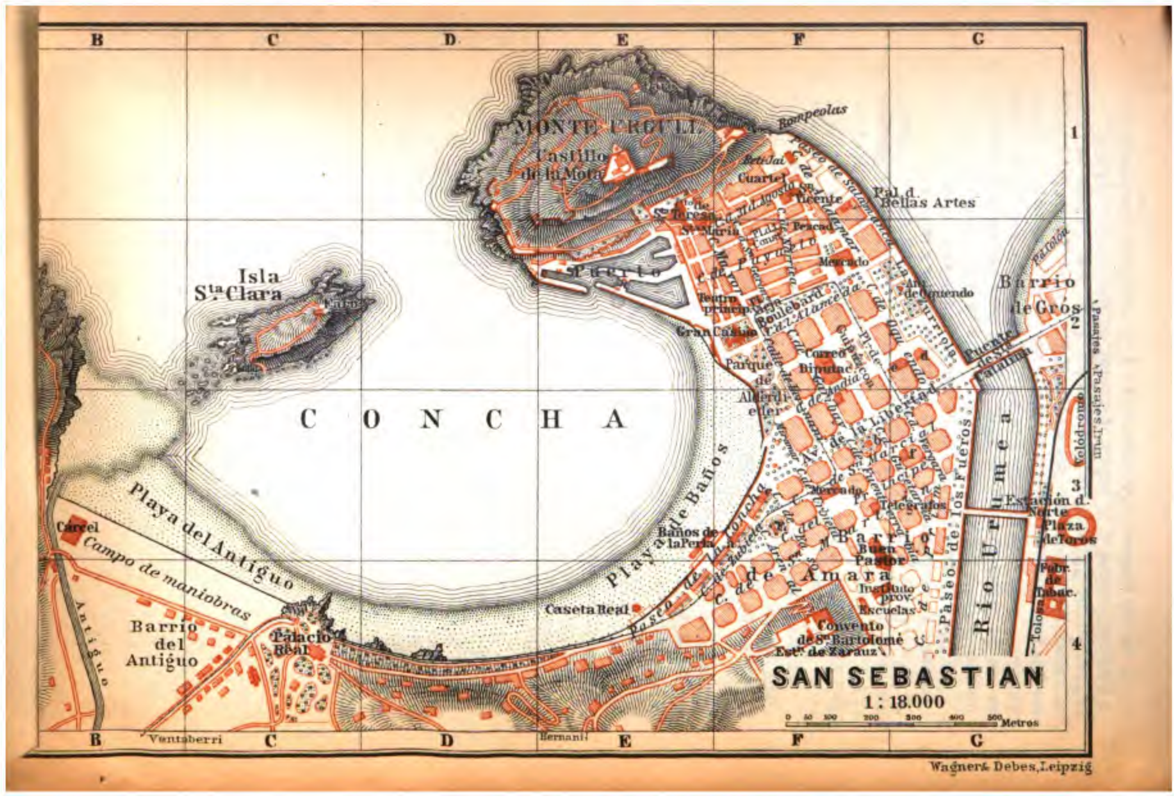
La **Haya** (987 m.), montagne reconnaissable à ses trois pics, qui lui font aussi donner le nom de *Trois-Couronnes*, se gravit facilement d'Irun en 3 h. Le chemin qui y conduit est au S. dans un vallon, d'où l'on monte à g. au bout d'env. 3/4 d'h. Panorama magnifique. Il y a dans cette montagne des mines de cuivre qu'ont exploitées les Romains.

On traverse ensuite un affluent de la Bidassoa et un tunnel de 489 m. de long. Très beau pays montueux. — 46 kil. *Rentería,* ville déchue, qui a une église à créneaux. Fabriques de lingerie et de biscuits Olibet. — Encore un pont, un petit tunnel, et une belle vue sur la baie de Pasajes, à dr.

48 kil. **Pasajes**, toute petite ville dans un site pittoresque, avec un *port* sûr, dans une baie entre le Jaizquivel et le Mont-Ulia. Ce port, autrefois important, avait été en partie comblé par les atterrissements de l'Oyarzun; on a depuis peu détourné la rivière et dragué la baie à 8 m. de profondeur. Pasajes est appelée à centraliser le commerce des vins de l'Espagne avec l'étranger. — Enfin à dr. St-Sébastien et à g., à la gare, ses arènes (p. 292).

55 kil. **St-Sébastien** *(San Sebastián)*. — La Gare *(estación del Norte*, pl. G 3; *buffet*, dé. 3 p., dî. 3.50; pas de consigne) est tout près de la ville. *Omnibus* des hôtels, 50 c. et 25 ou 50 c. par colis. Voit. de place et tramway, v. p. 291. — On est importuné au suprême degré par des pisteurs, des guides, dont on n'a pas besoin, et des enfants.

Hôtels, souvent combles en été et assez chers: *Gr.-H. de Londres* (Pl. b, F 3), avenida de la Libertad, 21, dans un petit jardin, mais sans vue, de 1ᵉʳ ordre (ch. 3 à 5 fr., rep. 4 et 5); *H. Ingles* (pl. c, F 3), dépendance du précédent, sur la plage, à l'extrémité de l'avenue; *H. Continental* (pl. a, F 3), plus loin sur la plage, ces deux derniers également de 1ᵉʳ ordre et à très


SAN SEBASTIAN
1 : 18.000
0 50 100 200 300 400 500 Metros
CONCHA
Isla Sta Clara
MONTE URGULL
Castillo de la Mota
Rompeolas
Puerto
Cuartel
Sta Teresa
Sta Maria
Mercado
Pal. d. Bellas Artes
Barrio de Grós
Puente de Sta Catalina
Rio Urumea
Paseo de los Fueros
Estación d. Norte
Plaza de Toros
Fabr. de Tabac.
Tolosa
Gran Casino
Teatro principal
Boulevard
Parque de Alderdi eder
Correo
Diputac.
Av. de la Libertad
Telégrafos
Barrio de Amara
Buen Pastor
Instituto prov.
Escuelas
Convento de Sn Bartolomé
Estn de Zaraux
Baños de la Perla
Playa de Baños
Caseta Real
Palacio Real
Playa del Antiguo
Campo de maniobras
Carcel
Barrio del Antiguo
Antiguo
Ventaberri
Hernani
Pasajes
Pasajes, Irun
Velódromo
Wagner & Debes, Leipzig


A
1
2
MONTE IGUELDO
3
4
A

belle vue; — *Fonda Ezcurra* (pl. d, G 2), à la Zurriola, maison à l'espagnole; *H. de France* (pl. e, G 2), calle de Caminos, 2, bon; *H. Berdejo* (pl. f, G 3), calle de Guetaria, ces deux rues à g. de l'avenue de la Liberté; *H. Central*, calle Mayor, 1, à l'Alameda. — Beaucoup de *pensions*, désignées par un papier blanc au balcon et aussi par la mention «casa de Huéspedes», et des *maisons* (villas) et *chambres meublées*.

Restaurants: au *casino* (v. ci-dessous; dé. 5 p., dî. 7); *Bourdette* (franç.; chambres), avenue de la Liberté, 35 (dé. 3 p., dî. 4); *la Urbana*, place de Guipúzcoa, 15.

Cafés: *Suizo y de la Marina*, Alameda, 23; *Oteiza*, *Europa*, sur la plage. près du casino, etc.

Voitures de place: course en ville, 2 p.; heure, 3.

Tramways, de la place Vieja (pl. F 2), près du casino: pour la *gare*, 15 c.; *Antigúo* (palais de la reine; pl. B 4), 20 c.; *Pasajes*, 40; *Renteria*, 60.

Poste (*correo*; pl. F 2), place de Guipúzcoa, à la Diputación. — Télégraphe (pl. F 3), calle de Fuenterrabia, 24.

Bains: *chauds*, au casino (2 p.) et sur la plage; *bains de mer*, à la Concha, 25 c., autant pour le linge et pour un baigneur.

Casino, où il y a concert à 5 h. et le soir: entrée, jusqu'à 7 h. du s., 1 p., ensuite 1.50; 3 aux bals et aux fêtes; abonn., 15 jours, 25 p.; 1 mois, 35; saison, 70; réduct. aux familles. — *Concerts* aussi à l'Alameda, en été, tous les soirs et à midi les dim. et fêtes; tous les jours le reste de l'année.

Théâtres: *Th. Principal* (pl. F 2), à l'entrée de la calle Mayor. — *Arènes* (*plaza de Toros*, pl. G 3), pour les courses de taureaux (p. 292), en août, derrière la gare.

Changeurs (*cambio de monedas*): *Carasco*, Alameda, près du casino *Landaberea y Echeverria*, Alameda, 21.

Consulat de France, San Martin Principal, 24.

St-Sébastien, bien que d'origine ancienne, est maintenant une ville toute moderne, de près de 36 000 hab., et la capitale de la province espagnole de Guipúzcoa, en même temps que la résidence d'été de la reine-régente et du roi Alphonse XIII, et l'un des premiers bains de mer de l'Espagne. Elle occupe un site très pittoresque, en partie sur une presqu'île du golfe de Biscaye, se terminant par le Mont-Urgull (p. 292), une anc. île, qu'on voit à dr. en arrivant. Elle a eu beaucoup à souffrir de guerres et d'incendies sans nombre et elle a été surtout cruellement saccagée et incendiée le 31 août 1813 par les Anglais, sous le général Graham.

La gare (*Estación del Norte*; pl. G 3) est sur la rive dr. de l'*Uruméa*, rivière canalisée en même temps qu'on créait le quartier neuf de l'autre rive, après la suppression de l'enceinte fortifiée (1866). Il y a une passerelle (pl. G 3) sur cette rivière à la gare et plus bas un pont (*puente de Santa Catalina*; pl. G 2), près de la Zurriola (p. 292). De là part une rue magistrale, l'*Avenue de la Liberté (*avenida de la Libertad*; pl. F G 3-2), qui mène à la Concha.

La *Concha est une baie qui ne communique avec la mer que par un goulet entre les hauteurs escarpées du *Mont-Urgull* (p. 292), à dr., et du *Mont-Igueldo* (p. 293), à g., et dans lequel il y a encore un îlot. C'est à la Concha que sont les *bains de mer*, et la plage est fort belle, en pente douce et sablonneuse. Il y a aussi là de belles constructions. A dr., au delà du petit *parc d'Alderdieder* (pl. F 2-3), le *Casino (pl. F 2), de date récente et fort joli. A g., au loin, au faub. d'Antigúo (tramw.), le *palais Miramar* ou palais royal (pl. C 4).

A dr. du casino, l'*Alameda (pl. F 2), très beau boulevard à la

limite S. de la vieille ville. A g. au delà du casino, le *port* (pl. E 2), relativement peu important, mais curieux pour l'étranger.

Dans le voisinage du port est STE-MARIE (*Sta-Maria;* pl. E 1-2), la principale église, de 1743-1764, remarquable par la richesse exubérante de sa façade et surtout ses autels de proportions monumentales, dans le goût espagnol.

On gravit le **Mont-Urgull** ou *Orgullo* (116 m., belle vue; il faut une autorisation du commandement de place, au N.-O. du Casino) par un chemin derrière cette église ou mieux par un autre à g. du côté du port, moins escarpé et plus pittoresque. Il faut env. 3/4 d'h. pour arriver au sommet, où est le château de *la Mota* (pl. E 1).

La rue en face de Ste-Marie, la calle Mayor (pl. F 2), ramène à l'Alameda, tandis que la calle del 31 de Agosto, qui passe devant l'église, conduit à *St-Vincent* (pl. F 1), édifice goth. peu remarquable du XIe s., mais qui a aussi des autels comme Ste-Marie. Près de là est la baie de la Zurriola (v. ci-dessous).

Au centre de la vieille ville, dans un pâté de maisons entre la calle de S. Geronimo et la calle de Narrica, qui relient celle du 31 Août à l'Alameda, se trouve la curieuse *place de la Constitution* (pl. F 2), qui est entourée de maisons à arcades et avec balcons à tous les étages. Toutes les fenêtres en ont été numérotées pour des fêtes données sur cette place. On y remarque aussi l'*hôtel de ville* («casa consistorial»), qui est de 1828-1832, dans le style classique.

L'Alameda aboutit à l'opposé de la Concha à la ZURRIOLA (pl. G 2), autre belle promenade, bordée de maisons superbes, à l'embouchure de l'Uruméa, qui a été rétrécie par des endiguements gigantesques. Une barre rend toutefois la baie inaccessible aux navires. Sur la promenade, depuis 1894, le *monument d'Ant. de Oquendo*, qui commanda la flotte espagnole contre les Hollandais en 1631 et 1639, statue en bronze, etc., d'après J.-M. de Aguirre.

Au centre du quartier neuf compris entre l'Alameda et l'avenue de la Liberté, la PLACE DE GUIPUZCOA (pl. F 2), avec un beau square, et le *palais de la Diputación* ou du conseil général, dans le style classique.

De l'autre côté de l'avenue de la Liberté, une *église du Bon-Pasteur* (Buen Pastor; pl. FG 3-4), sur les plans de l'arch. Echave (1897).

Les **arènes**, en dehors de la ville, au delà de la gare, dans le faubourg («barrio») de la rive dr., ont été rebâties en 1896 et sont maintenant une jolie construction de style moresque, pouvant contenir 10000 personnes. C'est là que se donnent les *courses de taureaux* («corridas; toros de muerte»), dont les Espagnols sont si grands amateurs. Elles sont annoncées d'avance, même dans les contrées avoisinantes de la France, où l'on en donne aussi du reste de plus en plus. La mise en scène et surtout les spectateurs, enthousiastes jusqu'à la frénésie, offrent alors à l'étranger, plutôt que les courses elles-mêmes, un spectacle excessivement curieux et indescriptible, qu'on ne devra pas manquer de voir. On n'oubliera pas toutefois qu'il est très difficile de trouver à se loger ces jours-là à St-Sébastien.

L'intérêt qui s'attache à ces courses est dû en partie à l'adresse que doivent déployer les «toreros» et aux dangers de mort qu'ils y courent. L'«espada», qui doit mettre le taureau à mort, est ici un véritable personnage. Il porte un costume très élégant, qui est aussi plus ou moins celui de ses aides: veste de velours, culotte-maillot en satin rose, rouge,

jaune ou bleu, gilet ouvert et brodé, cape de parade, qu'il remplace ensuite par un manteau de combat; chapeau spécial posé sur le front et retenant en arrière ses cheveux tressés ou sa perruque, etc. Une course présente trois phases principales, plus ou moins variées, selon les circonstances. D'abord, après une entrée solennelle, au son de la musique, l'arrivée du taureau dans l'arène, surpris par la vivacité de la lumière au sortir du «toril» et la vue de la foule, déjà agacé par la cocarde de son troupeau d'origine («ganaderia») qu'on lui a fixée dans la peau, et relancé par les écarteurs («chulos»). Ensuite interviennent les «picadors», qui l'attaquent avec des piques, montés sur de pauvres chevaux qu'éventre le taureau. Puis ce sont les «banderilleros», qui lui posent au cou des flots de rubans tenant à des hameçons et le rendent furieux. L'«espada» s'avance enfin pour l'acte émouvant de la mise à mort («muerte»), tenant devant lui la «muleta», une pièce d'étoffe écarlate sur laquelle fonce l'animal qui s'enferre et reçoit le coup d'épée final. Le taureau tombe et un quadrige de mules empanachées vient l'enlever, pour faire place à un autre. — Dans les «courses landaises», auparavant les seules tolérées en France, l'animal n'est pas mis à mort et on entremêle aux exercices espagnols des sauts périlleux à pieds joints et à la perche, etc.

Promenade intéressante en barque, dans la Concha, à l'*îlot de Sta-Clara* (pl. C 2), où il y a un phare et un petit restaurant. — Excursion, par Antigúo (p. 291; tramw.), au *Mont-Igueldo* (240 m.; pl. A 2), dont l'ascension est un peu pénible, mais d'où l'on a une *vue admirable. Il y a un phare sur le versant du côté de la mer et au sommet des ruines d'un accès difficile.

55. De Bayonne à St-Jean-Pied-de-Port et à Roncevaux.

A St-Jean-Pied-de-Port: 52 kil.; 1 h. 45 à 2 h.; 5 fr. 80, 3 fr. 95, 2 fr. 55. — De là à Roncevaux: env. 22 kil. de route fort intéressante, desservie, en été, par une voit. publ. allant de St-Jean jusqu'à *Burguete*, 3 kil. au delà de Roncevaux (4 et 5 fr.) et même jusqu'à Pampelune (env. 80 kil.; 12 h.; 10 fr.). — De St-Palais à St-Jean-Pied-de-Port, v. p. 296-297.

Bayonne, v. p. 217. La ligne de Cambo se confond d'abord avec celles de Pau (R. 47) et de St-Sébastien (R. 54), puis elle remonte la vallée de la *Nive*, où il y a encore deux tunnels. Au loin à dr., des montagnes parmi lesquelles on distingue la Rhune (p. 289). — 10 kil. *Villefranque*. Petit tunnel. — 13 kil. *Ustaritz* (hôt. Olhaberry), petite ville sur la rive g. — 16 kil. *Halsou*, petit village dont la population aisée se compose en grande partie de personnes qui ont fait fortune en Amérique. — Puis un autre petit tunnel.

19 kil. **Cambo** (hôt.: *Gr.-H. d'Angleterre* ou *St-Martin*, à mi-chemin entre la ville et les bains; *H. de Paris*, près des bains; *de France, des Basques*, dans la ville; maisons meublées), à dr., petite ville dans un joli site, en partie sur une hauteur escarpée de la rive g. de la Nive, le *Haut-Cambo*, et en partie dans la vallée, le *Bas-Cambo*, à env. 10 min. au N., où est la gare. Il y a à env. 1/4 d'h. au S.-E., sur la rive g. (halte; v. p. 294), un petit *établissement thermal*, qui a une source ferrugineuse et une sulfureuse. Climat chaud en été, mais agréable au printemps et en automne. Grande affluence de Basques le 23 juin, la veille de la St-Jean; ils viennent boire le plus d'eau possible au coup de minuit, afin de se bien porter jusqu'à la St-Jean suivante, et faire provision pour ceux

qui n'ont pu venir. *Eglise* curieuse dans le genre propre au pays, avec trois tribunes pour les hommes et un plafond peint. Environs charmants.

Le chemin de fer continue de remonter la rive dr. de la Nive. Tunnel de 259 m. — 20 kil. 5. *Cambo-les-Bains,* halte desservant l'établissement, près de là à dr., ou l'on passe par un pont à péage (5 c.; 45 et 60 c. pour les voit.). Ensuite encore 2 tunnels. A dr., le pic Mondarrain (v. ci-dessous). — 25 kil. *Itxassou* ou *Itsatsou*, bourg où l'on peut voir, au presbytère, un trésor très remarquable des XVIIe-XVIIIe s., d'origine espagnole. A voir aussi un tableau du peintre hollandais Saelredam, représentant l'intérieur de la cathédrale de Bois-le-Duc (Pays-Bas).

A 20 min. en amont, sur la rive g., où on l'aperçoit du ch. de fer, au bord de la Nive, se trouve le *Pas de Roland*, rocher dans lequel un ancien chemin passe par une ouverture que le paladin aurait, selon la tradition, pratiquée d'un coup de pied. Il n'a rien de bien curieux.

Le pic **Mondarrain** (750 m.), principale hauteur des environs de Cambo, à l'O. d'Itxassou, se gravit facilement de là en 5 h. aller et retour, avec un guide. Du sommet, où il y a une forteresse en ruine, la vue s'étend à l'O. jusqu'à l'Océan, depuis l'embouchure de l'Adour jusqu'à celle de la Bidassoa. Au S.-O., la Haya ou les Trois-Couronnes (p. 290) et la Rhune (p. 289).

La vallée est ensuite bordée de hauteurs boisées et de plus en plus encaissée. — 30 kil. *Louhossoa.* — 35 kil. *Bidarray,* village à env. 1 h. duquel est une petite grotte avec une stalactite qui est l'objet d'un culte superstitieux. Après la station, à dr., un vieux pont gothique. On traverse plus loin trois fois la Nive, la troisième fois après un tunnel.

41 kil. *Ossès* (106 m.) ou plutôt *Eyharce,* dépendance d'Ossès (1846 hab.), qui est à env. 1/2 h. au N.-E. C'est provisoirement la dernière stat., près du confluent des deux rivières qui forment la Nive: à dr., la *Nive de St-Etienne;* à g., la *Nive d'Arnéguy* ou *Petite-Nive.*

EMBRANCH. de 9 kil. sur *St-Etienne-de-Baigorry* (hôtel), ville de 2280 hab., dans la première de ces vallées, où la voie passe par un tunnel. — 17 kil. de là au gros village des *Aldudes*, puis env. 2 h. jusqu'au *col de Burdincuruch* (1025 m.; sentier), sur la frontière, et moins de 1 h. 1/2 à la descente jusqu'à *Burguete* (p. 296).

La ligne de St-Jean-de-Port laisse bientôt à dr. et remonte la vallée de la Nive d'Arnéguy, où elle traverse deux fois la rivière et passe dans trois tunnels.

52 kil. **St-Jean-Pied-de-Port** (153 m.; hôt.: *Apestéguy*, *de France,* place du Marché), ville de 1600 hab. et petite place de guerre, jadis capitale de la *Basse-Navarre,* un pays basque (v. p. 217), et à la France depuis le traité des Pyrénées (1659). Elle occupe un site très pittoresque, sur la Nive de Béhérobie, un peu en amont de son confluent avec celle d'Arnéguy, et elle commande le passage du *port* ou col de Roncevaux. Elle se compose de deux parties: la ville haute, au N. ou sur la rive dr., en dehors de laquelle est la gare, et la ville basse au S., sur la route d'Espagne. Elle n'offre guère d'autre

curiosité que son site et l'originalité de ses maisons basques. La ville haute est dominée par la *citadelle,* dont la construction est due à Vauban. Elle est bâtie si à l'étroit qu'il n'y a de place, celle du Marché, qu'en dehors de l'enceinte, à l'O., et qu'on n'arrive de là à la route d'Espagne, dans la ville basse, qu'en passant sous le clocher et tournant brusquement au pont. Presque en dehors de la ville basse, en amont, la place du jeu de pelote ou de paume, dans lequel excellent les Basques et où l'on peut assister à d'autres divertissements intéressants durant la fête locale, du 15 au 18 août.

De St-Jean-Pied-de-Port à *St-Palais*, v. p. 297.

La ROUTE DE RONCEVAUX traverse la ville basse et remonte au S. de St-Jean, d'abord sur la rive dr., la vallée de la Nive d'Arnéguy, qui forme des défilés pittoresques. — 8 kil. (de St-Jean) *Arnéguy* (240 m.), dernier village français, d'où l'on passe sur le territoire espagnol en traversant la rivière. Ensuite commence la montée, par une route neuve. — 11 kil. *Valcarlos* ou *Luzaïde* (hôt. de Barcelone), village espagnol sur une hauteur de la rive g., avec un établissement hydrothérapique. La rive dr. est encore française. — 13 kil. 5. *Boaneco-Horeca* (356 m.), à la hauteur de la frontière française. Magnifique vallée. On traverse plusieurs ruisseaux sortant de gorges rocheuses et la route monte en lacets (sentier qui abrège). — 17 kil. *Grosgara* et le col dit *port de Roncevaux* ou d'*Ibañeta* (1057 m.), où il y a une anc. chapelle. Belle vue. Ensuite une descente rapide.

22 kil. **Roncevaux**, en esp. *Roncesvalles* (981 m.; *aub.* ou *posada*), village plus célèbre qu'intéressant, dans la vallée connue par la défaite de l'arrière-garde de Charlemagne, en 778, et la mort de Roland, le «paladin» (de «palatin», comte du palais), compagnon de l'empereur. Sa célébrité est due aux poèmes du moyen âge et Eginhard est le seul historien qui ait mentionné Roland parmi les morts de la défaite de Roncevaux. Il y a une vieille *abbaye* de chanoines augustins, en elle même à peu près dénuée d'intérêt. Son *église,* du style goth., est un pèlerinage important et possède des œuvres d'art remarquables.

Au maître autel, une Vierge à l'Enfant, aux riches ornements et avec couronnes garnies de pierreries. Dans une armoire à dr., une Vierge en argent du XIVe s., aussi avec couronnes. Dans une chap. à dr., une petite Mater dolorosa (buste) attr. au peintre Valdès de Léal (1630-1691). A la sacristie, surtout un reliquaire en argent émaillé du XIVe s. et un tableau sur bois attr. à Juan de Joanès, de la 2e moitié du XVIe s. Au trésor: la couverture de l'évangéliaire sur lequel les rois de Navarre prêtaient serment à leur sacre, deux plaques en argent repoussé du XIIIe s., recouvrant un manuscrit du XIVe; un coffret en argent du XVIe s., avec bas-reliefs en argent doré plus anciens; un coffret arabe du XIIe s., en argent doré et couvert de filigranes très fins, etc.

La *chapelle du St-Esprit,* près de l'église, est, dit-on, bâtie à l'endroit où furent inhumés les compagnons de Charlemagne.

Le col de Roncevaux a donné passage à d'autres armées que celle de Charlemagne, au moyen âge et plus tard, en 1813 à l'armée française du maréchal Soult, puis à l'armée anglaise de Wellington, victorieuse de la

précédente et qui envahit par là le Midi de la France, s'empara de St-Jean-Pied-de-Port et poussa jusqu'à Toulouse (v. p. 239).

La voiture publique de St-Jean-Pied-de-Port va jusqu'au village espagnol de *Burguete* (p. 294; douane), 3 kil. au delà de Roncevaux, d'où il y a un autre service pour *Pampelune* (55 kil.) par une route qui descend au S. la vallée de l'*Urobi* ou d'*Arce*, puis tourne à l'O. à la petite ville d'*Aoiz*.

56. De Puyôo (Dax) à St-Palais

et à St-Jean-Pied-de-Port (Roncevaux).

A *St-Palais:* 30 kil. de ch. de fer; trajet en 1 h. 10 à 1 h. 25, pour 3 fr. 35, 2 fr. 25 et 1 fr. 50. — De là à *St-Jean-Pied-de-Port:* 31 kil. de route, correspond. 1 fois par jour, trajet en 4 h. 1/4, pour 3 fr. 50. — La voit. publ. va bien jusqu'à St-Jean-Pied-de-Port, quoi qu'en dise l'Indicateur des ch. de fer, et l'on peut ainsi éviter le détour de 134 kil. qu'il faudrait faire pour aller de St-Palais à St-Jean par le ch. de fer.

Puyôo, v. p. 223. La ligne de St-Palais et de Mauléon (v. p. 297) s'embranche plus loin à dr. de celle de Pau et Toulouse et traverse le *gave de Pau,* puis passe dans un tunnel de 846 m., et l'on voit plus loin Salies à gauche.

8 kil. **Salies**-*de-Béarn.* — Hôtels: *Gr.-H. du Parc* (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 8 à 12), *Gr.-H. de la Paix & Continental* (déj., 4 fr.), *Gr.-H. de Paris, Gr.-H. du Château, Gr.-H. de France & d'Angleterre* (p. 8 à 15 fr.), tous près de l'établissement; *H. Bellevue* (8 à 14 fr.), *du Boulevard*, près de la gare; *H. Beau-Séjour,* dans la ville, etc. — *Bains,* 2 à 3 fr. — *Douches,* 75 c. et 1 fr. 50. — *Temple protestant.*

Salies est une ville de 6137 hab., qui doit son nom à de vieilles *salines,* des plus riches en sel que l'on connaisse, et toujours exploitées, par un syndicat composé d'une partie des hab., comme au XVIe s. Il s'y est fondé de nos jours un bel *établissement de bains,* avec un quartier neuf de grande apparence, entre la ville et la gare. Les eaux sont froides. Elles s'emploient en boisson et en bains, surtout contre le lymphatisme et la scrofule. On peut visiter, derrière les bains, les *salines,* où le sel est produit par l'évaporation de l'eau, chauffée au bois. Cet établissement doit être transféré de l'autre côté de la gare. Le reste de la ville n'a rien de curieux. L'anc. château est transformé en hôtel. L'église est du XVIe s.

Beaux points de vue aux environs. Le *château de Bellocq* est à 6 kil. au N. (v. p. 223).

13 kil. *Castagnède-de-Béarn.* Le ch. de fer traverse plus loin le large lit du *gave d'Oloron,* affluent de celui de Pau, et en remonte quelque temps la vallée. — 15 kil. *Escos-Labastide.*

20 kil. *Autevielle.* On laisse à g. la ligne de Mauléon (v. p. 297), quitte la vallée du gave et passe par un tunnel de 514 m. dans celle de la Bidouze. — 26 kil. *Arbouet.*

30 kil. **St-Palais** (hôt.: *de la Paix, des Ambassadeurs & de France,* sur une place à dr. en deçà de l'hôtel de ville), toute petite ville, sur la *Bidouze,* peu intéressante pour le touriste. La rue qui passe à l'extrémité du ch. de fer mène vers le centre, où est l'hôtel de ville, en deçà duquel prend, à dr., la rue Gambetta, par où l'on va à St-Jean-Pied-de-Port. Dans cette rue est l'*église,* qui est de

1866, dans le style goth. primitif, et qui a des peintures décoratives par Prunier, des mosaïques à la voûte du chœur et des boiseries remarquables.

La ROUTE DE ST-JEAN-PIED-DE-PORT parcourt un pays agréable, de côtes et de vallées, avec bois et pâturages bien verts. Elle fait suite à la rue Gambetta et elle s'éloigne d'abord au S. de la vallée de la Bidouze, mais y revient après avoir gravi une côte d'où l'on a de belles vues. — 7 kil. *Uhart-Mixe.* Joli trajet sur la rive g. — 16 kil. *Larceveau,* où aboutit, à g., une route venant de Mauléon (25 kil.; v. ci-dessous). On quitte la vallée. — 22 kil. *Mongelos.* — 23 kil. *Lacarre.* — 27 kil. *St-Jean-le-Vieux,* où était d'abord la ville, brûlée par les Maures.

31 kil. *St-Jean-Pied-de-Port,* où l'on arrive du côté N. (v. p. 294).

57. De Puyôo (Dax) à Mauléon et à Oloron.

A *Mauléon:* 46 kil. de ch. de fer, trajet en 1 h. 15 à 2 h., pour 5 fr. 15, 3 fr. 50 et 2 fr. 25. — De là à *Oloron*, trajet en voiture permettant d'éviter le long détour par Puyôo et Pau: 38 kil. par *Barcus* en voit. publ. (2 fr. 50), mais sans correspond. à Barcus, et 41 kil. par *Tardets*, avec corresp., en été, en 4 h. 1/2, pour 3 fr. 80.

Jusqu'à *Autevielle* (20 kil.), v. p. 296. Pont sur le *Saison.*

24 kil. **Sauveterre-*de-Béarn*** (hôt.: *Rospide, Thionville*), petite ville à env. 1/4 d'h. à g., au delà du gave d'Oloron. Elle a des restes d'un *château* des XIIe et XIIIe s. et de *remparts,* une *église* romane et ogivale et un pont en ruine du XIVe s., avec tour de défense. Très belle vue des Pyrénées, toutefois restreinte aux montagnes de la trouée de St-Palais.

Puis la vallée du Saison. — 31 kil. *Rivehaute.* — 39 kil. *Espès-Undurein.* — Halte de *Viodos.*

46 kil. **Mauléon** (141 m.; *hôt. Habiague,* dans la rue à dr. au delà des Allées), ville de 2651 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, anc. capitale de la *Soule,* un pays basque (v. p. 217). Elle occupe un site très pittoresque sur le Saison, et au pied du château dont elle porte le nom.

La gare est à env. 10 min. de la ville, où l'on ira de préférence en prenant à dr., par le faub. de Licharre. On y arrive aux *Allées,* promenade où se font les parties de pelote basque et où l'on voit, à dr., une grande *maison* originale, de la Renaissance. Une rue mène de là à g. à l'*église,* qui est neuve, dans le style goth. primitif, en pierre blanche et grise et décorée à l'intérieur, où l'on remarque aussi un autel en marbre, des peintures murales et polychromes.

La rue principale traverse le Saison un peu au delà des Allées, près d'un moulin où le gave forme à dr. de belles chutes. Une ruelle à dr. au sortir du pont, passant plus loin devant un vieil hospice, conduit au cimetière, où se trouve l'*ancienne église,* en ruine, du XVe s., surtout curieuse par sa façade originale, terminée par un triple pignon avec appenti en bois ayant servi de beffroi.

On monte surtout au *château* pour la vue qu'on y a, par une rue à g. au delà du pont. C'est un anc. château fort du XIVe ou du XVe s., plus ou moins en ruine et peu curieux à l'intérieur, qu'on peut visiter.

De Mauléon a Oloron par Barcus (v. p. 297). La route de ce côté est la plus courte (33 kil.), mais on ne peut faire le trajet par les voit. publ. qu'en couchant à Barcus. Départs le mat., de Mauléon et de Barcus. La route prend à l'E. et traverse un pays accidenté. *Barcus* (hôt. Uruby) est un bourg à 15 kil. de Mauléon. — *Oloron*, v. p. 299.

La route d'Oloron par Tardets (v. p. 297) remonte au S. la belle vallée du Saison. — 4 kil. *Gotein-Libarrenx.* — 8 kil. *Sauguis-St-Etienne.* — 11 kil. *Trois-Villes*, où il y a un château.

13 kil. **Tardets** (224 m.; *hôt. des Voyageurs*), gros village qui n'a guère rien de curieux, mais qui est un centre d'excursions. Eglise moderne. Belle vue.

A 1 h. 1/2 au N., *la Madeleine*, pèlerinage sur la hauteur du même nom (795 m.), d'où l'on a une très belle vue.

De Tardets au pic d'Orhy: 16 kil. de route, jusqu'à Larrau et 3 h. 1/2 de ch. muletier et de sentier. — 3 kil. *Laguinge.* — 6 kil. *Licq-Atherey* (265 m.; douane). On laisse 2 kil. plus loin à g. un chemin qui mène en 1 h. à *Ste-Engrace*, où il y a une curieuse église basque, jadis collégiale, du XIe s. et décorée d'un retable dans le genre espagnol, du XVIIe s. — 13 kil. *Laugibar.* — 16 kil. *Larrau* (619 m.; hôt. Topino). 2 h. plus loin, par une montée très raide, le *port de Larrau* (1350 m.), sur la frontière, d'où se fait, en 1 h. 1/2 env., à dr., l'ascension du **pic d'Orhy** (2016 m.), par lequel commencent à l'O. les hauts sommets des Pyrénées. Vue magnifique. Le plus élevé ensuite, à l'E., est le pic d'Anie (2504 m.; p. 301).

A 2 h. 1/2 au delà du col se trouve *Ochagavia* (posada Ochoa), petite ville espagnole intéressante.

La route de Tardets à Oloron prend par un vallon à l'E. — 13 kil. (de Mauléon). *Montory.* On monte au *col de Lapixe* et redescend dans la *vallée de Barétous* ou du Vert, renommée pour sa race bovine. — 24 kil. *Lanne.* — 26 kil. *Aramits* (280 m.). — 30 kil. *Ance.* — 32 kil. *Féas.* — 41 kil. *Oloron*, où l'on arrive d'abord dans la partie dite Ste-Marie (p. 299).

58. De Pau à Oloron. Vallée d'Aspe.

35 kil. de ch. de fer de Pau à *Oloron*, trajet en 1 h. 15 à 1 h. 30, pour 3 fr. 90, 2 fr. 65 et 1 fr. 70. Correspond. de là pour *Urdos*: 41 kil., en 5 h. 1/2, pour 4 fr. 20. Ensuite route de voitures pour *Jaca* (51 kil.; courrier espagnol depuis *Canfranc*, 2 p.) et ch. de fer de Jaca à *Huesca* (111 kil.), puis *Saragosse* (74 kil.).

Pau, v. p. 223. Cette ligne, qui se confond d'abord avec celle de Laruns-Eaux-Bonnes (R. 59), traverse le gave et remonte au S. la vallée du Nez, puis tourne à l'O. — 8 kil. *Gan*, à g., 2698 hab. Puis une rampe considérable, avec un petit tunnel et 4 viaducs, le deuxième courbe (à g.) et haut de 33 m. *Haut-de-Gan.* Encore 2 tunnels, le second de 570 m. de long.

20 kil. *Buzy* (buvette), où se détache l'embranch. de Laruns (p. 302). — 25 kil. *Ogeu*, qui a un petit établissement de bains. — 29 kil. *Escou.*

35 kil. **Oloron** (272 m.; hôt.: *de la Poste,* place Gambetta; *Loustalot,* rue Chanzy, au pont de g.; *de France,* à la gare), l'anc. *Iluro,* ville industrielle et commerçante de 8960 hab., et chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, dans un joli site, au confluent des gaves d'Aspe et d'Ossau, qui forment celui d'Oloron. Elle se compose de deux parties bien différentes: Oloron proprement dit, sur la rive dr. de la première rivière et sur la hauteur qui la domine, et *Ste-Marie,* sur la rive g., où est la gare.

La partie haute de la ville présente à l'arrivée, à g., un aspect pittoresque. On y accède par un haut pont moderne, au delà duquel est la rue Chanzy, parallèle à la rivière à dr. dans le bas, et que nous suivons d'abord à g., où elle traverse le gave d'Ossau. Plus loin est la place Gambetta, avec l'*église Notre-Dame,* bel édifice moderne du style roman, et, en deçà, le *buste de Navarrot* (1698-1749), poète béarnais, par Escoula.

Revenant de là sur nos pas, nous montons de la rue Chanzy à la vieille ville par la rue de la Justice. Il y a dans le haut une promenade d'où l'on a une belle vue. Elle longe d'anciens remparts où l'on remarque surtout la *tour Forie.* Plus loin, l'*église Ste-Croix,* du style roman, en majeure partie restaurée au XIXe s. L'intérieur, qui est sombre, est voûté en berceau dans la nef majeure et en quart de cercle aux bas côtés. Il y a au centre une petite coupole sans ouverture et à voûte assez curieuse. Dans le bras g. du transept, un autel avec un grand retable en bois doré, du XVIIe s., dans le genre espagnol. Aux absides, des peintures par Romain Cazes. Du côté dr., un autre autel assez remarquable.

Le reste de la vieille ville n'a rien d'intéressant, si ce n'est quelques maisons anciennes.

On va à Ste-Marie par le second pont, en amont, à dr. au bout de la rue Chanzy, ou directement par des escaliers à g. au bas de la place devant Ste-Croix, puis par la rue Labarraque, à dr. Arrivé sur l'autre rive, on continue par la rue de Revol, puis à dr. par la rue de la Cathédrale.

L'*église Ste-Marie,* une anc. cathédrale, est un édifice fort curieux des XIe-XIVe s., surtout son portail roman et le porche, sous une grosse tour goth., carrée et basse, à l'O. Ces parties sont des XIIe et XIIIe s. et décorées de sculptures symboliques et autres, en partie restaurées depuis peu. Les plus remarquables sont celles des *tympans du portail, puis les chapiteaux des colonnes de ce portail et du porche, celles de la base du trumeau qui sépare les deux portes. et des sculptures isolées. Il y a une seconde tour du même genre au S., mais sans porche. L'intérieur de l'église, également sombre, est à trois nefs, avec chapelles latérales, mais sans transept, et chœur plus élevé, datant d'une reconstruction au XIVe s., le tout bien restauré et décoré de peintures polychromes et de vitraux modernes.

Le corps de bâtiment au S., avec une tour du moyen âge, est l'anc. évêché, auj. l'hôpital.

D'Oloron à *Mauléon*, par Tardets ou par Barcus, v. p. 298. Départs pour Tardets vers 8 h. 1/2 du m. en été et 2 h. 1/2 du soir toute l'année; vers 2 h. 1/2 aussi pour Barcus, mais avec arrêt dans cette localité.

La **vallée d'Aspe**, au S. d'Oloron, est parcourue par une bonne route de voitures, une des meilleures et des plus fréquentées parmi celles qui traversent les Pyrénées, et le chemin de fer sera prolongé de ce côté jusqu'au delà de la frontière, où il se raccordera avec la ligne espagnole et abrégera d'env. 100 kil. le trajet de Paris à Madrid. Il y a 53 kil. d'Oloron jusqu'à la frontière, au Somport, et 31 kil. de là à la petite ville espagnole de Jaca, par Canfranc. Cette vallée devient intéressante seulement à partir d'Asasp, à 9 kil. d'Oloron, et il suffit d'aller jusqu'au fort d'Urdos, à env. 30 kil. de là, pour en voir les plus belles parties. Sa largeur ne dépasse pas 1 kil., et elle présente des défilés pittoresques, dans lesquels le gave s'est frayé un passage à travers le calcaire, qui en est la roche dominante. Les bois de cette vallée recèlent encore des ours.

La route d'Urdos passe par Ste-Marie et suit la rive g. du gave d'Aspe. — 2 kil. *Bidos*, d'où il y a une seconde route, sur la rive dr., jusqu'à Escot (v. ci-dessous).

Ici se détache, à g., la route des bains de *St-Christau* (16 kil.), desservie en été par un omn. d'Oloron (1 fr. 60), qui suit la rive dr. après Bidos et dont on pourra profiter pour parcourir la partie peu intéressante de la vallée, St-Christau n'étant qu'à env. 2 kil. d'Asasp (v. ci-dessous).

St-Christau (320 m.; hôt.: *du Grand-Turc, du Mogol, de la Poste;* chalets et appart.) est un hameau de Lurbe (v. ci-dessous), qui possède, dans un joli parc, des eaux sulfatées cuivreuses et sulfureuses froides, efficaces surtout contre les maladies de la bouche et de la gorge. Il y a 5 sources et 2 établissements de bains, la Rotonde (1re cl.) et les Bains Vieux. Abonn. à la buvette, 10 fr.; bain, 1 fr. 50. — Au S., le massif du *Mont-Binet*, dont une des principales cimes, le *Mail Arrouy* (1250 m.), se gravit sans difficulté en 3 h., pour le bien avec un guide. On a déjà une belle vue du premier étage du massif, à env. 850 m. d'alt., et elle est magnifique au sommet. — Plus à l'E., du côté d'Arudy (p. 302), le *pic d'Escuret* (1441 m.), dont l'ascension demande 4 h. 1/4 à 4 h. 1/2 de St-Christau.

5 kil. *Gurmençon*. — 6 kil. *Arros*. — 9 kil. *Asasp*, village au delà duquel on voit, sur la rive dr. (pont), *Lurbe*, dont dépendent les bains de St-Christau, situés à 2 kil. au N.-E. (v. ci-dessus). Une route intéressante, de 20 kil., mène de ce côté à Arudy (p. 302).

On laisse plus loin à dr. la vallée du Lourdios et la vallée du gave forme un premier défilé.

15 kil. *Escot*, d'où un chemin conduit en 3 h. env., à l'E., par le *col de Marieblanque* (992 m.), à Bielle, dans la vallée d'Ossau (p. 302).

Ensuite le *pont d'Escot*, sur le gave d'Aspe, où aboutit la route de la rive droite. A g., sur le rocher, une inscription latine disant que le duumvir L. Valerius Vernus a fait réparer cette route. Plus loin, les petits *bains d'Escot*, fréquentés seulement par les gens du pays. — Puis deux autres ponts.

18 kil. *Sarrance* (363 m.; aub.), avec un pèlerinage et les ruines d'un couvent. — Puis, toujours dans la vallée, une cascade, le *pont Suzon*, le *cirque d'Ourdinse*, à g., avec le *pic de Mousté* (1596 m.), dont l'ascension se fait de Bedous en 4 h. 1/2, et un deuxième défilé.

25 kil. *Bedous* (hôt. de la Paix), dans un bassin qui a dû former un lac avant que les eaux du gave eussent creusé suffisamment le défilé. Les monticules de ce bassin sont composés d'ophite, un pro-

duit volcanique. — Chemin en partie difficile menant d'ici à Laruns (p. 303), en 7 h. par *Aydius* (5 kil.) et le *col de las Arques* (env. 1700 m.).

Plus loin dans la vallée d'Aspe, *Suberlaché*, petit établissement de bains d'eaux sulfureuse et ferrugineuse.

28 kil. *Accous* (448 m.), qui passe pour être l'*Aspa Luca* des Romains. Sur un monticule, une colonne érigée à la mémoire de Despourrins, poète populaire béarnais du XVIIIe s. Un sentier conduit d'ici à l'E., en 4 à 5 h., aux Eaux-Chaudes (p. 307), par le *col d'Iseye* (env. 2000 m.). Belles vues.

La vallée se rétrécit de nouveau. Au milieu du défilé, le *pont d'Esquit*, pont hardi sur le torrent, qu'il ne faut pas traverser, non plus que le suivant, si l'on va à Urdos. — 32 kil. *Pont de Lescun*, conduisant dans la vallée de ce nom.

Le gave de Lescun forme une très belle *cascade* près d'une maisonnette à 1/2 h. du pont (50 c.). **Lescun** (902 m.; *hôtel*) est 1/4 d'h. plus loin. Dans le voisinage, à l'O., sont les petits *bains de Laberou*, alimentés par des eaux thermales sulfureuses. Le pic d'Anie (2504 m.), dont l'ascension est assez facile et intéressante (guide, 15 fr.) se gravit de là en 4 h. 1/4 à 4 h. 1/2. On remonte un vallon à dr., la *Hourque du Lauga*, en passant près des bains, dans un bois et aux cabanes d'*Asuns* (2 h. 1/4; 1800 m.), d'où on remonte le cours du ruisseau qui descend de la montagne, en laissant à dr. le petit *lac d'Anie* (1 h.). On contourne ainsi le pic de l'E. à l'O. Le *panorama du sommet est superbe et l'un des plus originaux des Pyrénées; non seulement il embrasse la plus grande partie de la chaîne de montagnes, mais il s'étend encore jusqu'à l'Océan, éloigné de plus de 90 kil., et sur les plaines de la Gascogne jusqu'aux Landes. Le double pic du Midi d'Ossau (p. 308), distant seulement de 25 kil., attire particulièrement l'attention au S.-E., par ses formes abruptes.

33 kil. *Eygun*. Ag., *Cette*. — 36 kil. *Etsaut* (v. maintenant la carte p. 302). — On traverse encore le gave, sur le *pont de Sebers*, et l'on se retrouve dans un défilé à l'extrémité duquel on aperçoit à g. (39 kil.) le **fort d'Urdos* ou le *Portalet* (794 m.), qui présente un coup d'œil aussi surprenant que pittoresque. Ce fort, auquel on a travaillé de 1838 à 1848, est construit en grande partie dans un rocher qui surplombe le torrent à 150 m., et il n'y a pas moins de 506 marches à monter pour y arriver. Du bas, on n'aperçoit qu'une façade flanquée de deux tourelles et des murs qui se distinguent seulement des rochers par les embrasures, mais le fort peut loger 3000 hommes.

On repasse sur la rive dr. par le *pont d'Enfer*, au pied du fort. La vallée forme encore ensuite un petit bassin d'env. 5 kil. de long.

41 kil. **Urdos** (760 m.; *hôt. Ferras*), dernier village français.

D'URDOS A GABAS, 6 h., par un chemin muletier et 5, par un sentier. Le premier passe au N. des *pics de Lorry* (2241 m.) et *d'Ayous* (2312 m.), par le *col d'Aas de Bielle* (2162 m.; 4 h.), après lequel on a une vue superbe du pic du Midi d'Ossau (p. 308); puis par la scierie de *Bious-Artigues* (p. 308), d'où l'on arrive en 1 h. à Gabas (p. 308). — Le second passe au S. du *pic Hourquette* (2383 m.) et au *col de Bious* (3 h.), au N. du *pic des Moines* (2442 m.). On y voit aussi le pic du Midi, et l'on redescend également par la scierie.

44 kil. *Lazaret* en ruine. Puis un autre défilé, suivi d'un petit bassin, et (46 kil.) l'*aub. du Peillou*. — 48 kil. *Fonderie* abandonnée.

La route laisse ensuite à dr. un sentier qui continue de remonter la vallée, au fond de laquelle se montre, à g., le *pic d'Aspe* (2707 m.). Ensuite elle passe, à g. (51 kil.), à 350 m. de l'*aub. de Peyrenère* et à l'*aub. de Paillette* (1451 m.). Le chemin de fer projeté franchira la frontière dans un tunnel percé à env. 1200 m. d'altitude.

55 kil. 5. **Le Somport** ou *port d'Urdos* (1640 m.), sur la frontière, le *Summus Portus* des Romains, par où passait la voie menant d'«Iluro» (Oloron) à «Cæsarea Augusta» (Saragosse). Une partie de l'armée d'Abdérame qui fut vaincue par Charles Martel, en 732, avait pris ce chemin pour envahir la France. La vue du col est restreinte et les environs sont tristes et déserts.

Du Somport a Gabas, env. 5 h., par un sentier qui passe au S. du *pic d'Arnousse* (2140 m.) et par le *col des Moines* (2204 m.; 1 h. 1/2), au delà duquel on descend en vue du majestueux pic du Midi et rejoint le sentier du col de Bious (v. p. 301).

La route descend en lacets du côté espagnol. — 56 kil. *Santa Cristina,* ruines d'un hôpital. Puis une auberge. — 65 kil. *Chapelle St-Antoine.* — 69 kil. *Portalec.* — 72 kil. *Spalung.*

74 kil. *Canfranc* (1040 m.; «posada-fonda Isuel»), petite localité sur la rive dr. du *rio Aragon,* dominée par un vieux *château.*

Il y a aussi plus loin deux défilés assez pittoresques, dans la vallée de l'Aragon, où doit passer le chemin de fer. Entre les deux défilés, on voit se dresser à g. la *Peña-Collarada* (2883 m.), montagne dénudée dont le sommet offre un immense panorama: il faut 5 h. pour la gravir de Canfranc. — 78 kil. *Villanua.* — 84 kil. *Castiello.*

92 kil. **Jaca** (819 m.; hôt.: *Casa Mur*, bon), ville murée d'env. 3800 hab., avec une *cathédrale* remarquable des XIVe et XVe s. et une *citadelle* du XVIe s., d'où l'on a une belle vue. — Un ch. de fer relie cette ville à *Huesca* (111 kil.), le chef-lieu de la province, d'où il se prolonge sur *Saragosse* (74 kil.). — Voit. publ., en été, de Jaca aux *bains de Panticosa* (p. 309).

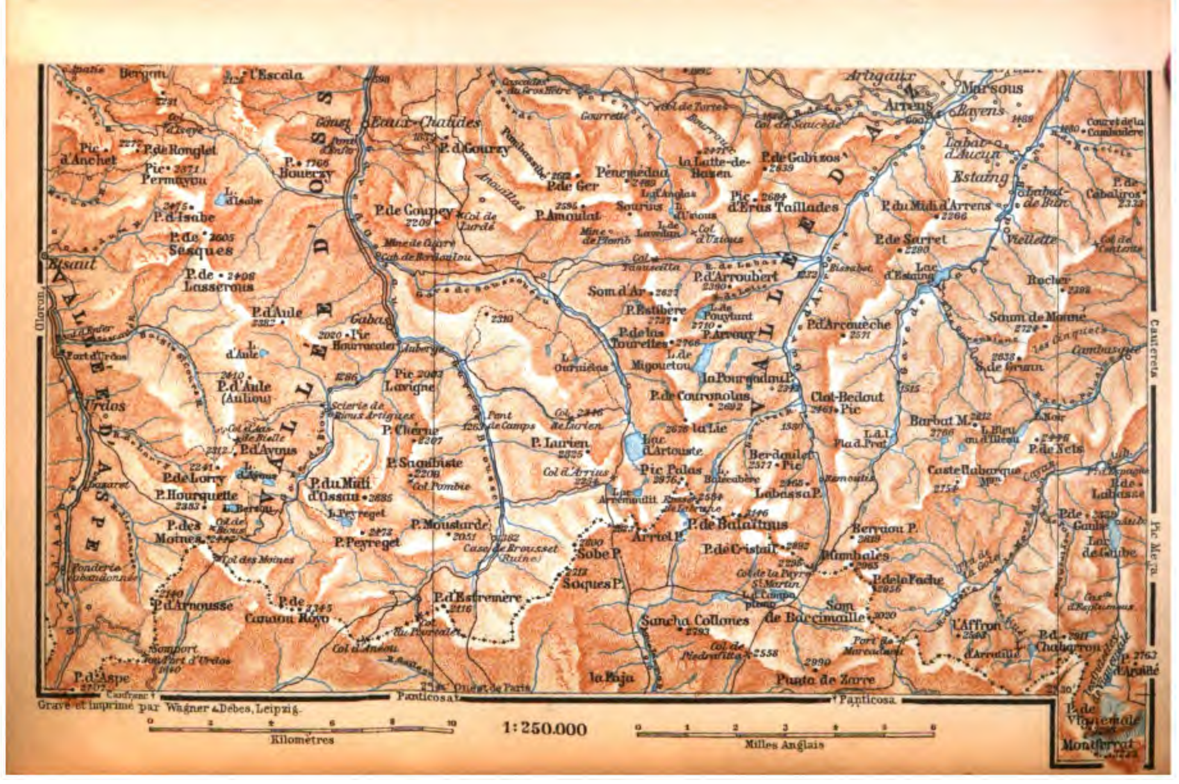
59. Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes et leurs environs.

I. De Pau aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes.

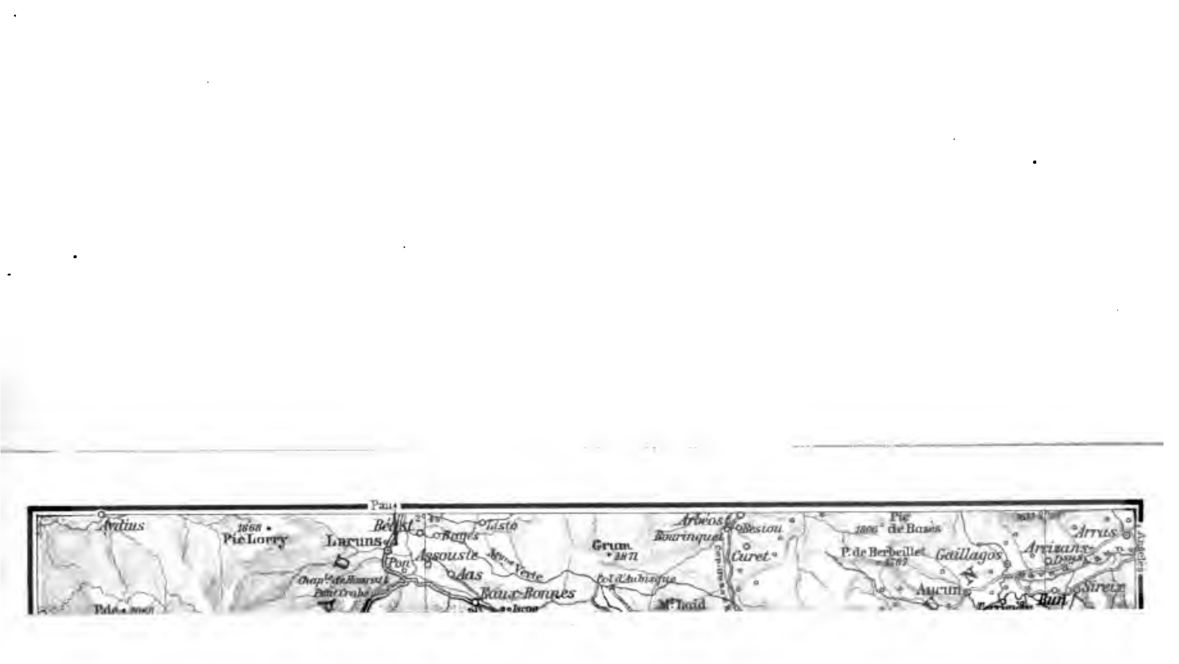
39 kil. de ch. de fer jusqu'à Laruns, trajet en 1 h. 15 à 1 h. 40, pour 4 fr. 35, 2 fr. 95 et 1 fr. 90. 6 kil. et correspond. de Laruns aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes, trajet en 55 min., pour 1 fr. 50. Autres voitures moins chères hors de la gare. Les places de banquette sont préférables pour la vue. Landaus, 8 fr. pour 4 personnes.

Pau, v. p. 223. Jusqu'à *Buzy* (20 kil.), v. p. 298. On laisse à dr. la ligne d'Oloron et se dirige vers le gave d'Ossau, qu'on traverse sur un viaduc de 31 m. de haut, non loin d'un beau pont, à g., sur la route. — 26 kil. *Arudy,* localité considérable, à gauche.

La *vallée d'Ossau commence à cet endroit et s'étend au S. jusqu'à Gabas (p. 308), à une distance d'env. 26 kil. Cependant on n'en donne quelquefois le nom qu'à la partie comprise entre Arudy, où le gave d'Ossau tourne à l'O. dans la direction d'Oloron, et Laruns (v. p. 303), où il descend des Eaux-Chaudes et se grossit du Valentin, qui vient des



Vallée d'Ossau
Vallée d'Aspe
Vallée d'Azun
Eaux-Chaudes
Gabas
Arrens
Marsous
Bayens
Estaing
Urdos
Etsaut
Oloron
Cauterets
Pic Meya
Panticosa
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.
1:250.000
Kilomètres
Milles Anglais
P. du Midi d'Ossau
P. de Balaïtous
P. d'Aule
P. d'Ayous
P. de Gabizos
P. de Ger
P. Amoulat
P. de Sesques
P. d'Isabe
P. de Ronglet
Pic d'Anchet
P. Hourquette
P. de Lorry
P. des Moines
P. d'Arnousse
P. d'Aspe
P. d'Estremère
P. Peyreget
P. Moustarde
P. Lurien
P. Sanctuiste
P. Chérue
P. de Couronolas
P. d'Arroubert
P. de Sarret
P. du Midi d'Arrens
P. de Cristail
P. de Vignemale
Montferrat
Lac d'Artouste
Lac d'Estaing
Lac de Gaube
Clot-Bedout Pic
Barbat M.
Soum de Monne
Som d'Ar
Arriel P.
Sobe P.
Soques P.
Sancha Collones
Som de Barcimaille
Pusto de Zarre
la Raja
Col des Moines
Col d'Aneou
Col du Pourtalet
Somport
Case de Brousset
L. Peyreget
Pic Lavigne
Pic Palas
Labassa P.
Berdoulet Pic
l'Affron
Col de Peyrelue


Pau
Arudius
1868
Pic Lorry
Laruns
Béost
Bagès
Tasto
Assouste
Pon
Chap.le de Houerat
Aas
Eaux-Bonnes
Grum
2871
Arbéos
Bourinquet
Besiou
Curet
Col d'Aubisque
Mt Laid
Pic de Bazès
1806
P. de Berbeillet
Gaillagos
Aucun
Arcizans
Arras
Sireix
Bun
Argelès

Eaux-Bonnes. La vallée d'Ossau est une des plus pittoresques des Pyrénées, bien que les montagnes qui la bordent soient en grande partie déboisées depuis le XVIIIe s. A l'extrémité supérieure se trouve le fameux pic du Midi d'Ossau; à l'extrémité de la vallée latérale le pic de Ger (p. 306), renommé par son panorama, etc. La vallée n'est séparée de celle d'Aspe (p. 300) que par un chaînon facile à franchir et où l'on peut faire de belles excursions, et c'est de plus dans cette vallée que sont les Eaux-Bonnes et les Eaux-Chaudes, des bains de premier ordre. — La vallée d'Ossau a formé jadis, comme celle d'Aspe, une petite république, qui a longtemps conservé ses privilèges après son annexion au Béarn et plus longtemps encore ses mœurs et ses costumes (v. ci-dessous, Laruns).

28 kil. *Izeste,* à g., où la vallée commence à former un défilé pittoresque. Il y a à Izeste une *grotte,* dont l'entrée se voit à dr. un peu après Arudy. Des géologues y ont fait quelques découvertes. Elle est fermée et on ne peut la voir qu'en s'adressant au gardien (10 fr.! pour une ou plus. pers.). A g., *Louvie-Juzon;* puis *Castet,* dominé par les restes du *château de Gélos,* du XIIIe s.

32 kil. *Bielle,* à dr., l'anc. capitale de la vicomté d'Ossau. L'*église* est un bel édifice des XVe et XVIe s., remarquable par ses sculptures. On y montre, dans une salle haute, le vieux coffre à trois serrures dans lequel se conservaient les archives de la vallée d'Ossau. Maisons curieuses des XVe et XVIe s. — A *Escot,* v. p. 300.

34 kil. *Pont-de-Béon.* On pénètre dans les montagnes. 2 petits tunnels. A g., *Louvie* et *Soubiron,* connus par leurs beaux marbres, dits d'Ossau, qui ne sont plus exploités.

39 kil. **Laruns** (504 m.; *hôt. des Touristes*, etc.), à dr., localité de 2063 hab., intéressante à visiter le jour de la fête, le 15 août.

On y a encore particulièrement ce jour-là l'occasion de voir les curieux *costumes* de la vallée et d'y assister, l'après-midi, sur la place à l'extrémité de l'avenue de la Gare, à des *danses* originales. Le costume de fête des femmes ossaloises comprend particulièrement un capulet rouge à revers violet en soie, un châle de couleur en soie à longues franges, tenu par une grande ceinture de velours ou de soie à galons d'or ou d'argent, et des bijoux originaux. Celui des hommes, qui devient plus rare, se compose d'un habit rouge, porté négligemment sur l'épaule durant la danse, d'une veste blanche, de culottes de velours noir et de guêtres en tricot blanc. A remarquer aussi les bonnets de soie multicolore des fillettes. Les danses consistent en rondes, aux sons d'une musique étrange et monotone, jouée par trois hommes, l'un sur un violon, les deux autres chacun sur un tambourin à cordes, qu'ils frappent d'une baguette, et une flûte à trois trous, qu'ils tiennent d'une seule main. On est étonné du sérieux des danseurs.

La ROUTE DES EAUX-BONNES tourne à g. dans Laruns et laisse plus loin à dr. l'anc. route des Eaux-Chaudes, par le Hourat (p. 304), recommandée aux piétons à cause de la vue. Ensuite un pont sur le gave d'Ossau et (41 kil.) une bifurcation où on laisse à dr. la route actuelle des Eaux-Chaudes (p. 307), puis à g. dans le fond l'anc. route, trop raide, des Eaux-Bonnes. On monte en lacets sur le flanc N.-E. du *Gourzy* (p. 306), et l'on a de beaux coups d'œil, en arrière sur Laruns et sa vallée, à g. sur la vallée du Valentin et la Montagne-Verte, de l'autre côté; en face et à dr. sur la Latte de Bazen, le Pénémédaa et le pic de Ger, complètement nu (v. p. 306). Ce n'est guère qu'en y arrivant qu'on aperçoit les *Eaux-Bonnes* (p. 304).

La *ROUTE DES EAUX-CHAUDES est la même que celle des Eaux-Bonnes jusqu'à la bifurcation p. 303, où elle prend à droite. Elle est plus loin taillée dans le roc à g. du *Hourat* (trou), ravin dans lequel le gave d'Ossau bouillonne 40 et 50 m. plus bas, et dominée par des rochers qui atteignent une hauteur encore plus considérable. A un endroit, il y a une crevasse où il a fallu jeter un pont entre deux rochers. De l'autre côté du torrent se voit la vieille route de Laruns, qui descend très rapidement et rejoint la nouvelle au pont Crabé ou pont des Chèvres. — *Eaux-Chaudes*, v. p. 307.

II. Eaux-Bonnes.

HÔTELS : *Gr.-H. des Princes* (ch. t. c. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 11); *H. de France & Richelieu* (ch. t. c. dep. 2 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 11.50); *Gr.-H. Continental* (ch. t. c. 2 à 6 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 7.50 à 12), tous autour du jardin Darralde; *H. de Paris*, *d'Orient & d'Europe*, *Doassans*, *d'Angleterre & d'Espagne*, *de la Poste*, *des Pyrénées*, *Dhérété*, etc., au même endroit; *Gr.-H. de la Paix* (ch. t. c. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 8); *H. Bernis*, plus près du grand établissement thermal, etc. — MAISONS MEUBLÉES et PENSIONS BOURGEOISES: *villa du Rocher*, *Casaux aîné* (ch. 2 à 10 fr. par j.), *Laugier*, *Marianne*, *J. Lamarque*, à la promenade et dans le voisinage; *Bonnecaze*, *Pommé*, place de l'Hôtel-de-Ville; *Tourné*, *Lagouarre*, plus haut en se rapprochant des bains. — Les prix varient beaucoup; on compte de 2 à 10 fr. pour la chambre et de 5 à 8 fr. pour la table d'hôte.

CAFÉ et CERCLE à l'*hôtel des Princes*.

ETABLISSEMENTS THERMAUX. Carte de boisson et gargarismes, pour 1 pers., du 20 juin au 20 août, 20 fr.; à toute autre époque de la saison, 10 fr.; abonnement de famille, 50 fr. — Bain, de 7 h. à 10 h. du matin: du 20 juin au 20 août, 2 fr.; à d'autres heures et en d'autres temps, 1 fr. Douche, 1 fr.; bain et douche, 2 fr. 50 ou 1 fr. 50, etc. — Les touristes ont la faculté de boire aux sources une fois gratuitement.

CASINO (v. p. 305): abonnement de 15 jours, donnant droit à 7 représentations, pour 1 pers., 10 fr.; 2 pers., 15; 3 pers., 20; 4 pers., 25; — 1 mois, 15, 25, 35 et 40; 3 mois, 30, 55, 75 et 90.

LOUEURS DE CHEVAUX et guides à cheval: *Lanusse fils*, *Numa Fitte*, etc. Il n'y a pas de tarif; les prix varient entre 6 à 10 fr. par jour.

GUIDES A PIED: **J. Orteig*, *J. Soustrade*, *G. Miro*, etc. — Faire prix, dans les 8 à 11 fr. par jour.

VOITURES. Petite voit. de place à la promenade; prix à débattre. Autres voitures généralement chères. Plus d'omnibus direct pour les Eaux Chaudes.

POSTE & TÉLÉGRAPHE, sur une petite place à g. à la montée de la promenade.

Les Eaux-Bonnes (748 m.) sont une localité de 775 hab., au confluent de deux torrents, le Valentin et la Sourde, et à l'entrée d'une gorge très pittoresque, entre de hautes montagnes qui ne lui laissent qu'un espace très restreint, mais cependant surtout importante par ses *eaux thermales*, sulfurées sodiques et calciques, où domine le chlorure de sodium. Ces eaux sont excellentes dans le traitement des affections de la gorge et des bronches et contre la phtisie tuberculeuse des poumons. Le climat est doux en été, mais, vu l'altitude, la saison est assez courte. La station thermale semble néanmoins plutôt stationnaire qu'en progrès, et l'on n'y semble rien faire en faveur des touristes.

Le centre des Eaux-Bonnes est le *jardin Darralde,* promenade plantée de beaux arbres, autour de laquelle sont les principaux hôtels et où se donnent des concerts l'après-midi et le soir. Dans le bas est le *casino,* dont la terrasse offre une belle vue du pic de Ger (p. 306).

En remontant la Grande-Rue au delà du jardin, on arrive bientôt au principal *établissement thermal,* qui n'est pas grand, les eaux ne se prenant guère en bains. Il y a sept sources peu abondantes, la plus importante la source Vieille (32° 8 C.), qui alimente seule le robinet de la buvette. L'eau a une odeur sulfhydrique prononcée, mais elle est moins désagréable à boire qu'à sentir; on doit, paraît-il, en user avec précaution. Un peu plus haut, à l'extrémité du village, est un pavillon contenant la buvette de la *Fontaine Froide* (11° 9). En face, une construction qui devait être un hospice et où sont des *écoles* et la gendarmerie; à g., une *église protestante.* Les eaux minérales sortent près de là de la *butte du Trésor,* sur laquelle s'élève un kiosque.

En deçà du pont du Valentin, par la rue qui part de la place de la Poste, se trouve encore l'*établissement Orteig,* qui est moins important, et il y a à côté un établissement hydrothérapique.

Les Eaux-Bonnes ont de fort belles *promenades.* Il y a d'abord la *promenade Eynard,* autour de la butte du Trésor, où l'on monte même de l'intérieur de l'établissement thermal, à l'extrémité de l'aile gauche. Ensuite vient la belle *promenade de l'Impératrice* ou *du Gros-Hêtre,* qui se détache de la précédente derrière la butte et se prolonge horizontalement sous de frais ombrages, à une certaine hauteur au-dessus de la vallée du Valentin. Elle a près de 3 kil. de long. Elle passe sur un pont de 25 m. de haut, au-dessus de la *cascade d'Iscoo,* et elle rejoint une route qui mène plus loin à un pont en bois où se trouve la belle *cascade du Gros-Hêtre* (laiterie), à env. $^3/_4$ d'h. du village. On en peut revenir par la *promenade du Valentin,* au-dessous de la précédente, sur la rive g. du gave. Par là encore, à peu de distance, est la belle *cascade des Eaux-Bonnes,* où il y a une usine électrique.

De l'autre côté du village, la *promenade Horizontale,* réservée aux piétons, sur le flanc du Gourzy (p. 306), d'où l'on a de jolies vues dans la vallée et avec des kiosques sur pivot pour le repos et la vue (à louer). Elle commence à la terrasse du casino, et elle a env. 1900 m. de long. Suite dans la direction des Eaux-Chaudes, v. ci-dessous. Puis la *promenade Gramont,* aussi sur le flanc bien boisé du Gourzy, s'élevant en lacets derrière le casino et par où l'on peut aller jusqu'à la Fontaine Froide, et enfin la *promenade Jacqueminot,* qui se détache de la précédente et monte au premier plateau, d'où la vue est très belle.

Excursions.

Aux Eaux-Chaudes. 1° *Par la route:* 8 kil., mais plus d'autres voit. publ. que celles qui font le service de la gare de Laruns (v. p. 302). Petite voiture, 4 à 6 fr. — 2° Par la *promenade Horizontale:* env. 1 h. $^1/_2$, dont

20 à 25 min. par la promenade même (v. p. 305) et le reste par un sentier qui rejoint la route 1 kil. en deçà des *Eaux-Chaudes* (p. 307). — 3° *Par le Gourzy:* 4 h. à 4 h. 1/4, course intéressante qu'on peut faire à cheval, mais pour laquelle il est bon d'avoir un guide (6 à 8 fr.). On monte sous bois, en 1 h. env., au 1er plateau où conduit la promenade Jacqueminot (p. 305). 3/4 d'h. après, le 2e plateau; on laisse à g. le sentier du pic de Ger (v. ci-dessous), et à 1 h. de là on est sur le 3e plateau, au sommet du **Gourzy** (1839 m.), d'où l'on a un panorama superbe et d'où l'on voit notamment le pic de Ger et le majestueux pic du Midi d'Ossau. De là on redescend à l'O., par un mauvais sentier aussi sous bois, qui tombe au bout d'env. 1 h. dans le chemin de la grotte des Eaux-Chaudes (p. 308), et env. 1/2 h. après l'on est aux *Eaux-Chaudes* (p. 307).

Au pic de Ger: env. 7 h. par le Gourzy, le chemin ordinaire; excursion de premier ordre, dont on peut faire une partie à cheval, mais qui est pour le reste assez difficile et qui ne saurait se faire sans guide (12 fr.) ni sans provisions. On suit le sentier des Eaux-Chaudes jusqu'après le 2e plateau (1 h. 1/2; v. ci-dessus), où l'on prend à g. On arrive en 3 h. env. au *plateau d'Anouillas*, où il y a des cabanes, jusqu'où peuvent aller les chevaux. De là on gagne en 1 h. le *plateau de Cardoua* (des Chardons), où il y a encore une cabane, et il reste env. 1 h. d'ascension assez pénible, par le *Pambassibé* et surtout au delà. Non seulement la pente est forte raide, mais il faut passer un névé au-dessus d'un précipice, puis franchir une crête à genoux et à cheval sur le rocher. — Le *pic de Ger (2612 m.), qui a deux cimes, dont la seconde est difficile à gravir, offre un panorama superbe, réunissant les extrêmes, un chaos de montagnes désolées au S. et un océan de verdure au N., avec les villes de Tarbes et de Pau. Les sommets les plus saillants sont, de l'E. à l'O.: au premier plan, la Latte de Bazen (2471 m.) et le Pénemédaa (2489 m.); plus loin, à dr., les pics de Gabizos (2639 et 2684 m.); puis les montagnes des vallées de Gaube et de Marcadaou, avec le Vignemale (3290 m.), le pic de Balaïtous (3146 m.), le pic Palas (2976 m.) et une série d'autres pics de 2600 à près de 2900 m. d'altitude, jusqu'au fameux pic du Midi d'Ossau (2885 m.), après lequel ceux de la vallée d'Aspe paraissent uniformes. Au S., à g. du pic Amoulat (2595 m.), qui fait partie du groupe du pic de Ger, se montre le grand lac d'Artouste (p. 309).

Au pic de Goupey: env. 4 h., assez facile avec un guide (12 fr.). Même chemin que ci-dessus jusqu'au plateau d'Anouillas (3 h.), puis à dr., en 1/2 h. env., au *col de Lurdé* (1951 m.), où l'on voit surgir devant soi le pic du Midi, et en 3/4 d'h. au sommet du **pic de Goupey** ou *de Césy* (2209 m.). Il offre surtout une belle vue au S., sur le vallon du gave de Soussouéou, qui descend du lac d'Artouste (p. 309), sur celui du gave de Brousset et sur la vallée de Gabas, avec les pics de Balaïtous, Palas, d'Ossau, etc.

Aux lacs d'Anglas et d'Uzious, etc.: belle excursion d'une journée, avec un guide (12 fr.) et des provisions, soit par la gorge du Valentin, où l'on peut faire une partie du chemin à cheval, soit par la gorge de la Sourde la Coume d'Aas, etc. Le **lac d'Anglas** (2069 m.) est un petit lac circulaire sur un plateau entre des contreforts du Pénemédaa et du Sourins; le **lac d'Uzious** (2120 m.), de forme ovale, est un peu plus loin au S.-E. Plus haut encore se trouvent le petit *lac de Lavedan* et le *col d'Uzious* (2232 m.), d'où la vue est fort belle.

Au grand pic de Gabizos: également une belle excursion d'une journée, avec un guide (20 fr.) et des provisions, au besoin en partie à cheval et le mieux par la gorge du Valentin, *Gourrette*, les *rochers de las Nitras*, au S.-E., et les *pâturages de Bourroux*. Le **grand pic de Gabizos** ou *pic d'Eras-Taillades* (2684 m.), au S., est le sommet principal d'un massif dont la seconde cime est le *petit pic* ou *pic de Gabizos* proprement dit (2639 m.). Panorama magnifique, dans le genre de celui du pic de Ger (v. ci-dessus).

A Argelès *(Cauterets)*: 42 kil., route très curieuse, dite *route thermale*, et contrée grandiose mais en partie déserte et où il n'y a pas de service de voiture. On demande, dans la saison, jusqu'à 100 fr. et davantage pour une calèche! Cette route passe par la gorge du Valentin et, par un grand détour, au *col d'Aubisque* (18 kil.; 1710 m.), puis au *col d'Arbaze*, après

lequel on contourne au N. le *Mont-Laid* (1892 m.), au *col de Saucède* (1528 m.) et au *col du Couret* ou *de Soulor* (1450 m.), d'où l'on descend dans la jolie *vallée d'Asun*, à (30 kil.) *Arrens* (900 m.; hôt. de France), la localité principale, et de là par la vallée du *gave d'Arrens*, où sont (32 kil.) *Marsous*, (33 kil.) *Aucun*, (35 kil.) *Gaillagos*, (37 kil.) *Arcizans-Dessus* et (39 kil.) *Arras*, avec les ruines du *château de Castelnau-d'Asun*, du XIV[e] s. — *Argelès*, v. p. 310. — Pour les piétons, il y a au sortir de la gorge du Valentin, à dr., un sentier qui raccourcit de 11 kil., par le *col de Tortes* (1799 m.), rejoignant la route env. 1 kil. plus loin. — Du col d'Aubisque, on peut faire en 20 min. l'ascension facile et très intéressante du *pic de Grum* (1871 m.).

Autres excursions des Eaux-Bonnes, v. ci-dessous.

III. Eaux-Chaudes.

ARRIVÉE, de Pau, v. p. 302-304.

HÔTELS: *Baudot* (ch. t. c. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 10 à 12); *H. de France*. — On peut aussi se loger à l'établissement. — MAISONS MEUBLÉES: *P. Cazaux*, *Lanne*, *Mounaix*, *Abbadie*, *Bussy*, etc.

CAFÉS, sur la promenade Henri IV.

ÉTABLISSEMENT THERMAL, v. ci-dessous. Il y a 3 classes, mais la 2[e] est seulement pour les artisans et laboureurs et la 3[e] pour les manœuvres et domestiques. Droit de boisson (1[re] cl.), 6 fr. du 1[er] juin au 30 sept., 4 fr. le reste de l'année. Bain ou douche en cabine (1[re] cl.), 1 fr. 25; bain en piscine, 50 c.; douche avant ou après le bain, 1 fr. 75, etc. Peignoir, 15 c.; serviette, 10 c., etc.

LOUEURS DE CHEVAUX et guides à cheval: *Labarthe*, *Ollivon*, etc. — GUIDES A PIED: *J. Laborde*, *St-Martin*, de Gabas (v. p. 308).

Les Eaux-Chaudes (675 m.) sont une localité moins considérable, dépendant de Laruns, mais dans un site peut-être encore plus grandiose que les Eaux-Bonnes, sur la rive dr. du *gave d'Ossau* ou *de Gabas*, où les maisons ont eu peine à trouver place. Les eaux, sulfureuses, comme la plupart de celles des Pyrénées, sont aussi très importantes, quoique moins fréquentées que celles des Eaux-Bonnes, et la vie y est plus calme.

L'*établissement thermal*, immédiatement sur le bord du gave, est une assez belle construction de 1848-1850, en partie en marbre des Pyrénées. Il est très bien aménagé et plus particulièrement pour le traitement externe que ceux des Eaux-Bonnes. Il a même une piscine. On y exploite trois des sept principales sources des Eaux-Chaudes: l'Esquirette, qui est double (35° et 31°5), le Rey (33°5) et le Clot (36°4). Elles contiennent surtout du sulfure de sodium, et elles s'emploient spécialement dans certaines maladies des femmes et contre les névralgies rhumatismales et les rhumatismes chroniques. Le personnel de service porte les costumes du pays. — *Casino* et *appartements meublés* au 1[er] étage.

Les Eaux-Chaudes ont d'assez belles promenades: la *promenade Henri IV*, près des bains; la *promenade d'Argout* et la *promenade Horizontale*, l'une au-dessus de l'autre sur la rive g. du gave, où l'on arrive par un pont près de l'établissement ou par un autre situé plus haut, à dr. en dehors de la localité. De ce côté se trouve une cascade. Il y a deux autres promenades à l'opposé, la principale la *promenade Minvielle*, à g. non loin de la route, avec la buvette de la *source Minvielle*, qui est froide.

Excursions.

A la grotte des Eaux-Chaudes, env. 1 h. Le gardien demeure dans le village; on lui paie 1 fr. 50 par pers., pour la visite et l'éclairage. Le sentier qui y conduit, assez mauvais, monte à g. de la route de Gabas et se confond pendant 1/2 h. avec celui des Eaux-Bonnes par le Gourzy (p. 306); puis il tourne à dr. On prendra des précautions avant d'entrer dans la grotte, car elle est très fraîche. La grotte des Eaux-Chaudes, qui a 450 m. de profondeur, est surtout curieuse à cause du torrent qui la traverse et qui forme à son origine une haute cascade: on l'illumine aux feux de Bengale. Il y a une aub. à l'entrée.

A Gabas et à Bious-Artigues *(pic de Biscaou)*: 8 et 5 kil., route de voit. jusqu'à Gabas, puis chemin praticable aux chevaux, excursion facile et très recommandée. La route est la continuation de celle de Pau et des Eaux-Bonnes vers la frontière d'Espagne. Elle traverse bientôt le gave d'Ossau au *pont d'Enfer*, et elle en remonte ensuite constamment la rive g., à travers une vallée des plus pittoresques, bordée de hautes montagnes aux flancs boisés. A env. 2 kil., une fabrique de chapelets en buis. 1 kil. plus loin, dans un vallon à dr., le sentier d'Accous par le col d'Iseye (p. 301), remontant le *val de Bitet.* Plus loin, la vallée se rétrécit, et l'on aperçoit à dr. le majestueux pic du Midi d'Ossau. A g., un des chemins du lac d'Artouste (p. 309). — 8 kil. **Gabas** (1125 m.; *hôt. des Pyrénées*, bon, mais dîn. à 5 fr.; guides, v. p. 307), hameau et dernière localité française, au confluent des gaves de Brousset et de Bious, qui forment le gave d'Ossau. C'est un point de départ convenable pour des excursions dans le haut de la vallée (v. ci-dessous). — On ne devra pas négliger de monter, à dr. dans le vallon du gave de Bious, jusqu'à la scierie de ***Bious-Artigues** (1 h. 1/2), pour jouir de la vue du pic du Midi, la plus complète et la plus belle qu'on puisse avoir, car il se présente isolé au milieu d'une prairie, sur laquelle ressort parfaitement la sombre forêt de sapins qui en revêt les flancs, et nulle part son cône dénudé ne paraît aussi majestueux. — Le **pic de Biscaou** (2000 m.), à l'O. de Gabas, est également un excellent point de vue par sa situation dégagée. L'ascension, qui est facile, se fait en 2 h., en partie par le chemin de la scierie, que l'on quitte au vallon d'Aule, pour monter à l'E. On en peut redescendre en 2 h. par un couloir du côté N. — A *Urdos* et à *Somport*, v. p. 301 et 302.

Au pic du Midi d'Ossau. L'ascension, une des plus difficiles des Pyrénées, n'est que pour les touristes éprouvés. Elle demande une journée, et il faut un bon guide et des provisions. On passe par la ***vallée de Gabas*** (v. ci-dessus) et par la ***vallée du gave de Brousset*** ou la ***vallée du gave de Bious***, qui contournent et isolent la montagne, le premier à l'E., le second à l'O. Dans le premier cas, on continue de suivre la route d'Espagne pendant env. 2 h., au besoin en voiture ou à cheval, jusqu'à la ***case de Brousset*** (1382 m.), une auberge en ruine, d'où l'on monte à dr., aussi en 2 h. et au besoin à cheval, au *col de Pombie* ou *de Suzon* (2100 m.), entre le *pic de Saoubiste* (2209 m.), à dr., et le pic du Midi à g. Bientôt après commencent les difficultés de l'ascension, moins grandes cependant depuis qu'on a adapté des barres de fer aux rochers des trois cheminées par lesquelles il faut grimper, la dernière au-dessus de l'abîme. — Pour l'ascension par la vallée du gave de Bious, on suit le chemin de Bious-Artigues jusqu'au ***vallon de Magnabaïgt***, à g. à 1 kil. de Gabas, et l'on monte par ce vallon (1 h. 1/2) et le *plateau de Magnabaïgt* (1 h.) au *col de Pombie* (2 h. 1/2), où l'on tombe dans le chemin précédent. — Le **pic du Midi d'Ossau** (2885 m.), sur lequel on arrive ainsi en 5 à 6 h. de Gabas, est une des masses de granit les plus caractéristiques des Pyrénées, se dressant à peu près de toutes parts à pic, semblable à une gigantesque pyramide en ruine, décapitée et fendue par une puissance effrayante: sa base n'a que 2 kil. de diamètre, et la zone dans laquelle ont bondi ses débris en a plus de 5. Le panorama est naturellement très étendu, mais aussi plus grandiose que beau, au milieu de ces abîmes. Il embrasse particulièrement au N., avec le *pic d'Aule* (Autiou; 2410 m.), qui est assez rapproché, la vallée d'Ossau et la plaine jusqu'à Pau; à l'E., dans les Hautes-Pyrénées, le Vignemale et le Mont-Perdu; au S., les montagnes et les plaines de l'Aragon; à l'O., le

pic d'Anie, etc. — Le *petit pic* (2784 m.) est encore plus difficile à escalader que le grand; on y monte par le col de Peyreget, entre le pic du Midi et le *pic de Peyreget* (2473 m.), au S.

Au lac d'Artouste (*pics Palas, d'Arriel* et *de Balaïtous*), excursion d'une journée, pouvant se faire en grande partie à cheval, par le col d'Arrius ou par la vallée du gave de Soussouéou (guide, 9 fr.). Par le premier chemin, on suit la route d'Espagne jusqu'à env. 1 h. 3/4 au delà de Gabas, 1/4 d'h. en deçà de la case de Brousset (v. p. 308), et l'on monte à g. par une forêt, puis par des pâturages, aussi en 1 h. 3/4 env., au *col d'Arrius* (2254 m.), d'où on aperçoit déjà le lac, situé 3/4 d'h. plus bas. — L'autre chemin, un peu plus long et plus pénible, se détache de la route de Gabas à 4 kil. des Eaux-Chaudes, où on traverse le gave pour remonter par la rive dr. la gorge sauvage du Soussouéou, torrent qui sort du lac d'Artouste lui-même. Il y a des scieries. A mi-chemin (env. 3 h.), au *plateau de Soussouéou*, on arrive dans une petite plaine où aboutit à g. un chemin venant des Eaux-Bonnes par le col de Lurdé (p. 306). Vues magnifiques sur les montagnes, particulièrement, du côté du lac, sur les pics Palas, d'Arriel, et de Balaïtous (v. ci-dessous). — Le **lac d'Artouste** (1964 m.), qui a jusqu'à 85 m. de profondeur, est un des plus grands des Pyrénées, sa superficie étant de 40 hectares. Il est tout entouré de rochers et de montagnes qui, joints à la solitude de ces hauts parages, lui donnent un caractère imposant. Il y a cependant quelques cabanes à 1/2 h. en deçà sur le second chemin, et le Club Alpin a fait construire un refuge au col d'Arrémoulit (v. ci-dessous). — Le **pic d'Arriel** (2823 m.), tout à fait au S., sur la frontière, se gravit facilement en 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2 du col d'Arrius, par le petit *lac d'Arrius* (1/4 d'h.) et le *col de Sobe* (2445 m.), 1 h. à l'O. du sommet. Très belle vue. — Le **pic Palas** ou *de la Palas* (2976 m.), plus près du lac d'Artouste, mais toujours sur la frontière, est très difficile à gravir et inférieur au précédent et au suivant pour la vue. — Le **pic de Balaïtous** ou *Bat-Laétouse* (3146 m.), plus à l'E., offre aussi de sérieuses difficultés. On y monte en 6 h. du lac d'Artouste, par le *col d'Arrémoulit* (2 h.; 2455 m.; refuge humide et non entretenu), entre l'Arriel et la Palas, puis par la ligne de faîte, par un mauvais couloir et une crête peu sûre, entre deux abîmes.

Aux bains de Panticosa (Espagne): une journée, belle excursion, par une route maintenant achevée. C'est d'abord celle de *Gabas* (p. 308), d'où l'on monte par la *case de Brousset* (p. 308) et le *col du Pourtalet* (1795 m.), dit aussi *col d'Anéou*, sur la frontière (21 kil.), entre le *pic de Pourtalet* ou *d'Anéou* (2179 m.), à dr., et le *pic d'Estremère* (2116 m.), à g. Ensuite on descend, par la belle *vallée de Roumigas* ou du *Gallego*, au gros village espagnol de *Sallent* (1268 m.; 1 h. 1/2 à 2 h.; aub.: Berga, Gonzalès), situé au pied de la *Peña Forata* (2343 m.), pyramide de rocher dans le genre du pic du Midi d'Ossau (p. 308). On continue par la même vallée rocheuse et pittoresque, où il y a un tunnel et où l'on rejoint, à *El Pueyo* (1 h. 1/4), une route venant de Jaca (48 kil.; voit. publ.; p. 302). On remonte de là au N.-E., avec cette route, une autre belle vallée, vers le village de *Panticosa* (20 min.), après lequel vient la **gorge de l'Escalar*, où sont les bains, encore à env. 2 h. 1/4 de distance, soit à 11 h. 1/2-12 h. des Eaux-Chaudes. — Les **bains de Panticosa** (1639 m.; *H. Franco-Espagnol*, bon et pas trop cher; *H. d'Espagne*), célèbres par leurs eaux thermales sulfureuses, sont dans un hameau situé au milieu de montagnes granitiques stériles et au bord d'un lac bleu où tombent quatre cascades. L'établissement est bien organisé, et il y a même un casino. — Un chemin muletier mène de là à *Cauterets* (9 h. 1/2; p. 310), par le *port de Marcadaou* (2 h.; 2556 m.). — On pourrait de même passer à *Gavarnie* (7 h. 1/2; p. 324), par le *col de Bramto* (1 h. 3/4; 2515 m.), le *port de Plalaube* (env. 1 h. 1/4; 2508 m.) et la *vallée d'Ossoue* (p. 318).

60. Cauterets et ses environs.

I. De Lourdes à Cauterets.

Voir les cartes p. 320 et 311.

32 kil. de ch. de fer, dont 21 de la ligne du Midi, jusqu'à Pierrefitte, et 11 de ch. de fer électr. en correspond., jusqu'à Cauterets. A Pierrefitte: en 35 à 55 min., pour 2 fr. 35, 1 fr. 60 et 1 fr. 05. De là à Cauterets: env. 50 min.; 2 fr. 25 et 1 fr. 70. Il y a encore des voit. publ. à 1 fr. 40 par place, et des omnibus des grands hôtels de Cauterets à la gare de Pierrefitte.

Lourdes, v. p. 229. Arrêt facultatif dans cette ville, v. p. 229. La voie fait un grand circuit à l'E., se détache à dr. de la ligne de Tarbes et se rapproche du gave de Pau et de Lourdes à la halte de *Soum.* A g. le pic de Jer avec son funiculaire (p. 232). La vallée devient de plus en plus intéressante. — 6 kil. *Lugagnan.* — 12 kil. *Bôo-Silhens.* On passe ensuite sur la rive g. du gave et dans la petite plaine fertile d'Argelès. A dr., un petit donjon du XIVe s.; puis Argelès et son château.

15 kil. **Argelès.** — Hôtels: *de France*, à l'extrémité de la ville, dans un endroit dégagé, de 1er ordre et recomm. (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 9 à 10, om. 50 c.); *du Parc & d'Angleterre*, à dr. du parc à l'arrivée (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8, om. 50 c.); *des Thermes*, au delà de l'établissement; *Beau-Séjour*, à la gare. — *Villas* et *maisons meublées.* — Cafés: au casino et place de la Mairie.

Etablissement thermal: *buvette* et *gargarisme*, abonn. pour une pers. ou un chef de famille, 10 fr.; une autre pers. de la fam., 6; *bains* et *douches*, 1 à 2 fr., etc.

Casino: entrée, 2 fr.; abonn. pour une pers. ou un chef de famille, 20 fr.; une autre pers. de la fam., 15 fr.

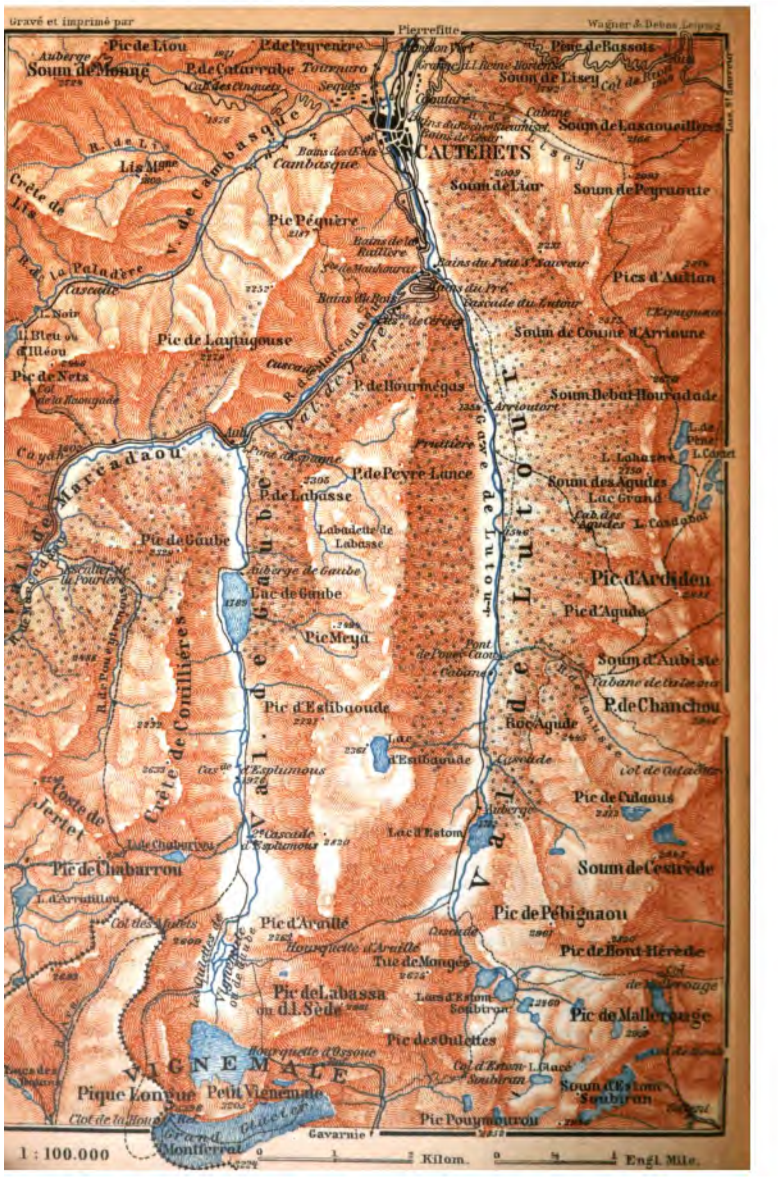
Argelès (466 m.), dite aussi *Argelès-Gazost,* est une petite ville de 1882 hab. et un chef-lieu d'arr. des Hautes-Pyrénées, dans un joli site, au débouché de la vallée d'Azun (p. 306-307). On y a créé depuis 1885, près de la gare, un *établissement thermal,* en y amenant les deux principales sources d'eaux sulfureuses froides de *Gazost,* à 10 kil. à l'E. Aussi y a-t-il alentour tout un beau quartier en formation, où l'on aperçoit d'abord le casino, puis, à g., l'établissement, qui est assez remarquable. Argelès n'a sans cela à peu près rien de curieux. Il ne manque cependant pas de promenades et de points de vue aux environs.

Il s'organise dans la saison des excursions à prix fixe pour les endroits célèbres de la région: *Lourdes*, *Cauterets* et *lac de Gaube*, *Gavarnie*, *pic du Midi*, etc. Route des *Eaux-Bonnes*, v. p. 306-307; au *lac Bleu* et à *Bagnères-de-Bigorre*, par les *cabanes de Chiroulet*, v. p. 337-336.

On laisse ensuite à dr. St-Savin et à g. Beaucens (v. p. 311).

21 kil. **Pierrefitte-***Nestalas* (462 m.; hôt.: *Gr.-H. de la Poste*, au village, de 1er ordre; *H. de France*, à la gare; *H.-rest. L. Labarthe*, en face du premier), village à 1 kil. au S.-O., d'où partent les routes de Cauterets et de Luz-St-Sauveur et Barèges. C'est un endroit agréable, mais plutôt un lieu de passage que de séjour, où l'on n'est pas toujours sûr de trouver à se loger.

Un chemin qui se détache de la route de Lourdes, à g. à la sortie du village, mène en 25 min. à St-Savin, en passant à la petite *chap. de Piétat*,



Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig
Pierrefitte
CAUTERETS
Soum de Monné
Pic de Liou
P. de Peyrenère
P. de Caturrabe
Soum de Lisey
Soum de Lasaouilles
Soum de Liar
Soum de Peyranère
Cambasque
Pic Péguère
Pics d'Aulian
Pic de Laytugouse
Pic de Nets
Soum de Coume d'Arrioune
P. de Hourmégas
Soum Debat Hourdadde
P. de Peyre Lance
P. de Labasse
Soum des Agudes
Lac Grand
Pic de Gaube
Auberge de Gaube
Lac de Gaube
Pic d'Ardiden
Pic d'Agude
Pic Meya
Soum d'Aubiste
Pic d'Estibaoude
P. de Chanchou
Roc Agude
Lac d'Estibaoude
Pic de Culaous
Crête de Coumières
Lac d'Estom
Soum de Cestrède
Pic de Chabarrou
Pic de Pébignaou
Pic d'Araillé
Pic de Pont Hérède
Tuc de Mougés
Pic de Labassa ou d.l. Sède
Pic de Mallerouge
Pic des Oulettes
VIGNEMALE
Pique Longue
Petit Vignemale
Soum d'Estom Soubiran
Pic Poungmouron
Grand Glacier
Montferrat
Gavarnie
1 : 100.000
Kilom.
Engl. Mile.

du XVIe s. (très belle vue). — **St-Savin** *(hôtel)* est un village qui s'est formé autour de la célèbre abbaye de ce nom et qui mérite une visite à cause de sa belle *église* romane des XIe-XIIe s., sauf le clocher, qui est du XIVe s. Elle possède en outre deux tableaux remarquables du XVe s., à neuf compartiments, représentant l'histoire de l'ermite St Savin, et le tombeau du saint, de l'époque romane, surmonté d'un riche baldaquin pyramidal du XIVe s. Il reste encore d'autres parties de l'abbaye, surtout la salle du chapitre.

De l'autre côté de la vallée, où l'on se rend aussi de Pierrefitte, en 3/4 d'h. env., le village de **Beaucens**, avec les ruines considérables d'un *château* des XIIe-XVIe s. et un petit établissement d'eau minérale sulfatée. Le chemin qui y conduit se détache à g. de la route de Barèges, à 1 kil. de Pierrefitte.

La *ligne de Cauterets (vue d'abord à g.) part de la gare de Pierrefitte, passe à la halte de *Nestalas* (1 kil.; v. p. 321) et gravit bientôt une montée raide et curieuse, à lacets très prononcés. Belle vue en arrière sur la vallée d'Argelès et sur Pierrefitte. La voie gagne le côté O. de la *vallée du gave de Cauterets*, qu'elle va dominer à une grande hauteur. Plus bas, la route. A dr., dans le haut, sur le versant du Cabaliros (p. 316), les bâtiments d'exploitation d'une mine de plomb argentifère. A g. de la vallée, le pic de Viscos (p. 320). Tunnel de 210 m. et montée moins raide. Dans la direction de la vallée se montrent bientôt le Hourmégas (sapins) et le Péguère (p. 317), hauteurs qui dominent Cauterets. — 8 kil. Halte de *Calypso*. On passe sur la rive dr. du gave par un viaduc de 47 m. de haut, qui traverse aussi la route. Vue dès lors à dr. et encore une forte montée, avec aiguillages en zigzag. Des deux côtés se dressent des montagnes abruptes en partie boisées. Puis la vallée s'élargit un peu et se transforme en une petite plaine cultivée. A peu de distance de Cauterets, à g., les traces d'un éboulement de 1895, qui a même modifié le lit du Gave. — 32 kil. *Cauterets*, gare à l'entrée, sur la rive droite.

La *ROUTE DE CAUTERETS, aussi très curieuse, tourne à dr. dans Pierrefitte et laisse à g. celle de Luz-St-Sauveur et Barèges (R. 61 et 62). Elle monte d'abord aussi beaucoup, en offrant une belle vue, et elle gagne également, par un grand lacet, le côté O. de la vallée. Au-dessus, à dr., court le ch. de fer. Elle traverse le gave à 3 kil. 1/2, puis elle s'engage dans un défilé sauvage, où la route est souvent taillée dans le roc et soutenue par des murs du côté du ravin où bouillonne le torrent. Un des endroits les plus curieux est le *Limaçon*, un chaos de rochers éboulés. Ensuite le parcours est à peu près comme ci-dessus, avec le ch. de fer à g. jusque près de Cauterets.

II. Cauterets.

HÔTELS. D'abord deux maisons splendides, tout de 1er ordre, boul. Latapie-Flurin, près de l'Esplanade, le *Gr.-H. Continental*, et le *Gr.-H. d'Angleterre*, ce dernier une dépend. de l'hôt. Gassion à Pau (ch. t. c. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12.50, om. 1). — *Gr.-H. du Boulevard*, même boulevard. — *Gr.-H. des Promenades*, sur l'Esplanade, des mieux situés et de 1er ordre. — Dans la ville: *Gr.-H. du Parc*, *H. de la Paix* (recomm.), place St-Martin; *H. de Paris*, même place; *H. de l'Univers & Richelieu*, près de là, rue de la Raillère, avec plusieurs dép. (ch. t. c. dep. 2 fr., rep. 1.3 et 3.50, p. dep. 7, om. 50 c.); *H. de France*, rue St-Louis et rue Richelieu; *H. de Londres*, *H. des Ambassadeurs*, *H. de Bordeaux*, rue Richelieu; *H. du Commerce*, rue St-Louis; *H. de la Gare*, etc.

MAISONS MEUBLÉES très nombreuses, Cauterets pouvant loger, dit-on, plus de 10000 étrangers à la fois, entre autres: *chalet des Bains*, près de

l'établiss. des Œufs; *chalet du Boulevard*, *maisons Pimorin*, *Ste-Cécile*, boul. Latapie-Flurin; *Lannégran*, *Camman*, avenue du Mamelon-Vert, parallèle au boulevard; *Labassé*, *Genthieu*, *Latapie*, *Grau*, place de la Mairie; *Lasserre*, *Dulmo*, *H. de Russie*, *Latapie* (pharmacien), *Latour*, rue de Belfort, à g. de la Mairie; *Quellaien*, *Duhourcau* et *C. Deberrey*, rue St-Louis, près de la place St-Martin; *Bérot*, *Byasson*, *Cabrol*, *Flurin*, *Danos*, *Dubertrand*, *Digoy-Blanchard*, *Bésy*, *Soulas*, *Laborde*, *Managau*, *Lavandier*, *Bégué*, *Capdegelle*, etc., rue de la Raillère, à partir de la place St-Martin; *Lapeyre*, *Derrey (H. des Princes)*, *Fabères*, *Villeneuve*, *Bordenave*, *Lousteau*, etc., rue Richelieu; *Dangausse*, rue de la Fontaine. — En général, les prix sont élevés; on paie jusqu'à 20 fr. pour une chambre dans les premiers hôtels au fort de la saison, de la mi-juin à la mi-sept., 4 fr. pour le déj. et 6 fr. pour le dîner. Dans les autres, on compte de 8 à 12 fr. par jour, dont 3 à 3 fr. 50 pour le déj. et 3 à 4 fr. pour le dîner.

Restaurants: dans la plupart des hôtels et cafés; *Maison des Familles*, rue d'Etigny et de César, dé. 2 fr., dî. 3.

Cafés: *du Casino des Œufs*; *Anglais*, boul. Latapie-Flurin; *Grand-Café*, place St-Martin.

Etablissements thermaux. Il y a les anciens établiss. dits de la «vallée de St-Savin», parce qu'ils en sont la propriété, c.-à-d. ceux de *César* et des *Espagnols* (p. 314), de *Pauze-Vieux* (p. 314), du *Bois* (p. 315), des *Œufs* (p. 314), de *la Raillère* (p. 314), et du *Pré* (p. 315); puis celui des *Néothermes* (p. 314), nouvellement racheté par le syndicat, à l'anc. soc. des Eaux de Cauterets, et l'établiss. particulier du *Petit-St-Sauveur* (p. 315). Les premiers sont affermés à une compagnie, dont les prix sont divisés en trois catégories: I, du 1er oct. au 31 mai; II, du 1er au 30 juin et du 1er au 30 sept.; III, du 1er juillet au 31 août, et ils varient selon l'établiss. et l'heure. Aux établiss. de la vallée: buvettes, 3, 10 et 15 fr.; bains ordin., 30 à 50 c., 1 fr. et 1.50, 1.50, 2 et 2.50; douches, 50 c., 1 fr. et 1.50, 1.50, 2 et 2.25; bains et douches en baign. (César, Espagnols et Œufs), 50 c., 60 et 1 fr., 1.50 et 2.50, 2.50 et 3.50; b. en piscine (Œufs), 30 c., 1 fr. et 1.50; inhalation (César, Esp. et Raillère), 25 et 50 c., 75 c. et 1 fr., 1 et 1.50, etc. — L'établissement du Petit St-Sauveur est moins cher.

Voitures de place: course en ville, à 2 pl., 1 fr.; à 4 pl., 1.50, plus 25 c. par colis; pour monter à la Raillère ou à Pauze, 3 et 4; all. et ret., av. 1/4 d'h. d'arrêt, 4 et 5; ret. seul. 1.50 et 2; au Bois, 4 et 5; all. et ret., 5 et 6; ret. seul, 2 et 2.50, etc.; heure hors de la ville, d'abord 4 et 5, puis 2 et 3.

Chemin de fer électrique de la Raillère, partant de l'Esplanade (v. p. 313), plus ou moins toutes les 10 min.; montée en 7 min.; prix, 50 et 40 c., 70 et 50 all. et ret., pour la journée seulement, moins encore par abonnement. A noter que le service cesse à bonne heure, après la fermeture de l'établiss., et qu'on ne peut compter sur ce ch. de fer le soir au retour de la montagne.

Breaks pour Gavarnie (p. 324), place St-Martin, en face de l'hôt. de Paris, où les places sont souvent retenues longtemps d'avance, dép. à 6 h. du m., arrivée vers 11 h., de Gavarnie à 3 h., à Cauterets à 8: prix, 10 fr.

Loueurs de voitures, de chevaux et d'ânes en très grand nombre. Prix à débattre pour les voitures, d'ordinaire, dans la saison, 15, 25 à 40 fr. par jour; pour la cascade de Cérizet, 8 et 10, 12 et 14 all. et ret.; le pont d'Espagne, 12 et 16, 15 et 20 all. et ret. sans stationnement, etc. Tarif des chevaux indiqué ci-après à chaque excursion. Les ânes sont ordinairement 1/5 moins chers que les chevaux.

Guides. Ils sont au nombre d'env. 60, divisés en deux classes, ceux de 1re cl. reconnaissables à une couronne en drap blanc au-dessus de leur plaque. Sont réputés les meilleurs guides de sommet, *Jean-Pierre Latapie*, *Dom.* et *Edouard Pont*, *Pierre*, *Jean-Marie* et *Dom. Bordenave*, *Paul Batan*, *Paul* et *Jean Genthieu*, *Henri* et *Bapt. Labasse*, *Mich. Soucaze*, *Bapt Verger*, *Aug. Boirrie*. Les prix seront également indiqués en tête des excursions. On paie en général 15 fr. par jour, 25% de moins du 15 sept. au 15 juin. Indemnité de retour quand l'excursion se termine hors de Cauterets.

Casinos. *Grand Casino*, aux thermes des Œufs: entrée, 1 fr.; abonn.,

avec places réservées aux représentations, au milieu de la saison, pour 1, 2, 3 sem. et la saison, 20, 39, 57 et 100 fr.; enfants, 10, 18, 30 et 50 fr.; moins cher au commencement et à la fin de la saison (v. les affiches). Places de théâtre: au milieu de la saison, 1res réservées, 5 et 4 fr.; 2es, 3 fr.

Concerts publics à l'Esplanade, de 1 h. 1/2 à 3. — *Abonnement* aux chaises, 3 fr. au commenc. et à la fin de la saison, 5 fr. en juillet et août.

Poste et télégraphe, à la mairie.

Temple protestant, vers l'extrémité de la rue de la Raillère.

Cauterets (932 m.) est une petite ville de 1594 hab., occupant un très beau site, dans un vallon encaissé entre de hautes montagnes et sur les bords du gave du même nom. En elle-même, elle n'a guère de curieux que ses magnifiques hôtels, de construction assez récente, dans le nouveau quartier à l'O., près de l'Esplanade; puis cette promenade (vue, v. ci-dessous), avec l'établissement des Œufs, et peut-être encore sa nouvelle église, du style goth. primitif; mais c'est une des premières stations thermales des Pyrénées, voire de toute la France, et l'un des principaux centres d'excursions dans les Hautes-Pyrénées. Il y vient annuellement plus de 20000 baigneurs et touristes, bien que la saison soit assez courte, de juin à octobre et surtout en juillet et en août.

Le centre de la ville est à la *place St-Martin*, extrémité de la rue Richelieu, par où l'on arrive de la gare, et à la *place de la Mairie*, qui touche à la précédente. De la première partent les rues qui conduisent aux principaux établissements thermaux, sauf celui des Œufs, qui est à g. de l'autre côté de la place de la Mairie et du gave, sur l'Esplanade. Il y a à la mairie un *relief des Pyrénées centrales*, au 5000e et de plus de 7 m. carrés de superficie, par Wallon: entrée, 50 c.

Plus loin, à g., l'*esplanade des Œufs*, devant l'établissement de ce nom (p. 314), le rendez-vous des étrangers lors des concerts qui s'y donnent (v. ci-dessus), et elle est bordée de petites boutiques de toutes sortes. A l'extrémité, la gare du ch. de fer électrique de la Raillère (p. 314), un chemin qui mène à cet établissement et une «maison hospitalière». Derrière les Œufs et au pied du Péguère, la promenade des Lacets (p. 315).

Cette place est un bon point d'orientation avant d'entreprendre des excursions de Cauterets. On connaît déjà le *Péguère*, au S., derrière les Œufs; au delà de la *Raillère* est le *pic de Hourmégas*, séparé du Péguère par la *vallée de Jéret*, avec le chemin du lac de Gaube, etc.; à g. du Hourmégas, la *vallée de Lutour* et, dans la crête de l'autre versant, des cimes nues, avec plaques de neige même en été, la principale le *pic d'Ardiden* (c'est de l'autre côté qu'est St-Sauveur); à l'E., au-dessus de la ville et en continuant vers l'O., les *pics de Pène-Nère*, *de Viscos*, *de Cabaliros*, à g. de la vallée du gave de Cauterets, et le *Monné*, séparé du Péguère par la *vallée de Cambasque*, où est le lac Bleu, etc.

Les eaux de Cauterets sont surtout des eaux sulfureuses et silicatées sodiques, mais il y en a aussi de sulfatées et d'alcalines. Elles sont fournies par *24 sources*, dont plusieurs très abondantes, les plus abondantes même des Pyrénées (2 millions de litres par jour), et elles sont très variées de température (16 à 55°; les don-

nées diffèrent sensiblement), comme de composition, bien qu'inférieures sous ce rapport à celles de Bagnères de-Luchon (p. 343). Elles sont utilisées dans huit établissements, parfaitement organisés pour les usages en boisson, bains, douches, inhalation et pulvérisation.

Les THERMES DES ŒUFS, dits aussi simplement les *Œufs*, sont le plus remarquable de ces établissements. C'est une grande construction élevée de 1867 à 1869, au pied des escarpements boisés du Péguère et entre les promenades de l'Esplanade et des Lacets (p. 315). Ils sont alimentés par les six *sources des Œufs*, qui se trouvent à 2 kil. au S. et qui ne fournissent pas moins de 600000 litres d'eau par jour. Aussi a-t-on pu y installer même une piscine de natation à eau courante, de 20 m. de long sur 8 de large. Les eaux de cet établissement sont surtout employées dans le traitement de la chlorose, de l'anémie, des affections de la peau et des muqueuses. Elles sont à 55° aux sources, mais seulement à 45° 2 à la buvette de l'établissement et à 54° à celle des sources (p. 315). Cet établissement est ouvert de 5 h. à 11 h. du m. et de 2 à 7. — C'est aux Œufs que se trouvent les bureaux de la compagnie fermière des eaux, dites «de la vallée de St-Savin», et le premier étage est occupé par le *casino*, qui comprend des salons de lecture et de jeux, un café-restaurant et un théâtre.

Les THERMES DE CÉSAR ET DES ESPAGNOLS, au S.-E. de la ville, au bout d'une rue qui y monte de la place St-Martin, sont une construction simple dans un style néo-classique, datant de 1844. Les bains y sont alimentés, à g. par la *source de César* (45° 3, à la buvette), ainsi nommée en souvenir d'une prétendue visite de César à Cauterets; à dr. par la *source des Espagnols* (45°), l'une et l'autre émergeant un peu plus haut, de la montagne de Peyraoute. Leurs eaux s'emploient dans le traitement des maladies chroniques des organes respiratoires, des affections scrofuleuses et syphilitiques, des maladies de la peau et chirurgicales, des rhumatismes, etc.; ce sont les plus excitantes de Cauterets. L'établissement est ouvert toute l'année.

Les NÉOTHERMES ou *bains du Rocher-Rieumiset*, construits en 1863 et agrandis en 1879, sont dans un jardin à 200 m. au N. des précédents. On y va directement de la place St-Martin par un passage traversant l'hôtel du Parc et de la gare par une nouvelle avenue qui passe dans le bas du *parc*, promenade délaissée depuis la création de l'Esplanade. Ces thermes sont alimentés par trois sources, celle de *César* (César-Nouveau; 45°), celle du *Rocher* (35° 2), qui contient du fer, et celle de *Rieumiset* (16°). Leurs eaux conviennent spécialement aux affections cutanées et rhumatismales des personnes au tempérament nerveux et irritable.

Plus haut, sur le versant de la montagne de Peyraoute, sont les établissements moins importants de *Pause-Vieux* (de 5 h. à 11 h. et de 2 à 6) et de *Pause-Nouveau*.

L'ÉTABLISSEMENT DE LA RAILLÈRE, le plus important de tous, est situé à 1600 m. au S. de la ville, par la route qui fait suite à la

rue du même nom et à 1430 m. de l'Esplanade, par un chemin plus court réservé aux piétons, et par un autre plus bas sur la rive dr., à partir du pont. Il est en outre desservi par le ch. de fer électrique mentionné p. 312. Cet établissement a été reconstruit en 1888, avec galeries et promenoirs. Il est à 1110 m. d'alt. ou 178 m. au-dessus de Cauterets, sur un versant de la montagne tout couvert de rochers éboulés, dits «raillère», et il est bâti sur les trois sources qui l'alimentent (39°4, 38° et 33°), si abondantes qu'on y traite aussi les chevaux. Il rivalise avec celui des Eaux-Bonnes (p. 304) pour la guérison des maladies des voies respiratoires. Il est ouvert de 6 h. à 11 h. du mat. et de 2 à 6. En deçà est maintenant l'*établissement du Bois d'En-Bas.*

La vue est déjà belle de la Raillère, mais elle l'est encore davantage un peu plus loin, où l'on voit les deux torrents tombant en cascades. Là se trouvent la *buvette de Mauhourat* (47° 7) et la *buvette des Œufs* (54°). Ensuite viennent les *établissements du Petit-St-Sauveur* (29 et 32°) et *du Pré* (42°), qui sont plus modestes, avec des eaux de même nature; le *Petit Mauhourat* (49° 5), dans une petite grotte, aussi avec une buvette; la *source des Yeux* (23°) et enfin, plus haut, l'*etablissement du Bois d'En-Haut* (43° 3 et 33° 7), le plus éloigné (1120 m. d'alt.), mais très apprécié dans le traitement des rhumatismes. La cascade de Cérisey (p. 317) n'est qu'à 1/4 d'h. de là en amont.

Sur le versant du *Péguère* (ascension, v. p. 317) s'élève la *promenade des Lacets* ou *de Cambasque,* qui est peu fatigante. On y a une belle vue à la sortie du bois, à 25 min. des Œufs. 5 min. en deçà, à g., aboutit le chemin qui vient de la route de la Raillère.

La *promenade du Mamelon-Vert* fait suite à l'avenue de ce nom et descend la vallée. Elle manque d'ombre. On tourne à la fin à dr. pour traverser le gave et rentrer en ville par la route de Pierrefitte. Le *Mamelon-Vert* est la butte à dr. entre l'extrémité de la promenade et le gave; on y a une belle vue du haut de la vallée.

Dans la ville même, au-dessus de la route de Pierrefitte et près des Néothermes (p. 314), le *parc,* promenade qui a de beaux arbres, mais maintenant négligée, auparavant le rendez-vous des étrangers, avec théâtre, kiosque, etc. — Au-dessus passe la route qui conduit, sur le versant de la *montagne de Peyraoute,* au hameau de *Cancéru* (2 kil.), route ombragée l'après-midi et offrant de belles vues. On en peut redescendre à la route de Pierrefitte, qu'on rejoint près de l'endroit où aboutit le chemin du Mamelon-Vert. — Plus haut encore, le chemin de la *grange de la Reine-Hortense* (1215 m.), qui part de celui de la Raillère et passe à l'établissement de Pauze-Vieux (p. 314). C'est le même que celui du col de Riou (p. 320), jusqu'où l'on va aussi en promenade. On monte en 1/2 h. à la grange où s'arrêta, un jour d'orage, la reine Hortense, une des baigneuses illustres de Cauterets.

III. Excursions.

Au Monné: env. 4 h., excursion facile, pouvant même se faire à cheval; guide, 12 fr.; chev., 12; âne, 10. A pied, on prend à g. de l'avenue du Mamelon-Vert et contourne le Péguère de l'E. à l'O., par la *vallée de Cambasque* (3/4 d'h.), pour traverser le gave de ce nom ou de Paladère et monter de l'autre côté au plateau des *Cinquets* (1 h. 3/4; 1745 m.; rafraîch.), puis au sommet du Monné (1 h.). — A cheval, on suit la route de la Raillère, passe le pont, tourne à dr. et rejoint au bout de 3/4 d'h., aussi par les flancs du Péguère, le chemin ci-dessus. On ne va à cheval que jusqu'à env. 150 m. du sommet, où se trouve une hôtellerie. — Le **Monné** ou *Soum de Monné* (2724 m.) est une des montagnes les plus rapprochées et les plus en vue de Cauterets, auquel il sert de baromètre, par les vapeurs dont il est souvent enveloppé. Il est escarpé au S., du côté du val du Lys, tandis qu'il descend en pente douce au N., vers le val de Labat-de-Bun, et il se termine par une crête schisteuse d'où la vue est immense. Elle s'étend à l'O. sur le haut du val d'Azun, au N. sur les côtés du Cabaliros (v. ci-dessous), jusqu'aux plaines de Tarbes et du Béarn; à l'E. jusqu'au pic du Midi de Bigorre, au Néouvielle et au Mont-Perdu; au S. jusqu'au Vignemale et au Balaïtous. Plus près au S., le lac Bleu ou d'Illéou (v. ci-dessous).

Au Cabaliros: env. 4 h.; guide, 10 fr.; chev. (v. ci-dessous), 10; âne, 8. On suit pendant 10 à 12 min. la promenade du Mamelon-Vert, prend à g. derrière le hangar d'une grande maison blanche, passe par les flancs de Peyrenère et au *plateau d'Esponne* (1 h.; rafraîch.) et gagne de là les contreforts E. du Monné (1/2 h.), à partir desquels la montée devient plus difficile. Ensuite une terrasse schisteuse (1/2 h.), puis le *col de Contente* (1 h.; 2119 m.), où il y a une hôtellerie et d'où la vue est magnifique. Les chevaux peuvent encore aller plus loin, quoi qu'en disent les guides. Le reste de l'ascension est facile. -- Le **Cabaliros** (2333 m.), de forme arrondie et sur lequel il y a une tour de triangulation, est le principal sommet au N. de Cauterets. Le *panorama qu'il offre, réputé un des plus beaux des Pyrénées, est dans le genre de celui du Monné, mais supérieur à ce dernier, parce qu'il embrasse la vallée d'Argelès.

Au lac Bleu ou *d'Illéou*: 3 h. 1/2 à pied; guide, 10 fr., 15 avec retour par le pont d'**Espagne** (v. p. 317); chev., 8; âne, 6. **Même chemin que** pour le Monné jusqu'au *plateau de Cambasque* (v. ci-dessus); on continue ensuite par la vallée et passe au bout de 1 h. 1/2 devant la belle *cascade d'Illéou*, puis devant le petit *lac Noir*. — Le **lac Bleu** ou *d'Illéou*, à 1986 m. d'altit. et qui a 47 hect. de superficie et jusqu'à 120 m. 70 de profond., est surtout remarquable à cause du site sauvage et solitaire au milieu duquel il se trouve, faisant le plus heureux contraste avec ses eaux limpides et d'un bleu magnifique. A l'O., le *Grand-Barbat* (2812 m.), dont l'ascension peut se faire en 1 h. 1/2, avec un guide. Vaste panorama. — A l'E., le *pic de Nets* (2446 m.). On peut revenir du lac, au S.-E., par le *col de la Haougade*, le *plateau de Cayan* (p. 318) et le *pont d'Espagne* (v. p. 317); le retour prend alors 4 h. 1/2 et le guide se paie 5 fr. en plus.

***Au lac de Gaube** *(pic Péguère)*: 2 h. 1/2 à pied; guide (inutile), 8 fr.; chev., 8; âne, 6. On peut aller en voiture jusqu'au pont d'Es-

pagne (v. p. 316 et ci-dessous). C'est une des principales excursions de Cauterets, au moins jusqu'à la cascade de Cérisey. On passe à la Raillère ($^1/_2$ h.; 7 min. en ch. de fer) et aux autres établissements du haut de la vallée, à dr., après le confluent des *gaves de Marcadaou* et *de Lutour,* qui forment celui de Cauterets et le *pont de Benquès* (1051 m.). On monte ainsi par le *Val de Jéret,* le long du premier torrent, dont le lit est encombré d'énormes blocs de rocher. La montagne de l'autre côté est le *Péguère* (v. ci-dessous). Il y a un sentier qui abrège. Il rejoint la route à l'établissement du Bois et bientôt après se voit une petite cascade. Ensuite on arrive à l'imposante **cascade de Cérisey* ($^3/_4$ d'h.; 1235 m. d'alt.; buvette), que fend un bloc de rocher et qui tombe dans un profond ravin. Elle est surtout belle lorsque le soleil y forme des arcs-en-ciel, entre 10 h. et midi. Il y a encore plus loin deux autres cascades moins importantes. Paysage grandiose. A env. $^3/_4$ d'h. de la grande cascade ou 1 h. $^1/_2$ du ch. de fer, le *pont d'Espagne* (1448 m.; hôt. et rest.), où il y a aussi une cascade et où débouchent le gave et la vallée de Marcadaou. Pour la vallée et les excursions à faire de là, v. p. 318. — Le chemin du lac de Gaube ($^3/_4$ d'h.) continue de remonter la rive dr. du gave, et il est assez pénible pendant le premier $^1/_4$ d'h. suivant. Le paysage devient de plus en plus sauvage et l'on a enfin devant soi le Vignemale, avec son glacier crevassé. — Le **lac de Gaube** (1789 m.) est un lac poissonneux (truites) de 720 m. de long, 320 m. de large et 41 m. de profond., occupant une superficie de 17 hect., au milieu d'un bassin assez large et froid, formé par les flancs dénudés du *pic Meya* (2494 m.), à l'E., et du *pic de Gaube* (2329 m.) à l'O., etc. Il est alimenté par le glacier du Vignemale, au S. (v. p. 318). Il y a au bord du lac une bonne *hôtellerie*, tarifée (café et cognac, 50 c.) et un petit monument à la mémoire de deux jeunes époux anglais qui périrent dans le lac en 1832.

Au Péguère: 3 h. $^1/_2$; guide, 12 fr.; cheval jusqu'aux cabanes, 8. Même chemin que ci-dessus jusqu'à la cascade de Cérisey (1 h. $^1/_4$). Il y a un peu au delà un pont avec un écriteau indiquant le chemin forestier de Péguère. Ce chemin monte en lacets au-dessus de précipices de 500 m., au S. de la montagne, passe au bout de $^1/_2$ h. à une source (1340 m.), qui est la dernière de ce versant, et atteint $^1/_2$ h. plus haut une bifurcation (1600 m.), jusqu'où l'on va à cheval. On gravit ensuite le ravin de la *Laoune,* couloir d'avalanches où ont été faits de grands travaux de soutènement. — Le **pic Péguère** (2187 m.), dont les sentiers n'atteignent pas encore le sommet, est la montagne boisée qui domine Cauterets au S., derrière les thermes des Œufs, et qu'on voit dans l'axe de la vallée en venant de Pierrefitte. On y a déjà des sentiers en corniche, jusqu'à env. 1980 m. d'alt. ou 1050 m. au-dessus de la ville, une vue grandiose de ce côté. Le regard plonge aussi à l'E. et à l'O. dans les vallées de Jéret et de Cambasque, mais il se trouve plus ou moins arrêté par les sommets plus élevés qui bornent ces vallées, de même que par ceux de la crête au S. du Péguère.

Dans la vallée de Marcadaou ou *Marcadau:* 4 h. à pied, 3 h. à 3 h. $^1/_2$ à cheval jusqu'à la cabane de Marcadaou; guide (inutile) et cheval, 12 et 15 fr.; âne, 10. — Jusqu'au *pont d'Espagne* (2 h.), v. p. 317. On passe le pont et on monte le long du gave de Marcadaou jusqu'au *plateau de Cayan* ($^3/_4$ d'h.; 1602 m.), solitude charmante entourée de hautes montagnes couvertes de bois, qu'habitent encore l'ours et le coq de bruyère. Sentier du lac Bleu, v. p. 316. On laisse ensuite à g. le *vallon de Poueytrenous* ou *Poueytrémous*, qui monte vers le pic de Chabarrou (v. p. 319); on traverse le gave et on arrive à l'*escalier de la Pourtère* ($^3/_4$ d'h.; 1680 m.), un ressaut de la vallée. Puis on repasse sur la rive g. du gave et on atteint en $^1/_2$ h. la *cabane de Marcadaou* (1807 m.), dans les pâturages du *Pla de la Gole*. On y a une belle vue du Som de Baccimaille (v. ci-dessous).

On peut faire de la cabane, avec un guide, diverses autres excursions. Du nombre est l'ascension assez facile du *Som de Baccimaille* ou la *Grande Fache* (3020 m.), à l'O., à la frontière; elle demande 3 h. $^3/_4$. Il y a ensuite l'ascension difficile du *pic d'Enfer* ou *Quejeda de Pundillos* (3082 m.), en Espagne, au S.-O. du port de Marcadaou (v. ci-dessous); elle prend 4 h. $^3/_4$ ou 7 h., selon que, du port, on passe par le glacier du N. ou par le col de Sallent.

Le chemin muletier de la vallée se continue vers le *port de Marcadaou* (env. 2 h.; 2556 m.), sur la frontière, et il y a ensuite une route descendant aux *bains de Panticosa* (p. 309), à 2 h. $^1/_2$-3 h. de là.

A Gavarnie par la montagne (route, par Pierrefitte et St-Sauveur, v. p. 311 et 321-324). — *A.* Par le lac de Gaube: env. 10 h. à pied; guide (inutile), 15 fr. et autant pour le retour. Le trajet peut maintenant se faire tout entier à cheval, pour le même prix, plus le retour, mais l'on peut se contenter d'en prendre un seulement pour le glacier du Vignemale (12 fr.; âne, 10). — Jusqu'au *lac de Gaube*, v. p. 316-317. Si l'on est à pied, on abrège en traversant ce lac en bateau (1 fr. par touriste). On monte encore le long du gave, qui forme plusieurs cascades, la plus importante la *cascade d'Esplumous* ou *de Splumouse*, à 1 h. $^3/_4$ de l'hôtellerie du lac. C'est de la seconde, où il y a une cabane, qu'on fait à dr. l'ascension du pic de Chabarrou (v. p. 319). Ensuite on arrive aux *Oulettes du Vignemale* ou *de Gaube* (2197 m.), dernière terrasse de la vallée, à 1 h. de la grande cascade. On y a une vue grandiose du glacier septentr. et des précipices du Vignemale, qui se dresse tout droit jusqu'à une hauteur de plus de 1000 m. A g., les pics d'Araillé et de Labassa, qui se gravissent également de ce côté (p. 320). Ascension du Vignemale, v. p. 319. En continuant sur Gavarnie, on arrive en 1 h., au S.-E., par un chemin muletier, en laissant à g. celui de la Hourquette d'Araillé (p. 320), à la *Hourquette d'Ossoue* ou *col du Vignemale* (2738 m.), situé à env. 6 h. de Cauterets et où il y a un refuge gardé. Puis on descend au S. vers le *gave d'Ossoue* ($^1/_2$ h.), dont il faut suivre la rive dr. A g., la *cascade des Oulettes*. Puis le *bassin des Oulettes* ($^1/_2$ h.; 1860 m.), le *pas des Oulettes*, le *plan de Millas* ($^1/_2$ h.; 1740 m.) et les *cabanes de Saussé* (1 h.; 1670 m.). Le sentier, toujours sur la rive dr., descend rapidement sous bois et traverse

enfin le torrent, à moins de $^{1}/_{2}$ h. de *Gavarnie* (p. 324). — *B.* PAR LA VALLÉE DE LUTOUR : env. 11 h.; guide aussi 15 fr. à l'aller et au retour. Pour la vallée même, v. p. 320. Il y a dans le haut deux passages : 1° le *col d'Estom-Soubiran* (6 h. $^{1}/_{2}$ à 7 h.; p. 320), d'où l'on redescend dans la *vallée d'Ossoue* (v. p. 318); 2° le *col de Mallerouge* (2700 m.), à 1 h. à l'E. du premier lac d'Estom-Soubiran, au N. du *pic de Mallerouge* (2969 m.), d'où l'on prend au S. par le *col de la Houle* ($^{1}/_{2}$ h.; 2574 m.) et la *cabane de Salent* ($^{1}/_{2}$ h.; 1985 m.), de là à l'E. par la vallée du *gave d'Aspé* (chaos) et enfin de nouveau au S. *Gavarnie,* v. p. 324.

Au pic de Chabarrou: env. 7 h., 4 h. $^{1}/_{2}$ du lac de Gaube; guide, 15 fr., de Cauterets, 20 fr. si l'on revient par la vallée de Marcadaou. Du lac (p. 317), on suit la direction du Vignemale jusqu'à la 2e cascade, puis on prend à dr. ou à l'O. un sentier qui conduit en 1 h. au beau *lac de Chabarrou* (2282 m.), et l'on monte enfin directement au sommet en 1 h. $^{3}/_{4}$, par une pente fort raide, sur des éboulis, un petit névé et des rochers escarpés. Le pic de Chabarrou (2911 m.) est un des principaux sommets des environs de Cauterets, tant par son altitude que par sa situation. On y voit particulièrement bien le Vignemale, dont il est très rapproché, et ensuite les montagnes d'Espagne. La vue s'y étend du pic d'Anie au Mont-Perdu et au pic du Midi de Bigorre. — On peut redescendre au N. par la vallée de Marcadaou, en passant par la *brèche* ($^{1}/_{2}$ h.; 2720 m.), le *vallon* et la *cabane de Poueytrenous* (1 h. $^{1}/_{2}$; v. p. 318), le *plateau de Cayan* ($^{1}/_{2}$ h.; v. p. 318) et le *pont d'Espagne* ($^{3}/_{4}$ d'h.; p. 316-317).

Au Vignemale: 2 jours (1 jour de Gavarnie, v. p. 327), en allant coucher au lac de Gaube (5 ou 7 h. de là), assez pénible et plutôt pour des touristes éprouvés, avec de bons guides. Un touriste seul devra prendre deux guides. Corde et piolet nécessaires. Guide, 30 fr. pour un jour ou pour deux; 12 fr. jusqu'au glacier (Hourquette d'Ossoue) et autant pour un cheval, 10 fr. pour une âne. Refuges, v. ci-dessous. — Au *lac de Gaube et aux Oulettes du Vignemale*, v. p. 316 et 318. Là on a le choix entre deux directions. Dans la première, qui offre encore des variantes, on gagne en 1 h. le *col du Vignemale* (v. p. 318; refuge) ou bien on prend par la base du glacier ou encore, ce qui vaut mieux, par les contreforts de l'Araillé. Au delà du col s'étend, à dr., le *glacier d'Ossoue* ou glacier oriental du Vignemale, qui a plus de 3 kil. de long et 1 kil. de large. Il n'est pas prudent de s'engager sur ce glacier, mais on doit le contourner pour en éviter la partie la plus dangereuse, ce qui demande 1 h. $^{1}/_{2}$. On en traverse enfin une petite partie à la corde, puis le névé, entre le *Montferrat* ou *Cerbillona*, à g., et la *Pique-Longue*, le pic principal, à dr.; on arrive en $^{1}/_{2}$ h. au pied de ce dernier, et on l'escalade en 20 min., sur du schiste rouge désagrégé. — En allant dans la seconde direction, ce qui est plus long d'env. 1 h. $^{3}/_{4}$, mais plus facile, on passe au S.-O. par le *col des Mulets* ou *des Oulettes* (2573 m.; 1 h.), sur la frontière, d'où l'on marche 20 min. de plain-pied en appuyant à g., jusqu au *Clot de la Hount*, ravin avec un glacier très dangereux (chutes de pierres), qu'il faut éviter, pour aller gravir à g. le *Montferrat* (2 h. 20; 3223 m.) et arriver au névé du glacier d'Ossoue, puis au pied de la *Pique-Longue* ($^{1}/_{4}$ d'h.; v. ci-dessus). — Le Vignemale (3298 m.) est la plus haute montagne des Pyrénées françaises, les Monts-Maudits, avec le Néthou (3404 m.) et la Maladetta (3354 m.), le pic Posets (3367 m.), le Mont-Perdu (3352 m.) et le Cylindre (3327 m.) étant en Espagne. Il se termine par neuf cimes, dont la principale est la *Pique-Longue*, séparée par un abîme infranchissable du *Petit-Vignemale* (3205 m.), qui se gravit bien toutefois, en 1 h. $^{1}/_{4}$, de la Hourquette d'Ossoue. Le panorama du Vignemale est immense, mais il n'embrasse guère qu'un chaos effrayant de montagnes, difficilement reconnaissables à cette hauteur, sauf celles du massif du Marboré. — Il y a à la Pique-Longue 4 *grottes-refuges*, qu'y a fait creuser le comte Russell, 3 près du *col de Cerbillona* (3200 m.), à 20 min. du sommet, du côté du glacier d'Ossoue, pour un temps ensevelies

par le glacier, et une autre 80 m. plus haut, soit tout près du sommet. Il y en a aussi 3 au Petit-Vignemale, à 2400 m. d'altitude. — On pourrait redescendre du côté de Gavarnie (v. p. 327).

Aux pics d'Araillé et de Labassa, env. 6 h. 1/2 et 8 h. 1/2; guide, 15 et 20 fr. Même chemin que pour le Vignemale jusqu'aux *Oulettes du Vignemale* (5 h. 1/4), où l'on prend à g., par le nouveau chemin muletier du col d'Araillé (v. ci-dessous), entre les versants des deux montagnes, en appuyant dans le haut à g. pour la première et à dr. pour la seconde. On passe ensuite par des brèches, à 3/4 d'h. et 1 h. 3/4 des Oulettes. — Le **pic d'Araillé** (2763 m.), à moins de 1/2 h. de sa brèche, est d'une ascension facile, et l'on y a une très belle vue, surtout du Vignemale. — Le **pic de Labassa**, *la Sède* ou la *Sèbe* (2961 m.) est au contraire très difficile à gravir, du moins dans la dernière partie, et il faut encore compter près de 1 h. 1/2 de la brèche. En raison de son altitude, la vue y est supérieure à celle de l'Araillé. Elle est du reste déjà fort belle du col. Le pic est toujours couvert de neige. — On peut redescendre du côté de la vallée de Lutour (v. ci-dessous), en 1 h. et 1 h. 1/4 au lac d'Estom.

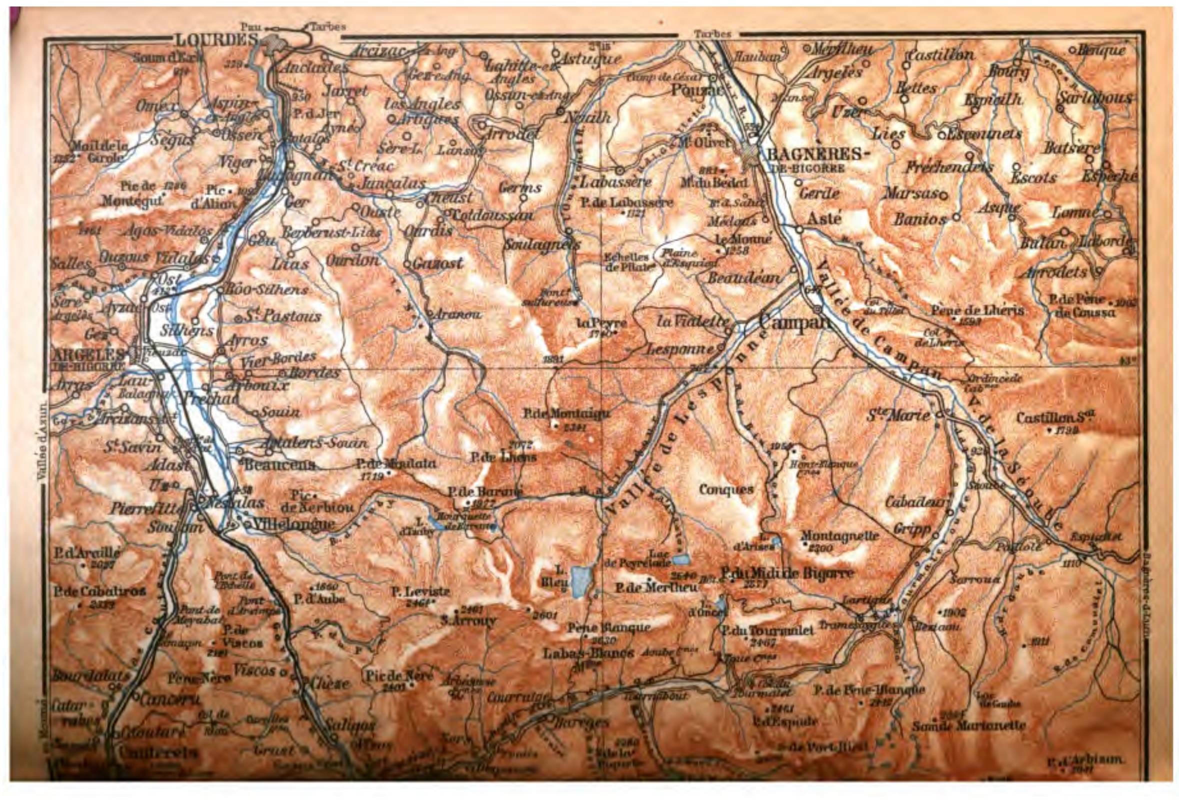
Dans la vallée de Lutour: 3 h. 1/2 jusqu'au lac d'Estom; guide (inutile), 10 fr.; chev., 10; âne, 8. Cette vallée commence à g. après le *pont de Benquès* (p. 317). Bientôt on arrive à la *cascade de Lutour,* en deçà de laquelle les cavaliers traversent le torrent, tandis que les piétons montent tout droit. A 1 h. du confluent, on a gravi une des parties les plus raides du sentier, et l'on est au *pont d'Arrioutort* (1354 m.), par lequel on rejoint la route cavalière. Un peu plus loin, à 2 h. de Cauterets, la *Fruitière,* une laiterie. On laisse ensuite à g. le sentier par lequel se gravit de ce côté le pic d'Ardiden (v. p. 321). La vallée prend un aspect grandiose. Le versant de dr. est toujours bien boisé, celui de g. est raviné et se termine par une crête rocheuse toute disloquée, dont le point culminant est le pic d'Ardiden. Ensuite encore à g. le sentier de Gèdre par le col de Culaous (v. p. 321). On repasse enfin sur la rive g. par le *pont de Pouey-Caou* (1535 m.), près d'une triple *cascade* du gave, et l'on gravit un escarpement rocheux pour être au lac. — Le **lac d'Estom** (1782 m.) est un peu plus petit que le lac de Gaube, mais non moins pittoresque. Il est plus froid et n'a pas de poissons. Il y a aussi une *hôtellerie.*

Plus haut, à dr., est le nouveau chemin muletier de la *Hourquette* ou du *col d'Araillé* (env. 1 h.) par où l'on peut, avec un guide, faire l'ascension du *pic d'Araillé* (v. ci-dessus) ou rejoindre aux *Oulettes* (1 h. 1/2; p. 318) celui de Cauterets à Gavarnie, à 1 h. 1/2 du *lac de Gaube* (p. 317), etc.

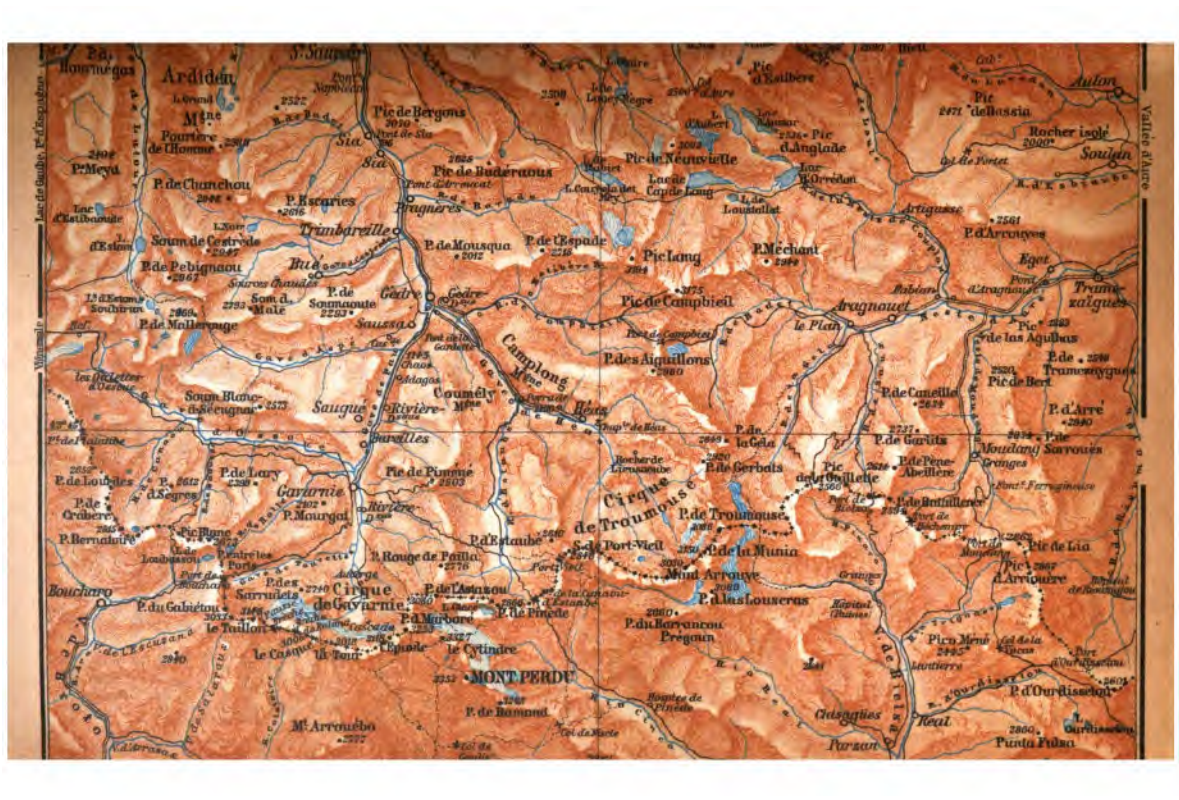
Il y a encore plus haut dans la vallée de Lutour 7 lacs de diverses dimensions, les *lacs d'Estom-Soubiran* (2326 à 2695 m. d'alt.), et la vallée est toujours intéressante. Il faudrait de nouveau 3 h. pour aller jusqu'au fond. On monte de là en 1/2 h. au *col d'Estom-Soubiran*, d'où l'on a une très belle *vue du Vignemale. — A Gavarnie par ce col et par le col de Mallerouge, v. p. 319.

Au pic de Viscos: 4 h. à pied, un peu moins à cheval; plus court de St-Sauveur (v. p. 323). Guide, 10 fr.; chev., 10; âne 8. On monte en 2 h. 1/2, par la grange de la Reine-Hortense (p. 315), au *col de Riou* (1949 m.), où il y a une hôtellerie, à 1/2 h. du sommet du *Pène-Nère* (2050 m.), d'où la vue est aussi très étendue. De là, on suit au N. le versant E. de la montagne, on arrive en 3/4 d'h. à la base du pic, et l'on grimpe facilement au N.-O. au pic de Viscos (2141 m.). La vue y est surtout belle du côté de la plaine, et elle s'étend sur les montagnes jusqu'au Balaïtous, au Vignemale, au Mont-Perdu et au Néouvielle. Plus près,





Pau
Tarbes
LOURDES
Tarbes
Arcizac
Anclades
Jarret
Lahitte-et-Angles
Astugue
Les Angles
Ossun-ez-Angles
Neuilh
Arrodet
Omex
Ségus
Ossen
Viger
St Créac
Juncalas
Cheust
Germs
Labassère
P. de Labassère
1121
Pic de
Montégut
Pic
d'Alian
Ger
Ouste
Coldoussan
Soulagnets
Agos-Vidalos
Geu
Berberust-Lias
Ourdis
Salles
Ouzous
Vidalos
Lias
Ourdon
Gazost
Ost
Boo-Silhens
St Pastous
Aranou
Gez
ARGELÈS
Sillhens
Ayros
Vier-Bordes
Bordes
Arbouix
Préchac
Souin
St Savin
Adast
Beaucens
Pierrefitte
Soulom
Nestalas
Villelongue
Pic de Berbiou
P. de Moulata
1719
P. de Baran
P. de Lhens
2072
P. de Montaigu
2341
la Peyre
1740
Echelles de Pilate
Plaine d'Esquiou
Beaudéan
la Vialette
Lesponne
Campan
Vallée de Campan
Vallée de Lesponne
Pourac
Camp de César
Mt Olivet
Mt du Bédat
BAGNÈRES-
DE-BIGORRE
Gerde
Asté
Médous
Le Monné
1258
Hauban
Montgaillard
Argelès
Castillon
Bettes
Uzer
Lies
Esconnets
Bourg
Espieilh
Sarlabous
Batsère
Fréchendets
Escots
Espèche
Marsas
Banios
Asque
Lomné
Bulan
Laborde
Arrodets
P. de Pène de Coussa
Pène de Lhéris
Col de Lhéris
Ste Marie
Castillon Sa
1739
V. de la Séoube
Cabadour
Gripp
Montagnette
2300
Conques
Lac de Peyrelade
P. du Midi de Bigorre
2877
P. de Merlheu
L. Bleu
L. d'Oncet
P. du Tourmalet
2467
Pène Blanque
2620
Labas-Blancs
Tramesaygues
P. de Pène-Blanque
P. d'Espade
Sde Marianette
P. d'Arbizon
P. d'Araillé
2027
P. de Cabaliros
P. d'Aube
P. Leviste
S. Arrouy
Viscos
Pène Nère
Pic de Nère
Chèze
Courraugé
Barèges
Saligos
Cauterets
Vallée d'Azun
Bagnères-de-Luchon



Vallée d'Aure
Lac de Gaube, Pt d'Espagne
Vignemale
Ardiden
Mtne
Pourtère de l'Homme
P.de Chunchou
P. Meyu
Soum de Cestrède
P.de Pebignaou
P.de Malh
St Sauveur
Pic de Bergons
Sia
Pic de Buderaous
P. Escaries
Pragnères
Trimbareille
Bué
Gèdre
Saussa
P.de Mousqua
P.de l'Espade
Pic Long
P. Méchant
Pic de Campbieil
Pic de Néouvielle
Lac de Cap de Long
Pic d'Anglade
Pic d'Estibère
Pic de Bassia
Rocher isolé
Aulon
Soulan
Artigusse
P. d'Arrouyes
Eget
Tramezaïgues
Aragnouet
le Plan
Fabian
P.des Aiguillons
Camplong
Coumély
Saugué
Rivière
Héas
Gavarnie
P.de Lary
Pic de Pimené
P. Mourgat
P. Rouge de Pailla
P.d'Estaube
Cirque de Troumouse
P.de Troumouse
P.de Gerbats
P.de la Géla
P.de Caneille
P.de Garlits
P.d'Arre
Pic de Bert
Moudang
Granges
P.de la Munia
Mont Arrouye
P.d.las Louseras
P.du Barrancou
Pic de Lia
Pic d'Arriouère
P. d'Ourdissetou
Punta Fulsa
Real
Parzan
Chisagües
V. de Bielsa
Cirque de Gavarnie
P.de l'Astazou
P. du Marboré
P.de Pinède
le Cylindre
MONT PERDU
P. de Ramond
Mt Arrouébo
Boucharo
P.du Gabiétou
Le Taillon
le Casque
la Tour
l'Épaule
P.des Sarradets
P.de Lourdes
P.de Cràbère
P. Bernatoire
Pic Blanc

l'attention est aussi attirée par le Cabaliros à l'O., le Monné au S.-O. et le Bergons au S.-E.

Au pic d'Ardiden, *par Peyraoute*: 5 h.; guide, 20 fr. Course recommandée. On monte par la grange de la Reine-Hortense (1/2 h.; p. 315) et plus loin, à dr. ou au S.-O., vers la crête de la montagne; puis au S.-E. vers la *cabane de Peyraoute* (2 h.), jusqu'où l'on peut aller à cheval, et de là vers le *col d'Ardiden*. On arrive alors dans une gorge pleine de rochers éboulés, où sont les *lacs d'Ardiden* (1 h.), dont le principal (1/2 h.), le *lac Grand* (2379 m.), présente un coup d'œil magnifique. De là, on gagne sur de la neige le versant N. du pic, dont l'ascension est pénible, et l'on est en 1 h. au sommet du **pic d'Ardiden** (2988 m.), composé, comme ses versants, de rochers tout disloqués, produits de la désagrégation du granit. Vue magnifique sur la plaine et les vallées environnantes, sur le Balaïtous, le Vignemale, les massifs de Gavarnie, de Néouvielle, etc. — On peut redescendre à Cauterets par la *vallée de Lutour* (v. p. 320), en 3 h. à 3 h. 1/2, et l'ascension se fait aussi de ce côté. On descend bien encore du pic à Luz (v. ci-dessous), en 4 h., par les lacs ci-dessus, le *col d'Astrets* et la *vallée du Bernazaou*.

A Luz-St-Sauveur par le col de Riou (par la route, v. p. 311 et ci-dessous): env. 4 h.; guide et cheval, 8 fr. chacun jusqu'au col, 15 fr. jusqu'à Luz, 10 seulement pour le guide s'il est à cheval. Jusqu'au col de Riou, v. p. 320. On redescend par des pâturages et les *granges de Cureilles* (1269 m.) au petit village de *Grust*, d'où on gagne Luz ou St-Sauveur (p. 322) en 3/4 d'h. env., au S.-E., par *Sazos* et *Sassis*.

A Gèdre par le col de Culaous: 9 h. 1/2 à 10 h., avec un guide. On suit d'abord la *vallée de Lutour* jusqu'à env. 2 h. 1/2 de Cauterets, au delà de la *Fruitière* (v. p. 320); puis on prend à g. par le *ravin de Lanusse*, et l'on monte en 2 h., par la *cabane de Culaous* (1 h.; 2055 m.), au *col de Culaous* (2670 m.), qui jouit d'une belle vue et d'où se fait en 1 h., au S., l'ascension difficile du *Soum de Cestrède* (2947 m.; *vue du Vignemale). La descente du col a lieu par le *lac Noir* (1/2 h.; 2332 m.), le joli *lac d'Arrouyes* (3/4 d'h.; 2076 m.) et les *granges de Bué* (1 h. 1/2; 1494 m.), où il y a des sources chaudes, et il faut encore 2 h. pour atteindre la route de Gavarnie, 1/4 d'h. en deçà de *Gèdre* (p. 324).

61. Luz, St-Sauveur et leurs environs.

I. De Lourdes à Luz et à St-Sauveur (Barèges).

Chemin de fer jusqu'à *Pierrefitte-Nestalas* comme pour Cauterets (p. 310), et ch. de fer électr. (12 kil.) en correspondance (2 fr. 70 ou 2 fr.). Calèches aussi dans la saison comme pour Cauterets.

La ligne se détache de celle de Cauterets à la halte de *Nestalas* (p. 311) et tourne au S., en traversant le gave de Cauterets, puis le village de *Soulom* (halte) et le gave de Pau. Elle suit presque toujours la route des voitures. Arrêt facultatif de *Villelongue*. Là commence, à près de 2 kil. de Pierrefitte, la **gorge de Luz*, dans le genre de celle de la route de Cauterets. Elle a env. 8 kil. de long et la route y est souvent taillée dans le roc et soutenue par des murs du côté du gave. La route s'élève jusqu'à 80 m. au-dessus du gave. En face, le pic de Néré (p. 324). — 5 kil. *Pont-de-la-Crabe*, très élevé, sur un ravin à g. Ensuite s'ouvre un assez large bassin couvert de prairies. — 7 kil. *Pont-de-la-Hieladère* ou *de-la-Reine* (halte), par lequel on repasse sur la rive g. — 10 kil. 1/2. *Pont-de-Pescadère*, sur le gave, qu'on traverse de nouveau pour aller à Luz, par une

belle avenue de peupliers. En face, le Bergons (p. 323). A g., les ruines du *château de Ste-Marie*. Quelques maisons d'*Esquièze* et un pont sur le *Bastan*. — 13 kil. *Luz* (v. ci-dessous).

En allant au contraire à St-Sauveur, on ne retraverse pas le gave de Pau, mais on continue tout droit et l'on remonte après être passé au confluent du *gave de Gavarnie* et du *Bastan*, qui forment celui de Pau. — 13 kil. *St-Sauveur* (v. ci-dessous).

II. Luz et St-Sauveur.

Luz. — Hôtels: *H. de l'Univers*, où s'arrête la voit. publ., bon (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 4); *H. de France* (Esquièze), au pont (faire prix; guère moins cher); *H. de l'Europe*, plus loin à droite. — *Maisons meublées*. — Cafés aux hôtels, surtout à l'hôt. de l'Univers. — Établissement thermal: buvette, 20 c. le verre d'eau, 10 fr. pour 30 jours au fort de la saison (1er juillet-15 sept.), 10 c. et 5 fr. au commenc. et à la fin; bains et douches, de 1 à 2 fr., etc.

Luz (739 m.), dont dépend St-Sauveur, est une petite ville de 1504 hab., dans la vallée dont elle fut jadis la capitale à peu près indépendante, sur la route de Barèges et sur le Bastan. Elle est fort animée en été, par suite de cette situation et du voisinage de St-Sauveur. Il y a de plus un modeste *établissement thermal*, qu'on y a créé depuis 1881, en y amenant de Barèges une partie des eaux de la *source de Barzun* (27°5; p. 328), eaux sulfurées sodiques dans le genre de celles de St-Sauveur. Il est à g. de la route de Luz à St-Sauveur, qui se détache à dr. de celle de Barèges, un peu au delà du bureau des voitures. On y traite particulièrement les affections nerveuses.

L'*église*, où l'on va par la rue à g. au commencement de cette route, est une construction fort curieuse attribuée aux templiers et qui pourrait remonter au XIIe s., mais avec des additions postérieures. Non seulement elle est crénelée et fortifiée, comme beaucoup d'églises de la contrée, mais elle est encore entourée d'une enceinte fortifiée. Le chevet est flanqué de deux tours, dont celle du N. est une sorte de donjon. Au N. aussi un portail roman remarquable. A dr. de l'extrémité O., une grande chapelle du XVIe s. La tour des Templiers renferme un petit musée d'antiquités (50 c.).

Promenade intéressante aux ruines très pittoresques du *château Ste-Marie*, du XIVe s., sur un monticule au N. de la ville, au delà du Bastan. 1 h. aller et retour.

Au S. de la ville s'élève, dans un beau site, sur une hauteur où on la voit de St-Sauveur, la *chapelle de Solférino*, belle construction moderne du style roman, mais qui est la reproduction de celle qui s'y trouvait, près d'un ermitage.

Les *excursions* de Luz se confondent avec celles de St-Sauveur.

10 à 15 min. suffisent pour aller de Luz à St-Sauveur, par la route qui passe aux thermes de Luz et traverse le gave de Gavarnie. Il y a un raccourci pour les piétons, près du pont.

St-Sauveur. — Hôtels: *de France*, au delà de l'établiss. (ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4); *des Princes*, *des Bains*, en deçà (8 à 11 fr. par j.); *de Paris*, près de l'église. — *Maisons meublées*. — *Café*, à l'hôtel de France.

Établissements thermaux. *Bains des Dames* (fermés de midi à 2 h.): buvette, du 25 juin au 5 sept., 6 fr. pour 30 jours; le reste de la saison,

3 fr.; bains, 75 c. à 2 fr., selon l'époque et l'heure. *Thermes de la Hontalade:* buvette, 10 et 5 fr.; bains, 1 fr. 50.

Guides, loueurs de chevaux: *Henri-André Lons* et son fils, *Fr. Serp*, *Jean-Marie-Thomas*. Tarif, v. aux excursions.

St-Sauveur (770 m.) est un petit village moderne dans un joli site, composé d'une seule rue montante sur le versant E. du *Som de Lazé* (1887 m.) et au-dessus de la gorge où bouillonne le gave de Gavarnie. L'endroit est assez fréquenté par les touristes, surtout parce qu'il est sur la route de Gavarnie, mais ce qui en fait l'importance, ce sont ses eaux thermales sulfureuses, exploitées dans deux établissements. L'*établissement des Dames,* le principal, avec la source de ce nom (34°), est à g. en arrivant, au milieu du village. Ses eaux sont sulfureuses sodiques et particulièrement utilisées dans les maladies des femmes et les affections nerveuses. Au-dessous de l'établissement s'étend le *jardin anglais*, belle promenade publique qui descend rapidement vers le gave, sur lequel il y a un pont par où l'on rejoint le chemin direct de Luz au pont Napoléon (v. ci-dessous).

Les *thermes de la Hontalade* sont situés sur le versant de la montagne, à 250 m. de St-Sauveur. On y monte en 10 min., par un chemin en lacets, à peu près en face de l'autre établissement (à dr.). L'eau de la Hontalade (21°) est dans le genre de celle des Dames, mais contient notablement plus de sulfate de soude. Elle s'emploie aussi dans les maladies des voies respiratoires. La source est sur le derrière, dans une grotte. Le *plateau de la Hontalade* est une promenade fréquentée, d'où l'on a une belle vue.

L'*église* de St-Sauveur, vers l'extrémité supérieure du village, est un édifice goth. moderne avec une belle flèche.

Un peu plus loin, sur la route de Gavarnie (v. ci-dessous), se trouve le **pont Napoléon*, qui traverse le gave à une hauteur de 65 m., et qui apparaît de loin comme une porte gigantesque à l'entrée du ravin, mais qu'il faut surtout voir en descendant au bord du torrent: sa longueur est de 67 m. et l'arche a 47 m. d'ouverture.

III. Excursions.

A Cauterets, par le *col de Riou*, v. p. 321; au *pic d'Ardiden*, p. 321.

Au pic de Viscos (v. p. 320), course facile et recommandée: 3 h. 1/2 à 4 h.; guide, 10 fr.; cheval, 7. Même chemin que pour le col de Riou, au N.-O., jusqu'aux *granges de Cureilles* (1 h., p. 321), puis à dr. vers le pic, qu'on gravit au N.-O. (v. p. 320).

Au pic de Bergons, de Luz, le sentier qui y mène de St-Sauveur étant à peu près aussi long et impraticable aux chevaux: course très recommandée et très souvent faite, 3 h. à pied, 2 h. 1/2 à cheval; guide (inutile), 8 fr.; chev., 6. On sort de Luz par la route de Barèges (p. 328) et monte au S. par *Villenave* (798 m.). Le chemin est bien frayé et sans difficulté jusqu'au ***pic de Bergons** (2070 m.), montagne à peu près isolée dont le panorama est un des plus beaux de la contrée. Il ne le cède qu'à celui du Piméné (p. 327), pour la vue au S., sur le massif du cirque de Gavarnie, dont on aperçoit cepen-

dant la grande cascade, à 23 kil. de distance en ligne droite. Il embrasse en particulier, de l'O. à l'E.: le Balaïtous, les pics de Monné, de Viscos et d'Ardiden, le Vignemale, le Gabiétou, le Taillon, la Fausse Brèche, la brèche de Roland, le Casque, la Tour, le pic et le Cylindre du Marboré, le Mont-Perdu, les pics d'Estaubé, de la Munia, de Bergons, Maucapéra, Piméné, Long, de Néouvielle, d'Arbizon, de Tourmalet, du Midi de Bigorre, etc.

Au pic de Néré, 3 h. $^3/_4$ à 4 h. de Luz, course recommandée, se faisant en partie à cheval; guide, 12 fr.; chev., 8. On se dirige d'abord par la route de Barèges ($^3/_4$ d'h.) et en traversant le gave, vers *Sers* (1 h.; 1130 m.), d'où l'on continue de monter au N. (vipères), vers les *cabanes d'Arbéousse* (1 h. $^1/_2$; 1783 m.), puis à l'O. vers le *col d'Arbéousse* (1 h.; 2166 m.), où la vue est déjà fort belle, et par l'arête ($^1/_2$ h.) au ***pic de Néré** ou *de Nère* (2401 m.), qui offre une très belle vue, analogue à celle du pic de Bergons (v. p. 323). — Ascension de Barèges, v. p. 330.

Au cirque de Gavarnie, une des principales excursions des Pyrénées, que nul ne doit manquer de faire: 19 kil. de route jusqu'à Gavarnie (2 h. $^1/_2$ à 3 h. en voit.; 1 h. $^3/_4$ à 2 h. au retour), puis 1 h. de chemin qu'on peut faire à cheval; guide inutile: place de break, 2 fr. 50; 3.50 aller et retour; voit., à 4 pl., 16 fr. la journée, 30 fr. 2 j., landau 20 et 35 fr. En partant de grand matin, on peut faire le même jour l'ascension du Piméné (v. ci-dessous). — Les deux routes de Luz et de St-Sauveur se réunissent au S., au **pont Napoléon* (p. 323). On remonte de là la rive dr., au pied du Bergons (p. 323) et dans la *gorge de St-Sauveur*, autrefois un défilé fortifié. — 5 kil. *Pont-de-Sia* (796 m.), puis une cascade. Ensuite une petite vallée. — 7 kil. *Pont-d'Arroucat* ou *Desdouroucat* (865 m.). A g., le Coumély et en face le Piméné (p. 327), qui masque la crête du cirque de Gavarnie, visible plus loin, à l'extrémité du petit bassin que parcourt la route.

12 kil. **Gèdre** (995 m.; *H. de la Grotte* ou *Palasset*, reconstruit), petit bourg à la jonction des vallées de Héas et de Campbieil, à g., avec celle de Gavarnie, à dr. Il y a derrière l'hôtel une «grotte» ou plutôt une tranchée d'où sort le gave de Héas; elle est peu intéressante (50 c.) et se voit déjà en partie du deuxième pont.

Excursions de Gèdre: au *cirque de Troumouse*, etc., v. p. 327; au *Piméné*, p. 327; à *Cauterets*, p. 321. — *Guides:* Fr. Lavignole, Soulé, dit Lixandre, et Henri Soulé.

On arrive ensuite au *Chaos*, produit par l'éboulement d'un contrefort du *Coumély* et dont la route traverse les rochers énormes. La vallée est aride et désolée. Plus loin, on commence à apercevoir distinctement le cirque de Gavarnie, et l'on voit arriver quantité de femmes avec des chevaux et des ânes qu'ils vous offrent pour aller au cirque. On en trouve encore davantage à l'arrivée (v. p. 325).

19 kil. **Gavarnie** (1350 m.; **H. des Voyageurs*, ch. 4 fr., dé. 3.50, dî. 4.50; *H. du Point-de-Vue de-la-Cascade*; *guides*, v. p. 325).



A la brèche de Tuquerouye: env. 4 h., un peu moins en faisant à cheval le trajet de Gavarnie à la Borne de Tuquerouye, 50 min. en deçà



di. 4.50; *H. du Point-de-Vue de-la-Cascade; guides, v. p. 325*),

petit village formé jadis autour d'un hospice des templiers. Il y a une foire internationale le 23 juillet. — Jolie cascade du gave à 5 min. en aval.

Le **cirque de Gavarnie** paraît très rapproché du village, et cependant il y a encore 1 h. de marche jusqu'à l'entrée ou 1 h. $^1/_2$ jusqu'au fond. C'est qu'il est tellement hors de proportion que les visiteurs se font illusion sur la distance (chev., 3 fr.; âne, 2 fr.). On laisse à dr. le chemin du port de Gavarnie et suit d'abord la rive g. du gave, puis la rive dr., en franchissant deux ressauts de la vallée. Il y a au delà du second une bonne *auberge* (dé. 3 fr., dî. 3.50; café, avec ou sans cognac, 50 c.; attache d'un chev., 25 c.). On est là au commencement du cirque, mais encore à $^1/_2$ h. de la grande cascade, qu'il est plus difficile d'atteindre, et l'après-midi on ne doit y aller qu'en se tenant à distance des murailles, d'où il tombe souvent des pierres. Ce cirque grandiose, dont le fond est à une altitude de 1640 m., est formé par des montagnes calcaires qui s'élèvent par gradins à 2100, 2600 et 2750 m., et il a 3600 m. de développement à la base, 14 kil. à la ligne de la crête, du *pic des Sarradets* (2740 m.), à l'O., au *pic d'Astazou* (3080 m.), à l'E. Les autres cimes sont, dans le même ordre: le *Gabiétou* (3033 m.), le *Taillon* (3146 m.), à g. duquel sont la *Fausse Brèche* (2948 m.) et la *brèche de Roland* (2804 m.); le *Casque* (3006 m.), la *Tour* (3018 m.), l'*Épaule* (3118 m.) et le *pic du Marboré* (3253 m.). Les gradins sont couverts de neiges éternelles et de glaciers qui forment treize cascades, dont deux ne tarissent jamais. La principale, la célèbre ***cascade de Gavarnie**, atteint 422 m. C'est la première de l'Europe, par sa hauteur, après quelques-unes en Norvège. Elle tombe d'un seul jet lorsqu'elle est abondante, mais l'été elle forme deux gerbes successives, de 292 et 130 m. Le soleil illumine le cirque d'une façon merveilleuse à son lever et à son coucher, et il éclaire la cascade vers midi en été. — Si l'on ne fait pas l'ascension du Piméné (v. p. 327), monter sur une petite hauteur près de l'auberge (20 min.), afin de jouir de la vue d'ensemble du cirque.

Si l'on ne peut ou ne veut aller jusqu'au cirque, aller au moins, de Gavarnie, jusqu'à $^1/_2$ h. de distance, par le chemin du port de Gavarnie, à la *terrasse des Entortes*, d'où l'on a une très belle vue.

Le port de Gavarnie ou *de Boucharo* (2282 m.), à 2 h. au S.-O. de Gavarnie, est le principal passage de cette partie des Pyrénées. A 1 h. $^1/_4$ de là, *Boucharo* ou *Bujaruelo* (1326 m.), hameau espagnol avec une misérable auberge et une caserne, sur le rio Ara, qui forme plus loin une très belle gorge boisée, etc.

Il y a à l'O. du cirque une brèche dans la muraille, dite l'**Echelle des Sarradets**, à 1 h. $^1/_2$ de l'aub.; c'est la seule voie par laquelle on puisse monter du fond du cirque au sommet. Les ascensions y sont assez difficiles et à faire seulement avec de bons guides, comme on en trouve à Gavarnie.

Guides: **Henri* et **Célestin Passet*, *Pierre* et *Henri Pujo*, *Math. Haurine*, *Henri Poc*, *Fr. Bernat-Salles*, *Louis Junté*, *Jutin Borde*, *Henri* et *Hipp. Courtade*, *P. Lartigue*. Les deux premiers sont peut-être les meilleurs guides à pied des Pyrénées.

A la brèche de Tuquerouye: env. 4 h., un peu moins en faisant à cheval le trajet de Gavarnie à la Borne de Tuquerouye, 50 min. en deçà

de la brèche. Guide, 12 fr. On suit 1/4 d'h. le chemin du cirque, puis on monte à g. ou au S.-E., par les *cabanes de l'Espugnette* (1 h. 1/2), à la *brèche d'Allanz* (2516 m.), à 2 h. de Gavarnie, au N.-E. du cirque. De là on redescend au S.-E. à la *Borne de Tuquerouye* (3/4 d'h.; 2375 m.), jusqu'où l'on peut aller à cheval, et on arrive à l'*Echelle de Tuquerouye* (1/2 h.), couloir où il y a une sorte d'escalier avec rampes en fer, dont on n'utilisera toutefois la première partie que si le glacier est impraticable, et où il faut craindre les chutes de pierres, s'il y a déjà quelqu'un (appeler). Ensuite à la *brèche de Tuquerouye* (1/2 h.; 2675 m.), entre le *pic de Tuquerouye* (2822 m.), à l'O., et le *pic de Pinède* (2866 m.), à l'E. On y a tout à coup une *vue superbe du Mont-Perdu. Il y a à la brèche même un refuge du C. A. F. De là au Marboré, v. ci-dessous.

A la brèche de Roland et au col du Taillon, 7 h. et 7 h. 1/2 de Gavarnie; guide (10 fr.) et piolet nécessaires. On monte par l'*Echelle des Sarradets* (v. p. 325) et on atteint par la corniche (1 h. 1/4) les *pâturages des Sarradets* (1/2 h.), puis la *fontaine des Sarradets* (1/2 h.; 2400 m.), où l'on a une belle vue. De là on traverse des terrasses couvertes de neige une grande partie de l'année, en laissant à dr. un col qui conduit au glacier du Taillon; on arrive au *glacier de la Brèche* (1 h. 1/2), qu'on gravit avec difficulté (1/2 h.), et on est (1/2 h.) à la brèche de Roland (2804 m.), entaille de 40 à 60 m. de large, plus de 100 m. de haut et env. 1 kil. de long, que le fameux paladin est censé avoir pratiquée avec sa Durandal pour s'ouvrir un passage en revenant d'Espagne. On devra la suivre et descendre jusqu'au col du Taillon (2796 m.), à 1/2 h. de l'entrée, afin de jouir de la vue magnifique du versant méridional du cirque et du Mont-Perdu. Il y a à l'O. de l'entrée de la brèche un refuge en mauvais état. — Le *pic du Taillon* (3146 m.) se gravit en 2 h. de la Brèche, par la *Fausse Brèche* (1 h.; 2948 m.). Guide, 5 fr. en plus. Vue superbe, presque égale à celle du Vignemale (p. 319).

Au pic du Marboré. *A.* Par la brèche de Roland: 6 h. 1/2 de Gavarnie, course recommandée; guide (25 fr.) et piolet nécessaires. Jusqu'à la *brèche de Roland* (4 h.), v. ci-dessus. De là, on se dirige au S.-E. en passant devant la *Tour* et le *Casque du Marboré*, également accessibles de ce côté, et on atteint en 1 h. le *col de la Cascade* (2938 m.), entre l'Epaule et la Tour du Marboré, d'où le regard plonge dans l'abîme du cirque, qui offre un coup d'œil superbe. Enfin on passe par la crête (20 min.) et le glacier du versant S., d'où on gagne le sommet du *pic du Marboré* (1 h. 10). — Par la brèche de Tuquerouye, avec *retour par la brèche de Roland*, très belle course du même genre. Jusqu'à la *brèche* (4 h.; refuge), v. ci-dessus. Ensuite à l'O. du *lac glacé du Mont-Perdu*, par le *glacier du Cylindre*, qui est crevassé et, au delà d'une rimaye, par une corniche et le *col du Cylindre* (2 h. 1/4; 3070 m.), entre le Cylindre et le pic, qui n'est plus qu'à 1/4 d'h. au N.-O. — Le *pic du Marboré (3253 m.), qui de fait est une vaste plate-forme, est un des principaux belvédères des Pyrénées, peut-être le premier après le *Cylindre du Marboré* (3327 m.), dont l'ascension est dangereuse. On complète la magnifique course du Marboré par la brèche de Tuquerouye en revenant par la brèche de Roland (v. ci-dessus).

Au Mont-Perdu. *A.* Par la brèche de Roland et les terrasses du Marboré, le plus court chemin: 7 h. de Gavarnie; guide (30 fr.), corde et piolet nécessaires. Jusqu'au *col de la Cascade* (5 h.), v. ci-dessus. Ensuite on gagne à l'E., par des terrasses et des champs de neige, le bas du glacier du pic du Marboré, puis le glacier méridional du Cylindre, qu'on traverse pour arriver à la *cheminée du Cylindre* (3/4 d'h.; abri). Laissant alors à g. cette cheminée difficile à escalader, on atteint sans peine une brèche par laquelle on descend au S.-E., vers l'*étang du Mont-Perdu* (10 min.; 3025 m.), et l'on remonte en 1 h. jusqu'au sommet du *Mont-Perdu*. — *B.* Par la brèche de Tuquerouye, course du même genre. Jusqu'à la *brèche de Tuquerouye* (4 h.; refuge), v. ci-dessus. On traverse plus loin le glacier (1 h.), mais en appuyant au S., et il y a une rimaye à franchir, puis une muraille de rocher à escalader (1/4 d'h.). Ensuite on gagne sans difficulté le *col du Mont-Perdu* (3/4 d'h.; 3105 m.) et le sommet par l'étang, comme ci-dessus, ou par une crête très étroite entre deux abîmes. Le **Mont-Perdu** (3352 m.) est le plus haut sommet des Pyrénées après ceux du Néthou

(3404 m.), de la Maladetta (3354 m.) et du pic Posets (3367 m.) et comme eux également en Espagne. Il appartient au massif calcaire du cirque de Gavarnie, mais il est situé en dehors de l'axe de la chaîne des Pyrénées, et la vue y est moins belle que du pic du Marboré. Il forme avec le *Cylindre* (3327 m.), au N.-O., et le *Soum* ou *pic de Ramond* (3248 m.), au S.-E., un groupe appelé par les Espagnols les *Trois-Sœurs*. Au S., comme à peu près partout sur ce versant, ce ne sont que des montagnes arides et désolées.

Au Vignemale, *par Ossoue et le Montferrat*, le plus court chemin (de Cauterets, v. p. 319), course très belle, mais difficile: 6 h. de Gavarnie; guide (30 fr.), corde et piolet nécessaires. On remonte la *vallée d'Ossoue* le long du gave (v. p. 318), sans difficulté jusqu'au *pas des Oulettes d'Ossoue* (3 h.), qui n'est praticable que sur la rive dr. Puis on laisse à dr. (1/2 h.) le chemin de la Hourquette d'Ossoue (p. 318), et l'on monte au S.-O. vers le *Montferrat* ou *Cerbillona* (1/2 h.), où il faut marcher avec précaution, surtout sur le glacier, comme il est dit p. 319.

De Gavarnie à *Cauterets* par la montagne, v. p. 318-319; aux *bains de Panticosa*, p. 309.

Au Piméné, ascension assez facile et très recommandée de 3 h., de Gavarnie. Guide, 10 fr., chev., 6; âne, 4. Elle se fait aussi de Gèdre (mêmes prix), en 4 h. 1/2, de même qu'on y peut redescendre, en 3 h. De Gavarnie, on monte à l'E. à travers bois, en 3/4 d'h. à une première terrasse; puis en 1/2 h. à une source, après laquelle on gravit des pentes très raides, en appuyant à dr. A 2 h. de Gavarnie, le *col de Piméné* (2519 m.), d'où la vue est déjà très belle; on tourne au N. et on arrive, par une arête assez étroite, à la cime du ***Piméné** ou *pic de Piméné* (2803 m.), qui offre un panorama splendide et surtout la plus belle vue du cirque de Gavarnie, à laquelle il manque seulement la grande cascade. Le Vignemale et le pic Long s'y voient aussi très bien.

Au cirque de Troumouse: 3 h. 1/2 de Gèdre (p. 324); guide inutile. De Gavarnie, on y va par Gèdre, en suivant la route (7 kil.) ou par un sentier facile qui passe au Coumély (p. 324) et rejoint le chemin ci-dessous à l'issue du Val d'Estaubé (env. 2 h. 1/2; v. ci-dessous), à 1/2 h. en deçà de Héas. — De Gèdre, on prend un chemin pierreux près de l'hôtel, pour gagner la *vallée de Héas* et la remonter par la rive g. du gave, dont le chemin est meilleur que celui de la rive dr. A pied, on abrège plus loin en traversant des prairies. De l'autre côté, la *vallée de Campbieil*, par laquelle se fait, mais rarement, l'ascension difficile et dangereuse du *pic Long* (3194 m.), point culminant du massif granitique de Néouvielle (v. p. 331). On traverse ensuite, au pied du Coumély, un *chaos* dans le genre de celui de la route de Gavarnie. A 1 h. 10 de Gèdre, on passe sur la rive dr. par le *pont de la Gardette* (1136 m.). A g., la *montagne de Camplong*. Puis, de l'autre côté, le débouché du *Val d'Estaubé*, qui se termine aussi par un cirque. La vallée de Héas est encore remplie ici de blocs de rocher provenant d'un éboulement de 1650, la *Peyrade* (1350 m.), qui barra le gave et forma un lac, détruit à son tour par une inondation en 1788. A g., l'énorme bloc dit *caillou de l'Arrayé*, sur lequel la Vierge est censée être apparue et où l'on a érigé une statue en 1889. — A 40 min. du pont ou 6 kil. 1/2 de Gèdre, *Héas* (1480 m.), hameau insignifiant. — 10 min. plus loin, la *chapelle de Héas* (1547 m.), dédiée à la Vierge et qui a été rebâtie au XIXe s. Les habitants de la contrée y viennent surtout en pèlerinage le 15 août et le 8 septembre. Il y a à côté quelques maisons et un petit *hôtel de la Munia* (assez cher). — On passe ensuite au rocher pyramidal dit le *rocher* ou la *tour de Lieusaoube* et dans une gorge après laquelle on aperçoit, au S., les pics de Troumouse et de la Munia. La vallée se bifurque au bout de 1/2 h.; on prend à g., par la rive dr. d'un torrent qui forme plusieurs cascades, surtout la *cascade de Mataras*, et on arrive en 1 h. dans le **cirque de Troumouse** (1800 m.), moins grandiose que celui de Gavarnie, mais

néanmoins imposant par ses dimensions: il a 4 kil. de diamètre et 800 à 1200 m. de hauteur. Au fond se dresse le *pic de Troumouse* (3086 m.), avec ses glaciers et ses deux obélisques, appelés les Sœurs de Troumouse.

Sur la droite de ce cirque, le **pic de la Munia** (3150 m.), qui offre un panorama merveilleux, mais dont l'ascension est difficile (2 h.). — Plus facile et intéressante celle du **pic Gerbats** (2920 m.), au S.-E. de Héas, qui se fait en 4 h., par la *cabane de Lieusaoube* (1 h. 1/2) et le *col de la Cèdre* (2 h.; 2648 m.). Belle vue déjà de ce col. — Le **sommet de la** *Gela* (2849 m.) n'est qu'à 3/4 d'h. au N.-E. du même col. — Ascension du même genre au **pic des Aiguillons** (2960 m.), en 4 h. 1/2, au N.-E., par le *col des Aiguillons* (3 h. 1/2; 2590 m.). On peut redescendre du col en 1 h. dans le vallon du *Badet* et gagner par là la vallée d'Aure (v. ci-dessous).

Dans la vallée d'Aure, PAR LE PORT DE CAMPBIEIL: 6 h. 1/2 de Gèdre jusqu'à Aragnouet (guide, 12 fr.; chev., 10), par un chemin muletier qui se détache à g. de celui de Héas (v. p. 327) et monte dans le vallon de Campbieil, par les *granges de Campbieil* (1 h. 1/2; 1706 m.) et les *cabanes de Saoucet* (1 h.; 1960 m.), d'où l'on monte en 1 h. 1/2 au *port de Campbieil* (2595 m.), entre le *pic de Campbieil* (3175 m.), au N., et le *pic des Aiguillons* (v. ci-dessus), au S. De là on redescend en 1 h. dans le vallon du *Badet*, par lequel on gagne en 1 h. 1/2 *Aragnouet* (p. 340).

62. Barèges et ses environs.

I. De Lourdes à Barèges.

Chemin de fer jusqu'à Pierrefitte-Nestalas comme pour Cauterets et Luz-St-Sauveur (p. 310), puis route de voitures (21 kil.) et correspond. dans la saison, pour 4 fr. 50, 1 fr. 50 de Luz. La correspond. fait le trajet en 3 h. 1/2 env., sans compter plus de 1/2 h. d'arrêt à Luz. A pied et par les raccourcis, on y monte de là en 1 h. 1/2-1 h. 3/4. — Départs de Barèges à 6 h., 8 h. et 3 h. 45.

Jusqu'à *Luz* (13 kil.), v. p. 321-322. La route monte ensuite considérablement au N.-E., dans la *vallée du Bastan* ou gave de Barèges, de sorte que la voiture publique ne va guère qu'au pas et met jusqu'à 2 h. pour faire le trajet. Il y a des raccourcis pour les piétons. A g. et à dr. sont d'abord les versants boisés des pics de Néré et de Bergons. — 4 kil. *Betpouey* (962 m.). La contrée change ensuite d'aspect et les montagnes sont dénudées et ravinées. Le trajet est intéressant et la route très bonne, surtout depuis les dernières améliorations qui ont nécessité la construction de deux ponts sur le torrent au ravin de Pontis (p. 330), à env. 2 kil. de Barèges. A 1 kil., à g., le vieil établissement thermal de *Barzun-Barèges*, dont une partie des eaux alimentent celui de Luz (p. 328), mais qui sert toujours (mêmes prix).

II. Barèges.

HÔTELS: *de l'Europe & de France; Richelieu & d'Angleterre*, bon (7 fr. par j.). — Maisons et appartements à louer.

CAFÉS: *de Paris, Richelieu, de l'Union*, dans la grand'rue.

ÉTABLISSEMENT THERMAL: usage des eaux en boisson et gargarismes, du 25 juin au 5 sept., 10 fr. pour 30 jours; du 15 mai au 24 juin et du 6 sept. au 4 oct., 5 fr.; le reste de l'année, 2 fr.; — bains ou douches, 50 c. à 2 fr. 50, selon l'espèce, l'époque et l'heure, ordinairement 1 fr. 70 et 2.50; bains en piscine, 30 c. à 1 fr. 50; pulvérisation, 1 fr. et 1.50, etc.

CASINO, à l'entrée du village.

GUIDES de 1[re] cl. : *Bern. Anclade, Jean, Pierre* et *Laurent Cazaux-Palu, Marc Honta, Jean-Marie Honta-Pontis, Pierre Menvielle, Ant.* et *Clem. Verges, Laur. Lort.* Tous les guides doivent être porteurs d'un livret, avec le règlement et le tarif (v. aux excursions).

Barèges (1282 m.) est un village composé presque uniquement d'une longue rue montante sur la rive g. du Bastan, depuis longtemps célèbre par ses eaux thermales sulfureuses. Vu son altitude, il est à peu près inhabitable durant l'hiver, qui y sévit avec une grande rigueur; le climat en est très variable, et les arbres cessent déjà de croître 800 m. plus loin. Néanmoins l'affluence y est grande dans la saison, et l'on n'y trouve pas toujours de la place. Le reboisement et le regazonnement des pentes ont du reste considérablement modifié l'aspect de la vallée, qui est très agréable en été.

Les EAUX de Barèges sont des eaux sulfureuses sodiques, les plus énergiques des Pyrénées, à peu près inaltérables et contenant en abondance une substance particulière azotée appelée «barégine» ou «glairine», qui les rend onctueuses au toucher. Leur température varie entre 33° (Chapelle) et 44° (Tambour), en rapport généralement avec la richesse en sulfure de sodium. Elles s'emploient en bains et en boisson, pour le traitement des affections chirurgicales et des suites de blessures, du lymphatisme et de la scrofule, de la goutte, des rhumatismes, des maladies de la peau, de la syphilis, de la chlorose, de l'anémie et de certaines affections nerveuses. Il y a *13 sources*, dont le débit est de 260000 litres par jour.

L'*établissement thermal* est un assez bel édifice en marbre, dans le haut du village, à dr. en contre-bas de la rue. Toutes les sources y sont réunies et l'installation balnéaire y est des plus complètes: il y a même des piscines. — A g. de l'établissement est un *hôpital militaire*, fondé dès 1760, mais reconstruit depuis. — A dr., en arrière et à une certaine hauteur, l'*hospice Ste-Eugénie*, réservé aux ecclésiastiques et aux religieuses du 15 juin au 1[er] sept., et où les pauvres sont admis avant et après cette époque.

La petite *promenade Horizontale*, la principale de Barèges, commence à l'hospice et se dirige à l'O., dans le bas de l'Ayré (p. 331) et au-dessus du village, jusqu'au ravin du Rioulet (v. p. 330). Il y a aussi des promenades plus haut, dans la *forêt de Barèges* ou *bois d'Artigou*, qui de ce côté préserve les bains des avalanches et des ravinements du torrent de Mouré; par ex. l'*Allée-Verte* (env. 1800 m. d'alt.), clairière à 1 h. de distance, entre les vallons du Lienz et du Rioulet. L'*héritage à Colas*, à 1/2 h. de la promenade Horizontale, au delà du Rioulet, est encore une agréable promenade.

Les *avalanches* et le *ravinement des montagnes* sont deux fléaux contre lesquels l'administration a particulièrement à lutter à Barèges. Les avalanches les plus terribles se formaient auparavant sur les flancs de la montagne de Labas-Blanc, au N., et descendaient par quatre ravins dans la vallée, rebondissant par dessus le gave, jusque sur l'autre versant. Des masses de neige de plus de 75000 m. cubes étaient ainsi précipitées sur le village. Aussi n'élevait-on aux endroits où elles passaient que des maisons de bois, qu'on démontait chaque année avant l'hiver. Le plus dangereux était le *ravin du Midaou* ou *de Capè*, derrière l'hôpital militaire.

Le génie et l'administration forestière sont parvenus à retenir ou diminuer les avalanches, en reboisant la montagne et en établissant des banquettes ou petites terrasses. Les travaux sont intéressants à visiter et l'on a du haut une très belle vue (2 h. aller et retour). — Le *ravin du Rioulet*, sur la rive g. en aval de Barèges, est traversé par un torrent qui, lors du dégel et des grandes pluies, en entraînait les terres peu stables et détruisait la grande route; on en a également à peu près arrêté les ravages par des reboisements, des banquettes et des rigoles, qui divisent les eaux dans la partie supérieure. Maintenant c'est le *ravin de Pontis*, situé plus bas, qui nécessite des travaux du même genre, et il a compromis la sûreté de la route au point qu'on a dû la détourner (p. 328).

III. Excursions.

Au pic de Néré (de Luz, v. p. 324): 3 h. 3/4 à 4 h. à pied; guide 10 fr.; chev., 6. On traverse le Bastan à env. 500 m. en aval de Barèges, près de la source de Barzun (v. p. 328), et on se dirige à l'O. vers *St-Justin* (3/4 d'h.), endroit où il y avait jadis un ermitage et qui offre déjà une belle vue. De là on marche au N. (vipères), vers le *cirque de Sers* (1/2 h.); on tourne de nouveau à l'O. un peu plus loin, descend dans un vallon et remonte par des pentes très raides vers le plateau où sont les *cabanes d'Arbéousse* (env. 1 h.), où l'on rejoint le chemin de Luz (p. 324).

Au pic du Midi de Bigorre, excursion facile et qu'on ne doit pas omettre: env. 4 h.; guide, 10 fr.; chev., 7. Un guide n'est pas nécessaire. Il y a une hôtellerie (v. ci-dessous), où l'on peut aller coucher, afin d'assister au lever du soleil du sommet de la montagne; mais il est bon d'y retenir sa place d'avance, si l'on ne veut coucher dans la chambre commune. Dans tous les cas, il importe de partir à bonne heure, pour être au sommet avant midi, la brume masquant souvent la plaine dans l'après-midi. On suit la route dans le haut de Barèges, sur la rive g. du Bastan, traverse le torrent sur le *pont de Tournaboût* (1/2 h.; 1450 m.), le 2e, monte à l'E. sur le versant du Labas-Blanc, laisse à g. (1/2 h.) le sentier du lac Bleu (v. p. 331), tourne au N. et fait halte aux *cabanes de Toue* (3/4 d'h.; 1942 m.), où on laisse à dr. le sentier de Bagnères par le col du Tourmalet (1/2 h.; p. 332). Le sentier du pic est encore bien frayé plus loin; les piétons abrègent en montant directement au N. On aperçoit le dôme grisâtre du pic du Midi et son observatoire, puis on traverse un ruisseau (1/2 h.) et on s'élève à une hauteur considérable du côté E. du lac d'où il descend, le *lac d'Oncet* (2238 m.), qui est entouré de hauteurs escarpées et qui a 500 m. de long et 300 m. de large. — A 2 h. 3/4 de Barèges, la *Hourque des Cinq-Cours* ou *de Sencours* (2372 m.), col où aboutit aussi le chemin direct de Bagnères, par où l'on pourra redescendre en 1 h. 1/2-2 h. à Gripp (p. 332). A ce col se trouve l'*hôtellerie du Pic du Midi*: lit, 1 à 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3.50, v. n. c.; entrée, 50 c. si l'on ne prend rien; remisage d'un cheval, 25 c.

Il y en a encore pour 1 h. jusqu'au sommet de la montagne, par de nombreux lacets praticables aux chevaux, en passant au *col du Laquet* (2600 m.), d'où l'on a déjà une belle vue de la plaine.

Le **pic du Midi de Bigorre** ou *de Bagnères* (2877 m.), qui n'est guère que le quarantième des sommets des Pyrénées pour la hauteur, est cependant un des premiers pour le panorama superbe qu'il offre sur presque toute la chaîne, parce qu'il est isolé et placé en belvédère du côté de la plaine, sur laquelle la vue s'étend aussi à une distance incalculable, quelquefois même, à l'O., jusqu'à l'Océan. Il tire encore un charme particulier du contraste entre la plaine et les innombrables sommets neigeux du S., qui apparaissent comme les flots d'une mer en furie qui se serait pétrifiée. — Le pic se termine, à l'O. du massif, par une petite plate-forme au N. de laquelle il y a des précipices, dont il ne faut pas trop s'approcher. Du côté E. a été construit de 1878 à 1881 un *observatoire*, relié par un fil télégraphique avec Bagnères-de-Bigorre (p. 333). La maison est dans une petite anfractuosité, la façade tournée au S. On est admis à visiter l'établissement sous la conduite d'un employé. — Par suite de son isolement, le pic du Midi n'est pas couvert de neige en été, mais il n'est pas rare qu'il en tombe au sommet.

Au lac Bleu (de Bagnères, v. p. 338): 3 h. 1/2; guide, 10 fr.; chev., 7; âne, 5. On suit pendant 1 h. le chemin du pic du Midi (v. p. 330), puis on tourne à g. et l'on monte en 1/4 d'h. aux *cabanes d'Aoube* (1819 m.); on gagne en 1 h. 1/2 le *col d'Aoube* (env. 2500 m.), d'où la vue est très belle, particulièrement sur le Néouvielle, et on redescend en 3/4 d'h., à l'O., en passant à un petit lac également bleu, au grand *lac Bleu* (p. 336).

Au pic d'Ayré: 3 h. 1/2 à 4 h.; guide et cheval, 6 fr. chacun. On ne va ordinairement que jusqu'à 1/2 h. du sommet, qui est difficile à gravir, et alors on n'a pas besoin de guide. A cheval, on suit la route cavalière dans la forêt de Barèges (p. 329), traverse l'*Allée-Verte* (p. 329) et monte par un long chemin aux pâturages au-dessus du ravin du Rioulet. A pied, on y arrive directement par un sentier raide le long du torrent. De là on se dirige à l'O. vers un beau *point de vue*, à 2 h. 1/2 de Barèges; puis on revient un peu sur ses pas et on monte en 3/4 d'h., par des lacets sur des pentes couvertes de fleurs, au *col d'Ayré*, d'où la vue s'étend jusqu'au pic de Néré et au Néouvielle. Il n'y a plus de là que 1/2 h. d'ascension jusqu'au sommet du pic d'Ayré (2418 m.), mais elle est difficile, et il n'est pas prudent de l'entreprendre sans guide.

Au pic de Néouvielle (*lac d'Orrédon*), excursion facile et recommandée: 6 h.; guide, 20 fr.; cheval jusqu'au col d'Aure (2 h.), 6 fr. On suit la route au delà des bains, laisse à g. le pont du chemin du pic du Midi et tourne avec elle à dr. dans le *vallon d'Escoubous* ou *Escougous*; pour la quitter au bout de 3/4 d'h., au delà d'un pont sur le torrent qui descend de ce vallon. Il y a un chemin muletier qui monte au milieu d'un chaos de rochers, dépasse le *vallon d'Aigue-Cluse*, à g. (3/4 d'h.), retraverse le gave et arrive au *lac d'Escoubous* (35 min.; 1949 m.). Ce lac n'est guère plus grand que le lac d'Oncet, au pic du Midi, mais il est entouré de montagnes en ruine qui font déjà de cet endroit un but d'excursion intéressant, surtout si l'on pousse, par la rive g., jusqu'au *lac Blanc*, 1/2 h. plus loin. On y passe pour aller au pic de Néouvielle, en laissant à g. le *lac de Tracens*, et on rencontre plus loin le *lac Noir* (2195 m.; 3/4 d'h.), dont on longe aussi la rive g. De là on monte en 25 min. au *col d'Aure* ou d'*Aubert* (2500 m.), d'où on a une très belle vue sur le Néouvielle, le pic Long, les montagnes de Gavarnie, etc. — En descendant à g., vers les *lacs d'Aubert* et *d'Aumar* (35 min.; 2202 m.), qu'on aperçoit du col, on irait en 1 h. 1/4 env. au *lac d'Orrédon* (1870 m.), qui a 52 hect. de superficie et qui est endigué afin de fournir en été, par la Neste de Couplan, un supplément d'eau à la vallée d'Aure (R. 64). C'est aussi le but d'une excursion recommandable. On trouve d'ordinaire des rafraîchissements et quelques aliments chez le garde du réservoir. Du lac à la *vallée d'Aure*, v. p. 332. —

En continuant vers le Néouvielle, on descend à dr., passe de nouveau au milieu d'un chaos de rochers, traverse plus haut, du S. à l'O., une pente de névé ou de neige où il n'y a pas de danger, mais qui finit par devenir très raide, et l'on arrive, à 2 h. 20 du col, au sommet du ***pic de Néouvielle** ou *Néouvieille*, dit aussi *pic d'Aubert* (3092 m.), qui offre un magnifique panorama des Pyrénées, depuis le Balaïtous jusqu'aux Monts-Maudits, une très belle vue des montagnes du cirque de Gavarnie, du Mont-Perdu, du pic Posets et, beaucoup plus près, des pics Long, de Campbieil, Méchant, etc., mais surtout une vue originale de la plupart des nombreux lacs de cette contrée: on en compte jusqu'à 27. — Il est possible de revenir par la *brèche de Chausenque*, les lacs et la *vallée de Glaire*, parallèle, à l'O., à celle d'Escoubous, mais cela est difficile et prend 1 h. de plus.

A Bagnères-de-Bigorre, PAR LE TOURMALET: 40 kil. (?, jusqu'à 43.7 selon certains écriteaux), route de voitures, trajet d'env. 4 h. en voit. (5 en sens inverse) et 7 h. à pied; voit., 40 à 60 fr., 8 à 10 jusqu'au col; chev., 12 fr. par jour, 5 jusqu'au col. La route monte beaucoup (8 % en moy.), d'abord dans la direction du pic du Midi, dont les piétons et les cavaliers suivront du reste plutôt le chemin (v. p. 330); on rejoint par là la route au milieu de l'immense boucle qu'elle fait vers le N., et on arrive au col en 2 h. D'abord rien de bien curieux. — 11 kil. **Col du Tourmalet** (2122 m.), entre le *pic du Tourmalet* (2467 m.), à g., et le *pic d'Espade* (2461 m.), à dr., un des passages de voitures les plus élevés de l'Europe. La vue y est restreinte, sauf à l'O. ou du côté de Barèges. La route redescend encore plus rapidement qu'elle n'est montée. Le vieux chemin, à g., abrège aussi beaucoup. A dr. de la route, le *pic de Pène-Blanque* (2442 m.) et le *pic Barassé* (2366 m.). A g., les versants du pic du Midi, qu'on reverra dans la vallée, où la route n'arrive que par un long détour au S.-E., dans le *vallon du Garet*, qui a, dans le haut, une quinzaine de lacs. Son torrent et celui du Tourmalet forment, à env. 9 kil. du col (par la route), deux belles cascades, dites *cascades de Gripp*, que l'on vient voir de Bagnères (v. p. 333). Au delà du pont sur le second torrent, le dépôt de l'observatoire du pic du Midi et le sentier de la montagne de ce côté (v. p. 330). En contre-bas de la route, le hameau de *Lartigue* (H. des Pyrénées, H. des Cascades, bons; guides).

Les piétons et les cavaliers qui ont l'intention de passer le *col d'Aspin* (p. 337) sans aller à Bagnères, noteront qu'il y a env. 14 kil. de Lartigue à Paillole (p. 337) par la route, tandis qu'on y va en 1 h. 1/4-1 h. 1/2 par un chemin agréable qui prend à dr. de la route à la cascade du Garet, monte sur le versant dr. de la vallée et tourne à l'E. au-dessus de Gripp.

La route de Bagnères descend ensuite lentement à g de la vallée, qui n'offre plus rien de particulièrement intéressant. — 24 kil. *Gripp* (1066 m.; hôt. des Voyageurs). — 28 kil. *Ste-Marie,* où l'on arrive dans la vallée de Campan (p. 337), etc. — *Bagnères-de-Bigorre,* v. ci-dessous.

De Barèges dans la vallée d'Aure: env. 7 h. 1/2 jusqu'à Fabian (Aragnouet), chemin muletier (guide, 15 fr.), par le *lac d'Orrédon* (5 h. 1/4; v. p. 331), d'où l'on descend par un bon chemin dans la vallée de la *Neste de Couplan*, vers le milieu de laquelle il y a, à g., une belle *cascade*, en 2 h. à *Fabian*, qui est à 1500 m. d'*Aragnouet* (p. 349). — Dans la vallée d'Aure par les *cols du Tourmalet* et *d'Aspin*, v. ci-dessus.

63. Bagnères-de-Bigorre et ses environs.

I. De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre.

22 kil. Ch. de fer. Trajet en 30 min. à 1 h. Prix: 2 fr. 45, 1 fr. 65, 1 fr. 10.

Tarbes, v. p. 233. On suit la ligne de Toulouse jusqu'à la halte de *Marcadieu*, et l'on tourne à dr. dans la belle et fertile vallée de l'*Adour*. Vue à dr. — 7 kil. *Salles-Adour*. — 11 kil. *Bernac-Debat*. — 13 kil. *Vielle-Adour*. — 16 kil. *Montgaillard*. — 18 kil. *Ordizan*. — 20 kil. *Pouzac*, qui a une église fortifiée possédant quelques œuvres d'art, surtout un retable du XVIIIe s. Sur la hauteur sont les restes d'un camp romain, dit *camp de César*. — A dr. en arrivant à Bagnères, le mont du Bédat, avec sa statue (p. 336).

II. Bagnères-de-Bigorre.

Hôtels: *Gr.-H. de Paris*, de 1er ordre; *Beauséjour*, promenade des Coustous, 18 et 5 (place Lafayette); *de France*, boulev. Carnot; *Frascati*, rue du même nom, plus près des Thermes; *H. du Bon-Pasteur*, rue de l'Horloge, près de la tour (8 fr. par j., rep. 1, 3 et 3.50, om. 30 c.); *Vignes (Dubau)*, rue de Tarbes, près des promenades. — Beaucoup de *villas* et d'*appartements* à louer, qu'il est d'usage d'indiquer en fermant les volets: ch., 2 à 3 fr. par jour.

Cafés: *C. du Casino*, place des Thermes; *Riche*, *de Londres*, *des Coustous*, allée des Coustous; *Alcazar*, à côté du théâtre.

Établissements thermaux. *Thermes* et *Néothermes:* buvettes, 25 jours, 12 fr., réduction aux familles; bains isolés, 1 à 3 fr.; dans la grande piscine des Néothermes, 1 fr. et 1 fr. 50, 25 fr. pour un mois, 40 fr. pour la saison. *Thermes de Salut:* buvette, 5 fr. en juillet et en août, 3 fr. le reste de l'année; bains et douches 50 c. à 2 fr. 50. — La liste des *médecins* est affichée dans les établissements.

Voitures de place: à 2 pl., en été, la course, 75 c. le jour, 1 fr. 50 la nuit; l'heure, 2 et 2.50, 2.50 et 3 pour la campagne; à 4 places, la course, 1 et 2 fr.; l'heure, 3, 3.50 et 4. — *Calèches* et *landaus*, 30 à 40 fr. par jour. — *Chevaux:* promenade de 4 h., 5 fr.; journée, 10 fr. — Bien faire prix.

Voitures pour excursions, allée des Coustous: aux *cascades de Gripp* (p. 332), 3 ou 4 fr. par pers. aller et retour; au *col d'Aspin* (p. 337), 4 fr., etc.; départs de la place Lafayette (se renseigner).

Guides: *Arnauné*, *J.-M. Courtade*, *Idrac*, *Noguès*, *Aug. Védère*, *Arn. Verdoux*. Tarif, v. aux excursions.

Casino: entrée, 50 c. à 3 fr.; abonn., 1 pers., 10 jours, 5 fr.; 20 j., 10; 1 mois, 15; 2 pers., 10, 17 et 28; 3 pers., 14, 25 et 35; au casino et au théâtre, 1 pers., 25, 45 et 60; 2 pers., 45, 75 et 105; 3 pers., 55, 100 et 135.

Temples: *français*, allée du Salut; *anglican*, près de la rue des Pyrénées.

Poste et télégraphe, place Ramond, non loin des Thermes, par la rue du Théâtre.

Bagnères-de-Bigorre ou simplement *Bagnères* (551 m.) est une ville de 8837 hab. et un chef-lieu d'arr. des Hautes-Pyrénées, dans un joli site, sur la rive g. de l'Adour, à l'endroit où cette rivière sort de la belle vallée de Campan pour déboucher dans la plaine de Tarbes. C'est en même temps une des premières stations thermales des Pyrénées, ayant sur un grand nombre des autres l'avantage d'un climat très doux, mais bien inférieure comme site à Cauterets et à Luchon. Elle est fréquentée annuellement par env. 20000 baigneurs et touristes. Les Romains en ont connu les eaux, qu'ils nommèrent *Aquæ Bigerrionum Balneariæ*, et ils ont eu ici divers établissements, avec un temple de Diane.

La gare est au N. de la ville. L'avenue en face de la sortie mène vers le centre, par le beau *square des Vigneaux,* promenade paisible et bien ombragée. Un peu plus loin, l'*église St-Vincent,* construction originale des XIVe et XVe s. La façade se compose d'un grand mur qui se termine carrément au sommet, avec quatorze arcades goth., et qui est flanqué à dr. d'une tourelle gothique. Au S. est un joli porche de 1557. L'intérieur ne présente qu'une nef large et courte, avec des chapelles ajoutées entre les piliers. Belle Vierge de Clésinger, sur le maître autel, et beaux vitraux. Autels modernes en marbre dans les chapelles.

Près de cette église, la *promenade des Coustous,* boulevard aussi bien ombragé, au centre même de la ville. C'est là et sur les places Lafayette et des Pyrénées, aux deux extrémités, que se trouvent les principaux hôtels et les principaux cafés, et c'est le rendez-vous des étrangers dans la soirée.

La partie à l'E. de cette promenade ou à g. en arrivant n'offre pas d'intérêt. Elle est limitée par l'Adour, sur lequel il y a un pont à l'extrémité de la rue qui longe l'église St-Vincent.

C'est à l'opposé ou à l'O. que sont les établissements thermaux et le casino. La principale rue allant de ce côté, dite boul. Carnot et boul. du Casino, part de la place Lafayette. A mentionner encore de ce côté, dans la vieille ville, la *tour des Jacobins* ou *de l'Horloge,* reste curieux d'une église du XVe s. Elle est de forme octogone et se termine par un étage en retraite, avec galerie et plate-forme.

Les EAUX de Bagnères sont maintenant fournies par *30 sources.* Les principales ont été rattachées au groupe des sulfatées calciques, mais elles sont de fait très variées dans leur nature et partant dans leur emploi. On les divise en trois groupes : 23 sources sulfatées calciques thermales (32-51°), avec des sulfates de magnésie et de soude; 3 sulfureuses thermales et 4 ferrugineuses froides.

On emploie les eaux de Bagnères dans le traitement des maladies suivantes : rhumatismes, surtout celles du Dauphin, de la Reine, du Foulon, du Platane et du Petit-Barèges; maladies du système nerveux, celles de Salut, du Platane, du Grand-Pré et de St-Roch; maladies des femmes; maladies de la peau, celles du Foulon et de Salies; maladies des voies digestives, celles de Labassere, la Reine et la Rampe; maladies des voies urinaires, celles de Salies et de Salut; maladies de l'appareil respiratoire, celles de Labassère et de Salies; anémie, maladies générales, affections chirurgicales, etc., les mêmes et celles de la Rampe.

Bagnères, qui en a même eu davantage, compte encore une dizaine d'établissements. Les principaux sont les *Thermes* et les *Néothermes,* qui appartiennent à la ville, avec ceux de Théas; les autres sont des propriétés particulières.

Les THERMES sont situés sur la place de ce nom, à g. en arrivant par les boulevards, au pied des montagnes dénudées d'où sortent les sources qui les alimentent. C'est une construction simple, datant de 1824, mais où les services balnéaires sont fort bien installés. C'est là que sont, au rez-de-chaussée, au premier et dans le soubassement,

les bains alimentés par les sources du *Dauphin* (49°), de la *Reine* (46°), de *St-Roch* (41°), du *Foulon* (35°), du *Platane* (33°), des *Yeux* (33°), du *Roc-de-Lannes* (48°) et de *St-Barthélemy* (48°). — A dr. des Thermes, au N., est la *buvette de Salies*, ainsi nommée de la source de *Salies* (51°), une des principales de Bagnères, qui s'y trouve avec celles de *Labassère* (18°) et de la *Rampe* (38°), ainsi que les buvettes de la Reine et du Dauphin. — Musée et bibliothèque, v. ci-dessous. — Près de la buvette de Salies, les *bains de Cazaux* et de *Théas*, qui ont leurs propres sources (46 à 51°).

Devant l'établissement est une *fontaine* rustique érigée à la mémoire d'A. Soubies, député et préfet auquel Bagnères doit beaucoup de sa prospérité.

Les Néothermes sont un peu plus loin, à dr. en arrivant, au rez-de-chaussée du *casino*, du côté droit. Il y a surtout des piscines d'eau courante, alimentées par la source de la *Tour* (45°, ramenés à 30), dont le débit est de près de 1 million de litres par jour. Le *casino*, construit de 1880 à 1884, est un grand et bel édifice avec salle de fêtes, salons de jeux, restaurant, café, etc. Son parc est public jusqu'à 6 h. du soir. Il s'y donne des concerts l'après-midi.

Les autres établissements sont ceux de *Bellevue* (46°), derrière les Thermes (plus haut, 2 fontaines ferrugineuses); *Lasserre* (buvette; 24°), rue du Théâtre, en face des Thermes; *Lias* (35-45°), rue Frascati; le *Petit-Prieur* (36°), sous l'hospice, un peu plus au S.; *Versailles* (36°) et le *Petit-Barèges* (33°), plus loin, à dr. et à g.; le *Grand-Pré* (36 et 32°), au S.-O., allée de Salut, et surtout les *thermes de Salut*, à 1 kil. de la ville par cette belle avenue: omn., 35 c. à l'aller et 15 c. au retour, les 50 c. déduits sur les bains à partir de 1 fr. 50.

Il y a aux Thermes, au 1er étage, un *musée*, ouvert en principe tous les jours dans la saison de 8 h. à 11 h. et de 1 à 5, et une *bibliothèque*, ouverte les jours non fériés de 9 h. à 11 h. et de 2 à 5.

Musée. Dans une salle en haut de l'escalier, une petite collection d'histoire naturelle, dans le corridor des échantillons de marbres des Pyrénées. — Dans la grande salle du fond à dr., une collection de tableaux anciens et modernes de valeur secondaire, un certain nombre cependant au moins attribués à des maîtres: des plâtres, des médailles et de petites collections d'histoire naturelle. Tableaux, à dr., 198, *Q. Latour*, portr. d'homme; 69, *Heullant*, Idylle; 143, *le Titien*, Descente de croix; 70, *Hervier*, Village de Normandie; 111, *Murillo*, Vierge; 55, *Gaddini*, St Eloi; s. n°, *Curzon*, Ruines de Pompéi; 68, *le Guerchin*, St Paul (devant, un plat de Palissy); 5, *Are*, l'Arrestation discrète; 123, *G. Ricard*, portr. d'homme; s. n°, *école des Pays-Bas*, portr. d'homme; 12, *Blanchard*, beau paysage; 40, *Dauzats*, les Falaises; 72, *Hugard*, Cirque de Gavarnie; 64, *Glaize*, étude de femmes; 186, *Sorieul*, le Drapeau du 91e à Malakoff; 22, *A. Carracho*, d'ap. *le Corrège*, l'éducation de l'Amour; s. n°, *éc. des Pays-Bas*, portr. d'homme; 71, *éc. flam.*, marine; 42, *Dauzats*, la Justice du pacha; 149, *Verdier*, Mlle de Sombreuil arrêtant les assassins de son père en buvant un verre de sang; 135, *Schiavone*, Vierge; 161, *de Vries*, beau paysage; 106, *Mignard*, portr. de dame; s. n°, *Capdevieille*, Eboulement dans une carrière; 153, *Vigneron*, portr. d'homme; 85, *Laurens*, l'Hiver en Perse; 32, *W. Cooper*, Cavaliers et Têtes rondes; 105, *Mignard*, portr.

d'homme; 113, *J. Ouvrié*, vue d'Amsterdam; 28, *Charbonnel*, les Deux grigoux; 8, *Jos. Barrias*, Dante dans les rues de Ravenne; 52, *Fouloyne*, Enterrement d'un moine; 63, *Giordano*, l'Union du Tibre et de l'Abondance; s. nº, *Cornet*, l'Enfant prodigue; 79, *Jordaens*, le Bambino. — Petite salle du fond: estampes, curiosités; tableau de *Cl. Jacquand*, Vierge consolatrice.

Parmi les promenades de Bagnères, il faut encore mentionner les *allées de Maintenon*, à l'extrémité S., où mène la rue des Pyrénées; celle du *Montaliouet*, sur le flanc de la montagne derrière les Thermes, par laquelle on monte aux fontaines ferrugineuses, et les *allées Dramatiques*, au S. du Montaliouet ou du côté des thermes de Salut. On peut aller par là, à dr., au *mont du Bédat* (881 m.; 1 h.; funiculaire projeté), où s'élève une statue en fonte de la Vierge et dans lequel il y a de grandes grottes, etc.

Aux environs de Bagnères, surtout dans la vallée de Campan (p. 337) s'exploitent des *carrières de marbre* dont les produits sont très variés et très estimés, et la ville possède d'importantes *marbreries*, qu'on visitera avec intérêt. Il s'y fabrique surtout des cheminées, des tables, des dessus de meubles, des revêtements et des dallages. — Bagnères est aussi renommée pour ses tricots en laine.

III. Excursions.

Au Monné: 3 h., 2 h. 1/2 à cheval; guide (inutile), 6 fr.; chev., 8 à 10. On monte d'abord par les allées Dramatiques, puis à dr., par les crêtes, en contournant la montagne de l'E. à l'O. Le **Monné** ou *Monné de Bagnères* (1258 m.) est la plus haute montagne dans le voisinage immédiat de Bagnères. Il offre une vue étendue sur la plaine de Tarbes au N., et le regard s'étend au S. du Vignemale à la Maladetta, en particulier sur le Montaigu, à l'opposé de Bagnères; sur le pic du Midi, à g., et le pic d'Arbizon, encore plus loin du même côté. On peut redescendre par Beaudéan (v. ci-dessous).

Au pic de Montaigu: 5 h. 1/2 à 6 h., course pénible; guide, 12 fr. On suit le chemin du Monné pendant 1 h. 1/2, puis on traverse à dr. la *plaine d'Esquiou*, tourne à g., longe le *Couret* (1807 m.), gravit le sentier escarpé des *Echelles de Pilate*, contourne à g. *la Peyre* (1740 m.), suit une crête rocheuse et contourne encore la montagne à dr. pour arriver au sommet. Le **pic de Montaigu** (2341 m.) jouit d'une vue très étendue au N., sur les vallées avoisinantes et la plaine, mais assez restreinte au S., parce qu'il est trop rapproché du pic du Midi et des montagnes qui s'y rattachent à l'O. On peut redescendre par la vallée de Lesponne (v. ci-dessous).

Au lac Bleu: 3 h. 1/2 jusqu'aux cabanes de Chiroulet, 5 h. jusqu'au lac. L'excursion au lac est surtout à faire quand le déversoir est ouvert. On peut aller à cheval jusqu'au lac ou en voiture jusqu'aux cabanes de Chiroulet. Guide (inutile), 8 fr.; chev., 10; voit. partic. 25 à 30; voit. d'excursion à certains jours. On suit la vallée de l'Adour au S., en laissant à g. *Gerde* et *Asté* (v. p. 337), à dr. *Médous*, avec son ancien couvent, trois localités qui sont aussi des buts de promenade des baigneurs. A 1 h., *Beaudéan*, où naquit le chirurgien Larrey (1766-1842), dont la maison paternelle, à g., est désignée par un médaillon. On laisse ensuite à g. la vallée de Campan (v. p. 337), et on prend à dr. la *vallée de Lesponne*, resserrée entre les contreforts du pic du Midi et du Montaigu. La culture finit par disparaître. Au bout d' 1 h., *Lesponne* (750 m.), 3/4 d'h. plus loin, l'*Hospital* et, à dr., une gorge avec la jolie *cascade d'Aspi*, par où l'on pourrait gravir le Montaigu, qui se montre dans le fond. A 1/2 h. de là, à g., une autre gorge, dans laquelle on voit le pic du Midi, accessible également de ce côté, et à 20 min. de là les *cabanes de Chiroulet*, où l'on peut avoir des rafraîchissements. On laisse ensuite à dr. un che-

min qui conduit à Argelès (p. 310) par la Hourquette de Barané et la vallée d'Izaby, et l'on monte à g., par un escarpement considérable, en 1 h. 1/4 au déversoir et enfin en 1/4 d'h. au **lac Bleu** (1968 m.), encaissé dans un vaste cirque de rochers et réellement d'un beau bleu. Il a 49 hect. de superficie et jusqu'à 120 m. de profondeur, mais on a percé au XIXe s. au N. un tunnel de 200 m. (fermé) destiné à augmenter le volume d'eau de l'Adour pendant les sécheresses, et le niveau baisse alors d'env. 20 m., en même temps qu'il s'en dégage une mauvaise odeur. — Chemin de Barèges au lac, v. p. 331.

Au pic du Midi de Bigorre (1 jour ou 1 jour 1/2), v. p. 331. — De ce côté, l'ascension du pic se fera plutôt en partant de Lartigue (20 kil.; p. 332), où l'on trouve des guides et des chevaux à meilleur compte. Elle demande de là 4 h. 1/2 à 5 h., par le *vallon d'Arizes* et la *gorge de Sencours*, d'où l'on rejoint le chemin de Barèges, au *lac d'Oncet* (p. 330). Le trajet est plus long par le *Tourmalet* (p. 332), mais on peut faire par là une bonne partie du chemin en voiture, jusqu'aux *cabanes de Toue* (p. 330), à 1/2 h. du col et env. 1 h. 1/2 du sommet.

A *Barèges*, par le Tourmalet (*cascades de Gripp*; voit. d'excurs.), v. p. 332.

A la Pène de Lhéris: 3 h.; guide, 6 fr., 2 fr. de plus si l'on revient par Ordincède; cheval jusqu'à l'aub. de Tournefort, 10 fr.; course particulièrement intéressante pour les botanistes. On suit la vallée de l'Adour au S. jusqu'au *pont de Gerde* (1 kil.), qu'on traverse, et on se dirige de là vers *Asté* (2 kil.). Ensuite on monte à g., env. 1 h., dans la gorge du ruisseau de Lhéris, d'où on gravit la montagne à dr., par un bois, des pâturages et le *col du Tillet* (1285 m.; belle vue), pour arriver en 1 h. à l'*hôtellerie de Tournefort*, qui rappelle que le botaniste de ce nom explora particulièrement les environs. A g. se dresse le *Casque*, paroi de rocher où il y a un écho remarquable. De là enfin on grimpe directement au pic par le *pas du Chat*, ou, ce qui est plus long, mais plus facile, on le gravit à g., par le *puits d'Arris* ou *des Corneilles*. La **Pène de Lhéris** (1593 m.) n'a qu'une vue restreinte du côté des montagnes, mais elle offre un très beau coup d'œil vers la plaine, dans le genre de celui du pic du Midi et plus détaillé, parce qu'on y est moins élevé. — A la descente, on prend souvent par le *col de Lhéris* (1380 m.) et les *cabanes d'Ordincède* (1345 m.), au S., d'où l'on a une vue magnifique de la vallée de Campan (v. ci-dessous), par laquelle on rentre à Bagnères.

A Arreau (LUCHON), PAR LE COL D'ASPIN; 36 kil. de route. — Jusqu'à *Beaudéan* (5 kil.), v. p. 336. Ensuite vient la *vallée de Campan*, bordée à dr. de vertes collines aux frais pâturages et à g. de rochers arides; son nom lui vient de ses habitants à l'époque des Romains, les *Campani*. — 6 kil. *Campan* (café-aub. du Centre), bourg célèbre par le marbre vert nuancé de rouge et de blanc auquel il a donné son nom et qui s'extrait plus haut dans la vallée (v. p. 338). **Eglise curieuse** du XVIe s. — 12 kil. *Ste-Marie* (aub. près de l'église), où aboutit la route de Barèges par le col du Tourmalet (p. 332). — La route d'Arreau remonte ensuite à g. la *vallée de la Sloube*, continuation de celle de Campan. — 18 kil. *Paillole* (1110 m.), hôtellerie dans un bassin encore couvert de pâturages, mais qu'entourent des forêts qui annoncent les hautes montagnes. Chemin de Barèges, v. p. 332. Le *pic d'Arbizon* (2831 m.), au S., se gravit de cet endroit en une journée. L'ascension en est difficile de ce côté et ne saurait se faire sans un bon guide. Très belle vue. V. aussi p. 339. — 20 kil. *Espiadet*, hameau avec la *carrière de marbre* dite de Campan. — La route monte ensuite rapidement, en zigzag, dans des forêts de sapins où il y a des raccourcis (1 h. de Paillole au col). — 25 kil. **Col d'Aspin** (1497 m.). On a de cet endroit et surtout de la hauteur à g. une *vue magnifique de la *vallée d'Aure* (v. p. 338), dans laquelle on redescend par des lacets considérables, que le piéton peut abréger en passant par *Aspin*, situé à dr. — 36 kil. *Arreau* (v. p. 338).

64. Vallée d'Aure.

Voir les cartes p. 320 et 338.

I. De Lannemezan à Arreau: 26 kil. de ch. de fer; env. 50 min.; 2 fr. 90, 1 fr. 95, 1 fr. 30.

Lannemezan, v. p. 235. La ligne prend au S., d'abord par des landes, où elle traverse le *canal de la Neste*, un canal d'irrigation pour le plateau de Lannemezan, qu'on retrouvera à divers endroits plus loin. — 5 kil. *Labarthe-Avezac* (hôt.: Lofficier, Forgues), localité composée de plusieurs parties, à quelque distance à g. et où il y a un petit établissement d'eaux minérales froides.

On arrive ensuite dans la *vallée d'Aure*, qu'arrose la *Neste*. C'est un pays d'une certaine importance industrielle, surtout par ses carrières de marbre, et il y a beaucoup de sources d'eaux minérales, seulement en partie exploitées. Elle est également peu fréquentée des touristes, bien qu'elle présente, dans le haut, des montagnes très intéressantes, ce qui vient du voisinage de Luchon et de Bagnères et de l'insuffisance des moyens de communication jusqu'en ces derniers temps.

Vue à gauche. On retraverse ensuite le canal. — 9 kil. *Lortet*. — 13 kil. *Hèches*, à g., gros village qui a une carrière de marbre noir. A. g., un hameau qui en dépend, avec des ruines pittoresques sur un rocher au bord de la rivière. Viaduc. On passe à une assez grande hauteur sur la rive gauche. Ensuite la vallée se rétrécit et on traverse la Neste. Vue à droite.

21 kil. **Sarrancolin**, à dr., village renommé pour ses marbres rouges veinés de gris ou de jaune, et qui en a aussi du vert. Le canal de la Neste a sa prise d'eau à peu de distance en amont et y passe dans plusieurs tunnels. Tunnel du ch. de fer. Belles montagnes boisées.

28 kil. **Arreau** (698 m.; *H. Sajous*, sur la route, au 2e pont, etc.), petite ville sur la Neste d'Aure et deux de ses affluents. Il n'a guère de curiosités, mais il est important pour les touristes comme localité à la descente du célèbre col d'Aspin et comme point de départ pour des excursions dans le haut de la vallée d'Aure. — A 2 kil., les bains de *Cadéac* (v. p. 339).

D'Arreau à Bagnères-de-Bigorre par le *col d'Aspin* (11 kil.), v. p. 337.

D'Arreau à Bagnères-de-Luchon PAR LE PORT DE PEYRESOURDE: 33 kil. de route, suite de celle du col d'Aspin, mais moins intéressante.

On prend au S.-E. par la *vallée de Louron*, qu'arrose la Neste de ce nom, et on laisse à dr. et à g. *Couret* et *Cazaux-Debat*, qui ont des eaux minérales. — 6 kil. *Bordères*, avec les ruines d'un château. Ensuite la vallée s'élargit et l'on découvre un bassin très peuplé. — 9 kil. *Avajan*, où on traverse la Neste pour laisser à dr. la vieille route, qui est plus longue. Elle passe à *Génost* (13 kil.; ardoisières, château en ruine) et *Loudenvielle* (2 kil.; 970 m.; aub. Ousteau), d'où l'on peut faire des excursions dans le haut de la vallée, jusqu'à présent en dehors des itinéraires des touristes (lac de Caillaouas, pic de Hourgade, v. p. 346). — 11 kil. *Camors*. — 12 kil. *Estarvielle*. — 14 kil. *Loudervielle*. Ensuite on quitte la vallée de Louron et l'on monte en lacets, par une gorge et une forêt. — 19 kil. *Port de Peyresourde* (1545 m.), col d'où la vue est restreinte. La route en

redescend aussi en lacets, dans la *vallée de l'Arboust*. — 24 kil. 5. *Garin*. — 26 kil. *Cazaux-de-l'Arboust* (p. 345), etc. (v. p. 345—344).

II. Vallée supérieure de la Neste d'Aure: 28 kil. de route jusqu'à Aragnouet, la dernière localité, ch. de fer projeté et voit. publ. jusqu'à Vielle-Aure (9 kil.).

La vallée principale garde la direction du S. et notre route suit d'abord la rive g. de la Neste. — 2 kil. **Cadéac** (*hôt. à l'établissement Fisse*), vieux village qui a plus loin deux petits *établissements de bains*, le principal celui de *Fisse*, sur la rive g.; le second, celui de *Balès*, sur l'autre rive, où l'on va du village par le pont à g. en deçà de l'église. On y exploite plusieurs sources d'eaux sulfureuses froides, très riches en sulfure de sodium et employées surtout contre les maladies cutanées. Vieille *tour* du XIe s. dominant le village et vieille *porte* avec une chapelle. — 4 kil. *Ancizan* (hôt. Bellevue, sur la route), gros village dans un bassin et adossé à l'O. au pic d'Arbizon (v. ci-dessous). — 5 kil. *Guchen* (748 m.; aub.).

C'est d'ici que se fait le mieux, en 5 h., avec un guide, l'ascension du **pic d'Arbizon** (2831 m.), à l'O., par le *vallon du Lavedan*, en passant à *Aulon* (1 h. 1/4; 1215 m.) et aux *granges de Lurgues* (1/2 h.; 1317 m.), puis par le *col de la Paloume* (1 h. 1/4; 2510 m.), entre le *pic d'Aulon* (2736 m.) et le *pic d'Arbizon*, dont le sommet est encore à 2 h. de là. *Vue superbe. Ascension du côté de Paillole, v. p. 337.

9 kil. **Vielle-Aure** (802 m.; *hôt. Organ*), village dans un beau site et qui peut être le point de départ de diverses excursions.

A g., entre la vallée de la Neste et celle de son affluent la Mousquère, s'étend une chaîne de montagnes peu connue, qui s'élève vers la frontière d'Espagne et dont les principaux sommets sont: le *pic du Midi de St-Lary* (2060 m.), le *Cap de Laubère* (2201 m.), le *pic de Berdalade* (2702 m.), le *pic de Thou* (2743 m.), le *pic de Lustou* (3025 m.) et le *pic de Guerreys* ou *de Bacou* (2980 m.), ce dernier à la frontière. Le principal, le **pic de Lustou** (3025 m.) est naturellement un belvédère de 1er ordre, mais l'ascension en est un peu longue pour se faire en une journée, aller et retour, de Vielle-Aure. On y va en 7 h. 1/2 env., avec un guide, par la vallée de la Mousquère, en passant à *Azet* (1 h. 1/4; 1172 m.); puis par un vallon latéral à dr., le *Pla d'Arsoué*, qui se transforme en une gorge qu'on longe dans le haut à dr., en passant à quelques cabanes et au *lac de Lustou* (4 h. 1/2; 2368 m.), d'où il y a encore 1 h. 1/2 de montée raide jusqu'au sommet, par le N.-E.

La route traverse la Neste à Vielle-Aure. — 11 kil. *St-Lary* (825 m.). La vallée forme ensuite une gorge. — 14 kil. *Tramesaïgues* (969 m.), village dominé par des ruines. Bains, v. p. 340. Au S., le *pic de Tramesaïgues* (2548 m.).

En deçà, à g. en arrivant, la *vallée de Rioumajou*, que remonte un grand chemin qui va jusqu'au misérable *hospice de Rioumajou* (env. 3 h.; 1560 m.), d'où il y a un chemin muletier menant à dr., par le *port d'Ourdissetou* (2 h.; 2400 m.), dans la vallée espagnole de Bielsa (le bourg de ce nom encore à plus de 3 h.) et un autre à g., par le *port du Plan de Rioumajou* (2 h. 1/4; 2457 m.), dans celle de Gistaïn. — A l'E., vers l'extrémité de la vallée de Rioumajou, est le *pic de Batoa* (3035 m.), dont l'ascension demande env. 6 h. 1/2 de Tramesaïgues, avec un guide. Il y a au sommet une tourelle. Vue encore supérieure à celle du Lustou (v. ci-dessus). — A l'O. de la même vallée, le *pic d'Arré* ou *d'Aret* (2940 m.), d'où la vue est aussi très belle. Il se gravit plutôt par le vallon de l'autre côté (facile; env. 4 h.).

Au delà de Tramesaïgues, dans la gorge de la Neste, une anc.

porte fortifiée et, à 2 kil., les petits *bains de Garet*, aux eaux sulfureuses. On retraverse le torrent. — 21 kil. *Castets* (1100 m.). Puis on passe, à dr., à l'extrémité de la vallée de la Neste de Couplan, qui descend du lac d'Orrédon (p. 331), et à *Fabian*, où l'on trouve un bon gîte au chalet-hôtel Fouga, tenu par l'instituteur.

23 kil. *Aragnouet* (1210 m.), dont dépendent Castets et Fabian et, plus loin encore, *le Plan*.

D'Aragnouet à *Gèdre*, v. p. 328; à *Barèges*, p. 332.

Au S. de Castets est le *Val de Moudang*, où se trouvent, près du hameau du même nom (1 h. 1/2; 1555 m.), des sources d'eaux ferrugineuses très froides. On va en 3 h. par cette vallée au *port de Moudang* (2487 m.), à l'O. du *pic de Lia* (2862 m.), et l'on descend de là en Espagne dans la vallée de Bielsa.

Au S. d'Aragnouet, le *Val de Saux*, qui s'élève vers le *port de Bielsa* (3 h. 1/4 à 3 h. 1/2; 2465 m.) et à g. duquel sont le *pic de Caneille* (2634 m.), le *pic de Garlitz* (2737 m.) et le *pic de Pène Abeillère* (2614 m.).

65. Bagnères-de-Luchon et ses environs.

I. De Montréjeau (Tarbes) à Bagnères-de-Luchon.

Voir les cartes p. 340 et 344.

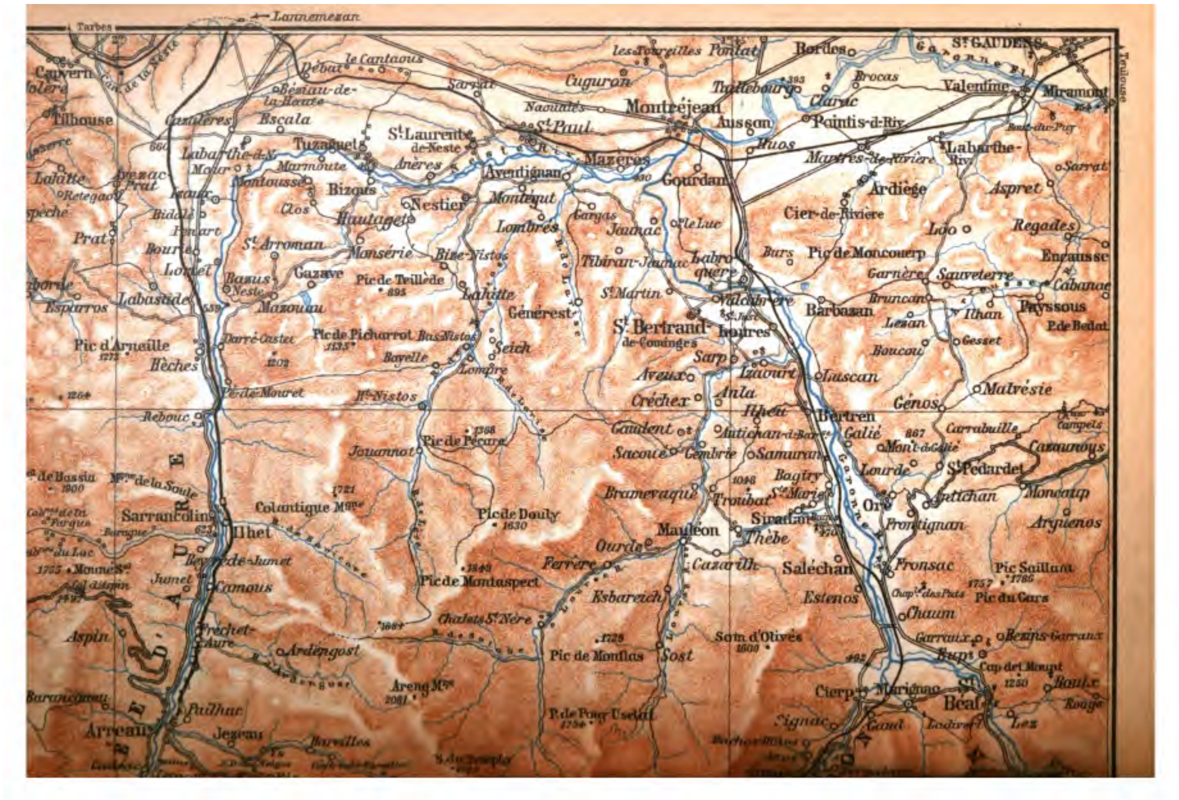
36 kil. Ch. de fer. Tr. en 1 h. à 1 h. 30. Prix: 4 fr. 05, 2 fr. 70, 1 fr. 75.

Montréjeau, v. p. 235. On laisse à g. la ligne de Toulouse pour tourner dans la vallée de la Garonne. — 6 kil. *Labroquère*.

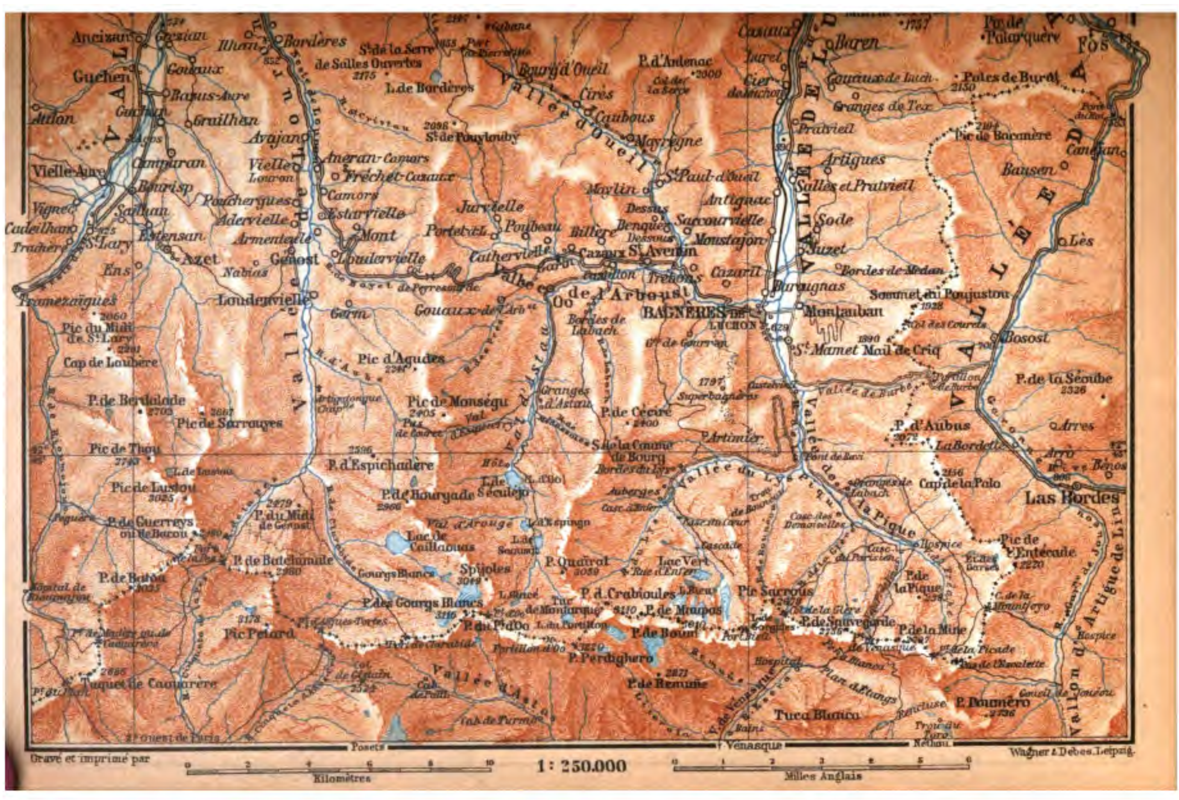
A 3 kil. au S.-O. se trouve **St-Bertrand-de-Comminges** (*hôt. de Cominges*), l'antique cité des Convènes ou *Lugdunum Convenarum*, très importante sous les Romains, mais ruinée dès la fin du VIe s., après la défaite de Gondovald, rival du roi Gontran, qui s'y était réfugié. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'une bourgade de 584 hab., qui doit son nom à l'un de ses principaux évêques. Elle est bâtie sur un rocher isolé et on l'aperçoit de loin. Son ancienne **cathédrale* est une des plus remarquables du Midi de la France et mérite particulièrement une visite. Elle remonte en partie à l'époque de St Bertrand (1082), mais surtout à celle du pape Clément V (Bertr. de Goth), qui en avait été aussi évêque, de 1295 à 1299. La façade est flanquée d'une tour carrée à flèche moderne. Son portail présente des colonnes avec de curieux chapiteaux historiés, des sculptures et des inscriptions romaines. L'intérieur est une belle nef. goth. de 25 m. de haut, avec onze chapelles latérales. Mais l'attention y est immédiatement attirée par le *jubé et la *clôture du chœur, qui forment comme un second édifice dans l'église, dont le chœur occupe la plus grande partie. Ce sont des ouvrages magnifiques en bois, du commencement de la Renaissance, achevés en 1536. Ils sont à la fois remarquables par la richesse et par la variété des sculptures, que surpassent encore celles des *stalles (68), à l'intérieur. Le *maître autel a aussi des sculptures en bois remarquables, représentant l'histoire de la Vierge et de J.-C., et du côté de l'entrée de l'église se trouve un *buffet d'orgue en ruine également de la Renaissance. Derrière le chœur est le mausolée de St Bertrand, de 1432. Dans la 1re chap. à g., le *tombeau de l'évêque Hugues de Châtillon, du XVe s. Le sacristain qui montre le chœur (s'il est absent, tinter la cloche trois coups) fait aussi voir un beau cloître roman en ruine, au S. de l'église (23 arcades) et vous conduit à la sacristie, où se conservent deux chapes du XIVe s., la mitre, l'anneau et le bâton pastoral en ivoire de St Bertrand, etc. On s'inscrit et l'on donne quelque chose pour l'église.

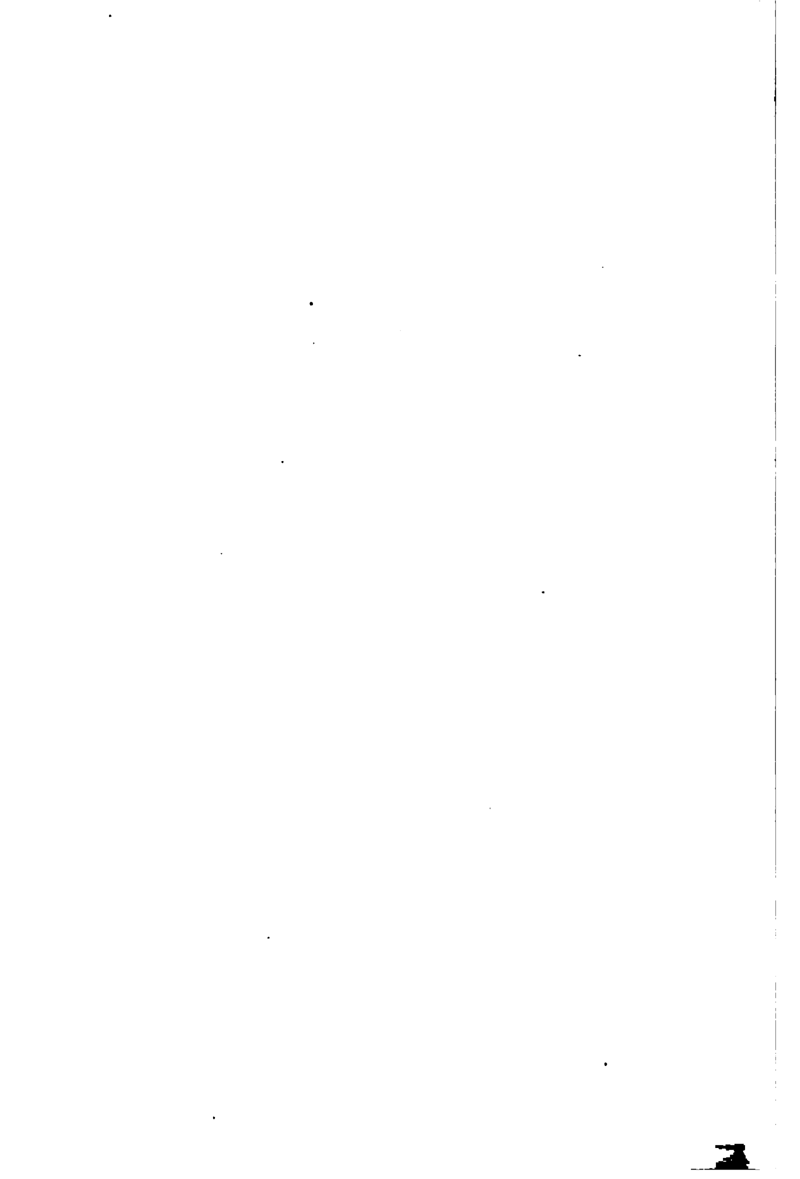
On peut aller de St-Bertrand, où l'on trouve un guide, à la *grotte de Gargas* (5 kil.; p. 235).

A 10 min. à l'E. de St-Bertrand, au milieu des champs, dans la direction de Loures, par où l'on peut rejoindre le chemin de fer (35 à 40 min.; v. p. 341), se trouve l'*église St-Just*, dans un cimetière, que précède



Tarbes
Lannemezan
Toulouse
St GAUDENS
Garonne
Valentine
Miramont
Bordes
Brocas
Pontat
Les Tourreilles
Cuguron
Montréjeau
Ausson
Pointis-d-Riv
Clarac
Tuileboury
St Paul
Saoulès
Sarrat
Mazères
Gourdan
Huos
Mauzères-de-Rivière
Labarthe-Riv
Ardiège
Aspret
Sarrat
Cier-de-Rivière
Loo
Regades
Pic de Moncouerp
Bars
Encausse
Garnère
Sauveterre
Cabanac
Barbazan
Bruncan
Ilhan
Payssous
P. de Bedat
Lesan
Gesset
Boucou
Luscan
Génos
Malvésie
Labroquère
Valcabrère
St Bertrand-de-Comminges
Loures
Sarp
Izaourt
Aveux
Créchet
Anla
Bertren
Galié
Carrabuille
Campels
Mont-de-Galié
Cazaunous
Lourde
St Pédardet
Moncaup
Antichan
Argienos
Ore
Frontignan
Fronsac
Pic Saillum
Pic du Cars
Chaum
Estenos
Saléchan
Siradan
Thèbe
Bagiry
St Marie
Troubat
Samuran
Antichan-de-Barousse
Ilhéu
Gaudent
Sacoué
Gembrie
Bramevaque
Mauléon
Cazarilh
Ourde
Ferrère
Esbareich
Chalets St Nère
Sost
Pic de Montlas
P. de Pouy Usclat
Soun d'Olivès
1600
Garraux
Bezins-Garraux
Cap del Mount
1250
Boutx
Rouge
Cierp
Marignac
St Béat
Lez
Signac
Gaud
Lodarrè
St Martin
Tibiran-Jaunac
Jaunac
Le Lue
Gargas
Lombrès
Montégut
Aventignan
Nestier
Bizous
Hautaget
Montousse
Marmoute
Tuzaguet
St Laurent-de-Neste
Anères
Clos
Monsérie
Bize-Nistos
St Arroman
Gazave
Pic de Trillède
895
Lahitte
Générest
Seich
Bayelle
Lombre
Pic de Picharrot Bas-Nistos
Barrè-Castet
Mazouau
Bazus-Neste
Labastide
Esparros
Pic d'Arguille
Hèches
Pé-de-Mouret
Ht Nistos
Rebouc
Jouannot
Pic de Pécare
Pic de Douly
1630
Coluntique Mgne
Pic de Montaspect
Sarrancolin
Ilhet
Beyrède-Jumet
Jumet
Camous
Fréchet-Aure
Ardengost
Areng Mgne
2081
Aspin
Arreau
Pailhac
Jezeau
Barrancoueu
Lalatte
Avezac
Prat
Bidalé
Bourg
Lomet
Escala
Caudères
Tilhouse
Labarthe-de-N.
Mazères
Débat
le Cantaous
Bésiau-de-la-Haute
Campistrous
Mne de la Soule
de Bassia
1900
1755 Mounès
Aure


Bagnères de Luchon
Vallée du Lys
Vallée de la Pique
Vallée d'Oueil
Vallée de Burbe
Vallée d'Astau
Vallée de l'Arboust
Oo
Loudenvielle
Montauban
St. Mamet
St. Aventin
Cazaux
Trébons
Juzet
Moustajon
Salles et Pratviel
Artigues
Sode
Bosost
Las Bordes
Les
Fos
Canéjan
Bausen
Arres
La Bordette
Pic de Sauvegarde
P. de la Mine
Pic Sarrouis
P. de Maupas
P. d. Crabioules
P. Quairat
Lac Vert
Lac de Caillaouas
Spijoles
P. des Gourgs Blancs
Pic Péirard
P. de Boum
P. Perdighero
P. de Remuñe
Tuca Blanca
P. Poumero
Hospital
Hospice
Pic de l'Entécade
Cap de la Pique
P. de Céciré
P. d'Espichadère
Pic de Monségu
Pic d'Aguades
P. de Bourgade
Pic de Sarrouyes
P. de Berdalade
Pic de Thou
Pic de Lustou
Cap de Loubère
Pic du Midi de St. Lary
Vielle-Aure
St. Lary
Guchen
Ancizan
Azet
Génost
Bordères
Bourg d'Oueil
Cirès
Caubous
Mayrègne
St. Paul d'Oueil
P. d'Andenac
P. de Bacanère
Poles de Burat
Pic de Polarquère
Sommet du Poujastou
Mail de Criq
P. de la Séoube
P. d'Aubus
Vallon d'Artigue de Lin
Vénasque
Posets
Néthou
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig
1 : 250.000
Kilomètres
Milles Anglais



une porte romane où est encastrée une inscription antique. L'église, bâtie aussi en partie avec des débris de monuments antiques, est une construction assez grossière du style roman, dont il faut cependant mentionner à part le portail latéral et le ciborium (maître autel), du XIII[e] s.

On traverse la Garonne un peu après Labroquère. — 8 kil. *Loures*, stat. à 2 kil. au N.-E. de laquelle est *Barbazan* (Gr.-H. des Thermes), qui a un établissement de bains d'eaux sulfatées calciques et un château des XVI[e] et XVII[e] s. (vue). — 12 kil. *Galié*. — 15 kil. *Saléchan*, stat. desservant les bains de *Ste-Marie*, à 1 kil. au N.-O., et ceux de *Siradan* (hôt. des Thermes), 1 kil. plus loin à l'O. : leurs eaux sont dans le genre de celles de Barbazan. — Puis les montagnes du fond de la vallée commencent à présenter, à g., de beaux coups d'œil. On traverse de nouveau la Garonne. — 18 kil. *Fronsac*, dominé par un donjon du XII[e] s., qui se voit à g. avant la station. — On passe une dernière fois la Garonne, qui descend à g. de la *vallée d'Aran*, vallée espagnole où il a été question de faire passer un ch. de fer.

21 kil. *Marignac-St-Béat*. Pour *St-Béat*, qu'on aperçoit au loin à g., v. p. 349. — Ensuite la voie monte. Un petit tunnel et 3 ponts. — 26 kil. *Lège*. — 29 kil. *Cier-de-Luchon*. On entre dans la vallée de Luchon ; belle vue à g. sur les montagnes couronnées de neige qui la terminent. — 32 kil. *Antignac*.

36 kil. *Bagnères-de-Luchon* (v. ci-après).

II. Bagnères-de-Luchon.

ARRIVÉE. La *gare* est à 1200 m. du centre de la ville. Les hôtels y ont des voitures et il y a un omnibus-tramway (20 c.).

HÔTELS, les premiers tous allées d'Etigny : *Gr.-H. de Bonnemaison* ; *Grand-Hôtel*, n° 79, ouvert toute l'année (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.25 ou 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 10 ou 12, om. 1) ; *Gr.-H. des Bains*, n° 75 (ch. t. c. 5 fr., rep. 1, 4 et 5, p. 12 à 15, om. 1) ; *H. Sacaron* (dep. 15 fr. par j.) ; *H. d'Etigny & d'Europe* ; *du Parc-Broc-Verdeil*, *d'Angleterre*, *Continental* ; *de la Poste*, bon (ch. t. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 8 ou 10, om. 1) ; *de la Paix*, n° 19 (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 12, om. 60 c.) ; *Pardeillan*, *de Bordeaux*, *de France* ; *Central*, n° 14 (ch. t. c. 4 fr., rep. 75 c., 3 et 3 fr. 50, p. 10.50, om. 50 c.) ; *du Midi* ; — *Gr.-H.-Richelieu*, rue d'Espagne et des Thermes, près de l'établissement et de 1[er] ordre ; *Gr.-H. des Thermes & de Londres*, rue des Thermes, à côté du précédent (ch. t. c. 4 à 15 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 10 à 18, om. 1) ; *H. Canton*, cours des Quinconces, derrière ceux des allées d'Etigny (dé. 3 fr., dî. 4) ; *H. de Paris*, rue d'Espagne, au delà de celui de Richelieu, pas trop cher ; — *Gr.-H. de Luchon & du Casino*, un peu à l'écart, à l'opposé de l'établissement.

Villas, *appartements* et *chambres* à louer, cours des Quinconces : *villas* et *maisons Larrieu*, *O. Gleye*, *Vignaux*, *Vve Lafranque*, *Huguet*, *Florida*, *Mérens*. Allées d'Etigny, presque toutes les maisons qui ne sont pas déjà des hôtels : *Lafont* (n° 63 ; librairie), *B. Gascon*, *Gasquet*, *Lozès*, *Baron*, etc. Allée des Bains : *Quéhan*, *Maison Dorée*, *villa Mauricia*, en face du casino. Rue des Thermes, *Sarthe*. Rue Lamartine, près des allées d'Etigny, *Dabos*. Avenue du Casino, *Bonnette*, *Estrujo*, *Descorps*. Avenue de Vénasque, à la suite de la rue d'Espagne : *villa Diana*, *villa Daniel*, de 1[er] ordre. Rue d'Espagne, plus modestes : *Gleye*, *Vignaux*, *Lafranque*, *Huguet*, *Florida*, *Merens*, *Villa Modeste*, toutes bien situées. Pour les dames seules, on recommande le *couvent de l'Espérance*, route de St-Mamet. Voir les remarques p. XXI.

La vie est chère à Luchon dans la saison, dont le fort est de la mi-juillet à la fin d'août. C'est une ville d'eaux pour les «vacances à grandes guides».

Cafés-restaurants: *Arnative*, *Divan, *Grand-Café*, allées d'Etigny.

Établissement thermal. *Bains*, 60 c. à 2 fr. 50, selon l'époque de l'année, l'heure et l'espèce. *Douches*, 50 c. à 3 fr. *Buvettes*: abonnement, 10 fr. pour 1 mois, 15 fr. pour la saison. *Humages* et *étuves*, 60 c. à 2 fr. — Prix réduits à partir du 1er septembre. — Bureaux fermés de 11 h. 1/2 à 2 h.

La liste des *médecins* de Luchon est affichée à l'établissement.

Voitures particulières, pour excursions: à 2 chev., env. 20 à 35 fr., selon la course; à 4 chev., 25 à 40 fr. — *Breaks-omnibus* pour les vallées du Lys et d'Oueil et le lac d'Oo, à midi, 3 à 5 fr. ou plus par pers., selon l'affluence; prix affichés et départ allées d'Etigny. S'adresser d'avance au bureau, n° 46, ou en face, dans le passage Saccarède.

Guides et chevaux, très nombreux et tarifés (v. aux excursions), mais il est toujours bon de s'entendre d'avance. Les droits d'entrée, les chev. des guides et les péages, s'il y en a, sont à la charge des voyageurs. La plupart des «guides» ne sont que des loueurs de chevaux ou des conducteurs pour des parties à cheval, des «chevaliers du fouet», et il faut faire prix avec eux, ceux que nous donnons n'étant qu'approximatifs. Ils se paient d'ordinaire, comme les chevaux, de 6 à 8 fr.

Guides à pied qui ont adhéré au règlement et au tarif du Club Alpin: *Castex* (J.-M.), *Courrège* (Barth. et Jean, fils), *Dusastre* (Jean), dit Testut; *Gaye*, dit Traqué; *Haurillon* (Jean), *Haurillon d'Oo*, *Lafont* (Bern.), *Raphaël*, *Vivès* (Barth.). Il y a en outre des *porteurs*. Le *tarif* est de 15 fr. par jour pour un guide et 10 fr. pour un porteur dans les grandes courses, au-dessus de 2800 m., parmi lesquelles on comprend aussi, par exception, celles des pics de la Pique (p. 350), de la Mine (p. 350) et Sacrous (p. 350), et de 10 et 8 fr. pour les courses ordinaires. La journée est comptée du point du jour à la nuit. La nourriture des guides et porteurs est à la charge des touristes. Le guide doit porter jusqu'à 10 kilos; 8 sur les glaciers, et le porteur 15 et 12.

Casino, ouvert du 1er juin au 30 sept.: 1 jour, 1 fr. 50; 10 jours, 12 fr.; 21 jours, 25 fr.; 1 mois, 30 fr.; saison, 60 fr. Réductions de 10% aux familles. — *Théâtre*, prix variables. — *Courses de taureaux* (en été), aux arènes de l'allée des Soupirs.

Poste et télégraphe, rue Sylvie, au S. des allées d'Etigny, par le passage Saccarrère.

Temple protestant, avenue Alexandre-Dumas.

Bagnères-de-Luchon ou simplement *Luchon* (629 m.), la «Reine des Pyrénées», est une ville de 3720 hab., dans un site charmant, à l'extrémité de la vallée du même nom, la plus rapprochée du massif central des Pyrénées, et surtout une ville de bains célèbre dès l'antiquité, sous le nom de *Balneariæ Lixonienses*. Saccagée plusieurs fois au moyen âge et dans les temps modernes, cette station thermale avait fini par être presque délaissée, comme beaucoup d'autres, mais elle est redevenue une des plus prospères depuis la fin du xviiie siècle et la première des Pyrénées, fréquentée annuellement par env. 45 000 baigneurs et touristes. Elle a sur Cauterets, sa rivale, les avantages d'une plus grande variété dans ses sources thermales, sulfurées sodiques, et d'un climat plus doux, grâce à sa situation moins élevée; mais ce climat est aussi plus variable.

Luchon se compose de deux parties distinctes, la vieille ville et la ville neuve. La première, la plus rapprochée de la gare, d'où l'on y arrive par une allée de superbes platanes, datant de 1788, est une petite agglomération de maisons chétives, aux rues étroites et tortueuses, sur la rive dr. de l'One et au débouché de la vallée de l'Arboust. On y remarque seulement l'*église*, construction moderne dans le style roman, décorée de peintures murales par Romain Cazes,

La ville neuve, au contraire, occupe plus loin et plus bas, entre l'One et la Pique, une superficie environ cinq fois aussi grande. Elle présente de belles constructions, des villas entourées de jardins, des rues bien tracées et de magnifiques promenades. Ce sont d'abord les **allées* ou l'*allée d'Etigny,* avenue plantée de quatre rangées de vieux tilleuls, où l'on se trouve immédiatement après avoir traversé la vieille ville et qui s'étend jusqu'à l'établissement thermal. Elles doivent leur nom à Mégret d'Etigny, intendant de la généralité d'Auch, qui vint à Luchon après 1751, en fit étudier les eaux par les chimistes Bayen et Richard, fit construire les routes de Montréjeau et de Bigorre et ouvrit cette promenade en 1765. C'est le centre de la ville. Au fond de la vallée se montrent les cimes des pics de Sauvegarde et de la Mine (p. 350).

A l'extrémité des allées, la *statue de M. d'Etigny,* par Crauk.

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL, adossé à l'O. à la montagne de Superbagnères, dans laquelle sont les sources, est une grande construction qui n'a guère de remarquable à l'extérieur qu'un péristyle de 28 colonnes monolithes, en marbre blanc de St-Béat. A l'intérieur, on remarque surtout la salle des Pas-Perdus, décorée de peintures murales par Romain Cazes, représentant les sources, les déesses des montagnes, etc. Deux galeries transversales conduisent aux salles des bains et des douches, aux piscines, etc.; un escalier dans le fond, aux buvettes, à g., et aux galeries souterraines, qui sont une curiosité. Une annexe est de plus consacrée aux bains de vapeur et à des «humages gradués» d'un système spécial. L'établissement de Luchon passe pour l'un des mieux organisés qui existent. Il est ouvert toute l'année.

Les EAUX de Luchon, fournies au moins par *48 sources,* sont surtout sulfurées sodiques. Elles sont très variées dans leur composition, leur degré de sulfuration et leur température (17 à 66°), qui permettent une grande diversité dans les applications thérapeutiques. On les emploie toutefois surtout dans les maladies de la peau, les affections rhumatismales, scrofuleuses, lymphatiques, catarrhales, syphilitiques et chirurgicales. Ces eaux s'utilisent en boisson et «humage» de vapeurs, mais surtout en bains. Elles s'altèrent rapidement à l'air et blanchissent, en laissant précipiter du soufre. Les sources principales, toutes sulfureuses, sont désignées sous les noms suivants: la *Reine* (52°), *Bayen* (66°), *Richard nouvelle* (50°), *Azémar* (39°), *Grotte supérieure* (58° 5), *Ferras ancienne* (38°), *Ferras nouvelle* (40° 5), *Enceinte* (49°), *Blanche* (47°), *Etigny* (48°), *Bosquet* (43°), *Senges* (41°), *Bordeu* (49°), *Richard inférieure* ou *ancienne* (38°), *Grotte inférieure* (52°), *Pré I, II* et *III* (63°, 42° 5, 35°). Parmi les autres, beaucoup diffèrent peu des précédentes ou sont peu abondantes, de sorte qu'on les utilise plutôt comme «sources alimentaires». Le débit journalier des sources thermales sulfureuses est en moyenne de 450 000 litres. Il y a aussi une *source saline* abondante, à 17°.

Devant l'établissement thermal s'étend la belle *promenade des Quinconces,* où des concerts ont lieu le matin, de 10 h. à 11 h. (le soir, au casino). Chaise: 10 c., 20 c. durant les concerts; on peut s'abonner.

A côté de cette promenade est un *jardin anglais,* avec un petit lac, la *buvette du Pré* et une *Fruitière,* où l'on vend du lait. Plus haut, la promenade du *Bosquet,* au pied de Superbagnères (p. 347). Derrière la buvette du Pré, un *chemin de fer à crémaillère* (75 c., 1 fr. all. et ret.) qui monte à l'*hôt.-rest. de la Chaumière* (dé. ou dî. 5 fr.); on y a une très belle vue sur la vallée de Luchon.

Dans la ville même, il faut encore mentionner comme promenade l'*allée des Bains*, qui va des Quinconces vers le bord de la Pique, puis longe cette rivière.

Le *Grand-Casino* se trouve dans la partie de la ville neuve entre cette promenade et le boulev. du Casino. C'est un bel édifice, construit en 1880, au milieu d'un parc de plus de 3 hect. 1/2. Les locaux sont vastes et richement décorés. Il y a des salles de concert et de bal, un théâtre, des salons de lecture, de billards et de rafraîchissements, etc.

Au premier étage se voient des *plans en relief* fort curieux, exécutés par l'ingénieur Lézat, surtout celui de la chaîne entière des Pyrénées, au 1/40000e, et plus particulièrement encore celui des Pyrénées centrales, au 1/10000e pour les distances et au 1/5000e pour les hauteurs, chef-d'œuvre de patience et d'exactitude modelé sur place, mais déjà avant l'exécution de la carte au 80000e pour cette partie de la France. Il y a aussi une collection géologique et botanique, une exposition de peinture, etc.

Les **cascades de Juzet et de Montauban** et **Castelvieil** sont les principaux buts de promenade aux environs immédiats de Luchon. Les enfants y sont très importuns et on n'a pas besoin de leurs services. — **Juzet** est à env. 3 kil. 1/2 au N.-E., sur la rive dr. de la Pique. On traverse le chemin de fer, puis la rivière, non loin de la gare. La cascade, haute d'env. 40 m., est formée par un ruisseau qui traverse le village. On paie 50 c. pour la visiter, mais on la voit déjà bien de l'autre côté de la vallée. — **Montauban** est à 2 kil. à l'E. de la ville, par le chemin qui fait suite à la rue Lamartine, mais on peut y aller aussi de Juzet en 1/2 h. La cascade est dans le haut du village, et l'on y va ordinairement par le jardin du curé, en payant 50 c. — **Castelvieil** est la tour en ruine, du XIVe s., qui se voit sur une hauteur isolée (772 m.) à 3 kil. au fond de la vallée, à g. de la route d'Espagne. On y a une belle vue sur la vallée de la Pique au N. et au S. et sur la vallée de Burbe à l'E. (p. 349): 50 c. pour y monter. On passe à côté en allant à la vallée du Lys (p. 347). Il y a dans le voisinage une source ferrugineuse.

III. Excursions.

A St-Bertrand-de-Cominges, par le ch. de fer jusqu'à Loures, v. p. 341-340. Voitures directes de Luchon (34 kil.), 30 et 35 fr.

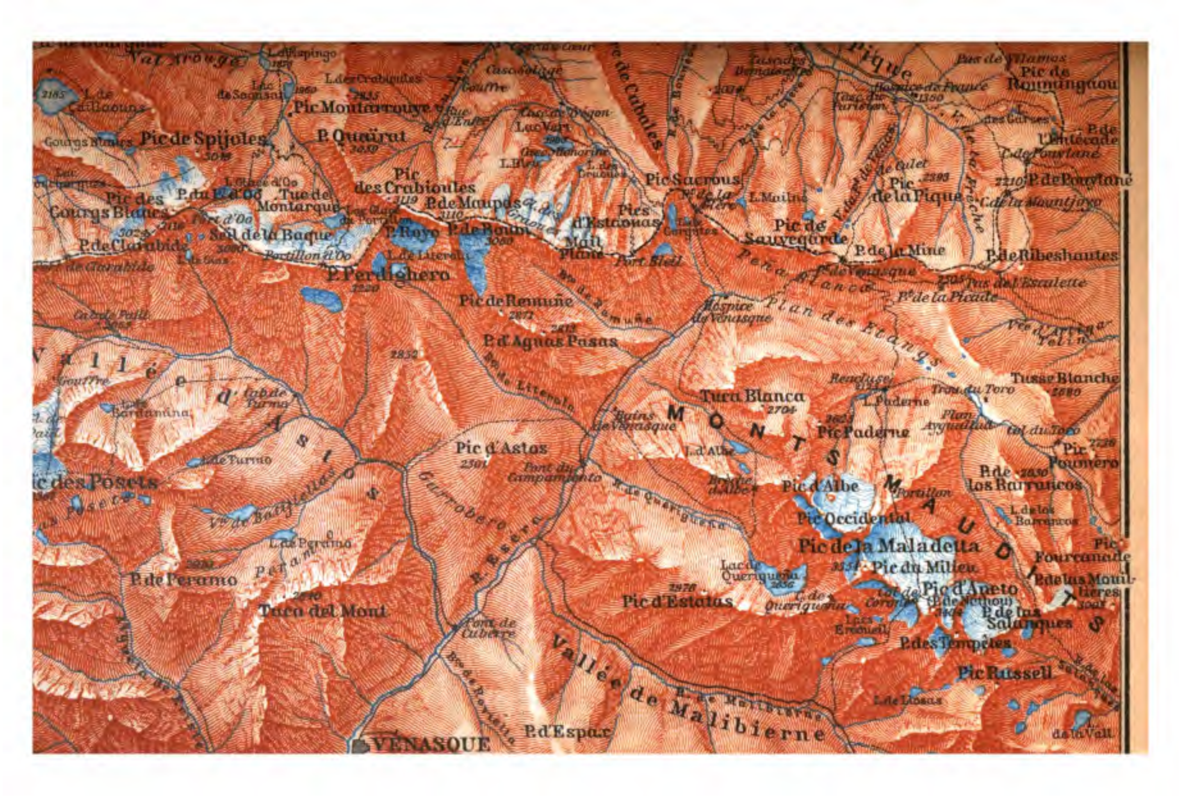
* **Au lac d'Oo,** excursion recommandée: 16 kil., dont 13 praticables aux voitures; guide inutile; cheval, 6 fr.; voit. à 2 chev., 25 fr.; à 4 chev., 30 fr.; break-omn., v. p. 342. Il est bon de partir le matin pour ne pas être incommodé par le soleil. On traverse la vieille ville et suit l'*allée des Soupirs,* puis la route de Bagnères-de-Bigorre, qui monte rapidement pour redescendre dans la *vallée de l'Arboust.* — 4 kil. 1/2. *Chapelle St-Aventin,* à l'entrée de la

Montréjeau

Arreau, Bagnères-de-Bigorre

Loudenvielle

P. du Montné
Port de Pierrefitte
St de la Serre
Salles Ouvertes
L. de Bordères
Pic du Lion
St de Pouylouby
St de Layle
St de Pouyaoné
Cap de la Serre de Coumo de Hount Nère
St de Lampet
Port de Peyresourde
Pic de Serias
Cap de Pales
Pic d'Aygues
L. de Saubirou
Pic de Monségu
Pic de Nère
Bourg d'Oueil
Cirès
Caubous
Mayrègne
Cap de Pouy Pradants
Courtiaux
P. d'Antenac
Montmajou
St de Conques
St de Hourdou
Vallée d'Oueil
St Paul d'Oueil
Jurvielle
Poubeau
Portet de Luchon
Catherville
Garin
Billère
Benque Dessus
Benque Dessous
Cazaux
St Aventin
Castillon
Vallée de l'Arboust
Oo
Goueux de l'Art
Val d'Astau
Gr. d'Astau
Turon de Pouy
Bordes de Labach
Mail de Loureou
Saoubat
Sarrat de la Cuou
Pic de Cécire
St de la Coume de Bourg
Cap de Rossiers
Vallée du Lys
Lac d'Oo
Antignac
Saccourvielle
Moustajon
Trébons
Cazaril
Barcugnas
Montauban
BAGNÈRES DE LUCHON
St Mamet
Beauregard
Superbagnères
Cazaux
Cier de Luchon
Gouaux de Luchon
Baren
Pratviel
Salles et Pratviel
Artigues
Sode
Juzet
Vallée de Luchon
La Pique
Bordes de St Jean
Bordes de Médan
Mailhal des Clots
Pales de Burat
P. de Polarquère
Gr. de Tec
P. de Sahage
Pic de Bacanère
Mt Majou
Rochers de Cigalère
Tuc des Très Courets
Clot de la Termé
Tuc de Bidur
St du Poujastou
Col des Courets
Mail de Criq
Bosost
Vallée de Burbe
Col de Lartiguette
Pic de Couradilles
Pic d'Aubas
La Bordette
Pic d'Arrés
Vallée d'Aran
Vallée de la Pique
Pont de Ravi



Val Arouge
Pic de Roumingaou
Pic de Spijoles
Pic Montarrouye
P. Quaïrat
Lac Vert
Pic Sacrous
Pic des Crabioules
P. de Maupas
Pic de la Pique
P. de Poujastou
Pic des Gourgs Blancs
Montarqué
Sal de la Baque
P. Royo
Pics d'Estaouas
Pic de Sauvegarde
P. de la Mine
P. de Ribeshautes
P. de Clarabide
P. Perdighero
Port d'Oo
Pic de Remuñe
Peña Blanca
Plan des Etangs
Hospice de Venasque
P. d'Aguas Pasas
Tusse Blanche
Tuca Blanca
2704
Pic Paderne
Trou du Toro
Col du Toro
Pic d'Astos
2501
M O N T S M A U D I T S
Pic d'Albe
Pic Occidental
Pic de la Maladetta
Pic du Milieu
Pic d'Aneto
P. de las Salanques
P. des Tempêtes
Pic Russell
Pic d'Estatas
Lac de Querigueña
P. de los Barrancos
Pic Fourcanade
Pic Poumero
Pic des Posets
P. de Peramo
Tuca del Mont
Vallée de Malibierne
VENASQUE
P. d'Espar

vallée d'Oueil (p. 346). — 6 kil. *St-Aventin,* village avec une église romane dans laquelle sont encastrés des autels et des sculptures antiques. — 7 kil. *Casaux-de-l'Arboust,* dont l'église a des fresques grossières, mais curieuses, du XV[e] s. On quitte ici la route d'Arreau (p. 339) et on tourne à g., où on longe, du côté dr., l'énorme moraine d'un anc. glacier qui remplissait la vallée d'Oo et descendait 1800 m. plus bas que ceux d'aujourd'hui. Beaucoup de blocs erratiques. — 9 kil. *Oo* (guide, J. Brunet), à l'entrée de l'étroite *vallée d'Oo* ou *val d'Astau* (20 c. de péage par cheval). — 13 kil. *Granges d'Astau,* où le chemin cesse d'être carrossable: on y trouve des chevaux (2 à 3 fr.). A g., le *vallon de Médassoles,* fréquenté par les botanistes; à dr., le *val d'Esquierry,* à l'entrée duquel est la *cascade de la Chevelure-de-Madeleine* et qui est aussi riche en fleurs: c'est par cette vallée que se fait, en 2 jours, l'ascension difficile mais très intéressante du *pic des Gourgs-Blancs* (Gouffres-Blancs; 3116 m.), par le *lac de Caillaouas* (2165 m.; 39 hect. 19 de superficie; 99 m. de prof.), au S. du pic de Hourgade (v. p. 346), où il y a une cabane dans laquelle on couche. — Le chemin du lac d'Oo monte ensuite en zigzag, entre d'énormes blocs de rocher, à g. du torrent qui descend du lac, et on arrive en $^3/_4$ d'h. à 1 h. à l'hôtellerie et au lac (péage de 25 c. par pers. et par cheval). Le ***lac d'Oo** ou *de Séculéjo* (1500 m.; *hôt. Bellevue*) forme un tableau d'aspect sévère, mais imposant. Il est entouré de rochers escarpés et gigantesques, dominés par les cimes neigeuses du Quairats, à g.; du Montarqué, en face; de la crête de Spijoles et du pic de Nère, plus rapprochés à dr. Au fond, une **cascade* superbe se précipite de 273 m. de hauteur, en trois gerbes successives, sur des rochers éboulés. Les eaux sont verdâtres, mais remarquables par leurs reflets changeants. Ce lac, occupant une superficie de 37 hect. 70, a 912 m. de long sur 620 m. de large et jusqu'à 67 m. de profondeur. Son lit s'exhausse régulièrement et il disparaîtra sans doute comme bien d'autres. Il y a beaucoup de truites. On peut le traverser et en faire le tour en barque: traversée, 1 pers., 1 fr. 75; 2 pers., 2 fr.; puis, 75 c. par pers.; tour, 2 fr. 50, 3 fr., 4 fr. et ensuite 75 c. A pied, il faut 35 min. pour aller à la cascade, et le chemin est mauvais.

Au port d'Oo *(pic Quairat):* env. 8 h. $^1/_2$ de Luchon, 5 h. $^3/_4$ du lac d'Oo; course intéressante; guide à pied, 10 fr.; chev., jusqu'au lac de Saousat (20 kil.), 8 fr. — Du lac d'Oo (v. ci-dessus), on monte à l'E. ou à g., d'où l'on a une très belle vue du cirque d'Oo, et l'on passe au bout de 1 h. $^1/_2$ au *lac d'Espingo* (1875 m.), où il y a un chalet-abri du C. A. F. (de là aux pics de Hourgade et Quaïrat, v. p. 346). On va ensuite en 25 à 30 min. au *lac de Saousat* (1960 m.), où on laisse à g. le sentier du portillon d'Oo (v. p. 346). La pyramide en face est le *Tuc de Montarqué* (v. p. 346). Le sentier de dr., qui est très escarpé, longe 1 h. $^1/_2$ plus loin un petit lac, puis le *pic de Spijoles* (3049 m.). On atteint en 1 h. $^1/_2$ le *lac glacé d'Oo* (2670 m.), après lequel viennent les neiges éternelles. La montée est ensuite plus facile; on est en $^3/_4$ d'h. au **port d'Oo** (3002 m.), col entre le *pic du Port-d'Oo* (3114 m.), à dr., et le *Seil de la Baque* (3060 m.), à g. Vue imposante, partout des montagnes couvertes de neiges et de glaciers, surtout le pic Posets en face, les Gourgs-Blancs à l'O., la crête de Spijoles au N.-O. et le Crabioules à l'E. — De l'autre côté du port, on descendrait en 4 h. à Vénasque (p. 352).

Au portillon d'Oo (*Tuc de Montarqué, pics de Crabioules et Perdighero*): env. 8 h.; guide et cheval comme p. 345. Même chemin que p. 345 jusqu'au delà du *lac de Saousat* (5 h. 1/2), d'où l'on monte à g. entre le Tuc de Montarqué et le pic Quaïrat (v. ci-dessous). On passe à la *cascade Michot* et à dr. du *lac glacé du Portillon* (2 h.; 2650 m.). La dernière partie de l'ascension est difficile. Le **portillon d'Oo** (3044 m.) est le col le plus élevé des Pyrénées. Vue analogue à celle du port d'Oo. On voit souvent au portillon des troupes d'isards. — C'est du lac glacé du Portillon qu'on fait, au N.-O., à l'E. et au S.-E., les ascensions du *Tuc de Montarqué* (2953 m.), du *pic des Crabioules* (3119 m.) et du *pic Perdighero* (3220 m.), la première, facile, en 1 h.; les autres, difficiles, en 1 h. 1/2 et 2 h. 1/2. Très belles vues. Il y a un abri sous pierre au Crabioules.

Au pic de Hourgade: env. 2 h. 1/2 du lac d'Oo par l'itinéraire le plus facile. On suit d'abord la direction du port d'Oo jusqu'au *lac d'Espingo* (1 h. 1/2; v. p. 345), d'où se fait aussi, en 4 h., au S.-E., l'ascension difficile du *pic Quaïrat* (3059 m.). Ensuite on prend à l'O., en deçà du lac, par le *Val d'Arougé*, gorge d'où l'on monte au *col de Nère-Arougé* (env. 1/2 h.), près d'un petit lac, et de là sans difficulté au sommet. Le pic de Hourgade (2966 m.), qu'avoisine, au N., le *pic de Bellesayette* (2810 m.), dont l'ascension est plus difficile et dangereuse et la vue inférieure, est un excellent point de vue dans le chaînon de montagnes entre les vallées d'Oo et de Clarabide, d'où le regard s'étend jusqu'aux plus hauts sommets par delà la frontière et qu'entourent quantité de lacs, le plus rapproché et le plus grand au S. celui de Caillaouas (p. 345). On peut redescendre au N.-O. et regagner Luchon en 5 h. 1/2 par les vallées de Nère, d'Esquierry (p. 345) et d'Oo (p. 345), ou se rendre en 5 h. à *Loudenvielle* (p. 338), par la *vallée d'Aube* et les *cabanes de l'Hourtiga*.

Au pic de Cécire: 4 h. à 4 h. 1/2; guide et cheval, 8 fr. chacun. On va par *Cazaux* (p. 345), puis par un sentier facile au S., qui passe à *Bordes-de-Labach* (40 min.) et se dirige directement vers la montagne, par le *col de la Coume-de-Bourg*. Ou bien, ce qui est plus court, mais plus pénible, on passe par Superbagnères (v. p. 347), d'où on suit à l'O. l'arête d'un contrefort de la montagne. Le **pic de Cécire** (2400 m.) offre un panorama très étendu, un des plus beaux des environs de Luchon, surtout au S., où il comprend un magnifique amphithéâtre de montagnes couvertes de neiges et de glaces, depuis celles de la vallée du Lys jusqu'au pic Posets. — On redescend par la vallée du Lys (p. 347), en 3 h. 1/2.

Au pic de Monségu: 4 h. 1/2; guide à pied, 10 fr.; chev. 6 fr., 7 fr. si l'on revient par le val d'Esquierry (5 h.). Jusqu'à *Cazaux* (7 kil.), v. p. 345-346. On suit encore la route jusqu'à env. 2 kil. 1/2 de là, en passant par *Garin* (1 kil. 1/2); puis on prend à g. le chemin de *Gouaux-de-l'Arboust* (1 kil. 1/2). Ensuite on monte par des prairies, une forêt et des pâturages; on tourne à g. à une ardoisière, passe à un petit lac et par un petit col où il y a une fontaine (1 h. 10), et il y a encore de là 1 h. 1/4 de montée. Si l'on veut passer au retour par le val d'Esquierry, il faut quitter son cheval à 1/2 h. de la fontaine et le faire conduire au pas de Couret, au S. Le **pic de Monségu** (2405 m.) offre une très belle vue du massif central des Pyrénées avec ses glaciers, depuis ceux des Gours-Blancs jusqu'à ceux des Monts-Maudits. Il y a au pied de la pyramide tronquée du sommet un écho qui répète jusqu'à huit syllabes. — Il faut 1 h. pour redescendre au *pas de Couret*, au S., d'où le val d'Esquierry ramène à l'E. dans la vallée d'Oo (v. p. 345).

Au Monné: 4 h. 1/2; guide à pied, 10 fr.; chev., 7 fr. le jour, 10 fr. la nuit, lorsqu'on fait l'ascension pour voir le lever du soleil; voiture jusqu'à Bourg-d'Oueil (15 kil.), 20 ou 25 fr. aller et retour. — Même route que pour le lac d'Oo jusqu'au delà de la *chapelle St-Aventin* (4 kil. 1/2; v. p. 344), où l'on tourne à dr. dans la jolie *vallée d'Oueil*. On traverse ensuite de petits villages assez rapprochés les uns des autres et à peu près sans intérêt, mais bien situés: *Benqué-Dessous, Benqué-Dessus, Maylin, St-Paul-d'Oueil* (4 kil. 1/2),

Mayrègne, Cauboùs, Cirès et *Bourg-d'Oueil* (6 kil.; aub.). On monte enfin à dr., au delà du village, en 1 h. $^{1}/_{2}$ au sommet du **Monné** ou *Montné* (2147 m.), belvédère entre la plaine et les hautes montagnes, dont le panorama s'étend du Mont-Perdu au pic de Montvalier, distants de plus de 40 et 50 kil. en ligne droite et à plus de 80 kil. l'un de l'autre: on voit bien les glaciers du massif central jusqu'aux Monts-Maudits. L'ascension du Monné se fait particulièrement pour jouir du lever du soleil, qui surgit, de juin à la fin d'août, en dehors de la chaîne des Pyrénées, dans la direction de Narbonne, et illumine les glaciers et les neiges.

Au pic d'Antenac: 3 à 4 h.; guide à pied (pas nécessaire), 10 fr.; chev., 6 fr. Même route que la précédente jusqu'à *St-Paul-d'Oueil* (9 kil.), d'où l'on monte à dr. par un sentier rapide, dans un vallon dénudé, et par le *col de la Serre*. Le **pic d'Antenac** (env. 2000 m.) offre un panorama surtout remarquable du côté de la vallée de la Garonne, mais qui s'étend aussi jusqu'aux Monts-Maudits, aux glaciers de Crabioules et des Gours-Blancs, etc. — Au retour, on peut suivre la crête de la montagne au S. pour descendre dans la vallée d'Oueil, à *Saccourvielle*, en face de Benqué-Dessous (v. p. 346) ou plus loin encore dans la vallée de l'Arboust, à *Trébons*, en deçà de la chapelle St-Aventin.

A Superbagnères: 2 h. $^{1}/_{2}$ à 3 h. $^{1}/_{2}$; guide à pied, 10 fr.; chev., 6 fr. A pied, on peut y monter directement de la ville et en profitant d'abord du chemin de fer à crémaillère (p. 344), ou bien y aller par un sentier à g. au pont de Mousquérès, le premier sur la route du lac d'Oo (p. 344), mais les chemins sont difficiles à trouver. Les cavaliers vont tourner plus loin, à St-Aventin (6 kil.; p. 345), et montent de là à g., en $^{3}/_{4}$ d'h., par des prairies et un sentier ombragé, vers les *granges de Gourron*. Traversant ensuite le ruisseau en dehors du hameau, ils s'élèvent à g. dans une forêt de sapins, aussi en $^{3}/_{4}$ d'h., jusqu'aux pâturages et au plateau de **Superbagnères** (1797 m.; aub.), qui n'est qu'une sorte de terrasse du *pic de Céciré*, plus élevé de 600 m. et dont l'ascension demanderait encore env. 2 h., avec un guide (v. p. 346). La vue du plateau est très belle du côté de la vallée de Luchon et superbe du côté du cirque de glaciers de la vallée du Lys. On peut redescendre à l'E. dans cette vallée.

****Dans la vallée du Lys et à la rue d'Enfer**, excursion courante et très recommandée: route jusqu'au fond de la vallée (13 kil.), puis sentiers praticables aux chev. (1 h. $^{1}/_{2}$). Voit. à 2 chev., 20 fr.; à 4 chev., 25 fr.; guide, inutile, chev., 5 et 7 fr.; break-omn., v. p. 342. On suit d'abord la route d'Espagne, passe près de la tour de Castelvieil (p. 344), traverse un premier pont sur la Pique, laisse à dr. le réservoir d'eau de Luchon, puis la route à g. un peu plus loin (au port de Vénasque, v. p. 352), et repasse sur la rive g. par le *pont de Ravi* (5 kil.). Là on entre dans la **vallée du Lys** ou *du Lis*, une des plus belles des Pyrénées, d'abord étroite et bordée de hauteurs boisées. Lys est ici, dit-on, une mauvaise traduction d'«alys-

sés», couloirs d'avalanches. Plus loin à dr., la route forestière de Superbagnères (v. p. 347). Le torrent que longe la route y forme plusieurs cascades, la plus importante le *Trou de Bounéou* ou l'*Estranguillé,* entre d'énormes rochers sur lesquels on ne marchera qu'avec précaution: un visiteur y a trouvé la mort en 1876 (monum.). Puis la vallée s'élargit, et on a devant soi le ***cirque du Lys**, formé par des montagnes imposantes que couronnent des glaciers, surtout celui de Crabioules (p. 346). Il y a trois auberges, la meilleure celle du fond à g., au delà du torrent (env. 1100 m.). On va de là en quelques min. à la **cascade d'Enfer**, chute puissante dans un sombre canal que le torrent s'est creusé entre les rochers, mais qu'on ne peut embrasser tout entière d'un coup d'œil. Sur la gauche, de l'autre côté de l'auberge, se trouve une cascade moins considérable, qu'on a également aperçue en venant, c'est la *cascade du Cœur,* ainsi nommée à cause de sa forme; on la visitera au retour, en descendant de ce côté. Un sentier en lacets à dr., en deçà de la grande cascade, mène en 25 min. à un pont au delà de cette cascade, par lequel on monte de la rive gauche. De là on va en 15 min. au ***gouffre d'Enfer**, qui est grandiose et qu'il faut surtout voir du bas de l'escalier par lequel on y descend en deçà (50 c. d'entrée). On continue de monter rapidement, en longeant le torrent, dont la gorge s'élargit ensuite un peu, et l'on arrive en 40 min. à la ***rue d'Enfer** (1801 m.), véritable entaille dans une montagne de roche schisteuse, dont on aperçoit à peine l'extrémité et le sommet.

Au lac Vert *(pics de Maupas et de Boum)*: 4 h., route de voitures jusqu'au fond de la vallée du Lys, puis sentier praticable aux chevaux. Chev. 8 fr. De la dernière auberge, on se dirige au S.-E. vers la cascade du Cœur (v. ci-dessus), d'où l'on monte par la forêt, en 25 min., à la *cascade de Solage.* Ensuite on passe, à g., à la *cascade de Trégon*, et l'on arrive en 1 h. 1/4 de l'aub. au *cirque des Graouès*, un ancien lac, puis 1/4 d'h. plus tard au lac Vert (1960 m.), beau lac en fer à cheval que bordent à l'E. de hauts rochers et dans lequel se déverse au S., par une cascade, le *lac Bleu*, situé 40 min. plus haut. Un sentier mène en 3/4 d'h. de la rue d'Enfer à l'abri-refuge de *Prat-Long* (env. 1900 m.), au pied du *pic* ou *Tuc (Tusse) de Maupas* (3110 m.), dont l'ascension difficile demande de là env. 4 h. Il en est de même de celle du *pic de Boum* (3060 m.). Très belles vues.

Au pic de Bacanère et au pic de Burat: 4 à 5 h.; guide à pied, 10 fr.; chev., 8 fr.; belle excursion. On passe par *Juzet* (p. 344), d'où l'on monte au N.-E. à (5 kil.) *Sode* (914 m.), puis à travers bois à (8 kil.) *Artigues* (1241 m.) et de là à l'E., en 1 h. 1/4, aux *rochers de Cigalère,* où l'on a une belle vue. On longe ensuite la montagne à g. et on met le même temps pour arriver sur le **pic de Bacanère** (2194 m.), d'où la vue embrasse la vallée de Luchon et celles qui y viennent aboutir, la vallée d'Aran, les ports de la Glère, de Vénasque et de la Piquade (v. p. 349), le Monné et le pic du Midi à l'horizon, le plateau de Superbagnères, la pyramide du Quairats, les Monts-Maudits, etc. — De cette montagne, on atteint en 1/2 h. au N. le **Pales** ou **pic de Burat** (2150 m.; *aub.*), qui offre un panorama magnifique analogue à ceux du Monné et du pic d'An-

tenac (p. 347). — On peut redescendre à l'O. du côté de Gouaux-de-Luchon, pour gagner de là à g. la route de Luchon.

Au Poujastou: 4 h. 1/2; guide à pied, 10 fr.; chev. (jusqu'au col), 6 fr. Le chemin de ce pic passe par *Montauban* (20 min., p. 344), un petit bois, les *prairies d'Erran* (1 h. 1/2; belle vue), la *forêt de Sésartigues* (10 min.), où il tourne à dr.; la *Fontaine Rouge* (1 h. 1/2), une source ferrugineuse, dans le voisinage de la petite *grotte du Chat* (1 fr.; peu intéressante); le *col des Courets* (2131 m.; 1/2 h.), d'où il y a encore 1/2 h. à 3/4 d'h. de marche, sur des gazons glissants, jusqu'au sommet du **Poujastou** (1928 m.), déjà sur le territoire espagnol, du côté de la vallée d'Aran, sur laquelle il offre surtout une belle vue: on voit très bien les glaciers de la vallée du Lys, mais non les **Monts-Maudits**.

Dans le Val d'Aran. — *A.* Par St-Béat. Ch. de fer jusqu'à la stat. de **Marignac** (16 kil.; 1 fr. 80, 1 fr. 20, 80 c.) et omn. de là à Viella (35 kil.; 4 fr.). Voit. partic., 35 à 45 fr. Cheval, 10 fr. Jusqu'à *Marignac*, v. p. 341. La route gagne à l'E., comme le ch. de fer, la vallée de la Garonne. — 4 kil. **St-Béat** *(hôt. du Commerce)*, toute petite ville ancienne, à l'entrée d'un défilé pittoresque et au bord de la Garonne, avec une *église* et un *château* en partie du xie s., qui a une statue moderne de la Vierge sur la principale tour. Il y a des *carrières de marbre*, gris et blanc, exploitées déjà par les Romains pour la colonne Trajane, etc. Au N., le *pic du Gars* (1757 m.) et le *pic Saillant* (1786 m.), d'où l'on a une très belle vue. — On suit plus loin la rive g. de la Garonne. — 7 kil. *Arlos.* — 10 kil. *Fos*, où l'on traverse la rivière. — 15 kil. Le **pont du Roi** (583 m.), sur la Garonne, dans une gorge et à la frontière d'Espagne (douane). Ici commence le **Val d'Aran**, partie supérieure de la vallée de la Garonne, qui appartient à l'Espagne, mais se rattache géographiquement à la France. — 19 kil. *Pontau* («pont haut») et un autre pont. — 20 kil. **Lés**, qui a un *établissement thermal*, avec une source d'eau sulfureuse, et un *casino*. On y traverse de nouveau la rivière. — 23 kil. **Bosost** (763 m.; *hôt. Mases*), toute petite ville peu curieuse, qui a une église du xiie s. décorée dans le goût espagnol. Le reste de la vallée n'est pas non plus bien intéressant et *Viella*, 16 kil. plus loin, est encore moins important que Bosost.

B. Par le Portillon: 13 kil. jusqu'à Bosost, si l'on veut aussi en voiture, de sorte qu'on peut aller d'un côté et revenir de l'autre. On remonte d'abord la vallée de la Pique, en passant sur la rive dr. à *St-Mamet* (1 kil.); puis on tourne à g., non loin de la tour de Castelvieil (p. 344), dans la *vallée de Burbe*. A 4 kil. de Luchon, la *cascade Sidonie*. — 10 kil. *Portillon* (1308 m.), col à la frontière. Vue bornée. Du côté espagnol, un casino, qui n'est pas toujours ouvert. Douane. Le chemin descend rapidement en lacets dans la vallée de la Garonne (3 kil.), dont il rejoint la route en amont de Bosost (v. ci-dessus).

***Aux ports de Vénasque et de la Piquade** (pic de Sauvegarde), excursion très recommandée, mais longue et fatigante, demandant une journée. Elle peut se faire entièrement à cheval et même en partie en voiture, jusqu'à l'hospice (10 kil.). Guide à pied, 10 fr. Cheval: pour l'hospice, 5 fr.; pour le port, 8 fr.; avec l'ascension du pic de Sauvegarde, 9 fr. Voiture pour l'hospice, à 2 chev., 25 fr.; à 4 chev., 30 fr.; 50 c. de péage à la frontière. — On suit la route d'Espagne. Jusqu'au *pont de Ravi*, v. p. 347. On continue de remonter, à g., la *vallée de la Pique*, en passant aux *granges de Labach* ou de *Castaing* (1 kil.), d'où un chemin à dr., l'ancien chemin du col de la Glère (p. 350), conduit en 20 à 25 min. à la *cascade des Demoiselles* (env. 1500 m.; v. p. 350). Un sentier monte de là en 1 h. à l'hospice, par la cascade du Parisien (v. p. 350). La route continue tout droit et traverse le *bois de Charuga*.

10 kil. **Hospice du port de Vénasque**, *de France* ou *de Luchon* (1360 m.), une auberge (déj. ordin., 4 fr.). Là s'arrête la route et il y a plus loin trois sentiers: par le port de Vénasque, par l'ancien port de la Glère, à dr., et par les ports Mounjoyo et de la Piquade, à g.

En traversant un pont en face de l'hospice et en suivant la rive g. de la Pique, où il faut appuyer à g. à une bifurcation, on arrive en 10 min. à la *cascade du Parisien*, qui s'échappe d'une gorge très resserrée et forme cinq étages. — Le sentier de dr., au contraire, conduit en 25 à 30 min. à la *cascade des Demoiselles* mentionnée p. 349, au fond d'une gorge sombre et entre des rochers boisés.

Au delà de l'hospice, la vallée se bifurque, au pied du *pic de la Pique* (2393 m.), montagne dont l'ascension est très dangereuse. Le vallon de g. est le *val de la Frêche*, celui de dr. le *val du Port-de-Vénasque*, aride et désolé, où il y a encore 6 kil. jusqu'au port, par un sentier pénible. — 12 kil. *Le Culet*, endroit couvert d'éboulis et où tombent des avalanches au printemps: il y a deux petites cascades. — 14 kil. *Vallon de l'Homme*, ainsi nommé à cause d'un monument grossier en mémoire d'un douanier français assassiné par un contrebandier. Plus loin à g., le *trou des Chaudronniers*, où neuf chaudronniers furent engloutis sous la neige; puis, à dr., cinq petits *lacs*, au-dessus desquels on monte par de nombreux lacets. — 16 kil. ***Port de Vénasque** (2417 m.), échancrure dans le roc sur la frontière, entre le *pic de la Mine* (2707 m.), à g., et le *pic de Sauvegarde*, à dr. Vue superbe des Monts-Maudits. On a prétendu que ce col était celui où Annibal traversa les Pyrénées (v. aussi p. 378). — Le coup d'œil est encore plus admirable du ***pic de Sauvegarde** (2787 m.), dont un sentier (1 fr.) rend l'ascension facile, même à cheval, en $^3/_4$ d'h. à 1 h. du port.

De l'autre côté du col se trouve une petite auberge espagnole. On appuie à g. le long de la *Peña-Blanca*, et on passe à la *fontaine de la Peña-Blanca*, puis à la *fontaine de Cousteres*, toujours en vue des Monts-Maudits, pour arriver (2 kil.) au **port de la Piquade** ou *Picade* (2505 m.), d'où le coup d'œil est également magnifique. Le passage dans lequel on s'engage ensuite à g. est le *pas de l'Escalette* (2400 m.), d'où l'on redescend à l'hospice du port de Vénasque (8 kil.) en passant au *pas de Mounjoyo*, qui conduit à dr. dans la vallée d'Aran, et par des endroits difficiles, puis par des pâturages, d'où l'on descend à g. dans le val de la Frêche (v. ci-dessus).

Au col de la Glère *(pic Sacrous)*: 4 h.; guide à pied, 10 fr., 15 pour le Sacrous; chev. (jusqu'au lac), 8 fr.; ancien chemin à dr. aux granges de Labach, dans la vallée de la Pique (p. 349); nouveau chemin partant de l'hospice du port de Vénasque, l'un et l'autre se réunissant dans le *cirque de la Glère*, d'où l'on monte aisément au **col de la Glère** (2323 m.), un ancien port, par où l'on passait auparavant en Aragon. La vue y est assez restreinte, mais elle est très étendue 10 min. plus bas, du *lac de Gorgutes*. — On peut monter en $^3/_4$ d'h. du col, à l'O., au *pic Sacrous* (2678 m.), d'où on embrasse les Monts-Maudits et les glaciers de la vallée du Lys.

Au pic de l'Entécade: 4 h.; guide à pied (pas indispensable), 10 fr.; chev. 6 fr.; course recommandée. Route d'Espagne jusqu'à l'hos-

pice (p. 349-50). Ensuite à g. par le chemin du port de la Piquade pendant $^{3}/_{4}$ d'h., puis encore à g. par des pâturages, où est la *cabane de Pouylané* ($^{1}/_{2}$ h.), à des bergers espagnols. De là par le petit *étang des Garses*, en 10 min. à un col d'où on voit la Maladetta, en 20 min. à un autre col d'où on découvre la vallée d'Aran, et enfin en 10 min. à la cime du **pic de l'Entécade** (2220 m.). Vue magnifique, peut-être plus belle du côté des Monts-Maudits que du port de Vénasque. Elle embrasse de plus les sommets en deçà et s'étend à l'O. jusqu'au pic du Midi, au Vignemale et au Mont-Perdu, à l'E. sur les cimes espagnoles au delà du pays d'Aran et au N. jusqu'à la plaine.

Au pic de Néthou. Cette excursion, qui n'est que pour les vrais ascensionistes, est longue et coûteuse, surtout si l'on est seul, mais sans danger si l'on ne commet pas d'imprudence. Elle se fait le mieux entre le 20 juillet et le 1er sept., et elle prend 2 jours. Il faut deux guides en passant par la Rencluse, un seul suffit si l'on prend par la vallée de Malibierne. Dans le premier cas, on a aussi besoin de piolets et de cordes. On va à cheval par le premier itinéraire jusqu'à la Rencluse (7 h.), par le second jusqu'à la cabane de Ribereta (10 h. $^{1}/_{2}$). Guides et chevaux, 15 fr. chacun par jour. Il faut aussi emporter des provisions. On couche à l'auberge espagnole au delà du port de Vénasque (pas chère) ou mieux à la Rencluse ou à la cabane de Ribereta, à moins qu'on ne préfère camper en plein air. — Jusqu'au *port de Vénasque*, v. p. 349-350.

A. Par la Rencluse. — On suit le chemin du port de la Piquade jusqu'à la *fontaine de la Peña-Blanca* (p. 350), puis on tourne à dr. vers le *Plan des Etangs* (1 h.) et plus loin encore à dr. pour gagner la *Rencluse* (1 h.; 7 h. de Luchon; 2125 m.), cabane où l'on peut coucher (matelas, 5 fr. pour un touriste et 3 pour un guide). Cette cabane est près du *gouffre de Turmon*, où le torrent du glacier de la Maladetta, l'*Esera*, affluent de l'Ebro, disparaît pour ressortir dans la vallée de Vénasque: celui du Néthou disparaît de même dans le *trou du Toro*, à $^{1}/_{2}$ h. du chemin de la Rencluse, vers le haut du Plan des Etangs. — Le second jour, on part de grand matin, afin d'être plus sûr d'avoir une vue dégagée du sommet du Néthou. On monte en 2 h. $^{1}/_{2}$, au S.-S.-E., au *portillon* (2908 m.), entre le glacier de la Maladetta à dr. et celui du Néthou à g. Ensuite on gravit ce dernier, le principal (4300 m. sur 1800), en marchant à la corde, du N.-O. au S.-E., vers le *lac Coroné* (1 h.; 3173 m.), au pied du *dôme du Néthou*, qu'on escalade avec peine ($^{1}/_{2}$ h.). Puis vient ($^{1}/_{2}$ h.) l'endroit le plus difficile à passer pour ceux qui sont sujets au vertige, le *pont de Mahomet*, arête granitique de 24 m. 50 de long et 1 m. de large, entre deux abîmes, et on est sur le **pic de Néthou** ou *d'Aneto* (3404 m.), la plus haute cime des Pyrénées. C'est le centre des **Monts-Maudits**, groupe granitique en grande partie isolé au S. de la chaîne principale, sur le territoire espagnol. On l'a comparé au Mont-Blanc des Alpes, mais il lui est inférieur de 1406 m. Les autres cimes sont, à l'O., le *pic de la Maladetta* (3354 m.), dont le nom se donne souvent à tout le groupe et qui s'appelle aussi *pic du Milieu*; le *pic Occidental de la Maladetta* (3312 m.) et le *pic d'Albe* (3280 m.). Le massif se rattache au N. à la chaîne principale par un chaînon qui comprend les *pics de las Salanques* (2994 m.), *de las Mouillères* (3005 m.), *Fourcanade* (2882 m.), *de los Barrancos* et *Pouméro* (2736 m.). — Le sommet du Néthou, une plate-forme de 23 m. de long sur 8 de large, est entouré de précipices de tous les côtés, sauf au N., par où l'on y est monté. La vue y est immense, mais souvent masquée par des brouillards et toujours vague, vu la hauteur où l'on se trouve. Les cimes les plus distinctes sont celles qui viennent d'être mentionnées, celles de la frontière au N.-O., celle du pic Posets à l'O. et celles des pics Malibierne (3075 m.) et Castanesa (2867 m.) au S. Il y a sur le pic un registre où l'on s'inscrit et des thermomètres qu'on est prié de consulter. — On pourrait redescendre par le col de Coroné (v. p. 352), puis par le *col de Queriguéña* (2 h.; 2927 m.) au *lac de Queriguéña*, *Oreguéña* ou *Gregonio* ($^{3}/_{4}$ d'h.; 2656 m.), un des plus grands des Pyrénées (80 hect.), et par la *gorge de Queriguéña*

aux *bains de Vénasque*, à 5 h. du pic, mais il faudrait y faire conduire les chevaux ou du moins les envoyer à l'hospice de Vénasque. — Le *pic de la Maladetta* et le *pic d'Albe* se gravissent aussi, mais rarement, de la Rencluse, le premier en 4 h. 1/2, le second en 8 h.

B. **Par la vallée de Malibierne** *(bains de Vénasque)*. — Du *port de Vénasque* (p. 350), on descend à dr. en 1 h. à l'*hospice de Vénasque* (1705 m.; péage). Puis on suit la vallée de Vénasque ou de l'Esera, en traversant plusieurs torrents, dont l'un, le *Remuñe* (1/2 h.), forme une belle cascade. A env. 2 h. du port, on laisse à 20 min. à g. les *bains de Vénasque*, bons et pas chers, où il y a des eaux thermales sulfureuses analogues à celles de Luchon. 1/4 d'h. plus loin, à g., la gorge de Querigueña (v. p. 351); 1/2 h. après on laisse à dr. le chemin de *Vénasque*, petite place forte à 1 h. 1/4 de là. On remonte alors à g. la *vallée de Malibierne*, d'abord boisée, puis couverte de pâturages, et on arrive en 3 h. 1/4 à la *cabane de Riberets* (2028 m.), à 10 h. 1/2 de Luchon. — Le second jour, on continue par le même sentier dans la vallée, sur la rive dr., puis sur la rive g. du torrent, qui forme une belle cascade (1 h. 1/4); on monte à g. ou au N., en laissant aussi à g. le *lac inférieur d'Eréoueil* et le *lac glacé d'Eréoueil*, et on arrive au *lac supérieur d'Eréoueil* (1/2 h.; 2765 m.), qui est aussi glacé. On a là un coup d'œil grandiose sur le *glacier de Coroné* et les murailles imposantes du Néthou et de la Maladetta. Ensuite on monte quelque temps à l'O. du glacier et on le traverse (pas de crevasse) pour gagner le *col de Coroné* (1 h. 3/4; 3193 m.), après lequel on tombe dans la route précédente.

Au pic Posets, excursion pénible, mais sans danger, qui se fait rarement. Elle demande 3 jours, et l'on couche à la cabane de Turmes, jusqu'où l'on peut aller à cheval, ou à la cabane d'Astos. Guides et chevaux, 15 fr. chacun par jour. On suit la route précédente, par la vallée de Vénasque jusqu'au delà de celle de Malibierne, au *pont de Cuberre* (7 h. 1/2), 3 kil. en deçà de Vénasque (v. ci-dessus); on passe ce pont et l'on monte au N.-O. dans la *vallée d'Astos*, où il y a de belles cascades. A 1 h. 1/2 de distance se trouve la *cabane de Turmo* (1680 m.) et 1 h. 1/2 plus loin la *cabane d'Astos* (1800 m.). On peut toutefois abréger d'au moins 1 h. en quittant le chemin de Vénasque en face des bains, et en prenant à l'O. dans le val de Literola ou de Litayrolles, pour gagner directement la vallée ci-dessus, en deçà de la cabane de Turmo. — De là on monte en 5 h. 1/2 au pic. On prend d'abord au S., puis au S.-O., où l'on s'élève au milieu des rochers, de terrasse en terrasse, jusqu'au glacier, qu'on atteint au bout de 3 h., au *col de Paoul* ou *Paül* (env. 2900 m.). Traversant alors ce glacier, qui n'offre pas de danger, on arrive en 1 h. env. à une paroi de rocher qu'il faut escalader, ce qui est la principale difficulté de l'ascension et demande 20 min. Le pic **Posets** ou *des Posets* (3367 m.) ou *de Lardana*, la seconde cime des Pyrénées, forme à l'O., comme le Néthou à l'E., le centre d'un massif à peu près isolé. La vue y est plus belle, parce que ce pic est plus central et laisse apercevoir toutes les grandes cimes: à l'O., le Mont-Perdu, le Vignemale, les pics Balaïtous, du Ger, de Gabizos, du Midi d'Ossau; au N.-O., le Néouvielle et le pic du Midi de Bigorre; au N., les pics de Clarabide, des Gourgs-Blancs, du Port-d'Oo, de Perdighero, de Sauvegarde; à l'E., les Monts-Maudits; au S., le pic d'Eristé. — On peut s'en retourner, à pied, par le *port d'Oo* (p. 345), à 3 h. 1/2 de la cabane d'Astos; il n'y a pas de sentier pour y arriver et la descente vers le lac d'Oo est pénible, mais la vue est superbe au N.

De Luchon à *Arreau* et à *Bagnères*, v. p. 338 et 337.

66. De Boussens (Toulouse ou Tarbes) à Aulus, par St-Girons.

66 kil. Chemin de fer jusqu'à St-Girons (33 kil.), trajet en 1 h. à 1 h. 15, pour 3 fr. 70, 2 fr. 50 et 1 fr. 65. Route de voitures et correspond., dans la saison, de St-Girons à Aulus (33 kil.), trajet en 3 h., pour 3 fr.; concurrence moins chère: 1 fr. à la montée, 2 à la descente. Calèches et landaus à 4 places pour 25 fr. Voitures des hôtels, celle de l'hôtel de

Paris gratuite. Courrier à 4 h. du mat. et à 1 h. du soir, aussi au départ d'Aulus.

Boussens et château de Roquefort, v. p. 236. Notre ligne se détache plus loin, à g., de celle de Tarbes, traverse la Garonne et remonte la vallée du *Salat*. A dr., sur une hauteur, le château restauré de Balesta, du XVe s. — 6 kil. *Mazères-sur-Salat.*

10 kil. *Salies-du-Salat* (hôt. Feuillerat), à dr., dominé par les ruines d'un château des XIIIe-XVIe s. et qui possède des eaux salines et des eaux sulfurées calciques peu abondantes. Statue du général Compans (1769-1845). — 13 kil. *His-Mane-Touille,* trois localités. — 16 kil. *Castagnède.* — 21 kil. *Prat-et-Bonrepaux.* — 26 kil. *Caumont.* La vallée se rétrécit.

31 kil. **St-Lizier,** petite ville déchue de 1376 hab., l'antique *Lugdunum Consoranorum,* jadis le chef-lieu du Couserans et évêché, dans un site pittoresque, sur une colline à g. Elle a encore une grande partie de ses *remparts romains* (264 m. sur 150), avec 12 tours. On en remarque aussi l'*église St-Lizier,* des XIIe et XIVe s., avec un cloître des XIIe et XIIIe s. Dans le haut de la ville, l'*ancien évêché,* du XVIIe s., transformé en asile d'aliénés. A côté l'*église Ste-Marie-de-la-Sède,* du XIVe s. — A 2 kil. à l'E. (omn.) se trouve *Audinac* (hôt. de l'établiss.), hameau qui a deux sources d'eau sulfatée calcique importantes, avec un établissement de bains.

33 kil. **St-Girons** (412 m.; *hôt. de France* ou *Ferrière,* dans la vieille ville; *Peytou,* sur la route), ville industrielle de 5915 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ariège, au confluent du Salat, du Lez et du Baup. Elle n'a guère de curiosité qu'une église moderne du style goth. primitif, mais c'est le point de départ de routes qui permettent de faire des excursions intéressantes dans les parties voisines des Pyrénées. Le ch. de fer doit être prolongé sur Foix (p. 356).

De St-Girons a Foix: 46 kil., route permettant d'éviter, en attendant la ligne qui suivra la même direction, le long détour par le chemin de fer (124 kil.). Courrier à 4 h. du matin et midi; trajet d'env. 4 h., pour 4 et 5 fr. La route prend à l'E., par la vallée du Baup. — 10 kil. *Lescure,* où on laisse à g. une autre route menant à *Pamiers* (48 kil.; p. 355). De ce côté, dans une gorge à 15 kil. de Lescure et 2 kil. en deçà de la petite ville du *Mas-d'Azil* (hôt. du Grand-Soleil), se trouve la roche **du Mas,** percée d'une vaste *grotte* où passent la rivière d'Arize et la route. Cette grotte a 410 m. de long et 80 m. de haut sur 50 de large à l'entrée, mais moins à l'intérieur et à la sortie. Il y a de plus des galeries latérales, qu'on peut visiter en s'adressant au gardien, à l'entrée. — La route de Foix sort ensuite de la vallée du Baup. — 15 kil. *Rimont,* dans un beau site et dominé par un château. Plus loin à dr., un autre château. — 20 kil. *Castelnau-Durban* (aub.), où il y a des ruines. — 28 kil. *La Bastide-de-Sérou* (hôt. du Lion-d'Or), petite ville dans un site pittoresques sur l'Arize. Aux environs, la *grotte de la Garosse.* — 32 kil. *Montels.* — 34 kil. *Cadarcet* (aub.). On passe ensuite un petit col pour redescendre dans la vallée de l'Ariège, qui offre une très belle vue. — 38 kil. *St-Martin-de-Caralp.* Puis on aperçoit, à dr., Foix, dominé par son château. — 41 kil. *Cos.* — 46 kil. *Foix* (p. 356).

De St-Girons a Sentein: 25 kil. de route, au S.-O., par la vallée du Lez. — 4 kil. *Aubert,* qui a une belle grotte à ossements et à stalactites. — 5 kil. *Moulis,* où se voit un château en ruine. — 8 kil. *Engomer.* — 13 kil. *Castillon* (aub.). — 16 kil. *Les Bordes,* à l'issue de la belle vallée de *Bethmale* (1 h.), dont les hab. ont un costume original. Vient ensuite la *vallée de*

Biros, une des plus belles de la contrée, dans le haut de laquelle il y a des mines de zinc et de plomb. — 23 kil. *Bonnac*. — 25 kil. **Sentein** (760 m.; *aub.*), bourg qui a une *église* fortifiée du XIV[e] s. — A 4 h. au S., le *port d'Urets* (2547 m.), conduisant dans la vallée d'Aran (p. 349), en Espagne, et dominé par le *pic de Maubermé* (2880 m.), le plus haut de cette partie des Pyrénées.

La route d'Aulus (Couflens) remonte la vallée du Salat, où l'on remarque d'abord la fabrique du papier à cigarettes «Job». Ensuite vient un défilé. — 6 kil. *Lacourt*, à g., avec un *donjon* du XIV[e] s., sur une hauteur, et les ruines d'un *château* du XVI[e] s. Plus loin, une gorge entre des hauteurs boisées. — 12 kil. *Pont-de-Kercabanac*, au confluent du Salat et de l'Arac.

La route de Tarascon (45 kil.), qui passe sur le pont et remonte la *vallée de l'Arac*, est également intéressante. — 4 kil. *Castet*. Ensuite un défilé rocheux. — 11 kil. *Biert*. — 15 kil. **Massat** (650 m.; *hôt. Lapène*, bon), ville déchue de 3540 hab., dans le voisinage de laquelle sont des *grottes* à ossements. — 23 kil. *Rieuprégoun*. — 28 kil. *Le Port* (1249 m.), col entre le *Tuc de l'Homme-Mort* (1674 m.), à g., et le *pic d'Estibat* (1669 m.), à dr., d'où l'on a une belle vue. — 38 kil. *Saurat* (hôtel). 3022 hab. Voit. publ. pour Tarascon à midi (50 c.). — 40 kil. **Bédeillac**, qui a un *château* en ruine et deux vastes *grottes* à stalactites très curieuses: on pourra les visiter de *Tarascon* (p. 357).

Notre route tourne au S. et passe dans un petit tunnel. — 13 kil. *St-Sernin*. La vallée s'élargit de nouveau. — 14 kil. *Soueix*.

La route de Couflens (14 kil.) se détache un peu plus loin à dr. de celle d'Aulus et continue de remonter la vallée du Salat. A 4 kil. de Soueix se trouve **Seix** (*hôt. Brousset*), petite ville ancienne de 3003 hab., qui a des *bains* et des carrières de marbre, et que domine une montagne (1272 m.) où sont les ruines du *château de Mirabal*. — 3 kil. plus loin, *Couflens-de-Betmajou*, d'où se fait, en 7 h. à 7 h. 1/2, avec un guide de Seix, l'ascension du Montvallier, à l'O. On monte par la vallée d'*Estours* et les cabanes d'*Aula* (4 h.), où l'on peut coucher; puis par le *col de Peyreblanque* (2 h. 1/2) et une échancrure où il faut passer sous un rocher, le seul endroit difficile. Le **pic de Montvalier** (2839 m.) est une montagne conique en grande partie isolée, qui offre une vue très étendue, des Monts-Maudits au Montcalm. — La route traverse plus loin une gorge dominée par les ruines du *château de la Garde*. — 14 kil. *Couflens*, bourgade sans importance, à 28 kil. de St-Girons.

Nous traversons ensuite le Salat et remontons le vallon du Garbet. A dr., le Montvalier (v. ci-dessus). — 16 kil. *Vic*, où relaie la correspondance. — 17 kil. *Oust*, localité d'origine ancienne («Augusta»), avec des restes de murs d'enceinte. — 25 kil. *Ercé*. 2673 hab. On voit à dr. avant Aulus la cascade d'Arse (v. p. 355).

33 kil. **Aulus**. — Hôtels: *hôtels & casino du Parc*, *Grand-Hôtel*, près de l'établissement, de 1[er] ordre; *H. de France*, *George*, *Crouzat*, *Beauséjour*, *des Bains*, dans le quartier neuf; *H. du Midi*, bien situé, dans le village (8 fr. par j.); *H. de Paris*, un peu plus loin (6 fr. à 7.50), avec café. — *Maisons meublées* (Calvet, etc.). — Établissement thermal: buvette, 10 fr. pour 21 jours; bains et douches, 1 fr. 50 et 2 fr., etc. Il est ouvert de 5 h. à 11 h. 1/2 et de 2 à 6.

Aulus (762 m.) est un village bien situé, sur le Garbet, dans une petite vallée entourée de montagnes en grande partie couvertes de pâturages et de bois. Il possède des *eaux* sulfatées calciques ferrugineuses, qui ont maintenant une assez grande réputation. Elles contiennent de notables quantités de soude et de magnésie, et elles

sont particulièrement laxatives et diurétiques. On les emploie d'une manière spéciale contre la syphilis invétérée. L'*établissement* est sur la rive g., à dr. en deçà du village proprement dit. Il a 4 sources peu chaudes, la principale la Darmagnac, dans des grottes au fond d'un joli petit parc, précédé d'allées où il y a musique le matin dans la saison. Le *casino* est un peu en deçà. Le village n'a absolument rien de curieux.

Excursions. — Au Montbéas (1908 m.), la montagne qui domine la vallée au N., ascension facile de 2 h.; belle vue, jusqu'aux plaines de Toulouse On a déjà une belle vue du *Bertrone* (1401 m.), montagne intermédiaire d'où l'on voit aussi une grande partie des sommets de la frontière. — A la cascade d'Arse, belle course de 1 h. 1/2 à 2 h., par la vallée du Garbet et la vallée d'Arse, qui commence à moins de 1/2 h. au S.-E. d'Aulus. On monte par la rive g. du torrent de ce vallon, en passant dans une gorge appelée le *trou d'Enfer*. La **cascade d'Arse* est une des plus considérables et des plus belles des Pyrénées; elle tombe d'une hauteur d'env. 110 m., en trois gerbes successives, dont la deuxième a plus de 50 m. de largeur. — Au lac de Garbet, 2 h., en amont par la route, jusqu'aux cabanes de *Castel-Minier*, puis au S., toujours dans la belle vallée du Garbet, qui forme aussi une belle cascade. Le *lac de Garbet*, situé au milieu de pâturages (1670 m.), est d'assez grandes dimensions; il y en a un plus petit non loin de là. — A Vicdessos, 21 kil. 6, route de voitures par *Castel-Minier* (v. ci-dessus), puis par le *port de Saleix* (2 h. 1/2; 1801 m.) et *Saleix* (1 h. 3/4; 1013 m.), d'où la vue est assez belle. *Vicdessos*, v. p. 358.

67. De Toulouse à Foix, Tarascon, Ussat et Ax.

(Bourg-Madame.)

124 kil. de chemin de fer. A Foix: 83 kil., trajet en 1 h. 20 à 2 h. 40, pour 9 fr. 30, 6 fr. 25 et 4 fr. 10. A Tarascon: 98 kil., en 2 h. 55 à 3 h. 20, pour 11 fr. 10, 7 fr. 40 et 4 fr. 85. A Ussat: 102 kil., en 3 h. 10 à 3 h. 25, pour 11 fr. 50, 7 fr. 70 et 5 fr. 05. A Ax: 124 kil., en 3 h. 40 à 4 h. 15, pour 14 fr., 9 fr. 35 et 6 fr. 10.

Toulouse, v. p. 237. On part de la *gare Matabiau* et suit la ligne de Tarbes jusqu'à (12 kil.) *Portet-St-Simon* (p. 237). — 14 kil. *Pinsaguel*. — On tourne ensuite au S. et traverse la Garonne, pour remonter la vallée de l'*Ariège*. — 18 kil. *Pins-Justaret*. On traverse la *Lèze*. — 23 kil. *Venerque-le-Vernet*. — 28 kil. *Miremont*. — 34 kil. *Auterive*, à g., ville de 2807 hab. — 40 kil. *Cintegabelle*, à g., ville de 2346 hab., avec une église intéressante, dont on remarque la flèche du XVIe s.

49 kil. *Saverdun*, à dr., ville ancienne de 3286 hab., une des principales du comté de Foix au moyen âge. C'est la patrie de Benoît XII, troisième pape d'Avignon (1334-1342).

On traverse ensuite l'Ariège. — 57 kil. *Le Vernet-d'Ariège*.

65 kil. **Pamiers** (hôt.: *du Grand-Soleil*, rue des Nobles; *Catala*, rue Major, ch. t. c. 2 fr., rep. 50 c., 2 fr. 50 et 3), à dr., ville industrielle de 10657 hab., sur l'Ariège, chef-lieu d'arr. du départ. de ce nom et siège d'un évêché. Pamiers a des forges dont les fers sont renommés.

Cette ville s'est formée autour d'une abbaye et d'un château du XIIe s., qui n'existe plus, mais auquel Roger II de Foix, son fondateur, avait

donné le nom de la ville syrienne d'Apamée, en souvenir de la première croisade. Elle eut souvent à souffrir des rivalités entre les comtes de Foix, les abbés, les évêques et la bourgeoisie; elle fut ravagée par la peste en 1553, devint protestante et fut prise et saccagée en 1628 par Condé (Henri II). L'abbaye avait déjà été détruite en 1586, comme bien d'autres, par les Casaques Noires du sire d'Audon.

La rue Ste-Hélène, où l'on arrive directement de la gare, traverse toute la ville en passant à la place du Marché. La rue de la Major, à dr. de cette place, conduit à *Notre-Dame-du-Camp,* église romane en partie reconstruite au XIXe s., avec une façade crénelée en briques, du XIVe s. — *Notre-Dame-des-Cordeliers,* plus loin au N.-E., n'a de curieux qu'une petite tour en ruine. — La rue des Nobles, à g. derrière le Marché, monte à la *cathédrale,* par un petit passage voûté. Cette église, aussi en grande partie reconstruite au XIXe s., a un portail de transition, caché par une tour neuve en briques dans le style toulousain, et des parties dans le style gréco-romain du XVIIe s. L'intérieur est décoré de peintures murales modernes, par Bénezet et Baduel. — Derrière la cathédrale est le *palais de justice,* aussi moderne et en briques. Devant, à dr., le *séminaire* et l'*évêché.* La montée en face mène au *Castellat,* belle promenade sur l'emplacement de l'ancien château, d'où l'on a une belle vue.

De Pamiers a Limoux: 64 kil.; 2 h. 10 et 3 h. 20, 7 fr. 30, 4 fr. 90, 3 fr. 20. — 25 kil. (5e st.) **Mirepoix** *(hôt. Rigaud)*, belle ville bien bâtie, de 3560 hab., sur la rive g. du l'Hers ou Lhers, autrefois plus importante et qui a été le siège d'un évêché. Son anc. cathédrale, *St-Maurice*, date surtout du XVe s. et c'est un édifice remarquable par sa nef et son clocher à flèche en pierre. Sur la rive dr., les restes d'un château fort. Correspond. pour *Lavelanet* (18 kil.; p. 356). — 47 kil. (9e st.) *Belvèze-Aude*, où aboutit un embranch. venant de Bram (16 kil.; p. 250). — 64 kil. (13e st.) *Limoux* (p. 362).

69 kil. *Verniolle.* — 74 kil. *Varilhes.* La vallée se rétrécit. On traverse de nouveau l'Ariège. — 78 kil. *St-Jean-de-Verges.* La vallée devient pittoresque. A dr., un beau château moderne. Encore un pont sur l'Ariège. A dr. aussi le château de Foix.

83 kil. **Foix** (hôt.: *Rousse, Lacoste,* près du pont), en lat. *Fuxum* et en patois *Fouch,* ville de 6722 hab., anc. capitale du comté du même nom et auj. chef-lieu du départ. de l'*Ariège.* Elle occupe un beau site, au confluent de l'Ariège et de l'Arget, et elle est dominée par son château pittoresque; mais c'est pour le reste une ville mal bâtie et insignifiante.

Foix eut au moyen âge une certaine importance. Elle devint la capitale d'un comté, dont le plus célèbre titulaire fut Raymond (1188-1223), adversaire de Simon de Montfort dans la guerre des Albigeois et qui sut se défendre victorieusement contre lui dans son château. Affranchi de la suzeraineté des comtes de Toulouse, le comté de Foix passa en 1229 sous celle des rois de France. Néanmoins des différends entre Roger-Bernard III et Philippe le Hardi, en 1272, firent envahir le comté par ce dernier, qui ne devint maître du château qu'en donnant un commencement d'exécution à son projet de faire sauter le rocher sur lequel il se trouve. Le comté fut plus tard réuni au Béarn et annexé à la France sous Henri IV.

Le CHATEAU, ou plutôt ce qu'il en reste, est surtout curieux dans son ensemble et par le pittoresque du coup d'œil qu'il offre de loin. Il s'élève sur un rocher de 58 m. de hauteur, au N.-O. de la ville, et

il présente encore deux tours carrées inégales, remontant en partie au XIIe s., et une tour ronde du XIVe s., d'une architecture remarquable et haute de 42 m. On peut visiter ce château (pourb.); on y arrive en contournant le rocher à dr. Il est maintenant inoccupé, mais il a servi en dernier lieu de prison, et il n'y a à peu près rien de curieux à l'intérieur. On voit encore dans la plus basse et la plus ancienne des tours, primitivement le donjon, une salle de l'inquisition et ses oubliettes. La tour principale offre une belle vue.

Dans le bas du rocher se trouve l'*église St-Volusien,* la principale, du XIIe s., avec des parties plus anciennes et restaurée au XIXe s. On y remarque de beaux autels et des peintures modernes.

Sur la promenade Villote, de l'autre côté de la ville, une *statue de Lakanal,* le conventionnel, bronze par Picault (1882).

A 9 kil. à l'E., près du village de ce nom, se trouve la grande *grotte de l'Herm,* grotte à ossements intéressante au point de vue géologique. Autres grottes, v. ci-dessous. — Route de *Foix* à *St-Girons*, v. p. 353.

DE FOIX A QUILLAN: 62 kil. de route (ch. de fer en constr.) et voit. publ. (5 fr.), permettant d'éviter le long détour par les lignes de Toulouse et Carcassonne (229 kil.). On suit d'abord la rive dr. de l'Ariège en amont, puis on tourne dans un vallon à l'E. au bout de 8 kil. — 11 kil. *Celles.* Pays montagneux et boisé. A g., l'important *château de Roquefixade*, des XIIIe et XVIe s. — 18 kil. *Nalzen.* — 27 kil. **Lavelanet** *(hôt. d'Espagne)*, ville manufacturière (draps) de 3179 hab., dans un beau site, sur la Touyre ou Lectouyre, qui s'y est creusé un défilé dans la petite chaîne de montagnes du *Plantaurel.* Environs pittoresques. Correspond. de Mirepoix (p. 356). — 29 kil. *St-Jean-d'Aigues-Vives.* — 34 kil. **Bélesta** *(hôt. de France)*, petite ville industrielle aussi dans un beau site, sur l'Hers. A 1/4 d'h. en amont, sur la rive dr., en face d'une chapelle de N.-D. de Val-d'Amour (pèlerinage), la *fontaine de Fontestorbes*, d'ordinaire intermittente et très abondante, et la *grotte de Rieufourcaud*, située au-dessus. — La route monte ensuite pendant longtemps. Belles vues. Forêts, surtout, à dr., la *forêt de Bélesta* (15 kil. sur 3 à 5). — 46 kil. *Puivert*, où sont les ruines considérables d'un *château* des XIIe et XIVe s., qu'on voit 1 kil. plus loin à g. de la route. — 53 kil. *Nébias.* Plus loin, une descente par de grands lacets, pour atteindre les bords de l'*Aude.* — 62 kil. *Quillan* (p. 363).

Le chemin de fer passe ensuite sous le pont de Foix, dans le lit de l'Ariège, et en remonte rapidement la rive dr. Vue surtout à dr. — 89 kil. *St-Paul-St-Antoine.* Un tunnel. On domine la gorge où coule maintenant l'Ariège et où l'on aperçoit un vieux *pont fortifié.* Hautes montagnes un peu dénudées. — 94 kil. *Mercus.* On traverse ensuite l'Ariège.

98 kil. **Tarascon** (hôt.: *Francal, Arnaud),* toute petite ville industrielle fort ancienne, au confluent de l'Ariège et de l'Oriège. Tarascon-le-Vieux, à g. de la voie, est bâti autour d'un rocher pittoresque, surmonté d'une *tour* qui fit partie d'un château détruit au XVIIe s. Hauts fourneaux et plâtrières renommées.

A 5 kil. au N.-O., sur la route de St-Girons, *Bédeillac*, où l'on va visiter des *grottes* très curieuses (v. p. 354). Il y a du reste quantité de grottes de ce genre dans les montagnes calcaires de la contrée, par exemple encore la magnifique *grotte du Pounchet*, dans la *montagne de Sabart*, à peu de distance de Tarascon, au delà du confluent; celles dont il sera question p. 358, celle de la roche du Mas (p. 358), etc.

De Tarascon a Vicdessos (Montcalm et pic d'Estax): 14 kil., route de voitures, correspondance au ch. de fer pour 1 fr. On remonte au S. l'étroite vallée de l'Oriège ou de Vicdessos, entre des montagnes dénudées. — 5 kil. *Niaux*, où est la célèbre *grotte de la Calbière*, qui renferme des stalactites et deux petits lacs. — 6 kil. *Capoulet*, village près duquel sont les ruines du *château de Miglos*. — 14 kil. 1/2. Vicdessos (695 m.; hôt.: *des Voyageurs*, *de la Renaissance*), village au S.-E. duquel se trouve la *montagne de Rancié*, avec les mines de fer les plus riches de France: le minerai contient jusqu'à 70% de fer d'excellente qualité. Pour les visiter, on passe par le village de *Sem*, à 40 min. de Vicdessos, et il faut env. 1 h. de là pour y monter. — De Vicdessos à *Aulus*, v. p. 355.

C'est de Vicdessos que se fait l'ascension du Montcalm et du pic d'Estax: 7 h. 3/4 jusqu'à la première cime, 8 h. 1/2 jusqu'à la seconde; course pouvant se faire en partie à cheval, mais pour laquelle il faut un guide. On continue de remonter la vallée de l'Oriège, par *Auzat* (1/4 d'h.) et la grande et belle *cascade de Bassiès* (à dr.; 1/2 h.), jusqu'à *Marc* (1 h.). Là on prend une vallée latérale à dr., toujours dans la direction du Montcalm, et l'on monte beaucoup, par les *cabanes de Pigeol* (1 h. 1/2; 1704 m.) et du *Pla Subra* (3/4 h.; 1910 m.; gîte), où on laisse les chevaux. Il y a encore de là 3 h. d'ascension d'abord pénible jusqu'à la crête (2845 m.) entre les vallons de Subra et de Rioufred, puis 3/4 d'h. jusqu'au sommet du Montcalm (3080 m.), que précède une cheminée. On y a une vue magnifique, s'étendant à l'O. jusqu'aux cimes neigeuses des Hautes-Pyrénées et à l'E. jusqu'au Canigou. La vue est en partie masquée au S. par le pic d'Estax ou *pique d'Estats* (3141 ou 3148 m.), à la cime duquel on parvient du Montcalm en 3/4 h.

Le chemin de fer retraverse encore l'Ariège et continue d'en remonter la vallée.

102 kil. **Ussat-les-Bains.** — Hôtels: *Gr.-H. des Bains & du Parc*, sur la rive dr., près du grand établissement; *Gr.-H. Chaumond*, plus loin à dr. (ch. t. c. 8 fr., rep. 50 c., 3 et 3 fr. 50, p. 9); *Cassagne fils* et *Menville*, au delà de l'établissement; *H. de France*, *Bosc*, *de la Renaissance*, sur la rive g., plus près de la station. — *Maisons meublées*. — *Bains*, 70 c. à 1 fr. 50. *Douches*, 60 c. à 1 fr. — Petit *casino* à côté de l'hôtel des Bains et *café* près de là. — *Télégraphe* dans la saison.

Ussat-les-Bains (485 m.), qui doit son nom à *Ussat-le-Vieux*, village voisin de la rive dr. de l'Ariège, est un hameau connu par ses eaux thermales bicarbonatées calciques très abondantes, que fournit un lac souterrain dans les rochers qui bordent la vallée. Ces eaux, relativement peu fréquentées, ne s'emploient guère qu'en bains et en douches. Elles sont surtout sédatives et efficaces dans les maladies des femmes et les maladies nerveuses. Leur température est de 39° 5, mais elle s'abaisse dans les baignoires jusqu'à 32°, selon que ces baignoires sont plus ou moins éloignées de la source. L'*établissement thermal* principal est sur la rive g. de l'Ariège, au delà d'un petit parc, qui est la seule promenade de l'endroit. Sur la rive g., en deçà de la station à l'arrivée, les *thermes Ste-Germaine*, puis les *bains St-Vincent*, fermés pour un temps.

La grotte de Lombrive, dont on aperçoit l'entrée dans la montagne de la rive g. en face de la station, est une des principales de la contrée. S'adresser, pour la visiter, dans le bas, à la maison meublée Pujo: 5 fr. pour une pers.; prix à débattre pour une société. Cette grotte, où l'on monte en 1/2 h., se compose d'une série de chambres à divers niveaux et communiquant entre elles par d'étroites galeries. Il y a des stalactites, des ossements et un petit étang. Elle s'enfonce jusqu'à 1 h. de distance dans la montagne, où il y en a d'autres avec lesquelles elle communique

peut-être. Elle a servi de refuge à des albigeois, qui y furent ensevelis vivants, les troupes de l'inquisition en ayant muré l'entrée.

La vallée s'élargit ensuite un peu. — 109 kil. *Les Cabannes* (533 m.; hôt. d'Espagne). A dr., un château sur une colline et, dans le fond d'un vallon, le *pic de Riez* (2590 m.). Encore un pont, un petit tunnel et un dernier pont sur l'Ariège. A g., le pic St-Barthélemy (v. ci-dessous) et, sur un rocher, les ruines pittoresques du *château de Lordat,* qui existait déjà au xe s. — 115 kil. *Luzenac-Garanou.*

124 kil. **Ax.** — Hôtels: *Boyer*, dans la rue de la gare; *Sicre*, à l'établissement de ce nom (ch. 2 à 5 fr., s. 25 à 50 c., rep. 50 à 75 c. et 3 fr.); *de Bordeaux*, dans la ville. — *Maison meublée Tardieu*, place du Couloubret. — Beaucoup d'*appartements meublés*. — *Cafés*, place du Couloubret. — *Bains*, 80 c. à 1 fr. 25. *Douches*, 40 c. à 1 fr. 25. *Verre d'eau*, 5 c.

Ax (716 m.) est une vieille ville de 1545 hab., mal bâtie, mais bien située, au confluent de trois torrents. Elle est célèbre par ses eaux thermales sulfurées sodiques, qui étaient déjà connues des Romains, comme l'indique son nom, dérivé d'*Aquæ*. Elle ne possède pas moins de *61 sources*, dont les eaux varient beaucoup dans leur température (25 à 78°), leur composition et leur emploi, comme celles de Luchon et de Cauterets. Ces eaux, maintenant relativement très fréquentées, par suite de l'ouverture du chemin de fer et parce qu'il n'y règne pas un grand ton comme dans ces dernières stations, sont utilisées en boisson et en bains, surtout dans le traitement des rhumatismes, des maladies de la peau, de la scrofule et des catarrhes, et elles servent même aux usages domestiques. Il jaillit des sources un peu partout, et l'on suppose que la ville est en quelque sorte bâtie sur un réservoir d'eau minérale bouillante, comme Carlsbad en Allemagne (eaux sulfatées sodiques).

Ax a quatre établissements, alimentés chacun par un groupe de sources: le *Couloubret,* à g. au fond de la place de ce nom, où l'on arrive en montant la rue qui vient de la gare; l'*établissement thermal modèle,* au bord du torrent qui longe cette place à dr.; le *Breilh,* un peu plus loin, place de ce nom, dans la cour ombragée de l'hôtel Sicre, et le *Teich,* de l'autre côté de la ville, où conduit directement la rue du Coustou, au commencement de la place. — Il y a un joli *parc* derrière le Teich et plus haut quelques ruines de château, où l'on a érigé une Vierge.

L'*hôpital,* place du Breihl, a été fondé en 1260 par St-Louis, pour des soldats lépreux. — L'*église,* près de là, est dédiée à St Udant, «vainqueur d'Attila, martyrisé à Ax en l'an 452». — La température est ici très variable, et les soirées sont généralement fraîches. — Belles vues des hauteurs voisines.

Excursions. — **Au pic Saquet** ou *Tuto de l'Ours* (2259 m.), au S.-O., 4 h. 1/4, facile et recommandée, au moins comme promenade jusqu'à la *Remise de Bonascre* (1370 m.), plateau à 1 h. 1/4 de la ville, par le pont au-dessus de l'Etablissement Modèle. On y va aussi, mais en 2 h. 1/2, par le «pont d'Espagne», à 1 kil. en amont, et les trois hameaux de *Bazergue*. 1 h. plus haut que la Remise, la *Jasse de Manseille* (1664 m.), où

il y a un chalet forestier, et encore 2 h. de là au sommet, d'où la vue est très belle.

Au pic St-Bartélemy, env. 5 h. 1/2 de *Lassur*, tout petit village à env. 1/4 d'h. au delà de la stat. de Luzenac (v. p. 360), où l'on fera bien de se rendre en voiture, faute de train convenable; excursion facile et recommandable, avec un guide. On passe l'Ariège et monte au N.-E., par *Lordat* (1 h.; v. p. 359), au *col de la Peyre* (3 h.; 1732 m.), qu'on ne traverse pas; puis on se dirige à l'O., en passant à g. du *lac Tort* (3/4 d'h.); on contourne le *pic de Soularac* (2343 m.), descend à un petit col (1/4 d'h.) et monte enfin de nouveau pendant 1/2 h. jusqu'à la cime du **pic St-Barthélemy** (2349 m.), qui est renommé pour son panorama, du pic du Midi au Canigou et des montagnes d'Andorre aux plaines de Toulouse.

Au pic de Tarbesou (2366 m.), à l'E., 4 h. ou 4 h. 1/2, excursion également facile et recommandée, en partie par une route de chars et un chemin muletier, qui passe à *Ascou* (3 kil.), à l'anc. *forge d'Ascou* (3 kil.; 1076 m.), aux *granges de Montmija* (4 kil.) et à la *métairie del Péré* (1 kil.; 2 h. 1/2 d'Ax; gîte et rafraîch.). Là, on laisse à g. le chemin, qui mènerait en 3 h.-3 h. 1/2 aux bains de Carcanières (p. 364) par le mauvais *col de Pailhères* (2 h.; 1972 m.; cabane-abri), et l'on monte directement en 1 h. 1/2 au sommet du Tarbesou; mais il est moins pénible de le faire des granges de Montmija, par la rive dr. du torrent qui y descend et en tournant ensuite au N. Vue superbe.

A Quillan (p. 363), au N.-E., par le *col d'El Pradel* (3 h.; env. 1650 m.) et la *vallée du Rebenty*, vallée très pittoresque jusqu'à *Joucou*, à près de 4 h. du col, excursion facile et recommandée d'une journée. Voir p. 364.

Au puy de Carlitte (2921 m.), au S.-E., par le *lac Lanoux* (v. ci-dessous), 2 jours, avec un guide (1 jour de l'Hospitalet); mais il vaut mieux faire cette ascension des Escaldes (9 h. d'Ax; v. p. 377). Descente à l'E. à Formiguères (p. 365) en 4 h. 1/2 et au S.-E. à **Montlouis** (p. 374) en 6 h., avec un bon guide.

A Bourg-Madame (*Escaldes*): 55 kil., 2 voit. publ. t. les j. en été: la «concurrence» (Not) à 5 h. du m. (5 fr.) et celle du courrier (Buscail), à 10 h. (6 fr.), la première arrivant à 2 h. et la seconde à 8 h. du soir Départs pour le retour à 5 et à 6 h. du m. et arrivées à midi et 3 h. La route laisse à g. le vallon de l'Oriège et remonte au S. la vallée étroite et rocheuse de l'Ariège. — 8 kil. *Mérens* (1034 m.; hôtel), qui a des sources sulfureuses thermales (34 à 68°) à peu près inexploitées. — 14 kil. *Saillens*, qui a une source sulfureuse froide. 1 kil. plus loin, un pont et une cascade.

18 kil. **L'Hospitalet** (1460 m.; *hôt. Soulé*), village où s'embranche le chemin d'Andorre. — Pour faire d'ici l'ascension du *Puy de Carlitte* (v. ci-dessus), on redescend jusqu'au pont près de Saillens et on monte à l'E., en 3 h. 1/2, vers le *col de Bésines* (2350 m.), au N.-E. des *pics Pédroux* (2831 m.); on descend de là, en 1 h. env., au *lac Lanoux* (2154 m.; cabane, p. 377), le plus grand des Pyrénées (81 hect.; 6 kil. de long, 1500 m. de large et 53 m. 70 de prof.), et il y a encore 2 h. 1/2 d'ascension jusqu'au sommet du pic (v. p. 377). — Chemin de l'Hospitalet à Andorre, v. p. 361.

La route fait ensuite des lacets, dont un de près de 6 kil., que les piétons évitent par un sentier bien marqué. — 28 kil. *Col de Puymorens* (1918 m.), plateau où règne souvent un froid vif et où il y a un refuge. — 35 kil. *Porté* (1623 m.; hôt. Michette), d'où se fait aussi, en un jour, l'ascension du puy de Carlitte, par le lac Lanoux (v. ci-dessus). — Défilé et, à dr., ruines de la *tour Cerdane*, qui commandait jadis l'entrée de la Cerdagne. On descend la vallée du *Carol*. — 38 kil. *Porta* (1509 m.; aub.), d'où se fait, en 4 h. 1/2, l'ascension du *pic de Campcardos* (2914 m., très belle vue). Puis on aperçoit les deux *tours de Carol* ou plutôt *Querol*, d'aspect fort pittoresque. — 42 kil. *Courbassil*. — 47 kil. *La Tour-de-Carol* (1240 m.; aub. Pélégry), beau village après lequel on laisse à dr. le Carol et un chemin qui mène à Puycerda, situé en ligne droite sur une hauteur (v. p. 376). — 49 kil. *Enveigt* (1263 m.), qui a une église intéressante. La route tourne ensuite au N. pour descendre dans la vallée de la *Raour*. Belle vue. — 52 kil. *Ur* (1196 m.),

où on laisse à g. la route des Escaldes (4 kil.; p. 377), traverse la Raour et tourne au S. pour en longer la rive g. A dr., Puycerda (p. 376). — 55 kil. *Bourg-Madame* (p. 376).

A Andorre, par le port de Saldeu, chemin le plus court et le plus facile: 43 kil.; env. 12 h., dont 4 peuvent se faire en voiture, jusqu'à l'Hospitalet, où il est bon d'aller coucher. Le reste du chemin est praticable aux chevaux. Un guide n'est pas nécessaire, s'il fait beau, mais il peut servir d'interprête. On paie 10 fr. par jour, de l'Hospitalet, pour un homme et un cheval, plus la nourriture. Jusqu'à l'*Hospitalet* (17 kil.), v. p. 360. Le chemin d'Andorre remonte encore quelque temps la vallée de l'Ariège, passe moins de $^1/_2$ h. plus loin le torrent de *Palaumero* (1620 m.), à la frontière, et tourne à l'O., où il est marqué par des espèces de bornes. Au bout de 1 h., à g., le sentier du *port de Framiquel* (2460 m.), qui conduit aussi à Andorre, mais qui est de 1 h. plus long. A 2 h. de là le *port de Saldeu* (2540 m.), où la vue est assez restreinte et monotone. Ensuite on descend par *Saldeu* (1 h. 20; aub.), à 16-17 kil. de l'Hospitalet et 25 d'Andorre; puis *Canillo* (1 h. 20), la *chap. Méritsell* (pèlerinage) et un défilé (1 h.), que dominent les restes d'une forteresse, et par *les Escaldas* ($^1/_2$ h.), où il y a des sources d'eaux thermales sulfureuses, dans une vallée qui est déjà plantée d'oliviers et de tabac. De là, on remonte en $^1/_2$ h. à Andorre.

Andorre (1070 m.; aub. chez *Calounès*, passable; télégr.) est un village de 700 à 800 hab., qui n'a un peu d'importance que comme chef-lieu de la souveraineté du même nom. Il est bien situé, au pied de l'*Anclar* et au-dessus d'une plaine fertile et pittoresque, mais il est mal bâti et il n'a guère de curiosité, à part les mœurs primitives de ses habitants et l'organisation de son gouvernement, que son modeste *palais*, avec sa façade aux trois fenêtres inégales et sa tour percée de meurtrières. Il sert aux réunions du conseil général de la souveraineté, dont les membres peuvent y loger, eux et leurs montures, et c'est en même temps le palais de justice, l'hôtel de ville, l'école et la prison. On y visite surtout la salle du conseil, toute primitive et entourée de bancs de chêne, et la cuisine, qui a une cheminée monumentale.

La *souveraineté d'Andorre* est un petit Etat indépendant entre la France et l'Espagne, dans un pays montagneux, dont la longueur et la largeur n'atteignent pas 30 kil. à vol d'oiseau et qui ne compte qu'env. 6000 hab. Une tradition en fait remonter l'origine à Charlemagne, qui aurait accordé l'autonomie au Val d'Andorre en reconnaissance du secours que celui-ci lui aurait prêté dans la guerre contre les Maures. De fait, c'est une anc. seigneurie qui resta indivise entre les évêques d'Urgel (Espagne; v. ci-dessous) et les comtes de Foix, puis la France, de 1278 à 1793, et qui se trouve à peu près affranchie des deux souverainetés depuis la Révolution. — L'Andorre est gouvernée par un conseil de 24 membres, 4 pour chacune des six paroisses, lesquels nomment un syndic procureur général, leur président, et deux syndics adjoints. De leur côté, le gouvernement français et l'évêque d'Urgel nomment chacun un «viguier» ou vicaire, le premier pour un temps illimité, le second seulement pour trois ans, et le gouvernement espagnol, un vice-roi. Ce sont les viguiers qui exercent le pouvoir, chacun par l'intermédiaire d'un «bayle», conformément aux us et coutumes du pays. Le viguier français réside à Prades (p. 371). — Les Andorrans ont encore des mœurs patriarcales. Le droit d'aînesse existe toujours chez eux; chacun y est soldat à ses frais; l'impôt y est basé sur le revenu et l'instruction publique y est gratuite. Ils se livrent à l'élève du bétail et surtout à la contrebande.

D'Andorre à la Seo-de-Urgel: 26 à 27 kil. au S., par un mauvais chemin qui traverse la frontière à 12 kil. et passe ensuite par *Santa-Colonna* (1050 m.) et *San Julián* (940 m.). — La **Seo-de-Urgel** (690 m.) est une vieille ville d'env. 3000 hab., qui a bien conservé le caractère des cités espagnoles du moyen âge, aux rues étroites et maisons à arcades. Elle a une belle *cathédrale* du XIe s., avec cloître de l'époque. — 53 kil. de là à *Puycerda* (p. 376), par les bains de *San Vincente* (15 kil.), *Martinetto* (12 kil.) et *Bellver* (9 kil.).

68. De Carcassonne à Quillan

et aux bains de Carcanières et d'Escouloubre (Montlouis).

A Quillan: 55 kil. de ch. de fer, en 2 h. pour 6 fr. 15, 4 fr. 15 et 2 fr. 70. — Ligne en construction de là à Rivesaltes (p. 366). — De Quillan a Carcanières-Escouloubre: 37 kil., correspond. en été, au 1er train du matin, mais avec plus de 2 h. d'arrêt à Axat, de sorte qu'on n'arrive que vers 4 h. du soir; prix, 4 fr., 7 fr. 50 aller et retour. Il y au 2e train un courrier, qui doit arriver à Axat avant le départ de la voit. pour Carcanières. Départs pour le retour à 6 h. du m. et midi (courrier). — De là à *Montlouis*, v. p. 364.

Carcassonne, v. p. 250. Cette ligne se détache à g. de celle de Toulouse et traverse le canal pour remonter la vallée de l'Aude. — 7 kil. *Madame*. Pont sur l'Aude. — 10 kil. *Couffoulens-Leuc*. — 13 kil. *Verzeille*. Correspond. pour *St-Hilaire* (5 kil., 50 c.), où sont les restes d'une abbaye célèbre: église du XIIIe s., avec le tombeau de St Hilaire, à bas-reliefs du XIe s.; cloître du XIVe s.; maison de l'abbé, décorée de peintures, etc. — 17 kil. *Pomas*, dominé à g. par un château du XIVe s. Deuxième pont sur l'Aude. — 21 kil. *Cépie*. Encore un pont sur l'Aude, avant lequel on voit, à g., Notre-Dame-de-Marceille (v. ci-dessous).

27 kil. **Limoux** (*hôt. du Commerce*), à dr., ville industrielle de 6684 hab., sur l'Aude, et chef-lieu d'arr. du départ. de ce nom. Elle est entourée de coteaux qui produisent un vin blanc estimé, dit « blanquette ». *Eglise St-Martin* du style goth. des XIIe-XVe s., avec clocher à flèche en grès rouge du XIVe s. Sur l'allée de Tivoli, un *monument commémoratif* de 1870-71. A peu de distance au N., ou à g. avant la station, se trouve le sanctuaire de *Notre-Dame-de-Marceille*, pèlerinage célèbre dans le pays et qui possède une Vierge noire, un beau retable, etc. Belle vue sur la vallée et les montagnes.

Ligne de Limoux à *Belvèze* (Bram), *Mirepoix* et *Pamiers*, v. p. 356.

On voit ensuite Limoux à g. en arrière. La vallée se rétrécit et s'embellit; 4 tunnels et 2 ponts sur l'Aude.

36 kil. **Alet** (hôt.: *établissement thermal*, pas cher), à g., bourg déchu, l'*Eletca* des Romains, qui en utilisèrent les eaux minérales. Ce fut au moyen âge une localité importante par son abbaye de bénédictins et son évêché, qui n'existent plus. Son anc. *cathédrale*, fondée en 873, rebâtie en 1018 et auj. en ruine, est à g. près de la voie et de la station. La partie la plus curieuse, l'abside, est encore debout; elle est à cinq pans et elle présente extérieurement quatre grosses colonnes imitées de l'ordre corinthien et une corniche très ornée. — L'*établissement thermal* a deux sources bicarbonatées calciques laxatives, à 29 et 30°, et une source ferrugineuse froide. Il a des jardins et une promenade bien ombragée, sur le bord de l'Aude.

Ensuite encore 2 tunnels. A g., dans une vallée, *Rennes-le-château*, avec des ruines. — 43 kil. *Couiza-Montazels*. Couiza a un vieux château, qu'on voit à g. avant la station.

Correspond. en été (1 fr. 25) pour **Rennes-les-Bains** (*Grand-Hôtel*, *H. de la Reine*), village à 10 kil. au S.-E., qui a cinq sources ferrugineuses thermales et salines froides, déjà fréquentées par les Romains. Il y a 3 établisse-

ments: *bain Fort*, *bain de la Reine* et *bain Doux*. Environs intéressants. C'est de Rennes que se fait, en 4 h. env., par *Bugarach* (1 h. 1/2), l'ascension du *Pech de Bugarach* (1231 m.), dont le panorama est très étendu.

46 kil. *Espéraza*. — 49 kil. *Campagne-sur-Aude*, qui a, 1 kil. en aval, un modeste établissement de bains, alimenté par deux sources carbonatées calciques et ferrugineuses (24° 6 et 28°). Le site n'a rien d'engageant.

55 kil. **Quillan** *(hôt. des Pyrénées)*, ville industrielle de 2626 hab., sur l'Aude, avec les restes d'un château, et centre d'un district forestier important. *Statue de l'abbé Armand*, à qui est due en grande partie la route de la vallée supérieure de l'Aude (v. ci-dessous). A env. 1/4 d'h. à l'O., l'établissement thermal de *Ginoles*, qui a trois sources d'eaux sulfatées calciques magnésiennes.

Route de *Foix* par *Bélesta* (correspond.), v. p. 357. Correspond. aussi, en été, pour *Espezel* (24 kil.), dont on peut profiter pour une excursion dans la vallée du Rebenty (v. p. 364). La route de ce côté parcourt un pays peu intéressant.

Excursion intéressante à la belle *forêt des Fanges*, qui s'étend sur un plateau de la rive dr. de l'Aude commençant au défilé de Pierre-Lys (v. ci-dessous) et qui comprend 1100 hect. de sapins. Elle demande 7 h. aller et retour et peut se faire en voiture. Une route, qui prend à env. 2 kil. au N. de Quillan, longe les hauteurs de cette forêt (961 m.). On la quitte au *col de St-Louis* (env. 15 kil.; 687 m.), au S.-O. du Pech de Bugarach (v. ci-dessus), et l'on revient par la forêt, en suivant une route qui descend en lacets dans la vallée de l'Aube près d'Axat, d'où l'on regagne Quillan par le défilé de Pierre-Lys (v. ci-dessous). A pied, on irait de Quillan à la forêt par Belvianes (v. ci-dessous).

La route de Carcanières-Escouloubre et le ch. de fer en construction continuent par la **vallée de l'Aude*, qui devient de plus en plus pittoresque. On a d'abord à dr. le prolongement de la voie, qui a là un premier tunnel. — 4 kil. *Belvianes*, où la voie passe sur la rive dr. et dans un autre tunnel, tandis que la route s'engage dans le **défilé de Pierre-Lys*, qui a 2 kil. 1/2 de long et qui est bordé de rochers à pic et presque nus atteignant des centaines de mètres de hauteur. La route y passe elle-même dans trois galeries et deux tunnels, le second de 100 m. de long, le *trou du Curé* (c. à d. de l'abbé Armand, v. ci-dessus). Le ch. de fer a une série de tunnels sur la rive dr., revient sur la rive g. et y passe dans un long tunnel, d'où il sort à une grande hauteur pour franchir de nouveau l'Aude et s'enfoncer encore dans un tunnel. — 8 kil. *St-Martin-Lys*, sur la rive dr., à l'issue du défilé. 2 kil. plus loin, à dr., la vallée du Rebenty (v. p. 364), qu'on traverse à son embouchure. Le ch. de fer doit avoir encore deux ponts avant Axat et contourner la localité au S., en y retraversant l'Aude, pour s'éloigner définitivement de la vallée et se diriger à l'E. vers Rivesaltes (57 kil.; p. 366), comme la route à g. en deçà d'Axat.

12 kil. **Axat** (410 m.; *hôt. Labat*), village sans importance, mais auquel des ruines sur une hauteur de la rive dr. donnent un aspect assez pittoresque. Il doit être desservi par la ligne de Rivesaltes (p. 366).

D'Axat à Ax, par la vallée du Rebenty: env. 10 h., trajet très intéressant au moins dans la vallée, qui présente des défilés comme celle de l'Aude et qui est à visiter, s'il est possible, jusqu'à Niort, à env. 4 h. 1/2-5 h. d'Axat. Niort n'est qu'à 5 kil. (Belfort à 4) d'Espezel, au N.-E. de la (v. p. 363; correspond. pour Quillan, à 2 h.). De l'entrée de la vallée, qui est à 2 kil. d'Axat, à g. de la route de Quillan (v. p. 363), on arrive en 1 h. 1/2 à *Marsa* (env. 500 m.). 1 h. plus loin, *Joucou* (600 m.), puis le ***défilé de Joucou**, où l'on passe à une grande hauteur au-dessus du lit rocheux dans lequel bouillonne le torrent, et dans trois petits tunnels. De l'autre côté, sur la rive dr., des rochers découpés perpendiculairement par les eaux et formant comme une colonnade gigantesque. La rivière et la route contournent ensuite une sorte de promontoire et passent, après un moulin, dans le petit ***défilé d'Able**, encore plus sauvage que le précédent. Ensuite vient *Belfort*, à 1 h. de Joucou, et env. 1/4 d'h. plus loin, une gorge aux rochers étranges et magnifiques, le **défilé de Niort**. Le village de *Niort* (800 m.; aub.), à 3/4 d'h. de Belfort, est l'anc. chef-lieu du pays de Sault ou des Forêts. La vallée du Rebenty est aussi intéressante dans la partie supérieure, où il y a encore deux localités, *Mérial* (1/2 h.) et *la Fajole* (1/2 h.). De cette dernière, on monte en 2 h. 1/2 au *col d'El Pradel* (env. 1650 m.), pour redescendre en 1 h. 1/2-2 h. à Ax (p. 359).

Notre route continue par la vallée de l'Aude. Elle traverse la rivière au delà d'Axat et elle arrive dans les **gorges de St-Georges*, qui sont peu étendues, mais grandioses. Elle y repasse ensuite sur la rive g. et tourne à l'O. Rochers superbes. — 21 kil. *Gesse,* hameau où il y a un établissement de pisciculture. En face, une ruine, sur un rocher à pic, et à dr. un autre rocher semblable à un donjon en ruine. Encore un défilé du même genre. A dr., dans le haut, une galerie de bois en ruine, autrefois le seul passage de la vallée. Bien avant qu'on y arrive se montrent les ruines du *château d'Usson,* les plus belles de la vallée, sur l'à-pic d'un massif rocheux qui la commande et au confluent d'un torrent avec l'Aude. — 33 kil. *Bains d'Usson* (830 m.), très modestes, aux eaux sulfureuses et arsenicales.

Dans la vallée latérale monte l'anc. route de Montlouis, par un plateau peu intéressant où est *Quérigut* (9 kil.; 1212 m.), puis par le *col des Hares* (4 kil.; 1600 m.), rejoignant la route neuve à Puyvalador (3 kil.; p. 365).

Nous repassons sur la rive dr. et la vallée n'est plus aussi belle.

37 kil. **Bains de Carcanières et d'Escouloubre** (700-850 m.; hôt.: *Roquelaure,* au centre, avec café; *Esparre,* dans le bas; *Bonnail*, dans le haut; maisons meublées), dans une sorte de hameau le long de la route, mais dépendant de deux villages différents, situés sur les hauteurs à dr. et à g. de la vallée. Il y a trois établissements modestes d'eaux sulfurées sodiques, en partie très chaudes (jusqu'à 59°), qui s'utilisent en boisson et en bains contre les catharres et les rhumatismes: l'*établissement Esparre,* le premier, sur la rive dr.; la *Barraquette* ou établ. Roquelaure, plus loin, sur la rive g. et près d'une cascade, et les *bains d'Escouloubre* ou Bonnail, un peu au delà, sur la rive droite. Ils ne sont guère fréquentés que par les habitants de la région et tout y est encore à peu près primitif. L'endroit n'a rien de plaisant et manque de propreté comme de promenades, en dehors de la route.

De Carcanières-Escouloubre à Montlouis: 31 kil. de route, mais 17 encore sans service public, jusqu'à *Formiguères*, et courrier de là à Mont-

louis (15 kil.) à 8 h. du matin (1 fr.). La route monte beaucoup de ce côté, de sorte que le trajet est bien plus facile en sens inverse, mais elle évite un énorme détour à ceux qui veulent aller d'ici en Cerdagne (290 kil. jusqu'à Montlouis par Carcassonne, Narbonne et Perpignan). Elle s'élève lentement en lacets, sur la rive dr. de l'Aude, dont les versants sont boisés et qui finit par disparaître dans une gorge très profonde. Paysage un peu uniforme, mais grandiose. — Env. 6 kil. *Maison de cantonniers*, qu'on voit de loin, dominant la vallée. On longe ensuite à g., l'espace de 2 kil., la belle *forêt du Carcanet*, et l'on arrive dans un bassin supérieur cultivé (1385 m.), où l'on rejoint et traverse l'Aude, après une forge en ruine. Ce bassin, dont le fond a peut-être formé jadis un lac, est le **Capcir**, petit pays entouré de montagnes, mais un peu ouvert au N., par la trouée de l'Aude et, pour cette raison, vu son altitude, très froid la plus grande partie de l'année. — 12 kil. env. *Puyvalador* (1458 m.). Chemin du col des Hares, v. p. 364. — 17 kil. **Formiguères** (1480 m.; *hôt. Merlat*), village qui est un centre d'excursions, particulièrement pour les botanistes, dans les vastes forêts à l'O. du Capcir, qui s'étendent jusqu'à 10 kil. de là et qui en mesurent 18 du N. au S. Le terrain est morainique et il y a des lacs, l'un d'eux formant la source de l'Aude, séparée seulement par un chaînon de 1500 m. de large de la vallée de la Tet. — La route de Montlouis continue au S. à travers le Capcir, y retraverse une dernière fois l'Aude et en sort par le *col de Casteillou* (1720 m.). — 27 kil. *La Llagone* (1668 m.), d'où l'on descend vers la *Tet*, qu'on traverse, et en face de Montlouis, que l'on contourne au S., où l'on rejoint la route de Bourg-Madame. Vue étendue sur la vallée et les montagnes de la frontière d'Espagne qui la bornent au S. — 31 kil. *Montlouis* (p. 359).

69. De Narbonne à Perpignan.

Voir la carte p. 284.

64 kil. Trajet en 1 h. à 2 h. 10. Prix: 7 fr. 15, 4 fr. 85, 3 fr. 15.

Narbonne, v. p. 254. On suit un instant la direction de Carcassonne et contourne la ville à g. — 9 kil. *Mandirac*. La voie longe plus loin, à g., le canal de *la Robine* et passe entre l'*étang de Bages & de Sijean*, à dr., et l'*étang de Gruissan*, à g., le premier de 18 kil. de long sur 3 à 6 de large, le second de 12 sur 3 en moyenne, et communiquant par deux passages avec la *Méditerranée*, qu'on voit ensuite longtemps. Les hauteurs à dr. sont les Corbières (p. 253). — 16 kil. *Ste-Lucie*. Ensuite, à g., des marais salants.

21 kil. **La Nouvelle** (hôt.: *St-Michel*, *d'Italie*), à g., ville moderne de 2371 hab., avec un *port* sur la Méditerranée, au débouché de la Robine et sur le chenal de l'étang de Bages et de Sijean, qui a plus de 2 kil. 1/2 de long avec ses jetées. Son importance actuelle est due à ses relations commerciales avec l'Algérie. Il y a des *bains de mer* vers l'extrémité du chenal, à env. 1500 m. de la ville. Route des Corbières, v. p. 254.

Le chemin de fer passe ensuite tout près de la mer, en longeant à dr. l'*étang de la Palme*, dont il traverse à la fin le débouché, dit *Grau de la Franqui*, où il y a des bains de mer.

33 kil. *Leucate*, stat. pour le gros village de ce nom, à 3 kil. au S.-E., en deçà du *cap Leucate*, ainsi appelé à cause de ses rochers blancs. — Puis on longe encore à g. et traverse en partie l'*étang de Leucate* ou *de Salses*, qui a env. 15 kil. de longueur et 6 kil. de largeur moyenne (5710 hect.). — 36 kil. *Fitou*.

46 kil. *Salses* (hôt. Baillayre), ville de 2054 hab., qui doit son nom à deux sources salines des environs, et ancienne place forte dont il reste le *château* (à dr.), bâti par Charles-Quint et converti en poudrière. Salses est déjà dans l'anc. province du *Roussillon* et récolte un des vins blancs les plus estimés, le «macabeu».

La voie, qui s'est beaucoup écartée de la mer, traverse maintenant une plaine assez étendue et très fertile, où l'on fait, grâce aux irrigations, deux et même trois récoltes par an, au moins du côté de Perpignan. Les Pyrénées se montrent à dr. par-dessus les dernières ramifications des Corbières, surtout le massif imposant du Canigou (p. 372). On traverse à Rivesaltes le large lit souvent à sec de l'*Agly*.

56 kil. *Rivesaltes* (hôt. du Commerce), à g., ville de 6001 hab., renommée pour son vin muscat. Ici aboutira la ligne de Carcassonne par Quillan (p. 362).

A 15 kil. à l'O. est **Estagel** *(hôt. Gary)*, ville de 2836 hab., que desservira bientôt cette ligne. C'est la patrie de la famille *Arago*, et l'on y a érigé une statue à François, l'astronome, le plus célèbre des sept frères, par Oliva. Estagel a encore des restes de fortifications et occupe un joli site, sur la rive dr. de l'Agly, rivière qui sépare les Corbières des Pyrénées. Route des Corbières, v. p. 253.

A Perpignan, encore une rivière presque à sec en été, la *Tet*.

64 kil. **Perpignan.** — HÔTELS: *Grand-Hôtel*, quai Sadi-Carnot et rue Lazare-Escarguel (ch. t. é. 2 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 12); *H. de France*, même quai; *H. du Nord & du Petit-Paris*, place Font-Froide, 2, près de la cathédrale; *H. Central*, place Arago; *H. de la Loge*, place de ce nom, avec un restaur.; *H.-Rest. du Helder*, près de la gare. — *Cafés*, surtout place de la Loge. *Café-concert de l'Alcazar*, au delà de la promenade des Platanes (p. 368). — *Poste & télégraphe*, rue de la Préfecture, à g. en allant à la place de la Loge. — *Omnibus-tramway* de la gare en ville, 15 c. — *Arènes* pour courses de taureaux près de la gare.

Perpignan est une ville de 32088 hab., l'anc. capitale du *Roussillon*, auj. le chef-lieu du départ. des *Pyrénées-Orientales*, le siège d'un évêché et une anc. place forte nouvellement déclassée, sur la rive dr. de la Tet, à 11 kil. de son embouchure dans la Méditerranée.

Son importance, amoindrie toutefois de nos jours, date du XIIe et surtout du XIIIe s., où elle fut la résidence des rois de Majorque. Le royaume ayant cessé d'exister, elle fit retour à l'Aragon, auquel elle avait été cédée par le dernier de ses comtes, en 1172, et elle resta fidèle à ses nouveaux maîtres jusque vers le milieu du XVIIe s. Louis XI, l'ayant assiégée dans ses démêlés avec le roi d'Aragon, ne s'en empara qu'avec peine, en 1475, et François Ier n'y put réussir en 1542; mais un siècle plus tard, le gouverneur espagnol en ayant violé les privilèges, Richelieu, qu'elle appela à son secours, l'annexa définitivement à la France. Néanmoins, par suite du voisinage et de sa longue dépendance de l'Espagne, Perpignan a plus qu'aucune autre ville de la frontière le caractère espagnol.

La ville, qui se trouve à 10 min. de la gare, est divisée en deux parties inégales par la *Basse*, affluent de la Tet. La vieille ville, de l'autre côté de cette rivière, est la seule qui présente de l'intérêt. Elle est mal bâtie et se compose d'un véritable dédale de petites rues étroites, qui sont toutefois assez propres et ont l'avantage d'être fraîches en été. Arrivé dans l'enceinte, on y tourne bientôt à dr. et traverse la Basse, qui coule au N. en dehors de la ville. On est

alors sur une assez belle place, que décore une *statue de Fr. Arago*, le célèbre astronome (1786-1853; v. p. 366), bronze par A. Mercié (1879). En face est un petit *palais de justice* moderne.

La rue du Quai, à dr. à l'extrémité opposée de la place, laisse à g. le quai Sadi-Carnot, qui se termine au Castillet (v. ci-dessous) et mène, avec la rue suivante, à la *Loge* (esp. «lonja», marché), une anc. Bourse, qui est une construction originale de la fin du XIVe s., maintenant en partie occupée par la mairie et un café. Elle présente extérieurement un singulier mélange des styles ogival et moresque, et elle a une cour à arcades romanes.

Nous continuons d'ici tout droit, par la rue St-Jean et la place Gambetta, l'anc. pl. d'Armes.

La CATHÉDRALE, *St-Jean*, à l'extrémité de cette place et de la ville, au N.-E., est le principal monument de Perpignan. Sa fondation remonte à 1324, au règne de Sanche, deuxième roi de Majorque, mais le sanctuaire ne fut terminé que vers la fin du XVe s., durant l'occupation française, et la nef, entreprise seulement au XVIe s., est restée sans portail. L'extérieur n'a de remarquable que la cage de fer de la tour, du XVIIIe s.; mais l'intérieur (entrées sur les côtés; sombre) se distingue par les proportions hardies de sa nef unique, qui a 70 m. de long, 18 m. 30 de large et 27 m. 25 de haut, et la décoration de ses autels, dans le goût espagnol, et d'une grande richesse. Les chapelles de la nef attirent d'abord l'attention par leurs *retables*, aux sculptures maniérées et surchargées de dorure, particulièrement ceux de la 4e, de la 7e et de la 8e chapelle de g. Le maître autel a un **retable* en marbre blanc de 1620, avec des scènes de la vie de St Jean et d'autres scènes et figures bibliques, etc., par Soler, de Barcelone. Dans le croisillon de g. se voit le *tombeau* de Louis de Montmor (m. 1695), premier évêque français de Perpignan; il est en marbre blanc et noir et décoré de quatre lions. Une chap. qui s'ouvre sur ce croisillon, à g. du chœur, renferme encore un *retable* très curieux, en bois peint, du XVe ou du XVIe s. Enfin l'on remarquera aussi les *vitraux*, le buffet de l'orgue et des peintures murales dans les chapelles. A côté du portail latéral de dr., une *chapelle* goth. également remarquable par ses peintures.

Nous retournons maintenant à la place de la Loge et y prenons immédiatement à dr. la rue Louis-Blanc. Elle aboutit au *Castillet*, petite construction massive en briques, à créneaux et à coupole, élevée aussi par Sanche, en 1319, et restaurée au XIXe s.: c'est maintenant une prison. A côté est la *porte Notre-Dame*. Promenade des Platanes, v. p. 368.

Revenus encore à la place de la Loge, nous continuons, dans la direction de celle de Louis-Blanc, par la rue des Trois-Journées et à dr. la rue J.-J. Rousseau, qui nous conduit à la *place de la République*, la plus grande et la plus belle de la ville, plantée d'arbres et décorée d'une fontaine en marbre blanc. Il s'y tient un marché où l'on pourra admirer et apprécier les excellents fruits que pro-

duisent les environs. A l'E. se trouve le *théâtre*, à dr. duquel nous passons, pour tourner à dr. et arriver près de là à la *place au Blé*, où se voit la *statue de H. Rigaud* (1659 - 1743), le peintre, de Perpignan, bronze par G. Faraill (1890).

Plus loin dans la même direction, par la rue St-Sauveur, on arrive à l'*Université*, vieil édifice qui renferme le *musée* et la *bibliothèque* de la ville (25000 vol.). Le *musée* est public les dim. et jeudi de 1 h. (midi en hiver) à 5 h. du soir et visible aussi les autres jours.

Rez-de-chaussée. — Ire salle (au milieu): à dr., 5, *Cignani* (?), la Madeleine; 4, *Gamelin*, St Yves; 2, *B. Constant*, Trop tard; 1, *Rigaud*, beau portr. du cardinal de Bouillon; 16, *Zurbaran*, St François d'Assise; 183, *Vuillier* (de Perp.), le Vallon de Pierre-Fol; 31, *Ribera* (?), portr. d'un savant; 30, *Greuze*, portr. de jeune fille; 38, *Landelle*, la Vierge et les Stes Femmes; 35, *Michel Corneille*, Mort d'Orphée; 6, *L. David*, son portrait; 43, *Procaccini* (?), la Madeleine; 48, *Nattier*, Louis XIV; 49, *Drouais*, Louis XVI; 57, *Ytasse*, St Roch; 65, *Ingres*, portr. du duc d'Orléans; 69, 70, 71, *Rigaud*, portr. du cardinal de Fleury, le Christ expirant, portr. de l'artiste; 74, *Guerra*, St Elme; 68, *Turchi* (?), les Noces de Cana; 179, *Vuillier*, les Bords de la Creuse; 84, *Pulzone*, Ste Famille. Au milieu, sur un support: 36, *E. Giraud*, Un harem; 40, *Dirck Hals*, Un intérieur; 140, *van Dyck*, la Vierge aux quatre donateurs; 101, *Maratta*, Vierge, etc. — Sculptures, aussi de dr. à g.: *inconnu*, Christ en ivoire; *Lancelot Croce*, deux jolis bas-reliefs, la Famille, la Femme et ses destinées; puis des bustes, par *Faraill*, *David d'Angers* (Arago) et *Oliva*. — IIe salle, à g. de la précédente: premières épreuves au daguerréotype par Daguerre; 116, *école du Pérugin*, Vierge; portraits, en particulier celui du géant Frion (2 m. 24), par *Vien*. — IIIe salle: dessins; relief des Pyrénées-Orientales par *Azéma*. — IVe salle: 120, *Bodinier*, les Joueurs de luth; 194, *P. Sain*, Coucher de soleil; 46, *Monnet*, portr. du maréchal de Noailles; 23, *Thirion*, le Lévite d'Ephraïm; 188, *Dannat*, Un contrebandier aragonais; 176, *L. de Boulogne*, Vénus donnant des armes à Enée. — Ve salle: fin des tableaux et des sculptures. — 3 salles à g. de l'entrée: dessins, encore quelques tableaux et des sculptures.

Ier étage: *musée d'histoire naturelle*, occupant 3 salles.

Un peu plus loin, au S. de la ville, à dr. de la rue qui fait suite à celle de St-Sauveur (v. ci-dessus), se trouve la *citadelle*, où l'on ne peut entrer sans une autorisation spéciale, et où il n'y a du reste à peu près rien de curieux à voir. Le *donjon* est l'ancien château des rois de Majorque, tout transformé; la *chapelle*, qui sert d'arsenal, a conservé son portail roman, précédé d'arcades gothiques.

A l'une des extrémités de l'esplanade qui précède la citadelle, l'*église Ste-Marie-la-Réal*, anc. église des Augustins, du xive s., où l'on remarque des statues par Boher. — La rue Petite-la-Réal, qui longe cet édifice, ramène à la place au Blé (v. ci-dessus). Là nous prenons la rue à dr. dans l'angle opposé, pour aller à la rue de la Main-de-Fer, qui a, au n° 8, une *maison du xve s.*, en briques et en pierre, curieuse par ses sculptures. Tournant enfin à g., puis à dr., nous nous retrouvons bientôt à la Loge (p. 368).

Un peu au delà de la porte Notre-Dame (p. 368), à dr., est la belle et grande *promenade des Platanes*, qui a de magnifiques arbres et où se donnent des concerts.

Au fond, un *monument commémoratif* érigé aux victimes de la

guerre de 1870-1871, une statue de la Revanche, par J. Belloc, sur un beau piédestal de 12 m. de haut.

Il y a une autre promenade, dite *la Pépinière*, également près des fortifications et au bord de la Tet, de l'autre côté du faubourg qui est à l'entrée de celle des Platanes; elle est moins belle et moins ombragée. L'autre extrémité touche au faub. où est la gare. — Par delà ce faubourg, près de la voie, un *haras* et la promenade de la *fontaine d'Amour.*

De Perpignan à *Port-Bou* (Barcelone), v. R. 70; à *Villefranche-de-Conflent, Montlouis* et *Puycerda*, R. 71; à *Amélie-les-Bains* et à *la Preste*, R. 72.

De Perpignan a Canet: 10 kil., à l'E., voit. publ. dans la saison, de la place Halle-au-Blé, à 6 h. du m. et 1 h. du s. (75 c.). La route laisse à g. à mi-chemin *Castell-Rossello*, hameau que signale de loin une tour de 20 m. de haut, datant du moyen âge. C'est là qu'était la ville de *Ruscino*, plus tard *Rouskino* et *Rousseillio*, d'où est venu le nom de *Roussillon* donné au pays. C'est là qu'Annibal obtint des Gaulois le libre passage à travers la contrée. Ruscino était alors près de la mer, à l'embouchure de la Tet. — **Canet** est un village qui a des *bains de mer* (hôtels), 2 kil. plus loin, sur une plage sablonneuse. A env. 2 kil. au S. du village et 1 kil. au S.-O. des bains se trouve l'*étang de Canet & de St-Nazaire*, qui a plus de 4 kil. 1/2 de long et 1 1/2 à 2 1/2 de large.

70. De Perpignan à Port-Bou.

(Barcelone).

43 kil. Ligne très intéressante. Trajet en 50 min. à 2 h. 30. Prix: 4 fr. 95, 3 fr. 35, 2 fr. 15. — Jusqu'à Barcelone: 212 kil.; 5 à 9 h.; env. 23 fr., 20 fr. 10, 12 fr. 85. Se munir de monnaie espagnole si l'on doit passer la frontière (v. p. 287). Vue surtout à gauche.

Perpignan, v. p. 366. La ligne d'Espagne, suite de celle de Narbonne, laisse à dr. celle de Prades, puis passe sous un aqueduc construit par les rois de Majorque et sur le Réart. — 9 kil. *Corneilla.* — Belle vue à g. sur Elne.

13 kil. **Elne** (*hôt. Royer*, dans le bas, derrière l'église), ville déchue et mal bâtie de 3303 hab., avec des restes de fortifications, en partie sur une petite colline d'où l'on a une belle vue. La mer, qui en est maintenant à plus de 5 kil., s'avançait jadis jusque là.

C'est l'*Illiberis* des anciens, cité importante des Sardons, sous les murs de laquelle Annibal campa après avoir passé les Pyrénées (218 av. J.-C.), que Constantin nomma *Helena* en mémoire de sa mère et où fut assassiné l'empereur Constant (350 ap. J.-C.). Elle a été ruinée par les Maures au VIIIe s., par les Normands au XIe, par les rois de France au XIIIe et au XVe s., et remplacée comme évêché par Perpignan en 1602.

Son anc. *cathédrale*, à l'extrémité E. de la colline, où l'on monte à g. de la rue principale, est un édifice roman reconstruit au XIIe s. et modifié aux XIVe et XVe s. Elle a une façade crénelée fort simple, flanquée de deux tours carrées, celle de dr. en pierre, de la seconde moitié du XIIe s., celle de g. en briques, moins ancienne. Il a à g. de la nef un petit **cloître* du même style, en marbre blanc, des XIIe-XVe s., nouvellement restauré. Il faut se le faire ouvrir. Outre ses colonnes et leurs chapiteaux, on y remarque des bas-reliefs encastrés dans le mur de dr., des inscriptions, une pierre tombale (autre dans l'église) et trois beaux sarcophages anciens.

D'Elne à *Céret*, *Amélie-les-Bains* et *la Preste*, v. R. 72.

La voie traverse ensuite le *Tech*. — 16 kil. *Palau-del-Vidre*.

22 kil. *Argelès-sur-Mer* (hôt. Llobet), ville de 3307 hab., qui est maintenant à 2 kil. de la côte. On se rapproche de nouveau de la mer pour passer à l'extrémité orientale des Pyrénées, la ramification des *monts Albères*, et il y a bientôt un premier tunnel.

27 kil. **Collioure** (*hôt. Fontano*, à l'entrée de la ville), l'antique *Cauco Illiberis*, ville mal bâtie et petit port de 3321 hab., dans un site pittoresque, sur une baie en amphithéâtre. On descend directement de la gare à une place où il y a un buste du général Berge (1779-1832), et l'on tourne à g. pour arriver au *port*, qui n'a d'importance que pour la pêche. Il y a là un vieux *château* et la ville est dominée au S.-E. par l'anc. *fort St-Elme*, principal reste de ses fortifications, construit au XVIe s., sous Charles-Quint, et une tour isolée. Sur la hauteur à laquelle la ville est adossée au N., le petit *fort Mirador*, près duquel on a une belle vue. — Bon vin du Roussillon. Commerce de liège. — Procession curieuse le 15 août au soir.

Puis on passe dans un deuxième tunnel, de 840 m.

29 kil. **Port-Vendres** (hôt. : *du Commerce*, *Durand*, au port), le *Portus Veneris* des Romains, petite ville de 2836 hab., avec un *port* assez considérable, à la fois marchand et militaire, l'un des plus sûrs de la Méditerranée. Sa rade est vaste et peut recevoir des navires de très fort tirant d'eau, car elle a jusqu'à 13 m. de profondeur. La ville est à g. du port. Elle n'a guère de curieux ensuite que son *église* moderne, vers le milieu du port, dans le style de la Renaissance et dont on remarque les autels en marbre, ainsi que la chaire, en pierre, avec statues en haut-relief. Il y a de modestes *bains de mer* dans la rade en face de la ville, presque au fond de l'avant-port. Du même côté, le *cap Béar* (35 min. ; 203 m.), avec un phare de 1er ordre, d'où l'on a une belle vue, et en deçà un fort.

Encore quatre tunnels avant la stat. suivante. On a jusqu'à la frontière de magnifiques échappées de vue sur la Méditerranée, lorsqu'elle n'est pas masquée par des brouillards, comme cela arrive au printemps et en automne.

34 kil. **Banyuls-sur-Mer** (*hôt. Roussillonnais*), ville de 3222 hab., célèbre par ses vins, les meilleurs du Roussillon. Elle a une *église* moderne très richement décorée, mais trop sombre, dont l'ornement principal est une Vierge par Oliva, sculpteur pyrénéen. Sur la place publique, depuis 1894, une pyramide en mémoire de la défense du col de Banyuls contre les Espagnols en 1793. Banyuls est situé sur une petite anse de la Méditerranée, où sont des *bains de mer* agréables, et jouit d'un climat renommé pour sa douceur. Il y a près des bains un laboratoire de zoologie maritime, dit *laboratoire Arago*, avec aquarium, qu'on peut visiter. Il est à env. 10 min. de la ville, vers l'extrémité S. de la baie. — Dans l'anse de *las Elmas*, un «sanatorium» pour les enfants. — A Cerbère par la côte, v. p. 371.

Puis un tunnel de 1222 m., deux belles anses rapprochées l'une de l'autre et un petit tunnel.

41 kil. *Cerbère* (buffet-hôtel), dernière stat. française, sur l'anse du même nom et à 1500 m. du *cap Cerbère,* qui marque depuis l'antiquité la frontière entre la France et l'Espagne. La gare est sur un haut remblai avec mur de soutènement à deux étages d'arcades.

De Cerbère à Banyuls (p. 370) par la côte, 2 h. $^1/_2$, sentier intéressant à parcourir vers le soir, quand le soleil est derrière la montagne.

La voie passe ensuite dans un tunnel de 1090 m., sous le *col des Balistres* (260 m. d'altit.), et court sur le territoire espagnol.

43 kil. *Port-Bou* (buffet; douane), où la ligne de Narbonne-Perpignan se raccorde avec celle de Barcelone (169 kil.). Changement de train pour cette dernière, la voie espagnole étant plus large (1 m. 74 au lieu de 1.44). Celle-ci passe plus loin à *Figueras* (26 kil.), où aboutit la grande route, qui descend du col du Perthus (p. 378).

71. De Perpignan à Villefranche-de-Conflent, Montlouis et Puycerda. Le Vernet. Le Canigou.

A Villefranche; 47 kil. de ch. de fer; 1 h. 30 à 1 h. 50; 5 fr. 25, 3 fr. 55, 2 fr. 30. — De là à Montlouis: 30 kil. de route et dilig. 2 fois par jour; 4 h. $^1/_2$; 5 fr. (coupé) et 3 fr. 50. — De Montlouis à Bourg-Madame, près de *Puycerda*: 21 kil. de route et voit. en correspond.; 3 h. $^1/_2$; 2 fr. 75.

Nota. Le trajet de Villefranche à Montlouis est très intéressant, tandis que celui de Montlouis-Bourg-Madame l'est bien moins. Les voitures sont peu confortables et le trajet dure env. 1 h. de plus à la montée qu'à la descente, mais il est encore préférable, si le soleil n'est pas trop ardent, de faire le trajet dans ce sens à l'impériale, à cause de la vue.

Perpignan, v. p. 366. Le chemin de fer remonte la vallée très fertile de la Tet. — 8 kil. *Le Soler.* — 13 kil. *St-Féliu-d'Avail.* — 14 kil. *St-Féliu-d'Amont.* — 17 kil. *Millas,* à dr., anc. place forte, 2208 hab.

23 kil. *Ille,* à dr., ville de 3298 hab., dans une plaine renommée pour ses fruits. — 27 kil. *Boulelernère,* à g., avec les restes d'un château. La vallée se rétrécit. Tunnel, viaduc et encore un tunnel.

32 kil. *Vinça* (hôt. St-Pierre), à g., petite ville à 2 kil. au N.-O. de laquelle sont les *bains* du même nom (logement), qui ont des sources thermales sulfurées sodiques.

Petit tunnel et petit viaduc. On voit bien à g. le double sommet du Canigou. — 35 kil. *Marquixanes.*

41 kil. Prades (*hôt. January,* dans la grand'rue), à dr., ville de 3666 hab. et chef-lieu d'arr. des Pyrénées-Orientales, dans un beau site. *L'église* est remarquable par ses autels dans le genre espagnol, surtout son maître autel, par Jos. Sunyer (XIVe s.), ouvrage de sculpture grandiose, sinon de bon goût, auparavant à St-Michel-de-Cuxa (v. p. 372).

A 3 kil. au S. ou à g. au delà de Prades, dans la belle *vallée de la Taurinya,* qui a des mines de fer desservies par un petit ch. de fer, se trou-

vent les ruines de l'*abbaye de St-Michel-de-Cuxa*, fondée au IXe s., dont il reste de belles parties: arcades du cloître, en marbre rose et du style roman; église, des styles roman et goth.; portail de la maison de l'abbé, en marbre, avec sculptures du XIe s., etc. — Au *Canigou* de ce côté, v. ci-dessous.

De Prades aux bains de Molitg (pron. «Molitch»): 8 kil., route et correspond. dans la saison (1 fr.). — La route quitte celle de Villefranche en dehors de la ville et descend à dr. vers la Tet, qu'elle traverse. — 3 kil. *Catllar*, village au delà duquel on remonte la vallée de la Castellane, qu'on traverse plusieurs fois. — 8 kil. **Bains de Molitg** (450 m.; hôt.: *établiss. thermaux*, *Marty*, etc.), à env. 1/2 h. au S. du village de ce nom, dans la gorge de la Castellane, où l'on a eu peine à trouver de la place pour ses 3 établissements thermaux. Ces établissements sont alimentés par 12 sources sulfurées sodiques, dont la température varie de 25 à 38° et dont les eaux s'emploient en boisson, bains et douches, dans le traitement des maladies de la peau et des muqueuses, des rhumatismes, etc.

L'ascension du Canigou se fait maintenant le mieux de Prades, par le col des Cortalets, où il y a un chalet-hôtel (v. ci-dessous). La route de voit. qui y conduit remonte d'abord la vallée de la Taurinya par St-Michel-de-Cuxa (v. ci-dessus), puis le village de *Taurinya*. Ensuite elle prend au S.-O. par *Fillols* et la maison forestière de *Balatg*, et elle atteint le *col des Cortalets* (2083 m.) à 5 h. 1/2-6 h. de Prades. Il y a là un *chalet-hôtel* du C. A. F., où l'on va coucher pour y jouir du lever du soleil sur la Méditerranée. On y accède également de divers autres points (v. p. 373). Ensuite l'ascension se continue par le *Clot des Estanyols* et le *col de la Perdiu*, d'où l'on suit pendant une bonne heure la crête qui s'élève jusqu'au sommet. Le ***Canigou** (2785 m.), qui se termine par une plate-forme de 8 m. de long sur 3 de large, est la dernière des hautes montagnes à l'E. des Pyrénées. Il forme un massif énorme, dont les contreforts rayonnent jusqu'à 12, 15 et 20 kil. de distance à vol d'oiseau et forment, vers le sommet, des arêtes fort escarpées au N. et à l'E. La *vue y est superbe; elle embrasse surtout, du S.-E. au N.-E., pardessus les Albères et les Corbières, les côtes de la Méditerranée depuis Barcelone jusqu'au delà de Montpellier, situé à plus de 160 kil. en ligne droite; au N., les Corbières et la plaine jusqu'aux montagnes de l'Aveyron à l'O., les montagnes de l'Ariège et au S. celles de la Catalogne.

La vallée de la Tet se resserre de plus en plus. Haut viaduc à l'extrémité de la vallée de la Taurinya (v. ci-dessus). — 45 kil. *Ria,* avec une usine qui travaille le fer et le marbre griotte du pays. A dr., le château de Villefranche sur ses rochers rouges (v. ci-dessous). On traverse enfin la rivière.

47 kil. **Villefranche**-*de-Conflent* (435 m.; *hôt. Lhoste,* à g. de la grand'rue, très modeste), toute petite ville dans un site pittoresque et sauvage, au confluent de la Tet et du ruisseau de la vallée du Vernet (v. ci-dessous), et place de guerre fortifiée sur les plans de Vauban, fermant la vallée de la Tet, très étroite à cet endroit. Elle est dominée par un fort, dit le *château,* qui commande les deux vallées. De vastes grottes, qu'on ne peut visiter sans autorisation, servent de casemates et de magasins. On laisse à g. à l'entrée de la ville la route du Vernet. La grand'rue est la route de Montlouis (v. p. 373). On y remarque deux vieilles *tours.* L'*église,* derrière la seconde, est du XIIe s.; elle se compose de deux nefs de dimensions inégales, la plus petite avec deux portails romans, et elle a une tour à créneaux.

De Villefranche au Vernet (*Canigou*): 6 kil., route et correspond. de la gare (75 c.). On prend au S., en deçà de la ville, par la vallée, d'abord

très étroite, qui descend du Canigou, et l'on revoit bientôt cette montagne à g. — 3 kil. *Corneilla-de-Conflent*, misérable village, dont l'église romane a un beau portail en marbre blanc et, derrière le maître autel, un retable en pierre du XIVe s. Il faut un temps bien clair pour distinguer quelque chose à l'intérieur. Porte à ferrements curieux. Autels latéraux à l'espagnole. Sur la place, une vieille tour, etc. — L'arcade au-dessus de la route fait partie d'un canal d'irrigation. Sur la hauteur au delà du Vernet, la tour de St-Martin-de-Canigou (v. ci-dessous).

12 kil. **Le Vernet** ou *Vernet-les-Bains* (620 m.). — Hôtels: *Gr.-H. du Portugal* (12 fr. 50 par jour), *H. du Parc* (8 fr.), *Ibrahim-Pacha*, *de la Préfecture*, dépendances de l'établissement; *H. du Canigou*, pour familles; *H. de la Poste*. — *Villas meublées*. — Cafés: *Fons*, *Delclos*, dans la grand'rue. — *Bains*, 1 fr. à 1 fr. 50. *Douches*, 50 c. à 1 fr. 50. *Buvette*, 5 c. le verre. — *Casino* avec théâtre, etc.

Le Vernet est un village connu par ses eaux thermales et qui occupe un beau site, dans un cirque de montagnes dont le côté E. est formé par l'extrémité d'un contrefort du Canigou (v. ci-dessous). L'*établissement thermal* est au fond du cirque, un peu au delà du village proprement dit, dans un très beau *parc*, sur les bords d'un torrent et avec cascades. Les *eaux*, fournies par de nombreuses sources, sont des eaux sulfurées sodiques, dont la température varie entre 8 et 65°. Elles s'utilisent en particulier contre les affections des voies respiratoires, d'autant plus que le Vernet jouit d'un climat qui permet aux malades d'y séjourner même en hiver. Aussi y a-t-on construit un *sanatorium*, pour la cure à air libre, durant le jour, sur le contrefort du Canigou, au-dessus des maisons du bas, où l'on montera pour la vue. Tout l'établissement a du reste été réédifié ou transformé, et l'on a même élevé dans le parc un hôtel somptueux (Portugal) et un *casino* monumental, en vue d'en faire, dit une notice, «el centro de la *high life* internacional». Mais il y a toujours peu de ressources en dehors de ces établissements somptueux, qui ont une clientèle restreinte; l'ancien qui est toujours dans le même état d'abandon et de délabrement, fait mauvaise impression, et le vieux village est fort peu engageant.

Excursion intéressante au S., en 45 min., par *Casteill* (20 min.), aux ruines de l'*abbaye de St-Martin-de-Canigou*, dont l'église est du style byzantin, avec des colonnes monolithes en marbre blanc.

L'*ascension du Canigou* en départant du Vernet, par le col des Cortalets (de Prades, v. p. 372), se fait en passant à l'E. le *col de la Trouge* ($1/_2$ h.), pour redescendre à *Fillols* (20 min.), où l'on rejoint la route de Prades (p. 371). — La *brèche Durier*, pratiquée en 1896 dans la muraille de rocher qui sépare au S.-E. la vallée du Vernet de celle de la Taurinya et qui conduit directement au col des Cortalets n'est praticable qu'aux vrais alpinistes. On remonte par là le gouffre du *glacier du Canigou*, de 500 m. de long et entre des à-pic de 400 m. — Par l'anc. itinéraire des granges de Cady, c.-à-d. du côté S., en contournant le massif à l'O., l'ascension prend 6 à 7 h. sans les arrêts, mais on peut même aller à cheval jusqu'à env. 1 h. du sommet (10 fr.; guide, id.). On passe par *Casteill* (v. ci-dessus), la *cascade Anglaise* (1 h.), le *col du Cheval-Mort* (1 h. $1/_4$), la cabane de *Randais* ($1/_4$ d'h.), les pâturages de *Serrat de Mariailles* ($1/_2$ h.), le *col Vert* ($1/_2$ h.), redescend dans un ravin pour gagner les *granges de Cady* ($1/_2$ h.) et le *plateau de Cady* ($1/_2$ h.), jusqu'où peuvent aller les chevaux. La dernière partie de l'ascension se fait sur des éboulis pénibles à escalader ($3/_4$ d'h.) et par une cheminée ($1/_2$ h.), où la roche schisteuse forme des espèces de gradins. Le Club Alpin y a établi une rampe. Pour le reste, v. p. 372.

La route de Montlouis-Puycerda (vue surtout à g.) remonte aussi la vallée de la Tet, dans laquelle le ch. de fer doit être prolongé jusqu'à Olette. Elle traverse Villefranche, puis la rivière. A g., une tour en ruine. On monte dans une petite gorge. — 45 kil. *Serdinya* (520 m.). — 6 kil. *Joncet*. Il y a dans la montagne sur l'autre rive (dr.) des mines de fer desservies par un petit ch. de fer,

Du même côté, à g. en montant, les ruines du *château de Labastide,* deux tours crénelées en briques. Çà et là se remarquent dans cette vallée des canaux d'irrigation qui prouvent avec quel soin elle est cultivée.

9 kil. 1/2. **Olette** (620 m.; *hôt. Gaillarde*), bourg où la diligence relaie. En amont, à dr., deux vallées intéressantes, dont la route traverse les torrents réunis à leur embouchure dans la Tet. La vallée forme ensuite la *gorge de Thuès,* où il n'y eut longtemps qu'un chemin avec des escaliers ou «graus» (lat. «gradus»), et la route y passe à une assez grande hauteur et dans un tunnel, puis sur un viaduc. Belle vue à g. à la sortie du tunnel.

À 3 kil. d'Olette, à g., un sentier par lequel on descend en 5 min. aux modestes bains des *Graus des Canaveilles,* qu'alimentent 10 sources d'eaux sulfurées sodiques (35 à 54°), dans le genre des suivants, où la route traverse la Tet.

14 kil. *Les Graus d'Olette* ou *bains de Thuès* (env. 750 m.), établissement reconstruit depuis peu et assez confortable. Il possède 42 sources d'eaux sulfurées sodiques très abondantes et dont la température s'élève de 27 à 78° (Cascade), c'est-à-dire seulement un peu inférieures sous ce rapport à celles de Chaudesaigues, dans le Cantal (82°; p. 271). Ce sont des eaux excitantes, qui s'emploient en particulier dans le traitement des rhumatismes, des névralgies et des maladies des voies urinaires.

16 kil. *Thuès-de-Llar* (747 m.), endroit avant lequel on repasse sur la rive g. de la Tet. La vallée est toujours encaissée entre de hautes montagnes. Du côté de la rive dr. sont les *gorges de Carença,* qui s'élèvent jusqu'au *lac* ou *étang de Carença* (env. 6 h.; 2266 m.) et dont les deux premiers tiers ont des parties excessivement pittoresques.

21 kil. *Fontpédrouse* (960 m.; 2 aub.), le deuxième relai. La construction de la route a encore nécessité plus loin des travaux d'art considérables; elle commence à gravir à 2 kil. du village un triple lacet, où elle passe sur un pont et deux viaducs. Belle vue. La Tet à g. à une grande profondeur. En arrière, le Canigou. Plus loin encore des circuits et à dr., puis à g., Montlouis, dans son site original et qu'on atteint qu'après avoir retraversé la rivière et contourné du N. au S.-E. la hauteur où se trouve la ville.

30 kil. **Montlouis** (1609 m.; hôt.: *de France,* sur la place; *Jambon,* dans la rue à dr. en deçà, modeste, mais bon), anc. capitale de la *Cerdagne française,* toute petite ville et place de guerre qui a perdu de son importance. Elle est située sur un plateau se terminant à pic à l'E. et au N. et escarpé au S., mais dominée par d'autres hauteurs, en particulier le *pic de la Tausse* (2038 m.), au N.-E., où il y a toutefois un nouveau fort. La fraîcheur du climat fait de Montlouis un séjour d'été fréquenté par les Espagnols. L'hiver y est rigoureux. Il n'y a à peu près rien à voir pour le touriste. La rue qui monte de la porte de France, par où

l'on entre, passe à une petite place où se trouvent le très modeste monument du général Dagobert (1736-1794) et l'église. Plus haut, la *citadelle*, qu'on peut traverser pour voir l'autre côté de Montlouis.

La *vue* qu'on a au S. de Montlouis sur la vallée et les montagnes de la frontière est bien dégagée, mais assez uniforme. Les versants des montagnes sont encore en partie boisés, mais les sommets sont nus, sans neige en été, et, sur une douzaine qu'on a devant soi, la différence entre le plus petit et le plus grand (Puigmal; v. p. 376) est de moins de 200 m. Au N., la vue est bornée surtout par le pic de la Tausse (v. p. 374). — Défense de prendre des photographies.

A 4 kil. au S.-E. se trouve **Planès** (1588 m.), qui a une *église* originale, intéressante pour les archéologues. Elle forme un triangle équilatéral, avec trois absides semi-circulaires sur les côtés et un dôme au centre.

A 8 kil. à l'O., l'**ermitage de Font-Romeu** («Fontaine du Pèlerin»; 1777 m.), pèlerinage et séjour d'été, avec un calvaire sur une hauteur, d'où l'on a une vue magnifique de la Cerdagne. On y est hébergé à bon compte par l'ermite («paborde», prévôt). L'église a une Vierge noire ancienne sans valeur artistique et une belle Vierge moderne, par Oliva. Les pèlerinages, dont le principal a lieu le 8 sept., sont dans cette contrée des fêtes curieuses pour l'étranger, toujours accompagnées de danses et autres divertissements.

De Montlouis à *Formiguères*, *Escouloubre-Carcanières* et *Quillan*, v. p. 365-363. Le courrier de Formiguères part la nuit (1 h.), après l'arrivée de le seconde voiture venant de Villefranche.

De Montlouis a l'ermitage de Nuria (Espagne): 5 h. 1/2 à 6 h., course intéressante, surtout pour ceux qui ne connaissent pas le peuple espagnol et ses pratiques de dévotion; mais il faut se résigner à une mauvaise nuit à l'hôtellerie et il est bon d'emporter des provisions. Il y a un sentier assez fréquenté, qui prend à g. de la vieille route à *la Carbanasse*, village à 1 kil. au S. de Montlouis. On gagne de là *Eyne* (1 h. 1/2) et on en remonte la vallée, l'une des plus riches des Pyrénées par sa flore, qu'on quitte au *Pla de la Bagnude* («plateau où l'on boit»; 1 h. 1/2; 2212 m.), pour monter au *col de Nuria* (1 h. 1/2; env. 2500 m.), entre le *pic d'Eyne* (2786 m.), à g., et le *pic de Nuria* (2788 m.), à dr. Belle vue du côté de la Cerdagne, mais montagnes et vallées nues et tristes au S. On redescend dans cette direction en 1 h. à l'ermitage, qu'on voit seulement peu de temps avant d'y arriver. L'**ermitage de Nuria** ou *Nossa Senhora de Nuria* (1800 m.; hôtellerie, v. ci-dessus) est un pèlerinage célèbre dans toute la Catalogne, à voir surtout aux fêtes de la Vierge et à celle de St Gilles (1er sept.), le fondateur, à qui est attribuée la Vierge noire en bois de l'église (vers 700). C'est aussi de lui que proviendrait le vase en cuivre appelé «oulle» (marmite), dans lequel les pèlerins mettent la tête (comme les Bretons entrent dans le four de St-Jean-du-Pouldour), pour obtenir la guérison ou la préservation de toutes sortes de maux et en particulier de la stérilité. Il y a encore une clochette de l'an 618, qu'ils sonnent dans le même but.

La route monte encore 3 kil., jusqu'au *col de la Perche* (1577 m.), dépression peu marquée, avec de simples aub., qu'on aperçoit déjà de Montlouis. Les Espagnols y furent battus par les Français en 1793. Le plateau où cet endroit se trouve est exposé aux vents très froids venant du Capcir (p. 365). Belle vue en arrière jusqu'au Canigou et en avant sur le bassin de la Sègre, affluent de l'Ebre (Espagne), par où l'on va redescendre, après avoir d'abord traversé l'Eyne et un second col moins important (1488 m.), sous un aqueduc. On voit déjà de ce dernier col, au loin à dr., la colline de Puycerda. A g., Saillagouse, où la route descend par un vaste circuit (raccourci pour les piétons). — 42 kil. *Saillagouse* (1309 m.; hôt. Cortade), sur la Sègre. Eglise romane.

On fait quelquefois d'ici l'ascension du **Puigmal** (2909 m.), sur la frontière au S.-E. Elle est facile, mais elle demande 6 h. On passe par *Llo* (3/4 d'h.), le *cirque de la Culasse* (2 h. 3/4), le *col de Llo* (1 h. 3/4; 2558 m.) et le *pic de Sègre* (1 h.; 2795 m.). Vue étendue au S. et vers la mer. On peut aussi aller du col de Llo à l'ermitage de Nuria (v. p. 375).

La route remonte ensuite de nouveau, en laissant à dr. un mauvais chemin plus intéressant, qui mène à Llivia.

Llivia, à 5 kil. de Saillagouse, est le centre d'une enclave espagnole d'env. 12 kil. carrés. C'est une localité sans importance et très sale, mais dont l'origine remonte à l'antiquité. Elle a la prétention d'être une ville et c'est, dit-on, ce qui l'a fait exclure de la cession de 33 villages de la Cerdagne à la France par l'Espagne, dans le traité des Pyrénées (1659). On y voit les *ruines* du château des comtes de Cerdagne, du XIIe s., détruit en 1479 par ordre de Louis XI de France. L'*église*, du XVIe s., est richement décorée dans le goût espagnol. Commerce d'articles pour contrebande en France, d'autant plus facile que le pays est plat et qu'on peut passer partout la frontière. — Il y a un chemin neutre entre Llivia et la frontière espagnole, sur env. 1500 m. en France.

46 kil. *Ste-Léocadie*, tout petite village. Plus loin à g., de curieuses buttes ravinées. La route continue tout droit sur (51 kil.) *Bourg-Madame*, mais la voit. publ. fait à g. un détour de 3 kil. par *Osséja* (1254 m.; hôt. Puig), village industriel et qui a des villas appartenant à des Espagnols. Grande culture de fruits.

Bourg-Madame (1140 m.; *hôt. du Commerce* ou *Salvat*) est une petite bourgade moderne commerçante, mais sans intérêt pour le touriste, et la dernière localité française, au confluent de la Sègre et de la Raour. La seconde rivière, où mène la grand'rue, y forme la frontière. Douanes de chaque côté du pont.

Puycerda ou *Puigcerda* (1242 m.; hôt.: *Tixaires*, en deçà de la grand'place; *de l'Europe*, sur cette place), sur une colline («Puy Cerda», Mont de Cerdagne), à 10 min. de Bourg-Madame, est une vieille et curieuse petite ville espagnole d'env. 5000 hab., l'anc. capitale de la Cerdagne espagnole, jadis fortifiée et plusieurs fois prise par les Français. Elle intéressera ceux qui ne connaissent pas l'Espagne, par ses vieilles maisons aux nombreux balcons, ses églises décorées dans le goût propre au pays et naturellement aussi sa population. Elle est surtout à voir le dimanche. On y entre, vers le haut, à g., par une vieille porte d'où l'on arrive à une rue transversale et par là à dr. à la *Plassa-Major*, la grand'place, que décore une *statue de Cabrinety*, défenseur de la ville contre les carlistes en 1873, et où se tient le dim. un curieux marché international. — De là nous allons, par la première rue à dr. en arrivant, à l'*église*, qui n'a rien de curieux à l'extérieur, mais dont l'intérieur est à voir, pour sa disposition et sa décoration. — La rue qui longe cet édifice à dr. conduit à une place où il y a un petit *obélisque* à la mémoire des défenseurs de la ville. Au fond de cette place est un beau *casino*. — Il y a un peu plus loin derrière, un *étang* avec un beau quartier neuf, composé de villas de riches Barcelonais, avec un second *casino*, autour d'un *étang* artificiel datant de 1310, formé par un canal dérivé du Carol (p. 360). — Revenu au premier casino, on retourne dans la direction de Bourg-Madame en passant devant une

anc. église qui a un beau porche goth. et près de laquelle est une curieuse caserne.

DE PUYCERDA A RIPOLL *(Barcelone)*: env. 60 kil.; route desservie par une dilig.; 7 h. à 7 h. 1/2 de trajet, pour 12 et 10 fr. — On passe par le *col de Tosas* (22 kil.; env. 1800 m.), d'où la vue est splendide; puis par *Ribas* (pron. Ribes; hôtels), à 25 kil. de là et que précède une belle gorge de 2 kil. de long. Ensuite vient une belle route où sont les *bains de Ribas* (2 kil.). — **Ripoll** *(hôt. de l'Univers)* est une jolie ville d'env. 3000 hab., au confluent du Fraser et du Ter, célèbre par sa magnifique **église*, d'une anc. abbaye de bénédictins, du commenc. du XIe s., mais restaurée de 1879 à 1893. On en remarque surtout la façade, avec clocher de l'époque et toute couverte de sculptures. A l'intérieur, un pavé en mosaïque aussi du XIe s., devant le maître autel, qui a été refait d'après celui du XVe s. — Ripoll est relié par un ch. de fer à *Barcelone* (106 kil.).

De Bourg-Madame aux Escaldes *(puy de Carlitte)*: 6 kil., route et voit. publ. dans la saison (1 fr.), en correspond. avec celle de Montlouis. — **Les Escaldes** ou *Escaldas (Aguas caldas*, Eaux chaudes; 1350 m.; hôt.: *établiss. thermal)* sont un hameau français possédant dix sources d'eaux sulfurées sodiques et bicarbonatées sodiques ou ferrugineuses (17 à 42°), surtout fréquentées par les Espagnols des contrées voisines. L'établissement est bien organisé et entouré de promenades ombragées, d'où l'on a de beaux points de vue. Guide-Muletier, Jean-Durand, de Dorres, à 1/4 d'h. à l'O.

De Bourg-Madame à *Ax*, par l'Hospitalet, v. p. 360.

PUY DE CARLITTE. C'est des Escaldes que se fait le mieux, en 5 h., l'ascension de cette montagne, au N. Elle n'offre guère de difficulté et peut s'effectuer en partie à dos de mulet. On monte d'abord au N., puis un peu à l'O., vers les pâturages de la *Coma Armada* (1/2 h.). De là, en passant un canal d'arrosage, à un col à g. de la *Casteilla* (2089 m.; 1 h. 1/4). Ensuite on traverse le *désert de Carlitte*, tout parsemé d'étangs (lac Lanoux, v. p. 360), à l'E. du pic; on passe à la cabane des pêcheurs de l'*étang Llat* (1 h. 1/4; 2150 m.), où l'on peut trouver un gîte, puis à une source (1/2 h.), et 1/2 h. plus loin on arrive à la base du pic, jusqu'où peuvent aller les mulets. De là, 1/2 h. d'escalade pénible jusqu'au *col de Carlitte* (2600 m.) et 20 min. sur la crête, qui est très étroite. **Le puy de Carlitte** ou *Carlit* (2921 m.) est le plus haut sommet des Pyrénées orientales. On y a par conséquent un magnifique panorama de cette partie de la chaîne, depuis les Pyrénées centrales jusqu'à la Méditerranée, qu'on ne distingue pas toujours, et des plaines du Languedoc aux sommets les plus éloignés de la Catalogne. — Descente du côté de l'*Hospitalet* (Ax), v. p. 360. Descente en 4 h. 1/4 sur *Formiguères* (p. 365) et en 6 h. sur *Montlouis* (p. 374), avec un guide.

72. De Perpignan à Amélie-les-Bains,

Arles-sur-Tech et la Preste.

45 kil. de ch. de fer jusqu'à *Amélie;* trajet en 1 h. à 1 h. 40, pour 4 fr. 80, 2 fr. 40 et 1 fr. 60, et encore 3 kil. de là à *Arles-sur-Tech*, d'où il y a, du 15 mai au 15 oct., un service de correspond. jusqu'à *la Preste* (30 kil.), qui se fait en 3 h. 45, moyennant 5 fr. à la montée et 4 à la descente ou 8 aller et retour.

Perpignan, v. p. 366. On suit d'abord la ligne de Port-Bou jusqu'à *Elne* (14 kil.; p. 369), puis on tourne au S.-O., dans la vallée du *Tech*, bordée au S. par les *monts Albères*. A dr. vers le fond de la vallée, le *Canigou* (p. 372). — 20 kil. *Ortaffa*. — 21 kil. *Brouilla*. Puis un haut viaduc. — 24 kil. *Banyuls-des-Aspres*. Encore 2 viaducs.

30 kil. **Le Boulou** (*hôt. Lefèvre*), bourg à 2 kil. au S. duquel se trouvent, sur la route du Perthus (v. ci-dessous), les *bains du Boulou*, qui ont quatre sources d'eaux bicarbonatées sodiques et ferrugineuses employées surtout dans les maladies de foie. Le général Dugommier remporta ici en 1794 une victoire décisive sur les Espagnols, qui avaient envahi le Roussillon.

Corresp. (1 fr.) pour le *Perthus* (hôtels), village à 9 kil. au S., sur la frontière, au *col du Perthus* et dominé par le *fort de Bellegarde*, sur une hauteur isolée (420 m.). La route, qui passe par les bains du Boulou, est celle de Barcelone. Elle offre de beaux coups d'œil, en particulier, à dr., sur le Canigou. — Le **col du Perthus** («port»; 290 m.) est, dit-on, celui où Annibal passa les Pyrénées (v. cependant p. 350, port de Vénasque), et c'est peut-être aussi celui où étaient les «Trophées de Pompée», tour érigée en souvenir de la conquête de l'Espagne. — 7 kil. plus loin est le village espagnol de *la Junquera* (douane; aub.) et à 16 kil. de là **Figueras** (*hôtels*), ville de 9800 hab., dominée par une *citadelle* sans importance stratégique, et stat. de la ligne de Perpignan à Barcelone (v. p. 371).

34 kil. *St-Jean-Pla-de-Cors*. Plus loin, un haut et long viaduc, par lequel on franchit le Tech, en laissant à g. le vieux *pont de Céret*, qui a une arche très hardie de 45 m. d'ouverture, et 29 m. de haut. Ce pont est, dit-on, d'origine romaine, et remonterait au IIIe s. de notre ère.

38 kil. **Céret** (*hôt. de France*), vieille ville de 3766 hab. et chef-lieu d'arr. des Pyrénées-Orientales, à 2 kil. au S.-E. de sa station. Elle a encore des restes de fortifications, deux *portes* et quatre *tours*. On y remarque aussi une *fontaine* du XIVe s. L'*église*, du XIIe s., a un portail goth. en marbre. Fruits renommés, comme du reste dans toute la région du côté de Perpignan.

La vallée se rétrécit et prend le nom de *Vallespir* («vallis aspera»). Le chemin de fer repasse sur la rive g. du Tech, traverse immédiatement après un torrent sur un haut viaduc, regagne de là la rive dr. et de nouveau la rive g. par un grand pont à Amélie. Vue du Canigou à dr. Du même côté, *Palalda* (p. 379). A g., le fort d'Amélie, sur une hauteur qui commande la vallée.

44 kil. **Amélie-les-Bains** (243 m.). — Hôtels: *des Thermes Pujade* (6 fr. 50 à 7 fr. par j.); *des Thermes Romains; Martinet*, *Pellissie*, *Bartre*, rue Nationale. Beaucoup de *villas*, *chalets* et *maisons* meublés. — *Casino Municipal* et *cafés*, rue Nationale. — Bains, 1 fr.

Amélie-les-Bains, autrefois *Arles-les-Bains*, qui reçut son nouveau nom sous Louis-Philippe, en l'honneur de la reine Amélie, est un bourg prospère, dans un beau site, au confluent du Tech et du Mondony, au pied du *Fort-les-Bains* (374 m.), construit sous Louis XIV, et une station thermale importante, mais pourtant sans prétentions. Il y a une vingtaine de sources d'eaux thermales sulfurées sodiques (20 à 63°) très abondantes, utilisées dès le temps des Romains. Leur principale application est contre les affections de la poitrine, ce qui tient en partie à la douceur du climat d'Amélie, qui en fait une station ouverte toute l'année et assez fréquentée même l'hiver.

Il y a deux établissements publics et un hôpital militaire, ce

dernier à l'entrée du bourg en aval, les établissements publics dans la rue des Thermes, qui prend un peu plus loin à g. de la grand'rue.

Les *thermes Romains*, à dr. vers l'extrémité, ont remplacé un établissement antique dont il reste certaines parties, notamment une grande salle voûtée à l'entrée, l'ancien «lavacrum», qui a 20 m. 40 de long, 12 m. 40 de large et 11 m. 20 de haut, et une autre salle à g., où il y a une piscine. Ces bains sont bien organisés et reliés par une galerie à l'hôtel qui en dépend. Il y a sur le devant une fontaine d'eau thermale.

Les *thermes Pujade*, quelques pas plus loin, au bout de la rue, sont mieux situés, sur la rive g. du Mondony, et l'organisation balnéaire y a été considérablement améliorée dans les derniers temps. Il y a derrière un charmant petit parc au bord de la gorge d'où le torrent sort en formant une cascade, par-dessus un barrage appelé «mur d'Annibal».

Le Mondony est traversé un peu plus bas que ces thermes par une haute *passerelle*, qui mène à une promenade ombreuse sur l'autre rive. C'est là que se trouve l'*hôpital militaire*, qui peut recevoir 500 malades, le plus grand établissement thermal de ce genre en France.

PROMENADES ET EXCURSIONS. — A *Palalda* («Palatium Dani»), village pittoresque sur le versant d'une colline de la rive g. du Tech, qu'on traverse à l'entrée d'Amélie par un pont pittoresque d'origine antique. — A *Montbolo* (576 m.), 5 kil. au N., d'où la vue est très belle. — A *Arles-sur-Tech* et à la *gorge de la Fou*, v. ci-dessous. — Au *Serrat-d'en-Merle* (env. 500 m.; gneiss porphyroïde), hauteur à 1/2 h. au delà de l'hôpital militaire, d'où l'on a aussi une très belle vue. — A *Montalba*, 6 kil. au S., par la belle vallée du Mondony. — Au *Roc de France* (1449 m.), sur la frontière dans la même direction, env. 4 h. par un sentier où il est bon d'avoir un guide. Vue magnifique.

48 kil. **Arles-sur-Tech** (277 m.; *hôtels*), l'*Arulæ* des Romains, actuellement la dernière station. C'est une petite ville originale, dont on remarque l'*église*, du style roman, avec un *cloître* du style de transition, restes d'une abbaye de bénédictins. La population d'Arles a peut-être conservé mieux qu'aucune autre de cette partie des Pyrénées françaises les mœurs d'autrefois, les fêtes et les danses publiques catalanes.

A 2 kil. de la ville, à dr., se détache un chemin qui longe à 1/2 h. de là, à g., la *gorge de la Fou*, fissure de 1500 m. de long et 160 m. de profondeur, dans la roche calcaire, entre des murailles espacées de 5 m. au plus et seulement de 1 m. dans le fond, où coule un torrent. On ne peut y pénétrer; le chemin passe par le plateau à dr. et conduit 1 h. plus loin au village de *Corsavy* (787 m.; vue).

54 kil. *Pont du Loup*, d'où il y a, à g., une route menant en Espagne par (17 kil.) *St-Laurent-de-Cerdans* (660 m.; hôt. Cassuly), et (22 kil.) *Coustouges* (Custodia), village qui a une belle église du XIIe s. Il est à 1/4 d'h. de la frontière (E.).

La route de la Preste monte dans un défilé très pittoresque. — 60 kil. *Le Tech* (aub.), dans un beau site.

67 kil. **Prats-de-Mollo** (pron. «Moyo»; 797 m.; *hôt.*), petite ville murée et malpropre, sur le flanc d'une montagne, que domine le *fort de la Garde* (856 m.), construit sur les plans de Vauban. Elle a une *église* romane et goth. remarquable, qui possède de beaux retables.

Un chemin muletier mène d'ici en Espagne par le **col d'Ares** (2 h.; env. 1500 m.), peut-être celui où passa César, et il devrait alors son nom à l'autel («ara») érigé par lui en mémoire de la défaite des lieutenants de Pompée. Ce chemin aboutit 2 h. plus loin à *Camprodon* (980 m.), toute petite ville espagnole, qu'un ch. de fer relie à Barcelone.

La route est encore fort belle au delà de Prats. A g. ou au S., sur une hauteur (1550 m.), la *tour de Mir,* du XIVe s.; à dr., le hameau de *St-Sauveur;* à g., la *cascade de Graffouil* (25 m.); à dr., le hameau de *la Preste.*

75 kil. **La Preste-les-Bains** (1130 m.; hôt.: *établiss. thermaux*), en partie sur un plateau entre les gorges du Tech et de la Llabanne. Ses eaux thermales (45°), sulfurées sodiques et très abondantes, connues depuis longtemps, s'emploient particulièrement contre la gravelle. Il y a deux établissements, ouverts toute l'année. — Belles promenades ombragées.

A 1/4 d'h. au N.-O. de la Preste est la *grotte de Can-Brixot*, qui est belle, mais dont l'accès est assez difficile. — A 1 h. 1/4 au S., le *col Pragon* (1635 m.), et à 1/2 h. de là le village espagnol d'*Espinabell*, puis celui de *Mollo* (1/2 h.) et *Camprodon* (1 h.; v. ci-dessus).

Ascension du **Pic de Costabonne** (2464 m.), sur la frontière à l'O., 5 h., facile, avec un guide, par la vallée et en contournant la montagne au N., pour gagner le *col de la Pale*, à 1/2 h. à l'O. de la cime. *Vue magnifique, supérieure même à celle du Canigou. — A 1/4 d'h. au-dessous du col est la *source du Tech.*

TABLE ALPHABÉTIQUE

Aas de Biselle (col d'), 301.
Able (défilé d'), 364.
Accous, 301.
Adé, 282.
Adour (l'), 194, 207, 213, 214, 216, 223, 383.
Agde, 260.
— (montagne d'), 260.
Agen, 197, 192, 206.
Agly (l'), 366.
Agonac, 81.
Agonges, 121.
Agout (l'), 262, 264.
Aguessac, 273, 282.
Aiffres, 35.
Aigoual (l'), 276, 284.
Aigrefeuille, 58.
Aigue-Cluse (val. d'), 331.
Aigueperse, 130.
Aiguille (l'), 282.
Aiguillon, 196.
— sur-Mer, 42.
— (anse de l'), 42.
Aiguillons (pic des), 328.
Ainay-le-Vieil, 115.
Aire-sur-l'Adour, 213.
Airvault, 31.
Aix (île d'), 48.
— la-Marsalouse, 156.
Aixe-sur-Vienne, 78.
Aizenay, 51.
Alagnon (l'), 168, 168.
Alaric (mont. d'), 258.
Albarède (l'), 262.
Albe (pic d'), 351, 352.
Albères (monts), 370, 377.
Alberts, 264.
Albi, 186, 263.
Albias, 181.
Albine, 264.
Aldudes, 294.
Alet, 362.
Aleyrac, 283.
Allanche, 168.
Allans (brèche d'), 326.
Allassac, 170.
Allemance (l'), 191.
Alles, 206.
Allier (l'), 114, 117, 119, 127, 130, 161.
— (dép. de l'), 119.
Aluech (grotte d'), 284.
Alvignac, 183.
Alzon, 275.
Alzonne, 250.
Alzou (ravin de l'), 183.
Amats (les), 283.
Ambazac, 106.
Ambès, 100.
— (Bec d'), 39, 100.
Amboise, 4.
Amélie-les-Bains (Gironde), 99.
— — — (Pyr.-Orient.), 378.
Ance, 298.
Ancenis, 25.
Anché-Voulon, 12.
Ancizan, 339.
Anclar (l'), 361.
Andelat, 270.
Andilly-St-Ouen, 43.
Andiran, 207.
Andorre, 361.
Andrest, 194, 213.
Anéou (col et pic d'), 309.
Anéto (pic d'), 351.
Anetz, 25.
Angers, 22.
Anglard (casc. d'), 160.
Anglas (lac d'), 306.
Angle (source de l'), 281.
Anglet, 220.
Angoulême, 13.
Angoulins, 47.
Anguienne (l'), 13, 14.
Anie (lac d'), 301.
— (pic d'), 301.
Anjony (chât. d'), 169.
Anjou (l'), 22.
Anouillas (plat. d'), 306.
Antenac (pic d'), 347.
Antignac, 341.
Antigny, 59.
Antigue, 291.
Antioche (pertuis d'), 47.
Antoune-Escoir, 84.
Aoiz, 296.
Aoube (cab. et col d'), 331.
Apremont (chât. d'), 51
Arac (val. de l'), 354.
Aragnouet, 340.
Aragon (rio), 302.
Araillé (col d'), 320.
— (pic d'), 320.
Aramits, 298.
Aran (val. d'), 341, 349.
Arbanats, 194.
Arbaze (col d'), 306.
Arbéousse (cab. et col d'), 324, 380.
Arbizon (pic d'), 337, 339.
Arbouet, 296.
Arboust (val. de l'), 339, 344.
Arcachon, 209.
Arcambal, 184.
Arçay, 67.
Arce (val d'), 296.
Arcizans-Dessus, 307.
Arcomie, 271.
Ardentes, 118.
Ardiden (col, lacs et pic d'), 321.
Ardoisière (l'), 126.
Arengosse, 212.
Arès, 208.
Ares (col d'), 380.
Aret (pic d'), 339.
Argagnon, 223.
Argelès, 310, 307.
— sur-Mer, 370.
Argentat, 173
Argenton, 105.
— Château, 55, 30.
— (l'), 55.
Ariège (l'), 355, etc.
— (dép. de l'), 356.
Arizes (vallon d'), 337.
Arjuzanx, 212.
Arles-les-Bains, 378.
— sur-Tech, 379.
Arlos, 349.
Arnéguy, 295.
Arnon (l'), 103.
Arnousse (pic d'), 302.
Arougé (val d'), 346.
Arpajon, 165.
Arphy, 275.
Arques (col de las), 301.
Arras, 307.
Arrats (l'), 248.
Arrayé (caillou de l'), 327.
Arre, 275.
Arré (pic d'), 339.
Arreau, 338.
Arrémoulit (col d'), 309.
Arrens, 307.
— (gave d'), 307.
Arriel (pic d'), 309.
Arrioutort (pont d'), 320.
Arris (puits d'), 337.
Arrius (col d'), 309.

Arros, 300.
— (l'), 194.
Arrou, 28.
Arroucat (pont d'), 324.
Arrouyes (lac d'), 371.
Ars-en-Ré, 47.
Arse (casc. d'), 355.
Arsoué (Pla d'), 339.
Arthenay, 69.
Artigou (bois d'), 329.
Artigues, 348.
Artix, 223.
Artouste (lac d'), 309.
Arudy, 302.
Arvant, 163.
Arveyres, 17.
Asasp, 300.
Ascain, 288.
Ascou, 360.
Asnières (abbaye), 21.
Aspe (val. d'), 300.
— (pic d'), 302.
Aspé (gave d'), 319.
Aspi (casc. d'), 336.
Aspin, 337.
— (col d'), 332, 337.
Assat, 299.
Assier, 183.
Astaffort, 192.
Astau (granges d'), 345.
— (val d'), 345.
Astazou (pic de l'), 325
Asté, 337.
Astos (val. et cab. d'), 352.
Astrets (col d'), 321.
Atalaye (l'), 220.
Aubazine, 158.
Aube (val. d'), 346.
Aubert, 353.
— (lac et pic d'), 331, 332.
Aubie-St-Antoine, 39.
Aubière, 143.
Aubiet, 248.
Aubin, 268.
Aubisque (col d'), 303.
Aubois (l'), 114.
Aubrac (monts d'), 271.
Aubrais (les), 3, 102.
Aubusson, 129.
Auch, 192.
Aucun, 307.
Aude (l'), 253.
— (dép. de l'), 250.
— (val. sup. de l'), 363.
Audinac, 358.
Aula, 354.
Aulas, 275.
— (mont d'), 276.
Aule (pic d'), 308.
Aulnay-de-Saintonge, 12.
Aulon, 339.
— (pic d'), 339.
Aulus, 354.
Aumance (l'), 115.
Aumar (lac d'), 331.
Aumessas, 275.
Aumont, 271.
Aure (col d'), 331.
— (val. d'), 338.
Aureilhan (étang d'), 212.
Aurillac, 165.
Auron (l'), 110.
Auterive, 255.
Autevielle, 296.
Autoire (chutes d'), 183.
Autry, 122.
Auvergne (l'), 134, 140.
Auzance (l'), 12, 55.
Auzances, 144.
Auzat, 358.
Auzits-Aussibals, 268.
Avajan, 338.
Avance (l'), 196.
Avanton-Paché, 55.
Aventignan, 235.
Aveyron (l'), 181, 185, 269, 273.
— (dép. de l'), 268.
Avèze-Molières, 275.
Avignonet, 249.
Avor, 114.
Ax, 359.
Axat, 363.
Ayat, 132.
Aydat (lac d') 147.
Aydius, 301.
Ayous (pic d'), 301.
Ayré (col et pic d'), 331.
Ayron-Latillé, 55.
Aytré, 59.
Azay-le-Rideau, 64, 18.
— sur-Cher, 71.
Azet 339.
Azun (val. d'), 307.
Azuns, 301.

Bac (le), 278.
Bacanère (pic de), 348.
Baccimaille (Som de), 318.
Bachellerie (la), 159.
Bacou (pic de), 339.
Badet (le), 328.
Bages et de Sijean (étang de), 365.
Bagnac, 166.
Bagnères-de-Bigorre, 333.
— de-Luchon, 341.
Bagneux, 21.
Bagoude (Pla de la), 375.
Baigts, 223.
Bailleau-le-Pin, 28.
Baïse (la), 203.
Balaïtous (pic de), 309.
Balaruc-les-Bains, 261.
— le-Vieux, 260.
Balatg, 372.
Baleines (phare des), 47.
Balesta (chât. de), 353.
Balistres (col des), 371.
Ballan, 63.
Balsièges, 272, 277.
Banassac-la-Can., 273, 281.
Bandiat (le), 80.
Bannière (puy de la), 133.
Banson (puy de), 146.
Banyuls-des-Aspres, 377.
— sur-Mer, 370.
Baraque (la), 141.
Barassé (pic), 332.
Barbazan, 341.
Barbezieux, 69, 38.
Barbier (puy du), 153.
Barbotan, 207.
Barcus, 298.
Bardys-St-Priest (les), 106.
Barèges, 328.
— (forêt de), 329.
Barétous (val. de), 298.
Barjac, 272.
Barrancs (pic des), 351.
Barre (la), 222.
— (chât. de la), 77.
— de-Monts (la), 51.
Barres (les), 5.
Barrière (chât.), 189.
Barsac, 194.
Barsanges, 156.
Barzun (source de), 322, 328.
Bassan, 277.
Basse (la), 366.
Bassens, 17.
Basses-Pyrénées (dép. des), 225.
— Sammarçolles, 65.
Bassetière (chât. de la), 57.
Bassiès (casc. de), 358.
Bastan (le), 322, 328.
Bastide-de-Sérou (la), 353.
Bat-Laétouse (pic de), 309.
Batoa (pic de) 338.
Baudiment (chât.), 6.
Baudreix, 299.
Baumes Basses et Vieilles, 281, 282.
— (cirque des), 284.
Baup (le), 353.
Bayonne, 217.
Bazas, 195.
Bazerque, 359.
Baziège, 248.
Béar (cap), 370.
Béarn (le), 223.
Beauce (la), 3, 28.

Beauceens, 311.
Beaudéan, 336.
Beaugency, 3.
Beaulieu (Corrèze), 173.
— (Indre-et-Loire), 74.
— (Maine-et-Loire), 21.
Beaumont (Dordogne), 206.
— (Puy-de-Dôme), 146.
— de-Lomagne, 200.
Beaupouyet, 84.
Beaupréau, 54.
Beautiran, 194.
Beauvoir-sur-Niort, 35.
— sur-Mer, 51.
Bédarieux, 276, 266.
Bédat (mont du), 336.
Bédeillac, 354, 357.
Bedous, 300.
Bègles, 194.
Béhuard, 24.
Beillant, 38, 70.
Bélesta, 357.
Belfort (Pyr.), 364.
Bellac, 78.
Bellegarde (fort de), 378.
Bellenave, 117.
Bellesayette (pic de), 346.
Belleville-Vendée, 41.
Bellocq, 223, 296.
Bellver, 361.
Belvès, 191.
Belvèze, 250, 356.
Belvianes, 363.
Benesse, 216.
Benet, 59, 60.
Bengy, 114.
Benqué-Dessous, 346.
— Dessus, 346.
Benquès (pont de), 317.
Berdalade (pic de), 339.
Bergerac, 205.
Bergerie (la), 61.
Bergons (pic de), 323.
Bernac-Debat, 333.
Bernay (chât. de), 12.
Bernazaou (val. de), 321.
Bernerie (la), 52.
Béronne (la), 35.
Berry (le), 110.
— (canal du), 72, 103, 115.
Bersac, 78, 106.
Berthelière (la), 55,
Bertholène, 269.
Bertrons (le), 355.
Bésines (col de), 360.
Besolles, 161.
Bessay, 122.
Besse, 160, 153.
Bessé-sur Braye, 28.
Bessières, 262.
Bessines, 78.
Bétaille, 173.
Bétharram, 223.
Bethmale, 358.
Betpouey, 328.
Beuvron (le), 102.
Beuxes, 65.
Beychevelle (chât. de), 100
Beynac, 80, 171.
— (chât. de), 190.
Beynat-Ambrugeat, 156.
Bézenet, 122, 128.
Béziers, 257.
Bezing, 229.
Biarritz, 220.
Bidarray, 294.
Bidart, 287.
Bidassoa (la), 289.
Bidos, 300.
Bidouze (la), 223, 296.
Bielle, 303, 300.
Bielsa (port de), 340.
Biert, 354.
Bigny, 115.
Bigorre (pic du Midi de), 331, 337.
Billy, 122, 127.
Binet (mont), 300.
Bious (col de), 301.
— (gave de), 308.
Bious-Artigues, 308, 301.
Biros (val. de), 354.
Biscaou (pic de), 308.
Biscarosse, 209.
— (étang de), 209. 212.
Bitet (val de), 308.
Bize, 257.
Blajoux, 279.
Blanc (le), 76, 5.
— (lac) (Pyr.), 331.
Blanche (la), 51.
Blanquefort, 97.
Blaye, 100, 39.
Bléré-Lacroix, 71.
Blesle, 163.
Bleu (lac) (de Bagnères), 331, 337.
— — (de Cauterets), 316.
— — (de Luchon), 348.
Blois, 3.
Blond-Berneuil, 78.
— (monts de), 78.
Blou, 29.
Boaneco-Horeca, 295.
Bocage (le), 40, 53, 59.
Boëme (la), 16.
Bohalle (la), 22.
Bois-Cholet (le), 50.
— de-Céné, 51.
— Mouchet, 28.
Boisset (Cantal), 166.
Boivre (la), 12.
Bonaguil (chât. de), 203.
Bonasère (Remise de), 359.
Bon-Encontre, 192, 199.
Bonheur (ruiss. du), 284.
Bonnac, 364.
Bontemps, 248.
Bôo-Silhens, 340.
Bordeaux, 85.
Allées de Tourny, 90.
Arènes, 92.
Bibliothèque 91.
Boulevards, 96—97.
Cathédrale, 94.
Clocher Peyberland, 95.
— de St-Michel, 96.
Colonnes rostrales, 89.
Cours d'Als.-Lor., 89.
— de l'Intend., 90.
— du Chapeau-Rouge, 90.
— Victor-Hugo, 88, 95.
Docks, 89.
Ecole des Beaux-Arts, 96.
— professionnelle, 92.
Eglise St-André, 94.
— St-Eloi, 96.
— St-Louis, 89.
— St-Michel, 96.
— St-Seurin, 92.
— Ste-Croix, 96.
— Ste-Eulalie, 96.
Etabliss. de bains, 89.
Facultés des sciences, 95.
Font. des 3 Grâces, 89.
Gares, 85, 96, 2, 3.
Grand-Marché, 95.
Hôpital St-André, 95.
Hôtel de la Bourse, 89.
— de la Douane, 89.
— de ville, 92.
Institution des Sourdes-Muettes, 92.
Jardin botanique, 91.
— Public, 91.
Lycée National, 95.
Marché des Grands-Hommes, 91.
Mon. des Girondins, 89.
Musée Bonie, 95.
— de peinture, 93.
— des antiques, 91.
— d'hist. natur., 91.
Notre-Dame, 90.
Palais de justice, 95.
— Gallien, 92.
Parc Bordelais, 97.
Place de la Bourse, 89.
— de la Comédie, 90.
— des Quinconces, 89.
— Gambetta, 92.

Bordeaux :
Pont de Bordeaux, 87.
— du chem. de fer, 88.
Port, 88.
Porte de Bourgogne, 89.
— de l'Hôt.-de-Ville, 95.
— de Cailhau, 89.
Préfecture, 90.
Prison, 95.
Statue de Carnot, 89.
— de Montaigne, 89, 95.
— de Montesquieu, 89.
— de Tourny, 91.
Synagogue, 95.
Théâtre (Grand), 90.
Université, 95.
Bordeaux-Benauge, 18, 39.
Bordères, 338.
Bordes (les), 358.
— de-Labach, 346.
— l'Hez, 235.
Bords, 50.
Bories (chât. des), 84.
Borredon, 181.
Bort, 167.
— (Orgues de), 167.
Bosost, 349.
Bouaye, 50.
Boucau (le), 216.
Boucharo, 325.
Bouchet (le), 66.
Bougenais, 50.
Bougue (le), 207.
Bouillant (le), 80.
Bouleternère, 371.
Boulogne-sur-Gesse, 248.
Boulou (le), 378.
Boum (pic de), 348.
Bounéou (trou de), 348.
Bourbon-Busset (chât. de), 126.
— l'Archambault, 121.
Bourbonnais (le), 119.
Bourboule (la), 148.
— (lac de la), 149.
Bourdeilles (chât. de), 84.
Bouré, 72.
Bourganeuf, 129.
Bourg-Charente, 69.
— d'Oueil, 347.
Bourgeade, 146.
Bourges, 109.
Bourg-Lastic-Messeix, 144, 155.
— Madame, 376, 361.
Bourgneuf, 52.
Bourg-sur-Gironde, 89.
Bournazel (chât. de), 268.
Bourneau-Mervent, 59.
Bournezeau, 56.
Bourriot-Bergonce, 196.
Bourroux (pâtur. de), 306.
Boursay, 28.
Boursoux (puy de), 147.
Bousquet-d'Orb (le), 276.
Boussac, 118, 129.
Boussay, 58.
Boussens, 236.
Bout-du-Monde, 133.
Boutonne (la), 12, 35.
Bouzanne (la), 105.
Bram, 250.
Bramabiau, 284.
Brantôme, 84.
Brassac (Puy-de-D.), 163.
— (Tarn), 263.
Braye (la), 28.
Brazato (col de), 309.
Brazis, 262.
Brèche de Roland, 325, 326.
— (Fausse), 325, 326.
— (glac. de la), 326.
Brède (la), 194.
Bredons, 163.
Brenne (la), 76.
Brescou (île de), 260.
Bressols, 262.
Bressomileile, 155.
Bressuire, 56, 55, 59.
Bretenoux, 173.
Breton (pertuis), 42.
Bretonnière (la), 42.
Breuil (le), 163.
Breuilaufa, 78.
Breuil-Barret, 59.
— Magné-Loiré, 59.
Brézé-St-Cyr-en-Bourg, 29.
Briance (la), 170.
Briantes, 118.
Brignac, 157.
Brionne (la), 129.
Brion-sur-Thouet, 30.
Briscous, 222.
Brissac, 24.
Brive, 171, 159, 177.
Brives-Chérac, 70.
Broc-Beaurecœuil, 162.
Brou, 28.
— (chât. de), 4.
Brouilla, 377.
Brousset (gave de), 308.
— (case de), 308, 309.
Broutay (chât. de), 105.
Bruges, 97.
Bruniquel, 186.
Budelière-Chambon, 143.
Bué (granges de), 331.
Bugarach (Pech de), 363.
Bugeat, 156.
Buglose, 214.
Bugue (le), 190.
Buisson (le), 190, 206.
Bujaruelo, 325.
Burat (pic de), 348.
Burbe (val. de), 349.
Burdincuruch (col de), 294.
Burg (le), 81, 171.
Burguete, 293, 294, 296.
Burlats, 263.
Burle (font. de), 280.
Buron (chât. de), 162.
Bussac, 39.
Busseau-d'Ahun, 129.
Busséol, 162.
Busset, 127.
Bussière-Galant, 79, 80.
Bussy-Varache, 157.
Butézon (le), 284.
Buxières-les-Mines, 122.
Buzançais, 75.
Buzet, 262.
Buzy, 298, 302.

Cabaliros (le), 316.
Cabanes (les), 186.
Cabannes (les), 359.
Cabaretou (col du), 264.
Cabariot, 50.
Cabessut, 184.
Cabouy (gouffre de), 183.
Cabre (col de), 164.
Cabrils (les), 276.
Cacadogne (puy de), 152.
Cadarcet, 353.
Cadaujac, 194.
Cadéac, 339.
Cadillac, 97, 194.
Cadouin, 190.
Cady (plat. de), 373.
— (granges de), 373.
Cahors, 178.
Cahuzac, 186.
Cailaret (viaduc du), 275.
Caillaouas (lac de), 345.
Cajarc, 184.
Calbière (grotte de la), 358.
Calmont-d'Olt (chât. de), 270.
Calviac, 191.
Calvignac, 184.
Cambasque (val. de), 316.
Cambo, 293, 294.
Cambon, 262.
Camors, 338.
Campagnac, 273.
Campagnan, 266.
Campagne-sur-Aude, 363.
Campan, 337.
— (val. de), 337.
Campbieil (val. de), 327.
— (pic et port de), 327.
Campcardos (pic de), 360.
Camplong (mont de), 327.
Camprieux, 284.
Camprodon, 380.

Canabols, 269.
Canauley, 208.
Canaveilles (Graus de), 374.
Can-Brixot (grotte de), 380.
Canceru, 315.
Candé (chât. de), 4.
Candes, 21.
Caneille (pic de), 340.
Canet, 369.
Canfranc, 302.
Canigou (le), 372, 373.
Canillo, 361.
Canourgue (la), 273, 281.
Cantal (monts du), 140, 163.
— (dép. du), 165.
— (Plomb du), 164.
Cantaous, 235.
Cantenac, 98.
Cantobre, 274.
Cap-Breton, 216.
Capcir (le), 365.
Capdenac, 184.
Capé (ravin de), 329.
Capelle-Viescamp (la), 166.
Capendu, 253.
Capestang (étang de), 257.
Caplue (rocher de), 282.
Capoulet, 358.
Capucin (pic du), 153.
Capvern, 235.
Carbanasse (la), 375.
Carbon-Blanc, 39.
Carbonne, 237.
Carcanet (forêt du), 365.
Carcanières, 364.
Carcans, 209.
Carcassonne, 250.
Cardoua (plat. de), 306.
Carduques (pays des), 178.
Carença (gorges et lac de), 374.
Carlitte (col de), 377.
— (désert de), 377.
— (puy de), 377, 360.
Carlux, 191.
Carmaux, 263.
Carol (tours de), 360.
Caroux (mont), 266.
Carsac, 191.
Carte (chât. de la), 63.
Cascade (col de la), 326.
— Anglaise (la), 373.
Casque (le) cirque de Gavarnie), 325.
— (Pène de Lhéris), 337.
Castagnède, 353.
— de-Béarn, 296.
Castaing (granges de), 349.
Castanesa (pic), 351.
Casteill, 373.
Casteilla, 377.
Casteillou (col de), 365.
Castelbouc, 279—280.
Castelfranc, 203.
Castel-Gaillard, 191.
Casteljaloux, 196.
Castell-Rosello, 369.
Castel-Minier, 355.
Castelmoron-le-Temple, 203.
Castelnau (chât. de), 173.
— d'Azun, 307.
— de-Lévis, 186.
— de-Médoc, 98.
— d'Estrétefonds, 202.
— Durban, 353.
— Rivière-Basse, 213.
Castelnaud, 190.
Castelnaudary, 249.
Castelsarrasin, 200.
Castelvieil, 349.
Castet (Ariège), 354.
— (Basses-Pyr.), 303.
Castets (Hautes-Pyr.), 340.
— (Landes), 214.
Castex-Lectourois, 192.
Castiello, 302.
Castillon (Ariège), 353.
— (Gironde), 205.
Castres, 262, 249.
Cattlar, 372.
Caubous, 347.
Caudos, 212.
Caudrot, 195.
Caumont, 353.
Caunes, 253.
Caussade (Hautes-Pyrénées), 213.
— (Tarn-et-Garonne), 181.
Causses (les), 277.
Cauterets, 311.
— (val. du gave de), 311.
Cauvalat, 275.
Caux, 266.
Cave (la), 84.
Cavignac, 16, 39.
Cayan (plat. de), 316, 318, 319.
Cayenne (la), 50.
Cazals, 186.
Cazaubon, 207.
Cazaux (Gironde), 209.
— Debat, 338.
— de-l'Arboust, 339, 345.
Caze (chât. de la), 280.
Cazères-sur-Garonne, 237.
— sur-l'Adour, 213.
Cazoulès, 177, 191.
Cazouls-lès-Béziers, 260.
Céciré (pic de), 346.
Cèdre (col de la), 328.
Ceilhes-Roqueredonde, 276.
Célé (le), 166, 183.
Celle-Bruère (la), 115.
— Corrèze (la), 156.
Celles, 16, 357.
Cellette (la), 144, 155.
Cellier (le), 25.
Célon, 105.
Cendre-Orcet (le), 161.
Cénevières (chât. de), 184.
Cépie, 362.
Cerbère, 371.
Cerbillona (le), 319.
Cerdagne (la), 360, 374, 376.
Cerdane (tour), 360.
Cère (la), 164, 173.
Céret, 378.
Cérisey (casc. de), 317.
Cerizay, 56.
Cernon (le), 274, 275.
Cérons, 194.
César (camp de), 333.
Ces'rèdes (Soum de), 321.
Cette, 261.
— Eygun, 301.
Ceyrat, 146.
Ceyssat (col de), 141.
Cezais, 59.
Cézy (pic de), 306.
Chabanais, 79.
Chabarrou (pic et lac de), 319.
Chabenet, 105.
Chabris-Gièvres, 72.
Chacé-Varrains, 29.
Chahaignes, 28.
Chaise (bains de la), 51.
Chaize-le-Vicomte (la), 56.
Chalais, 16.
Chalamont (le), 132.
Chalandray, 55.
Chaldette (la), 271.
Challans, 51.
Chalonnes, 24.
Châlus, 79.
— (chât. de), 163.
Chalusset (chât. de), 170.
— (volcan de), 146.
Chamalières, 141.
Chamblet-Néris, 117, 128.
Chambon (Charente-Inf.), 58.
— (Creuse), 143.
— (Puy-de-Dôme), 155.
— (lac), 155.
Chambonnet (gorges du), 133.
Chambourg, 73.

Champagnac-les-Mines, 168.
Champagne (Grande et Petite), 69.
Champdeniers, 32.
Champeix, 159.
Champigny-sur-Veude, 65.
Champillet-Urciers, 118.
Champ-St-Père, 42.
Champs-de-Bort, 167.
Champsiaux, 171.
Champtocé, 24.
Champtoceaux, 25.
Chanac, 272.
Chanat, 145.
Chancelade, 81, 84.
Chaniers, 36.
Chanon, 129.
Chantelle, 122.
Chantenay-St-Imbert, 119.
Chantonnay, 56.
Chaos (le), 324.
Chapelaude (la), 118.
Chapelle-Baloue (la), 105.
— de-Mareuil (la), 177.
— St-Antoine, 302.
— St-Laurent (la), 55.
— St-Ursin (la), 114.
— sur-Loire (la), 18.
Chapterie, 78.
Chapus (le), 50.
Charbonnières (chât. de), 279.
Charente (la), 12, 13, 36, 38, 48, 50, 69.
— (dép. de la), 13.
— Inf. (dép. de la), 44.
Charlus (chât. de), 168.
Charmant, 16.
Charmont (puy), 147.
Chârost, 103.
Charras, 48.
Charrière (la), 35.
Charroux, 12.
Chartilly (chât. de), 127.
Chartre-sur-le-Loir (la), 28.
Charuga (bois de), 349.
Chassagne (chât. de), 127.
Chasseneuil, 6.
— sur-Bonnieure, 79.
Chassenon, 79.
Chassiron (phare de), 50.
Chasteaux, 177.
Chastel-Marlhac, 168.
Chat (grotte du), 349.
— (pas du), 337.
Châtaigneraie (la), 59.
Châteaubrun, 105.
Château-d'Oléron (le), 50.
— du-Loir, 28.
Château-Lafite, 98.
— Latour, 98.
— la-Vallière, 28.
— l'Evêque, 81, 84.
Châteaumeillant, 115, 118.
Châteauneuf-Bujaleuf, 157.
— les-Bains, 132, 117.
— sur-Charente, 69.
— sur-Cher, 114.
— (puy de), 161.
Châteauponsac, 78.
Châteaurenault, 19.
Châteauroux, 103, 75.
Châteix (puy de), 139.
Châtelaillon, 47.
Châtelet (le), 115.
Châtelguyon, 132.
Châtellerault, 5.
— Châteauneuf, 66.
Châtillon-St-Aubin, 55.
— sur-Indre, 75.
Châtre (la), 118.
Chaudefour (val. de), 152, 153, 155.
Chaudesaigues, 271.
Chaudronniers (trou des), 350.
Chaumont (chât. de), 4
Chausenque (brèche de), 332.
Chauvet (lac), 153.
Chauvigny, 76.
Chavagnes-les-Redoux. 56.
Chavanon (le), 167.
Chavaroche (puy), 164.
Chavenon, 128.
Chazal (le), 278.
Chazaloux (camp de), 146.
Chazeron (chât. de), 132.
Chef-Boutonne, 12, 35.
Cheillé, 64.
Cheix, 141.
— (le), 160.
Chéméré-Arton, 52.
Chemillé, 24.
Cheminières (chât. des), 250.
Chenonceaux, 71.
Chenu, 28.
Cher (le), 4, 18, 108, 115, 118, 123, 143.
— (dép. du), 110.
Cherveux, 32.
Chéry, 103.
Chevade (la), 163.
Cheval-Mort (col du), 373.
Chevelure-de-Madeleine (casc. de la), 345.
Chinaougue (la), 221.
Chinon, 64.
Chirac, 272.
Chiroulet (cab. de), 336.
Chissay, 71.
Chitray, 77.
Cholet, 24, 54.
Cier-de-Luchon, 341.
Cieurac, 181.
Cigalère (roch. de), 348.
Cinglegros (pic du), 282.
Cinq-Cours (Hourque des), 330.
Cinquets (plat. des), 316.
Cinq-Mars, 18.
Cintegabelle, 355.
Ciré, 59.
Cirès, 347.
Ciron, 77.
Citardière (chât. de la), 59.
Citerne (la), 283.
Ciutad (la), 283.
Civray, 12.
Clain (le), 5, 6, 12.
Clairac, 202.
Claise (la), 4, 76.
Clan, 6.
Clazay, 56.
Clémensat, 143.
Clermont-Ferrand, 133.
— l'Hérault, 266.
— sur-Loire, 25.
Clessé, 55.
Clidane (la), 144, 155.
Cliergue (puy de), 152.
— (ruisseau de), 154.
Cliersou (puy de), 142.
Clion (Indre), 75.
— sur-Seugne, 38.
— (le), 52.
Clisson, 40.
Clot de la Hount, 319.
— des Estanyols, 372.
Clouère (la), 12.
Clouzeaux (les), 57.
Coarraze-Nay, 229.
Cœur (casc. du), 348.
Coëx, 51.
Cognac, 69.
— St-Jacques, 36.
Colagne (la), 272, 273.
Colayrac, 197.
Côle (la), 80.
Collioure, 370.
Colombiers, 257.
Colombières, 264, 265.
Coma Armada, 377.
Combegrasse (puy), 147.
Côme (puy de), 142, 145.
Commentry, 117, 122, 128.
Commequiers, 51.
Compaing (pas de), 165.
Concha (la), 291.
Concrémiers, 76.
Condat-Beauregard, 159.

Condat en-Féniers, 167.
Condom, 207.
Conduché, 184.
Conférence (île de la), 289.
Confolens, 79.
Conques, 268.
Contente (col de), 316.
Coquille (la), 81.
Corbières (les), 253.
Cordes, 186.
Cordouan (phare de), 63.
Cormery, 73.
Corneilla, 369.
— de-Conflent, 373
Corneilles (puits des), 337.
Cornil, 158.
Cornilloux, 167.
Coron, 22.
Coroné (lac), 351.
— (col et glacier de), 352.
Corrèze, 157, 158.
— (la), 171.
— (dép. de la), 158.
Corsavy, 379.
Cortalets (col des), 372, 373.
Cos, 353.
Cosne-sur-Oeuil, 114, 122.
Costabonne (pic de), 380.
Coste (burons de la), 164.
Couarde (la), 47.
Coubre (la), 63.
Coudes, 162, 159.
Couffoulens-Leuc, 362.
Couflens, 354.
— de-Betmajou, 354.
Couhé-Vérac, 12.
Couiza-Montazels, 362.
Couldray-Salbart, 32.
Coulombiers, 67.
Coulonges-sur-l'Autize, 59, 60.
— Thouarsais, 55.
Coume-de-Bourg (col de la), 346.
Coumély (le), 324.
Courbassil, 360.
Courçais, 118.
Couret, 338.
— (le), 336.
— (col du), 307.
— (pas de), 346.
Courets (col des), 349.
Courlay, 59.
Courniou, 264.
Cournonterral, 267.
Couronne (la), 16.
Coursan, 257.
Courtalain (chât. de), 28.
— St-Pellerin, 28.
Courtesolles, 42.
Cour-Vesdun, 118.
Couse de Chambon (la), 155, 159, 160, 161, 168.
— d'Issoire (la), 160. 162.
Coussac (source du), 280.
Coussac-Bonneval, 171.
Coustères (font. de), 350.
Coustouges, 379.
Coutras, 16, 85.
Couze, 206.
Couzeix-Chaptelat, 78.
Cozes, 61.
Crabe (pont de la), 321.
Crabioules (pic des), 346.
Cransac, 268.
Crazannes (chât. de), 50.
Crèche (la), 69.
Créchy, 122.
Creguena (lac de), 351.
Crémade (la), 249, 262.
Créneau (le), 268.
Cressat, 129.
Creuse (la), 4, 5, 76, 77, 105, 129.
— (dép. de la), 129.
Creysse-Mouleydier, 205.
Croix-de-Vie, 51.
— d'Hins, 208.
— Morand (puy de la), 155.
Cro-Magnon (caverne de), 190.
Crouzilles-St-Gilles, 64, 65.
Crozant, 105.
Croze (la), 281.
Crueize (viad. de la), 272.
Crume (la), 53.
Cuberre (pont de), 352.
Cubzac-les-Ponts, 39.
Cugand-la-Bern., 53.
Culan, 118.
Culaous (cab. et col de), 321.
Culasse (cirque de la), 376.
Culet (le), 350.
Cunault, 22.
Curé (trou du), 363.
Cureilles (granges de), 321, 323.
Cusset, 126.
Cuzeau (roc de), 152.
Cuzion, 105.
Cuzorn, 191.
Cylindre (le), 326.
— (cheminée, col et glacier du), 326.

Dadou (le), 263.
Dampierre, 21.
— (chât. de), 38.
Dangé, 5.
Dargilan (grotte de), 284.
Dax, 214.
Decazeville, 267.
Dégagnac, 178.
Delbos (pré), 164.
Demoiselles (casc. des), 349, 350.
Denguin, 223.
Déols, 104.
Desdouroucat (pont), 324.
Détroit (le), 281.
Deux-Sèvres (départ. des), 32.
Diable (pont du), 266.
Dienne, 163.
Dieu (île), 51.
Dieupentale, 202.
Dissais-sur-Vienne, 6.
Dive (canal de la), 67.
Dogne (la), 152.
Doire (la), 169.
Dôme (monts), 140.
— (puy de), 140.
Domérat, 129.
Dompierre-sur-Mer, 43.
Donnazac, 186.
Donzenac, 171.
Dorat (le), 77.
Dordogne (la), 16, 17, 39, 144-145, 149, 150, 152, 167, 173, 181, 190, 204, 206.
— (dép. de la), 81.
— (val. de la), 173, 181.
Dore (la), 152.
— (Mont), 150.
— (monts), 140, 153.
Dormant (le), 80.
Douch, 266.
Doué-la-Fontaine, 21, 24.
Douelle, 203.
Dourbie (val. de la), 274, 275, 284.
Douze (la), 207.
Douzes (les), 284.
Doyet-la-Presle, 128.
Drevant, 115.
Drignac-Ally, 169.
Dronne (la), 16, 80, 84.
Dropt (le), 195, 205.
Droué, 28.
Droux, 78.
Drugeac, 169.
Druye, 64.
Dufau, 229.
Dun-le-Palleteau, 105.
— sur-Auron, 114.
Duras, 97.
Duravel, 203.
Durban, 254.
Durbize (plateau de), 152.
Durenque (la), 263.
Durier (brèche), 373.
Durtol, 145.

Dyanne, 155.
— (col de), 155.

Eaux-Bonnes, 304.
— Chaudes, 307.
Eauze, 207.
Ebreuil, 117.
Echelles (les), 106.
Echiré-St-Gelais, 32.
Ecoutas (les), 280.
Egletons, 157.
Eglise (l'), 223.
Eglisottes (les), 16.
Eguzon, 105.
Eletca, 362.
Elne, 369.
Embort, 167.
Encausse, 236.
Enet (île d'), 48.
Enfer (casc., gouffre et rue d'), 348.
— (gorge d'), 153.
— (pic d'), 318.
— (pont d'), 301, 308.
— (puy de l'), 147.
— (trou d'), 355.
Engayresque, 273.
Engomer, 353.
Entécade (pic de l'), 351.
Entortes (les), 325.
Entre-deux-Mers, 39.
Enval (gorge d'), 132, 133.
Enveigt, 360.
Epannes, 58.
Epanvilliers, 12.
Epaule (l'), 325.
Epernon (chât. d'), 97.
Epis (les), 99.
Eraigne (puy d'), 161.
Eras-Taillades (pic d'), 306.
Ercé, 354.
Erdre (l'), 26.
Eréoueil (lacs d'), 352.
Erran (prairies d'), 349.
Escalar (gorge de l'), 309.
Escaldes (les) (Andorre), 361.
— — (Pyr.-Orient.), 377.
Escalette (pas de l'), (Hautes-Pyrénées), 350.
— — (Lozère), 280.
Escalquens, 248.
Escos-Labastide, 296.
Escot, 300.
Escou, 298.
Escoubous (val. d'), 331.
— (lac d'), 331.
Escougous (val. d'), 331.
Escouloubre, 364.
Escuret (pic de l'), 300.
Esera (l'), 351.
Espace, 276.
Espade (pic d'), 332.
Espagne (pont d'), 316, 317, 319.
Espalion, 270, 269.
Espéraza, 363.
Espère, 178.
Espès-Undurein, 297.
Espezel, 363.
Espiadet, 337.
Espinabell, 380.
Espinasse, 147.
Espingo (lac d'), 345.
Espinouse (monts de l'), 264.
Esplumous (casc. d'), 318.
Espondeilhan, 276.
Esponne (plat. d'), 316.
Espugnette (cab.), 326.
Esquierry (val d'), 345, 346.
Esquièze, 322.
Esquiou (plaine d'), 336.
Esquit (pont d'), 301.
Estagel, 366, 253.
Estarvielle, 338.
Estaubé (val d'), 327.
Estats ou
Estax (pic d'), 358.
Estibat (pic d'), 354.
Estivaux, 170.
Estom (lac d'), 320.
— Soubiran (col et lacs d'), 319, 320.
Estours (val. d'), 354.
Estranguillé (l'), 347.
Estremère (pic d'), 309.
Esvres, 73.
Etampes, 3.
Etangs (plan des), 351.
Etroits (les) (Causses), 281.
Etsaut, 301.
Eugénie-les-Bains, 213.
Evaux, 144.
Evrunes-Mortagne, 54.
Excideuil, 81, 84.
Exideuil-sur-Vienne, 79.
Eygun, 301.
Eygurande-Merlines, 144, 156, 167.
Eyharce, 294.
Eylac (col de l'), 163.
Eymet, 97, 205.
Eymoutiers, 156.
Eyne, 375.
— (pic d'), 375.
Eyrans-Cartelèque, 39.
Eyrein, 157.
Eyzies (les), 190.

Fabian, 332, 340.
Fabrègues, 267.
Fabrezan, 253.
Fache (Grande), 318.
Facture, 208.
Faisans (île des), 289.
Fajole (la), 364.
Fanges (forêt des), 363.
Fare (la), 28.
Farebout, 157.
Fauga, 237.
Faugères, 266, 276.
Féas, 298.
Felletin, 129.
Fénéry, 55.
Fenestre, 150.
Feneyrols, 185.
Féniers, 168.
Ferrand (puy), 153.
Ferret (cap), 211, 212.
Ferrière-Thénezay, 55.
— St-Mary, 163.
Ferté-St-Aubin (la), 102.
— Hauterive (la), 122.
Feugarolles, 206.
Feuillardais-Vue (la), 52.
Feyt, 144.
Fiac, 262.
Figeac, 166, 183.
Figueras, 378, 371.
Figuier (cap du), 289.
Fillols, 372, 373.
Firmy, 267.
Fitou, 365.
Fleix, 76.
Fléré-la-Rivière, 75.
Fleurance, 192.
Fleuré, 77.
Florac, 278.
Flotte (la), 47.
— (chât. de la), 28.
Floure, 253.
Foëcy, 109.
Foix, 356, 353.
Fonfreide, 146.
Fongrave, 208.
Fonneuve, 181.
Fonserannes (écl.), 259.
Fontafie, 79.
Fontaine-Ozillac, 39.
— Rouge, 349.
Fontaines (col. des), 268.
Fontaines-Vendée, 60.
Font-Alagnon (cirque de), 164.
Fontanat, 141.
Fontanges, 169.
Fontarabie, 289.
Fontenay-le-Comte, 59.
Fontestorbes (font. de), 357.
Fontevrault, 21.
Fontgombault, 5.
Fontpédrouse, 374.
Font-Romeu (erm. de), 375.

Forge-de-l'Isle, 118.
Forges (les), 24.
— d'Aunis, 58.
Forgevieille, 105.
Formiguères, 365, 360.
Fors, 35.
Fos, 349.
Fou (abîmes et gorge de la), 379.
Fougeré, 56.
Fouras, 48.
Fourcanade (pic), 351.
Fourche-Jeu-les-Bois, 118.
Fourneaux, 129.
Fournels, 271.
Fourtic, 197.
Fraïsse (le), 265, 266.
Fraissinet-de-Fourques, 279.
Framiquel (port de), 361.
France (hosp. de), 350.
— (roc de), 379.
Frèche (le), 207.
Frèche (val de la), 350.
Fredet (le), 160, 161.
Frigoux (puy de), 153.
Fromental, 106.
Fromentine, 51.
Fronsac (Gironde), 17.
— (Hte-Garonne), 341.
Frontenay-Rohan, 58.
Fruitière (la), 320, 321.
Fuenterabia, 289.
Fumel, 203.

Gabarret, 207.
Gabas, 308.
Gabian, 266.
Gabiétou (le), 325.
Gabizos (pic de), 306.
Gabriac, 269.
Gages, 269.
Gaillac (Tarn), 189.
— (Lot), 270.
Gaillagos, 307.
Gaillan, 98.
Galié, 341.
Gallego (val. du), 309.
Gan, 298.
Gannat, 117, 130.
Garabit (viad. de), 271.
Garbet (le), 354, 355.
— (lac de), 355.
Garde (chât. de la), 354.
— (fort de la), 380.
Gardette (pont de la), 327.
Gardies, 274.
Gardonne, 205.
Garet (bains de), 340.
— (vallon du), 332.
Gargas (grotte de), 235, 340.
Gargilesse, 105.
Garin, 339, 346.
Garlitz (pic de), 340.
Garnache (la), 51.
Garonne (la), 17, 39, 87, 194, 236, 243, 340.
Garosse (grotte de la), 353.
Gars (pic du), 349.
Garses (étang des), 351.
Gartempe (la), 76, 77, 78, 106.
Gascogne (la), 192.
Gâtine (la), 32.
Gatuzières, 279.
Gaube (lac et pic de), 317.
Gauriaguet, 39.
Gavarnie, 324, 319.
— (casc. de), 325.
— (cirque de), 325.
— (gave de), 323.
— (port de), 325.
Gaz (le), 223.
Gazinet, 208.
Gazost, 310.
Gèdre, 324, 321.
Gela (pic de la), 328.
Gélie (la), 190.
Gélise (la), 207.
Gélos (chât. de), 303.
Gémozac, 61, 38.
Gençay, 12.
Génétouze (la), 51.
Gennes, 22.
Génost, 338.
Gensac-la-Pallue, 69.
Ger (pic de), (Basses-Pyrénées), 306.
— (Htes-Pyr.), 232.
Gerbats (pic de), 328.
Gerde, 337.
Gergovie (plat. de), 143.
Gers (le), 192.
— (dép. du), 192.
Gerzat, 133.
Gesse, 364.
Gévaudan (le), 272.
Giat, 144.
Gignac-Cressensac, 177.
Gijou (le), 263.
Gillieux (le), 47.
Gimel, 157.
Gimone (la), 248.
Gimont-Cahuzac, 248.
Ginoles, 365.
Gironde, 195.
— (la), 39, 99.
Gironde (dép. de la), 87.
Giroux (puy de), 146.
Glaire (val. de), 332.
Glandier (chartreuse de), 170.
Glanges, 170.
Glère (cirque et col de la), 350.
Gois (le), 51.
Gole (Pla de la), 318.
Gontaud-Fauguer, 196.
Gorges, 40.
Gorgutes (lac de), 350.
Got (le), 191.
Gotein-Libarrenx, 298.
Gouaux-de-l'Arboust, 346.
Goulens, 192.
Goules (col des), 146.
Goupey (pic de), 306.
Gour-Saillant (le), 126.
Gourdon, 177.
Gourgé, 31.
Gourgs-Blancs (pic des), 345.
Gourrette, 306.
Gourron (granges de), 347.
Gourzy (le), 303, 304.
Graffouil (casc. de), 380.
Gragnague, 189.
Graissesac, 276.
Gramat, 183.
— (causse de), 181.
Grand-Barbat (le), 316.
— Brassac (le), 34.
Grande-Côte (la), 63.
— Fache (la), 318.
— Sauldre (la), 102.
Grandjean, 36.
Grand-Lac, 321.
— Lay (le), 56.
— Lieu (lac de), 50.
— Pont, 55.
— Pressigny (le), 5.
— Suchet (le), 142.
Grange (chât. de la), 162.
— des-Prés (chât. de la), 259.
Granges (casc. des), 161.
— Lafitte, 203.
Granville (trou de), 190.
Graouès (cirque des), 348.
Grau de la Franqui, 365.
Graulhet, 263.
Grave (pointe de), 99.
— d'Ambarès (la), 17, 39.
Gravenoire (puy de), 139.
Gregonio (lac), 351.
Grenade-s.-l'Adour, 213.
Gressigny (val. de), 144.
Grève (la), 50, 63.
Griou (puy), 164.
Gripp, 332.
— (casc. de), 332.
Grisolles, 202.
Grivats (les), 126.
Gros (puy) (monts Dore), 152, 153, 154.

Gros (puy) (monts du Cantal), 164.
Grosgara, 295.
Gruissan (étang de), 365.
Grum (pic de), 307.
Grust, 321.
Guchen, 339.
Guerche (la), 114, 115.
Guéret, 105, 129.
Guerreys (pic de), 339.
Guéry (lac de), 147, 154.
Guéthary, 287.
Guétin (le), 114.
Guiche, 223.
Guîtres, 16.
Gujan-Mestras, 209.
Gurmençon, 300.
Guyenne (la), 87.

Haie-Fouassière (la), 40.
Halsou, 293.
Haougade (col de la), 316.
Hares (col des), 364.
Haut-Brion, 208.
— de-Gan, 298.
Hautefage (tour de), 192.
Hautefort, 81.
Haute-Garonne (dép. de la), 238.
Hauterive (Causses), 281.
— (Vichy), 127.
Hautes-Pyrénées (dép. des), 233.
Haute-Vienne (dép. de la), 106.
Hautpoul (chât. d'), 264.
Haya (la), 290.
Haye-Descartes (la), 4.
Héas, 327.
— (chap. et val. de), 327.
Hèches, 338.
Helena, 369.
Hendaye, 289.
Hérault (l'), 259, 260.
— (dép. de l'), 267.
Herbaudière (l'), 51.
Herbergement (l'), 41.
Hérépian, 266.
Hères, 213.
Héric (gorge d'), 266.
Hérisson (le), 115.
Herm (grotte de l'), 357
Hers (l'), 356.
Hieladère (pont de la), 321.
His-Mane-Touille, 353.
Hommaizé (l'), 77.
Homme (val. de l'), 350.
— Mort (Tuc de l'), 354.
Hort-Dieu (signal de la), 276, 284.
Hospitalet (l'), 360, 361.
Hostens, 209, 191.
Houle (col de), 319.
Hourat (le), 304.
Hourgade (pic de), 346.
Hourmégas (pic de), 311.
Hourque du Lauga, 301.
Hourquette (pic), 301.
— d'Araillé, 320.
— de Barané, 337.
— d'Ossoue, 318.
Hourtiga (cab. de l'), 346.
Hourtin, 209.
— (étang d'), 209.
Huesca, 302.
Huismes, 64.
Hume (la), 209.
Huriel, 129.
Hyds, 117.

Ibañeta, 295.
Igue-de-Biau (l'), 183.
Igueldo (mont), 293.
Ile-Bouchard, 65.
— d'Elle, 42.
Ille, 371.
Illéou (casc. et lac d'), 316.
Illiers, 28.
Indre (l'), 4, 18, 64, 73, 75, 103, 118.
— (dép. de l'), 103.
Ingrandes-Mérigny, 76.
— sur-Loire, 25.
— sur-Vienne, 5.
Irun, 290.
Iseye (col d'), 301.
Isle (l'), 16, 17, 81, 84.
— de-Noé (l'), 193.
— en-Dodon, 248.
— en-Jourdain (l'), 248.
— Jourdain (l'), 12.
Ispagnac, 279.
Issigeac, 205.
Issoire, 162.
Issoudun, 103.
Iteuil, 12.
Itxassou, 294.
Izaby (vall. d'), 337.
Izeste, 303.

Jaca, 302.
Jaizquivel (le), 290.
Jaleyrac-Sourniac, 168.
Jardres, 75.
Jarnac, 69.
Jarrie (la), 59.
Jarriges (la), 168.
Jasse de Manseille, 359.
Jassonneix, 156.
Jaur (le), 264.
Jazennes-Tanzac, 61.
Jazneuil, 67.
Jer (pic de), 232.
Jéret (val de), 317.
Jonas (grottes de), 160.
Joncels, 276.
Joncet, 373.
Jonchère (la), 106.
Jonte (la), 279, 283, 284.
Jonzac, 38, 61.
Jordanne (la), 165.
Jouannet-Chavagnes, 24.
Joucou, 364, 360.
— (défilé de), 364.
Joué-lès-Tours, 63, 73.
Joze, 133.
Juigné-sur-Loire, 24.
Juillan, 233.
Junquera (la), 378.
Juzet, 344, 348.
— (casc. de), 344.

Laas, 193.
Labach (granges de), 349.
Labarde, 98.
Labarthe, 236.
— de-Neste, 338.
— Inard, 236.
Labas-Blanc (le), 330.
Labassa (pic de), 320.
Labastide (chât. de), 374.
— d'Armagnac, 207.
— de-Lévis, 186.
— Rouairoux, 264.
— St-Pierre, 262.
Labatut, 223.
Labenne, 216.
Laberou, 301.
Labouheyre, 212.
Labourd (le), 217.
Laboutarié, 263.
Labroquère, 340.
Labruguière, 263.
Lac (cirque du), 283.
Lacabarède, 264.
Lacanau, 209.
— (étang de), 209.
Lacarre, 297.
Lacaune, 263, 264, 276.
Lacour (val. de), 152.
Lacourt, 354.
Lacourtensourt, 202.
Lacq, 223.
Lafarge, 80.
Lafox, 199.
Lagrasse, 253.
Laguépie, 185.
Laguinge, 298.
Lahonce, 223.
Laissac, 270.
Lalbenque, 181.
Lalinde, 206.
Laluque, 214.
Lamalou-les-Bains, 265.
Lamativie, 173.
Lamonzie-St-Martin, 205.
Lamothe, 209.
— Fénelon, 177.

Lamothe Landeron, 196.
Lamouroux (grottes de), 172.
Lampy-Neuf, 249.
Landes (les), 208.
— (dép. des), 212.
— (les) (Loire-Inf.), 50.
Landie (lac de la), 153.
Langeais, 18.
Langoiran, 97.
Langon, 194.
— (le), 42.
Languedoc (le), 238.
— (canal du), 239.
Lanne, 298.
Lannemezan, 235, 338.
Lanoux (lac), 360.
Lanuéjols, 278, 284.
Lanusse (ravin de), 321.
Laoune (ravin de), 317.
Lapeyrouse, 117.
Lapixe (col de), 298.
Lapleau-Maussac, 157.
Laquet (col du), 330.
Laqueuille, 144, 146.
Larçay, 70.
Larceveau, 297.
Larche, 159.
Lardana (pic de), 352.
Largnac, 168.
Laroque, 192.
Larrau, 298.
Lartigue, 332.
Laruns, 303.
Larzac (le), 274.
Lassouts, 270.
Lassur, 360.
Latache, 191.
Lathus, 77.
Latour, 276.
— d'Auvergne, 150.
Laubère (Cap de), 339.
Laugère, 114.
Laugibar, 298.
Lauglanet, 276.
Laurens, 276.
Lautrec, 263.
Laval-de-Cère, 173.
Lavardac, 206.
Lavaud-Franche, 118, 129.
Lavaur, 262.
Lavaveix-les-Mines, 129.
Lavedan (lac de), 306.
— (vallon du), 339.
Lavelanet, 357.
Lavenay, 28.
Layrac, 192
Lazaret, 301.
Laze (Som de), 323.
Lèche (la), 80.
Lectoure, 192.
Legal, 154.
Lège, 341.
Lempdes, 163.
Lencloître, 66.
Lernay, 30.
Lés, 349.
Lescar, 223.
Lescun, 301.
Lescure, 353.
Lesparre, 98, 209.
Lesponne, 336.
Lespouey-Laslades, 235.
Lestelle, 229.
Létrade, 144.
Leucate, 365.
Levroux, 75.
Lexos, 185.
Leyre (la), 209.
Lez (le), 353
Lèze (la), 355.
Lézignan, 254.
Lhéris (col de), 337.
— (Pène de), 337.
Lia (pic de), 340.
Libourne, 17, 204.
Libron (le), 260.
Licq-Atherey, 298.
Lieuran-Ribaute, 277.
Lieusaoube (rocher ou tour de), 327.
— (cabane de), 328.
Lignat (chât. de), 117.
Lignerolles, 143.
Ligré-Rivière, 65.
Ligueil, 73.
Ligugé, 12.
Limaçon (le), 311.
Limagne (la), 130.
Limeuil, 190.
Limeyrat, 159.
Limoges, 106.
Limousin (le), 106.
Limoux, 362.
Linières-Bouton, 29.
Linoubre (casc. du), 264.
Linxe, 214.
Lioran (le), 164.
— (col et montagne du), 164.
— (puy), 164.
Lis (val. du), 347.
Lisle, 84.
Lisle-d'Albi, 189.
Litayrolles ou Literola (val de), 352.
Llagone (la), 365.
Llat (étang), 377.
Llivia, 376.
Llo, 376.
— (col de), 376.
Loches, 73.
Lodève, 266.
Logis-Neuf (le), 266.
Loir (le), 28.
Loire (la), 3, 18, 19, 40, 52.
Loire-Inf. (dép. de la), 25.
— (levée de la), 22.
Lombez, 248.
Lombrive (grotte de), 358.
Long (pic), 327.
Longages, 237.
Lordat, 360.
— (chât. de), 359.
Lormont, 17, 100.
Loroux (le), 54.
Lorry (pic de), 301.
Lortet, 338.
Lostange, 263.
Lot (le), 178, 184, 191, 196, 202, 267, 270, 272, 273, 277.
— (dép. du), 178.
Lot-et-Garonne (dép. de), 197.
Lothiers, 105.
Loubaresse, 271.
Louchadière (puy de), 145.
Loudenvielle, 338.
Loudervielle, 338.
Loudun, 65, 24.
Louhossoa, 294.
Loulay, 35.
Loup (pont du), 379.
Loupiac-St-Christophe, 169.
Lourdes, 229.
Loures, 341.
Louron (val. de), 338.
— de-Bouble, 117.
Louvie-Juzon, 303.
Lozère (la), 271.
— (dép. de la), 272.
Luant, 105.
Lubersac, 171.
Luché, 55.
Luchon, 342.
— (hosp. de), 350.
Luçon, 42.
Ludon, 98.
Lugagnan, 310.
Lugans, 270.
Lugos, 212.
Lunas, 276.
Lunery, 115.
Lurbe, 300.
Lurdé (col de), 306.
Lurgues (granges de), 339.
Lusignan, 67.
Lussac-les-Châteaux, 77.
Lustou (pic de), 339.
— (lac de), 339.
Lutour (vallée de), 320, 317, 319.
Luxé, 13.
Luxey, 209.

Lus, 322.
— (gorge de), 321.
Luzaïde, 295.
Luzech, 203.
Luzenac-Garanou, 359.
Lys (cirque et val. du), 347, 348.

Macau, 98, 100.
Machecoul, 51.
Madame, 362.
Madasse (cirque de), 283.
Madeleine (la), 298.
— (grotte de la), 190.
Madic, 167.
Magalas, 276.
Magdelaine (la), 262.
Magistère (la), 199.
Magnabaïgt (plat. et val. de), 308.
Magnac-Touvre, 16, 80.
— Vicq, 170.
Magnette, 115.
Mahomet (pont de), 351.
Mail Arrouy (le), 300.
Maillé, 60.
Maillezais, 60.
Maine (la), 22, 24, 40
— et-Loire (dép. de), 22.
Maisons (Aude), 254.
Maladetta (pic de la), 351, 352.
Malause, 199.
Malavaux (les), 126.
Malène (la), 281.
Malibierne (val. de), 351, 352.
Mallerouge (col et pic de), 319.
Malliargues, 168.
Manciet, 207.
Mandailles (col de), 164.
Mandirac, 365.
Manse (la), 4.
Manthelan, 73.
Manzat, 132.
Marais (le), 42.
Marans, 42.
Marboré (pic du), 325, 326.
Marc, 358.
Marcadaou (gave de), 318.
— (port de), 309, 318.
— (val. et cab. de), 318, 319.
Marcadieu, 235, 333.
Marcenais, 16.
Marcenat, 168.
Marche (la), 129.
Marcheprime, 208.
Marcillac, 268.
Marcillat, 117.
Marco-Benquet, 213.
Marçon-Vouvray, 28.
Marcorignan, 254.
Mare (la), 266, 276.
Marennes, 50, 63.
Mareuil-Gouts, 16.
Margaux, 98.
Margueride (mont. de la), 271.
Marieblanque (col de), 300.
Marignac - St - Béat, 341, 349.
Marigny, 35.
Maringues, 133.
Marmagne, 109, 114.
Marmande, 196, 205.
— (la), 115.
Maronne (la), 163, 169.
Marot (tunnel de), 177.
Marouillet (le), 48.
Marquixanes, 371.
Mars, 119.
— (les), 144.
Marsa, 364.
Marsac, 130.
Marsan, 248.
Marsous, 307.
Marssac, 186.
Martel, 191.
— (causse de), 177.
Marthon, 80.
Martigné-Briand, 24.
Martinetto, 361.
Martray (l'isthme du), 47.
Martres-de-Rivière, 236.
— de-Veyres, 162.
— Tolosane, 236.
Marvejols, 272.
Mary (puy), 163, 164.
Mas (roche du), 353.
— d'Azil (le), 353.
— de-la-Font, 282.
— Stes-Puelles, 249.
Massat, 354.
Massebeau (chât. de), 163.
Massebiau, 264.
Masseret, 170.
Massiac, 163.
Mataras (casc. de), 327.
Matha 16.
Maubermé (pic de), 354.
Maubert, 283.
— (port), 61.
Maubourguet, 213.
Mauléon, 297.
— (Châtillon - St - Aubin), 55
Maulévrier, 54.
Maulmont, 127.
Maumusson (pertuis de), 50, 63.
Maupas (pic de), 348.
Mauriac, 168.
Maurs, 166.
Mauves, 25.
Mauvezin, 207.
Mauzac, 206.
Mauzé, 58.
Mauzens, 190.
Maylin, 346.
Mayrègne, 347.
Mazamet, 264.
Mazeray, 36.
Mazères-sur-Salat, 353.
Mazerolles-Landes, 207.
Mazière (casc. de), 146.
Mazières (chât. de), 105.
— en-Gâtine, 32.
— St-Romans, 35.
Médassoles (val. de), 345.
Médis, 61.
Méditerranée (la), 260, 365, 370.
Médoc (le), 97.
Médous, 336.
Mées, 216.
Méhun-sur-Yèvre, 109.
Meigné, 29.
Meillant, 108.
Meilleraye, 32.
Méjean (causse), 278, 279.
Melle, 35.
Melzéard (tour de), 35.
Menat, 117.
Mende, 272, 277.
— (causse de), 277, 272.
Ménigoute, 32.
Ménitré (la), 22.
Mennetou-sur-Cher, 63.
Mercuès, 203.
— (chât. de), 178.
Mercure (mont), 56.
Mercus, 357.
Merdogne (chât. de), 163.
Mère (la), 59.
Mérens, 360.
Mérial, 364.
Merinchal, 144.
Méritzell (chap.), 361.
Mers, 118.
Mervent, 59.
Messeix, 144, 155.
Meya (pic), 317.
Meymac, 156, 157.
— (puy de), 156.
Meyrueis, 284, 279.
Meyze (la), 171.
Mèze, 260.
Mézières-en-Brenne, 76.
Mézin, 207.
Mézos, 212.
Mialet, 167.
Michot (casc.), 346.
Midaou (ravin du), 329.
Midi (canal du), 239, 259, 260.

Midi (de Bigorre; pic du), 331, 337.
— (de St-Lary; pic du), 339.
— (d'Ossau; pic du), 308.
Midouze (la), 212.
Miécaze, 169, 174.
Miélan, 194.
Miers, 183.
Miglos (chât. de), 358.
Mignaloux, 75, 77.
Migné-les-Lourdines, 55.
Milhac-d'Auberoche, 159.
— de-Nontron, 80.
Milieu (pic du), 351.
Millas, 371.
— (plan de), 318.
Millau, 273, 282, 284.
Millevaches (plat. de), 156.
Millière (cirque de la), 283.
Mimbaste, 216.
Mimizan, 212.
— les-bains, 212.
Mine (pic de la), 350.
Miosson (le), 12.
Miouse-Rochefort (la), 146.
Mir (tour de), 380.
Mirabal (chât. de), 354.
Mirabeau (salon de), 154.
Mirambeau, 61.
Miramont, 205.
Mirande, 193.
Mirebeau, 66.
Miremont (Dordog.), 190.
— (grotte de), 190.
— (Hte-Garonne), 355.
Mirepoix, 356.
Misson-Habas, 216.
Moine (la), 40, 54.
Moines (col et pic des), 301, 302.
Moissac, 199.
Molitg, 372.
Mollo, 380.
Molompise, 163.
Monastier (le), 272.
Moncontour, 66.
Moncoutant, 59.
Moncrabeau, 207.
Mondarrain (pic), 294.
Mondoubleau, 28.
Monédières (les), 156.
Monétrie (la), 51.
Mongelos, 297.
Monna (le), 284.
Monné de Bagnères, 336.
— de Luchon, 347.
— (Soum de), 316.
Monségu (pic de), 346.
Monségur, 97.
Monsempron-Libos, 191, 203.
Mons-la-Trivalle, 264, 266.
Montagnac-St-Hippolyte, 157.
Montagne-Noire (la), 264.
— Verte (la), 127.
Montaigu (pic de), 336.
— Vendée, 40.
Montaigut, 129.
— le-Blanc, 159.
Montal (chât. de), 173.
Montalba, 379.
Montane (la), 157, 158.
Montarqué (Tuc de), 345, 346.
Montastruc, 189.
Montauban (Tarn-et-Gar.), 200, 181, 262.
— (Hte-Gar.), 344, 319.
— (casc. de), 344.
— Ville-Bourbon, 186.
— Ville-Nouvelle, 186.
Montaud (pic de), 264.
Montaut-Bétharram, 229.
Montbartier, 202.
Montbazin, 260, 261, 266.
Montbazon, 73.
Montbéas (le), 355.
Montbert (puy de), 153.
Mont-Binet (le), 300.
Montbolo, 379.
Montboyer, 16.
Montbrun, 279.
Montcalm (le), 358.
Montcaret, 205.
Montchal (puy de), 147.
Montchalme (puy de), 153.
Mont-Cornadore (grottes du), 161.
Mont-de-Marsan, 212, 196, 207.
Mont-Dore (le), 150.
Monteignet-Escurolles, 130.
Monteils, 185.
Montels, 353.
Montendre, 39.
Montespan (chât. de), 236.
Montesqieu (chât. de), 194.
— (rocher de), 281.
Montestruc, 192.
Montet (coll. du), 268.
Montferrand (Gir.), 100.
— (Puy-de-D.), 138, 133.
Montferrat (le), 319.
Montfort-Cizay, 21.
— en-Chalo•, 213.
Montgaillard, 333.
Montierchame, 103.
Montils-Colombier, 38.
Montjean, 25.
Mont-Laid, 307.
Montlaur, 248.
Montlouis, 374, 360, 365.
Montluçon, 115, 118, 128.
Montmarault, 122, 128.
Montmija, 360.
Montmirat (col de), 278.
Montmoreau, 16.
Montmorillon, 77.
Montné (le), 347.
Monton (puy de), 162.
Montory, 298
Montpaon, 276.
Montpellier, 267.
— le-Vieux, 283.
Mont-Perdu (le), 326.
— — (col du), 326.
— — (étang du), 326.
— — (lac glacé du), 326.
Montpeyroux, 162.
Montpezat, 181.
— (chât. de), 236.
Montplaisir (tunnel de), 172.
Montpont, 84.
Montpouillan, 196.
Montrabé, 189.
Montravel, 205.
Montrefu (signal de), 284.
Montréjeau, 235, 340.
Montrésor, 74.
Montreuil-Bellay, 29, 24.
Montrevault, 54.
Montrichard, 72.
Montricoux, 186.
Montrodeix (chât.), 141.
Mont-Rognon (le), 143.
— — (tour du), 160.
Monts, 4.
Monts-Maudits (les), 351.
Montsoreau, 21.
Montvalent, 181.
Montvalier (pic de), 354.
Morcenx, 212, 214.
Mortagne-sur-Gironde, 61.
— sur-Sèvre, 54.
Mosnac-Charente, 69.
— St-Genis, 38.
Mostuéjoux, 282.
Mota (la), 292.
Mothe (la), 205.
— Achard (la), 57.
— Montravel (la), 205.
— St-Héraye (la), 67.
Motte-Beuvron (la), 102.
— Feuilly (chât. de la), 118.
Moudang (val et port de), 340.
Mouguerre (croix de), 220.

Mouillepied, 43.
Moulègre (la), 166.
Moulières (pic), 351.
Moulin-du-Saut (casc. du), 183.
Moulins, 119.
— sur-Yèvre, 114.
Moulis (Ariège), 353.
— (Gironde), 98.
Moulleau, 211.
Mounjoyo (pas de), 350.
Mourèze, 266.
Mouriscot (lac), 222, 287.
Mousquère (val de la), 339.
Moussais-la-Bataille, 6.
Mousté (pic de), 300.
Moustier (grotte du), 190.
Mouthiers, 16.
Moutiers (les), 52.
Mouton-Rothschild, 98.
Moux (Aude), 253.
Mozac, 132.
Mugron, 213.
Mulets (col des), 319.
Munia (pic de la), 328.
Murat, 163.
— (chât. de), 128.
— sur-Vèbre, 276.
Muret, 237.
Murols, 161.
Mussidan, 84.

Nabrigas (grotte de), 284.
Najac, 185.
Nalliers, 42.
Nalzen, 357.
Nant, 275, 274.
Nantais (roc), 275.
Nantes, 25.
Nanteuil (égl. de), 72.
Nantiat, 78.
Nantilly, 29.
Napoléon (pont), 323, 324.
Narbonne, 254.
Natzy (montagne de), 150.
Naussac, 184.
Navarosse, 209.
Navarre (Basse), 217, 294.
Nay, 229.
Nazareth (chât. de), 207.
Nébias, 357.
Nébouzat, 147.
Nechers, 159.
Nègre (val), 284.
Négrepelisse, 186.
Négresse (la), 287, 216.
Négrondes, 81.
Néouvieille ou Néouvielle (pic de), 332.
Nérac, 206.
Néré ou Nère (pic de), 324, 330.
Nère-Arougé (col de), 346.
Néris, 116.
Nérondes, 114.
Nersac, 69.
Nesmy, 42.
Nestalas, 311, 321.
Neste (la), 235, 338, 339.
— de Couplan (la), 331, 332.
Néthou (pic de), 351.
Nets (pic de), 316.
Neussargues, 163, 167, 270.
Neuvic, 84.
Neuville-de-Poitou, 55, 66.
Neuvy-Pailloux, 103.
Nexon, 80, 171.
Niaux, 358.
Nicole, 196.
Niéras (roch. de las), 306.
Nieudan-St-Victor, 169.
Nieuil-l'Espoir, 77.
Nieul, 60, 78.
Niherne, 75.
Niort (Deux-Sèvres), 32.
— (Pyrén.), 364.
— (défilé de), 364.
Nissan, 257.
Nive (la), 218, 293, 294, 295.
Nivelle (la), 288.
Niversac, 159, 189.
Nizan, 194.
Nizas, 266.
Noailles, 177.
Nogaro, 207.
Nohant, 118.
Nohic, 262.
Noir (causse), 282, 283.
— (lac) (val de Cambasque), 316.
— — (col de Culaous), 321.
— — (col d'Aure), 331.
Noirlac (abbaye de), 115.
Noirmoutier (île de), 51.
Noirterre, 55.
Nontron, 80.
Nore (pic de), 264.
Noron (col de), 163.
Notre-Dame-de-Capimont, 265.
— — de-Marceille, 362.
— — de Natzy, 150.
Nouaillé, 75.
Nouan, 102.
Nougarède (tunnel de la), 275.
Nouilhan, 213.
Nouve (défilé de la), 251.
Nouvelle (la), 365, 254.
Nouvre (la), 264.
Noyant, 128.
— Méon, 29.
Nozac, 177.
Nozières, 278.
Nuces, 268.
Nueil-les-Aubiers, 55.
Nuria (col et pic de), 375.
— (ermit. de), 375.

Objat, 171.
Occidental (pic), 351.
Ochagavia, 298.
Ogeu, 298.
Oiron, 67.
Oiseaux (île des), 212.
Olargues, 264.
Oléron (île d'), 50.
Olette, 374.
— (Graus d'), 374.
Olonne, 57.
Oloron, 299, 298.
— (gave d'), 296, 298, 299.
Oncet (lac d'), 330.
Onglous (les), 260.
Onzain, 4.
Oo et son lac, 345.
— (port d'), 345, 352.
— (portillon d'), 346.
Opme (gorge d'), 143.
Orb (l'), 257, 259, 264, 266, 276.
Orbé, 67.
Orbieu (l'), 254.
Orcival, 146.
Ordenche (Banne d'), 154.
Ordincède (cab. d'), 337.
Ordizan, 333.
Orgueil, 262.
— (ruines d'), 203.
Orgullo (mont), 292.
Orhy (pic d'), 298.
Oriège (l'), 358.
Orléans, 3.
Ormes (les), 5.
Orrédon (lac d'), 331, 332.
Ortaffa, 377.
Orthevielle, 223.
Orthez, 223.
Ortholas, 193.
Ossau (gave et val. d'), 302, 308.
— (pic du Midi d'), 308.
Osséja, 376.
Ossès, 294.
Ossoue (glac. d'), 319.
— (gave d'), 318.
— (pas des Oulettes d'), 327.
— (val. d'), 318, 319.
Ossun, 232.
Oudon, 25.
Oueil (val. d'), 345, 346.
Oulettes (col des), 319.

Oulettes (bassin, casc. et pas), 318, 320.
— d'Ossoue (pas des), 327.
— du Vignemale, 318.
Oulmes, 60.
Ourdinse (cirque d'), 300.
Ourdissetou (port d'), 339.
Oust, 354.
Ouysse (l'), 183.
Ozon-Lanespède, 235.

Padirac (gouffre de), 181.
Pailhères (col de), 360.
Paillaret (puy de), 153.
Paillole, 337.
Paimboeuf, 52.
Paisay-le-Sec, 76.
Palairac, 254.
Palalda, 379.
Palas (pic de la), 309.
Palau-del-Vidre, 370.
Pale (col de la), 380.
Pales de Burat, 348.
Paliès (ravin des), 283.
Pallet (le), 40.
Pallice (port de la), 47,
Palluau, 75.
Palme (étang de la), 365.
Paloume (col de la), 339.
Pambassibé (le), 306.
Pamiers, 353, 355.
Pampelune, 296.
Pamproux, 67.
Panticosa, 309, 302.
Paoul (col de), 352.
Parempuyre, 98, 100.
Parentis, 209, 212.
Pariou (puy de), 141, 142.
Parisien (casc. du), 350.
Parnac, 203.
Parnay, 21.
Parsac-Gouzon, 129.
Parthenay, 31, 55.
Pasajes, 280.
Pas-de-Jeu, 67.
— de-l'Arc, 282.
— de-Roland, 294.
— de-Soucy (le), 282.
— d'Ozelle (le), 61.
Passavant, 21.
Pau, 223.
— (gave de), 216, 223, 230, 296.
Pauillac, 98.
Paulhan, 259, 266.
Paulois (chât. de), 50.
Pavin (lac), 153.
Pays-Bas (le), 36, 69.
Paziols, 254.
Pêcher (source du), 278,
Pédroux (pics), 360.
Péguère (le), 317.
Peña-Blanca, 350.
— (font. de la), 350.
— Collarada, 302.
— Forata, 309.
Penchot, 267.
Pène-Blanque (pic de), 332.
— Abeillère (pic de), 340.
— Nère (le), 320.
Penne (Lot-et-Garonne), 191, 203.
— (Tarn), 186.
Pérat (le), 70.
Perche (col de la), 375.
Perdigat (chât. de), 190.
Perdighero (pic), 346.
Perdiu (col de là), 372.
Péré, 360.
Périgord (le), 81.
Périgueux, 81.
Perjuret (col de), 279.
Pérols, 156.
Perpignan, 366.
Perray-Jouannet, 24.
Perrier, 162.
Perrusson, 75.
Perthus (le), 378.
— (col du), 378.
Pescadère (pont de), 321.
Pessac, 208.
Pestel (chât. de), 165.
Petit-Suchet (puy du), 142.
Pexiora, 250.
Peyrade (la), 327.
Peyraoute (mont. de), 315.
— (cab. de), 321.
Peyrat-de-Bellac, 78.
Peyratte (la), 55.
Peyre, 274.
— (la), 336.
— (col de la), 360.
Peyré (le), 207.
Peyreblanque (col de), 354.
Peyreget (pic de), 309.
Peyrehorade, 223.
Peyrelade, 282.
Peyreleau, 282, 283.
Peyresourde (port de), 338.
Peyrillac-St-Jouven, 78.
Peyrol (pas de), 163, 164.
Pézenas, 260.
Pezens, 250.
Pibrac, 248.
Picade (port de la), 350.
Pierre-Buffière, 170.
Pierrefitte-Nestalas, 310, 321.
Pierre-Lys (défilé de), 363.
Pierroton, 208.
Pigeol (cab. de), 358.
Pigeon (le), 191.
Pilate (échelles de), 336.
Pilier (île du), 51.
Piméné (le), 327.
— (col de), 327.
Pinède (pic de), 326.
Pinsaguel, 355.
Pins-Justaret, 355.
Piquade (port de la), 350.
Pique (pic de la), 350.
— (vallée de la), 349.
— Longue (la), 319.
Pissos, 212.
Plaimpied, 113.
Plainartige, 156.
Plaisance, 282.
Plalaube (port de), 309.
Plan (le), 340.
Planès, 375.
Planèze (plateau de la), 270.
Planiol (rocher du), 281.
Plantaurel (le), 357.
Plassac (Char.-Inf.), 38.
— (Gironde), 39.
Plat-à-Barbe (casc. du), 150, 154.
Plessis (chât. de), 105.
Podensac, 194.
Poey, 223.
Pointe (la), 24.
Point-Sublime, 282.
Poitiers 6.
Poitou (le), 6.
Polminhac, 165.
Pomas, 362.
Pombie (col de), 308.
Pompadour, 171.
Pondy, 114.
Pons, 38, 63.
Pontacq, 233.
Pontaillac, 62, 61.
Pontau, 349.
Pont-d'Arroucat, 324.
— de-Béon, 303.
— de-Braye, 28.
— de-Kercabanac, 354.
— de-la-Bidouze, 223.
— de-la-Crabe, 321.
— de-la-Hieladère, 321.
— de-la-Reine, 321.
— de-l'Arran, 223.
— de-Lescun, 301.
— de-Montvert, 278.
— de-Pescadère, 321.
— des-Demoiselles, 237.
— de-Sia, 324.
— de-Sontro, 167.
— de-Tarassac, 266.
— du-Casse, 192.
— du-Loup, 379.
— du Roi, 349.
Pontgibaud, 145.

Pontis (ravin de), 330.
Pontlevoy, 72.
Pontmort, 130.
Pontreau (le), 36.
Pont-Rousseau, 50.
Ponts-de-Cé (les), 24.
Porcherie (la), 170.
Pornic, 52.
Port (le), 354.
Porta, 360.
Portalec, 302.
Portalet (le), 301.
Port-Bou, 371.
— Boulet, 19.
— de-Gagnac, 173.
— de-Piles, 4, 65.
— de-Vénasque, 350.
— — (hosp. du), 350.
— — (val du), 350.
— Dieu, 167.
— d'Oo, 345.
Porté, 360.
Portel, 254.
Portes (les), 47.
Portets, 194.
Portet-St-Simon, 237, 355.
Portillon (col), 349.
— (lac du), 346.
Port-Joinville, 51.
— St-Père, 51.
— Ste-Marie, 196, 206.
— — (chartr. de), 146.
— Vendres, 370.
Posets (pic), 352.
Possonnière (la), 24.
Poudenas, 207.
Pouey-Caou (pont de), 320.
Poueyferré, 232.
Poueytrenous (val. de), 318, 319.
Pougnadoires (les), 280.
Poujastou (le), 349.
Poujol (le), 265, 266.
Poujols, 279.
Pouméro (pic), 351.
Pounchet (grotte du), 357.
Pournel (le), 183.
Pourtalet (col du), 309.
Pourtère (escal. de la), 318.
Pouylané, 351.
Pouzac, 333.
Pouzauges, 56.
Pradel (col d'El), 360, 364.
Prades (Lozère), 280.
— (Pyr.-Orient.), 371.
Pragon (col), 380.
Pranadal, 164.
Pranzac, 80.
Prat-et-Bonrepaux, 353.
— Long, 348.
Prats-de-Mollo, 380.
Prayssac, 203.
Pré-du-Barbier (casc. du), 155.
Pré-en-Mauges (le), 24.
Préfailles, 53.
Pregnoux, 150.
Preignac, 194.
Prends-t'y-Garde, 154.
Preste (la), 380.
— les-Bains (la), 380.
Preuilly, 5.
Prigonrieux-Laforce, 205.
Prin-Deyrançon, 58.
Prissé-la-Charrière, 35.
Prune-au-Pot (chât. de la), 105.
Prunget (chât. de), 105.
Pueyo (el), 309.
Puigmal (le), 376.
Puits Anglais (le), 183.
Puivert, 357.
Pujo, 194
— St-Circq, 207.
Puybrun, 173.
Puycerda, 376.
Puy-de-Dôme (dép. du), 134.
— — (le), 140, 141.
— d'Issolud, 172.
— Gros (monts Dore), 152, 153, 154.
— — (monts du Cantal), 164.
— l'Evêque, 203.
— Notre-Dame, 24.
Puymorens (col de), 360.
Puyôo, 223, 216.
Puyvalador, 365.
Pyramide (la), 24.
Pyrénées (les), 285.
Pyrénées (Basses), 225.
— (Hautes), 233.
— Orientales (dép. des), 366.

Quaïrat (pic), 346.
Quatre-Routes, 172.
Quejeda de Pundillos, 318.
Quercy (le), 178.
Querigueña (col, gorge et lac de), 351.
Quérigut, 364.
Quéroy-Pranzac (le), 80.
Queureilh, 154.
— (casc. de), 154, 155.
Queyrac, 98.
Quézac, 279.
Quézaguet, 273.
Quillan, 363, 357.
Quincé-Brissac, 24.
Quirouard, 53.
Rabastens-de-Bigorre, 194.
— (Tarn), 189.
Rabaterie (la), 73.
Rabieux, 266.
Raillère (la), 314.
Rambert-Preignan, 192.
Ramond (pic de), 327.
Rance (la), 166.
Rancié (mont. de), 358.
Randais, 373.
Randan (chât. de), 127.
Randanne, 147.
Raour (la), 361.
Ravi (pont de), 347.
Razac, 84.
Ré (île de), 47.
Réalville, 181.
Rebenty (val. du), 364, 360.
Recoleine, 147.
Recoules, 270.
Reignac, 73.
Reine-Hortense (grange de la), 315.
Remuñe (le), 352.
Reneluse (la), 351.
Rennes-les-Bains, 362.
— le-Château, 362.
Renteria, 290.
Réole (la), 195.
Repentie (la), 43.
Reterre, 144.
Reuilly, 103.
Revel (Tarn), 249.
Réveillon (gouffre de), 183.
Rhue (la), 167, 168
Rhune (la), 289.
Ria, 372.
Ribas, 377.
Ribaute (chât. de), 277.
Ribérac, 16.
Ribereta (cab. de), 352.
Ribot (baraque de), 275.
Richelieu, 65.
Richemont (chât. de), 84.
Rieufourcaud (grotte de), 357.
Rieumajou, 264.
Rieumes, 248.
Rieupregoun, 354.
Riez (pic de), 359.
Rigale (tour de la), 16.
Rigné, 55.
Rigolet-Haut et Bas, 154.
Rimont, 353.
Riols, 264.
Riom, 130.
Rion, 214.
Riou (col de), 320, 321.
— Sec (le), 283.
Rioulet (ravin du), 330.

Rioumajou (val. et hosp. de), 339.
— (port du Plan de), 339.
Ripoll, 377.
Ris, 127.
Riscle, 213, 207.
Rivarennes, 64.
Rivehaute, 297.
Rivesaltes, 366.
Rivière (Adour), 216.
— (Causses), 283.
— de-Mansac (la), 159.
Roaillan, 194.
Robine (la), 365.
Rocamadour, 182.
Roche (chât. de la), 12.
Roche-Beaucourt (la), 16.
Rocheblave(chât.de), 279.
Roche-Chalais-St-Aigulin (la), 16.
Rochechouart, 79.
Roche-Clermault (la), 65.
Rochecotte (chât. de), 18.
Roche-des-Aubiers (chât.), 22.
Rochefort (Charente-Inf.), 48.
— (Puy-de-Dôme), 146.
Rochefoucauld (la), 79.
— (chât. de la), 222.
Rochelle (la), 43.
Roche-Posay (la), 5.
Rocherolles (chât. de), 105.
Roche-Sanadoire, 154.
— sur-Yon (la), 41, 51, 57.
— Tuilière, 154.
— Vendeix, 150.
Rodde (puy de la), 147.
Rodez, 268.
Roland (brèche de), 325, 326.
Romefort (chât. de), 77.
Ronce-les-Bains, 63.
Roncevaux, 295.
Roque-Bouillac (chât. de la), 267.
Roquebrou (la), 173.
Roque-de-Corn (gouffre de), 183.
Roquefixade(chât.de), 357
Roquefort, 274.
— (chât. de), 236.
— (Landes), 196.
Roquelaure(chât.de), 270.
Roques (tunnel de), 178.
Roque-Ste-Marguerite (la), 274, 284.
Roques-Altes (les), 283.
Roquetaillade (chât. de), 194.
Rosiers (les), 22.
— d'Egletons, 157.
Rossignolet (casc. du), 154, 155.
Roubinarié, 263.
Rouergue (le), 268.
Rouffiac, 278.
Rouget (Gers), 194.
— (le) (Cantal), 166.
Rouillac, 16.
Rouillé, 67.
Roujan-Neffiès, 266.
Roumazière-Loubert, 79.
Roumigas (val. de), 309.
Rouquettes (cirque des), 283.
Roussillon (le), 366, 369.
Rouvres, 73.
Royan, 61.
Royat, 138.
Rozier (le), 282.
Roziers-sur-Sioule, 146.
Ruchard (camp du), 64.
Ruelle, 80.
Ruffec, 13.
— le-Château, 77.
Ruffin (roche), 67.
Ruillé-Poncé, 28.
Ruines, 271.
Rutènes (pays des), 268.

Sabart (mont. de), 357.
Sablanceaux, 47.
Sables-d'Olonne (les), 57.
Sablière (la), 282.
Sabres, 212.
Saccourvielle, 347.
Sacrous (pic), 350.
Sagnes (col de), 164.
Saignes-Ydes, 168.
Saillagouse, 375.
Saillan, 160.
Saillant, 170.
Saillant (pic), 349.
Saillat-Chassenon, 79.
Saillens, 360.
Saincaize, 114, 119.
St-Affrique, 274.
St-Agne, 237.
St-Aignan, 72.
St-Aigny-le-Blanc, 76, 77.
St-Alban (roc), 275.
St-Alby, 263.
St-Amand (côte), 127.
St-Amand-de-Boixe, 13.
— — Mont-Rond, 115.
St-Amans-Soult, 264.
St-Amant-de-Graves, 69.
St-André-de-Cubzac, 39.
— — de-Lidon, 61.
St-Antoine-de-Padoue, 172.
— — Port-Ste-Foy, 205.
St-Antonin, 185.
St-Astier, 84.
St-Aubin-la-Bruère, 28.
St-Aventin, 345.
— — (chap.), 344, 346.
St-Barthélemy (pic), 360.
St-Béat, 349.
St-Benoist, 64.
St-Benoît, 12, 67, 75.
St-Bertrand-de-Cominges, 340, 236.
St-Bonnet, 132.
— — de-Rochefort, 117, 122.
St-Brevin-l'Océan, 52.
St-Capraise, 206.
St-Céré, 178.
St-Cernin, 169.
St-Chély-d'Apcher, 271.
— — du-Tarn, 280.
St-Chinian, 260, 264.
St-Christau, 300.
St-Christoly, 100.
St-Christophe (Aveyron), 268.
— — du-Bois, 54.
St-Ciers-Lalande, 39.
St-Cirq-la-Popie, 184.
St-Clair, 177.
— — (mont), 261.
St-Clément-des-Levées, 22.
St-Côme, 270.
St-Crépin-de-Richemont, 84.
St-Cyprien, 190.
St-Cyr-en-Val, 102.
St-Denis-Catus, 178.
— — de-Piles, 16.
— — des-Murs, 157.
— — du-Pin, 35.
— — près-Martel, 173, 191.
St-Désiré, 118.
St-Elix, 237.
St-Eloy, 117.
St-Emilion, 204, 17.
St-Erval, 164.
St-Estèphe, 98.
St-Etienne-d'Albagnan, 264.
— — de-Baïgorry, 294.
— — de-Lisse, 205.
— — de-Tulmont, 186.
— — du-Valdonnès, 279.
St-Féliu-d'Amont, 371.
— — d'Avail, 371.
St-Félix, 249.
St-Ferréol (bassin de), 249.
St-Florent, 103, 114.
— le-Vieil, 25.
St-Flour, 270.
St-Fort-sur-Gironde, 61.
St-Front, 191.

St-Gaudens, 236.
St-Gaultier, 77.
St-Geniez-d'Olt, 273.
St-Genis, 38.
St-Genou, 75.
St-Genouph, 18.
St-Georges (Loire), 24.
— — (gorges de), 364.
— — de-Didonne, 63, 100.
— — de-Lusençon, 274.
— — du-Bois, 58.
St-Géours, 216.
St-Germain-des-Fossés, 122.
— — d'Esteuil, 98.
— — du-Puy, 114.
— — Lembron, 162.
— — les-Belles, 170.
St-Germé, 213.
St-Gervais, 132, 117.
— — Ville, 266, 276.
St-Géry, 184.
St-Gildas (pointe de), 53.
St-Gilles-sur-Vie, 51.
St-Girons, 353.
St-Guiral (mont), 275.
St-Hilaire (Aude), 362.
— — (Lot-et-Gar.), 197.
— — (chap.), 282.
— — de-Chaléons, 52.
— — St-Florent, 21.
St-Illide, 169.
St-Jacques-des-Blats, 164.
St-Jean-d'Aigues-Vives, 357.
— — d'Angély, 95.
— — de-Balme, 283.
— — de-Côle, 80.
— — de-Luz, 287.
— — de-Rives, 262.
— — de-Thouars, 31.
— — de-Védas, 267.
— — de-Verges, 356.
— — du-Bruel, 275, 284.
— — et-St-Paul, 276.
— — le-Comtal, 193.
— — le-Vieux, 297.
— — Pied-de-Port, 294, 297.
— — Pla-de-Cors, 378.
St-Jory, 202.
St-Jouin-de-Marnes, 66.
St-Juéry, 189.
St-Julien (Gironde), 98, 100.
— — l'Ars, 75.
— — le-Vendomois, 171.
— — St-Elix, 237.
St-Junien, 78.
St-Justin, 390.
St-Lary, 339.
St-Laurent-de-Cerdans, 379.
— — de-la-Cabrerisse, 254.
— — de-la-Prée, 48.
— — des-Combes, 205.
— — d'Olt, 273.
— — St-Julien, 98.
— — St-Paul, 235.
St-Laurs, 59.
St-Léonard, 157.
St-Liguaire, 60.
St-Lizier, 353.
St-Loubès, 17.
St-Louis (col de), 363.
St-Loup (pic), 260.
St-Loup-sur-Thouet, 31.
St Lys, 248.
St-Macaire, 195.
St-Maixent-deux-Sèvres, 68.
— — sur-Vie, 51.
St-Mamet, 349.
St-Marcel, 105.
St-Marcellin (Tarn), 282.
St-Mariens, 39, 100.
St-Mart, 139.
St-Martin (Gironde), 39.
— — (Indre), 75.
— — Angoulême, 69.
— — de-Bouillac, 267.
— — de-Canigou, 373.
— — de-Caralp, 353.
— — de-la-Place, 22.
— — de-Ré, 47.
— — d'Oney, 212.
— — Labouval, 184.
— — l'Ars, 12.
— — le-Beau, 71.
— — le-Pin, 80.
— — Lys, 363.
— — Valmeroux, 169.
St-Martory, 236.
St-Mathurin, 22.
St-Maur-sur-Indre, 75.
— — sur-Loire, 22.
St-Maurice, 12.
St-Méard, 84.
St-Médard, 85.
— d'Eyrans, 194.
St-Même, 69.
St-Menoux, 121.
St-Merd-la-Breuille, 144.
St-Mesmin-le-Vieux, 56.
St-Michel-de-Cuxa, 372.
— — en-l'Herm, 42.
— — sur-Charente, 69.
— — (ermit. de), 283.
St-Nectaire, 160.
St-Nicolas-de-la-Balerme, 199.
St-Ouen, 78.
St-Ours-les-Rochers, 145.
St-Palais, 296.
St-Papoul, 249.
St-Pardoux-en-Gâtine, 32.
— — la-Rivière, 80, 84.
St-Pargoire, 266.
St-Patrice, 18.
St-Paul-Damiatte, 262.
— — d'Oueil, 346.
— — lès-Dax, 216.
— — St-Antoine, 357.
St-Pé, 229.
— — St-Simon, 207.
St-Père-en-Retz, 52.
St-Pierre-d'Aurillac, 195.
— — de-Chignac, 159.
— — de-Rhèdes, 265.
— — des-Corps, 4, 70.
— — d'Oléron, 50.
— — le-Moûtier, 119.
St-Pons-de-Thomières, 264.
St-Pourçain-sur-Sioule, 122.
St-Préjet-du-Tarn, 282.
St-Priest-Taurion, 157.
St-Privat (ermit. de), 273.
St-Rémy, 130.
St-Romain (puy), 162.
St-Rome-de-Cernon, 274.
St-Sauves, 144.
St-Sauveur, 322.
— — (gorge de), 324.
— — (gouffre de), 183.
— — (île d'Yeu), 51.
— — (Pyr.-Orient.), 380.
— — de-Peyre, 271.
— — des-Pourcils, 284.
St-Savin (Htes-Pyr.), 311.
— — (Indre), 76.
St-Savinien-sur-Charente, 50.
St-Saviol, 12.
St-Sébastien (Creuse), 105.
— — (Pyrénées), 290.
St-Sernin, 354.
St-Seurin, 39, 85.
St-Sever, 213.
St-Sidoine (île), 147.
St-Sulpice (Tarn), 189, 262.
— — d'Izon, 17.
— — Laurière, 78, 106, 130.
St-Symphorien, 209, 195.
St-Trojan, 50.
St-Varent, 31.
St-Vaury, 129.
St-Véran, 274, 284.
St-Viaud, 52.
St-Victor-la-Rivière, 161.
St-Victurnien, 78.

St-Vincent (Landes), 216.
— — Bézenac, 190.
— — de-Paul, 214.
St-Vivien, 98.
St-Yorre, 126.
St-Yrieix, 171, 84.
Ste-Anastasie, 168.
Ste-Bazeille, 196.
Ste-Catherine-de-Fierbois, 4.
Ste-Christie, 192.
Ste-Engrace, 298.
Ste-Enimie, 280, 278.
Ste-Eulalie, 270.
— — Carbon-Blanc, 39.
— — de-Cernon, 275.
Ste-Feyre, 129.
Ste-Flaive, 57.
Ste-Foy-la-Grande, 205.
Ste-Gemme-la-Plaine, 42.
Ste-Léocadie, 376.
Ste-Livrade, 203.
Ste-Lizaigne, 103.
Ste-Luce, 25.
Ste-Lucie, 365.
Ste-Marie (Oloron), 299.
— — (val. de Campan), 332, 337.
— — (bains de), 341.
— — (chât. de), 322.
Ste-Maure, 4.
Ste-Néomaye, 69.
Ste-Pazanne, 51.
Saintes, 36.
Saintonge (la), 36.
Sairau, 167.
Saison (le), 297, 298.
Salanques (pic de las), 351.
Salat (le), 353.
Salbris, 102.
Saldeu (port de), 361.
Saléchan, 341.
Saleix, 355.
— (port de), 355.
Salent (cab. de), 319.
Salers, 169, 163.
Salesse (la), 264.
Salgas, 279.
Saliens (casc. des), 147.
Salies-de-Béarn, 296.
— du-Salat, 353.
Sallent, 309.
Salles (Gironde), 209.
— Adour, 333.
— Courbatier, 185.
— la-Source, 268.
— Moussac, 13.
Salon-la-Tour, 170.
Salses, 366.
— (étang de), 335.
Salvetat (la), 264.
Samatan, 248.
Sames, 223.
Sancoins, 114.
Sancy (puy de), 153.
Sanguinet, 209.
San Julian, 361.
Santa Clara (îlot), 293.
Santa Colonna, 361.
Santa Cristina, 302.
Santoire (la), 163.
San Vincente, 361.
Sanxay, 67.
Saoubiste (pic de), 308.
Saoucet (cab. de), 328.
Saousat (lac de), 345.
Saquet (pic), 359.
Saragosse, 302.
Sargé, 28.
Sarlat, 190.
Sarlièvo-Cournon, 161.
Sarradets (éch. des), 325.
— (font. des), 326.
— (pâtur. des), 326.
— (pic des), 325.
Sarrance, 300.
Sarrancolin, 338.
Sarret (grange du), 164.
Sassis, 321.
Saubusse, 216.
Saucède (col de), 307.
Sauclières, 275.
Sauguis-St-Etienne, 298.
Saujon, 61.
Sauldre (la), 72, 102.
Saule (saut de la), 167.
Saulzet, 146.
Saumail (col du), 264.
Saumur, 19.
Saurat, 354.
Saussé (cab. de), 318.
Saut-de-la-Pucelle (gouffre du), 183.
— du-Loup (le), 163.
— — (casc. du), 147, 155.
Sauternes, 194.
Sauteyras, 147.
Sauve (la), 97.
Sauvegarde (pic de), 350.
Sauvetat (la), 97, 205.
Sauveterre (Lot-et-Garonne), 191.
— (Tarn), 278.
— (causse de), 272, 273, 278, 281.
— de-Béarn, 297.
— de-Guyenne, 97.
Saux (val de), 340.
Save (la), 248.
Savennes-St-Etienne-aux-Clos, 167.
Saverdun, 355.
Savigny-en-Septaine, 114.
— l'Evescault, 75.
— sur Braye, 28.
Savonnières, 18.
Sazos, 321.
Scoury, 77.
Sèbe (la), 320.
Sebers (pont de), 301.
Séculéjo (lac de), 345.
Sède (la), 320.
Sédelle (la), 105.
Ségala, 249.
Sègre (la), 375.
— (pic de), 376.
Seil de la Baque, 345.
Seine (la), 3.
Seix, 354.
Selles-sur-Cher, 72.
Sem, 358.
Semalens, 262.
Sencours (Hourque de), 330.
— (gorge de), 337.
Sentein, 354.
Séo-de-Urgel, 361.
Séoube (val. de la), 337.
Sept-Ponts, 181.
Serdinya, 373.
Séreyrède (la), 276, 284.
Sérignan, 259.
Serpent (casc. du), 153.
Serrant (chât. de), 24.
Serrat de Marialles, 373.
— d'en-Merle, 379.
Serre (col de la), 347.
Sers, 324.
— (cirque de), 330.
Servière (puy de), 147.
Sésartigues (for. de), 349.
Seudre (la), 63.
Seugne (la), 38.
Sévérac, (causses de), 273.
— le-Château, 273, 270.
Sèvre-Nantaise (la), 40, 53.
— Niortaise (la), 32, 34, 42, 60, 68.
Seyches, 205.
Sia (pont de), 324.
Sicaudais-Frossay (la), 52.
Sichon (le), 126.
Sidobre (le), 263.
Sidonie (casc.), 349.
Sigournais, 56.
Sijean, 254.
Singles, 167.
Siorac, 190, 191.
Sioule (la), 117, 132, 146.
Siradan, 341.
Siran, 173.
Sireuil, 69.
Sobe (col de), 309.
Socoa (port du), 288.
Sode, 348.
Solage (casc. de), 348.
Soler (le), 371.

Solférino, 212.
— (chap. de), 322.
Solignac, 170.
Sologne (la), 102.
Somport, 302.
Sore, 209.
Sorèze, 249.
Sos, 207.
Soturac-Touzac, 203.
Soubie, 85.
Soubiron, 303.
Soudeilles, 157.
Soueix, 354.
Souillac, 177, 191.
Soulac-les-Bains, 99.
Soularac (pic de), 360.
Soule (la), 217.
Soulièvres (chât. de), 31.
Soullans, 51.
Soulom, 321.
Soulor (col de), 307.
Soum, 310.
Sourde (la), 282.
Sourniac, 168.
Soussans, 98.
Soussouéou (gave et plateau de), 309.
Soustons, 216.
Souterraine (la), 105.
Souvigny, 127, 122.
Souzay, 21.
Spalung, 302.
Spijoles (pic de), 345.
Suberlaché, 301.
Subra (Pla), 358.
Sumène (la), 168.
Superbagnères, 347.
Surgères, 58, 43.
Suzon (col de), 308.
— (pont), 300.

Tache (puy de la), 155.
Taillebourg, 36, 50.
Taillon (le), 325, 326.
— (col du), 326.
Talais, 99.
Talizat, 270.
Tamboine, 154.
Tanus, 263.
Taponnat, 79.
Tarascon, 357.
Tarassac (pont de), 266.
Tarbes, 233.
Tarbesou (pic de), 360.
Tardes (viaduc de la), 144.
Tardets, 298.
Tardoire (la), 80.
Tarn (le), 181, 186, 189, 200, 262, 273 etc.
— (dép. du), 187.
— (gorges du), 279, 281.
Tarn-et-Garonne (dép. de), 200.
Tarnesque, 273.
Tarnon (le), 278.
Tartaret (le), 155.
Tartas, 214.
Tauch (mont. de), 254.
Taupe (puy de la), 147.
Taurinya, 372.
— (val. de la), 371, 372.
Taurion (le), 157.
Taussat, 208.
Tausse (mont de la), 374.
Taye (La), 28.
Tazanat (lac de), 132.
Tech (le), 377, 378, 379.
Teich (le), 209.
Teillet-Argenty, 143.
Tercis, 216.
Terrasson, 159.
Terre-Neuve (chât.), 60.
Terssac, 186.
Terves, 59.
Tessonnières, 186.
Teste (la), 209.
Tet (la), 365, 366, 371, 373.
Thau (étang de), 260.
Thaumiers-Pondy, 114.
Thédirac-Peyrilles, 178.
Theillay, 102.
Theix, 146.
Thénezay, 55.
Thénioux, 73.
Thenon, 159.
Théols (la), 103.
Thésée, 72.
Thézan, 254.
Thiat-Oradour, 77.
Thiézac, 165.
Thiviers, 81.
Thoré (le), 263.
Thou (pic de), 339.
Thouarcé-Bonnezeau, 24.
Thouaré, 25.
Thouars, 30, 67.
Thouet (le), 20, 24, 29, 30, 31, 32, 55.
Thouron, 78.
Thuès-de-Llar, 374.
Tiffauges, 53.
Tillet (col du), 337.
Tiretaine (la), 138, 139, 140.
Tix (étang de), 144.
Tocane-St-Apre, 84.
Toirac, 184.
Tolosa, 239.
Tonnay-Charente, 50.
Tonneins, 196, 202.
Torfou, 53.
Toro (trou du), 351.
Tort (lac), 360.
Tortes (col de), 307.
Tosas (col de), 377.
Toue (cab. de), 330, 337.
Toulouse, 237.
Académies, 244.
Allée Lafayette, 239.
— St-Michel, 245.
Bibliothèque, 242.
Capitole, 240.
Cathédrale, 245.
Chap. de l'Inquis., 245.
Collège St-Raymond, 242.
Donjon, 240-241.
Ecole des Beaux-Arts, 243.
— vétérinaire, 240.
Egl. de la Dalbade, 244.
— de la Daurade, 243.
— des Cordeliers, 242.
— des Jacobins, 242.
— du Taur, 241.
— St-Etienne, 245.
— St-Saturnin ou
— St-Sernin, 241.
Faculté de médec., 244, 245.
— des sciences, 244, 245.
Gares, 237, 239, 248.
Grand-Rond, 245.
Hospice St-Joseph-de-la-Grave, 243.
Hôtel d'Assezat, 244.
— de Bernuy, 242.
— de Clary, 244.
— de ville, 240.
— Dieu St-Jacq., 243.
— Felzins, 244.
— Lasbordes, 244.
— St-Jean, 244.
Jardin des Plantes, 245.
— Royal, 245.
Lycée, 242.
Maison de pierre, 244.
Moulin du Bazacle, 243.
— du Château, 243.
Musée, 246.
— d'art industriel et d'antiquités, 242.
— d'hist. natur., 245.
— Labit, 245.
Obélisque, 240.
Observatoire, 240.
Palais de justice, 245.
Place du Capitole, 240.
— du Salin, 244.
— Lafayette, 240.
Pont Neuf, 243.
Statue de Cujas, 245.
— de Riquet, 239.
Temple protest., 242.
Théâtre du Capit., 240.
Tour (la), 325.
— Blanche (la), 16.

Tour de-Carol (la), 360.
Tourfou-Tiffauges, 53.
Tourmalet (col et pic du), 332, 337.
Tournabout (pont de), 330.
Tournay (Htes-Pyr.), 235.
Tournefort (aub. de), 337.
Tourne-Langoiran (le), 97.
Tournemire (Aveyron), 274.
— (Cantal), 169.
Tournoël (chât. de), 133.
Tournon-St-Martin, 5.
Tours, 4.
Touvent, 61.
Touvre, 80.
— (la), 80.
Tracens (lac de), 331.
Tramesaïgues, 339.
— (pic de), 339.
Tranchet-Lublé, 29.
Traversière (la), 61.
Trèbes, 253.
Trébons, 347.
Trégon (casc. de), 348.
Treignat, 129.
Trélazé, 22.
Tremblade (la), 63.
Trémolat, 206.
Trémouille (la), 77.
Trentels-Ladignac, 191.
Tresne (la), 97.
Trèves (Lozère), 284.
— (Maine-et-Loire), 22.
Tricherie (la), 6.
Trillers (les), 115.
Trimoulle (la), 77.
Trois-Couronnes, 290.
— Sœurs (les), 327.
— Villes, 298.
Trompeloup, 98.
Tronget, 128.
Trouge (col de la), 373.
Troumouse (cirque et pic de), 327, 328.
Trouy-Plaimpied, 113.
Truel (le), 284.
Truyère (la), 271.
Tuchan, 254.
Tude (la), 16.
Tugéras-Chartuzac, 39.
Tulle, 158.
Tuquerouye (éch., pic et brèche de), 326.
Turenne, 172.
Turmo (cab. de), 352.
Turmon (gouffre de), 351.
Turquant, 21.
Tuto de l'Ours, 359.

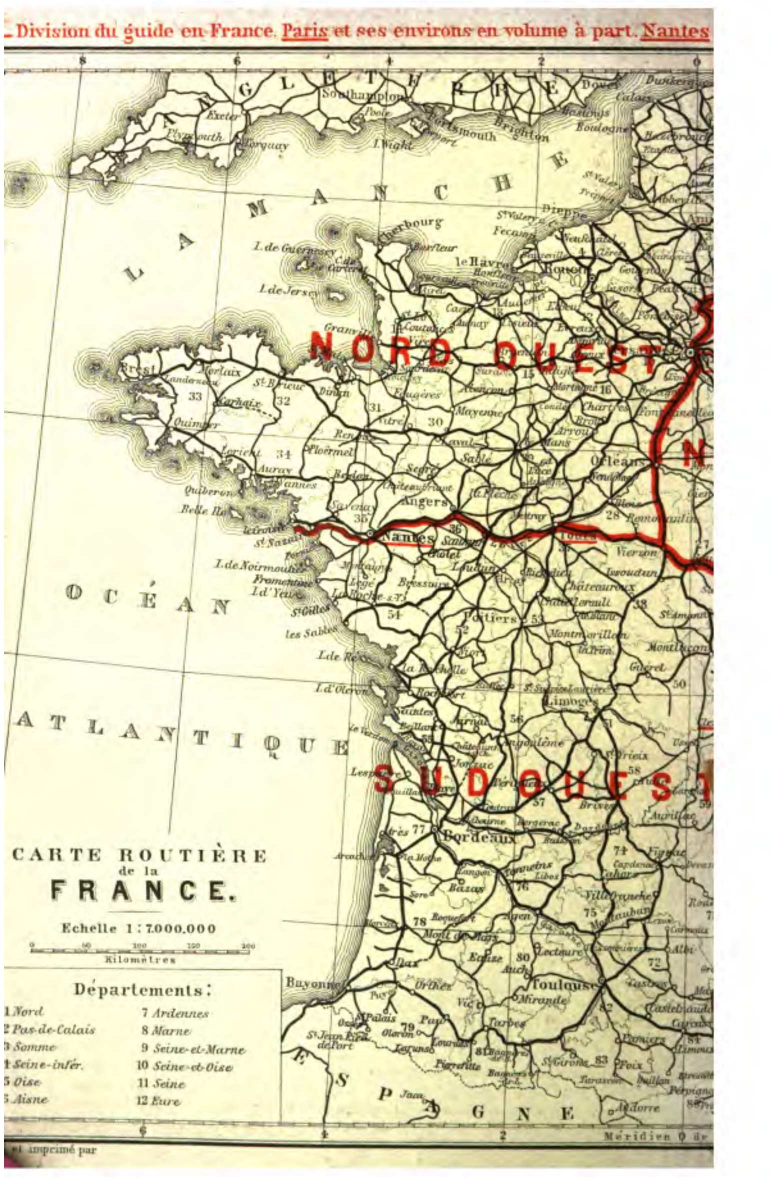
Uhart-Mixe, 297.
Ur, 360.
Urçay, 115.
Urcuit, 223.
Urdos, 301.
— (fort d'), 301.
— (port d'), 302.
Urets (port d'), 354.
Urgull (mont), 292.
Urobi (l'), 296.
Urrugne, 289.
Urt, 223.
Uruméa (l'), 291.
Ussac, 171.
Ussat-les-Bains, 358.
Ussé, 18.
Ussel, 156, 129.
Usson, 364.
— du-Poitou, 12.
Ustaritz, 293.
Uxellodunum, 170, 172, 184.
Uza, 212.
Uzerche, 170.
Uzeste, 195.
Uzious (col et lac d'), 306.

Vache (puy de la), 147.
Valcarlos, 295.
Valençay, 72.
Valence-d'Agen, 199.
Valeuil-Bourdeilles, 84.
Valeyrac, 100.
Valière (pointe de), 62.
Valleraugue, 276.
Vallères, 64.
Vallespir (le), 378.
Vallon, 115.
Vals (chât. de), 167.
Vanc, 268.
Varades, 25.
Varenne (chât.), 25.
Varennes, 146.
— sur-Allier, 122.
— sur-Loire, 19.
Varetz, 171.
Varilhes, 356.
Vars, 13.
Vassivières, 153, 168.
Vauclaire (chartr. de), 84.
Vaudelenay (le), 24.
Vaulry, 78.
Vauriat (le), 145.
Vayrac, 173.
Vayres, 17.
Veauce (chât. de), 117.
Vébron, 279.
Vélines, 205.
Velluire, 42, 60.
Vénasque, 352.
— (hosp. et port de), 350, 352.
— (bains de), 352.
Vendée (la), 40, 53, 56.
— — (fleuve), 42, 59.
Vendes, 168.
Venerque-le-Vernet, 355.
Vensac, 98.
Ventadour (chât. de), 157.
Verdelais, 195.
Verdon (le), 99.
Verdouble (le), 254.
Veretz, 70.
Vernantes, 29.
Vernay (pont de), 31.
Vernazobres (la), 264.
Vernet (le) (Aveyr), 267.
— (le) (Pyr.-Or.), 373.
— d'Ariège, 355.
Verneuge, 147.
Verneuil-St-Germain, 75.
— sur-Vienne, 78.
Vernière (casc. de la), 150, 154.
Verniolle, 356.
Verrières, 160.
Vers, 184.
Versannes, 190.
Vert (col), 373.
— (lac), 348.
Verteillac-Coutures, 16.
Vertheuil, 98.
Vertou, 40.
Verzeille, 362.
Vesse (sources de), 127.
Vézac, 190.
Vézère (la), 156, 159, 170, 171, 190.
Vezins, 22.
Viam, 156.
Vianne, 206.
Vias, 260.
Viaur (le), 185, 263.
Vic, 354.
Vicdessos, 358, 355.
Vic-en-Bigorre, 194, 213.
— le-Comte, 162.
— sur-Cère, 165.
Vichy, 122.
Vie (la), 51.
Vieilleville, 129.
Viella, 349.
Vielle-Adour, 333.
— Aure, 339.
Vielmur-sur-Agout, 262.
Vienne (la), 5, 12, 64, 65, 76, 77, 78, 79, 106, 156, 157.
Vierzon, 103, 73, 109.
Viescamp-sous-Jallès, 166, 174.
Vieuvicq, 28.
Vieux-Boucau, 216.
— Poitiers, 5.
Vigan (le), 275, 284.
Vigen (le), 170.

Vigeois, 170.
Vigerie (la), 163.
Vignemale (le), 319, 327.
— (col et oulettes du), 318, 319.
Vignes (les), 282.
Vignols-St-Solve, 171.
Vihiers, 22.
Villandraut, 195.
Villanua, 302.
Villard-Salelles (le), 272.
Villaret, 282.
Villars, 141.
Villecelle, 265, 266.
Villecomtal-sur-Arros, 194.
Villedaigne, 254.
Villedieu, 75.
Villedieu (la), 200.
— (chât. de la), 68.
Villefranche-d'Allier, 128.
— de-Conflent, 372.
— de-Lauraguais, 248.
— de-Rouergue, 185.
— du-Périgord, 191.
Villefranche-sur-Cher, 72.
Villefranque, 298.
Ville-Gozet (la), 118.
Villelongue, 321.
Villemagne, 266.
Villemur, 262.
Villenave (Haut.-Pyr.), 323.
— d'Ornon, 194.
Villeneuve (Aveyron), 185.
— de-Marsan, 207.
— la-Comtesse, 35.
— lès-Béziers, 260.
— sur-Allier, 119.
— sur-Lot, 203.
Villenouvelle, 248.
Villeperdue, 4.
Villerouge-de-Termenès, 254.
Villeveyrac, 266.
Villiers-Vouillé, 55.
Vinça, 371.
Vincou (le), 78.
Vindrac, 186.
Viodos, 297.
Violent (puy), 164.
Viscos (pic de), 320, 323.
Viviez, 267.
Vivonne, 12.
Vivy, 29.
Vix, 42.
Vococour (chât.), 81.
Volvic, 133, 145.
Vonne (la), 12, 67.
Vouillé, 55.
Voultegon, 55.
Vouvant, 59.
Vouzon, 102.
Vychatel (puy de), 147.

Ychoux, 212.
Ydes, 168.
Yerre (l'), 28.
Yeu (île d'), 51.
Yèvre (l'), 103, 109, 114.
Ygos, 212.
Yolet-le-Doux, 165.
Yon (l'), 41, 57.
Yssac-la-Tourette, 132.
Ytrac, 166.

Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.


Division du guide en France. Paris et ses environs en volume à part. Nantes
ANGLETERRE
Southampton
Exeter
Plymouth
Torquay
Portsmouth
Brighton
I. Wight
Dover
Calais
Boulogne
Hastings
LA MANCHE
Cherbourg
Dieppe
Fecamp
le Havre
Rouen
I. de Guernesey
I. de Jersey
NORD OUEST
Brest
Morlaix
Quimper
St. Brieuc
Dinan
Rennes
Fougères
Mayenne
Laval
Alençon
Chartres
Orléans
Lorient
Auray
Vannes
Quiberon
Belle Ile
Angers
Nantes
Saumur
Tours
Vierzon
Issoudun
Châteauroux
St. Nazaire
I. de Noirmoutier
I. d'Yeu
OCÉAN
ATLANTIQUE
St. Gilles
les Sables
Bressuire
Loudun
Poitiers
I. de Ré
La Rochelle
I. d'Oleron
Rochefort
Saintes
Limoges
Angoulême
SUDOUEST
Périgueux
Bordeaux
Brive
Aurillac
Bazas
Agen
Mont de Marsan
Dax
Auch
Toulouse
Bayonne
Orthez
Pau
Tarbes
Foix
Montauban
Albi
Castres
Carcassonne
Perpignan
ESPAGNE
CARTE ROUTIÈRE
de la
FRANCE.
Echelle 1 : 7.000.000
Kilomètres
Départements :
1 Nord
2 Pas-de-Calais
3 Somme
4 Seine-infér.
5 Oise
6 Aisne
7 Ardennes
8 Marne
9 Seine-et-Marne
10 Seine-et-Oise
11 Seine
12 Eure
Méridien 0 de
et imprimé par


urs dans le Nord-Ouest. Clermont-Ferrand dans le Sud-Ouest. Lyon dans le Su
13 Calvados
14 Manche
15 Orne
16 Eure-et-Loir
17 Loiret
18 Yonne
19 Aube
20 Meuse
21 Meurthe-et-Moselle
22 Vosges
23 Haute-Marne
24 Haute-Saône
25 Côte-d'Or
26 Nièvre
27 Cher
28 Loir-et-Cher
29 Sarthe
30 Mayenne
31 Ille-et-Vilaine
32 Côtes-du-Nord
33 Finistère
34 Morbihan
35 Loire-infér.
36 Maine-et-Loire
37 Indre-et-Loire
38 Indre
39 Allier
40 Saône-et-Loire
41 Jura
42 Doubs
43 Haute-Savoie
44 Savoie
45 Ain
46 Rhône
47 Loire
48 Haute-Loire
49 Puy-de-Dôme
50 Creuse
51 Haute-Vienne
52 Deux-Sèvres
53 Vienne
54 Vendée
55 Charente-infér.
56 Charente
57 Dordogne
58 Corrèze
59 Cantal
60 Lozère
61 Ardèche
62 Isère
63 Drôme
64 Hautes-Alpes
65 Basses-Alpes
66 Alpes-marit.
67 Var
68 Bouches-du-Rhône
69 Vaucluse
70 Gard
71 Hérault
72 Tarn
73 Aveyron
74 Lot
75 Tarn-et-Garonne
76 Lot-et-Garonne
77 Gironde
78 Landes
79 Basses-Pyrénées
80 Gers
81 Hautes-Pyrénées
82 Haute-Garonne
83 Ariège
84 Aude
85 Pyrénées-orient.
86 Corse
Cologne
Liège
Namur
Coblentz
Mayence
Bingen
Trèves
Mannheim
Carlsruhe
Reims
Verdun
Metz
Nancy
Épinal
Strasbourg
Colmar
Mulhouse
Belfort
Fribourg
Bâle
Vesoul
Dijon
Besançon
Nevers
Chalon
Mâcon
Bourg
Genève
Lyon
St Etienne
Thiers
Chambéry
Grenoble
Valence
Suze
Turin
Pignerol
Aoste
Martigny
Annecy
Gênes
Coni
Savone
Nyons
Sisteron
Digne
Orange
Nîmes
Grasse
Draguignan
Nice
Aix
Marseille
Toulon
Florence
Livourne
I. d'Elbe
Bologne
Modène
Plaisance
Mantoue
Crémone
Alexandrie
N O R D E S T
S U D E S T
M É D I T
N É E
Wagner & Debes Leip